La dispense de peine : le prévenu peut être dispensé de peine, en matière de délit ou de contravention, s'il apparaît que son reclassement est acquis et le dommage réparé. Si les conditions prévues sont seulement en voie de réalisation, il peut y avoir ajournement du prononcé de la peine, de façon à permettre l'application, le cas échéant, de la dispense de peine.

La mesure éducative (ordonnance du 2 février 1945 relative à l'enfance délinquante) : les juridictions pour mineurs prononcent, suivant les cas, les mesures de protection, d'assistance, de surveillance et d'éducation qui semblent appropriées. Les mesures éducatives susceptibles d'être ordonnées sont variées et adaptées à chaque cas particulier. Les plus fréquentes sont : l'admonestation ; la remise aux parents, tuteur, gardien ou à une personne digne de confiance ; le placement dans un établissement, public ou privé habilité, médical ou d'éducation ou de formation professionnelle ou dans un internat pour mineurs délinquants ; la remise à l'aide sociale à l'enfance.

L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

● Le milieu fermé

La population carcérale comprend l'ensemble des individus, prévenus et condamnés, détenus dans les établissements pénitentiaires.

● La contrainte par corps

Elle s'applique dans le cas d'un condamné de moins de 65 ans, solvable, et qui ne s'acquitte pas de ses obligations pécuniaires envers le trésor public.

● Le milieu ouvert

Le comité de probation et d'assistance aux libérés (CPAL)

C'est un service de l'administration pénitentiaire, placé auprès de chaque tribunal de grande instance, sous l'autorité du juge de l'application des peines. Il assure le contrôle et le suivi des peines exécutées en milieu ouvert. En 1999 le CPAL a été transformé en service pénitentiaire, d'insertion et de probation (SPIP), qui regroupe les fonctions éducatives exercées en milieu ouvert et en milieu fermé.

La mise à l'épreuve

Modalité du sursis, elle s'applique aux condamnations à l'emprisonnement prononcées pour crime ou délit de droit commun. Les principales obligations sont l'exercice d'une activité professionnelle, l'établissement de résidence en un lieu déterminé, la soumission à des mesures de contrôle, de traitement ou de soins, la réparation des dommages causés par l'infraction ainsi que la contribution aux charges familiales et l'acquittement des pensions alimentaires. Le tribunal fixe le délai d'épreuve qui ne peut être inférieur à 18 mois ni supérieur à 3 ans.

Le travail d'intérêt général

Prononcé à titre principal ou comme modalité d'un sursis, le travail d'intérêt général est destiné, comme le sursis avec mise à l'épreuve, à favoriser la réinsertion du condamné en évitant les courtes peines d'emprisonnement. Le travail, d'une durée de 40 à 240 heures, est exécuté sous le contrôle du juge de l'application des peines.

La libération conditionnelle

Les condamnés présentant des gages sérieux de réadaptation sociale peuvent en bénéficier, sur décision du juge d'application des peines lorsque la peine en cours d'exécution n'excède pas 3 ans, et sur décision du ministre de la Justice au delà.

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de la Justice.

— Ministère de l'Intérieur.

Publications :

Aspects de la criminalité et de la délinquance constatées en France par les services de police et de gendarmerie, La Documentation française (annuel).

Les chiffres clés de la Justice, ministère de la Justice (annuel).

Annuaire statistique de la Justice, La Documentation française (annuel).

Chiffres-clés de l'Administration pénitentiaire, ministère de la Justice (annuel).

Rapport annuel d'activité de l'Administration pénitentiaire, La Documentation française.

Rapport annuel de la Cour de cassation, La Documentation française.

Rapport annuel d'activité, Service central de prévention de la corruption, La Documentation française.

Études et Statistiques, Justice, ministère de la Justice (périodicité variable).

Bulletin officiel du ministère de la Justice, ministère de la Justice (trimestriel).

Lettre de la PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse), ministère de la Justice (trimestrielle), La Documentation française.

Infostat Justice, ministère de la Justice (mensuel).

« L'histoire familiale des hommes détenus », *INSEE-Première*, n° 706, avril 2000.

« Les budgets de la justice en Europe », 2001, *Etienne Douat*, Coll. « Perspectives sur la justice », La Documentation française.

*
* *

TABLEAU D.04-1

Infractions constatées (1) par les services de Police et de Gendarmerie

Source : Ministère de l'Intérieur (direction centrale de la Police judiciaire) — *Unité* : Nombre

	1996	1997	1998	1999	2000
Vols (y compris recels)	**2 331 000**	**2 244 301**	**2 291 404**	**2 252 528**	**2 334 696**
Vols à main armée	9 428	8 295	8 100	7 515	8 613
Autres vols avec violences	70 031	72 203	76 191	87 432	101 223
Cambriolages	436 414	407 385	395 913	370 076	370 993
Vols avec entrée par ruse	16 012	13 809	13 299	13 885	14 670
Vols d'automobiles	345 625	322 783	319 447	299 036	302 626
Vols de véhicules motorisés à deux roues	98 142	94 577	96 483	96 911	98 431
Vols à la roulotte	510 952	489 152	507 007	485 580	476 852
Vols d'accessoires sur véhicules immatriculés	194 003	182 949	180 355	181 024	193 325
Autres vols simples	616 069	617 767	655 752	675 933	735 337
Recels	34 324	35 381	38 857	35 136	32 626
Infractions économiques et financières	**310 910**	**295 511**	**287 415**	**295 734**	**352 164**
Escroqueries, faux et contrefaçons	262 724	253 038	246 991	258 306	317 044
dont : Escroqueries et abus de confiance	84 014	84 233	82 252	95 444	142 583
Falsification, usage de chèques volés	136 221	126 815	119 470	108 580	114 346
Falsification, usage de cartes de crédit	27 477	27 860	30 459	39 126	48 997
Faux et contrefaçons (2)	11 738	11 529	13 524	13 512	9 643
Fausse monnaie	3 274	2 601	1 286	1 644	1 475
Délinquance économique et financière	26 806	24 758	23 611	21 952	18 501
dont : Banqueroutes, abus de confiance	2 984	2 587	2 450	2 351	2 027
Fraudes fiscales	723	660	613	668	464
Travail clandestin	10 503	10 545	10 202	9 593	7 577
Emploi d'étranger sans titre de travail	944	771	576	1 174	1 555
Marchandage, prêt de main-d'œuvre	374	314	235	206	202
Autres délits économiques	6 206	4 791	4 415	3 936	3 576
Infractions à la législation sur les chèques (3) (sauf falsifications, usages de chèques volés)	21 380	17 715	16 813	15 476	16 619
Crimes et délits contre les personnes	**198 155**	**214 975**	**220 948**	**233 194**	**254 514**
Homicides	2 385	2 085	2 150	1 997	2 166
dont : Tentatives	1 214	1 122	1 189	1 044	1 115
Homicides de mineurs de moins de 15 ans	85	68	106	74	81
Coups et blessures volontaires	75 425	81 910	86 796	95 235	106 484
dont : Coups et blessures volontaires suivis de mort	370	274	175	158	172
Autres atteintes contre les personnes	52 765	57 815	60 351	64 022	70 026
dont : Menaces et chantages	32 772	36 769	39 930	44 185	48 632
Atteintes à la dignité et à la personnalité	11 681	12 961	12 503	12 127	13 025
Atteintes aux mœurs	29 628	35 090	33 014	32 490	33 538
dont : Proxénétisme	474	503	481	440	368
Viols	7 191	8 213	7 828	7 958	8 458
dont : Sur mineur(e)s	4 369	5 065	4 478	4 468	5 116
Agressions sexuelles	12 056	13 923	12 809	12 732	14 263
dont : Sur mineur(e)s	7 076	9 412	9 364	9 029	9 506
Infractions contre la famille et l'enfant	37 952	38 075	38 637	39 450	42 300

N.B. Voir notes en fin de tableau.

TABLEAU D.04-1 (suite et fin)

Infractions constatées (1) par les services de Police et de Gendarmerie

Source : Ministère de l'Intérieur (direction centrale de la Police judiciaire) — *Unité* : Nombre

	1996	1997	1998	1999	2000
Autres infractions (dont stupéfiants)	**719 552**	**738 655**	**765 758**	**786 408**	**830 475**
Infractions à la législation sur les stupéfiants	79 617	86 961	92 858	101 841	103 731
dont : Trafic, revente sans usage	5 158	8 300	11 908	12 529	4 254
Usage, revente	12 424	12 115	13 744	13 777	14 058
Consommation	57 981	63 003	64 404	72 107	78 305
Délits à la police des étrangers	47 029	47 021	41 814	46 416	45 869
Destruction, dégradations contre les biens publics et privés	468 515	476 133	500 911	499 473	518 439
dont : Attentats par explosifs contre les biens publics et privés	618	520	346	357	277
Incendies volontaires contre les biens publics et privés	20 521	21 433	25 587	26 018	29 142
Dégradations de véhicules privés	277 979	274 496	284 890	278 686	281 394
Autres destructions	169 397	179 684	190 088	194 412	207 626
Délits divers	124 391	128 540	130 175	138 678	162 436
dont : Faux documents d'identité ou administratifs	9 520	9 237	8 535	8 834	10 517
Outrages, violences à dépositaires de l'autorité	29 100	31 506	32 938	36 253	39 265
Port ou détention d'armes prohibées	18 174	18 963	20 622	21 359	21 984
Hygiène et santé	2 703	2 839	2 790	2 324	2 291
Pêche, chasse, environnement	5 560	5 521	4 955	3 377	3 656
dont : Atteintes à l'environnement	3 345	3 552	3 255	2 536	2 705
Destructions, cruautés envers les animaux	2 533	2 611	2 348	2 402	2 539
Autres délits divers non spécifiés (4)	54 939	55 853	56 033	62 021	79 601
Total des crimes et délits (sauf circulation routière) :	**3 559 617**	**3 493 442**	**3 565 525**	**3 567 864**	**3 771 849**
Nombre de français mis en cause	662 531	655 309	644 159	646 415	679 359
Nombre d'étrangers mis en cause	142 124	142 053	144 833	152 558	155 190
Nombre d'hommes majeurs	562 454	548 118	523 875	536 724	566 839
Nombre d'hommes mineurs	129 573	138 263	152 685	150 469	154 253
Nombre de femmes majeures	98 377	94 807	93 330	91 862	92 454
Nombre de femmes mineures	14 251	16 174	19 102	19 918	21 003

(1) La qualification définitive de l'infraction est énoncée par le jugement. Les statistiques de la police judiciaire sont établies à partir des crimes ou délits, commis ou tentés, que les faits bruts sont présumés constituer et ne peuvent donc que différer des statistiques des juridictions pénales.
(2) Cette rubrique regroupe les contrefaçons et fraudes industrielles et commerciales, les contrefaçons littéraires et artistiques, les faux en écriture publique et authentique ainsi que les autres faux.
(3) Les émissions de chèques sans provisions ont été dépénalisées par la loi du 30 décembre 1991.
(4) Ce poste recouvre des délits qui ne sont pas isolés dans la nomenclature statistique et qu'il est impossible de reclasser sauf à les estimer.

TABLEAU D.04-2

Les moyens en personnel de la justice

Source : Ministère de la Justice — *Unité* : Nombre

Effectifs budgétaires	1990	1996	1997	1998	1999
Administration centrale et services extérieurs					
Ensemble (1)	**2 516** ■	**1 806**	**1 763**	**1 763**	**1 770**
dont : magistrats	159	171	170	170	175
Services judiciaires					
Ensemble	**24 045**	**25 194**	**25 290**	**25 590**	**25 916**
Magistrats	5 850	6 087	6 117	6 187	6 327
Fonctionnaires	18 195	19 107	19 173	19 403	19 589
dont : greffiers en chef et greffiers	6 213	7 879	7 810	7 910	8 032
Administration pénitentiaire					
Ensemble (1)	**20 633** ■	**24 619**	**24 786**	**25 086**	**25 474**
dont : personnel de surveillance	16 944	19 622	19 727	19 771	19 987
Protection judiciaire de la jeunesse					
Ensemble	**5 545**	**6 085**	**6 145**	**6 245**	**6 393**
dont : personnel éducatif	3 046	3 326	3 349	3 376	3 486
Conseil d'État, cours administratives d'appel et tribunaux administratifs					
Ensemble (2)	**1 016**	**2 016**	**2 062**	**2 123**	**2 184**
dont : magistrats (2)	729	842	858	879	900
Commission nationale de l'informatique et des libertés					
Ensemble	**37**	**55**	**56**	**57**	**57**
Ensemble des effectifs budgétaires (2)	**53 792**	**59 775**	**60 102**	**60 864**	**61 794**
dont : magistrats (2)	6 738	7 100	7 145	7 236	7 402

(1) Les emplois d'assistants sociaux et d'infirmiers, gérés jusqu'en 1992 par l'Administration centrale ont été transférés depuis 1993 dans les directions d'affectation (essentiellement Administration pénitentiaire).
(2) Les emplois (magistrats et fonctionnaires) des cours administratives d'appel et des tribunaux administratifs transférés en 1990 du budget du ministère de l'Intérieur au ministère de la Justice, sont comptabilisés dans ces rubriques.

TABLEAU D.04-3

L'activité des juridictions civiles, procédures au fond et référés

France entière

Source : Ministère de la Justice (Rapport annuel de la Cour de cassation et Répertoire général civil) — *Unité* : Nombre

	1990	1996	1997	1998	1999
La Cour de cassation					
Affaires nouvelles	19 395	20 275	19 987	21 928	20 090
Affaires terminées	18 613	20 420	20 594	19 815	19 758
dont : Cassation	3 602	4 182	4 069	3 796	4 238
Rejet de la demande	7 301	8 085	7 943	8 358	7 982
Ordonnance ou arrêt de désistement	3 441	3 410	3 648	3 699	3 679
Les cours d'appel					
Nombre de cours d'appel	33	33	33	33	33
Affaires nouvelles	167 803	219 271	214 197	210 610	201 521
Affaires terminées	169 010	203 740	202 724	209 839	211 050
Décisions statuant sur le fond de la demande	115 533	133 536	132 524	136 468	140 205
dont : Confirmation totale ou partielle de la décision attaquée	88 536	100 819	100 120	104 668	107 645
Infirmation de la décision attaquée	26 997	32 717	32 404	31 800	32 560
Autres décisions (radiation, désistement, jonction...)	53 477	70 204	70 200	73 371	70 845
Les tribunaux de grande instance (1)					
Nombre de tribunaux de grande instance	181	181	181	181	181
Affaires nouvelles	488 680	676 282	644 939	634 696	605 816
dont : Droit de la famille	271 958	391 307	390 766	387 866	384 255
Affaires terminées	463 075	659 153	642 319	635 340	608 991
dont : Divorces et séparations de corps prononcés	110 042	124 729	123 446	124 008	123 789
Référés	95 886	126 772	122 456	118 785	111 342
Les tribunaux d'instance (1)					
Nombre de tribunaux d'instance	473	473	473	473	473
Affaires nouvelles	532 790	479 760	469 274	467 184	472 297
Affaires terminées	501 578	456 566	449 568	452 646	456 112
Référés	87 910	82 894	81 636	69 034	62 725
Les tribunaux paritaires des baux ruraux					
Nombres de tribunaux paritaires des baux ruraux	413	413	413	413	413
Affaires nouvelles	4 859	3 833	3 689	3 812	3 986
Affaires terminées	4 576	3 580	3 691	3 680	3 592
Référés	325	193	231	270	239
Les conseils de prud'hommes					
Nombre de conseils de prud'hommes	281	270	270	270	270
Affaires nouvelles	152 955	167 894	171 799	191 892	165 977
Affaires terminées	145 935	160 536	167 820	165 947	172 369
Référés	40 822	51 411	50 495	48 680	47 303
Les tribunaux de commerce					
Nombre de tribunaux de commerce	229	227	227	227	191
Affaires terminées	233 314	269 350	248 988	236 094	224 426
dont : droit des affaires	88 907	135 602	129 679	125 750	118 904
droit des contrats	113 609	101 786	87 151	78 009	71 595
Référés	49 831	51 033	45 474	40 083	37 049

(1) Dans les séries affaires nouvelles et affaires terminées, la comparabilité des années 1996 à 1999 avec l'année 1990 est perturbée par l'instauration du juge de l'exécution et du juge aux affaires familiales.

TABLEAU D.04-4

Affaires civiles nouvelles (1) selon leur nature d'affaire
Procédures au fond - Juridictions de première instance

France entière

Source : Ministère de la Justice (Répertoire général civil) — *Unités* : Nombre et %

Nature d'affaire	1990	1996	1997	1998	1999
Total des affaires nouvelles (CA,TGI, TI, TPBR, TC, CPH) (2)	**1 622 719**	**1 816 390**	**1 752 886**	**1 744 288**	**1 674 023**
Droit des personnes	5,4	7,1	7,8	8,3	9,0
Droit de la famille	21,4	23,8	24,6	24,6	25,4
Droit des affaires	11,6	12,8	11,6	11,3	11,1
Droit des contrats	34,3	29,1	27,8	26,5	26,2
Droit de la responsabilité	3,1	2,8	2,8	2,7	2,7
Droit des biens	2,5	2,6	2,7	2,6	2,5
Droit social	15,0	15,1	16,1	17,5	16,7
Autre et non déterminé	6,7	6,7	6,6	6,5	6,4
Total (%)	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**

(1) Depuis 1993, affaires terminées pour les tribunaux de commerce.
(2) CA : cour d'appel, TGI : tribunaux de grande instance, TI : tribunaux d'instance, TPBR : tribunaux paritaires des baux ruraux, TC : tribunaux de commerce, CPH : conseils de prud'hommes.

TABLEAU D.04-5

Activité des Parquets et des Officiers du Ministère public (Justice pénale) (1)

France entière

Source : Ministère de la Justice (Cadres du Parquet) — *Unité* : Nombre

	1990	1996	1997	1998	1999
LES PARQUETS					
Nombre de Parquets	181	181	181	181	181
Plaintes, dénonciations, procès-verbaux reçus dans l'année	**5 244 233**	**5 185 495**	**4 936 899**	**4 954 988**	**4 932 196**
dont : Auteur inconnu	2 200 801	3 188 915	3 088 271	3 146 239	3 070 245
Crimes	12 851	15 644	16 962	14 593	13 758
Délits	4 837 801	4 763 622	4 548 624	4 438 051	4 403 140
Contraventions de 5ème classe	393 581	406 229	371 313	430 594	457 371
Autres	...	...	...	71 750	57 927
Affaires traitées	**...**	**...**	**...**	**4 566 988**	**4 586 854**
Affaires non poursuivables	**...**	**3 119 135**	**3 054 242**	**3 372 994**	**3 323 906**
Affaires poursuivables	...	...	...	**1 193 994**	**1 262 948**
Affaires poursuivables/affaires traitées (en %)	...	...	...	26,1	27,5
Affaires poursuivies	**703 831**	**590 235**	**602 933**	**613 354**	**638 000**
Transmission au juge d'instruction	53 652	43 671	43 562	40 362	39 176
Transmission au juge des enfants	44 749	45 276	44 913	50 373	52 827
Poursuite devant le tribunal correctionnel	447 461	372 120	378 411	377 853	379 530
Poursuite devant le tribunal de police	157 969	129 168	136 047	144 766	166 467
Procédures alternatives aux poursuites	**...**	**90 128**	**101 341**	**163 799**	**214 108**
Taux de réponse pénale (en %)	...	...	...	65,1	67,5
Classements sans suite (2)	**...**	**905 409**	**848 505**	**416 841**	**410 840**
Classements sans suite/affaires poursuivables (en %)	...	...	...	35,1	32,5
LES OFFICIERS DU MINISTÈRE PUBLIC					
Nombre d'officiers du ministère public	473	473	473	473	473
Plaintes, dénonciations, procès-verbaux reçus dans l'année	**13 280 927**	**12 755 874**	**13 981 317**	**12 920 771**	**12 684 042**
Procédure d'amende forfaitaire majorée	11 405 623	11 842 126	13 157 137	12 082 040	11 889 124
Autres procédures	1 875 304	913 748	824 180	838 731	794 918
Plaintes, dénonciations, procès-verbaux classés sans suite	**1 556 044**	**1 203 973**	**1 561 594**	**1 446 858**	**1 605 140**
Affaires poursuivies	**11 121 637**	**10 541 840**	**11 365 286**	**10 509 554**	**10 658 882**
Amende forfaitaire majorée prononcée	9 452 733	9 874 394	10 738 836	9 903 996	10 054 079
Poursuite devant le tribunal de police	1 668 904	667 446	626 450	605 558	604 803

(1) La nouvelle présentation de l'activité du parquet est prise en compte dans ce tableau pour les années 1998 et 1999.
(2) Y compris les affaires où l'infraction n'est pas juridiquement constituée (entre 1990 et 1997).

TABLEAU D.04-6

Les juges d'instruction (Justice pénale)

France entière

Source : Ministère de la Justice (Répertoire de l'instruction) — *Unité* : Nombre

	1990	1996	1997	1998	1999
Nombre de juges d'instruction (postes budgétaires)	561	568	565	565	565
Ensemble des affaires terminées	**50 277**	**44 879**	**43 675**	**42 196**	**40 738**
dont : l'infraction principale est un crime	4 902	5 764	6 798	7 266	7 115
affaires terminées sans mise en examen	9 751	9 195	9 323	9 317	9 604
Nombre de mises en examen dans les affaires terminées	73 649	71 143	68 593 *e*	65 860 *e*	63 129
Décision de clôture					
dont : ordonnance de non-lieu	8 186	9 220	9 736	9 377	9 423
transmission à la chambre d'accusation pour majeurs	2 391	3 245	3 431	3 394	3 172
transmission à la chambre d'accusation pour mineurs	156	160	148	191	115
transmission au tribunal correctionnel	50 634	48 298	46 717	44 784	42 313
dessaisissement, jonction	4 940	3 276	2 988	2 180	2 449
Mesures de contrôle judiciaire prises dans les affaires terminées durant l'année...	19 435	21 337	21 862 *e*	23 064 *e*	22 210
Mesures de détention provisoire prises dans les affaires terminées durant l'année...	29 317	26 303	25 834 *e*	24 512 *e*	22 618
Durée moyenne de l'instruction des affaires terminées en mois	**11,6**	**15,9**	**16,3**	**16,2**	**16,7**
dont : crimes (1)	14,1	16,5	16,9	16,5	17,1

(1) Qualification de l'infraction principale au réquisitoire introductif.

TABLEAU D.04-7

Les tribunaux correctionnels et les tribunaux de police (Justice pénale)

France entière

Source : Ministère de la Justice (Cadres du Parquet et Casier judiciaire national) — *Unité* : Nombre

	1990	1996	1997	1998	1999
Les cours d'assises					
Nombre de cours d'assises (1)	99	99	99	99	99
Acquittements	**142**	**132**	**138**	**155**	**135**
Cours d'assises pour majeurs	140	122	130	142	129
Cours d'assises pour mineurs	2	10	8	13	6
Condamnations	**2 722**	**2 869**	**3 082**	**3 325** *r*	**3 546**
Cours d'assises pour majeurs	2 567	2 681	2 846	3 062 *r*	3 259
Cours d'assises pour mineurs	155	188	236	263 *r*	287
Les tribunaux correctionnels					
Nombre de tribunaux correctionnels (1)	181	181	181	181	181
Mesures de sûreté prononcées :					
Contrôles judiciaires prononcés	6 869	3 829	4 187	3 992	4 048
Mandats de dépôt prononcés	24 207	21 826	18 799	14 663	17 417
Décisions prononcées :					
Relaxes	20 378	18 377	21 279	19 979	19 446
Condamnations	410 134	368 307	386 111 *r*	392 116 *r*	380 122
Les tribunaux de police					
Nombres de tribunaux de police (1)	454	454	454	454	454
Affaires traitées	**1 588 882**	**798 706**	**757 735**	**746 155**	**757 220**
Contraventions de 1ère à 4ème classe	1 435 720	678 983	613 678	595 575	583 855
Contraventions de 5ème classe	153 162	119 723	144 057	150 580	173 365
Mode de jugement :					
Jugements	464 237	280 344	293 010	289 038	299 528
Ordonnances pénales	1 124 645	518 362	464 725	457 117	457 692
Contraventions de 1ère à 4ème classe (décisions prononcées) :					
Relaxes	21 279	11 497	12 337	10 923	12 218
Condamnations	951 839	435 353	339 686	582 471	571 224
Contraventions de 5ème classe (décisions prononcées) :					
Relaxes	4 670	3 918	4 600	4 856	5 094
Condamnations	97 255	80 505	98 184 *r*	104 089 *r*	119 648

(1) Non compris les tribunaux des territoires d'outre-mer et collectivités territoriales.

TABLEAU D.04-8

Les condamnations portées au Casier judiciaire national (Justice pénale)

France entière

Source : Ministère de la Justice (Casier judiciaire national) — *Unité* : Nombre

	1990	1996	1997	*r* 1998	*p* 1999
Condamnations pour crime	2 607	2 809	3 062	3 386	3 610
Condamnations pour délit	469 137	413 812	439 138	449 893	441 313
Condamnations pour contraventions de 5ème classe	105 426	84 600	103 627	109 925	125 613
Total des condamnations	**577 170**	**501 221**	**545 827**	**563 204**	**570 536**
Nature de l'infraction					
Atteintes à la personne	99 544	90 102	100 731	104 304	102 477
Atteintes aux biens	169 997	145 415	158 097	161 616	156 460
Infractions à la circulation routière et aux transports	163 950	167 042	181 236	193 464	211 791
Infractions à la législation économique et financière	61 083	23 429	27 485	28 547	26 598
Atteintes à l'ordre administratif et judiciaire	16 894	16 620	17 729	19 674	20 351
Atteintes à la sûreté publique	27 655	21 845	21 414	17 066	15 291
dont : Police des étrangers	...	11 671	10 118	6 777	6 021
Atteintes à la santé	20 945	24 315	24 703	24 495	24 242
dont : Infractions sur les stupéfiants	...	23 840	24 051	23 836	23 415
Atteintes à l'ordre public général	16 716	12 440	14 388	14 010	13 270
dont : Atteintes à l'environnement	10 501	7 965	9 510	9 307	8 855
Autres infractions	2	13	44	28	56
Nature de la peine					
Peines privatives de liberté	**316 567**	**283 720**	**294 963**	**299 006**	**289 833**
Réclusion criminelle	1 852	1 227	1 387	1 512	1 602
Emprisonnement ferme ou assorti du sursis partiel	105 044	100 305	102 633	103 173	101 347
Emprisonnement assorti du sursis total	209 671	182 188	190 943	194 321	186 884
Amende	**190 268**	**144 361**	**166 214**	**177 425**	**190 420**
Peine de substitution	**37 250**	**52 934**	**58 288**	**58 952**	**60 549**
dont : travail d'intérêt général	5 705	11 580	12 502	12 024	11 659
Mesure éducative	**22 527**	**13 340**	**17 333**	**18 567**	**20 391**
Dispense de peine	**10 556**	**6 866**	**9 029**	**9 254**	**9 343**
Caractéristiques des condamnés					
Sexe :					
Hommes	505 737	452 539	492 040	507 554	513 874
Femmes	71 433	48 682	53 787	55 650	56 662
Âge :					
Moins de 16 ans	15 678	10 280	14 437	16 149	17 237
De 16 ans à moins de 18 ans	22 829	13 726	17 062	18 950	21 343
De 18 ans à moins de 20 ans	55 243	35 112	38 894	43 064	45 031
De 20 ans à moins de 25 ans	126 934	107 766	111 772	112 265	112 657
De 25 ans à moins de 30 ans	98 577	84 965	88 918	89 241	88 979
De 30 ans à moins de 40 ans	138 140	124 191	132 998	134 834	134 355
De 40 ans à moins de 60 ans	106 924	111 694	126 423	132 625	134 323
60 ans et plus	12 845	13 487	15 323	16 076	16 611
Nationalité :					
Français	458 241	400 142	438 162	457 618	463 569
Étrangers	80 168	73 652	76 654	75 388	72 539
Non déclarée	38 761	27 427	31 011	30 198	34 428
Total	**577 170**	**501 221**	**545 827**	**563 204**	**570 536**

TABLEAU D.04-9

Protection judiciaire de la jeunesse. Prise en charge éducative

France entière

Source : Ministère de la Justice (Cadres de la protection judiciaire de la jeunesse) — *Unité* : Nombre

	1990	1996	1997	1998	1999
Total des jeunes suivis au 31 décembre sur décisions des juridictions de la jeunesse	**122 843**	**140 320**	**143 677**	**146 112**	**149 338**
Mode de prise en charge :					
Secteur public	34 338	34 533	35 968	37 365	37 848
Secteur associatif habilité	88 505	105 787	107 709	108 747	111 490
Régime juridique de prise en charge :					
Mineurs en danger	107 458	115 675	116 400	115 667	116 512
Mineurs délinquants	11 153	19 670	22 119	25 335	27 694
Jeunes majeurs	4 232	4 975	5 158	5 110	5 132
Caractéristiques des jeunes ayant fait l'objet d'une nouvelle mesure au cours de l'année (1)	**...**	**105 749**	**107 377**	**110 840**	**116 268**
Sexe :					
Garçons	...	67 184	69 368	73 313	78 129
Filles	...	38 565	38 009	37 527	38 139
Âge au début de la mesure :					
Moins de 10 ans	...	27 694	27 361	26 753	26 493
De 10 ans à moins de 13 ans	...	11 774	11 981	11 972	12 117
De 13 ans à moins de 16 ans	...	28 419	28 517	29 202	31 164
De 16 ans à moins de 18 ans	...	31 374	32 584	34 976	37 749
De 18 ans à moins de 21 ans	...	6 488	6 934	7 937	8 745

(1) La série est modifiée en 1998 et 1999 par rapport aux éditions précédentes, elle est désormais exprimée en terme de flux et non de stock.

TABLEAU D.04-10

L'Administration pénitentiaire

Le milieu ouvert

Source : Ministère de la Justice (Rapport annuel de l'Administration pénitentiaire) — *Unité* : Nombre

	1990	1995	1996	1997	1998	1999
La population prise en charge par les CPAL (1)						
Population au 31 décembre	105 814	105 222	117 061	122 959	131 367	135 020
Les mesures prises en charge par les CPAL						
Nombre de mesures en cours au 31 décembre	115 672	118 106	130 345	138 554	143 746	149 588
dont : sursis avec mise à l'épreuve	82 182	86 594	96 523	104 482	109 349	113 499
libérations conditionnelles accordées par le Garde des Sceaux	1 119	654	557	553	553	477
libérations conditionnelles accordées par le juge de l'application des peines.	4 499	4 435	4 799	4 222	4 132	4 375
travail d'intérêt général	7 707	20 903	22 812	23 763	23 952	24 962
contrôle judiciaire	1 510	2 807	2 499	2 562	2 963	3 161
article L51 du code du service national	1 495	1 203	1 187	874	565	486

(1) CPAL = Comités de probation et d'assistance aux libérés. Les comités de probation et d'assistance aux libérés sont devenus les services pénitentiaires d'insertion et de probation en 1999.

TABLEAU D.04-11

L'administration pénitentiaire

Le milieu fermé : la population carcérale

Source : Ministère de la Justice (Rapport annuel de l'Administration pénitentiaire) — *Unité* : Nombre

	1990	1995	1996	1997	1998	1999
Ensemble de la population incarcérée au 31 décembre (métropole + DOM)	**45 420**	**55 062**	**54 269**	**53 845**	**52 961**	**51 441**
Catégorie pénale des personnes incarcérées (métropole + DOM) :						
Prévenus	20 580	21 917	22 521	21 591	20 452	18 100
Condamnés	24 840	33 145	31 748	32 254	32 509	33 341
Sexe (1) :						
Hommes	41 944	50 525	49 496	48 703	47 737	46 268
Femmes	1 969	2 133	2 144	2 041	1 935	1 781
Âge (1) :						
Moins de 16 ans	24	33	72	72	71	59
De 16 ans à moins de 18 ans	500	481	504	550	591	596
De 18 ans à moins de 21 ans	4 433	4 062	4 202	3 892	4 096	3 938
De 21 ans à moins de 25 ans	8 912	9 373	8 628	7 979	7 644	7 225
De 25 ans à moins de 30 ans	10 396	11 770	10 965	10 130	9 657	9 169
De 30 ans à moins de 40 ans	11 992	15 342	14 928	14 660	14 040	13 520
De 40 ans à moins de 50 ans	5 483	7 967	8 171	8 631	8 699	8 428
De 50 ans à moins de 60 ans	1 744	2 762	3 112	3 480	3 522	3 654
60 ans et plus	429	868	1 058	1 350	1 352	1 460
Nationalité (1) :						
Français	30 887	37 358	36 871	37 563	37 508	36 995
Étrangers	12 937	15 253	14 706	13 136	12 109	10 981
Non déclarée	89	47	63	45	55	73
Répartition des condamnés selon la nature de l'infraction (1) :						
Atteintes à la personne	**7 355**	**10 457**	**10 610**	**11 363**	**12 208**	**13 396**
Homicides volontaires	2 808	3 038	3 044	3 058	3 127	3 259
Coups et blessures volontaires, coups à enfants	1 278	2 028	1 969	2 189	2 428	2 735
Homicides et blessures involontaires	374	774	539	467	411	516
Viols, attentats à la pudeur	2 413	4 418	4 823	5 523	6 103	6 763
Proxénétisme	482	199	235	126	139	123
Atteintes aux biens	**9 119**	**10 890**	**10 010**	**9 918**	**9 658**	**9 106**
Vols qualifiés	2 299	2 916	3 203	3 646	3 907	3 871
Autres vols	5 292	6 340	5 444	4 820	4 343	3 795
Escroqueries, abus de confiance, recel, faux et usage de faux	1 528	1 634	1 363	1 452	1 408	1 440
Atteintes à la santé publique Infractions à la législation sur les stupéfiants	**4 211**	**6 550**	**6 150**	**5 654**	**5 207**	**4 674**
Autres infractions	**3 319**	**3 862**	**3 504**	**3 508**	**3 387**	**3 883**
Peine prononcée :						
Réclusion criminelle	**6 248**	**6 953**	**6 569**	**6 696**	**6 920**	**7 370**
5 ans à moins de 10 ans	2 760	1 770	1 293	1 043	975	780
10 ans à moins de 20 ans	3 062	4 290	4 371	4 667	4 901	5 404
20 ans à 30 ans	///	383	393	451	493	603
Perpétuité	426	510	512	535	551	583
Emprisonnement	**17 549**	**24 556**	**23 464**	**23 479**	**23 295**	**23 478**
Moins de 6 mois	3 644	4 528	3 589	3 516	3 214	3 404
6 mois à moins d'1 an	3 178	4 949	4 300	4 097	4 097	4 523
1 an à moins de 3 ans	5 794	7 247	7 102	6 733	6 432	6 295
3 ans à moins de 5 ans	2 925	3 987	3 912	3 888	4 028	3 785
5 ans et plus	2 008	3 845	4 561	5 245	5 524	5 471
Contrainte par corps	**207**	**250**	**241**	**268**	**245**	**211**

(1) Métropole uniquement.

E

Communication, culture et loisirs

Chapitre E.01

Communication

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Chiffres clés de la presse éditeur.
2. Chiffres clés par type de presse.
3. La presse éditeur par type de presse et périodicité.
4. Presse quotidienne : tirage, diffusion et chiffre d'affaires.
5. Nombre de téléviseurs recensés et redevances perçues.
6. Budget du secteur public de la communication audiovisuelle (lois de finances).
7. Financement de la production de films d'initiative française.
8. Nombre de films d'initiative française selon le coût.
9. Volume de la production aidée par genre.
10. Dépenses publicitaires des annonceurs.
11. Types de programmes des chaînes hertziennes nationales en clair.
12. Durée et répartition de l'écoute de la radiodiffusion et de la télévision.
13. Coût des émissions diffusées par la télévision par genre ou par chaîne.

Ce chapitre a été établi avec la collaboration de la Direction du développement des médias (Premier Ministre).

1. PRÉSENTATION

En 2000, le chiffre d'affaires de la presse écrite éditeur augmente, selon les résultats provisoires, de 4,5 %. Il poursuit donc sa croissance, après celle de 1999 (+ 7,1 %), la plus importante observée depuis le début des années 1990. La publicité demeure la deuxième source de financement de la presse écrite après les ventes (45,5 % du chiffre d'affaires). Principale composante, les annonces poursuivent la progression observée depuis 1998 du fait de l'embellie de l'emploi et du rétablissement de l'immobilier. La publicité commerciale, seconde composante, progresse notamment grâce aux campagnes de promotion des nouveaux produits issus des technologies de l'information et de la communication (internet et téléphonie mobile).

Après la chute observée dans les années 1980, les cinémas sont de plus en plus fréquentés depuis le début des années 1990. Des salles nouvelles ou rénovées offrent de plus en plus de films nouveaux à des spectateurs plus assidus. La production française, avec des moyens accrus, réalise, chaque année, une trentaine de films de plus qu'il y a dix ans.

Le paysage audiovisuel français s'est considérablement élargi au cours de ces dernières années avec l'apparition de nombreuses chaînes thématiques ou locales sur les réseaux du câble et du satellite. Outre les sept chaînes nationales du réseau hertzien qui conservent 92 % de l'audience de la télévision, on dénombre aujourd'hui plus de 180 chaînes thématiques, représentant ensemble 8 % de l'audience.

Le chiffre d'affaires de la diffusion télévisuelle assurée par l'ensemble des chaînes hertziennes, des chaînes thématiques et locales et des opérateurs du câble et du satellite, avoisine 51 milliards de francs (7,77 milliards d'euros) en 1999. Les chaînes hertziennes, avec près de 36 milliards de francs (5,49 milliards d'euros), y restent encore très majoritaires.

Le poids économique de ce que l'on appelle parfois la télévision de complément peut être évalué par l'addition du chiffre d'affaires des opérateurs du câble ou du satellite et de celui des chaînes thématiques ou locales. Avant d'être comparé au poids des majors de la diffusion télévisuelle, ce total, qui atteint 15 milliards de francs, (2,29 milliards d'euros) devrait être réduit d'une valeur d'environ 3 milliards de francs (0,46 milliard d'euros) représentant les reversements effectués par les opérateurs de bouquet aux profits des chaînes.

2. MÉTHODOLOGIE

La presse périodique

Les données présentées ont été établies à partir de l'enquête statistique annuelle effectuée par la Direction du développement des médias auprès de la presse périodique éditée en France (métropole et DOM - TOM).

Le champ de cette enquête, qui permet de déterminer, par catégorie de presse, le tirage, la répartition de la diffusion, le chiffre d'affaires et la consommation de papier, est limité aux titres de la presse éditeur (1).

Appartiennent à l'ensemble « presse éditeur » les publications qui, soit sont éditées par les entreprises d'édition de journaux et périodiques, soit satisfont à plusieurs des critères distinctifs suivants : affiliation syndicale, vocation commerciale, distribution par professionnels ou parution périodique. Ces publications sont classées suivant cinq catégories : « presse nationale d'information générale et politique », « presse locale d'information générale et politique », « presse spécialisée grand public », « presse spécialisée technique et professionnelle », « presse gratuite d'annonces ».

L'audiovisuel

Les informations concernant l'audience sont établies par la société Médiamétrie selon des méthodologies différentes :

— pour la radio, elles résultent d'interviews dans le cadre de quatre enquêtes annuelles, auprès de personnes agées de 15 ans et plus. À partir de 1999, les interviewés sont interrogés sur leur comportement des dernières 24 heures et non plus sur celui de la veille ; les audiences ne sont plus directement comparables avec celles des années précédentes.

— pour la télévision, elles sont fournies quotidiennement à l'aide d'un sytème audimétrique donnant une mesure quantitative de l'écoute des individus constituant un panel de 2 750 foyers, soit plus de 6 600 personnes âgées de quatre ans et plus.

3. DÉFINITIONS

Agrément d'investissement (d'après les devis fournis au CNC)

Toute production de film doit obtenir l'agrément d'investissement pour bénéficier du soutien à l'industrie cinématographique (décrets de 1959). La procédure d'agrément s'applique en deux temps : un agrément d'investissement accordé avant le début des prises de vue, un agrément complémentaire accordé éventuellement après l'achèvement du film. Les décisions sont prises après avis d'une commission spécialisée : la commission d'agrément du CNC (Centre national de la Cinématographie). Le producteur d'un film ayant obtenu l'agrément du CNC est susceptible de bénéficier d'un soutien automatique ou sélectif.

Les films agréés sont les films qui ont obtenu l'agrément d'investissement. Ces films sont, soit des films français, soit des coproductions françaises (majoritaires ou minoritaires).

L'agrément d'investissement implique la fourniture par le producteur du film, de son devis détaillé et de son plan de financement au CNC. L'apport personnel du producteur doit se monter au moins à 15 % du devis total.

Films d'initiative française

Il s'agit des films 100 % français et des coproductions majoritairement françaises.

---

(1) Les autres titres et publications constituant l'ensemble « presse de groupement » (administrations, syndicats, mutuelles, universités, etc.), ne sont plus enquêtés depuis 1980.

Parrainage

On appelle parrainage la contribution d'une entreprise n'exerçant pas d'activité de radiodiffusion télévisuelle ou de production d'oeuvres audiovisuelles, au financement de programmes télévisés, dans le but de promouvoir son nom, sa marque, son image, ses activités ou ses réalisations.

Presse gratuite d'annonces

Publications distribuées gratuitement auprès des particuliers et dont le contenu est essentiellement constitué de petites annonces et de publicité.

Presse locale d'information générale et politique

Publications dont le contenu répond aux mêmes principes que la catégorie précédente, mais comportant en outre des pages d'information traitant prioritairement de l'actualité dans un cadre local, départemental ou régional. La zone de diffusion est directement liée à leur contenu. Cette catégorie comprend les quotidiens régionaux et départementaux, les hebdomadaires départementaux et locaux, les magazines régionaux et enfin les journaux d'annonces judiciaires et légales.

Presse nationale d'information générale et politique

Publications apportant de façon permanente des informations et des commentaires sur l'actualité politique et nationale. Cette catégorie comprend les quotidiens nationaux, les grands hebdomadaires et les magazines d'information.

Presse spécialisée « grand public »

Publications traitant d'un thème principal plus ou moins spécialisé, le cyclisme ou le sport en général, la mode, la photographie..., et dont le contenu est accessible à tous publics.

Presse spécialisée technique et professionnelle

Publications dont le contenu est consacré à un thème principal et dont la teneur des articles est trop technique pour susciter l'intérêt au-delà des professions correspondant aux sujets traités. Ces titres sont en grande partie vendus sur abonnement.

Publicité

On appelle publicité toute forme de message contre rémunération ou autre contrepartie par une entreprise dans le cadre de son activité commerciale, industrielle, artisanale ou de profession libérale dans le but de promouvoir la vente de produits ou de services présentés par le nom de leur marque ou sous leur appellation générique.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de la Culture et de la Communication.
— Direction du développement des médias : mission d'observation statistique, d'étude et de documentation sur les médias.
— Centre national de la cinématographie (CNC).
— Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA).
— Institut d'études et de recherches publicitaires (IREP).
— Institut national de l'audiovisuel (INA).
— Télédiffusion de France.
— Radio-France.
— Radio-France internationale.
— TF1.
— France 2.
— France 3.
— Radio-Télévision française d'Outre-mer (RFO).
— La Sept/Arte.
— La Cinquième.
— Société française de production et de création audiovisuelle (SFP).
— Service de la Redevance de l'Audiovisuel.
— Médiamétrie.

Publications :

● Premier Ministre, direction du développement des médias :

INFO-MEDIAS :

— « Le financement de la télévision par la publicité », n° 3, janvier 2000 ;

— « Enquête presse 2000, résultats provisoires », juin 2001.

Tableaux statistiques de la Presse. Données détaillées 1999. Rétrospective 1985 - 1999, La Documentation française.

Indicateurs statistiques de l'Audiovisuel (Cinéma, Télévision, Vidéo), édition 2001, Direction du développement des médias, CNC, CSA. La Documentation française.

Indicateurs statistiques de la Radio (Radiodiffusion, phonogrammes), édition 1999, SJTI. La Documentation française.

Indicateurs statistiques de la Publicité, édition 2000, SJTI. La Documentation française.

Technologies et société de l'information, édition 1999, SESSI, INSEE, SJTI.

● INSEE :

INSEE-Première :

— « Les technologies de l'information et de la communication : 5 % du PIB », n° 648, mai 1999 ;

— « En 13 ans, moins de temps contraints et plus de loisirs », n° 675, octobre 1999 ;

— « Le lectorat de la presse d'information générale », n° 753, décembre 2000.

Économie et Statistique :

— « Les technologies de l'information et de la communication en France : diffusion et contribution à la croissance », n^{os} 339 – 340, mai 2001.

● Autres :

CNC info, (mensuel) Centre national de la cinématographie.

« La culture cinématographique des français », *développement culturel*, n° 135, septembre 2000.

« Statistiques sur les cinémas », *Statistiques en bref*, Eurostat, thème 4, n° 2/2001.

« Observation statistique du développement des technologies de l'information et de la communication et de leur impact sur l'économie », *Rapport du groupe de travail du CNIS*, n° 63, février 2001.

* * *

TABLEAU E.01-1

Chiffres clés de la presse éditeur

Source : Premier Ministre, Direction du développement des médias

	1985	1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	*p* 2000
Chiffre d'affaires (1) :								
Ventes	3 696	4 577	5 358	5 529	5 575	5 601	5 849	5 904
Publicité	2 553	4 144	3 646	3 765	3 872	4 072	4 510	4 918
Total	**6 250**	**8 721**	**9 004**	**9 294**	**9 448**	**9 673**	**10 360**	**10 821**
Tirage total annuel (2) :								
Total	**7,80**	**8,08**	**8,21**	**8,25**	**8,17**	**8,31**	**8,31**	**...**
Hors gratuits d'annonces	6,33	6,42	6,41	6,35	6,36	6,50	6,50	...
Diffusion totale annuelle (2) :								
Total	**6,61**	**6,93**	**7,02**	**7,07**	**6,96**	**7,02**	**7,01**	**...**
Hors gratuits d'annonces	5,21	5,27	5,22	5,17	5,15	5,21	5,20	...
Consommation de papier (3)	1 162	1 396	1 308	1 377	1 394	1 438	1 496	...
Charges de fabrication (1) (4)	2 161	2 671	2 430	2 269	2 195	2 355	2 451	...

(1) En millions d'euros.
(2) En milliards d'exemplaires.
(3) En milliers de tonnes.
(4) Frais d'achat de papier et frais d'impression.

TABLEAU E.01-2

Chiffres clés par type de presse

Source : Premier Ministre, Direction du développement des médias — Évolution en %

	1990	%	1995	%	1998	%	*r* 1999	%	*p* 2000	%
Presse nationale d'information générale et politique										
Chiffre d'affaires (1) :										
Ventes	807 299	3,5	950 114	4,1	886 988	− 3,2	890 831	0,4	892 618	0,2
Publicité	871 397	7,1	618 982	1,6	724 103	8,4	852 700	17,8	999 676	17,2
Total	**1 678 696**	**5,4**	**1 569 096**	**3,1**	**1 611 090**	**1,7**	**1 743 530**	**8,2**	**1 892 294**	**8,5**
Tirage total annuel (2)	1,09	− 0,6	1,07	− 1,4	0,99	− 0,7	0,99	0,2	...	///
Diffusion totale annuelle (2)	0,81	− 1,3	0,81	1,9	0,74	− 0,4	0,74	− 0,4	...	///
Consommation de papier (3)	294,20	0,6	216,50	− 4,8	215,42	2,7	220,61	2,4	...	///
Charges de fabrication (1) (4)	475 374	− 1,8	438 057	12,1	386 901	5,5	370 589	− 4,2	...	///
Presse locale d'information générale et politique										
Chiffre d'affaires (1) :										
Ventes	1 260 482	2,1	1 438 268	3,4	1 580 149	1,3	1 641 437	3,9	1 671 856	1,9
Publicité	1 053 149	4,7	987 546	6,5	1 068 764	3,6	1 228 047	14,9	1 311 754	6,8
Total	**2 313 632**	**3,2**	**2 425 814**	**4,7**	**2 648 913**	**2,3**	**2 869 484**	**8,3**	**2 983 610**	**4,0**
Tirage total annuel (2)	2,58	− 0,9	2,49	− 0,6	2,55	0,7	2,55	0,2	...	///
Diffusion totale annuelle (2)	2,31	− 0,6	2,21	− 0,9	2,25	0,3	2,26	0,1	...	///
Consommation de papier (3)	396,50	0,4	366,80	− 1,3	434,16	1,2	454,53	4,7	...	///
Charges de fabrication (1) (4)	773 057	2,1	661 771	6,1	634 397	5,9	687 227	8,3	...	///
Presse spécialisée grand public										
Chiffre d'affaires (1) :										
Ventes	2 106 595	2,2	2 431 200	3,5	2 631 554	0,8	2 788 654	6,0	2 792 276	0,1
Publicité	952 820	7,5	921 334	7,9	1 060 432	3,7	1 191 234	12,3	1 325 461	11,3
Total	**3 059 414**	**3,7**	**3 352 534**	**4,6**	**3 691 987**	**1,6**	**3 979 888**	**7,8**	**4 117 736**	**3,5**
Tirage total annuel (2)	2,39	0,7	2,54	− 0,1	2,68	5,1	2,67	− 0,4	...	///
Diffusion totale annuelle (2)	1,82	1,3	1,82	− 3,8	1,95	3,3	1,94	− 0,7	...	///
Consommation de papier (3)	492,90	1,0	519,00	3,6	571,41	5,3	595,74	4,3	...	///
Charges de fabrication (1) (4)	939 023	0,5	926 859	5,4	925 556	9,1	980 334	5,9	...	///
Presse spécialisée technique et professionnelle										
Chiffre d'affaires (1) :										
Ventes	402 300	8,9	454 207	3,3	502 281	3,1	528 314	5,2	546 780	3,5
Publicité	680 310	8,3	521 258	3,2	578 595	7,6	597 312	3,2	635 419	6,4
Total	**1 082 611**	**8,5**	**975 465**	**3,2**	**1 080 875**	**5,4**	**1 125 626**	**4,1**	**1 182 200**	**5,0**
Tirage total annuel (2)	0,36	2,7	0,32	− 0,4	0,29	0,4	0,30	1,4	...	///
Diffusion totale annuelle (2)	0,33	1,0	0,29	− 0,8	0,26	− 0,9	0,27	0,9	...	///
Consommation de papier (3)	71,20	5,3	61,00	1,3	62,34	5,5	63,29	1,5	...	///
Charges de fabrication (1) (4)	269 784	5,6	214 758	1,4	183 804	10,4	197 456	7,4	...	///
Presse gratuite d'annonces										
Chiffre d'affaires (1) :										
Total	**586 696**	**11,1**	**596 800**	**2,9**	**639 893**	**4,3**	**641 138**	**0,2**	**645 319**	**0,7**
Diffusion totale annuelle (2)	1,66	5,8	1,80	1,8	1,81	− 0,5	1,81	0,3	...	///
Consommation de papier (3)	141,70	0,2	144,20	5,0	154,48	0,8	161,82	4,8	...	///
Charges de fabrication (1) (4)	213 895	12,9	188 138	2,5	224 105	4,2	215 014	− 4,1	...	///

(1) En milliers d'euros.
(2) En milliards d'exemplaires.
(3) En milliers de tonnes.
(4) Frais d'achat de papier et frais d'impression.

TABLEAU E.01-3

La presse éditeur par type de presse et périodicité

Année 1999

Source : Premier Ministre, Direction du développement des médias

Unités : Chiffre d'affaires : Millier d'euros
Diffusion : Millier d'exemplaires

	Nombre de titres	Dont quotidiens	Dont hebdomadaires	Dont mensuels	Diffusion totale annuelle	**Chiffre d'affaires Total**
Presse nationale d'information générale et politique	**75**	**10**	**30**	**22**	**735 241**	**1 743 530**
Information générale et politique	24	10	4	6	520 956	**1 106 954**
Presse d'opinion	39	–	16	14	40 300	**63 619**
Magazine	12	–	10	2	173 985	**572 957**
Presse locale d'information générale et politique	**468**	**64**	**311**	**31**	**2 255 181**	**2 869 484**
Information générale et politique	356	64	245	11	2 223 699	**2 793 839**
Magazine	48	–	2	20	5 367	**13 809**
Annonces judiciaires et légales	64	–	64	–	26 115	**61 836**
Presse spécialisée grand public	**1 418**	**13**	**83**	**649**	**1 941 691**	**3 979 888**
Journaux d'annonces	44	–	7	21	14 709	**114 508**
Presse culturelle	74	–	–	37	22 197	**78 988**
Maison et décoration	53	–	1	11	45 009	**188 526**
Économie	18	–	5	8	41 889	**132 221**
Presse féminine	102	–	7	47	274 909	**655 322**
Presse des jeunes	132	3	5	74	114 328	**249 414**
Loisirs	643	–	11	271	172 537	**727 414**
Sport	169	7	19	90	289 738	**479 277**
Science et technique	18	–	–	15	15 433	**62 329**
Télévision-Spectacle	29	–	19	8	642 257	**711 202**
Sensation-Évasion	67	3	7	31	218 774	**320 357**
Famille-Société	69	–	2	36	89 909	**260 328**
Presse spécialisée technique et professionnelle	**1 499**	**6**	**156**	**674**	**266 918**	**1 125 626**
Presse agricole	165	–	74	67	54 912	**115 446**
Bâtiment-travaux publics	55	–	4	30	9 955	**72 591**
Commerce	80	–	4	58	9 384	**55 984**
Presse médicale	383	1	16	137	57 857	**179 763**
Biens d'équipements	35	–	4	16	4 376	**24 722**
Finances-activité boursière	18	1	1	7	2 724	**15 737**
Agro-alimentaire	40	1	4	20	4 388	**21 009**
Biens intermédiaires	35	–	1	23	914	**14 586**
Locations-Crédit-bail-Immobilier	15	–	1	10	1 800	**6 278**
Services marchands	400	2	34	199	99 894	**495 382**
Services non marchands	173	–	2	59	10 120	**55 057**
Production-Distribution d'énergie	11	–	–	4	229	**3 491**
Assurance	11	–	1	6	1 133	**10 375**
Transport et Télécommunications	32	1	5	15	5 144	**25 627**
Biens de consommation	46	–	5	23	4 088	**29 580**
Journaux gratuits d'annonces	**390**	**–**	**371**	**18**	**1 811 612**	**641 138**
Total	**3 850**	**93**	**951**	**1 394**	**7 010 643**	**1 579 321**

TABLEAU E.01-4

Presse quotidienne : tirage, diffusion et chiffre d'affaires

Année 1999

Source : Premier Ministre, Direction du développement des médias

Unités : Recettes et chiffre d'affaires : Millier d'euros
Diffusion : Millier d'exemplaires

	Diffusion totale annuelle	Répartition de la diffusion en %					Recettes ventes	Recettes publicité	**Chiffre d'affaires total**
		Vente au numéro	Vente par abonnements	Services gratuits	**Diffusion totale**	Invendus			
Presse nationale d'information générale et politique	**494 073**	47,7	21,8	3,0	**72,5**	27,5	477 354	574 738	**1 052 092**
Presse locale d'information générale et politique.	**2 108 472**	55,9	29,9	2,8	**88,9**	11,1	1 533 973	1 056 068	**2 590 041**
dont : 7 ème jour	**199 004**	71,0	13,6	1,7	**86,4**	13,6	207 065	95 349	**302 414**
Presse spécialisée grand public	**261 445**	57,6	7,9	0,4	**65,9**	34,1	173 533	39 134	**212 666**
Presse spécialisée, technique et professionnelle.	**31 072**	1,6	61,4	33,4	**96,4**	3,6	19 739	33 634	**53 373**
Total	**2 895 062**	**54,0**	**26,1**	**2,9**	**83,0**	**17,0**	**2 204 599**	**1 703 574**	**3 908 172**

TABLEAU E.01-5

Nombre de téléviseurs recensés et redevances (1) perçues

Source : Service de la Redevance de l'Audiovisuel

	1982	1990	1995	1997	1998	1999	2000
Nombre de comptes [en milliers] (2) :							
Télévision noir et blanc	7 682	2 377	860	578	404	360	315
Télévision couleur	8 815	16 695	19 233	19 920	20 754	21 279	21 737
Montant de la redevance de la télévision [en euros] (3) :							
Télévision noir et blanc	42,69	54,12	65,55	68,45	71,80	72,41	73,02
Télévision couleur	64,64	84,15	102,14	106,71	112,05	113,42	114,49

(1) La redevance est une taxe parafiscale payable par tout détenteur d'un appareil récepteur de télévision. Son montant est fixé annuellement par les pouvoirs publics qui définissent les prévisions d'encaissements dans le projet de loi de finances. La redevance est payée par foyer, indépendamment du nombre de postes qu'il possède (il y a un compte par foyer). Le produit net de la redevance est réparti entre les différents organismes publics de l'audiovisuel : France 2, France 3, La Sept, RFO, ARTE, Radio-France, RFI, INA (déduction faite des frais de fonctionnement du Service de la Redevance et de la TVA au taux réduit de 2,1 %).
(2) Situation au 31 décembre de l'année précédant celle indiquée en tête de colonne.
(3) Situation au 1er janvier.

TABLEAU E.01-6

Budget du secteur public de la communication audiovisuelle (lois de finances) (1)

Source : Premier Ministre, Direction du développement des médias

Unité : Million d'euros

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	*p* 2002
Ressources publiques (2)	1 420	1 434	1 344	1 376	1 446	1 666	1 667	1 722
Ressources propres	578	644	789	818	835	741	675	690
dont : ressources publicitaires	463	511	664	696	711	627	573	594
Budget global	**1 998**	**2 078**	**2 133**	**2 195**	**2 281**	**2 406**	**2 342**	**2 412**

(1) Recettes des organismes suivants : INA, France Télévision (France 2, France 3 et la cinquième, la Sept-Arte), RFO, Radio France et RFI.
(2) Les ressources publiques comprennent le produit de la redevance et la contribution du budget de l'État au remboursement des exonérations.

TABLEAU E.01-7

Financement de la production de films d'initiative française

D'après les devis fournis au CNC

Source : Centre national de la Cinématographie (CNC) — *Unité* : Million d'euros

	1990	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Production de films	**346,2**	**346,8**	**354,1**	**415,0**	**385,0**	**597,1**	**645,5**	**585,7**	**678,3**
Apport des diffuseurs, en % (1)	20	31	34	37	42	36	39	40	40
Production pour la télévision	**663,9**	**746,8**	**692,6**	**797,6**	**878,2**	**824,4**	**1 018,4**	**1 016,9**	**1 153,2**
Apport des diffuseurs, en % (1)	36,1	38,2	39,9	50,7	48,8	48,5	47,1	50,1	48,3

(1) Diffuseurs : chaînes de télévisions des secteurs public et privé.

TABLEAU E.01-8

Nombre de films d'initiative française selon le coût

Source : Centre national de la Cinématographie (CNC)

	1990	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Plus de 10 millions d'euros	4	4	8	7	6	9	9	10	14
De 5 à 10 millions d'euros	16	15	12	26	20	24	26	23	26
De 2 à 5 millions d'euros	45	48	38	34	39	49	68	70	62
Moins de 2 millions d'euros	41	34	31	30	39	43	45	47	43
Total	**106**	**101**	**89**	**97**	**104**	**125**	**148**	**150**	**145**

TABLEAU E.01-9

Volume de la production aidée (1) par genre

D'après les devis fournis au CNC

Source : Centre national de la Cinématographie (CNC) — *Unité* : Heure d'émission

	1990	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Fiction	912	788	576	899	1 028	631	679	684	708
Animation	151	182	234	114	295	262	375	294	281
Documentaire	280	378	406	939	1 195	1 154	1 464	1 880	2 262
Magazine	74	41	41	170	101	70	174	383	433
Spectacle	13	22	13	30	27	27	84	165	208
Total	**1 430**	**1 411**	**1 270**	**2 152**	**2 646**	**2 144**	**2 776**	**3 406**	**3 892**

(1) Il s'agit de la production financée en partie avec l'aide des subventions attribuées par le CNC.

TABLEAU E.01-10

Dépenses publicitaires des annonceurs

Source : Premier Ministre, Direction du développement des médias
Compte économique de la publicité et de la communication externe d'entreprise

Unité : Million d'euros

	1994	1995	1996	1997	1998	*p* 1999	*p* 2000
Télévision	2 505	2 693	2 784	2 939	3 091	3 354	3 815
Cinéma	61	65	71	77	84	109	129
Presse (1)	4 223	4 323	4 430	4 568	4 822	5 300	5 710
Radio	631	637	625	618	651	729	809
Publicité extérieure (2)	1 168	1 190	1 224	1 283	1 353	1 437	1 560
Total médias	**8 587**	**8 909**	**9 135**	**9 485**	**10 001**	**10 930**	**12 022**
Indice	96,4	100,0	102,5	106,5	112,3	122,7	134,9
***dont* : audiovisuel**	**2 566**	**2 758**	**2 855**	**3 016**	**3 175**	**3 463**	**3 944**
Indice (base 100 en 1995)	93,0	100,0	103,5	109,3	115,1	125,6	143,0

(1) Y compris les petites annonces.
(2) Affichage sous toutes ses formes (affichage sur panneaux mais aussi mobilier urbain, transport et publicité lumineuse).

TABLEAU E.01-11

Types de programmes des chaînes hertziennes nationales en clair (1)

Source : Conseil supérieur de l'Audiovisuel (CSA)

	r 1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	2000
Volume horaire (en heures)	**38 288**	**40 478**	**40 908**	**40 749**	**40 817**	**41 927**	**42 266**
Répartition (en %) :							
Information	13,7	12,0	12,0	11,3	11,0	10,6	10,7
Documentaire	13,1	23,0	22,3	23,5	23,2	25,6	26,7
Fiction	44,8	34,0	35,2	35,5	35,0	34,7	33,6
Musique et divertissement	16,1	17,2	15,8	15,2	15,2	14,0	14,0
Sport	4,0	3,0	3,7	2,8	3,7	2,8	3,4
Autres émissions (2)	5,5	7,6	7,7	8,5	8,6	9,0	8,4
Autres éléments (3)	2,8	3,3	3,3	3,2	3,3	3,3	3,2

(1) Sont comptabilisés les programmes de TF1, France 2, France 3, La Cinq et M6 en 1990, ceux d'Arte en 1993, et ceux de la Cinquième en 1995 (disparition de La Cinq depuis 1992). Puis sont intégrés à partir de leur apparition, en 1993 les programmes d'Arte et en 1995, ceux de La Cinquième. Pour France 3, il s'agit du programme national, ce qui exclut les décrochages régionaux.
(2) Publicité, téléachat, loto, etc.
(3) Bandes annonces, indicatifs, etc.

TABLEAU E.01-12

Durée et répartition de l'écoute de la radiodiffusion et de la télévision

Source : Médiamétrie

	Part d'audience en %					Durée d'écoute quotidienne par individu en minutes				
	1995	1997	1998	■ 1999	2000	1995	1997	1998	■ 1999	2000
RADIODIFFUSION (1)	///	///	///	///	///	**151**	**153**	**154**	**161**	**158**
Stations de Radio-France et Radio France international	22,7	23,2	23,6	21,4	...	36	31	36	34	...
dont : France-Inter	10,6	9,8	10,8	9,6	9,8	16	15	17	14	15
France-Info	5,3	5,1	5,0	4,5	4,9	8	8	8	7	9
Stations généralistes privées	///	29,5	27,6	27,1	...	///	45	44	45	...
dont : Europe 1	7,7	6,3	6,4	7,3	8,5	11	9	10	12	13
RTL	19,2	19,3	18,5	17,7	15,9	29	30	29	29	24
RMC	3,1	3,3	2,7	2,0	1,8	5	5	4	3	2
Radios musicales nationales privées	28,9	29,3	29,8	34,9	...	44	46	46	56	...
dont : Europe 2	4,0	4,0	3,8	3,7	3,0	6	6	6	6	5
Fun Radio	5,9	3,8	3,1	3,5	3,5	8	6	5	6	5
Nostalgie	4,2	3,9	3,6	5,9	6,8	6	6	6	9	10
NRJ	6,9	7,4	6,9	7,5	7,0	10	11	11	12	11
Sky Rock	2,4	3,4	3,3	3,7	3,9	4	5	5	6	6
TÉLÉVISION (2)	///	///	///	///	///	**180**	**180**	**187**	**189** *r*	**193**
TF1	37,3	35,0	35,3	35,1	33,4	67	63	66	66	65
France 2	23,8	23,7	22,4	22,3	22,1	43	43	42	42	43
France 3	17,6	17,1	17,0	16,3	16,7	32	31	32	31	32
Canal +	4,4	4,5	4,6	4,5	4,0	8	8	9	9	8
Arte + La Cinquième	2,5	3,3	3,4	3,6	3,5	5	6	6	7	7
M 6	11,5	12,7	12,9	13,6	12,7	21	23	24	26	25
Autres stations	2,9	3,8	4,3	4,5	7,6	5	7	8	8	15

(1) Du lundi au vendredi pour la radio, cible : 15 ans et plus. En janvier 1999, la méthodologie d'enquête a été modifiée ; les résultats avec les années précédentes ne sont pas comparables.
(2) Du lundi au dimanche pour la télévision, cible : 4 ans et plus.

TABLEAU E.01-13

Coût des émissions diffusées par la télévision par genre ou par chaîne

D'après devis fournis au CNC

Source : Centre National de la Cinématographie (CNC) — *Unité* : Million d'euros

	1990	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Données par genre :								
Fiction	190,4	215,5	228,4	294,2	277,8	319,1	333,9	350,4
Documentaire	23,5	33,0	54,8	82,0	76,3	101,0	114,0	143,5
Animation	16,2	27,3	11,8	39,0	31,8	43,6	39,0	35,9
Magazine	4,7	2,4	4,2	7,3	7,0	8,9	11,2	11,3
Spectacle	1,2	4,7	2,6	3,1	3,0	3,6	8,9	12,3
TOTAL	**235,9**	**283,0**	**301,9**	**425,5**	**395,9**	**476,3**	**507,0**	**553,5**
Accroissement annuel en %	**14,7**	**– 1,2**	**6,7**	**41,0**	**– 7,0** *r*	**20,3** *r*	**6,5** *r*	**9,2**
Données par chaîne :								
Chaînes publiques :	**131,3**	**158,2**	**145,7**	**207,6**	**214,3**	**256,8**	**277,5**	**260,1**
France 2 (1)	64,7	84,0	56,7	93,9	92,7	110,2	124,5	111,1
France 3	44,7	49,9	55,5	69,9	74,8	99,7	98,8	84,4
La Sept / Arte (2)	21,9	24,1	22,3	24,4	31,3	28,6	37,0	40,0
La Cinquième	•	0,2	11,1	19,3	15,5	18,3	17,2	24,7
Chaînes privées :	**87,5**	**124,8**	**156,2**	**217,9**	**181,6**	**219,5**	**229,5**	**294,5**
TF1	66,7	80,4	109,4	151,5	123,5	146,9	142,3	180,3
M6	3,1	17,6	21,6	25,0	19,0	24,4	27,6	40,0
Canal Plus	16,6	21,9	19,6	23,9	24,9	29,6	30,7	32,0
Chaînes de complément	1,1	4,9	5,7	17,5	14,3	18,6	29,0	42,1
TOTAL	**218,8** *r*	**283,0**	**301,9**	**425,5**	**395,9**	**476,3**	**507,0**	**554,6**
Total (hors Canal + et chaînes de complément)	**201,1** *r*	**256,2**	**276,6**	**384,2**	**356,7**	**428,0**	**447,4**	**480,5**

(1) Nouveau logo France 2 et France 3 depuis le 18 mars 1993.
(2) Arte est soumise à l'obligation de diffusion d'une part majoritaire d'œuvres télévisuelles et cinématographiques d'origine européenne.

Chapitre E.02

Culture

1. Méthodologie.
2. Définitions.
3. Sources de documentation.
4. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Protection des monuments historiques.
2. Monuments historiques classés et inscrits suivant la catégorie et le propriétaire.
3. Entrées dans les monuments nationaux.
4. Entrées à la Tour Eiffel.
5. Entrées dans les musées nationaux.
6. Expositions des musées nationaux.
7. Entrées dans les musées de la ville de Paris.
8. Entrées au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou.
9. Principales expositions du Centre Georges-Pompidou.
10. Entrées à la cité des Sciences et de l'Industrie.
11. Opérations de fouilles terrestres autorisées.
12. Nombre de titres de livres et brochures déposés au dépôt légal.
13. Maisons d'édition suivant le chiffre d'affaires.
14. Production de livres par catégorie.
15. Chiffre d'affaires des maisons d'édition.
16. Bibliothèques municipales : moyens et fréquentation.
17. Nombre de titres déposés au Département de l'audiovisuel de la Bibliothèque nationale.
18. Ventes de phonogrammes.
19. Ventes de vidéos par les éditeurs.
20. Activités cinématographiques.
21. Panorama du cinéma mondial.
22. Activités de spectacles.
23. Élèves des établissements d'enseignement artistique.
24. Commerce extérieur des biens culturels.
25. Fréquentation des lieux culturels.
26. Pratiques artistiques amateur.
27. Pratique de la lecture.
28. Les pratiques audiovisuelles.
29. Répartition de la population active ayant un emploi dans la culture par profession.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de la Culture et de la Communication, département des Études et de la Prospective.

1. MÉTHODOLOGIE

Cinéma

L'ensemble de l'activité cinématographique relève en France d'un établissement public placé sous l'autorité du ministère de la Culture et de la Communication : le Centre national de la cinématographie (CNC), créé en 1946.

Ce centre joue un rôle primordial dans le domaine de la réglementation puisqu'il est chargé d'étudier et de rédiger les textes juridiques relatifs à ce secteur. Il délivre les autorisations d'exercice de certaines professions : producteurs, distributeurs, exploitants ; les cartes d'identité professionnelles obligatoires pour certains techniciens de la production cinématographique et l'agrément pour les films ; il réglemente la profession des salles de cinéma et contrôle la répartition de la recette entre les ayants droit.

Commerce extérieur des biens culturels

Les statistiques du commerce extérieur de la France établies par les Douanes donnent une mesure des échanges des biens culturels. Mais d'autres éléments comme les échanges de droits littéraires ou musicaux ou l'internationalisation de la production phonographique sont à prendre en compte pour étudier ce type d'échanges.

Enseignement artistique

L'enseignement de la musique et de la danse est dispensé dans de nombreuses écoles privées et publiques.

Les formations qui relèvent du ministère de la Culture et de la Communication sont assurées par :

— les conservatoires nationaux supérieurs de musique de Paris et de Lyon dont le fonctionnement est intégralement financé par l'État ;

— des établissements municipaux d'enseignement musical, contrôlés par l'État, répartis en trois catégories qui ont vocation à dispenser un enseignement musical aux futurs professionnels et aux amateurs. Il s'agit des 35 conservatoires nationaux de région (CNR), des 106 écoles nationales de musique (ENM) et des écoles agréées (environ 250). Certains CNR et ENM proposent à leurs élèves des classes d'art dramatique.

Dans le domaine des arts plastiques, la formation est assurée par trois écoles nationales qui délivrent des diplômes spécifiques : l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA), l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD) et l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI).

53 écoles d'art de statut national ou municipal (7 écoles nationales et 46 écoles régionales et municipales) dispensent des formations sanctionnées par les différents diplômes nationaux. Un enseignement péri- et post-scolaire est également assuré par ces écoles.

Livre

La Bibliothèque nationale enregistre au titre du dépôt légal les ouvrages (livres et brochures) publiés en France, aussi bien par le secteur privé que par les administrations et fournit ainsi une indication sur la production éditoriale.

L'enquête annuelle sur l'activité des éditeurs de livres s'inscrit dans le cadre des statistiques industrielles obligatoires. Elle est réalisée par le syndicat national de l'édition (SNE) auprès de l'ensemble des maisons d'édition dès lors qu'elles mettent en vente publique des ouvrages qu'elles éditent. C'est une enquête de branche qui ne prend en compte que l'activité d'édition des maisons.

Pour les maisons d'édition assurant elles-mêmes leur diffusion, cette activité n'est pas prise en compte. Cependant, le chiffre d'affaires issu de cette enquête n'est pas totalement homogène ; comptabilisé en général en « prix de cession », il peut inclure pour la vente par correspondance et les ventes directes, des prix publics.

À côté de ces maisons d'édition qui éditent de façon régulière, de très nombreuses personnes physiques ou morales font occasionnellement acte d'édition, ne réalisant qu'un chiffre d'affaires très faible.

Monuments historiques

Il n'existe pas de source unique d'information sur la fréquentation des monuments historiques.

Le centre des monuments nationaux, établissement public à caractère administratif placé sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, perçoit le droit d'entrée d'environ 90 monuments lui appartenant ou appartenant à l'État.

Musées

Le terme de musée n'étant pas réglementé, il est difficile de les dénombrer en totalité. Une centaine de musées appartenant à l'État (dont 33 musées nationaux du ministère de la Culture) et près de 1100 musées « classés et contrôlés » sous la tutelle de la Direction des musées de France, sont décomptés.

Phonogrammes vidéogrammes

Comme pour les imprimés, la Bibliothèque nationale est responsable du dépôt légal des phonogrammes et vidéogrammes et reçoit à ce titre la production éditoriale.

Le Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP) fournit, à partir d'une enquête auprès des distributeurs, des données sur les ventes de phonogrammes au réseau commercial français.

Le syndicat de l'édition vidéo réalise également une enquête au niveau de l'édition et de la distribution de vidéogrammes destinés à la location et à la vente.

Pratiques culturelles des Français

L'enquête « Pratiques culturelles des Français », réalisée en 1997 par le département des études et de la prospective du ministère de la Culture et de la Communication, fait suite à celles qu'il a déjà faites en 1973, 1981 et 1989. L'échantillon de 1997, représentatif des Français âgés de 15 ans et plus, porte sur 3 000 personnes (5 000 personnes en 1989).

Les données sur les pratiques culturelles des Français (tableaux E.02-25 à E.02-28) sont extraites de ces enquêtes. Des modifications ayant été apportées au questionnaire de 1997, certains résultats ne peuvent être comparés sans précaution avec ceux des enquêtes précédentes.

Il ne faut pas oublier que, comme pour tout sondage, l'ensemble des résultats concerne des déclarations de pratiques et non des pratiques effectives. Celles-ci peuvent ainsi être soit minorées, soit majorées du fait des difficultés de mémorisation, de comptage de ses propres pratiques, d'autovalorisation...

Théâtre et spectacles

De nombreuses troupes théâtrales existent, elles peuvent donner des représentations dans une salle qui leur est propre, dans d'autres salles de spectacle ou dans des lieux non spécifiques de l'activité théâtrale.

L'Inventaire communal 1998 (INSEE) recense 3 625 communes équipées d'une salle de spectacle (1).

Seule la fréquentation de certains types d'établissement est connue de manière continue, il s'agit des 5 théâtres nationaux, établissements publics placés sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, des centres dramatiques nationaux (CDN), compagnies dramatiques liées au ministère de la Culture et de la Communication par un contrat de décentralisation et des scènes nationales (historiquement appelées, maison de la culture, centre d'action culturelle ou centre de développement culturel). En 2001, il existe 43 centres dramatiques nationaux dont 4 centres dramatiques nationaux pour l'enfance et la jeunesse (CDNEJ), et 70 scènes nationales.

Par ailleurs, la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) fournit la fréquentation des théâtres de Paris pour les représentations théâtrales, lyriques et chorégraphiques donnant lieu à perception de droits d'auteur (répertoire protégé).

2. DÉFINITIONS

Archéologie

Pour les fouilles terrestres, le ministère de la Culture et de la Communication délivre les autorisations de fouilles. Les interventions peuvent revêtir trois formes :

— la fouille programmée, organisée dans un but de recherche pure, en l'absence de toute menace sur le site concerné ;

— le sauvetage ;

— le sondage, opération limitée en étendue, destinée à reconnaître l'existence d'un site archéologique en vue d'en assurer la protection ou l'exploitation ultérieure.

Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou

Le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou est un établissement public qui a ouvert au public le 2 février 1977. Il a été fermé pour travaux d'octobre 1997 à janvier 2000. La Bibliothèque publique d'information (BPI) et l'Institut de recherche et de coordination acoustique-musique (IRCAM) sont deux organismes associés au Centre.

Patrimoine protégé

Les dispositions régissant la protection des monuments historiques classés, c'est-à-dire des « immeubles dont la conservation présente du point de vue de l'histoire ou de l'art un intérêt public », ont été définies par une loi du 31 décembre 1913.

Dès 1913, est également prévu un « inventaire supplémentaire » sur lequel sont « inscrits » les immeubles qui « sans demander de classement immédiat, présentent un intérêt suffisant pour rendre désirable la préservation ».

L'ensemble des monuments protégés est recensé dans la base documentaire « Mérimée ».

Par la suite, le champ de la protection a été étendu aux meubles ou objets mobiliers ainsi qu'aux abords de monuments.

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Centre national de la cinématographie.

— Ministère de la Culture et de la Communication, département des Études et de la Prospective.

— Syndicat national de l'édition.

— Syndicat national de l'édition phonographique.

— Syndicat de l'édition vidéo.

Publications du ministère de la Culture et de la Communication, département des Études et de la Prospective :

— « Les amateurs. Enquête sur les activités artistiques des Français », Olivier Donnat, La Documentation française, 1996.

— « *Chiffres clés, 2000, Statistiques de la culture* », Janine Cardona et Chantal Lacroix, La Documentation française, 2001.

— « Les pratiques culturelles des français, enquête 1997 », Olivier Donnat, La Documentation Française, 1998.

— « Atlas des activités culturelles », La Documentation française, 1998.

Accès internet :

www.culture.gouv.fr

(1) Ce résultat concerne la France entière à l'exception de la Lorraine où la question n'a pas été posée.

Autres publications :

INSEE-Première

— « En 13 ans, moins de temps contraints et plus de loisirs », n° 675, octobre 1999.

— « La lecture, une affaire de famille », n°777, mai 2001.

« Équipements et attraction des communes , Inventaire Communal 1998 » :

— 1 cédérom pour chaque région,

— 1 cédérom France entière,

— 5 cédéroms thématiques France entière :

Services et commerces,

Enseignement, santé et action sociale,

Sports, loisirs et culture,

Tourisme,

Réseaux et dessertes.

Accès internet :

www.insee.fr

www.agriculture.gouv.fr

www.datar.gouv.fr

CNC Info, Centre national de la cinématographie.

L'édition de livres en France, Statistiques. Syndicat national de l'édition. Annuel.

L'économie du disque, édition 2001, Syndicat national de l'édition phonographique.

Bilan et perspectives vidéo et DVD, édition 2001, Syndicat de l'édition vidéo. Centre national de la cinématographie.

D'autres références sont notées dans les publications du chapitre E.01.

*
* *

TABLEAU E.02-1

Protection des monuments historiques

Source : Ministère de la Culture et de la Communication — *Unité* : Nombre

	1995	1996	1997	*r* 1998	1999	2000
Monuments protégés :						
Classés	13 660	13 807	13 880	13 929	13 982	...
Inscrits	25 192	25 531	25 975	26 268	26 451	...
Total	**38 852**	**39 338**	**39 855**	**40 197**	**40 433**	**...**
Arrêtés de protection pris au cours de l'année :						
Classements	209	164	93	64	73	77
Inscriptions	623	563	559	412	354	399
Total	**832**	**727**	**652**	**476**	**427**	**476**

TABLEAU E.02-2

Monuments historiques classés et inscrits suivant la catégorie et le propriétaire

Source : Ministère de la Culture et de la Communication — %

	1997	1998
Types d'édifice :		
Architecture domestique (châteaux, manoirs...)	33,7	34,5
Architecture religieuse	30,3	31,3
Architecture militaire	6,2	6,4
Architecture de jardin	6,2	5,6
Génie civil	4,2	5,4
Architecture funéraire, commémorative ou votive	4,7	4,9
Architecture agricole	3,4	3,5
Architecture commerciale	1,4	1,6
Architecture industrielle	1,4	1,5
Architecture de l'administration ou de la collectivité	2,8	1,4
Architecture artisanale	1,4	1,1
Architecture de culture, sports et loisirs	1,4	0,9
Architecture scolaire	0,6	0,6
Urbanisme	0,6	0,6
Architecture fiscale ou financière	0,3	0,3
Architecture hospitalière ou de protection sociale	0,9	0,2
Architecture judiciaire, pénitentiaire ou de police	0,5	0,2
Propriétaires :		
Communes	44,6	44,5
État	4,3	4,4
Département	1,5	1,5
Propriétaires privés	49,6	49,6

TABLEAU E.02-3

Entrées dans les monuments nationaux (1)

Source : Centre des monuments nationaux — *Unité* : Millier

	1985	1990	1995	1997	1998	1999	2000
Total	**7 490**	**8 418**	**7 957**	**8 438**	**8 754**	**8 628** *r*	**8 903**
dont : Arc de Triomphe de l' Étoile	736	775	870	1 077	1 184	1 218	1 335
Abbaye du Mont Saint-Michel	653	826	828	920	1 000	1 062	1 078
Sainte-Chapelle	638	696	582	775	792	789	794
Château de Chambord	589	730	747	763	753	767	743
Château du Haut-Koenigsbourg	528	591	590	570	549	531	533
Château d'Azay-le-Rideau	359	425	347	344	326	318	292
Panthéon	155	220	296	333	302	300	337
Conciergerie	232	251	185	267	278	257	294
Cité de Carcassonne	234	272	262	230	269	290 *r*	334
Tours de Notre-Dame	631	452	184	187	462	203	274
Entrées payantes	6 833	7 545	6 415	7 192	7 487	7 285 *r*	6 905
Entrées gratuites (2)	657	873	1 542	1 246	1 267	1 343	1 998

(1) Concernent les 96 monuments nationaux dont le droit d'entrée est géré par le Centre des monuments nationaux en 2000.
(2) À partir d'octobre 1999, l'accès aux monuments est gratuit le premier dimanche du mois, hors saison touristique.

TABLEAU E.02-4

Entrées à la Tour Eiffel

Source : Tour Eiffel — *Unité* : Millier

	1985	1990	1995	1997	1998	1999	2000
Total	**4 369**	**5 699**	**5 213**	**5 720**	**6 052**	**6 369**	**6 315**

TABLEAU E.02-5

Entrées dans les musées nationaux (1)

Source : Réunion des musées nationaux — *Unité* : Millier

	1990	1995	1998	1999	(2) 2000
Total	**16 025**	**12 667**	**14 079**	**13 079**	**13 971**
dont : Musée du Louvre	5 338	4 696	5 729	5 261	6 095
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon	4 339	2 983	2 685	2 652	2 863
Musée d'Orsay	3 000	2 083	2 724	2 260	2 344
Musée Picasso	509	427	576	591	597
Musée national du château de Fontainebleau	419	416	321	337	353
Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie	297	243	298	255	313
Musée national du Moyen Âge - Thermes de Cluny	194	244	266	287	298
Musée national Message biblique - Marc Chagall (Nice)	132	143	158	169	211
Musée national du château de Compiègne	215	176	90	104	125
Musée national du château de Pau	135	121	115	104	112
Musée des Antiquités nationales (Saint-Germain-en-Laye)	125	77	84	77	83
Musée national de la Préhistoire - Les Eyzies-de-Tayac	158	80	71	73	82
Musée national de l'Orangerie des Tuileries	332	430	504	431	8 (3)
Entrées payantes	10 096	8 748	10 245	9 679	9 898
Entrées gratuites	5 929	3 919	3 834	3 400	4 073

(1) Concernent les 31 musées nationaux.
(2) À partir du 1.1.2000, l'accès aux musées nationaux est gratuit le premier dimanche de chaque mois, cette mesure existait depuis 1996 pour le musée du Louvre.
(3) Musée fermé pour travaux.

TABLEAU E.02-6

Expositions des musées nationaux (1)

Source : Réunion des musées nationaux

	Années	Entrées	Entrées/jour
De Cézanne à Matisse	1993	1 147 977	11 480
Centenaire de l'impressionnisme	1974	505 929	9 199
Renoir	1985	793 544	8 625
Manet	1983	735 197	8 079
Monet	1980	504 422	7 760
Toutankhamon	1967	1 240 975	7 343
Gauguin	1989	623 739	7 253
Toulouse-Lautrec	1992	654 714	7 116
Turner	1983	548 496	6 943
L'impressionnisme et le paysage français	1985	430 760	6 627
Cézanne	1995	583 186	6 480
Picasso (œuvres reçues en dation)	1979	457 326	6 098
Picasso	1966	403 819	5 609
Vermeer	1966	317 702	5 574
Degas	1988	439 886	5 431
Van Gogh	1972	493 237	5 304
Watteau	1984	432 803	5 278
Aménophis III	1993	387 698	5 239
Goya	1970	311 636	5 109
Les Portraits de Picasso	1996	370 196	5 011
Pissaro	1981	369 462	4 993
Impressionnisme, les origines	1994	447 321	4 862
Cézanne	1978	385 740	4 822
Le Titien	1993	359 612	4 495
Chardin	1979	341 479	4 493
Georges de La Tour	1997	471 302	4 760
Corot	1996	325 522	4 399
Or des Scythes	1975	359 596	4 385
Van Gogh	1988	364 287	4 286
Fragonard	1987	344 999	4 012
Le Douanier Rousseau	1984	396 016	4 000

(1) Expositions ayant enregistré plus de 4 000 entrées payantes par jour en moyenne, de 1966 à 2000.

TABLEAU E.02-7

Entrées dans les musées de la ville de Paris (1)

Collections permanentes et expositions temporaires

Source : Ville de Paris

Unité : Millier d'entrées

	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	*dont* expositions
Total	**1 321,8** *r*	**1 615,7** *r*	**1 644,1** *r*	**1 342,4** *r*	**1 563,6** *r*	**1 679,1** *r*	**1 815,6**	**1 223,8**
dont : Art moderne	272,9	663,6	456,9	314,7	367,8	544,3	428,7	333,2
Carnavalet	258,5	220,8	258,9	187,5	226,7	259,3	248,3	95,9
Mode et costume	92,1	73,9	69,2	60,7	50,5	72,0	51,6	51,7
Petit-Palais	289,5	358,9	373,3	287,2	418,6	243,5	312,7	285,6
Victor-Hugo	109,9	75,7	87,1	86,4	82,3	76,3	101,9	28,5
Nombre de musées concernés	14	15	15	15	15	15	16	14

(1) Entrées payantes et gratuites.

TABLEAU E.02-8

Entrées au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou (1)

Source : Centre Georges-Pompidou — *Unité* : Millier

	1985	1990	1995	(2) 1997	(3) 1998	(3) 1999	2000
Fréquentation générale	7 367	8 263	6 312	4 419	/ / /	547	5122
Bibliothèque publique d'information	4 252	3 938	3 679	2 657	782	543	1 915
Musée national d'art moderne. Collections permanentes	759	1 096	788	666	/ / /	/ / /	1 558
Expositions temporaires	2 285	1 012	998	437	251	450	...

(1) La fréquentation des expositions est comptabilisée sur l'année civile.
(2) Fréquentation de janvier à septembre, le Centre est fermé pour travaux depuis octobre 1997.
(3) Fréquentation de la BPI à l'espace Brantôme.

TABLEAU E.02-9

Principales expositions du Centre Georges-Pompidou (1)

Source : Centre Georges-Pompidou

	Dates	Entrées	Entrées/jour
Dali	1979-1980	840 662	8 083
Balthus	1983	288 093	4 175
Bonnard	1984	488 093	6 341
Kandinsky	1984-1985	349 656	4 351
Vienne	1986	450 000	6 429
Andy Warhol	1990	306 958	4 323
Matisse	1993	734 896	7 349
Brancusi	1995	431 764	3 890
Francis Bacon	1996	363 215	3 823
Hockney	1999	253 162	3 205
Picasso sculpteur	2000	305 720	3 218

(1) Expositions payantes ayant enregistré plus de 3 000 entrées par jour en moyenne de 1980 à 2000.

TABLEAU E.02-10

Entrées à la cité des Sciences et de l'Industrie

Source : Cité des Sciences et de l'Industrie — *Unité* : Millier

	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Fréquentation générale	3 150	3 543	3 903	3 455	3 350	3 442	3 088
Dont : expositions	1 562	1 594	1 702	1 614	1 623	1 585	1 530
Géode	1 071	777	846	771	740	815	681
Médiathèque (gratuit)	901	1 059	1 143	1 272	1 221	1 013	927
Total des entrées payantes (1)	**2 742**	**2 777**	**3 013**	**2 789**	**2 749**	**2 798**	**2 609**

(1) Aux expositions, Géode, Cinaxe (depuis le 18 mai 1991) et centre de congrès.

TABLEAU E.02-11

Opérations de fouilles terrestres autorisées

Source : Ministère de la Culture et de la Communication — *Unité* : Opération de fouilles

	1995	1996	1997	1998	(1) 1999
Archéologie programmée					
Fouilles programmées	277	263	252	260	252
Prospections thématiques	97	89	96	112	85
Relevés d'art rupestre	15	20	20	35	35
Projets collectifs	74	82	84	84	80
Archéologie préventive					
Sondages	1 543	1 721	1 863	2 151	1 861
Fouilles préventives (sauvetages)	811	837	683	714	724
Prospections inventaire	549	574	536	512	426

(1) Données incomplètes : absence de réponse de 3 régions métropolitaines et des DOM.

TABLEAU E.02-12

Nombre de titres de livres et brochures déposés au dépôt légal

Source : Bibliothèque nationale

	1990	1995	1997	1998	1999	2000
Total	**41 982**	**42 304 (1)**	**49 008**	**54 661**	**55 392**	**52 238**

(1) Sur 10 mois, auparavant les titres étaient comptabilisés sur une période allant de mars à fin février.

TABLEAU E.02-13

Maisons d'édition suivant le chiffre d'affaires

Source : Syndicat national de l'édition — *Unité* : Nombre

Chiffre d'affaires (euros)	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000
38,1 millions et plus	13	12	12	11	11	13	13
De 15,2 à moins de 38,1 millions	12	10	13	15	16	15	17
De 7,6 à moins de 15,2 millions	28	17	19	18	19	20	20
De 3 à moins de 7,6 millions	44	39	38	39	44	41	41
De 1,5 à moins de 3 millions	47	31	32	28	28	31	35
De 0,2 à moins de 1,5 millions	183	161	134	128	124	142	138
Moins de 0,2 million	85	59	61	72	72	69	67
Total	**412**	**329**	**309**	**311**	**314**	**331**	**331**

TABLEAU E.02-14

Production de livres par catégorie

Source : Syndicat national de l'édition

	1995	1997	1998	1999	2000	*dont* nouveautés
Titres produits :						
Enseignement	5 872	6 498	6 864	7 274	7 753	2 503
Livres scientifiques, professionnels et techniques	3 361	3 178	3 437	2 791	2 840	1 645
Sciences humaines et sociales	4 441	4 659	5 202	5 226	5 310	3 102
Droit et sciences économiques	1 628	2 008	2 010	1 536	1 651	1 039
Religion	1 198	1 321	1 382	1 214	1 441	713
Ésotérisme, occultisme	314	395	356	313	356	138
Littérature	10 590	10 837	12 641	12 013	11 501	4 922
Actualité	838	951	958	1 055	1 288	850
Encyclopédies et dictionnaires (1)	623	462	457 *r*	634 *r*	670	208
Livres d'art	1 139	1 493	1 540	1 316	1 475	949
Livres pour la jeunesse	6 029	6 793	7 287	7 697	8 350	3 376
Bandes dessinées	1 170	1 332	1 354	1 609	1 963	540
Ouvrages de documentation	60	1 009	776	742	467	187
Livres pratiques (2)	5 734	6 204	6 625	6 345	6 772	2 198
Non ventilé	–	74	2	2	–	–
Total	**42 997**	**47 214**	**50 891** *r*	**49 767** *r*	**51 837**	**22 370**
Exemplaires produits (en milliers) :						
Enseignement	64 525	78 042	78 618	71 209	73 392	31 862
Livres scientifiques, professionnels et techniques	7 744	7 267	7 814	5 937	7 027	4 741
Sciences humaines et sociales	24 230	20 479	18 467	15 212	14 824	8 063
Droit et sciences économiques	4 601	5 796	5 177	4 330	4 596	2 538
Religion	7 029	6 039	6 780	5 650	6 215	2 857
Ésotérisme, occultisme	1 981	1 731	1 657	1 567	2 547	708
Littérature	130 603	127 276	128 508	125 805	122 218	63 839
Actualité	6 063	7 834	8 349	8 558	8 848	7 136
Encyclopédies et dictionnaires (1)	11 999	7 113	8 160	9 753	9 070	4 043
Livres d'art	6 162	8 482	8 548	6 991	8 585	5 695
Livres pour la jeunesse	54 569	67 015	70 810	70 470	78 265	36 400
Bandes dessinées	12 608	14 259	19 560	24 277	25 060	8 474
Ouvrages de documentation	2 218	2 222	2 709	2 151	2 251	1 857
Livres pratiques (2)	51 829	57 534	62 452	59 562	59 965	20 854
Non ventilé	–	4 257	20	20	–	–
Total	**386 161**	**415 346**	**427 629**	**411 492**	**422 863**	**199 067**

(1) Non compris les encyclopédies en fascicules : 40 titres en 2000.
(2) Les livres pratiques comprennent les cartes géographiques et atlas.

TABLEAU E.02-15

Chiffre d'affaires des maisons d'édition

Source : Syndicat national de l'édition — *Unité* : Million d'euros

	1995	1997	1998	1999	2000
Livres scolaires	316,3	328,7	330,9	325,4	325,8
Livres scientifiques, professionnels et techniques	106,6	109,4	110,4	117,9	118,7
Livres de sciences humaines et sociales	122,0	127,7	118,1	111,9	111,9
Droit et sciences économiques	105,0	123,8	121,7	121,1	117,0
Religion	34,7	42,2	39,6	37,1	42,0
Ésotérisme, occultisme	8,0	8,1	9,0	8,8	9,1
Littérature	356,5	366,8	381,6	388,7	412,9
Actualité	41,7	51,6	49,1	50,1	55,6
Encyclopédies et dictionnaires	392,7	266,1	244,8	244,1	247,8
Livres d'art	106,3	90,3	98,4	95,4	109,7
Livres pour la jeunesse	146,8	169,8	179,6	185,0	203,5
Bandes dessinées	47,4	59,3	88,2	85,0	90,5
Ouvrages de documentation	19,5	18,9	15,9	17,6	18,4
Livres pratiques (1)	269,1	282,8	291,0	305,6	321,2
Non ventilé	6,1	3,6	1,2	1,2	–
Total des ventes de livres (2)	**2 078,7**	**2 049,1**	**2 079,5**	**2 094,9**	**2 184,3**
Cessions de droits	75,3	88,2	98,8	97,7	101,6
Total	**2 154,0**	**2 137,3**	**2 178,3**	**2 192,6**	**2 285,9**

(1) Les livres pratiques comprennent les cartes géographiques et atlas.
(2) Y compris le chiffre d'affaires des encyclopédies en fascicule : 120,3 millions d'euros en 2000.

TABLEAU E.02-16

Bibliothèques municipales : moyens et fréquentation

Source : Ministère de la Culture et de la Communication

	1990	1995	1996	1997	1998	1999
Nombre de bibliothèques municipales	**1 614**	**2 315**	**2 486**	**2 544**	**2 656**	**2 795**
Ayant une discothèque de prêt	576	1 039	1 148	1 330	1 383	1 479
Ayant une vidéothèque de prêt	104	512	592	849	764	841
Collections pour 100 habitants :						
Livres	228	270	270	277	292	305
Phonogrammes	16,0	21,8	21,9	22,7	23,5	23,8
Cassettes vidéo	...	2,2	2,6	3,1	3,6	4,2
Prêts :						
Nombre d'emprunteurs (en milliers)	4 605	6 251	6 449	6 545	6 641	6 583
Soit en % de la population desservie	16	18	18	18	18	18
Prêts de livres pour 100 habitants	325	400	420	420	430	420
Prêts de phonogrammes pour 100 habitants	63	80	83	82	83	89
Prêts de cassettes vidéo pour 100 habitants	8	27	30	34	35	38

TABLEAU E.02-17

Nombre de titres déposés au Département de l'audiovisuel de la Bibliothèque nationale

Source : Bibliothèque nationale de France

	1990	1995	1997	1998	1999	2000
Phonogrammes	**17 213**	**15 573**	**16 044**	**14 251**	**13 392**	**15 400**
Disques 45 tours	1 490	8	18	...	...	...
Disques 33 tours	3 196	1 249	1 049	...	...	...
Disques compacts	8 040	11 464	12 794	...	...	...
Cassettes	4 487	2 841	2 118	...	...	...
Minidiscs	///	11	65	...	...	...
Vidéogrammes	**4 079**	**9 506**	**7 612**	**7 079**	**7 808**	**5 945**
Multimédias	**1 916**	**1 827**	**4 452**	**4 550**	**5 417**	**6 209**

TABLEAU E.02-18

Ventes de phonogrammes

Source : Syndicat national de l'édition phonographique

Unités : Quantité : millier de disques et cassettes
Facturation : million d'euros

Vente en France	1990	1995	1997	1998	1999	2000
Quantité (1)	**131 511**	**142 477**	**157 192**	**161 681**	**153 305**	**152 408**
Disques 45 tours	26 622	279	307	467	691	822
Disques 33 tours	6 708	84	170	308	376	464
Disques compacts	56 220	114 513	141 437	143 676	138 602	140 866
Cassettes	41 961	27 112	14 908	13 807	11 419	8 361
Tous supports et livres	///	489	370	3 423	2 217	1 895
Facturation (2)	**814,5**	**1 034,1**	**1 103,0**	**1 148,9**	**1 108,3**	**1 099,8**
Disques 45 tours	53,2	1,1	1,1	1,7	2,3	2,4
Disques 33 tours	31,1	0,5	0,6	1,2	1,7	2,3
Disques compacts	484,3	891,4	1 003,6	1 032,7	1 015,6	1 031,0
Cassettes	245,9	138,0	95,4	85,5	69,8	50,5
Tous supports et livres	///	3,2	2,3	27,7	18,9	13,6

(1) Quantités retours déduits.
(2) Facturations hors taxes (avoirs pour retours, remises et ristournes déduits) aux réseaux commerciaux (grossistes, détaillants, clubs).

TABLEAU E.02-19

Ventes de vidéos par les éditeurs (1)

Source : Syndicat de l'édition vidéo

Unités : Quantité : millier de disques laser et DVD
Facturation : million d'euros

	1990	1995	1997	1998	1999	2000
Quantité						
Vente	15 298	46 574	46 666	41 648	44 625	52 498
dont : disque laser	...	770	1 349	1 054	358	...
DVD	///	///	///	677	4 523	12 359
Location	760	943	1 432	1 532	1 703	1 809
Total	**16 058**	**47 517**	**48 098**	**43 180**	**46 328**	**54 307**
Facturation						
Vente	187,8	483,1	494,5	501,6	497,7	577,6
dont : disque laser	...	16,6	26,4	20,6	4,7	...
Location	52,0	49,9	66,9	70,6	78,2	215,7
Total	**239,8**	**533,0**	**561,5**	**572,1**	**576,0**	**793,3**
Nombre d'entreprises concernées	23	18	16	15	15	15

(1) Ventes nettes des éditeurs-distributeurs vidéo adhérents du Syndicat de l'édition vidéo (environ 80% du marché)

TABLEAU E.02-20

Activités cinématographiques

Source : Centre national de la cinématographie

	1990	1995	1998	1999	2000
Production cinématographique					
Films de long métrage produits (1)	**146**	**141**	**183**	**181**	**171**
Films d'initiative française	106	97	148	150	145
Intégralement français	81	63	102	115	111
De coproduction	25	34	46	35	34
Films de coproduction à majorité étrangère	37	32	32	31	26
Films bénéficiaires d'une aide sélective (2)	3	12	3	–	–
Montant des investissements (million d'euros)	**501,4**	**548,2**	**753,4**	**692,0**	**803,3**
Français	350,0	406,3	607,7	568,8	665,3
Étrangers	151,4	141,9	145,7	123,2	138,0
Coût médian des films d'initiative française produits (million d'euros)	2,4	3,2	2,7	2,7	3,2
Distribution cinématographique					
Sociétés de distribution autorisées	391	413	435	...	...
dont : ayant enregistré des résultats	162	164	161	158 *r*	
Chiffre d'affaires (million d'euros)	235,8	275,9	364,7	...	...
Films en exploitation dans les salles	3 689 *r*	3 968 *r*	3 984 *r*	4 140 *r*	...
Films sortis pour la première fois	370	371	448	525	544
dont : films français	129	136	173	209	208
Exploitation cinématographique					
Salles standard au 31-12 (3)	4 518	4 377	4 773 *r*	4 979 *r*	5 103
Fauteuils des salles standard (millier)	1 007	922	991 *r*	1 025 *r*	1 051
Complexes cinématographiques (4)	860	828	848	857	864
Salles de complexes	3 078	3 082	3 460	3 665	3 803
Fauteuils des complexes (millier)	584	561	650	686	717
Spectateurs (million)	121,9	130,2	170,6	153,6 *r*	166,0 *p*
Recette (million d'euros) (5)	583,3	690,1	916,8	823,2	893,2 *p*
Pourcentage du film français dans la recette guichet (%)	37,4	35,2	27,2 *r*	32,2 *r*	28,2 *p*

(1) Long métrage : film de longueur égale ou supérieure à 1 600 m pour un format de 35 mm.
(2) Aide aux coproductions avec les pays d'Europe centrale et orientale (fonds ECO) juqu'en 1997 et fonds Sud à partir de 1998.
(3) Salles autorisées jusqu'en 1992, salles actives à partir de 1993.
(4) Établissements comportant au moins deux écrans (en 2000, 72 établissements comportent 10 salles et plus).
(5) Recette totale guichet, y compris la taxe spéciale additionnelle (TSA).

TABLEAU E.02-21

Panorama du cinéma mondial

Année 1999

Source : Centre National de la Cinématographie (C.N.C.)

	Union européenne	Allemagne	Espagne	**France**	Italie	Royaume-Uni	États-Unis	Japon
Production								
Longs métrages (y compris les films de coproduction)	634 (1)	74	82	**181**	108	103	...	270
Exploitation - Distribution								
Écrans	23 100 *e*	4 651	3 343	**4 979**	4 911	2 758	37 185	2 221
Nombre de films distribués	3 807 (2)	350	471	**525**	404	360	461	568
Entrées (en millions)	811,0	149,0	131,3	**153,6**	103,5	139,1	1 465,2	144,7
Entrées moyenne par habitant	2,2	1,8	3,3	**2,6**	1,8	2,3	5,4	1,1
Entrées moyennes par salle	35 100	32 000	39 200	**30 800**	21 000	50 400	40 700	65 200
Recettes guichet (en millions dans la monnaie locale) (3)	4 200,0 *e*	1 581,0	82 504,0	**5 399,6**	1 031,9	583,4	7 448,0	182,8
Recettes (en millions d'euros)	4 200,0 *e*	808,4	495,9	**823,2**	533,0	932,2	8 362,0	1 654,8
Recettes réalisées par les films nationaux (en %)	17,0	14,0	13,9	**32,2**	...	16,5	94,6	31,9
Recettes réalisées par les films américains (en %)	71,0	78,6	64,2	**54,1**	...	80,5	94,6	64,7
Taux de pénétration des foyers TV (en %)								
Vidéo	76,1	83,1	71,7	**83,5**	65,8	88,9	94,5	92,9
Câble	29,5	47,3	6,0	**12,5**	0,4	13,6	68,4	20,4
Satellite	14,0	20,7	23,1	**10,0**	6,8	16,5	13,0	27,4

(1) Estimations hors coproductions minoritaires.
(2) Cumul des films sortis dans l'ensemble de l'Union européenne.
(3) En milliards pour l'Italie et le Japon.

TABLEAU E.02-22

Activités de spectacles

Source : Ministère de la Culture et de la Communication

Unités : Représentations : Nombre
Spectateurs : Millier

	1990-1991	1995-1996	1997-1998	1998-1999	1999-2000
Opéra de Paris (1) (2)					
Représentations	322	289	415	428	432
Spectateurs	534	592	761	804	775
Théâtres nationaux (1) (3)					
Comédie française :					
Représentations	382	568	737	745	734
Spectateurs	295	303	325	342	301
Théâtre national de l'Odéon :					
Représentations	323	313	317	272	248
Spectateurs	103	113	116	102	98
Théâtre national de Chaillot :					
Représentations	428	257	406	280	224
Spectateurs	210	147	216	128	75
Théâtre de la Colline :					
Représentations	332	343	309	358	311
Spectateurs	119	105	93	87	80
Théâtre national de Strasbourg :					
Représentations	152	137	207	168	227
Spectateurs	51	32	40	41	48
Centres dramatiques nationaux (4)					
Représentations	7 167	6 924	8 236	8 940 *r*	8 481
Spectateurs	2 086	1 619	1 853	1 923 *r*	1 652
Scènes nationales (4)					
Représentations	23 047	28 740	28 924	...	...
Spectateurs	2 114	2 568	2 760	...	...
Théâtres privés parisiens (5)					
Représentations	11 501	11 202	10 745	11 323	11 332
Spectateurs	3 093	2 337	2 385	2 394	2 770

(1) Non compris les tournées et les spectacles non théatraux.
(2) Spectateurs payants et gratuits du Palais Garnier et de l'Opéra Bastille.
(3) Spectateurs payants et gratuits.
(4) Tous spectacles, spectateurs payants.
(5) Résultats de l'année civile de théâtres privés soumis à la taxe parafiscale au taux de 3,5 % pour les spectacles du répertoire protégé de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.

TABLEAU E.02-23

Élèves des établissements d'enseignement artistique

Source : Ministère de la Culture et de la Communication — *Unité* : Nombre

	1990-1991	1995-1996	1997-1998	1998-1999	1999-2000
Musique et danse					
Conservatoire national supérieur de Paris	...	1 191	1 228	1 200	1 381
Conservatoire national supérieur de Lyon	382	502	576	528	504
Centre national de danse contemporaine	27	33	33	30	29
Conservatoires nationaux de région (CNR)	46 647	47 443	48 542	49 328	49 229
Écoles nationales de musique (ENM)	88 521	91 656	91 190	89 010	88 611
Art dramatique					
Conservatoire national supérieur d'art dramatique	73	90	96	93	94
École du théâtre national de Strasbourg	41	39	37	37	40
École supérieure des arts du cirque	38	32	42	43	35
École nationale supérieure des arts de la marionnette	13	14	16	16	16
École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre	...	156	133	133	144
Cours d'art dramatique des CNR et ENM	...	1 719	1 824	1 683	1 806
Audiovisuel					
Fondation européenne pour les métiers de l'image et du son	108	116	103	148	143
École nationale supérieure Louis Lumière	...	163	156	153	154
Arts plastiques					
École nationale supérieure des beaux-arts	858	534	656	674	682
École nationale supérieure des arts décoratifs	761	616	609	586	600
École nationale supérieure de création industrielle (1)	167	187	179	190	202
Écoles nationales d'art	1 108	1 164	1 181	1 183	1 125
Écoles régionales et municipales d'art	7 104	7 436	8 082	8 059	8 201
Patrimoine					
École du Louvre (2)	2 958	1 885	1 846	1 716	1 623
Institut français de restauration des œuvres d'art	39	47	47	51	66
École des Chartes	119	176	155	86	125
École supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques	85	156	96	78	106
Architecture					
Écoles d'architectures	...	18 801	18 539	17 945	17 485

(1) Non compris les stagiaires.
(2) Non compris les auditeurs et les élèves des cours du soir.

TABLEAU E.02-24

Commerce extérieur des biens culturels

Source : Douanes — *Unité* : Million d'euros

	1990	1995	1998	1999	2000
Exportations					
Total	**1 894,2**	**1 466,1**	**1 674,5**	**1 751,5**	**2 130,5**
Livres	454,1	477,0	531,9	524,1	590,1
Presse	321,8	417,7	420,0	435,9	443,2
Phono-vidéogrammes	137,1	169,1	152,8	168,8	183,4
Partitions musicales	3,0	5,9	5,3	5,3	4,4
Instruments de musique	67,8	80,0	93,1	95,3	99,7
Objets d'art (1)	910,3	316,3	471,4	522,1	809,7
Importations					
Total	**1 885,9**	**1 487,4**	**1 516,6**	**1 517,9**	**1 769,3**
Livres	497,3	542,3	523,8	527,8	589,5
Presse	352,3	339,2	395,6	406,3	457,5
Phono-vidéogrammes	218,5	319,4	279,7	255,0	321,7
Partitions musicales	4,9	9,1	6,4	6,3	6,6
Instruments de musique	173,8	147,4	139,2	140,7	152,8
Objets d'art (1)	639,2	130,0	171,8	181,9	241,3

(1) Y compris collections et spécimens.

TABLEAU E.02-25

Fréquentation des lieux culturels

Source : Ministère de la Culture et de la Communication — %

	Au cours de leur vie		Au cours des 12 derniers mois			
	1989	1997	1973	1981	1989	1997
Proportion des Français âgés de 15 ans et plus qui sont allés au moins une fois						
Cinéma	88	95	52	50	49	49
Bibliothèque/médiathèque	•	•	•	•	23	31
Théâtre	45	57	12	10	14	16
Spectacle de danse	24	32	6	5	6	8
Concert de musique classique (1)	29	28	7	7	9	9
Concert rock (1)	25	26	•	•	10	9
Concert jazz (1)	18	19	•	•	6	7
Concert de musique d'un autre genre (1)	•	30	•	•	•	11
Musée	74	77	27	35	30	33
Monument historique	72	71	32	32	28	30

(1) L'introduction d'un nouvel item « concert de musique d'un autre genre » dans le questionnaire de 1997 rend difficile la comparaison avec les résultats de 1989, notamment dans le cas des concerts de rock.

TABLEAU E.02-26

Pratiques artistiques amateur

Source : Ministère de la Culture et de la Communication — %

	Au cours des 12 derniers mois	
	1989	1997
Proportion des Français âgés de 15 ans et plus qui ont pratiqué les activités artistiques suivantes :		
Instrument de musique (1)	18	13
Chant ou musique avec une organisation ou des amis	8	10
Activité amateur autre que musicale	**27**	**32**
dont : journal intime, noter des réflexions	7	9
poèmes, nouvelles ou romans	6	6
peinture, sculpture ou gravure	6	10
artisanat d'art	3	4
théâtre	2	2
dessin	14	16
danse	6	7
Appareil photo	66	66
Caméra ou un caméscope	5	14

(1) Les modifications apportées au questionnaire rend impossible toute comparaison sur cette question.

TABLEAU E.02-27

Pratique de la lecture

Source : Ministère de la Culture et de la Communication — %

	1973	1981	1989	1997
Proportion des Français âgés de 15 ans et plus qui ont lu :				
Un quotidien	77	71	79	73
dont : tous les jours ou presque	55	46	43	36
Un magazine régulièrement	•	•	86	84
dont : un magazine télé exclusivement	•	•	15	16
Au moins un livre dans les 12 derniers mois	**70**	**74**	**75**	**74**
1 à 9	24	27	32	34
10 à 24	23	26	25	23
25 et plus	22	19	17	14
Ne se prononcent pas	1	2	1	3

TABLEAU E.02-28

Les pratiques audiovisuelles

Source : Ministère de la Culture et de la Communication — %

	Au cours des 12 derniers mois			
	1973	1981	1989	1997
Proportion des Français âgés de 15 ans et plus dont les pratiques audiovisuelles ont été les suivantes :				
Télévision	88	91	90	91
Tous les jours ou presque	65	69	73	77
Cassettes vidéo	•	•	24	66
Au moins une fois par semaine	•	•	13	28
Radio	81	90	85	87
Tous les jours ou presque	72	72	66	69
Disques ou des cassettes	66	76	73	76
Tous les jours ou presque	9	19	21	27
Micro ordinateur (1)	•	•	•	14
Tous les jours ou presque	•	•	•	4

(1) Dans le cadre de leurs loisirs.

TABLEAU E.02-29

Répartition de la population active ayant un emploi dans la culture par profession (1)

Source : INSEE (enquête sur l'emploi de mars 2001) — *Unités* : Nombre et %

	TOTAL	Hommes %	Femmes %	Salariés %	Non salariés %
Professions de l'audiovisuel et du spectacle vivant :					
Artistes des spectacles	45 092	68	32	74	26
Cadres, techniciens et ouvriers des spectacles	71 143	65	35	82	18
Professions des arts plastiques et des métiers d'art :					
Artistes plasticiens	21 749	66	34	11	89
Stylistes/décorateurs	43 096	56	44	70	30
Photographes	16 495	78	22	45	55
Métiers d'art	44 945	67	33	59	41
Professions littéraires :					
Journalistes et cadres de l'édition	61 315	60	40	85	15
Auteurs littéraires	10 825	54	46	25	75
Cadres et techniciens de la documentation et de la conservation	**51 627**	**24**	**76**	**100**	**–**
Professeurs d'art (hors établissements scolaires)	**35 082**	**43**	**57**	**87**	**13**
Architectes	**39 292**	**86**	**14**	**38**	**62**
Ensemble des professions culturelles	**440 661**	**60**	**40**	**70**	**30**

(1) La population active exerçant une profession culturelle représente 1,9 % de la population active ayant un emploi.

Chapitre E.03

Tourisme

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Agences de voyages, données sur le secteur d'entreprise (NAF 63.3).
2. Hôtellerie homologuée : établissements et chambres par catégorie.
3. Autres hébergements : établissements et lits.
4. Voyages personnels : répartition des séjours et des nuitées selon le type d'espace.
5. Voyages personnels : séjours et nuitées selon les saisons et le mode d'hébergement.
6. Voyages personnels : séjours selon le mode d'hébergement.
7. Voyages personnels : nuitées selon le mode d'hébergement.
8. Voyages personnels : séjours et nuitées à l'étranger.
9. Voyages personnels : séjours suivant le mode de transport principal.
10. Voyages personnels : répartition des nuitées en France.
11. Voyages personnels : répartition des séjours selon l'activité pratiquée et le type d'espace.
12. Bilan financier du tourisme avec l'étranger.
13. Dépenses des touristes étrangers en France par grande zone.
14. Tourisme international : les arrivées, les recettes par pays.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement, Secrétariat d'État au Tourisme, direction du Tourisme, bureau des études statistiques et des comptes économiques.

1. PRÉSENTATION

En 2000, l'offre d'hébergement confirme certaines des tendances observées les années précédentes : relative stabilité pour l'hôtellerie homologuée (baisse de 0,4 % en nombre d'établissements et hausse de 1,0 % en nombre de chambres) et pour les terrains de camping (- 0,1 % en nombre d'établissements et – 0,3 % en emplacements). L'hébergement en chambres d'hôtes continue de se développer (+ 5,3 %), tout comme celui en résidences de tourisme (+ 2,7 % en nombre d'établissements, et + 4,0 % en nombre de lits).

Le nombre de voyages personnels effectués par les français âgés de 15 ans et plus reste globalement stable entre 1999 et 2000 : légère baisse du nombre de séjours et augmentation du nombre de nuitées.

Parmi les modes de transport, la voiture particulière arrive largement en tête, elle est utilisée dans près de trois séjours sur quatre. Le train (11,9 % des séjours) et l'avion (+ 7,3 %) sont les autres moyens de transport les plus utilisés.

Ces déplacements se font plutôt à la mer (40,0 % des nuitées) et à la campagne (31,5 % des nuitées) et majoritairement dans des hébergements non marchands (famille, amis, résidences secondaires) 52,8 % en été et 66,1 % en hiver.

En 2000, la France reste la première destination en nombre d'arrivées de touristes loin devant les États-Unis, l'Espagne et l'Italie. En revanche, en termes de recettes touristiques, la France se situe au 3ème rang mondial derrière les États-Unis et l'Espagne. Le solde de la balance des paiements est largement positif procurant à la France plus de 14 milliards d'euros d'excédent.

2. MÉTHODOLOGIE

2.1. L'offre

Agences de voyages

Dans ce chapitre sont donnés les résultats de l'enquête annuelle d'entreprise auprès des agences de voyages. (NAF63.3).

En 1996, l'enquête a été rénovée ; les données issues de son exploitation ne sont donc pas strictement comparables avec celles de 1995 présentées dans l'édition 1998 de l'annuaire.

Hôtellerie

De nouvelles normes de classement touristique sont définies par arrêté du 14 février 1986. Tous les nouveaux hôtels doivent y satisfaire. Les hôtels existants ont eu cinq ans pour se mettre en conformité. Le parc recensé comprend donc jusqu'en 1991 à la fois des établissements classés en cinq catégories selon l'ancien arrêté du 16 décembre 1964 modifié et des établissements correspondant aux six nouvelles catégories (de sans étoile à 4 étoiles luxe).

Autres hébergements

Les terrains de camping-caravaning aménagés sont classés en quatre catégories selon des normes décrites dans l'arrêté du 11 janvier 1993 (*JO* du 13 janvier 1993) complété par la circulaire du 12 février 1993.

Les statistiques ne comprennent pas les aires naturelles de camping, les campings à la ferme et les parcs résidentiels de loisirs.

2.2. La demande

Les voyages personnels des français

Les voyages personnels des français sont saisis à partir d'une enquête mensuelle « Suivi des déplacements touristiques des français » réalisée par la direction du Tourisme et la Sofres auprès d'un échantillon de 20 000 personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

2.3. La fréquentation étrangère

Bilan financier du tourisme avec l'étranger

Celui-ci traduit d'une part les résultats du poste « voyages » de la balance générale des paiements en termes de transactions (1) ; d'autre part, les résultats de ce même poste en termes de règlements (1) avec les principaux pays. La ligne des voyages fait l'objet en 1999 d'une correction méthodologique liée aux rémunérations des salariés ; les dépenses des travailleurs frontaliers, dans le pays où ils sont rémunérés, sont considérés comme des dépenses de voyages, conformément aux recommandations du 5ème Manuel du FMI. Dans la partie recettes, les montants correspondant à des revenus du travail, enregistrés à tort dans la ligne voyages, ont été extraits de cette ligne. Au total, les incidences sont toutefois peu sensibles au niveau du poste « voyages ».

Fréquentation par mode d'hébergement

L'enquête aux frontières 2000-2001, dont la collecte a commencé en décembre 2000, poursuit la série initiée par la direction du Tourisme en 1963. Elle s'inscrit dans les réflexions menées sur la mesure des flux touristiques internationaux dans le nouveau contexte européen. La dernière enquête datait de 1996.

(1) Cf. au chapitre O.02. Balance des paiements, les définitions relatives aux transactions et aux règlements.

3. DÉFINITIONS

Auberges de jeunesse

Ce sont des établissements d'accueil offrant à des jeunes gens et jeunes filles, sur présentation d'une carte d'adhérent et pour un prix modéré, un hébergement minimal et la possibilité de préparer et de prendre des repas ; elles sont groupées en France en associations départementales et deux fédérations nationales.

Hôtellerie

Les hôtels homologués de tourisme sont des établissements commerciaux d'hébergement classés, qui offrent des chambres ou des appartements meublés en location, soit à une clientèle de passage, soit à une clientèle qui effectue un séjour caractérisé par une location à la semaine ou au mois, mais qui, sauf exception, n'y élit pas domicile. Ils peuvent comporter un service de restauration. Ils sont exploités toute l'année en permanence ou seulement pendant une ou plusieurs saisons.

Les hôtels, non homologués de tourisme, sont dits de préfecture. Ils sont classés selon des normes de confort inférieures à celles des hôtels de tourisme et des hôtels « rattachés tourisme » déterminées par arrêté n° A73/P du 31 janvier 1977.

Maisons familiales de vacances

Ce sont des établissements sans but lucratif, destinés à des familles ayant un niveau de vie réduit. Ils offrent des conditions d'hébergement comparables à celles des hôtels ou pensions de famille et des services collectifs adaptés aux besoins des familles ; mais les prix de journée y sont notablement inférieurs. Ces établissements sont régis par un arrêté ministériel du 26 février 1954 modifié le 4 avril 1958.

Touriste

En mars 1993, la Commission de statistique des Nations Unies a adopté une série de recommandations sur les statistiques du tourisme préparées par l'OMT (Organisation mondiale du tourisme) comme suite à la conférence internationale sur les statistiques des voyages et du tourisme, organisée conjointement par l'OMT et le Gouvernement du Canada et qui s'est tenue à Ottawa en juin 1991 ; les notions de tourisme, visiteur, touriste et excursionniste sont précisées.

Le tourisme comprend « les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs ». Dans un pays donné, différentes formes de tourisme peuvent être distinguées : le tourisme interne qui comprend les résidents du pays donné qui voyagent uniquement à l'intérieur de ce pays, le tourisme récepteur qui comprend les non-résidents qui voyagent dans le pays donné et le tourisme émetteur comprenant les résidents du pays qui voyagent dans un autre pays.

Tous les voyageurs qui intéressent le tourisme sont désignés par le terme visiteur. Celui-ci est le concept de base de l'ensemble du système de statistique du tourisme. Il désigne toute personne qui se rend dans un lieu (ville, département, région ou pays) autre que celui où elle a sa résidence habituelle pour une période non supérieure à 12 mois, et dont le motif principal de visite est autre que celui d'exercer une activité rémunérée dans le lieu visité. Si ce lieu est un pays autre que celui de résidence habituelle du visiteur, ce dernier sera dit « international ». Les visiteurs se classent en deux catégories : les touristes et les excursionnistes. Le touriste est un visiteur qui passe au moins une nuit dans un hébergement collectif ou privé dans le lieu visité, les autres visiteurs (visiteurs de la journée) étant des excursionnistes.

Enfin, les travailleurs frontaliers, les immigrants temporaires et permanents, les nomades, les passagers en transit, les réfugiés, les membres des forces armées, les représentants consulaires, les diplomates ne sont pas inclus dans les statistiques du tourisme international.

Villages de vacances

Est considéré comme village de vacances tout ensemble d'hébergement faisant l'objet d'une exploitation globale de caractère commercial ou non, destiné à assurer des séjours de vacances et de loisirs, selon un prix forfaitaire comportant la fourniture de repas ou de moyens individuels pour les préparer et l'usage d'équipements collectifs permettant des activités de loisirs sportifs et culturels (décret n° 68-476 du 25 mai 1968, art. 1er modifié).

Voyages personnels

Les « voyages personnels » se décomposent de la façon suivante :

— d'agrément : salon, foire, exposition, croisière, manifestation sportive, stage sportif, manifestation culturelle, festival, visite, vacances, tourisme ;

— familiaux : visite à la famille, aux amis, réunion de famille (mariage, baptême) ;

— autres raisons personnelles : séjour linguistique, cure, thalassothérapie.

Ces voyages se décomposent en « séjours » définis par le fait d'avoir passé au moins une nuit en lieu fixe. La durée des séjours est comptabilisée en nuitées.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement, direction du Tourisme, bureau des études statistiques et des comptes économiques.

— INSEE.

Publications :

Observatoire National du Tourisme :

— *« Données économiques du Tourisme 1998 » ;*

— *« L'Atlas du tourisme » ;*

— *« Le tourisme international en France » ;*

— *« Les résultats de l'Enquête aux frontières 1996 » ;*

— *« La lettre de l'observation du tourisme » (bimestrielle).*

Mémento du tourisme 2001, Secrétariat d'État au Tourisme, Direction du Tourisme.

INSEE :

— « Les vacances des Français », *INSEE-Résultats,* série « Consommation-modes de vie », n^{os} 80-81, mars 1996 ;

— « Chaque année, quatre Français sur dix ne partent pas en vacances », *INSEE-Première,* n° 734, août 2000 ;

— « Partir en vacances », Marceline Bodier et Emmanuelle Crenner, *Données sociales,* 1996.

* * *

TABLEAU E.03-1

Agences de voyages, données sur le secteur d'entreprise (NAF 63.3)

Année 1998

Source : INSEE (Enquête annuelle d'entreprise dans les services) — *Unité* : Million d'euros

	Nombre d'entreprises	Effectif salarié au 31 décembre	Personnel occupé annuel (2)	Chiffre d'affaires	Valeur ajoutée	Investissements totaux
Total du secteur	**599**	**5 824**	**5 778**	**9 644**	**1 697**	**87**
hors tranche (1)	32	170	163	362	– 21	1
0 salarié	66	–	73	102	41	2
1 à 2 salariés	134	220	272	359	86	2
3 à 5 salariés	202	757	805	971	251	8
6 à 9 salariés	87	611	590	878	218	11
10 à 19 salariés	45	603	559	913	173	7
20 à 29 salariés	14	311	291	633	89	4
30 à 49 salariés	10	381	368	717	107	4
50 à 99 salariés	6	415	399	801	115	4
100 salariés et plus	5	2 356	2 258	3 908	637	44

(1) Hors tranche : entreprises en création ou en cessation dans l'année, ou à effectif occupé nul, ou encore ayant une valeur ajoutée négative ou une valeur ajoutée par personne extrêmement élevée.
(2) Personnel occupé annuel moyen = effectif salarié et non salarié en équivalent temps plein.

TABLEAU E.03-2

Hôtellerie homologuée : établissements et chambres par catégorie

Parc au 31 décembre

Source : Direction du Tourisme et sources régionales

	1990	1995	1997	1998	1999	2000
Sans étoile (1) :						
Hôtels	495	2 603	2 554	2 315	2 198	2 223
Chambres	3 554	55 859	57 217	55 051	55 088	60 593
1 étoile :						
Hôtels	7 472	3 126	2 615	2 388	2 235	2 130
Chambres	121 566	57 846	49 491	45 192	42 299	40 552
2 étoiles :						
Hôtels	9 176	10 586	10 450	10 166	10 134	10 049
Chambres	264 907	302 530	296 032	287 990	285 144	282 157
3 étoiles :						
Hôtels	2 825	3 342	3 386	3 342	3 364	3 426
Chambres	132 499	157 057	156 198	154 471	155 684	158 442
4 étoiles et 4 étoiles-luxe :						
Hôtels	415	555	558	598	615	646
Chambres	28 320	38 245	41 945	44 240	45 239	47 430
Total :						
Hôtels	**20 383**	**20 212**	**19 563**	**18 809**	**18 546**	**18 474**
Chambres	**550 846**	**611 537**	**600 883**	**586 944**	**583 544**	**589 174**

(1) Norme 1986.

TABLEAU E.03-3

Autres hébergements : établissements et lits

Parc au 31 décembre

Sources : INSEE, Direction du Tourisme et sources régionales

	1990	1995	1998	1999	2000
Nombre d'établissements :					
Terrains de camping homologués 1 à 4 étoiles	8 527	8 195	8 059	8 027	8 021
Villages de vacances agréés	858	825	893	892	879
Auberges de jeunesse	303	230	217	215	200
Résidences de tourisme	219	678	746	816	838
Gîtes ruraux et communaux (1)	37 827	41 286	41 957	41 489	41 507
Chambres d'hôtes (1)	11 168	17 659	22 053	22 987	24 202
Places disponibles (ou lits) en milliers :					
Terrains de camping homologués 1 à 4 étoiles (2)	889,9	913,0	901,2	900,0	897,3
Villages de vacances agréés	272,9	246,6	260,0	260,6	263,5
Auberges de jeunesse	17,6	15,1	15,7	15,2	14,8
Résidences de tourisme	71,9	261,6	277,2	318,5	331,2

(1) Ce type d'hébergement répond à des normes précises de confort et d'hygiène.
(2) Nombre d'emplacements (un emplacement étant égal à trois places).

TABLEAU E.03-4

Voyages personnels : répartition des séjours et des nuitées selon le type d'espace (1)

Sources : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement
SDT - Direction du Tourisme/Sofres

	1995	1997	1998	1999	2000
En % des séjours					
Mer	25,3	26,3	26,4	27,6	28,0
Montagne	15,0	14,6	15,4	15,1	15,1
Campagne	37,4	37,4	36,8	36,0	34,9
Lac	4,1	4,1	4,1	4,0	4,2
Ville	32,1	32,5	33,6	33,4	33,9
Autre	2,0	2,3	2,3	2,3	2,9
En % des nuitées					
Mer	37,4	38,4	38,6	38,9	40,0
Montagne	19,8	18,1	19,0	19,5	19,2
Campagne	32,4	33,8	34,0	32,8	31,5
Lac	5,7	5,8	5,9	5,1	5,7
Ville	26,2	26,1	26,5	27,1	27,2
Autre	1,8	2,1	2,2	2,3	2,9
Durée moyenne des séjours (en nuitées)					
Mer	8,5	8,5	8,6	8,2	8,2
Montagne	7,6	7,2	7,2	7,5	7,4
Campagne	5,0	5,3	5,4	5,3	5,2
Lac	8,0	8,2	8,4	7,3	7,8
Ville	4,7	4,7	4,6	4,7	4,6
Autre	5,2	5,4	5,7	5,8	5,9

(1) Le total est supérieur à 100 %, plusieurs espaces pouvant être fréquentés au cours d'un même séjour.

TABLEAU E.03-5

Voyages personnels : séjours et nuitées selon les saisons et le mode d'hébergement

Sources : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement
Direction du Tourisme/SOFRES

Unité : %

	Séjours				Nuitées			
	1995	1998	1999	2000	1995	1998	1999	2000
ÉTÉ (période du 01/04 au 30/09)								
Hôtel et pension de famille	15,6	16,0	15,8	16,6	10,9	11,3	11,1	11,8
Camping	8,6	8,0	8,5	8,7	12,0	11,4	11,9	11,7
Location	4,8	5,2	5,8	5,6	9,2	9,2	10,1	10,0
Gîte, chambre d'hôte	3,0	3,8	3,3	3,3	3,4	4,0	3,4	3,5
Résidence de tourisme	0,7	1,3	1,2	1,2	1,1	1,8	1,7	1,7
Autre	5,6	6,2	7,3	7,0	7,2	7,5	8,0	8,5
Total hébergement marchand	**38,3**	**40,6**	**41,9**	**42,4**	**43,8**	**45,2**	**46,2**	**47,2**
Résidence secondaire	11,8	12,0	11,8	10,8	17,6	18,0	18,1	16,5
Famille/amis	49,9	47,4	46,3	46,7	38,6	36,8	35,8	36,3
Total hébergement non marchand	**61,7**	**59,4**	**58,1**	**57,6**	**56,2**	**54,8**	**53,9**	**52,8**
HIVER (période du 01/10 au 31/03)	94-95	97-98	98-99	99-00	94-95	97-98	98-99	99-00
Hôtel et pension de famille	12,1	13,0	14,1	14,4	12,0	12,4	13,5	13,7
Camping	1,1	1,2	1,2	0,7	1,2	1,3	1,5	1,0
Location	4,1	4,0	4,0	4,2	7,0	7,0	7,0	7,7
Gîte, chambre d'hôte	1,7	2,1	2,1	1,9	1,8	2,1	2,2	2,0
Résidence de tourisme	–	1,1	1,1	1,1	–	1,7	2,1	1,8
Autre	4,9	4,6	4,7	5,8	7,0	6,4	5,9	7,7
Total hébergement marchand	**23,9**	**26,0**	**27,1**	**28,1**	**29,0**	**30,9**	**32,2**	**33,9**
Résidence secondaire	12,4	11,5	10,4	10,6	17,1	16,9	15,1	15,1
Famille/amis	63,7	62,5	62,5	61,3	53,9	52,2	52,6	51,0
Total hébergement non marchand	**76,1**	**74,0**	**72,9**	**71,9**	**71,0**	**69,1**	**67,8**	**66,1**

TABLEAU E.03-6

Voyages personnels : séjours selon le mode d'hébergement

Sources : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement
SDT - Direction du Tourisme/Sofres

Unité : Million

	1995	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	2000
Hôtel et pension de famille	25,3	24,2	25,1	24,0	24,7
Camping	10,2	10,0	9,2	9,1	9,0
Location	7,9	7,7	7,9	8,2	8,0
Gîte, chambre d'hôte	4,4	4,8	5,2	4,4	4,4
Résidence de tourisme	1,0	2,0	2,0	1,9	1,9
Autre	9,2	9,0	9,2	10,3	10,5
Total hébergement marchand	**58,1**	**57,7**	**58,5**	**57,9**	**58,5**
Résidence secondaire	20,5	20,1	19,0	18,0	16,7
Famille/amis	94,8	86,0	86,4	82,0	82,1
Total hébergement non marchand	**115,3**	**106,1**	**105,5**	**100,0**	**98,7**
Total hébergement	**173,4**	**163,8**	**164,0**	**157,9**	**157,2**

TABLEAU E.03-7

Voyages personnels : nuitées suivant le mode d'hébergement

Sources : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement
SDT - Direction du Tourisme/Sofres

Unité : Million

	1995	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	2000
Hôtel et pension de famille	113,0	107,7	114,3	105,9	113,5
Camping	90,9	86,7	82,6	79,9	79,0
Location	86,4	80,1	82,6	84,4	85,3
Gîte, chambre d'hôte	29,2	29,5	34,6	27,8	28,1
Résidence de tourisme	9,2	17,2	17,3	16,2	16,3
Autre	69,1	64,8	68,2	67,3	74,4
Total hébergement marchand	**397,9**	**386,0**	**399,7**	**381,5**	**396,7**
Résidence secondaire	171,1	172,5	169,1	155,3	144,3
Famille/amis	425,0	394,6	394,0	361,8	367,6
Total hébergement non marchand	**596,1**	**567,2**	**563,1**	**517,1**	**511,9**
Total hébergement	**994,0**	**953,2**	**962,8**	**898,6**	**908,6**

TABLEAU E.03-8

Voyages personnels : séjours et nuitées à l'étranger

Sources : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement
SDT - Direction du Tourisme/Sofres

Unité : Million

	1995	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	2000
Nombre de séjours					
Total Europe	**11,9**	**10,9**	**11,0**	**10,1**	**10,3**
dont : Allemagne	1,0	0,9	0,7	0,8	0,8
Belgique, Luxembourg	0,9	0,8	1,0	0,8	0,7
Espagne	2,7	2,5	2,8	2,6	2,5
Grande Bretagne + Irlande	1,6	1,3	1,1	1,0	0,9
Italie	1,9	1,7	1,6	1,9	1,8
Afrique	1,4	1,8	1,9	2,5	2,8
Amérique	1,4	1,5	1,5	1,5	1,6
Asie, océanie	0,9	0,7	0,8	0,8	0,9
Total	**15,7**	**14,9**	**15,3**	**14,9**	**15,5**
Nombre de nuitées					
Total Europe	**86,0**	**78,7**	**76,4**	**69,3**	**74,1**
dont : Allemagne	5,4	4,7	3,1	4,4	4,4
Belgique, Luxembourg	3,2	2,5	3,1	2,8	3,0
Espagne	25,5	23,6	23,5	21,8	21,5
Grande Bretagne + Irlande	8,4	7,1	5,6	5,6	5,6
Italie	13,5	11,9	10,9	12,3	12,2
Afrique	13,1	16,9	17,3	22,5	24,7
Amérique	16,4	17,3	16,9	16,9	19,9
Asie, océanie	11,2	9,6	9,7	10,2	11,0
Total	**126,7**	**122,6**	**120,4**	**118,9**	**129,7**

TABLEAU E.03-9

Voyages personnels : séjours suivant le mode de transport principal

Sources : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement
SDT - Direction du Tourisme/Sofres

	1995	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	2000
Répartition (en millions)					
Voiture particulière	134,7	125,8	123,5	118,3	117,7
Voiture de location	0,9	1,3	1,3	1,1	1,1
Minibus, camping-car	1,7	1,8	1,8	1,7	1,7
Avion	9,4	10,2	10,7	10,9	11,5
Train	19,1	18,2	19,7	19,1	18,7
Autocar	5,2	3,9	4,3	3,9	4,2
Autre	2,4	2,6	2,8	2,7	2,4
Total	**173,4**	**163,8**	**164,0**	**157,7**	**157,2**
Répartition (en %)					
Voiture particulière	77,7	76,8	75,3	75,0	74,9
Voiture de location	0,5	0,8	0,8	0,7	0,7
Minibus, camping-car	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1
Avion	5,4	6,2	6,5	6,9	7,3
Train	11,0	11,1	12,0	12,1	11,9
Autocar	3,0	2,4	2,6	2,5	2,7
Autre	1,4	1,6	1,7	1,7	1,5

TABLEAU E.03-10

Voyages personnels : répartition des nuitées en France

Sources : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement
SDT - Direction du Tourisme/Sofres

	Nombre de nuitées (millions)					Durée moyenne des séjours (nuitées)				
	1995	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	2000	1995	1997	1998	1999	2000
Alsace	11,8	10,1	9,4	9,9	10,6	5,3	4,6	4,7	4,9	4,6
Aquitaine	63,6	64,1	63,8	62,5	61,2	6,6	6,9	6,7	6,9	6,6
Auvergne	23,2	24,2	24,5	23,9	22,8	5,7	6,0	5,7	5,6	5,3
Basse-Normandie	28,5	26,2	27,2	24,9	25,1	4,8	4,9	5,0	4,9	5,0
Bourgogne	26,6	26,9	27,0	18,4	20,3	3,8	4,2	4,9	4,1	4,0
Bretagne	67,6	67,3	66,3	64,1	61,5	6,5	6,5	6,5	6,7	6,4
Centre	29,7	31,9	30,1	27,8	28,0	4,1	4,3	4,1	4,1	4,0
Champagne-Ardenne	9,6	9,6	10,8	9,6	8,7	3,4	3,9	3,6	3,2	3,2
Corse	12,6	9,2	12,2	12,3	12,0	11,8	12,3	11,4	9,8	10,2
Franche-Comté	14,6	12,8	13,0	12,2	12,6	4,8	4,8	4,7	5,1	4,7
Haute-Normandie	16,0	13,1	12,1	10,9	11,7	3,7	3,5	3,6	3,8	3,5
Île-de-France	44,3	42,3	42,1	38,3	35,8	3,5	3,7	3,6	3,4	3,4
Languedoc-Roussillon	78,5	74,7	78,0	71,9	72,1	7,9	7,7	7,8	7,6	7,7
Limousin	9,8	10,9	10,8	11,5	11,7	5,1	5,9	5,9	5,4	5,6
Lorraine	19,7	15,3	15,4	15,8	15,4	4,2	3,5	3,8	4,1	3,9
Midi-Pyrénées	47,9	47,8	47,5	44,4	41,8	5,7	6,1	6,0	5,9	5,6
Nord-Pas-de-Calais	21,8	19,7	20,9	20,3	19,0	4,1	4,3	4,6	4,2	4,0
Pays de la Loire	60,2	61,5	63,2	53,7	51,9	5,3	5,3	5,8	5,5	5,3
Picardie	16,6	15,2	15,3	12,3	14,8	3,8	4,0	4,4	4,1	4,3
Poitou-Charentes	39,9	38,6	38,1	35,8	37,3	5,4	5,4	5,5	5,6	5,6
Provence-Alpes-Côte d'Azur	106,3	106,7	105,2	100,2	103,4	7,6	7,5	7,3	7,2	7,5
Rhône-Alpes	105,1	90,6	93,4	87,9	88,4	5,6	5,4	5,5	5,6	5,4
France sans indication	2,6	1,0	1,8	0,6	0,7	6,8	9,9	13,9	11,2	13,9
DOM-TOM	11,4	11,2	12,2	9,5	11,2	14,0	11,8	12,9	12,3	11,3
Total	**867,8**	**830,6**	**840,4**	**778,7**	**778,0**	**5,5**	**5,6**	**5,6**	**5,6**	**5,5**

TABLEAU E.03-11

Voyages personnels : répartition des séjours selon l'activité pratiquée et le type d'espace (1)

Sources : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement
SDT - Direction du Tourisme/Sofres

Unité : %

	Mer	Montagne	Campagne	Ville	Lac
ÉTÉ (d'avril à septembre 2000)					
Sports nautiques	49,1	13,5	9,4	9,9	27,6
dont : natation, baignade	46,7	11,8	8,4	9,1	24,3
Randonnée pédestre	5,0	27,3	4,9	2,5	11,9
Promenade	37,9	36,2	26,2	19,2	37,8
Visite de momunents, sites et musées	16,4	18,3	13,5	25,1	21,8
Pas d'activité particulière	11,6	12,5	35,4	30,2	12,1
HIVER (d'octobre 1999 à mars 2000)					
Sports d'hiver	0,4	51,8	0,7	1,2	13,2
Promenade	38,3	28,0	20,6	15,0	37,7
Visite de momunents, sites et musées	18,0	7,6	5,9	17,6	20,2
Pas d'activité particulière	21,8	13,6	47,9	39,2	21,0

(1) Le total est supérieur à 100 %, plusieurs activités pouvant être pratiquées lors d'un même séjour.

TABLEAU E.03-12

Bilan financier du tourisme avec l'étranger

Source : Banque de France (Balance des paiements)

Unité : Million d'euros

	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	2000
Recettes	20 887	20 945	22 117	24 496	26 501	29 402	33 301
Dépenses	11 657	12 424	13 841	15 625	16 732	17 402	19 227
Soldes	**9 230**	**8 521**	**8 276**	**8 871**	**9 769**	**12 000**	**14 074**

TABLEAU E.03-13

Dépenses des touristes étrangers en France par grande zone

Source : Balance des paiements

Unité : Million d'euros

	1995	1996	1997	1998	■ 1999	2000
OCDE	18 962	19 847	22 447	24 094	25 696	28 536
dont : UE	9 398	10 006	11 785	13 273	16 845	17 788
dont : Allemagne (1)	2 605	2 627	2 650	2 913	3 579	3 895
Royaume-Uni	1 914	2 153	1 469	3 471	3 895	4 429
U.E.B.L.(2)	1 607	1 754	2 003	2 166	2 742	2 781
Italie	1 116	1 171	1 504	1 715	2 501	2 546
Pays-Bas	766	786	900	1 191	1 826	1 547
Espagne	715	744	827	867	1 188	1 274
Portugal	79	115	142	150	194	208
Grèce	28	39	37	48	57	67
Danemark	118	147	177	183	248	265
Irlande	31	47	60	80	123	149
États-Unis-Canada	2 885	3 144	3 759	4 334	4 814	6 138
Hors OCDE	1 983	2 270	2 476	2 823	3 873	4 764
Total	**20 945**	**22 117**	**24 924**	**26 917**	**29 569**	**33 300**

(1) y compris ex-RDA.
(2) U.E.B.L. : Union économique belgo-luxembourgeoise.

TABLEAU E.03-14

Tourisme international : les arrivées, les recettes par pays (1)

Sources : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement
Organisation mondiale du tourisme (OMT)

	Arrivées de touristes (milliers)		Recettes du Tourisme International (millions de dollars US)	
	1990	2000	*r* 1990	2000
France	**52 497**	**75 500**	**20 185**	**29 900**
États-Unis	39 363	50 891	43 007	85 153
Espagne	34 085	48 201	18 593	31 000
Italie	26 679	41 182	16 458	27 439
Chine	10 484	31 229	2 218	16 231
Royaume-Uni	18 013	25 320	13 762	19 518
Russie	7 204	21 169	2 752	7 510
Mexique	17 176	20 643	5 467	8 295
Canada	15 209	20 423	6 339	10 171
Allemagne	17 045	18 983	14 288	17 812
Autriche	19 011	17 982	13 410	11 440
Pologne	3 400	17 400	358	6 000
Hongrie	20 510	15 571	824	3 424
Hong-Kong	6 581	13 059	5 032	7 886
Grèce	8 873	12 500	2 587	9 290
Portugal	8 020	12 037	3 555	5 206
Suisse	13 200	11 400	7 411	7 303
Pays-Bas	5 795	10 200	4 155	6 951
Malaisie	7 446	10 221	1 667	4 947
Turquie	4 799	9 587	3 225	7 636
Total monde	**457 217**	**697 600**	**263 364**	**477 300**

(1) Transport exclu.

Chapitre E.04

Jeunesse et sports

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Les dix premiers sports pratiqués en France en 2000.

1. Diplômes professionnels et non professionnels délivrés par le ministère de la Jeunesse et des Sports.
2. Centres de vacances d'été, séjours linguistiques et placements de vacances : effectifs déclarés à l'accueil et nombre de séjours.
3. Centres de vacances « Petites vacances », placements de vacances et séjours linguistiques : effectifs déclarés à l'accueil et nombre de séjours.
4. Fédérations olympiques agréées : sections de clubs et licences.
5. Fédérations non olympiques agréées : sections de clubs et licences.
6. Fédérations multisports : sections de clubs et licences.
7. Sections de clubs et licences sportives toutes pratiques confondues.
8. Sections sportives scolaires, « Pôles France » et « Pôles Espoirs ».
9. Sportifs reconnus par le ministère de la Jeunesse et des Sports.
10. La consommation des ménages en biens et services sportifs.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de la Jeunesse et des Sports.

1. PRÉSENTATION

Durant l'année 2000, près de 40 000 séjours ont accueilli environ 1 400 000 enfants et adolescents âgés de 4 à 18 ans. Ne sont comptablisés que les séjours organisés pour une durée égale ou supérieure à 6 jours et concernant au moins 12 mineurs. 75 % des enfants bénéficient des séjours durant la période des congés d'été.

Parmi les quelques 40 000 directeurs qui encadrent les séjours en centres de vacances, 33 % possèdent le B.A.F.D., 33 % sont en cours de formation pour l'obtenir, 12 % possèdent d'autres diplômes ou titres équivalents et 23 % sont identifiés autrement.

Les animateurs en centres de vacances sont au nombre de 171 800 : 57 % d'entre eux sont titulaires du B.A.F.A. En moyenne, un animateur encadre 7 enfants.

La pratique sportive

En 2000, plus de 36 millions de personnes de 15 ans et plus déclarent pratiquer une activité physique et sportive.

Un peu plus de 14 millions de licences sportives et autres types de participation ont été délivrés en 2000. On estime que 30 à 40 % des licenciés ont moins de 15 ans.

Parmi les fédérations olympiques, la fédération française de football rassemble plus de 2 millions de licenciés, celle de tennis, plus d'un million. Le judo, le basket et l'équitation sont des disciplines très pratiquées aussi, comptant respectivement 530 000, 437 000 et 422 000 adhérents.

Les femmes représentent environ un tiers des licenciés. Quelques fédérations sont en majorité féminines, comme celles de gymnastique ou d'équitation. À l'inverse, on trouve très peu de femmes dans le football ou le cyclisme.

Le poids économique du sport

Avoir des activités physiques et sportives ou s'intéresser à un sport conduit à adopter des tenues vestimentaires adaptées, à s'équiper en matériel, à payer des droits pour utiliser des installations sportives, éventuellement à assister à des spectacles sportifs… autant d'actes de consommation qui sont également accompagnés de frais de transport. Les ménages dépensent 74 milliards de francs (11,24 milliards d'euros) en 1999 pour l'ensemble de ces activités.

Le poids économique du sport, mesuré par la dépense sportive globale, c'est-à-dire l'ensemble des contributions des ménages, des collectivités et des entreprises, est évalué à 147 milliards de francs (22,41 milliards d'euros), soit 1,7 % du PIB en 1999.

2. MÉTHODOLOGIE

Les données sur les centres de vacances, les diplômes délivrés par le ministère, etc… sont issues des documents administratifs gérés par les services déconcentrés du ministère de la Jeunesse et des Sports.

Les données sur les clubs, les licences et autres types de participation sportifs proviennent d'un recensement mené annuellement par la mission statistique auprès des fédérations sportives.

La consommation des ménages en biens et services sportifs a été définie dans le cadre des travaux sur les comptes économiques du sport par un groupe de travail associant le ministère de la Jeunesse et des Sports et l'INSEE. Ces comptes s'appuient sur les concepts de la comptabilité nationale.

3. DÉFINITIONS

Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA)

Diplôme à vocation non professionnelle qui s'obtient à l'issue d'une formation de 28 jours répartis au plus sur 30 mois.

Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur (BAFD)

Diplôme à vocation non professionnelle qui s'obtient à l'issue d'une formation de 44 jours répartis au plus sur 4 ans.

Brevet d'aptitude à l'animation socio éducative (BASE)

Créé en 1970, il sanctionne les compétences et l'expérience dans la pratique d'activités socio-éducatives.

Brevet d'État d'éducateur sportif (BEES)

Diplôme existant depuis 1948. Il comprend 3 degrés : le premier au niveau IV, le deuxième au niveau II, le troisième degré sanctionne une compétence pour l'expertise et la recherche (4 ou 5 par an).

Brevet d'État technicien de l'éducation populaire (BEATEP)

Diplôme de niveau IV, créé en 1986.

Diplôme d'État de directeur de projet d'animation et de développement (DEDPAD)

Ce diplôme, créé en 1995, est délivré à l'issue d'une formation de 1 500 heures réparties sur 3 ans au maximum.

Diplôme d'État relatif aux fonctions d'animateur (DEFA)

Diplôme préparé selon un cycle continu ou discontinu sur une durée de 8 ans maximum.

Centres de vacances (CV)

Les centres de vacances sont des accueils collectifs avec hébergement pour les jeunes âgés de 4 à 18 ans lors de leurs congés scolaires, professionnels ou de leurs loisirs.

Le ministère de la Jeunesse et des Sports apporte une aide aux associations agréées, ainsi qu'aux collectivités locales qui proposent des activités de loisirs et de vacances notamment en direction des jeunes, telles que les séjours en centres de vacances.

Placement de vacances (PV)

Placement d'un ou plusieurs mineurs en famille ou établissement à l'étranger ou en France. Lorsque ce placement est effectué en pays non francophone, il s'agit habituellement d'un séjour linguistique.

Fédération sportive

Une fédération sportive est une union d'associations sportives régie par la loi de 1901, pratiquant le même sport ou plusieurs, ou encore regroupant des licenciés qui appartiennent à une même catégorie (exemple sport scolaire).

Les fédérations peuvent être agréées par le ministère de la Jeunesse et des Sports : la loi leur reconnaît une mission de service public. Parmi elles, certaines reçoivent une délégation pour organiser la pratique d'une discipline sportive. Elles passent avec l'État un contrat permanent autorisant l'organisation de championnats et compétitions. Les fédérations unisport délégataires sont classées en olympiques et non olympiques selon que la discipline sportive est incluse on non au programme des jeux olympiques. Ce programme est international et est réactualisé par le Comité international olympique.

Deux fédérations multisports ont reçu délégation du ministère, la fédération française handisport et la fédération française de sport adapté pour les pratiques sportives destinées respectivement aux personnes handicapées physiques et mentales.

L'adhésion à une fédération par une licence annuelle permet de participer au fonctionnement et aux activités de la fédération. Les activités sportives peuvent également être pratiquées au sein d'une fédération par des non licenciés à qui on délivre des titres de participation.

Sur près de 14 millions d'adhésions, plus de 13 millions sont des licences sportives.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de la Jeunesse et des Sports, Mission statistique.

— Commission nationale du Sport de haut niveau.

Sources :

— Statistiques annuelles des centres de vacances et de loisirs, ministère de la Jeunesse et des Sports ;

— Statistiques annuelles des clubs et licences sportifs, ministère de la Jeunesse et des Sports.

Publications :

● Ministère de la Jeunesse et des Sports :

« Centres de vacances : les chiffres clés 1995 – 2000 ».

STAT Info :

— « La France sportive : premiers résultats de l'enquête pratiques sportives 2000 », n° 01-01, mars 2001 ;

— « Le poids économique du sport », n° 01-02, mai 2001 ;

— « Le sport et les femmes », n° 01-03, octobre 2001.

● INSEE :

INSEE-Première :

« Le commerce du sport, un secteur en forme », n° 597, juillet 1998.

INSEE-Résultats :

« Enquête emploi du temps 1998 – 1999 », n^{os} 101 – 102, janvier 2000.

● Autres :

— « Le sport en France : une approche politique, économique et sociale », *Notes et études documentaires*, n° 5112, A. Pierre, mai 2000.

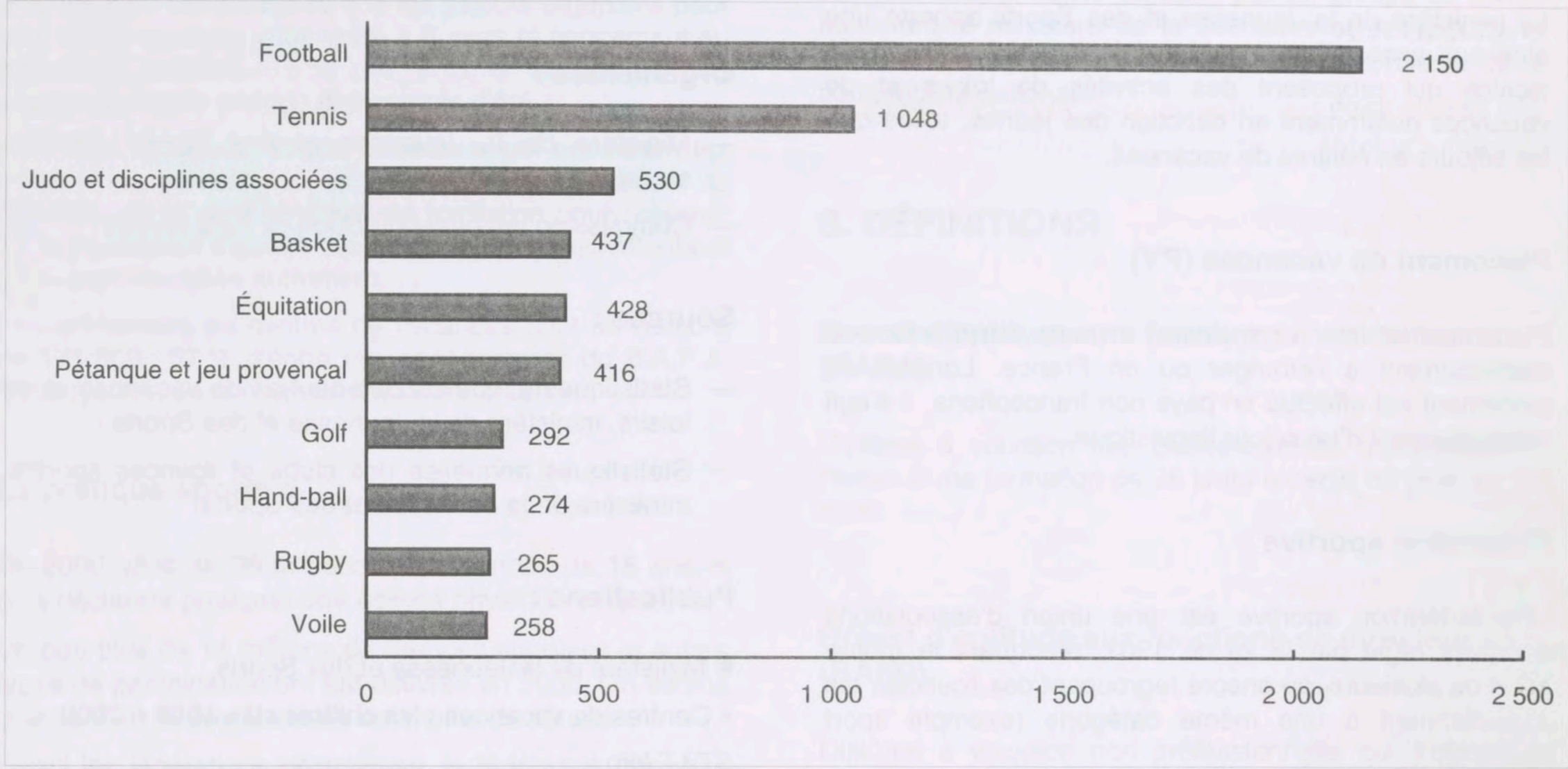
— « Économie du Sport », *Collection : Que sais-je ?*, W. Andreff, J-F Nys, 2001.

* * *

GRAPHIQUE E.04

Les dix premiers sports pratiqués en France en 2000

Licenciés en milliers



Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports

TABLEAU E.04-1

Diplômes professionnels et non professionnels délivrés par le ministère de la Jeunesse et des Sports

France entière (y compris TOM et collectivités territoriales)

Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports (Délégation à l'emploi et aux formations) — *Unité* : Nombre de diplômes

Nature du diplôme	1990	1995	1996	1997	1998	1999	*p* 2000
DIPLÔMES PROFESSIONNELS DÉLIVRÉS							
Diplômes sportifs (1) :	**7 102**	**8 388**	**7 826**	**9 382**	**8 397**	**8 812**	**8 831**
dont : B.E.E.S. 1er degré	6 520	7 844	7 268	8 783	7 759	8 228	8 198
B.E.E.S. 2ème degré	582	544	558	599	638	584	633
Diplômes de l'animation :	**241**	**1 289**	**1 434**	**1 771**	**2 007**	**2 108**	**2 496**
dont : B.E.A.T.E.P. (2)	44	890	1 032	1 349	1 606	1 515	1 959
D.E.F.A. (3)	197	399	402	388	379	368	376
B.A.S.E. (4)	...	...	...	...	...	186	126
D.E.D.P.A.D. (5)	///	///	///	34	22	39	35
Diplôme socio-sportif :							
B.A.P.A.A.T. (6)	...	1 250	1 179	1 365	1 444	1 501	1 321
Total	**7 343**	**10 927**	**10 439**	**12 518**	**11 848**	**12 421**	**12 648**
DIPLÔMES NON PROFESSIONNELS DÉLIVRÉS (7)							
B.A.F.D. (8)	2 117	6 602	6 752	...	...	2 479	2 335
B.A.F.A. (9)	38 567	48 512	49 706	...	...	54 208	55 402
Total	**40 684**	**55 114**	**56 458**	**...**	**...**	**56 687**	**57 737**

(1) Chaque année 4 à 5 diplômes B.E.E.S. (Brevet d'État d'éducateur sportif) du 3ème degré sont délivrés.
(2) B.E.A.T.E.P. : brevet d'État d'animateur technicien de l'éducation populaire.
(3) D.E.F.A. : diplôme relatif aux fonctions d'animateur.
(4) B.A.S.E. : Brevet d'aptitude à l'animation socio éducative.
(5) D.E.D.P.A.D. : Diplôme d'État de directeur de projet d'animation et de développement.
(6) B.A.P.A.A.T. : Brevet d'aptitude professionnel d'assistant animateur technicien.
(7) Pour les années antérieures à 1998, la source des données était la direction de la Jeunesse et de l'Éducation populaire du ministère de la Jeunesse et des Sports.
(8) B.A.F.D. : Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur de centres de vacances et de loisirs.
(9) B.A.F.A. : Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centres de vacances et de loisirs.

TABLEAU E.04-2

Centres de vacances d'été (juillet, août, septembre), séjours linguistiques et placements de vacances : effectifs déclarés à l'accueil (1) et nombre de séjours

France entière (y compris TOM et collectivités territoriales)

Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports — *Unité* : Millier

	r 1994	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	*r* 1998	1999	2000
Centre de vacances							
Nombre d'enfants :							
Centres de vacances maternels (4-6 ans)	28,8	28,4	27,0	24,9	22,7	21,2	19,5
Centres de vacances (6-12 ans)	439,9	444,2	427,5	417,1	396,5	390,7	365,5
Centres de vacances (12-18 ans)	216,9	227,8	218,7	219,4	212,6	218,0	200,4
Camps fixes (jusqu'à 18 ans)	263,4	265,9	265,8	263,3	241,5	233,4	204,1
Camps itinérants (jusqu'à 18 ans)	100,5	98,4	91,3	95,5	89,7	89,0	95,5
Total	**1 049,5**	**1 064,6**	**1 030,2**	**1 020,2**	**962,9**	**952,3**	**885,0**
Nombre de séjours correspondants :	**28,7**	**29,6**	**29,5**	**29,9**	**28,7**	**27,7**	**26,0**
Séjours linguistiques et placements de vacances							
Nombre d'enfants :							
Placements de vacances	31,1	36,4	32,9	33,2	30,6	32,8	26,0
Séjours linguistiques	126,7	130,0	128,8	122,3	118,1	99,9	104,8
Nombre de séjours correspondants :	**3,4**	**3,6**	**3,4**	**3,5**	**3,7**	**3,7**	**3,6**

(1) Statistique établie à partir des effectifs présents et contrôlés dans les lieux d'accueil (les placements familiaux et séjours linguistiques sont concernés au regard de la réglementation « protection des mineurs »).

TABLEAU E.04-3

Centres de vacances « Petites vacances » (Noël, Février, Printemps et Toussaint), placements de vacances et séjours linguistiques : effectifs déclarés à l'accueil (1) et nombre de séjours

France entière (y compris TOM et collectivités territoriales)

Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports — *Unité* : Millier

	r 1994	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	*r* 1998	1999	2000
Centres de vacances							
Nombre d'enfants :							
Centres de vacances maternels (4-6 ans)	9,2	8,9	7,9	8,0	6,9	7,0	6,0
Centres de vacances (6-12 ans)	193,1	192,8	183,7	177,6	174,7	171,9	159,2
Centres de vacances (12-18 ans)	150,0	149,4	143,7	136,4	136,2	135,0	128,1
Camps fixes (jusqu'à 18 ans)	18,5	23,0	17,4	16,1	13,2	10,9	9,9
Camps itinérants (jusqu'à 18 ans)	8,0	7,3	7,2	8,3	7,1	8,1	7,8
Total	**378,7**	**381,5**	**359,9**	**346,4**	**338,1**	**332,9**	**311,0**
Nombre de séjours correspondants :	**10,0**	**10,2**	**9,9**	**9,5**	**9,2**	**9,2**	**9,0**
Séjours linguistiques et placements de vacances							
Nombre d'enfants :							
Placements de vacances	10,8	12,6	11,4	11,5	10,6	11,3	11,6
Séjours linguistiques	30,5	29,7	27,1	26,1	20,2	18,8	20,0
Nombre de séjours correspondants :	**1,2**	**1,2**	**1,1**	**1,1**	**1,2**	**1,2**	**1,3**

(1) Statistique établie à partir des effectifs présents et contrôlés dans les lieux d'accueil (les placements familiaux et séjours linguistiques sont concernés au regard de la réglementation « protection des mineurs »). Les enfants sont comptabilisés autant de fois qu'ils ont participé à un séjour, au cours de la même année.

TABLEAU E.04-4

Fédérations olympiques agréées : sections de clubs et licences

France entière (y compris TOM et collectivités territoriales)

Source : Enquête menée par le ministère de la Jeunesse et des Sports auprès des fédérations sportives

	Sections de clubs			Licences et autres types de participation			*dont* : Licences femmes (%)
	1998	1999	2000	1998	1999	2000	2000
Fédération française d'athlétisme	2 037	2 025	2 025 *e*	152 935	161 402	161 402 *e*	37,7 *e*
Fédération française des sociétés d'aviron	334	334	350	70 704	73 539	75 232	32,4
Fédération française de badminton	1 072	1 121	1 186	59 836	63 465	70 589	41,8
Fédération française de base-ball, softball et cricket	209	198	187	9 702	11 855 (1)	14 008	29,3
Fédération française de basketball	4 713	4 580	4 554	427 007	417 292	437 190	38,8
Fédération française de boxe	564	586	586 *e*	17 784	18 591	18 591 *e*	8,4 *e*
Fédération française de canoë-kayak	733	740	730	90 082	105 078	93 921	24,8
Fédération française de cyclisme	2 700	2 667	2 695	105 362	103 611	103 166	9,9
Fédération française d'équitation	6 204	6 357	6 533	388 614	421 861	428 278	72,7
Fédération française d'escrime	706	727	734	107 681	119 810	97 836	35,3
Fédération française de football	20 120	19 863	19 731	2 034 085	2 146 420	2 150 442	1,9
Fédération française de gymnastique	1 520	1 599	1 630	191 346	200 268	214 001	78,5
Fédération française des sports de glace	284	277	274	39 885	40 078	40 562	49,2
Fédération française d'haltérophilie et musculation	...	463	504	...	15 962	22 036	27,8
Fédération française de handball	2 406	2 374	2 376	226 137	256 962	273 793	36,6
Fédération française de hockey sur gazon	111	107	112	7 191	7 042	7 290	18,8
Fédération française de judo-jujitsu, kendo et disciplines associées	5 716	5 810	6 084	552 689	543 440	530 299	24,2
Fédération française de lutte gréco-romaine et libre	250	239	225	11 199	9 938	13 465	25,3
Fédération française de natation	1 276	1 273	1 292	189 030	191 678	200 154	55,2
Fédération française de pentathlon moderne	14	17	18	1 176	1 415	1 526	37,6
Fédération française de ski	1 772	1 710	1 648	234 930	206 183	182 974	27,1
Fédération française de taekwondo et disciplines associées	545	582	669	29 012	31 050	36 485	22,6
Fédération française de tennis	9 432	9 260	9 130	1 039 013	1 010 602	1 048 328	34,5
Fédération française de tennis de table	4 425	4 371	4 334	168 168	170 900	175 117	16,8
Fédération française de tir	1 998	2 083	2 059	140 020	139 926	132 163	9,6
Fédération française de tir à l'arc	1 738	1 606	1 603	51 645	51 661	51 579	22,8
Fédération française de triathlon	522	524	513	37 792	39 741	40 617	17,3
Fédération française de voile	1 185	1 190	1 167	245 899	255 591	258 028	19,4
Fédération française de volley-ball	1 830	1 807	1 769	101 353	110 654	96 412	48,4
Total	**74 416**	**74 490**	**74 718**	**6 730 277**	**6 926 015**	**6 975 484**	**26,2**

(1) Pas de réponse en 1999 : interpolation 1998 - 2000.

TABLEAU E.04-5

Fédérations non olympiques agréées : sections de clubs et licences

France entière (y compris TOM et collectivités territoriales)

Source : Enquête menée par le ministère de la Jeunesse et des Sports auprès des fédérations sportives

	Sections de clubs			Licences et autres types de participation			*dont* : licences femmes (%)
	1998	1999	2000	1998	1999	2000	2000
Fédération française d'aéromodélisme	626	654	664	19 605	19 966	20 670	2,7
Fédération nationale aéronautique	576	600	589	44 592	47 486	46 501	7,1
Fédération française d'aérostation	84	96	96 *e*	572	607	607 *e*	14,2 *e*
Fédérations française d'aïkido, aïkibudo et affinitaires	748	803	814	28 500	27 820	28 796	25,8
Fédération d'aïkido et de budo	725	746	782	28 421	27 431	28 372	23,8
Fédération française de sport automobile	207	207	207 *e*	39 617	39 617	45 034	8,2
Fédération française de ballon au poing	40	40	39	1 730	1 818	1 606	21,2
Fédération française de ball-trap et de tir à balle	536	545	579	37 581	44 757	49 452	2,9
Fédération française de billard	698	705	719	28 913	30 376	30 494	6,7
Fédération française des sports de boules	3 490	3 436	3 436 *e*	166 732	163 573	161 452	6,1
Fédération française de boxe française, savate et disciplines associées	628	637	647	26 654	26 577	27 750	19,4
Fédération française de bowling et de sports de quilles	763	778	845	23 555	23 809	25 681	18,0
Fédération française de char à voile	94	87	83	9 709	13 283	14 194	14,3
Fédération française de la course camarguaise	189	217	174	1 784	1 831	1 718	. . .
Fédération française de la course landaise	217	264	223	2 259	2 808	2 606	0,8
Fédération française de course d'orientation	243	248	178	49 984	29 862	9 451	34,7
Fédération française de cyclotourisme	3 097	3 104	3 102	157 072	116 728	113 685	16,8
Fédération française de danse	543	543	774	41 714	41 714	38 215	. . .
Fédération française des échecs	///	///	916	///	///	40 225	19,6
Fédération française d'études et sports sous-marins	2 031	2 038	2 045	156 727	156 222	152 904	28,8
Fédération française de football américain	59	80	89	4 256	11 524	13 818	8,0
Fédération de full contact et disciplines assimilées	///	///	. . .	///	///	12 935	12,5
Fédération française de giraviation	22	16	19	267	225	225 *e*	4,0 *e*
Fédération française de golf	1 231	1 285	1 274	268 630	277 459	291 754	30,3
Fédération française de javelot tir sur cible	105	103	102	2 163	2 138	2 118	14,3
Fédération française du jeu de balle au tambourin	42	43	43	3 005	3 239	5 216	2,7
Fédération française du jeu de paume	. . .	. . .	. . .	. . .	. . .	. . .	. . .
Fédération française de joutes et sauvetage nautique	81	81	87	3 749	3 749	3 989	15,6
Fédération française de karaté et arts martiaux affinitaires	3 387	3 432	3 414	202 003	189 681	189 524	24,5
Fédération française de kick boxing et disciplines associées	///	///	///	///	///	5 043	16,6
Fédération française de longue paume	43	44	44	1 806	2 008	2 095	23,3
Fédération française de la montagne et de l'escalade	1 042	1 041	1 041 *e*	54 810	56 232	56 232 *e*	37,2 *e*
Fédération française de motocyclisme	1 018	1 086	1 078	33 083	40 094	43 076	3,5
Fédération française motonautique	86	86	86	4 722	4 628 (1)	4 534	19,1
Fédération française de muaythaï et disciplines associées	///	///	254	///	///	7 353	35,3
Fédération française de padel	///	///	54	///	///	4 245	. . .
Fédération française de parachutisme	322	322	328	31 095	32 325	33 281	14,0
Fédération française de pêche au coup	819	805	856	9 048	9 283	9 262	3,9
Fédération française des pêcheurs en mer	228	230	232	12 704	13 167	13 427	14,4
Fédération française des pêcheurs sportifs à la mouche	77	85	98	1 603	1 828	1 974	3,2
Fédération française de pelote basque	319	318	318	20 254	18 477	18 532	12,8
Fédération française de pétanque et jeu provençal	7 365	7 232	7 098 (1)	442 667	428 884	415 684	14,0
Fédération française de planeur ultra léger motorisé (U.L.M.)	400	400	400 *e*	4 521	4 521 *e*	4 521 *e*	4,6 *e*
Fédération française de pulka et traîneau à chiens	37	38	40	1 076	973	871	30,5
Fédération française de la randonnée pédestre	1 929	2 123	2 255	120 796	130 804	142 329	60,0
Fédération française de roller-skating	565	622	657	27 234	30 964	38 532	40,9
Fédération française de rugby	1 720	1 698	1 708	277 880	265 970	264 628	1,8
Fédération française de rugby à XIII	94	107	108	27 300	25 563	25 520	4,0
Fédération française de sauvetage et secourisme	239	254	254 *e*	24 414	23 198	23 198 *e*	48,9 *e*
Fédération française de ski nautique	228	223	222	12 309	12 890	13 671	31,5
Fédération française de spéléologie	555	552	541	14 418	14 634	14 128	19,7
Fédération française de squash	529	460	434	13 715	16 895	21 655	19,9
Fédération française de surf	115	102	102	8 482	9 561	12 686	17,0
Fédération française de taichi chuan chi gong	131	290	371	9 410	11 731	13 073	65,5
Fédération française de sports de traineaux et ski-pulka	62	62	62	1 109	1 109 *e*	1 079	25,5
Fédération française de twirling-bâton	351	342	332	8 812	8 288	8 664	91,7
Fédération française de vol libre	632	649	689	27 966	29 078	26 324	16,6
Fédération française de vol à voile	163	167	167 *e*	27 027	26 400	26 400 *e*	9,5 *e*
Total général	**39 531**	**40 126**	**41 769**	**2 568 055**	**2 523 805**	**2 611 009**	**19,9**

(1) Pas de réponse en 1999 : interpolation 1998 - 2000.

TABLEAU E.04-6

Fédérations multisports : sections de clubs et licences

France entière (y compris TOM et collectivités territoriales)

Source : Enquête menée par le ministère de la Jeunesse et des Sports auprès des fédérations sportives

	Sections de clubs			Licences et autres types de participation			*dont* : Licences femmes (%)
	1998	1999	2000	1998	1999	2000	2000
Centre nautique des Glénans	1	1	1	12 135	11 491	11 507	31,4
Club alpins français - Fédération française des clubs alpins français	161	170	177	98 419	97 612	92 003	37,7
Fédération des clubs sportifs et artistiques de la Défense	...	...	452	...	...	228 893	36,8
Fédération française d'éducation physique et de gymnastique volontaire	7 096	7 269	7 364	445 655	460 014	473 199	93,4
Fédération française pour l'entraînement physique dans le monde moderne	2 598	2 569	2 569 *e*	166 097	168 931	168 931 *e*	85,7 *e*
Fédération française de la retraite sportive	441	440	544	25 632	27 504	29 522	69,8
Fédération française du sport travailliste	394	394	394	14 906	14 983	11 990	26,8 *e*
Fédération nationale du sport en milieu rural	1 395	1 408	1 418	101 513	107 613	105 442	40,0
Fédération sportive et culturelle de France	1 832	1 916	1 999 (1)	217 132	212 673	208 214	61,0
Fédération sportive et culturelle Maccabi	12	12	12 *e*	4 137	4 137	4 137 *e*	22,7 *e*
Fédération sportive et gymnique du travail	3 949	3 956	4 003	267 724	268 183	268 542	31,0
Fédération sportive de la police française	369	375	382	29 404	28 050	26 447	10,5
Union française des œuvres laïques d'éducation physique	10 666	10 541	10 148	437 585	425 561	406 159	42,6
Union nationale des centres sportifs de plein air	...	...	...	232 000	232 000	232 000 *e*	...
Union sportive de la fédération de l'éducation nationale	65	65	65 *e*	20 654	20 654	20 654 *e*	41,3 *e*
Total (affinitaires)	**28 979**	**29 116**	**29 528**	**2 072 993**	**2 079 406**	**2 287 640**	**57,0**
Fédération française handisport	470	485	485 *e*	13 286	13 751	13 751 *e*	32,1 *e*
Fédération française du sport adapté	530	602	547	26 824	25 048	27 945	35,1
Fédération sportive des sourds de France	7	83	83	3 884	3 110	3 110	32,6
Total (handicapés)	**1 007**	**1 170**	**1 115**	**43 994**	**41 909**	**44 806**	**34,0**
Fédération nationale du sport universitaire	662	517	538	92 706	91 553	91 361	25,2
Union générale sportive de l'enseignement libre	3 337	3 165	3 165 *e*	720 485	660 627	660 627 *e*	...
Union nationale du sport scolaire	9 406	9 415	9 444	838 218	828 774	850 594	40,8
Union sportive de l'enseignement du premier degré	13 071	12 648	12 341	893 659	873 892	863 189	49,2
Total (scolaires, universitaires)	**26 476**	**25 745**	**25 488**	**2 545 068**	**2 454 846**	**2 465 771**	**44,0**
Association des écrivains sportifs	///	–	–	///	64	64	...
Association française du corps arbitral multisports	///	///	–	///	///	178 110	9,1
Association française pour un sport sans violence et pour le fair-play	–	–	–	570	488	488	...
Association nationale pour la promotion des activités physiques du monde du travail	...	...	...	...	...	...	...
Fédération nationale des joinvillais	13	13	13 *e*	1 485	1 585	1 585 *e*	15,5
Fédération nationale des médaillés de la jeunesse et des sports	–	–	–	13 331	13 912	14 917	...
Total (Fédérations et groupements nationaux)	**13**	**13**	**13**	**15 386**	**16 049**	**195 164**	**9,2**
Total général	**56 475**	**56 044**	**56 144**	**4 677 441**	**4 592 210**	**4 993 381**	**48,9**

(1) Pas de réponse en 1999 : interpolation 1998 - 2000.

TABLEAU E.04-7

Sections de clubs et licences sportives toutes pratiques confondues

France entière (y compris TOM et collectivités territoriales)

Source : Enquête menée par le ministère de la Jeunesse et des Sports

	Sections de clubs			Licences et autres types de participation			*dont* : licences femmes (%)
	1998	1999	2000	1998	1999	2000	2000
Fédérations olympiques agréées	74 416	74 490	74 718	6 730 277	6 926 015	6 975 484	26,2
Fédérations non olympiques agréées	39 531	40 126	41 769	2 568 055	2 523 805	2 611 009	19,9
Fédérations multisports	56 475	56 044	56 144	4 677 441	4 592 210	4 993 381	48,9
Total	**170 422**	**170 660**	**172 631**	**13 975 773**	**14 042 030**	**14 579 874**	**32,8**

TABLEAU E.04-8

Sections sportives scolaires, « Pôles France » et « Pôles Espoirs » (CREPS - écoles et instituts)

France entière (y compris TOM et collectivités territoriales) - année scolaire

Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports — *Unité* : nombre

Sections « jeunesse et sports » (et effectifs)	1996	1997	1998	1999	2000
Sections sportives scolaires (1)	•	1 694	1 892	1 900 *e*	1 900 *e*
« Pôles France » (2), nombre de sections	137	144	140	135	136
« Pôles Espoirs » (2), nombre de sections	193	234	271	269	289
Nombre de spécialités sportives	46	48	49	50	50
Effectifs « Sections sportives scolaires »	...	...	39 961	40 000 *e*	40 000 *e*
Effectifs « Pôles France » + « Pôles Espoirs »	...	...	10 000 *e*	10 061	9 576 *r*
Effectif total (Pôles France + Espoirs + sections sportives scolaires)	**39 321**	**40 461**	**50 000 *e***	**50 000 *e***	**50 000 *e***

(1) Les sections sportives scolaires (ex-« sections sportives ») sont gérées par le ministère de l'Éducation nationale.
(2) Les « Pôles France » et les « Pôles Espoirs » ont succédé aux centres permanents d'entraînement et de formation à compter de 1996.

TABLEAU E.04-9

Sportifs reconnus par le ministère de la Jeunesse et des Sports (1)

France entière (y compris TOM et collectivités territoriales)

Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports

Sportifs classés	1995	1997	1998	*r* 1999	2000
Liste « Sportifs de haut niveau » (Élites, Séniors, Jeunes, Reconversions)	5 783	6 049	6 019	6 008	6 195
Liste « Espoirs »	10 171	11 628	11 585	11 568	11 063
Liste « Partenaires d'entraînement »	207	259	436	506	530
Total	**16 161**	**17 936**	**18 040**	**18 082**	**17 788**

(1) Depuis le décret de 1993, les sportifs reconnus par le ministère de la Jeunesse et des Sports sont classés selon les trois listes ci-dessus.

TABLEAU E.04-10

La consommation des ménages en biens et services sportifs

Sources : INSEE (Comptabilité nationale)
Ministère de la Jeunesse et des Sports

Unité : Milliard d'euros à prix courants

Intitulé du poste	1995	1996	1997	1998	1999
Sous-total vêtements et chaussures de sport	**2,92**	**2,92**	**2,97**	**3,04**	**3,07**
Fabrication de vêtements de sport	1,38	1,36	1,39	1,43	1,45
Fabrication de chaussures de sport	1,54	1,56	1,58	1,61	1,62
Sous-total équipements	**3,82**	**3,74**	**3,70**	**3,93**	**3,96**
dont : Articles de sport	1,68	1,74	1,82	1,93	2,00
Bateaux	0,69	0,67	0,58	0,77	0,78
Bicyclettes	1,05	0,95	0,90	0,83	0,78
Sous-total achats de services	**3,74**	**3,91**	**3,99**	**4,09**	**4,21**
dont : Activités sportives (ISBLSM) (1)	1,48	1,55	1,55	1,52	1,56
Activités liées au sport	1,19	1,26	1,31	1,36	1,41
Spectacles sportifs	0,18	0,21	0,21	0,22	0,24
Total	**10,47**	**10,58**	**10,65**	**11,06**	**11,24**

(1) ISBLSM : Institutions sans but lucratif au service des ménages.

Chapitre E.05

Loisirs divers

1. Méthodologie.
2. Définitions.
3. Sources de documentation.
4. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Prélèvements proportionnels applicables sur les courses de chevaux.
2. Autres prélèvements.
3. Recettes des hippodromes et sommes engagées en France sur les courses françaises.
4. Répartition des chiffres d'affaires des produits de la « Française des jeux ».
5. Produit des jeux de casinos.
6. Nombre de navires immatriculés par longueur et par région administrative au 31 août 2000.
7. Nouvelles immatriculations par type de navire et par région administrative.
8. Nombre de navires immatriculés par longueur au 31 août 2000 (DOM -TOM).
9. Nouvelles immatriculations des navires de plaisance (DOM -TOM).
10. Chasse et pêche fluviale.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Agriculture et de la Pêche (sous-direction du cheval), des Haras Nationaux, du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie (direction de la Comptabilité publique), de la Française des jeux, du ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement, de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage et du Conseil supérieur de la pêche.

1. MÉTHODOLOGIE

Courses de chevaux, pari mutuel

Les paris et les jeux d'argent ne peuvent être organisés collectivement qu'avec l'autorisation de la loi.

Les paris sur les courses de chevaux ont été institués sur les hippodromes (PMH) par la loi du 2 juin 1891 modifiée par la loi du 16 avril 1930 relative à l'extension du pari mutuel hors des hippodromes (pari mutuel urbain ou PMU). La loi du 28 décembre 1999 a par ailleurs adapté la législation en vigueur à la situation de la Nouvelle Calédonie et de la Polynésie.

Seul le pari mutuel est licite en France.

Les courses de chevaux ont pour but exclusif l'amélioration de la race chevaline. Elles sont organisées par l'intermédiaire de sociétés, qui prennent obligatoirement la forme d'associations sans but lucratif.

Placées sous la tutelle de l'État (ministère de l'Agriculture et de la Pêche), elles doivent, pour fonctionner, obtenir annuellement une autorisation d'ouverture de leurs hippodromes et une autorisation d'organiser délivrées par le pari mutuel.

Les sociétés de courses sont régies par le décret n° 97-456 du 5 mai 1997, les règles applicables aux différentes formes de pari, par l'arrêté du 13 septembre 1985 modifié portant règlement du pari mutuel, qui est pris sur proposition du GIE pari mutuel urbain.

Loterie

Le Loto national a été créé en 1976. En janvier 1979, l'État décide la création de la Société de la Loterie nationale et du Loto national (SLNLN), société anonyme d'économie mixte, devenue le 13 janvier 1989 France Loto et le 12 septembre 1991 La Française des Jeux.

Navigation maritime de plaisance

Les données statistiques de la navigation maritime de plaisance sont établies par le Bureau de la Plaisance du ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement. Depuis 1998, les navires sont répartis par région administrative, avec lesquelles les circonscriptions des directions régionales des affaires maritimes sont désormais harmonisées. Les navires sont classés par tranche de longueur conformément à l'évolution générale de la législation.

La directive 94/25/CE du 16 juin 1994 du Parlement européen et du Conseil a rapproché les dispositions législatives, réglementaires et administratives des états membres. Cela a conduit à une révision du registre des immatriculations et à de nouveaux tableaux.

La production des bateaux de plaisance est donnée au chapitre K.07 « Construction navale, aéronautique et ferroviaire ».

Chasse

Depuis 1976, les futurs chasseurs doivent obligatoirement suivre une formation pratique assurée par les Fédérations départementales des chasseurs, et réussir un examen d'admission pour obtenir leur permis de chasser.

Le nombre de permis de chasse délivrés est établi par la Direction financière de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage. Ces données correspondent au nombre de permis délivrés au cours de la campagne sur deux années.

Pêche en eau douce

Tout pêcheur en eau douce doit, préalablement à toute pratique de la pêche, adhérer à :

— une association agréée de pêche et de pisciculture, s'il pêche à la ligne (pêche de loisir) ;

— une association agréée de pêcheurs amateurs aux engins et aux filets sur le domaine public, s'il pêche aux engins et aux filets dans un but de loisir ;

— une association agréée de pêcheurs professionnels, s'il pêche dans un but commercial ;

et acquitter auprès de celle-ci un (ou plusieurs) timbre-vignette correspondant au mode de pêche pratiqué, qu'il apposera sur sa carte de membre de l'association. Ce (ou ces) timbre lui permet de justifier du fait qu'il a acquitté la taxe piscicole annuelle. Cette taxe est reversée au Conseil supérieur de la pêche, dont elle constitue l'essentiel des ressources.

Les données qui figurent dans ce chapitre correspondent donc au nombre de timbres vendus au cours de l'année, pour chacune des catégories de pêcheurs citées.

2. DÉFINITIONS

Types de jeux :

● Loto

Lancé en mai 1976 avec un tirage hebdomadaire le mercredi, le Loto a bénéficié dès mars 1984 d'un deuxième tirage hebdomadaire le samedi.

Depuis septembre 1990, il propose à ses joueurs quatre rendez-vous par semaine, avec 2 tirages le mercredi et 2 le samedi. Chaque tirage est effectué par extraction, au hasard, de 6 boules plus une 7ème (qui détermine un numéro complémentaire) d'une sphère contenant 49 boules numérotées de 1 à 49.

Pour participer aux tirages du Loto, il existe 2 types de bulletins : simple et multiple. Le joueur coche pour le bulletin simple 6 numéros par grille sur 2, 4, 6 ou 8 grilles et pour le bulletin multiple 7, 8, 9 ou 10 numéros sur une seule grille. La mise minimum est de 8 francs (1,2 €), ce qui correspond à 2 grilles simples de 6 numéros participant à 2 tirages. Le joueur peut choisir de participer à 1 ou 2 jours de tirages consécutifs. Il peut également s'abonner pour 2, 3, 4 ou 5 semaines.

Le joueur fait enregistrer son bulletin dans un point de validation informatisé agréé par La Française des Jeux. Un reçu lui est alors remis contre versement de la mise correspondante à son jeu. Depuis septembre 1992, le

joueur a également la possibilité de jouer au Loto sans remplir de bulletin grâce au Système Flash. Dans ce cas, c'est le terminal de validation qui lui délivre aléatoirement des combinaisons de numéros.

Il existe 7 rangs de gain : 3 bons numéros, 3 bons numéros plus le numéro complémentaire, 4 bons numéros, 4 bons numéros + le numéro complémentaire, 5 bons numéros, 5 bons numéros + le numéro complémentaire, 6 bons numéros.

● Super Loto

Le Super Loto a été créé le 15 mai 1996 à l'occasion des 20 ans du Loto. C'est un tirage exceptionnel organisé deux à trois fois par an lors d'évènements tels que des vendredi 13 ou autres dates particulières (fêtes, anniversaires, passage à l'an 2000...). La spécificité du Super Loto est de mettre en jeu des montants exceptionnels à gagner au premier rang (6 bons numéros). Pour participer au Super Loto, le joueur remplit un bulletin, différent du bulletin de Loto, comportant 5 grilles. Il peut également jouer par le système Flash. La mise est de 10 F (1,5 €) pour chaque grille sur laquelle 6 numéros ont été cochés. Les rangs de gain sont les mêmes que pour le Loto.

Le tirage du Super Loto a lieu des jours différents de ceux du Loto. Le tirage s'effectue par extraction au hasard de 6 boules plus une 7ème (déterminant le numéro complémentaire), d'une sphère contenant 49 boules numérotées de 1 à 49.

● Joker

Lancé en octobre 1999, Joker est un jeu additionnel du Loto. Il consiste en un numéro à 7 chiffres imprimé sur le bulletin de Loto.

Pour participer au tirage Joker, le joueur doit cocher la case « oui » de participation et payer 5 F (0,8 €). Il peut également participer au Joker avec le Système Flash. Dans ce cas, c'est le terminal de validation qui lui délivre aléatoirement un numéro à 7 chiffres.

Le tirage du numéro Joker a lieu chaque mercredi et chaque samedi après le 2ème tirage du Loto. Il consiste en l'extraction de 7 boules provenant de 7 sphères contenant chacune 10 boules numérotées de 0 à 9. Le joueur gagne si les 1 à 7 derniers chiffres de son numéro Joker correspondent dans l'ordre à ceux du numéro Joker tiré. Les gains vont de 10 à 1 000 000 F (1,5 € à 152 449,0 €).

● Keno

KENO a été lancé le 10 septembre 1993. Il s'agit d'un jeu « actif » où le joueur peut choisir ses gains et ses chances de gagner. Toutes ces informations sont disponibles sur le bulletin de jeu. Les tirages KENO sont quotidiens depuis le 19 janvier 1996 et diffusés en direct sur FR3.

Le 3 mars 1997, le tableau de lot a été modifié afin d'offrir encore plus de choix : pour une mise de 10 F (1,5 €) ou de 20 F (3,0 €), le jeu consiste à jouer de 2 à 10 numéros sur une grille qui en comporte 70. Le bulletin de jeu comporte cinq grilles, on joue au choix de 1 à 5 grilles. À chaque tirage, 20 numéros sont tirés au sort. En fonction du montant initial de la mise, du nombre de numéros joués et du nombre de numéros trouvés, le joueur connaît instantanément le montant de ses gains. Il peut ainsi gagner de 20 F (3,0 €) à 4 000 000 F (609 796,1 €). Depuis le 3 avril 2000, le joueur peut choisir le nombre de tirages auxquels il souhaite participer (de 1 à 7).

Le Numéro Jackpot :

Avec le relancement de KENO le 3 mars 1997, le Numéro Jackpot a remplacé le Top KENO.

Chaque grille jouée à 10 F (1,5 €) donne droit à un Numéro Jackpot.

Chaque grille jouée à 20 F (3,0 €) donne droit à deux Numéros Jackpot.

Un numéro Jackpot est composé de quatre nombres.

⇨ Si un joueur a les quatre nombres dans l'ordre, il gagne le Jackpot : 100 000 F (15 244,9 €) mis en jeu chaque jour jusqu'à ce qu'il soit gagné.

⇨ Les trois derniers nombres dans l'ordre permettent de gagner 30 000 F (4 573,5 €).

● Loto Foot

* Loto Foot Matches

Avec des bulletins simples et multiples, les joueurs pronostiquent les résultats des rencontres sur le principe du 1N2 (case 1 : victoire de la 1ère équipe, case N : match nul, case 2 : victoire de la 2ème équipe).

Deux possibilités de jeu sont offertes aux joueurs : 1 jeu simple à 5 F (0,8 €) avec une seule case par rencontre ; et un jeu multiple de 10 à 1 920 F (1,5 à 292,7 €) combinant des doubles et/ou des triples. Le joueur gagne s'il a 13, 12, 11 ou 10 bons résultats. Le gain record à 13 bons pronostics a été établi en novembre 1998 et s'élève à 17,6 millions de francs (2,7 millions d'euros). En janvier 1999, une version « championnats européens » de Loto Foot Matches a été lancé et permet ainsi aux parieurs de faire des pronostics sur les matches des championnats italiens, espagnol, anglais....

* Duo Foot

Le joueur pronostique sur 2 rencontres de football. Pour chacune des rencontres, le joueur doit déterminer les résultats sur le principe du 1N2 (1 = victoire de la 1ère équipe, N = match nul, 2 = victoire de la 2ème équipe) et le nombre de buts marqués par chaque équipe (0, 1, 2, 3 buts et plus).

La mise est de 10 F (1,5 €) par bulletin.

Il existe 1 seul rang de gain : les joueurs ayant pronostiqué pour les 2 rencontres, à la fois, les bons résultats et le bon nombre de buts marqués par chacune des équipes (s'il n'y a pas de gagnant au 1er rang, les gains sont reportés sur le rang inférieur).

● Rapido

Rapido a été lancé le 11 janvier 1999. Le joueur remplit son bulletin en cochant 8 numéros sur 20 dans la grille A et 1 numéro sur 4 dans la grille B.

Il choisit ensuite le montant de sa mise (5, 10, 20, 30 ou 50 F (0,8, 1,5, 3, 4,6, 7,6 €)) et le nombre de tirages auxquels il souhaite participer (1 à 50 tirages). Les tirages ont lieu toutes les 5 minutes de 6 heures à minuit. Ils sont

retransmis en direct sur un moniteur vidéo installé dans le point de vente. À chaque tirage, 8 numéros sont tirés au sort dans la grille A et 1 numéro dans la grille B. Le joueur peut gagner jusqu'à 10 000 fois sa mise en fonction du nombre de numéros trouvés.

Depuis le 30 septembre 2000, le joueur peut également cocher jusqu'à 4 numéros dans la grille B. La mise et le gain d'un jeu multiple sont égaux à la somme des mises et des gains des jeux simples correspondants.

● Jeux instantanés

Depuis 1991, La Française des Jeux a procédé au lancement des jeux instantanés. Voici la liste des jeux toujours en vente :

— Poker et Black Jack le 15 juin 1992 (10 F) (1,5 €) ;
— Morpion le 2 mai 1994 (5 F) (0,8 €) ;
— Poker Plus remplace Poker le 6 juin 1994 (10 F) (1,5 €) ;
— Nouveau Bingo le 19 septembre 1994 (10 F) (1,5 €) ;
— Tac O Tac 4 Jeux le 26 juin 1995 (20 F) (3,0 €) ;
— Solitaire le 6 novembre 1995 (10 F) (1,5 €) ;
— Astro le 12 mai 1997 (10 F) (1,5 €) ;
— Nouveau Goal le 30 juin 1997 (5 F) (0,8 €) ;
— Tac O Tac TV le 16 novembre 1998 (20 F) (3,0 €) ;
— Saint-Valentin du 25 janvier au 19 mars 1999 (10 F) (1,5 €) ;
— Pile et Face le 1er mars 1999 (5 F) (0,8 €) ;
— Saga Star Wars™ le 20 septembre 1999 (10 F) (1,5 €) ;
— Vegas le 13 mars 2000 (20 F) (3,0 €) ;
— Saga Indiana Jones le 24 avril 2000 (10 F) (1,5 €) ;
— « Avec l'équipe de France Olympique à Sydney 2000 » le 5 juin 2000 (10 F) (1,5 €) ;
— Nouveau Millionnaire le 11 septembre 2000 (10 F) (1,5 €) ;
— XIII La BD culte le 16 octobre 2000 (10 F) (1,5 €).

● Black Jack

Black Jack a été lancé le 15 juin 1992, simultanément avec Poker et modernisé en juin 1993. Black Jack s'appuie sur l'univers du Casino et est le premier jeu instantané à associer le principe d'un score à battre et d'une case gain.

Le joueur doit gratter ses 3 Jeux, la Banque et la case Gain. Si l'un de ses Jeux est supérieur à celui de la Banque, il gagne la somme inscrite sous la case Gain.

Son prix est de 10 F (1,5 €), les gains vont de 10 F (1,5 €) à 100 000 F (15 244,9 €).

● Goal

Lancé le 16 octobre 1995, GOAL est le premier jeu instantané rattaché à un univers sportif. En effet, GOAL se décline en 22 tickets de jeux différents, reprenant chacun le logo et les couleurs du maillot d'une grande équipe de football française. Pour gagner, le joueur doit gratter six ballons sous lesquels il doit découvrir trois sommes identiques.

Le prix de vente est de 5 F (0,8 €), les gains vont de 5 F (0,8 €) à 5 000 F (762,2 €).

Le 24 mars 1997, GOAL est relancé sous une deuxième version simplifiée, laissant au joueur le choix entre 4 tickets symbolisant les maillots de quatre équipes différentes. Le 1er juin 1997, la présentation graphique et la mécanique de jeu restent identiques à la seconde version du jeu. En revanche, cette troisième version propose un nouveau tableau de lots introduisant un rang de gain maximum de 10 000 F (1 524,5 €) ce qui est une première pour un jeu instantané à 5 F (0,8 €).

Depuis juin 1998, à l'occasion de La Coupe du Monde de football, différentes séries limitées animent graphiquement le jeu, à l'occasion d'évènements footballistiques (notamment Goal Footix et Goal Champion du Monde en 1998, Euro Goal en 1999, Euro Goal 2000), ou d'actualités calendaires (Goal Halloween en octobre 1999 et 2000).

● Saint-Valentin

Saint-Valentin a été lancé le 31 janvier 1999 pour quelques semaines. En effet, c'est un jeu événementiel, commercialisé uniquement à l'occasion de la fête des amoureux.

Le ticket, au prix de 10 F (1,5 €), de couleur rose ou bleu en forme de coeur, permet de gagner jusqu'à 50 000 F (7 622,4 €). Le joueur doit gratter la marguerite à 5 pétales. Pour gagner, le joueur doit découvrir 2 coeurs parmi les 5 symboles. Il remporte alors la somme indiquée par le tableau de lots, présent sur le ticket.

● Vegas

Lancé le 13 mars 2000, Vegas prend appui sur l'univers du Casino. Le ticket de jeu se compose de 2 volets et se présente sous la forme d'un ticket pliable.

Vegas propose 4 jeux distincts sur le même support : la Roulette, le Poker, le Craps et le Jackpot. Le mécanisme de chacun de ces jeux est en cohérence avec les vraies règles des jeux de casinos. Ainsi, Vegas offre 4 chances de gagner sur le même ticket : pour 20 F (3,0 €), le joueur peut gagner de 20 F (3,0 €) à 250 000 F (38 112,2 €) en cumulant ses gains.

● Saga

Saga est le premier jeu instantané événementiel qui s'inscrit dans l'univers du cinéma mettant en scène des films cultes. Lors de son lancement le 20 septembre 1999, le film Star Wars™ Épisode I de George Lucas est mis à l'affiche du jeu, puis le 17 avril 2000, la trilogie des films du célèbre Indiana Jones™.

La mécanique de jeu est la suivante : pour 10 F (1,5 €), le joueur gratte une zone de jeu où il découvre un mot clé de 6 lettres, tente de reconstituer ce mot clé parmi les 14 lettres découvertes dans la deuxième zone de jeu (scène de film), et s'il y parvient, gagne le montant inscrit sous la case gain (troisième zone de jeu), soit de 10 F (1,5 €) à 100 000 F (15 244,9 €). Saga propose une série de plu-

sieurs visuels, permettant au joueur de choisir, voire de collectionner les tickets.

● « Avec l'équipe de France Olympique à SYDNEY 2000 »

Lancé le 5 juin 2000 pour célébrer les Jeux Olympiques de Sydney, « Avec l'équipe de France Olympique à SYDNEY 2000 » est un jeu éphémère qui se présente sous la forme d'un collector de 7 tickets représentant chacun une discipline olympique, illustrée par une photo d'un sportif en pleine action et associée à une couleur. Les 7 disciplines représentées sont : l'athlétisme, l'équitation, le basket-ball, la natation, le cyclisme, le judo et l'escrime c'est-à-dire des disciplines fortement médiatisées et dans lesquelles les athlètes français ont de bonnes chances de s'illustrer aux Jeux Olympiques.

Le joueur doit gratter la surface de jeu sur laquelle est représentée un podium constitué de 3 marches et surmonté d'athlètes victorieux. Pour gagner, le joueur doit découvrir au moins une médaille sur l'une des marches du podium. Le gain remporté dépend non seulement du nombre de « médailles » découvertes mais également de leur emplacement sur les marches du podium. Son prix est de 10 F (1,5 €) et les gains vont de 10 F (1,5 €) à 50 000 F (7 622,4 €).

● Millionnaire

Lancé le 30 septembre 1991, Millionnaire a fait l'objet de 4 relancements (le 25 mars 1996, le 8 septembre 1997, le 22 juin 1998, et le 11 septembre 2000). Désormais, de forme rectangulaire et arrondie sur le bord supérieur, le ticket présente en son centre un escalier rouge à gratter au sommet duquel figure une roue multicolore.

Depuis le 11 septembre 2000, Millionnaire permet de gagner en plus du gain de 100 000 F (15 244,9 €) à 1 000 000 F (152 449,0 €) au tirage, une soirée en compagnie de stars du show-business.

En grattant l'escalier rouge, le joueur découvre six sommes ou symboles. S'il découvre trois fois la même somme, il gagne cette somme (de 10 F (1,5 €) à 50 000 F (7 622,4 €)). S'il découvre trois symboles ☆, il gagne le droit de participer à un tirage au cours duquel il détermine son gain (de 100 000 F (15 244,9 €) à 1 000 000 F (152 449,0 €)) en actionnant la fameuse roue, qui se compose d'un grand et d'un petit plateaux, dans chacun desquels circulent respectivement une boule blanche et une boule jaune. Si la boule blanche détermine le gain (100 000 F (15 244,9 €), 300 000 F (45 734,7 €), 500 000 F (76 224,5 €), 700 000 F (106 714,3 €) et 1 000 000 F (152 449,0 €)), la boule jaune permet de gagner un bonus de 100 000 F (15 244,9 €) supplémentaires, quand elle se stabilise sur l'une des 12 branches de l'étoile inscrite au centre du petit plateau.

Son prix est de 10 F (1,5 €).

● XIII La BD culte

Lancé le 14 octobre 2000, XIII La BD Culte, au prix de 10 F (1,5 €), est le premier jeu de la gamme des instantanés à exploiter l'univers de la bande dessinée. L'offre se décline en 10 tickets de jeu différents mettant chacun en scène un personnage clé de la BD. La mécanique de jeu est identique pour tous les tickets. Le joueur doit gratter 2 bulles. Sous la première, il découvre 4 chiffres qu'il doit additionner. Si le résultat est égal à 13, il gagne la somme indiquée dans la bulle « gain ». Les gains qui s'échelonnent de 10 F (1,5 €) à 130 000 F (19 818,4 €).

Prélèvements sur les enjeux

En remplacement de l'ancienne taxe sur les spectacles, les sociétés sont assujetties depuis 1971 à la TVA sur le produit des billets d'entrée (au taux de 19,60 %, à compter du 1er avril 2000).

Les enjeux recueillis sur les courses font l'objet :

— de prélèvements proportionnels non fiscaux en faveur de différents attributaires publics et de la société organisatrice, dont les taux ont été fixés, pour l'année 2000, par le décret n° 99-140 du 3 mars 1999 ;

— d'un droit de timbre de 4 % ;

— d'une taxe additionnelle au droit de timbre de 0,30 % ;

— d'un taux de TVA de 19,60 % appliqué sur la part proportionnelle revenant à la société de courses organisatrice ;

— d'un prélèvement au titre de la Contribution Sociale Généralisée (CSG), depuis le 1er janvier 1998.

Par ailleurs, le taux de la contribution pour le remboursement de la dette sociale est fixé à 0,28 % des enjeux.

Des prélèvements supplémentaires progressifs sont opérés sur les rapports dépassant 30 fois la mise. Leurs taux sont fixés par le décret n° 95-1405 du 30 décembre 1995.

En outre, le produit de l'arrondissement des rapports au décime inférieur sur les réunions des sociétés parisiennes doit être versé au Trésor (art. 18-II de la loi de finances pour 1967).

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— INSEE.

— Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, sous-direction du cheval.

— La Française des Jeux.

— Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, direction de la Comptabilité publique.

— Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement.

  — Centre administratif des Affaires maritimes ;

  — Bureau de la plaisance et des activités nautiques.

— Office national de la chasse et de la faune sauvage.

— Conseil supérieur de la pêche.

Publications :

« La plaisance en quelques chiffres », ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement, direction du transport maritime, des ports et du littoral, bureau de la plaisance et des activités nautiques (annuel).

INSEE :

• *INSEE-Première* :

— « Le milieu associatif de 1983 à 1996 - Plus ouvert et tourné vers l'intérêt individuel », n° 542, septembre 1997.

— « D'où sont mes amis venus », n° 613, octobre 1998.

— « En 13 ans, moins de temps contraints et plus de loisirs », n° 675, octobre 1999.

— « L'engagement associatif après 60 ans », n° 737, septembre 2000.

• *Données Sociales,*1999 :

« La vie associative : participer mais pas militer », G. Hatchuel, J.P Loisel.

*
* *

TABLEAU E.05-1

Prélèvements proportionnels applicables sur les courses de chevaux

À compter du 3 mars 1999 (1)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Sous-direction du cheval) — *Unité* : en % des enjeux

Désignation des attributaires	PMH			PMU			
	Départements métropolitains		DOM	Départements métropolitains			
	Paris et Région parisienne (2)	Autres hippodromes	Guadeloupe Martinique	Paris et Région parisienne (2)	Plus du quart du réseau PMU	Moins du quart du réseau PMU	
	Paris simples et reports	Autres paris	Tous les paris	Tous les paris	Tiercé, Quarté, Quinté +	Paris ordinaires	Autres paris	Tous paris
1. Prélèvements non fiscaux fixés par décret (3)								
Sociétés de courses (HT)	9,550	13,600	15,400	15,400	14,6729	9,726	13,776	15,400
Comptes spéciaux du Trésor :								
Fonds national des haras et des activités hippiques	2,830	2,480	0,680	0,680	1,7764	2,654	2,304	0,680
Fonds national pour le développement des adductions d'eau	1,260	1,260	1,260	1,260	1,2600	1,260	1,260	1,260
Fonds national pour le développement du sport	0,050	0,050	0,050	0,050	0,0500	0,050	0,050	0,050
Fonds national pour le développement de la vie associative	0,110	0,110	0,110	0,110	0,1100	0,110	0,110	0,110
Total	**13,800**	**17,500**	**17,500**	**17,500**	**17,8693**	**13,800**	**17,500**	**17,500**
2. Prélèvements fiscaux								
Timbre	3,800	3,800	3,800	3,800	3,8000	3,800	3,800	3,800
TVA sur prélèvements sociétés (4)	1,872	2,666	3,018	1,309	2,8759	1,906	2,700	3,018
Total	**5,672**	**6,466**	**6,818**	**5,109**	**6,6759**	**5,706**	**6,500**	**6,818**
Total des prélèvements proportionnels	**19,472**	**23,966**	**24,318**	**22,609**	**24,5452**	**19,506**	**24,000**	**24,318**
CRDS (5)	0,350	0,350	0,350	0,350	0,3500	0,350	0,350	0,350
CSG (6)	1,050	1,050	1,050	1,050	1,0500	1,050	1,050	1,050
Total	**20,872**	**25,366**	**25,718**	**24,009**	**25,9452**	**20,906**	**25,400**	**25,718**

(1) Le décret n° 2001-311 du 11 avril 2001 modifie les taux de prélèvements à compter du 15 avril 2001.
(2) Paris (Auteuil, Longchamp, Vincennes), Région parisienne (Enghien, Evry, Maisons-Laffitte, Saint-Cloud).
(3) Décret n° 99-140 du 3 mars 1999.
(4) À compter du 1er avril 2000, le taux de TVA a été ramené à 19,6 % (Loi n° 2000-656 du 13 juillet 2000 de finances rectificative pour 2000).
(5) Ordonnance n° 96-50 du 24 janvier 1996, art.18-II (l'assiette de la CRDS est de 70 % des enjeux).
(6) Loi n° 96-1160 du 27 décembre 1996, art.16-II (l'assiette de la CSG est de 14 % des enjeux).

TABLEAU E.05-2

Autres prélèvements

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Sous-direction du cheval) — *Unité* : Million d'euros

	1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	2000
Montant total des prélèvements supplémentaires progressifs (PMH)-(PMU) (1)	409,4	341,7	298,6	285,6	296,7	286,9	284,8
CSG (2)	///	///	///	47,4	57,9	58,9	62,5

(1) Barèmes du décret n° 78-1292 du 29 décembre 1978, modifié par le décret n° 95-1405 du 30 décembre 1995.
(2) La CSG s'applique à l'ensemble des paris selon les taux suivants : Quarté : 1,938 %, Tiercé : 1,615 %, Quinté : 1,4535 %, autres paris à l'exception des paris du PMH province 0,5205 % des mises correspondantes.

TABLEAU E.05-3

Recettes des hippodromes et sommes engagées en France sur les courses françaises

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Sous-direction du cheval) — *Unité* : million d'euros

	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Montant des entrées	8,8	8,4	8,2	7,6	7,2	6,6
Sommes engagées au pari mutuel (sur l'hippodrome)	327,9	298,3	276,8	260,8	249,3	241,0
Sommes engagées au pari mutuel urbain en France sur les courses françaises	5 088,3	5 297,0	5 210,3	5 273,4	5 367,0	5 714,9
dont : tiercé, quarté +, quinté +, 2 sur 4, classic tiercé, Grand 7 (1)	3 042,1	3 181,5	3 089,2	3 131,9	3 143,3 *r*	3 282,2

(1) De 1995 à 1997, Grand 7, supprimé en 1997. Depuis septembre 1999, "classic tiercé".

TABLEAU E.05-4

Répartition des chiffres d'affaires des produits (1) de « La Française des jeux »

Source : La Française des Jeux

	Unités	1995	1996	1997	1998	1999	2000
LOTO 6/49 - LOTO 7 - SUPERLOTO - JOKER (2)							
Nombre de bulletins	Million	557	505	319	311	305	302,6
Montant des mises	Million d'euros	1 893,1	1 830,9	1 799,2	1 738,1	1 693,3	1 751,1
Lots à payer	»	979,8	955,6	922,3	877,3	855,8	892,5
Prélèvements non fiscaux	»	737,9	734,3	721,2	698,5	714,2	737,1
dont : Mouvement sportif	»	45,0	41,6	44,2	47,7	46,6	48,4
Prélèvements fiscaux	»	138,7	141,0	155,5	162,1	123,2	121,5
dont : TVA	»	50,5	50,9	49,4	46,5	45,3	45,3
Prélèvements progressifs	»	24,5	13,4	11,6	13,0	12,7	12,3
Produit des arrondis	»	12,2	9,3	7,9	8,2	7,6	8,0
LOTO SPORTIF - LOTO FOOT MATCHES ET SCORES (3)							
Quatre premiers & spéciale finale							
Nombre de bulletins	Million	34	21	20	21	20	17,7
Montant des mises	Million d'euros	78,5	68,6	75,0	89,0	91,8	88,6
Lots à payer	»	41,8	37,5	48,6	61,0	63,6	61,4
Prélèvements non fiscaux	»	29,6	25,8	20,0	19,8	21,5	20,8
dont : Mouvement sportif	»	1,8	1,5	1,8	2,4	2,4	17,6
Prélèvements fiscaux	»	5,8	5,3	6,6	8,4	6,7	6,4
dont : TVA	»	2,1	1,8	2,0	2,4	2,4	2,2
Prélèvements progressifs	»	1,2	1,5	2,3	4,0	4,4	2,7
Produit des arrondis	»	0,2	0,0	0,1	0,2	0,2	0,1
JEUX INSTANTANÉS							
Nombre de tickets placés	Million	2 226	2 311	2 255	2 457	2 510	2 516,0
Placements nets (mises)	Million d'euros	2 836,9	2 939,5	3 002,2	3 231,2	3 090,8	3 421,6
Lots à payer	»	1 752,7	1 804,8	1 823,6	1 957,9	1 868,6	2 105,1
Prélèvements non fiscaux	»	951,7	988,5	1 008,0	1 065,5	1 076,9	1 159,3
dont : Mouvement sportif	»	68,0	68,6	76,1	91,5	87,4	96,9
Prélèvements fiscaux	»	132,6	146,2	170,4	207,8	145,3	157,2
dont : TVA	»	87,2	94,2	95,7	101,2	95,7	102,5
KÉNO (4)							
Nombre de bulletins	Million	38	67	75	87	88	85,8
Montant des mises	Million d'euros	224,6	294,1	327,9	377,2	381,3	419,6
Lots à payer (dont TOP KENO)	»	129,9	175,6	192,7	218,8	221,1	243,3
Prélèvements non fiscaux	»	88,7	109,6	122,1	140,9	150,3	165,9
dont : Mouvement sportif	»	5,3	6,6	7,9	10,2	10,2	11,2
Prélèvements fiscaux	»	5,9	8,8	13,0	17,5	9,9	10,4
dont : TVA	»	5,9	7,9	8,8	9,9	9,9	10,4
RAPIDO							
Nombre de bulletins	Million	///	///	///	5	250	412,8
Montant des mises	Million d'euros	///	///	///	8,1	467,9	844,4
Lots à payer	»	///	///	///	5,5	318,2	574,2
Prélèvements non fiscaux	»	///	///	///	2,3	137,5	248,9
dont : Mouvement sportif	»	///	///	///	0,3	13,3	23,9
Prélèvements fiscaux	»	///	///	///	0,5	12,2	21,3
dont : TVA	»	///	///	///	0,2	12,2	21,3

(1) Non compris BINGO lancé le 26 mars 1999 et arrêté le 19 décembre 1999.
(2) Jeu LOTO 7 premier tirage le 29/03/1994, dernier tirage le 15/06/95, tirage du SUPERLOTO le 15/05/1996.
(3) Depuis le 2 août 1997, le LOTO SPORTIF est remplacé par le LOTO FOOT avec 2 jeux distincts : LOTO FOOT "Matches" et LOTO FOOT "Scores".
(4) À partir de janvier 1996, tirage quotidien du KÉNO.

TABLEAU E.05-5

Produit des jeux de casinos (1)

Source : Direction de la Comptabilité Publique — *Unité* : Millier d'euros

	1990/1991	1995/1996	1996/1997	1997/1998	1998/1999	1999/2000
Produit brut total	365 994,1	1 090 558,3	1 231 872,2	1 433 697,7	1 570 899,8	1 732 330,9
dont : Casinos autorisés à avoir des machines à sous	254 019,0	1 038 609,7	1 180 966,6	1 392 553,6	1 529 519,4	1 686 645,8
dont : Produit des machines à sous seulement	165 804,5	935 437,2	1 078 880,9	1 258 661,2	1 395 618,2	1 549 087,1
dont : Prélèvements des communes	11 332,1	131 435,7	150 873,0	177 686,0	197 552,4	220 932,8

(1) La saison de l'année (n) s'étend du 1er novembre de l'année (n-1) au 31 octobre de l'année (n).

TABLEAU E.05-6

Nombre de navires immatriculés par longueur et par région administrative au 31/08/2000

Source : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement

	Nord - Pas-de-Calais	Haute-Normandie Picardie	Basse-Normandie	Bretagne	Pays de la Loire	Poitou-Charentes	Aquitaine	Languedoc-Roussillon	Provence - Alpes - Côte d'Azur	Corse	**Total**
Voiliers											
moins de 6 m	1 975	3 057	4 739	30 493	10 512	5 220	6 024	6 579	10 516	1 882	**80 997**
6 à 8 m	830	1 472	2 466	12 381	4 429	3 128	3 513	4 085	8 739	439	**41 482**
8 à 10 m	424	711	1 353	5 883	2 205	1 991	1 155	2 523	7 118	338	**23 701**
10 à 12 m	258	448	615	2 348	1 301	1 216	482	1 387	4 503	214	**12 772**
12 à 15 m	69	168	201	620	545	467	132	495	2 103	103	**4 903**
15 à 18 m	7	28	25	76	73	84	18	68	243	13	**635**
18 à 24 m	3	6	11	40	24	17	4	11	63	2	**181**
plus de 24 m	—	4	2	5	5	3	—	2	14	—	**35**
Total	**3 566**	**5 894**	**9 412**	**51 846**	**19 094**	**12 126**	**11 328**	**15 150**	**33 299**	**2 991**	**164 706**
Navires à moteur											
moins de 6 m	17 359	29 845	27 350	93 442	38 359	23 152	33 743	52 983	127 449	24 290	**467 972**
6 à 8 m	1 219	1 824	3 603	8 953	4 977	4 404	6 059	7 249	19 175	2 993	**60 456**
8 à 10 m	143	212	448	1 095	695	731	1 230	1 153	4 966	606	**11 279**
10 à 12 m	36	78	196	405	258	228	944	431	2 460	259	**5 295**
12 à 15 m	25	47	54	177	94	93	147	188	1 587	169	**2 581**
15 à 18 m	8	8	12	44	36	62	20	44	414	55	**703**
18 à 24 m	1	7	5	22	11	10	13	10	160	13	**252**
plus de 24 m	—	4	3	6	4	2	2	6	24	2	**53**
Total	**18 791**	**32 025**	**31 671**	**104 144**	**44 434**	**28 682**	**42 158**	**62 064**	**156 235**	**28 387**	**548 591**
Autres modes de propulsion (1)	**357**	**942**	**1 599**	**7 692**	**2 311**	**1 992**	**3 657**	**3 508**	**7 349**	**1 043**	**30 450**
Total	**22 714**	**38 861**	**42 682**	**163 682**	**65 839**	**42 800**	**57 143**	**80 722**	**196 883**	**32 421**	**743 747**

(1) Navires à avirons.

TABLEAU E.05-7

Nouvelles immatriculations par type de navire et par région administrative

Période annuelle du 1er septembre 1999 au 31 août 2000

Source : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement

Régions	Non habitables			Habitables			Véhicule nautique à moteur	Pneumatiques	Autres (1)
	Voile	Moteur	Autres (1)	Voile	Moteur	Autres (1)			
Nord - Pas-de-Calais	35	131	7	33	144	–	130	184	1
Haute-Normandie et Picardie	12	147	2	27	125	–	364	201	1
Basse-Normandie	91	273	4	58	245	1	198	226	–
Bretagne	524	1 028	37	388	985	2	169	1 020	11
Pays de la Loire	134	325	7	230	442	1	139	300	2
Poitou-Charentes	72	285	5	192	360	1	199	222	3
Aquitaine	96	481	6	81	496	–	228	173	7
Languedoc-Roussillon	86	663	6	152	570	–	404	349	26
Provence - Alpes - Côte d'Azur	119	1 031	16	936	1 522	1	1 016	1 146	49
Corse	23	243	–	13	231	–	204	315	16
Total	**1 192**	**4 607**	**90**	**2 110**	**5 120**	**6**	**3 051**	**4 136**	**116**

(1) Autres modes de propulsion.

TABLEAU E.05-8

Nombre de navires immatriculés par longueur au 31 août 2000

Départements et territoires d'outre-mer

Source : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement

	DOM						TOM			**Total**
	Guadeloupe	Martinique	Guyane	Réunion	St Pierre-et-Miquelon	**Total**	Nouvelle-Calédonie	Polynésie française	**Total**	**général**
Voiliers										
moins de 6 m	94	182	37	122	27	**462**	...	...	...	...
6 à 8 m	163	187	18	35	7	**410**	...	...	...	...
8 à 10 m	202	258	23	38	7	**528**	...	...	...	...
10 à 12 m	364	254	14	66	5	**703**	...	...	...	...
12 à 15 m	446	163	8	26	–	**643**	...	...	...	...
15 à 18 m	48	19	1	5	–	**73**	...	...	...	...
18 à 24 m	7	2	–	–	–	**9**	...	...	...	...
plus de 24 m	–	–	–	–	–	**–**	...	...	...	...
Total	**1 324**	**1 065**	**101**	**292**	**46**	**2 828**	**886**	**496**	**1 382**	**4 210**
Navires à moteur										
moins de 6 m	6 047	4 872	1 357	2 150	490	**14 916**	...	...	...	...
6 à 8 m	929	1 586	254	280	126	**3 175**	...	...	...	...
8 à 10 m	223	212	67	59	22	**583**	...	...	...	...
10 à 12 m	144	88	8	9	11	**260**	...	...	...	...
12 à 15 m	152	44	5	10	10	**221**	...	...	...	...
15 à 18 m	26	7	1	–	–	**34**	...	...	...	...
18 à 24 m	7	2	–	–	1	**10**	...	...	...	...
plus de 24 m	–	–	2	–	–	**2**	...	...	...	...
Total	**7 528**	**6 811**	**1 694**	**2 508**	**660**	**19 201**	**16 280**	**2 176**	**18 456**	**37 657**
Autres modes de propulsion ou "embarcations locales"	**1 155**	**1 381**	**188**	**56**	**14**	**2 794**	**–**	**200**	**200**	**2 994**
Total DOM/TOM	**10 007**	**9 257**	**1 983**	**2 856**	**720**	**24 823**	**17 166**	**2 872**	**20 038**	**44 861**

TABLEAU E.05-9

Nouvelles immatriculations des navires de plaisance

Départements et territoires d'outre-mer

Période annuelle du 1er septembre 1999 au 31 août 2000

Source : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement

	DOM						TOM			Total
	Guadeloupe	Martinique	Guyane	Réunion	St Pierre-et-Miquelon	**Total**	Nouvelle-Calédonie	Polynésie française	**Total**	**général**
Voiliers										
moins de 6 m	–	1	–	4	–	**5**	...	...	...	...
6 à 8 m	2	–	–	–	–	**2**	...	...	...	...
8 à 10 m	–	3	1	1	–	**5**	...	...	...	...
10 à 12 m	15	4	–	–	–	**19**	...	...	...	...
12 à 15 m	12	2	–	1	–	**15**	...	...	...	...
15 à 18 m	–	–	–	–	–	**–**	...	...	...	...
18 à 24 m	–	–	–	–	–	**–**	...	...	...	...
plus de 24 m	–	–	–	–	–	**–**	...	...	...	...
Total	**29**	**10**	**1**	**6**	**–**	46	**18**	**10**	**28**	**74**
Navires à moteur										
moins de 6 m	196	141	29	90	21	**477**	...	...	...	...
6 à 8 m	25	26	7	26	4	**88**	...	...	...	...
8 à 10 m	8	8	1	3	5	**25**	...	...	...	...
10 à 12 m	4	7	–	–	2	**13**	...	...	...	...
12 à 15 m	2	–	1	1	–	**4**	...	...	...	...
15 à 18 m	–	1	–	–	–	**1**	...	...	...	...
18 à 24 m	–	–	–	–	–	**–**	...	...	...	...
plus de 24 m	–	–	–	–	–	**–**	...	...	...	...
Total	**235**	**183**	**38**	**120**	**32**	608	**655**	**223**	**878**	**1 486**
Autres modes de propulsion ou "embarcations locales"	**2**	**1**	**–**	**–**	**–**	3	**–**	**–**	**–**	**3**
Total DOM/TOM	**266**	**194**	**39**	**126**	**32**	657	**673**	**233**	**906**	**1 563**

TABLEAU E.05-10

Chasse et pêche fluviale

Sources : Office national de la chasse
Conseil supérieur de la pêche

	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000
CHASSE (1)							
Permis délivrés [en milliers] (2)	1 689,3 *r*	1 542,4 *r*	1 518,2 *r*	1 496,3 *r*	1 479,6	1 457,5	1 425,2
PÊCHE FLUVIALE							
Pêcheurs aux engins et aux filets sur le domaine public :							
Amateurs	11 609	8 056	7 859	7 604	7 368	7 291	6 855
Professionnels	962	728	717	731	722	689	691
Pêcheurs à la ligne :							
Associations agréées	4 000	4 073	4 084	4 159	4 172	4 190	4 229
Permis délivrés [en milliers] (3)	1 875,0	1 804,1	1 755,5	1 704,1	1 638,5	1 598,6	1 504,2

(1) Campagnes sur deux années.
(2) Permis départementaux et nationaux.
(3) Timbres piscicoles (taxe de base, complète, jeunes, vacances, plan d'eau).

F

Enseignement, formation, recherche

Chapitre F.01

Enseignement et formation

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Schéma, graphique et tableaux.

Schéma, graphique et liste des tableaux :

Schéma du système éducatif.

Graphique. Évolution des effectifs d'élèves, d'étudiants et d'apprentis par degré d'enseignement.

1. Effectifs d'élèves, d'apprentis et d'étudiants (public et privé). Évolution 1980-2000.
2. Population scolaire et universitaire par âge et taux de scolarisation (public et privé).
3. Effectifs d'élèves du premier degré. Évolution 1980-1999.
4. Écoles, classes et nombre moyen d'élèves par classe du premier degré. Évolution 1980-2000.
5. Effectifs d'élèves du premier degré par niveau et par sexe.
6. Effectifs d'élèves du second degré par niveau (public et privé). Évolution 1960-2000.
7. Établissements, classes et nombre moyen d'élèves par classe du second degré. Évolution 1970-2000.
8. Effectifs d'élèves du premier cycle du second degré par niveau et par sexe.
9. Effectifs d'élèves du second cycle professionnel par niveau et par sexe.

(Suite au verso).

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Éducation nationale, direction de la Programmation et du Développement, du ministère de l'Agriculture et de la Pêche et du ministère de l'Emploi et de la Solidarité.

10. Effectifs d'élèves du second cycle général et technologique par niveau et par sexe.

11. Taux d'accès au niveau du baccalauréat suivant l'année de naissance du candidat. Évolution 1993-2000.

12. Diplômes de l'enseignement du second cycle du second degré. Évolution 1980-1999.

13. Candidats présentés et admis aux baccalauréats. Évolution 1990-2000.

14. Effectifs d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur (public et privé). Évolution 1980-2000.

15. Effectifs d'étudiants des universités par discipline et par cycle selon le sexe.

16. Effectifs des classes supérieures par niveau et par sexe.

17. Effectifs d'étudiants des autres écoles supérieures selon le sexe (public et privé).

18. Répartition des étudiants français dans l'enseignement supérieur par discipline et selon l'origine socioprofessionnelle du chef de famille.

19. Répartition des étudiants français dans les universités, par cycle, par sexe et selon l'origine socioprofessionnelle du chef de famille.

20. Principaux diplômes délivrés dans l'enseignement supérieur.

21. Effectifs des centres de formation d'apprentis. Évolution 1985-2000.

22. Formation professionnelle continue et apprentissage : bilan physique des formations.

23. Établissements et effectifs de l'enseignement technique agricole.

24. Écoles dépendant du ministère de l'Emploi et de la Solidarité : nombre d'écoles, effectifs et diplômes.

25. Formation professionnelle continue dans les entreprises : effectifs en formation par catégorie professionnelle et sexe.

26. Sorties du système éducatif suivant les niveaux des élèves.

27. Situation sociale et formation professionnelle des jeunes sortis du système éducatif.

28. Évolution des effectifs des personnels de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur.

29. Les enseignants exerçant dans les établissements publics des premier et second degrés.

30. La dépense globale d'éducation.

31. La dépense intérieure d'éducation. Financement des activités d'enseignement et des achats de biens et de services liés à l'éducation en 2000.

32. Dépense globale de formation professionnelle continue et d'apprentissage.

1. PRÉSENTATION

Les élèves et les étudiants

En 2000-2001 en France métropolitaine, la population des élèves, des apprentis et des étudiants représente 24,5 % de la population totale et 91 % des jeunes de 2 à 22 ans.

De 1980 à 2000, la population scolaire et universitaire s'accroît de plus de 500 000 élèves, apprentis ou étudiants (Agriculture et Santé comprises), alors que la population des 2-22 ans diminue de près de 1 600 000 individus. Ainsi le poids des scolaires au sein des 2-22 ans, pendant cette période, augmente de plus de 11 points.

Sur cette période de vingt ans, la combinaison de l'évolution démographique et de l'augmentation de la fréquentation scolaire au-delà de l'âge de 16 ans, aboutit à des variations de population scolaire par degré ou type d'enseignement assez contrastées ; si on compare les effectifs de 2000-2001 à ceux de 1980-1981, on observe, dans le périmètre de l'Éducation Nationale :

- une forte diminution dans les écoles avec - 843 000 élèves ;

- une augmentation dans les collèges (+ 22 000) et les lycées d'enseignement général et technologique (+ 349 000) ;

- une diminution dans les lycées professionnels (- 73 000) et une augmentation assez sensible dans les formations d'apprentis (+ 126 000 apprentis) ;

- une très forte augmentation dans l'enseignement supérieur avec + 936 000 étudiants.

Ces mouvements, sur 20 ans, ont lieu dans le contexte de :

- la stabilisation des taux de scolarisation dans le préscolaire ;

- la diminution des redoublements principalement dans l'élémentaire ;

- le renforcement de l'accès en classes terminales entraînant des poursuites plus fréquentes dans l'enseignement supérieur.

Les personnels de l'Éducation nationale

Les personnels enseignants (enseignement privé compris) et les personnels administratifs, techniciens, ouvriers et de services forment environ 6 % de la population active totale.

De 1990 à 2000, le nombre d'enseignants de l'enseignement public augmente de près de 10 %.

Au 1er janvier 2000, 1 104 000 personnes (hors personnels de la Recherche) sont rémunérées par le ministère de l'Éducation nationale.

Un peu moins des trois quarts de ces personnels sont des enseignants. Leur effectif, par rapport à l'année précédente, est en augmentation dans le second degré et dans les universités. Ils se répartissent de la manière suivante : 50 % exercent dans le second degré, 37 % dans le premier degré et 9 % dans le supérieur. Les non-enseignants – hors ceux dans le premier degré qui sont rémunérés par les communes – se répartissent principalement dans les établissements du second degré (71 %), puis de façon équivalente entre les établissements du supérieur (16 %) et l'administration centrale ou les services extérieurs (12 %).

Le budget et le compte de l'éducation

En 2000, le budget de l'Éducation nationale représente 21,7 % du budget de l'État et 4 % du produit intérieur brut (PIB). La dépense intérieure d'éducation - 98,2 milliards d'euros (644,5 milliards de F) - qui totalise la contribution des divers agents économiques – État, collectivités territoriales, autres administrations publiques, entreprises et ménages – représente 7,1 % du PIB.

La dépense pour la formation professionnelle continue et l'apprentissage

La dépense totale consacrée à la formation professionnelle et à l'apprentissage par l'État, les entreprises, les collectivités territoriales, l'UNEDIC et les ménages, atteint presque 21,8 millions d'euros (y compris investissement) en 1998, soit 1,67 % du PIB. Elle augmente pour la troisième année consécutive. Grace à l'apprentissage, les jeunes sont les principaux bénéficiaires de cette hausse. Mais la baisse des dépenses liées à l'allocation de formation-reclassement (AFR) et aux conventions de conversion (- 20 % par rapport à 1997) contribue à diminuer l'effort relatif consacré aux demandeurs d'emploi.

Si l'État et les entreprises restent les principaux financeurs, les régions et les ménages augmentent leurs dépenses plus rapidement (respectivement + 8 % et + 14 %, par rapport à 1997). Ces augmentations correspondent à une hausse des dépenses de formation et d'accompagnement d'environ 4 %, alors que celles liées à la rémunération des stagiaires baissent légèrement.

Les examens et les sorties du système éducatif

En 2000, le taux de succès global aux baccalauréats (admis/présentés) est de 79,8 % et 61,7 % d'une génération sont devenus bacheliers.

La part d'une génération accédant au niveau des classes terminales de lycées de l'Éducation nationale passe de 34 % en 1980-1981 à 62,3 % en 2000-2001 (69,5 % toutes voies de scolarisation confondues).

Le nombre de jeunes sortant du système éducatif sans diplôme se stabilise autour de 8 % de l'ensemble des sortants ; il a cependant été divisé par plus de 2 depuis 1980. Dans le même temps, les jeunes obtiennent des diplômes professionnels et technologiques plus élevés : moins de sortants diplômés des CAP et BEP et davantage de diplômés des baccalauréats technologiques et professionnels ainsi que des BTS et DUT.

Parallèlement, les sortants diplômés de l'enseignement supérieur long sont en 1999 plus de trois fois plus nombreux (162 000) qu'en 1980 (45 000).

L'insertion professionnelle des jeunes

En début de carrière, l'insertion professionnelle des jeunes dépend fortement du niveau de leur formation et du temps écoulé depuis leur sortie du système éducatif

Ainsi, les jeunes sortis du système éducatif depuis 1 à 4 ans sans diplôme sont 43 % à occuper un emploi, 31 % à être chômeurs et 26 % à être inactifs ou au service militaire ; pour les jeunes sortis avec un diplôme d'une école supérieure, ces pourcentages sont respectivement de 90 %, 5 % et 15 %.

La situation professionnelle des jeunes ayant un emploi est aussi fortement dépendante de leur niveau de formation et du temps écoulé depuis leur sortie du système éducatif.

Par ailleurs, les probabilités d'accès à un poste de cadre, d'enseignant, de chef d'entreprise ou à une profession intermédiaire restent marquées par le milieu social d'origine : par exemple, parmi les titulaires d'un diplôme d'enseignement supérieur long, un enfant de cadre ou d'enseignant a une probabilité d'accéder à un tel poste supérieure de dix points à celle d'un enfant d'ouvrier. Les disparités d'insertion entre jeunes hommes et jeunes femmes sont également importantes.

2. MÉTHODOLOGIE

Les élèves et les étudiants

Les données figurant dans les tableaux d'effectifs d'élèves, d'apprentis ou d'étudiants sont obtenues à partir de traitements statistiques de bases de données constituées pour la gestion de la scolarité (c'est le cas pour les établissements publics d'enseignement et une partie importante des établissements privés) ou par enquêtes statistiques exhaustives (pour les autres établissements). Ces recensements recueillent les effectifs dans les écoles, les collèges et les lycées quelques jours après la rentrée, dès que la situation s'est stabilisée ; pour les étudiants, l'observation est plus tardive car les inscriptions se déroulent en partie après la rentrée universitaire.

Les personnels de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur

Les données figurant dans les tableaux sur les personnels résultent de l'exploitation statistique des fichiers de paie.

Le personnel recensé est le personnel en activité, rémunéré au titre de l'Éducation nationale et de l'enseignement supérieur (hors personnels de la Recherche) au 1er janvier 2000. Ne sont pas compris les enseignants des établissements privés, ni les personnels appartenant à certains établissements publics sous tutelle du ministère (ONISEP, CEREQ, INRP, CNED...). Les rubriques budgétaires prises en compte ici sont celles présentes sur la nomenclature d'exécution de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur.

Les enseignants : instituteurs, professeurs des écoles et autres enseignants du premier degré chargés de classe, directeurs d'écoles et psychologues déchargés de classe ; enseignants du second degré, non compris le personnel de direction et d'éducation (chefs d'établissement, conseillers d'éducation, maîtres d'internat, surveillants d'externat) ; enseignants du supérieur (hors IUFM) ; enseignants et élèves-enseignants des établissements de formation (y compris IUFM).

Les non-enseignants : personnels exerçant des fonctions d'inspection, de direction, d'éducation, de surveillance, d'orientation, ATOSS (personnels administratifs, techniques, ouvriers, de services et de santé).

Les établissements : le personnel des établissements de formation du supérieur (Écoles normales supérieures, École nationale des chartes, École nationale des bibliothécaires, Instituts universitaires de formation des maîtres) est compté dans la rubrique « Établissements de formation ». La rubrique « Administration centrale et services extérieurs » comprend le personnel de l'administration centrale, des rectorats et des inspections d'académie, les inspecteurs généraux, les personnels d'inspection et conseillers d'administration scolaire et universitaire en stage à l'administration centrale et les personnels en fonction au ministère de la Jeunesse et des Sports et rémunérés au titre de l'Éducation nationale.

Le compte de l'éducation

Le compte de l'éducation est le résultat de traitements d'un nombre important d'informations selon la méthodologie générale des « comptes satellites » de la comptabilité nationale. Les principales sources sont : les documents budgétaires, les comptes financiers des établissements et des collectivités territoriales, les résultats d'enquêtes exhaustives (sur la taxe d'apprentissage) ou par échantillon (dépenses des ménages).

La dépense pour la formation professionnelle continue et l'apprentissage

Pour 1998, la dépense totale pour la formation professionnelle continue et l'apprentissage a été estimée sur la base des comptes économiques de la formation professionnelle continue et de l'apprentissage (chiffrés de 1987 à 1996) et du volet « formation professionnelle » de la dépense pour l'emploi. La dépense est ventilée par type de dépense, par public bénéficiaire et par financeur final.

Les données de 1996 ont été actualisées et calées sur la méthode employée pour l'estimation de la dépense de 1997. Les ruptures de série se situent donc entre les comptes 1995 et la dépense 1996 mais elles restent mineures si l'on s'en tient à l'analyse par grands agrégats.

Les données financières « Dépense globale de formation professionnelle continue et d'apprentissage » (tableau F01-32) sont issues du compte économique de la formation professionnelle et du volet « formation professionnelle » de la dépense pour l'emploi.

Les examens et les sorties

Les données sur les examens du second degré (brevet de technicien également) sont issues des applications informatiques utilisées par les jurys d'examens ; pour les diplômes du supérieur l'information est recueillie auprès des universités et établissements habilités à les délivrer. Pour les sorties du système éducatif, les estimations de flux de sortie publiées jusqu'à l'édition 1996 de l'annuaire, dénombraient des interruptions d'inscription à la fin de chaque année scolaire. Or, environ 150 000 jeunes reprennent une formation chaque année ; ceux-ci ont, par le passé, quitté une première fois le système éducatif et ils

en sortiront une seconde fois à l'issue de cette reprise de formation. Pour pouvoir comparer les flux de sortie aux emplois existants, il importe de compter une seule fois chaque personne.

L'enquête sur l'emploi de l'INSEE permet de calculer des sorties sans doubles comptes, et de les répartir par diplôme ou niveau de formation.

Ces calculs sont faits par niveau de formation suivant la nomenclature en six postes (cf. définitions).

La formation professionnelle continue (FPC)

L'organisation de la formation professionnelle continue découle d'une série de lois, en particulier de celles du 16 juillet 1971 (texte fondateur), du 7 janvier 1983 (loi de décentralisation) et du 24 février 1984 (réforme du congé individuel, et formation des jeunes en alternance) et les lois du 31 décembre 1991 et du 17 juillet 1992.

Le système comporte trois types d'intervenants principaux : les régions, ayant depuis 1983 compétence de droit commun en matière de FPC, l'État conservant des attributions réduites aux priorités nationales et les entreprises consacrant l'essentiel de leurs moyens financiers à la formation de leurs salariés.

La formation professionnelle continue financée par l'État

L'État finance tout ou partie d'une série de formations, les financements correspondants étant inscrits pour la plus grande part au budget du ministère de l'Emploi et de la Solidarité (Fonds de la formation professionnelle et de la promotion sociale, Fonds national de l'emploi pour partie) et de l'Éducation nationale. Ces crédits ne comprennent pas ceux inscrits aux budgets des différents ministères pour la formation de leur propre personnel.

Les principaux moyens budgétaires d'intervention de l'État sont les suivants :

— fonds de la formation professionnelle et de la promotion sociale (FFPPS) ;

— le fonds national de l'emploi (FNE) ;

— l'association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) ;

— le conservatoire national des arts et métiers (CNAM) ;

— le centre national d'enseignement à distance (CNED).

La formation professionnelle continue financée par les entreprises

Depuis 1993, toutes les entreprises de dix salariés et plus sont assujetties à une obligation de dépenses de formation professionnelle continue s'élevant à 1,5 % des salaires versés. Les fractions consacrées au financement du congé individuel de formation et aux formations d'insertion en alternance restent fixées respectivement à 0,2 % (0,3 % pour les entreprises de travail temporaire) et à 0,4 % (ou 0,3 % pour les entreprises non assujetties à la taxe d'apprentissage).

Depuis la loi du 31 décembre 1991, l'obligation légale de financement de la formation professionnelle s'étend aux entreprises de moins de dix salariés, au taux de 0,15 % de la masse salariale. Les entreprises peuvent s'acquitter de cette participation en finançant directement des formations au bénéfice de leur personnel (dans le cadre du plan de formation, d'un engagement de développement de la formation professionnelle avec l'État, du congé individuel de formation) ou par des versements libératoires obligatoires ou facultatifs (cotisations versées par l'entreprise aux organismes collecteurs agréés au titre de l'alternance, au titre du congé individuel de formation, au titre du plan de formation ou à un fonds d'assurance formation non salariée).

La formation professionnelle continue financée par les conseils régionaux

La loi du 7 janvier 1983 portant transfert de compétences aux collectivités territoriales a prévu le transfert aux régions d'une compétence de droit commun en matière de formation professionnelle et d'apprentissage. Ce transfert, réalisé depuis le 1er juin 1983, se traduit par des conventions de formation professionnelle (ouvrant droit ou non à rémunération des stagiaires).

Par la loi du 20 décembre 1993 (décentralisation de la formation professionnelle des jeunes), l'État transfère aux régions, durant la période quinquennale de la loi, les moyens qu'il consacre aux actions de formation professionnelle des jeunes sortis du système scolaire sans qualification.

L'enseignement dépendant du ministère de l'Agriculture et de la Pêche

L'enseignement technique agricole comprend des formations générales, technologiques et professionnelles, qui sont mises en place dans des lycées d'enseignement général et technologique agricoles (LEGTA) et dans des lycées professionnels agricoles (LPA) pour le secteur public. Des formations semblables existent dans des établissements d'enseignement agricole privés sous contrat.

La plupart des diplômes peuvent être préparés par :

— la formation scolaire ;

— l'apprentissage ;

— la formation professionnelle continue ;

— l'enseignement à distance.

Pour de nombreux diplômes et lorsque les textes réglementaires le permettent, la préparation au titre de la formation professionnelle continue ou de l'apprentissage peut se faire par unités capitalisables.

● La voie professionnelle

L'enseignement se prépare principalement dans des lycées professionnels agricoles publics et dans des établissements privés de même niveau.

Les classes de 4e et 3e préparatoires sont destinées à orienter les élèves vers un CAPA ou un BEPA. Les classes de 4e et 3e technologiques sont destinées aux élèves qui souhaitent bénéficier d'un enseignement général et technologique ou professionnel permettant une poursuite

d'études soit vers une seconde professionnelle conduisant au brevet d'études professionnelles agricoles (BEPA), soit vers un CAPA, et dans certains cas, vers une seconde générale et technologique.

Les classes de BEPA ont deux finalités :

— l'une de qualification professionnelle et d'insertion professionnelle ;

— l'autre de poursuites d'études au niveau IV soit vers un BAC professionnel, un brevet de technicien agricole (BTA) ou un BAC technologique.

Le baccalauréat professionnel se prépare en deux ans pour les titulaires du BEPA et du CAPA. Ce diplôme permet l'insertion professionnelle mais aussi une poursuite d'études vers le BTSA.

● Les voies générale et technologique

Préparées principalement dans les lycées d'enseignement général et technologique agricoles ainsi que dans les établissements privés d'enseignement agricole habilités, ces formations conduisent en trois ans les jeunes issus du cycle d'orientation des collèges ou en deux ans après un BEPA ou une seconde générale et technologique :

— soit vers le brevet de technicien agricole (BTA) ;

— soit vers le baccalauréat technologique de la série STAE (sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement) ou STPA (sciences et technologies du produit agroalimentaire).

La voie générale complète peut conduire en trois ans les jeunes issus du cycle d'orientation des collèges vers le baccalauréat général de la série scientifique.

Les lycées d'enseignement général et technologique agricoles et les établissements privés de même niveau permettent aussi l'accès aux formations du premier cycle d'enseignement supérieur.

Peuvent être admis en classe préparatoire au brevet de technicien supérieur agricole (deux ans d'études) :

— les titulaires du brevet de technicien agricole, du baccalauréat technologique et du baccalauréat professionnel de l'enseignement agricole ;

— les titulaires du baccalauréat général de la série scientifique de l'éducation nationale et de l'enseignement agricole ;

— les titulaires du baccalauréat général de la série ES (économique et sociale) et des baccalauréats technologiques de l'éducation nationale pour entrer dans certaines options du BTS agricole.

Des arrêtés précisent la liste des baccalauréats et des brevets de technicien du ministère de l'éducation nationale donnant accès aux formations du brevet de technicien supérieur agricole (BTSA).

Les classes préparatoires aux écoles nationales supérieures agronomiques et agroalimentaires et aux écoles nationales d'ingénieurs des travaux agricoles (deux ans de préparation) sont accessibles aux titulaires du baccalauréat ou d'un titre admis en équivalence.

Les classes préparatoires aux écoles nationales vétérinaires (un an de préparation) sont de la même façon accessibles aux titulaires du baccalauréat ou d'un titre admis en équivalence.

Peuvent être admis en classe préparatoire aux ENITA, ENSA, ENV (en un an), les titulaires d'un BTSA, de certains BTS ou de certains DUT dont biologie appliquée.

L'insertion professionnelle des jeunes

Les informations sur l'insertion professionnelle des jeunes (tableau F.01-27) sont tirées des enquêtes annuelles sur l'emploi de l'INSEE. La définition du chômage est celle du « Bureau international du travail ».

3. DÉFINITIONS

Apprentissage

Il a pour but de donner à des jeunes de 16 à 25 ans, ayant satisfait à la scolarité obligatoire, une formation générale théorique et pratique en vue de l'obtention d'une qualification professionnelle. Celle-ci est sanctionnée par un diplôme de l'enseignement professionnel ou technologique du second degré ou du supérieur, un titre d'ingénieur ou un titre homologué.

Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA)

Cette association, régie par la loi de 1901, subventionnée par l'État, organise principalement des formations longues (en général six mois à temps plein) pour des demandeurs d'emploi, au niveau CAP, mais aussi des stages en faveur de salariés, au titre du congé individuel de formation ou du plan de formation d'entreprise.

Centre national d'enseignement à distance (CNED)

Dépendant du ministère de l'Éducation nationale, le CNED est un établissement principalement chargé d'assurer un enseignement par correspondance à tous les niveaux de l'enseignement scolaire et qui s'étend aux formations universitaires ainsi qu'à la présentation des concours administratifs.

Ces formations intéressent non seulement des personnes en situation de formation initiale mais également un grand nombre de personnes engagées dans la vie active.

Champ géographique

Le champ géographique pris en compte est celui de la France métropolitaine, en général.

Classe

Le terme « classe », dans le premier degré, correspond normalement à un groupe d'élèves scolarisés au même niveau pendant une année scolaire. Dans l'enseignement élémentaire, la classe s'identifie au cours (cours préparatoire, cours élémentaire 1re ou 2e année, cours moyen 1re ou 2e année) ; ces classes peuvent être appelées

« classes à cours unique ». Toutefois, dans certaines écoles, les effectifs sont tels que des élèves de niveaux différents sont regroupés dans une même classe, on a alors une « *classe à plusieurs cours* ». Certaines écoles ne comportent qu'une seule classe, regroupant aussi plusieurs niveaux ; on parle alors de « *classe unique* ».

Classe d'adaptation

Dans le cycle élémentaire, il s'agit de classe à petits effectifs dont le but est d'éviter un redoublement aux élèves les plus faibles en favorisant une remise à niveau. Dans le premier cycle du second degré, ce sont des classes d'accueil pour les élèves étrangers qui sont comptabilisées avec les 6e et 5e ordinaires.

Classe d'initiation

Classe groupant à temps complet ou partiel les enfants non francophones en vue d'un apprentissage plus rapide du français et d'une meilleure intégration dans la scolarité normale.

Classes supérieures de lycée

Sections de techniciens supérieurs, classes préparatoires aux grandes écoles.

Congé individuel de formation

Le congé individuel de formation a pour objet de permettre à tout salarié, au cours de sa vie professionnelle, de suivre, à son initiative et à titre individuel, des actions de formation indépendamment de sa participation aux stages compris dans le plan de formation de l'entreprise dans laquelle il exerce son activité.

Conservatoire national des arts et métiers de Paris (CNAM)

Il est financé par le ministère de l'Éducation nationale ; ses enseignements comprennent des cours de promotion sociale, dispensés le soir et le samedi, généralement publics et gratuits, conduisant à la délivrance d'unités de valeur et de diplômes du CNAM, ou préparant à des examens et titres à caractère professionnel.

Contrats d'adaptation

Ils doivent faciliter l'embauche des jeunes de 16 à 25 ans susceptibles d'occuper rapidement un emploi. Les contrats sont, soit de durée déterminée de 6 mois au minimum, soit de durée indéterminée. La formation doit être de 200 heures et peut se dérouler dans l'entreprise.

Contrats de qualification

Ils doivent permettre à un jeune d'acquérir une qualification professionnelle sanctionnée par un diplôme technique ou professionnel, ou par un titre. Ils concernent les jeunes de 16 à 25 ans sans qualification ou ayant une qualification ne permettant pas l'accès à l'emploi. Leur durée est de 6 mois à 2 ans. La formation doit représenter 1/4 du temps et se dérouler en organisme de formation.

Conventions de formation professionnelle comportant une aide de l'État (FFPPS)

Elles sont financées par le Fonds de formation professionnelle et de la promotion sociale (FFPPS). Elles sont passées entre une préfecture de région et un organisme public ou privé de formation.

Conversion (dispositifs)

Les conventions de conversion sont conçues pour prévenir le chômage de longue durée ; elles consistent en la prise en charge individualisée et immédiate des salariés licenciés pour motif économique et ce durant une période de six mois. Les entreprises, quelle que soit leur taille, doivent proposer aux salariés concernés la possibilité d'adhérer à une convention de conversion afin de les aider à se reclasser.

Dépense intérieure d'éducation

Total des dépenses effectuées en France métropolitaine pour des activités d'éducation et pour l'achat de biens et services liés à l'éducation.

Dépense intérieure d'enseignement

Total des dépenses effectuées en France métropolitaine pour des activités d'enseignement.

Deuxième cycle général et technologique

Classes de seconde, première et terminale préparant au baccalauréat, au baccalauréat de technicien, au brevet de technicien et dans la première période au brevet d'enseignement industriel, au brevet d'enseignement commercial.

Division ou classe

Dans les établissements du second degré, elle est constituée par un groupe d'élèves de même niveau qui suivent ensemble les cours d'une même section.

Autres écoles

Elles constituent un groupe non homogène. On y trouve notamment les écoles vétérinaires, l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'École pratique des hautes études, l'Institut d'études des relations internationales, l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, les Écoles nationales de la marine marchande, des écoles dépendant du ministère de l'Agriculture et de la Pêche, etc.

Écoles de commerce, gestion et de comptabilité

Ce sont des écoles privées d'enseignement supérieur.

Enseignement de type extra-scolaire

Formation continue, enseignement par correspondance, stages, cours du soir, leçons particulières, télévision scolaire.

Enseignement de type scolaire

Enseignement à plein temps sur un cycle annuel.

Écoles d'ingénieurs

Écoles publiques ou privées assurant une formation d'ingénieur diplômé reconnu par la commission des titres (École polytechnique, etc., les ingénieurs universitaires sont compris).

Écoles juridiques et administratives

Écoles de notariat, instituts régionaux d'administration (IRA), école nationale d'administration (ENA), etc.

Écoles paramédicales et sociales

Écoles recrutant principalement au niveau du baccalauréat. Les auxiliaires de puériculture, les moniteurs éducateurs et les aides médico-psychologiques n'y figurent pas.

Écoles supérieures d'art

On y trouve aussi les écoles à caractère littéraire : journalisme, attachés de presse, interprétariat, etc.

Enseignement spécial du ministère de l'Éducation nationale

Il est assuré, pour le niveau du premier degré, dans des établissements spécifiques ou dans des classes d'établissements ordinaires ; ces classes dites « de perfectionnement » sont maintenant appelées « classes d'intégration scolaire spécialisées ».

Au niveau du second degré, il est assuré par les établissements régionaux d'enseignement adapté (EREA) ou dans les sections d'éducation spécialisée et sections d'enseignement général et professionnel adapté (SES/SEGPA) annexées à un certain nombre de collèges.

Autres établissements d'enseignement supérieur

Il s'agit ici, des facultés privées, des écoles normales d'instituteurs, des écoles normales supérieures, des écoles juridiques et administratives, des écoles supérieures d'art et d'architecture, ainsi que d'un groupe hétérogène d'autres écoles.

Financeur final

Dernier financeur. Par exemple, lorsqu'une collectivité locale est maître d'ouvrage d'une construction scolaire, elle peut recevoir une subvention de l'État. La totalité de la dépense est affectée aux collectivités locales, dernier financeur. Les dépenses de l'État ne comprennent pas la subvention.

Les bourses d'études versées aux ménages sont traitées comme un transfert entre le financeur, État ou collectivités locales, et le financeur ménage. Elles n'apparaissent pas comme dépense de l'État.

Fonds national pour l'emploi (FNE)

Il sert notamment à financer les trois activités suivantes : les stages d'accès à l'entreprise (SAE), les stages cadres privés d'emploi, et les stages d'insertion et de formation à l'emploi (SIFE).

Mention complémentaire

Année supplémentaire de spécialisation possible à partir de certains CAP et BEP et qui est sanctionnée par un diplôme.

Niveau VI

Effectifs sortant du 1er cycle du second degré et des EREA (6e à 4e, CPA, CIPAL et CPPN), des formations professionnelles en un an (CEP) et des quatre premières années de SES/SEGPA.

Niveau V *bis*

Effectifs sortant de 3e et des classes de second cycle court professionnel CAP ou BEP avant l'année terminale, des 5e et 6e années de SES/SEGPA et de la formation professionnelle en EREA.

Niveau V

Effectifs sortant de l'année terminale des cycles courts professionnels (baccalauréat professionnel non compris) ou abandonnant les classes préparant aux baccalauréats avant la classe terminale.

Niveau IV

Effectifs sortant des classes terminales préparant aux baccalauréats et effectifs abandonnant des scolarisations post-baccalauréat avant d'atteindre le niveau III.

Niveau III

Effectifs d'étudiants sortant avec un diplôme bac + 2 ans (DUT, BTS, DEUG, écoles de santé...).

Niveaux II et I

Effectifs d'étudiants sortant avec un diplôme de 2e ou 3e cycle ou des grandes écoles.

Les personnels de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur

Ces données résultent de l'exploitation statistique des fichiers de paye pour la France métropolitaine.

Le personnel recensé est le personnel en activité, rémunéré au titre de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur (hors personnels de la Recherche) au 1er janvier 2000 (cf. 2. MÉTHODOLOGIE).

Population 2-22 ans

Population totale des enfants et des jeunes ayant de 2 à 22 ans compris. Les données postérieures à 1999 sont reprises des bilans démographiques publiés par l'INSEE dans le *Bulletin mensuel de statistique* (BMS).

Population scolarisable

Population totale par âge évaluée à partir des recensements de population. Les données postérieures sont reprises des bilans démographiques publiés dans le BMS.

Population scolarisée

Le champ est élargi au-delà de la tutelle du ministère de l'Éducation nationale, (Agriculture [niveau second degré], enseignement supérieur non universitaire, Santé).

Premier degré

Élèves de l'enseignement préscolaire et élémentaire, y compris les élèves des classes ordinaires des établissements d'enseignement spécial.

Première d'adaptation

Elle accueille les élèves titulaires d'un BEP ou d'un CAP préparé en deux ans.

Premier cycle (niveau)

Sixième à troisième, CPPN, CPA.

Préparations intégrées

On y trouve, d'une part, les « prépas ESCA », d'autre part, les cycles préparatoires intégrés à certaines écoles d'ingénieurs indépendantes des universités.

Produit intérieur brut (PIB)

Il est égal à la somme des valeurs ajoutées brutes, augmentée de la TVA sur les produits et les droits de douane.

Professions et catégories sociales (PCS)

La nomenclature est celle adoptée par l'INSEE, « professions et catégories sociales » (PCS).

Second cycle général et technologique des lycées

Il regroupe les classes de secondes, premières et terminales permettant d'accéder à un baccalauréat général (sections L, ES ou S) ou technologique ainsi qu'à un brevet de technicien (BT).

Second cycle professionnel

Essentiellement assuré dans les lycées professionnels (LP), regroupe des enseignements sanctionnés par des certificats d'aptitude professionnelle (CAP) en trois ans (après la 5e), en un ou deux ans (après la 3e) ou par le brevet d'enseignement professionnel (BEP) en deux ans. Ces diplômes peuvent déboucher sur la préparation en deux ans d'un bac professionnel.

Second degré

Élèves des collèges, des lycées et des lycées professionnels (LP), formations complémentaires comprises ; SES et classes supérieures non comprises.

Seconde spéciale

Elle accueille les élèves titulaires d'un CAP préparé en trois ans pour faciliter leur intégration au second cycle technologique.

Sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA)

Les SES/SEGPA (SES : sections d'enseignement spécialisé) et les groupes de classes ateliers (GCA) ont été créés à la suite des circulaires ministérielles du 21 septembre 1965 et du 2 mars 1966. Ils sont intégrés généralement dans des collèges et scolarisent des enfants déficients légers. Depuis la circulaire du 20 juin 1996 concernant les colléges, et donc les SES/SEGPA et GCA, il n'existe plus que des SEGPA rénovées et non rénovées, et les élèves accueillis sont dans leur grande majorité en grande difficulté scolaire et/ou sociale. Les autres élèves relevant du handicap « déficience intellectuelle léglère » font l'objet de la politique d'intégration scolaire.

Sections de terminale

L : littéraire (A avant 1995) ;

ES : économiques et sociales (B avant 1995) ;

S : scientifique (C, D ou E avant 1995) ;

STI : sciences et technologies industrielles (F1 à F4, F9 et F10A avant 1995) ;

STL : sciences et technologies de laboratoire (F5 à F7 avant 1995) ;

STT : sciences et technologies tertiaires (G ou H avant 1995) ;

SMS : sciences médico-sociales (F8 avant 1995) ;

STAE : sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement ;

STPA : sciences et technologies du produit alimentaire ;

F11 et F12 : enseignements artistiques et arts appliqués ; hôtellerie ;

BT : brevet de technicien ;

BTA : brevet de technicien agricole.

Stage d'accès à l'entreprise (SAE)

Ce stage, mis en oeuvre par l'ANPE en concertation avec les entreprises, reprend intégralement la formule du stage d'accès à l'emploi utilisé de 1991 à 1993. Il a pour objectif de satisfaire une offre d'emploi, en donnant aux demandeurs d'emploi un complément de formation permettant d'atteindre les compétences requises pour les offres concernées.

Dotés d'une dimension d'aide à la gestion de l'emploi et utilisable par les salariés en place dans l'entreprise, les SAE favorisent la mobilité interne des salariés.

Stages cadres privés d'emploi

Ces stages reposent sur une formation alternée, cycles de formation continue comportant des périodes d'enseignement et des stages en entreprise.

Ils permettent à des cadres éprouvant des difficultés de réinsertion sur le marché du travail, d'actualiser ou d'acquérir de nouvelles compétences.

Stage d'insertion et de formation à l'emploi (SIFE)

Ce stage, créé par la loi du 20 décembre 1993, regroupe les actions d'insertion et de formation (AIF), les stages de reclassement professionnel (SRP) et les stages « FNE-femmes isolées ». Les SIFE, organisés en fonction des besoins du marché du travail, sont adaptés afin de prendre en compte les spécificités des demandeurs d'emploi et en particulier les cadres.

Taux d'accès au niveau du baccalauréat (niveau IV de formation)

Il rapporte les entrées en classe terminale et 2e année de bac professionnel à l'effectif des générations concernées. L'accès au niveau du baccalauréat intervient, selon les enfants, principalement de 16 à 20 ans (âge à la rentrée scolaire) si bien que l'on doit distinguer des taux élémentaires d'accès, par âge : celui, par exemple, de la génération 1982 au moment de la rentrée 2000, a 18 ans. De tels taux élémentaires sont susceptibles de deux types de sommation : pour une génération, ou pour une année scolaire.

Universités

Ensemble des unités de formation et recherche (UFR), écoles d'ingénieurs rattachées et instituts intégrés, instituts universitaires de technologie (IUT), instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), instituts nationaux polytechniques (INP), institut d'études politiques de Paris (IEP), Observatoire de Paris et institut national des langues et civilisations orientales (INALCO).

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Éducation nationale, direction de la Programmation et du Développement.

— Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, direction générale de l'Enseignement et de la Recherche.

— Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, direction de la Recherche, des Études, de l'Évaluation et des Statistiques (DREES).

— INSEE.

Publications du ministère de l'Éducation nationale, direction de la Programmation et du développement :

Repères et références statistiques, sur les enseignements et la formation, édition 2001 ;

Le compte économique de l'éducation, édition 2001 ;

Tableaux statistiques ;

L'état de l'école, édition 2001 ;

Géographie de l'École, édition 2001 ;

Note d'information ;

Éducation et Formations ;

Vademecum statistique ;

Regards sur le système éducatif français.

Les 6 dernières publications sont consultables sur le site Internet du ministère de l'Éducation nationale : **www.education.gouv.fr**

Publications INSEE :

INSEE-Résultats, série Emploi-Revenus :

— « Enquête sur l'emploi de mars 2001, résultats détaillés », n° 177 - 178, juillet 2001.

INSEE-*Première* :

— « Les langues étrangères en France - Apprendre, c'est bien, pratiquer c'est mieux », n° 568, février 1998 ;

— « Investir dans la formation continue », n° 697, février 2000 ;

— « Insertion des jeunes : sensible amélioration surtout chez les diplômés », nos 741, octobre 2000 ;

— « La formation en entreprise continue de se développer », n° 759, février 2001 ;

— « RP99 : la scolarisation des moins de 18 ans », n° 787, juillet 2001 ;

— « Un tiers des étudiants ont une activité rémunérée au cours de l'année », n° 795, juillet 2001 ;

— « Les études supérieures : un motif de migration », n° 813, novembre 2001.

Économie et Statistique :

— « L'insertion professionnelle des apprentis et des lycéens professionnels : des emplois proches des formations suivies », « Les jeunes en apprentissage ou en lycée professionnel », n° 323, mars 1999.

— « La réduction des inégalités sociales devant l'école depuis le début du siècle », n° 334, octobre 2000 ;

— « La formation professionnelle et l'insertion sur le marché du travail : l'efficacité du contrat d'apprentissage », n^{os} 337 - 338, février 2001 ;

— « Insertion professionnelle et autonomie résidentielle : le cas des jeunes peu diplômés », n^{os} 337 - 338, février 2001.

Données sociales 1999, INSEE :

« Un siècle d'éducation nationale », Jean-Claude Emin, Paul Esquieu ;

« Les dépenses d'éducation de 1974 à 1996 », Paul Esquieu, Michèle Jacquot, Xavier Niel ;

« Recrutement et départs des enseignants dans les vingt prochaines années », Pascale Derouillon-Roisné ;

« Connaissance des élèves en sciences et en mathématiques au collège - comparaisons internationales », Anne Fervent, Fabrice Murat ;

« Évolution des connaissances des élèves en fin de collège », Fabrice Murat, Xavier Niel ;

« Collèges publics : les disparités s'accentuent-elles ? », Marie-Christine Ernoult, Danièle Trancart, Alexia Stefanou, Xavier Niel ;

« L'entrée dans le supérieur », Sylvie Lemaire ;

« Sorties du système éducatif et chômage des jeunes », Pascale Poulet.

France Portrait-social, édition 2001-2002

— « Baisse des effectifs scolarisés ».

Publications du ministère de l'Emploi et de la Solidarité, DARES :

— « les contrats d'apprentissage », *Premières synthèses* n° 48-3, novembre 2000 ;

— « La dépense de formation professionnelle en 1999 : 145 milliards de francs », *Premières synthèses* n° 37-3, septembre 2001 ;

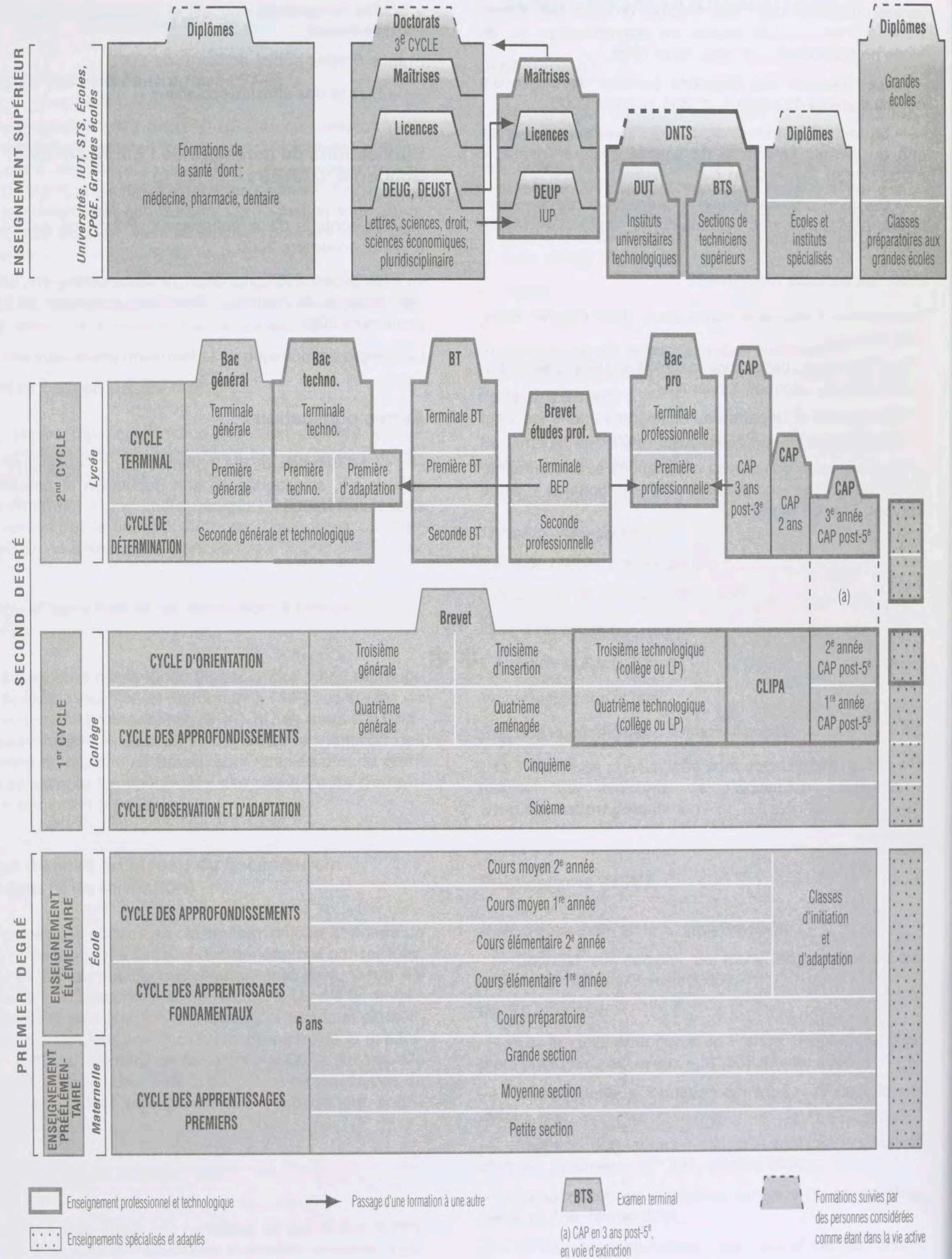
Le compte économique de la formation professionnelle.

Autres publications :

— « Les femmes et les hommes dans l'enseignement supérieur », statistiques en bref population et conditions sociales n° 18/2001, Eurostat.

*
* *

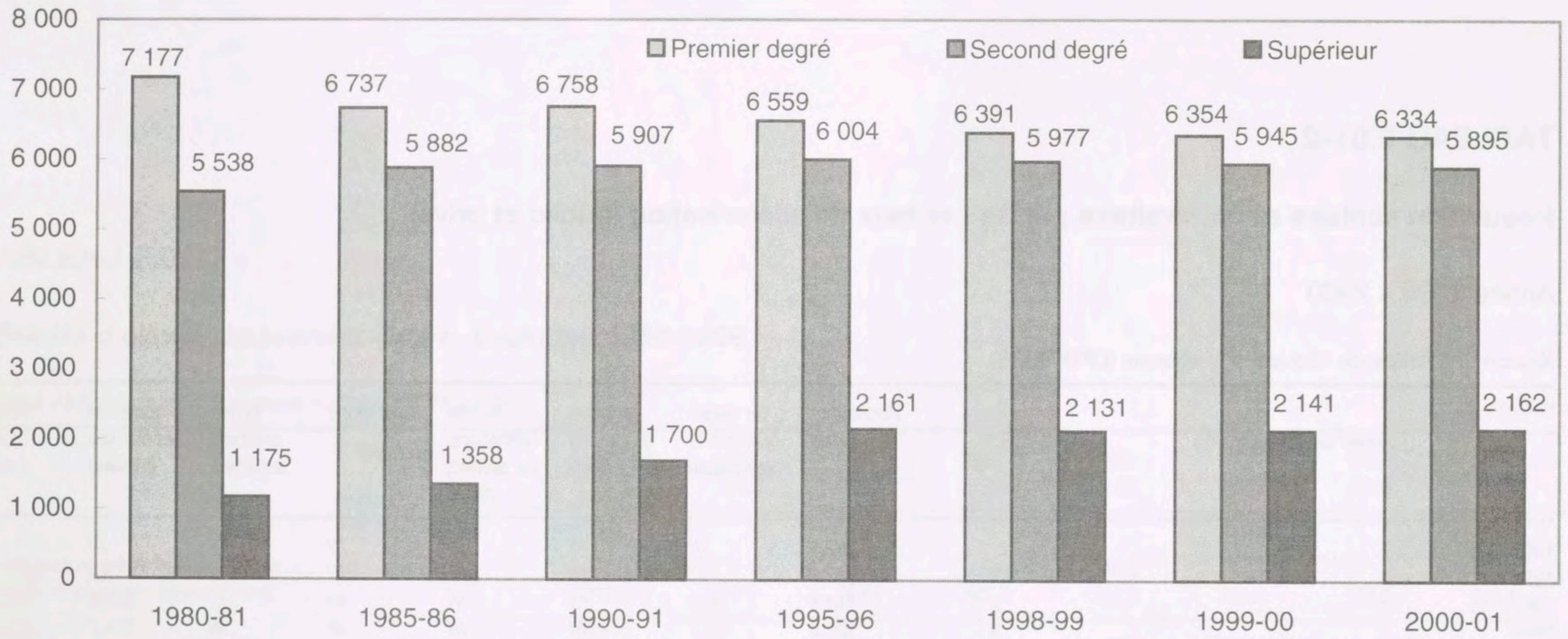
SCHÉMA DU SYSTÈME ÉDUCATIF



GRAPHIQUE F.01

Évolution des effectifs d'élèves, d'étudiants et d'apprentis par degré d'enseignement

En milliers



Source : *Ministère de l'Éducation nationale (DPD - SDES)*

TABLEAU F.01-1

Effectifs d'élèves, d'apprentis et d'étudiants (public et privé). Évolution 1980-2000

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES) — *Unité* : Millier

	1980-1981	1985-1986	1990-1991	1995-1996	1997-1998	1998-1999	1999-*r* 2000	2000-2001
Total 1er degré	7 124,3	6 686,3	6 704,8	6 506,9 (1)	6 382,5	6 337,4	6 301,3	6 281,0 (1)
Total 2e degré (2)	5 252,5	5 607,2	5 637,0	5 688,3	5 652,6	5 624,2	5 595,2	5 542,5
Apprentis (3)	241,6	222,1	221,7	297,4	341,4	356,2	361,8	367,8
Spécial santé	94,7	88,6	86,8	84,9	83,6	85,7	82,0	82,0
Total enseignement supérieur	1 174,9	1 357,9	1 698,7	2 141,0	2 102,5	2 089,5	2 094,8	2 111,1
Autres (4)	1,8	15,2	15,8	4,5	5,4	5,2	4,7	6,0
Total général	**13 889,8**	**13 977,3**	**14 364,8**	**14 723,0**	**14 568,0**	**14 498,2**	**14 439,8**	**14 390,4**
Population 2-22 ans (5)	17 407,0	17 131,5	16 711,6	16 039,9 *r*	15 811,7 *r*	15 797,0 *r*	15 808,7	15 812,8
Total/population 2-22 ans (%)	79,8	81,6	86,0	91,8 *r*	92,1 *r*	91,8 *r*	91,3	91,0

(1) Les effectifs d'élèves des écoles publiques n'étant pas connus de façon exhaustive en 1995-1996 et 2000-2001, ils ont été estimés.
(2) Y compris Agriculture.
(3) Y compris CFA sous tutelle du ministère de l'Agriculture et de la Pêche depuis 1992-1993.
(4) Préparations diverses et formations complémentaires.
(5) Population totale des enfants et des jeunes ayant de 2 à 22 ans compris ; la chronologie est reprise avec les estimations établies par l'INSEE à partir du recensement de 1999.

TABLEAU F.01-2

Population scolaire et universitaire par âge et taux de scolarisation (public et privé)

Année 1999 - 2000

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

Année de naissance	Âge (1)	Population totale	1er degré y compris spécialisé	2e degré y compris adapté	Autres formations du second degré	Apprentis	Enseignement supérieur	Population scolarisée (milliers)	Taux de scolarisation (2)
1999	< 1	732,5	///	///	///	///	///	///	///
1998	1	717,6	///	///	///	///	///	///	///
1997	2	712,3	35,2	///	///	///	///	250,9	35,2%
1996	3	720,0	100,7	///	///	///	///	724,7	100,0%
1995	4	715,2	101,9	///	///	///	///	728,9	100,0%
1994	5	702,3	101,4	///	///	///	///	712,1	100,0%
1993	6	698,7	101,8	///	0,4	///	///	713,8	100,0%
1992	7	731,5	101,3	///	0,4	///	///	743,6	100,0%
1991	8	748,7	100,9	///	0,5	///	///	759,0	100,0%
1990	9	756,3	100,4	0,1	0,6	///	///	764,6	100,0%
1989	10	761,6	97,3	3,0	0,8	///	///	769,7	100,0%
1988	11	765,6	21,7	77,7	0,8	///	///	767,4	100,0%
1987	12	767,6	1,4	97,6	1,0	///	///	767,4	100,0%
1986	13	777,9	0,2	98,5	1,2	///	///	776,8	99,9%
1985	14	766,9	///	97,2	2,3	0,2	–	765,4	99,8%
1984	15	763,3	///	92,5	4,5	1,0	–	749,0	98,1%
1983	16	752,5	///	83,0	5,4	8,5	–	728,8	96,8%
1982	17	800,2	///	75,4	5,1	9,7	2,0	738,2	92,3%
1981	18	812,1	///	44,7	3,8	8,1	24,8	661,6	81,5%
1980	19	810,5	///	22,2	2,3	5,9	37,5	550,8	68,0%
1979	20	765,0	///	8,0	1,0	4,4	40,9	416,2	54,4%
1978	21	738,9	///	2,3	0,5	3,2	37,3	319,2	43,2%
1977	22	741,5	///	0,6	0,2	2,3	31,8	259,1	34,9%
1976	23	716,6	///	0,2	///	1,5	23,3	179,4	25,0%
1975	24	735,4	///	0,1	///	1,0	16,0	125,0	17,0%
1974	25	785,9	///	0,1	///	0,8	10,3	87,6	11,1%
1973	26	835,3	///	0,1	///	///	6,6	56,0	6,7%
1972	27	858,0	///	///	///	///	4,8	41,2	4,8%
1971	28	861,7	///	///	///	///	3,6	30,7	3,6%
1970	29	841,1	///	///	///	///	2,9	24,3	2,9%
1969 et avant (3)	30 et +	35 851,3	///	///	///	///	0,4	158,5	0,4%
Total (milliers)		**58 744,1**	**6 301,3**	**5 445,0**	**240,6**	**362,8**	**2 020,4**	**14 370,1**	///
% de la population totale		///	10,7	9,3	0,4	0,6	3,4	24,5	///

(1) Pour chaque catégorie d'enseignement, les premier et dernier chiffres de la colonne comprennent les élèves d'âge inférieur et les élèves d'âge supérieur.
(2) On a ramené à 100 % les taux qui, pour des raisons techniques, en diffèrent légèrement.
(3) Y compris âge indéterminé.

TABLEAU F.01-3

Effectifs d'élèves du premier degré. Évolution 1980-1999

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

Unité : Millier

	1980-1981	1985-1986	1990-1991	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000
Enseignement préélémentaire public	2 070,5	2 234,0	2 241,0	2 192,9 (1)	2 145,6 (1)	2 102,8	2 091,9	2 111,2
Enseignement préélémentaire privé	313,4	329,5	314,7	307,9	302,1	300,2	301,2	305,6
Total	**2 383,9**	**2 563,5**	**2 555,7**	**2 500,8**	**2 447,7**	**2 403,0**	**2 393,1**	**2 416,8**
CP-CM2 public	3 946,2	3 413,1	3 455,7	3 366,7 (1)	3 369,4 (1)	3 344,0	3 314,2	3 267,5
CP-CM2 privé	668,9	614,2	606,5	578,5	577,5	574,8	570,4	560,8
Total	**4 615,1**	**4 027,3**	**4 062,2**	**3 945,2**	**3 946,9**	**3 918,8**	**3 884,6**	**3 828,3**
Initiation, adaptation public	27,7	19,7	19,7	...	...	11,4	10,6	9,4
Initiation, adaptation privé	2,1	2,0	1,6	2,1	2,0	2,2	2,0	2,0
Total	**29,8**	**21,7**	**21,3**	**2,1**	**2,0**	**13,6**	**12,6**	**11,4**
Élémentaire public	3 973,9	3 432,8	3 475,4	...	...	3 355,4	3 324,8	3 276,9
Élémentaire privé	671,0	616,2	608,1	580,7	579,5	577,0	572,4	562,8 *r*
Total	**4 644,9**	**4 049,0**	**4 083,5**	**...**	**...**	**3 932,4**	**3 897,2**	**3 839,7** *r*
Enseignement spécial public	90,1	69,3	61,7	...	...	44,5	44,5	42,2
Enseignement spécial privé	5,4	4,5	3,9	2,4	2,6	2,5	2,5	2,6
Total (1)	**95,5**	**73,8**	**65,6**	**...**	**...**	**47,0**	**47,0**	**44,8**
Premier degré sans enseignement spécial :								
Enseignement public	6 044,4	5 666,8	5 716,4	...	...	5 458,2	5 416,7	5 388,1
Enseignement privé	984,4	945,7	922,8	888,6	881,6	877,2	873,6	868,4
Total	**7 028,8**	**6 612,5**	**6 639,2**	**888,6**	**881,6**	**6 335,4**	**6 290,3**	**6 256,5**
Premier degré avec enseignement spécial :								
Enseignement public	6 134,5	5 736,1	5 778,1	5 615,9 (1)	5 571,7 (1)	5 502,7	5 461,2	5 430,3
Enseignement privé	989,8	950,2	926,7	891,0	884,2	879,7	876,1	871,0
Total	**7 124,3**	**6 686,3**	**6 704,8**	**6 506,9** (1)	**6 455,9** (1)	**6 382,4**	**6 337,3**	**6 301,3**

(1) L'effectif d'élèves des écoles publiques n'étant pas connu en 1995-1996 et 1996-1997, ce sont les prévisions réalisées en 1995 qui sont utilisées.

TABLEAU F.01-4

Écoles, classes et nombre moyen d'élèves par classe du premier degré. Évolution 1980-2000

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

	1980-1981	1985-1986	1990-1991	1995-1996	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001
ÉCOLES								
Enseignement public :								
Écoles maternelles	15 721	17 394	18 436	18 524	18 460	18 352	18 285	18 177
Écoles primaires	44 848	41 655	38 227	35 426	34 680	34 433	34 025	33 771
dont : à classe unique	11 433	9 608	7 657	...	6 013	5 873	5 606	...
Écoles d'enseignement spécial	133	1 048	...	...	...	...	...	...
Total	**60 702**	**60 097**	**56 663**	**53 950**	**53 140**	**52 785**	**52 310**	**51 948**
Enseignement privé :								
Écoles maternelles	359	382	414	320	300	277	273	251
Écoles primaires	6 600	6 150	5 904	5 574	5 485	5 429	5 385	5 360
dont : à classe unique	343	274	215	182	193	178	169	...
Écoles d'enseignement spécial	19	14	...	...	...	...	...	...
Total	**6 978**	**6 546**	**6 318**	**5 894**	**5 785**	**5 706**	**5 658**	**5 611**
Total enseignement public + privé	**67 680**	**66 643**	**62 981**	**59 844**	**58 925**	**58 491**	**57 968**	**57 559**
CLASSES								
Enseignement public :								
Écoles maternelles	58 402	66 091	68 301	...	68 498	68 287	68 432 *r*	...
Écoles primaires	185 977	175 467	171 868	...	166 401	166 366	165 154	...
dont : à classe unique	11 433	9 608	7 657	...	6 013	5 873	5 606	...
Écoles d'enseignement spécial	749	558	...	...	...	...	...	...
Total	**245 128**	**242 116**	**240 169**	**...**	**234 899**	**234 653**	**233 586** *r*	**...**
Enseignement privé :								
Écoles maternelles	1 067	1 237	1 363	1 115	1 038	961	939	...
Écoles primaires	36 513	36 214	36 337	35 813	35 532	35 543	35 442	...
dont : à classe unique	343	274	215	182	193	178	169	...
Écoles d'enseignement spécial	59	46	...	...	...	...	...	...
Total	**37 639**	**37 497**	**37 700**	**36 928**	**36 570**	**36 504**	**36 381**	**...**
Total enseignement public + privé	**282 767**	**279 613**	**277 869**	**...**	**271 469**	**271 157**	**269 877**	**...**
NOMBRE MOYEN D'ÉLÈVES PAR CLASSE								
Enseignement public :								
Écoles maternelles	30,0	28,6	27,9	...	25,7	25,5	25,5	...
Écoles primaires	23,5	21,9	22,5	...	22,5	22,4	22,3	...
Écoles d'enseignement spécial	14,6	12,9	...	...	...	...	...	...
Enseignement privé :								
Écoles maternelles	29,9	28,8	27,2	26,3	25,7	25,6	25,9	...
Écoles primaires	26,2	25,2	24,5	24,1	24,0	24,0	23,9	...
Écoles d'enseignement spécial	12,4	9,2	...	...	...	...	...	...

TABLEAU F.01-5

Effectifs d'élèves du premier degré par niveau et par sexe

Année 1999-2000

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

	Public			Privé			Public + privé		
	Garçons	Filles	**Total**	Garçons	Filles	**Total**	Garçons	Filles	**Total**
Enseignement préélémentaire :									
En école maternelle	892 813	850 886	**1 743 699**	12 354	11 895	**24 249**	905 167	862 781	**1 767 948**
En école primaire	188 957	178 513	**367 470**	143 569	137 737	**281 306**	332 526	316 250	**648 776**
Total	**1 081 770**	**1 029 399**	**2 111 169**	**155 923**	**149 632**	**305 555**	**1 237 693**	**1 179 031**	**2 416 724**
Enseignement élémentaire :									
CP	332 436	312 587	**645 023**	53 217	49 933	**103 150**	385 653	362 520	**748 173**
CE1	348 355	328 234	**676 589**	57 052	53 001	**110 053**	405 407	381 235	**786 642**
CE2	333 281	318 820	**652 101**	58 032	54 171	**112 203**	391 313	372 991	**764 304**
CM1	328 966	316 078	**645 044**	59 953	55 667	**115 620**	388 919	371 745	**1 550 946**
CM2	330 335	318 408	**648 743**	61 970	57 821	**119 791**	392 305	376 229	**768 534**
Total	**1 673 373**	**1 594 127**	**3 267 500**	**290 224**	**270 593**	**560 817**	**1 963 597**	**1 864 720**	**3 828 317**
Classe d'initiation	1 070	953	**2 023**	56	69	**125**	1 126	1 022	**2 148**
Classe d'adaptation	4 413	2 970	**7 383**	1 207	715	**1 922**	5 620	3 685	**9 305**
Total enseignement élémentaire	**1 678 856**	**1 598 050**	**3 276 906**	**291 487**	**271 377**	**562 864**	**1 970 343**	**1 869 427**	**3 839 770**
Enseignement spécial premier degré	25 560	16 645	**42 205**	1 575	1 010	**2 585**	27 135	17 655	**44 790**
Enseignement premier degré :									
Avec l'enseignement spécial	**2 786 186**	**2 644 094**	**5 430 280**	**448 985**	**422 019**	**871 004**	**3 235 171**	**3 066 113**	**6 301 284**
Sans l'enseignement spécial	**2 760 626**	**2 627 449**	**5 388 075**	**447 410**	**421 009**	**868 419**	**3 208 036**	**3 048 458**	**6 256 494**

TABLEAU F.01-6

Effectifs d'élèves du second degré par niveau (public et privé). Évolution 1960-2000

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES) — *Unité* : Millier

	1960-1961	1980-1981	1985-1986	1990-1991	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001
Premier cycle du second degré :										
Enseignement public	1 860,5	2 532,5	2 665,9	2 485,2	2 593,3	2 561,0	2 527,3	2 511,7	2 505,8	2 499,6
Enseignement privé	492,6	605,4	681,0	649,4	668,3	662,0	659,0	657,0	658,3	659,8
Total	**2 353,1**	**3 137,9**	**3 946,9**	**3 134,6**	**3 261,6**	**3 223,5**	**3 186,3**	**3 168,7**	**3 164,1**	**3 159,4**
6e à 3e	1 453,2	2 950,4	3 204,8	3 078,4	3 253,8	3 216,1	3 179,2	3 162,9	3 159,5	3 155,7
dont : 4e et 3e technologiques	///	///	///	159,7	153,4	151,8	133,5	88,4	53,9	44,6
CPPN, CPA, autres niveaux	899,8	187,4	142,1	56,2	7,8	7,4	7,1	5,8	4,6	3,8
Second cycle professionnel :										
Enseignement public	256,2	601,2	619,5	534,2	540,1	547,4	553,6	553,1	544,2	520,9
Enseignement privé	127,0	172,0	186,3	162,6	148,5	152,8	154,8	155,1	152,7	145,7
Total	**383,2**	**773,2**	**805,8**	**696,8**	**688,6**	**700,2**	**708,4**	**708,2**	**696,9**	**666,6**
dont : 1e et 2e années bac professionnel	///	///	1,3	93,7	156,4	160,2	163,9	167,4	170,1	167,7
Second cycle général et technologique :										
Enseignement public	326,3	850,0	925,9	1 243,5	1 165,9	1 167,1	1 175,6	1 170,8	1 162,9	1 153,3
Enseignement privé	95,6	252,6	281,7	327,4	316,2	317,0	314,4	306,5	301,6	297,8
Total	**421,9**	**1 102,6**	**1 207,6**	**1 570,9**	**1 482,1**	**1 484,1**	**1 490,0**	**1 477,3**	**1 464,5**	**1 451,1**
Enseignement spécial du second degré :										
Enseignement public	...	122,1	127,1	118,6	116,0	114,3	115,3	115,1	114,7	112,8
Enseignement privé	...	0,9	1,7	2,5	3,2	3,3	3,4	3,6	3,6	3,7
Total	**...**	**123,0**	**128,8**	**121,1**	**119,2**	**117,6**	**118,7**	**118,7**	**118,3**	**116,5**
Total (sans enseignement spécial) :										
Enseignement public	2 443,0	3 983,7	4 211,3	4 262,9	4 299,3	4 276,0	4 256,5	4 235,6	4 212,9	4 173,8
Enseignement privé	715,2	1 030,0	1 149,0	1 139,4	1 133,0	1 131,8	1 128,2	1 118,6	1 112,6	1 103,3
Total public + privé	**3 158,2**	**5 013,7**	**5 360,3**	**5 402,3**	**5 432,3**	**5 407,8**	**5 384,7**	**5 354,2**	**5 325,5**	**5 277,1**
Total (avec enseignement spécial) :										
Enseignement public	2 443,0	4 105,8	4 338,4	4 381,5	4 415,3	4 390,3	4 371,8	4 350,7	4 327,6	4 286,6
Enseignement privé	715,2	1 030,9	1 150,7	1 141,9	1 136,2	1 135,1	1 131,6	1 122,2	1 116,2	1 107,0
Total public + privé	**3 158,2**	**5 136,7**	**5 489,1**	**5 523,4**	**5 551,5**	**5 525,4**	**5 503,4**	**5 472,9**	**5 443,8**	**5 393,6**

TABLEAU F.01-7

Établissements, classes et nombre moyen d'élèves par classe du second degré. Évolution 1970-2000

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

	1970-1971	1980-1981	1985-1986	1990-1991	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001
ÉTABLISSEMENTS										
Enseignement public :										
Collèges	4 017	4 751	4 795	4 868	4 924	4 932	4 942	4 947	4 953	4 958
Lycées professionnels	1 136	1 311	1 351	1 318	1 141	1 126	1 111	1 097	1 087	1 076
Lycées d'enseignement général et technologique	1 159	1 119	1 139	1 269	1 429	1 429	1 439	1 448	1 456	1 460
Total	**6 312**	**7 181**	**7 285**	**7 455**	**7 494**	**7 487**	**7 492**	**7 492**	**7 496**	**7 494**
Enseignement privé :										
Collèges	1 274	1 743	1 854	1 803	1 782	1 783	1 789	1 794	1 786	1 788
Lycées professionnels	1 626	958	865	798	673	662	655	645	635	631
Lycées d'enseignement général et technologique	1 663	1 181	1 191	1 269	1 205	1 171	1 146	1 121	1 097	1 083
Total	**4 563**	**3 882**	**3 910**	**3 870**	**3 660**	**3 616**	**3 590**	**3 560**	**3 518**	**3 502**
Total public + privé	**10 875**	**11 063**	**11 195**	**11 325**	**11 154**	**11 103**	**11 082**	**11 052**	**11 014**	**10 996**
CLASSES ET DIVISIONS										
Enseignement public :										
1er cycle (1)	85 534	108 080	109 121	102 100	105 692	104 851	103 888	103 322	103 400	103 704
2e cycle professionnel	20 003	29 792	25 767	23 157	24 822	25 182	25 370	25 652	25 980	26 108
2e cycle général et technologique	22 839	24 702	30 962	40 139	39 558	39 792	40 084	39 961	40 336	40 308
Total	**128 376**	**162 574**	**165 850**	**165 396**	**170 072**	**169 825**	**169 342**	**168 935**	**169 716**	**170 120**
Enseignement privé :										
1er cycle (1)	20 399	25 250	26 782	26 691	27 045	26 892	26 763	26 689	26 612	26 671
2e cycle professionnel	8 199	10 892	8 192	7 574	7 010	7 120	7 258	7 477	7 744	7 728
2e cycle général et technologique	7 801	8 202	11 424	12 764	12 382	12 364	12 301	12 227	12 185	12 161
Total	**36 399**	**44 344**	**46 398**	**47 029**	**46 437**	**46 376**	**46 322**	**46 393**	**46 541**	**46 560**
Total public + privé	**164 775**	**206 918**	**212 248**	**212 425**	**216 509**	**216 201**	**215 664**	**215 328**	**216 257**	**216 680**
NOMBRE MOYEN D'ÉLÈVES PAR CLASSE										
Enseignement public :										
1er cycle (1)	26,4	23,4	24,3	24,3	24,5	24,4	24,3	24,3	24,2	24,1
2e cycle professionnel	24,0	24,4	24,5	23,1	21,8	21,7	21,8	21,6	20,9	20,0
2e cycle général et technologique	28,1	28,5	29,9	31,0	29,5	29,3	29,3	29,3	28,8	28,6
Enseignement privé :										
1er cycle (1)	25,1	24,0	25,5	24,3	24,7	24,6	24,6	24,6	24,7	24,7
2e cycle professionnel	20,7	20,8	22,8	21,4	21,2	21,3	21,3	20,7	19,7	18,8
2e cycle général et technologique	25,0	23,2	24,7	25,6	25,5	25,6	25,6	25,1	24,7	24,5

(1) Y compris classe pré-professionnelle de niveau (CPPN) (jusqu'à 1996-1997), classe préparatoire à l'apprentissage (CPA) et les unités pédagogiques d'intégration depuis 1997-1998 et non compris l'enseignement spécial.

TABLEAU F.01-8

Effectifs d'élèves du premier cycle du second degré par niveau et par sexe

Année 2000-2001

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

	Public			Privé			Public + privé		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
Sixième à troisième :									
Sixième	332 962	314 677	**647 639**	90 098	77 833	**167 931**	423 060	392 510	**815 570**
Cinquième	313 726	306 626	**620 352**	84 864	76 543	**161 407**	398 590	383 169	**781 759**
Quatrième :									
Aménagée	8 503	6 585	**15 088**	2 371	1 448	**3 819**	10 874	8 033	**18 907**
Générale	302 352	306 833	**609 185**	81 197	76 171	**157 368**	383 549	383 004	**766 553**
Technologique	4 191	1 435	**5 626**	4 497	2 007	**6 504**	8 688	3 442	**12 130**
Troisième :									
D'insertion	11 810	7 934	**19 744**	1 666	967	**2 633**	13 476	8 901	**22 377**
Générale	266 398	292 655	**559 053**	73 026	73 794	**146 820**	339 424	366 449	**705 873**
Technologique	14 555	5 336	**19 891**	8 149	4 486	**12 635**	22 704	9 822	**32 526**
Total	**1 254 497**	**1 242 081**	**2 496 578**	**345 868**	**313 249**	**659 117**	**1 600 365**	**1 555 330**	**3 155 695**
Autres niveaux 1er cycle :									
Unités pédagogiques d'intégration (UPI)	584	462	**1 046**	132	100	**232**	716	562	**1 278**
Classe préparatoire à l'apprentissage (CPA)	989	375	**1 364**	27	12	**39**	1 016	387	**1 403**
Classe d'initiation préprofessionnelle par alternance (CIPAL)	402	169	**571**	341	87	**428**	743	256	**999**
Classes relais	60	27	**87**	9	3	**12**	69	30	**99**
Total	**2 035**	**1 033**	**3 068**	**509**	**202**	**711**	**2 544**	**1 235**	**3 779**
Enseignement spécial :									
SEGPA Enseignement général (1) (2)	46 223	28 137	**74 360**	1 765	1 063	**2 828**	47 988	29 200	**77 188**
SEGPA Formation professionnelle (1) (3)	19 847	13 043	**32 890**	552	358	**910**	20 399	13 401	**33 800**
Total	66 070	41 180	**107 250**	2 317	1 421	**3 738**	68 387	42 601	**110 988**
École régionale d'enseignement adapté (EREA)	8 066	3 117	**11 183**	///	///	///	8 066	3 117	**11 183**
Total enseignement spécial	**74 136**	**44 297**	**118 433**	**2 317**	**1 421**	**3 738**	**76 453**	**45 718**	**122 171**
Total premier cycle avec l'enseignement spécial	**1 330 668**	**1 287 411**	**2 618 079**	**348 694**	**314 872**	**663 566**	**1 679 362**	**1 602 283**	**3 281 645**
Total premier cycle sans l'enseignement spécial	**1 256 532**	**1 243 114**	**2 499 646**	**346 377**	**313 451**	**659 828**	**1 602 909**	**1 556 565**	**3 159 474**

(1) SEGPA : Sections d'enseignement général et professionnel adapté.
(2) SEGPA : L'enseignement général est dispensé au cours de trois premières années (6ème, 5ème et 4ème).
(3) SEGPA : L'enseignement de formation professionnelle est dispensé au cours de trois années supplémentaires (3ème, 1ère année de CAP et 2ème année de CAP).

TABLEAU F.01-9

Effectifs d'élèves du second cycle professionnel par niveau et par sexe

Année 2000-2001

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

	Public			Privé			Public + privé		
	Garçons	Filles	**Total**	Garçons	Filles	**Total**	Garçons	Filles	**Total**
Certificat d'aptitude professionnelle en trois ans :									
4e préparatoire	563	374	**937**	400	377	**777**	963	751	**1 714**
3e préparatoire	767	527	**1 294**	477	376	**853**	1 244	903	**2 147**
Troisième année	1 256	664	**1 920**	445	432	**877**	1 701	1 096	**2 797**
Total	**2 586**	**1 565**	**4 151**	**1 322**	**1 185**	**2 507**	**3 908**	**2 750**	**6 658**
CAP en deux ans :									
Première année	12 599	10 662	**23 261**	2 356	5 605	**7 961**	14 955	16 267	**31 222**
Deuxième année	10 092	9 155	**19 247**	1 840	4 778	**6 618**	11 932	13 933	**25 865**
Total	**22 691**	**19 817**	**42 508**	**4 196**	**10 383**	**14 579**	**26 887**	**30 200**	**57 087**
CAP en un an	1 272	626	**1 898**	376	2 568	**2 944**	1 648	3 194	**4 842**
Brevet d'enseignement professionnel :									
Première année (1)	96 237	74 003	**170 240**	21 297	22 678	**43 975**	117 534	96 681	**214 215**
Deuxième année (1)	92 436	72 825	**165 261**	20 450	21 829	**42 279**	112 886	94 654	**207 540**
Total	**188 673**	**146 828**	**335 501**	**41 747**	**44 507**	**86 254**	**230 420**	**191 335**	**421 755**
Brevet d'enseignement professionnel en un an	950	881	**1 831**	100	85	**185**	1 050	966	**2 016**
Mentions complémentaires (2)	3 042	2 078	**5 120**	484	930	**1 414**	3 526	3 008	**6 534**
Baccalauréat professionnel :									
Première année (3)	37 370	31 073	**68 443**	9 720	10 033	**19 753**	47 090	41 106	**88 196**
Deuxième année (3)	33 705	27 773	**61 478**	8 743	9 287	**18 030**	42 448	37 060	**79 508**
Total	**71 075**	**58 846**	**129 921**	**18 463**	**19 320**	**37 783**	**89 538**	**78 166**	**167 704**
Total second cycle professionnel	**290 289**	**239 417**	**520 930**	**66 688**	**78 978**	**145 666**	**375 432**	**309 619**	**666 596**
Formations complémentaires post CAP - BEP	180	245	**425**	22	46	**68**	202	291	**493**
Formations complémentaires post BT et BAC	28	39	**67**	19	52	**71**	47	91	**138**

(1) Première année : seconde professionnelle ; deuxième année : terminale BEP.
(2) Année supplémentaire de spécialisation possible à partir de certains CAP et BEP et qui est sanctionnée par un diplôme.
(3) Première année : première professionnelle ; deuxième année : terminale professionnelle.

TABLEAU F.01-10

Effectifs d'élèves du second cycle général et technologique par niveau et par sexe

Année 2000-2001

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

	Public			Privé			Public + Privé		
	Garçons	Filles	**Total**	Garçons	Filles	**Total**	Garçons	Filles	**Total**
Seconde :									
Générale et technologique de détermination	179 648	223 009	**402 657**	45 841	53 888	**99 729**	225 489	276 897	**502 386**
Autres secondes (Spéciale, B.T, Technologique)	1 409	1 257	**2 666**	308	292	**600**	1 717	1 549	**3 266**
Total	**181 057**	**224 266**	**405 323**	**46 149**	**54 180**	**100 329**	**227 206**	**278 446**	**505 652**
Première :									
L (Littéraire)	7 004	35 832	**42 836**	2 104	8 534	**10 638**	9 108	44 366	**53 474**
ES (Économique et sociale)	22 295	43 885	**66 180**	8 392	12 189	**20 581**	30 687	56 074	**86 761**
S (Scientifique)	65 573	53 960	**119 533**	18 816	13 567	**32 383**	84 389	67 527	**151 916**
STL (Sciences et technologies de laboratoire)	2 481	3 016	**5 497**	697	808	**1 505**	3 178	3 824	**7 002**
STT (Sciences et technologies tertiaires)	22 809	39 521	**62 330**	5 845	7 265	**13 110**	28 654	46 786	**75 440**
STI (Sciences et technologies industrielles)	29 632	2 287	**31 919**	4 597	553	**5 150**	34 229	2 840	**37 069**
SMS (Sciences médico-sociales)	299	8 113	**8 412**	248	5 613	**5 861**	547	13 726	**14 273**
Brevet de technicien	986	656	**1 642**	117	161	**278**	1 103	817	**1 920**
D'adaptation	10 838	12 387	**23 225**	2 711	5 066	**7 777**	13 549	17 453	**31 002**
Autres séries technologiques (1)	899	860	**1 759**	251	211	**462**	1 150	1 071	**2 221**
Total	**162 816**	**200 517**	**363 333**	**43 778**	**53 967**	**97 745**	**206 594**	**254 484**	**461 078**
Terminale :									
L (Littéraire)	8 637	42 713	**51 350**	2 623	9 913	**12 536**	11 260	52 626	**63 886**
ES (Économique et sociale)	25 141	45 795	**70 936**	8 830	12 399	**21 229**	33 971	58 194	**92 165**
S (Scientifique)	67 519	52 578	**120 097**	18 646	13 062	**31 708**	86 165	65 640	**151 805**
STL (Sciences et technologies de laboratoire)	2 585	3 213	**5 798**	765	876	**1 641**	3 350	4 089	**7 439**
STT (Sciences et technologies, tertiaires)	27 913	51 173	**79 086**	7 337	9 573	**16 910**	35 250	60 746	**95 996**
STI (Sciences et technologies industrielles)	36 414	2 877	**39 291**	5 527	562	**6 089**	41 941	3 439	**45 380**
SMS (Sciences médico-sociales)	509	12 626	**13 135**	430	8 353	**8 783**	939	20 979	**21 918**
Brevet de technicien	1 422	795	**2 217**	116	160	**276**	1 538	955	**2 493**
Autres séries technologiques (1)	1 526	1 251	**2 777**	332	271	**603**	1 858	1 522	**3 380**
Total	**171 666**	**213 021**	**384 687**	**44 606**	**55 169**	**99 775**	**216 272**	**268 190**	**484 462**
Total cycle général et technologique	**515 539**	**637 804**	**1 153 343**	**134 533**	**163 316**	**297 849**	**650 072**	**801 120**	**1 451 192**

(1) Séries TDM (Musique et Danse), AA (Arts Appliqués), Hôtellerie et STAE (Sciences et Technologie de l'Agriculture et de l'Environnement).

TABLEAU F.01-11

Taux d'accès au niveau du baccalauréat suivant l'année de naissance du candidat. Évolution 1993-2000 (1)

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

Génération au 01/01/2000	Année scolaire								Total entrants
	1993-1994	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-*r* 2000	2000-2001	
1973 (835 300) :									
Entrants	46 300	21 200	–	–	–	–	–	–	500 300 (2)
%	5,4	2,5							57,9
1974 (785 900) :									
Entrants	90 900	46 000	19 400	–	–	–	–	–	486 900 (2)
%	11,3	5,7	2,4						60,4
1975 (735 400) :									
Entrants	130 600	89 800	38 300	17 000	–	–	–	–	467 700 (2)
%	17,3	11,9	5,1	2,3					62,0
1976 (716 600) :									
Entrants	182 700	135 000	76 700	35 400	14 800	–	–	–	459 000 (2)
%	24,9	18,4	10,5	4,9	2,0				62,7
1977 (741 500) :									
Entrants	14 600	204 000	130 500	78 700	35 700	13 800	–	–	477 300
%	1,9	27,0	17,3	10,5	4,8	1,9			63,3
1978 (738 900) :									
Entrants	–	15 800	201 900	132 400	77 000	32 800	11 600	–	471 500
%		2,1	27,0	17,7	10,3	4,4	1,6		63,1
1979 (765 000) :									
Entrants	–	–	15 200	206 400	135 500	79 400	31 100	10 800	478 400
%			2,0	26,8	17,6	10,3	4,1	1,4	62,2
1980 (810 500) :									
Entrants	–	–	–	15 500	215 600	144 100	81 600	30 600	491 800 (3)
%				1,9	26,6	17,7	10,1	3,8	61,4
1981 (812 100) :									
Entrants	–	–	–	–	15 300	217 500	146 100	78 500	496 700 (3)
%					1,9	26,9	18,0	9,7	61,3
1982 (800 200) :									
Entrants	–	–	–	–	–	15 800	220 100	141 900	///
%						2,0	27,5	17,7	///
1983 (752 500) :									
Entrants	–	–	–	–	–	–	16 000	215 700	///
%							2,1	28,6	///
1984 (763 300) :									
Entrants	–	–	–	–	–	–	–	16 700	///
%								2,2	///
Total entrants	**485 600 (4)**	**511 800 (4)**	**482 000**	**485 400**	**493 900**	**503 400**	**506 500**	**494 200**	///
Taux d'accès en % (MEN)	**63,2**	**67,7**	**64,3**	**64,0**	**63,2**	**63,2**	**63,3**	**63,4**	///
Taux d'accès en % (MEN et autres)	**66,1**	**71,2**	**68,5**	**68,9**	**68,7**	**69,4**	**69,7**	**69,5**	///

(1) sur les 738 900 jeunes de la génération 1978, 15 800 (soit 2,1 %) sont entrés en 1994-1995 dans une classe préparant au baccalauréat. Au total, de 1994 à 1999, c'est-à-dire de 16 à 21 ans, ce sont 471 500 jeunes de cette génération, soit 63,1 %, qui auront accédé au niveau du baccalauréat. Quant aux flux d'entrées enregistrées en 2000-2001 (494 200), ils concernent les générations 1979 à 1984, dans des proportions variables, dont la somme s'établit à 63,4 %.
(2) Total, compte tenu des « entrants » avant 1993-1994.
(3) Total estimé, compte tenu des élèves qui devraient accéder au niveau du bac lors des prochaines années.
(4) Total, compte tenu des élèves nés avant 1973.

TABLEAU F.01-12

Diplômes de l'enseignement du second cycle du second degré. Évolution 1980-1999

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES) — *Unité* : Diplôme

Diplômes	1980	1990	1995 (1)	1996	1997	1998	1999	*dont* série (1)
Diplômes du 2e cycle court (2) :								
Certificats d'aptitude professionnelle	235 046	274 243	252 418	197 137	202 353	208 073	211 825	
Brevets d'études professionnelles	78 905	156 543	182 641	192 043	198 468	201 269	203 156	
Diplômes du 2e cycle long :								
Brevets de technicien	4 521	8 348	2 863	2 486	2 355	2 760	2 255	
Baccalauréat général	158 938	247 213	281 004	258 943	262 301	268 119	259 009	
Série A	40 391	63 727	69 490	65 178	67 948	66 947	60 262	L
Série B	31 521	60 092	74 961	68 109	72 205	72 744	73 614	ES
Série C	32 658	56 812						
Série D et D1M	48 545	58 672	136 553	125 656	122 148	128 428	125 133	S
Série E	5 823	7 910						
Baccalauréat expérimental (3)	831	///	///	///	///	///	///	
Baccalauréat de technicien	62 217	112 621	134 498	132 300	132 415	140 679	144 947	
			34 429	36 933	33 256	33 739	35 329	STI
			4 802	5 441	5 578	6 139	6 171	STL
Secteur industriel (F) et autres (4)	26 612	41 948	12 969	15 304	15 532	17 591	18 504	SMS
			1 395	1 432	1 459	1 603	354	F11, F11', F12
			32	33	133	78	–	F10B
Secteur économique (G)	35 605	70 249	76 373	67 971	69 938	74 290	76 771	STT
Secteur informatique (H)	443	424						
Série hôtellière	///	///	2 269	2 040	2 551	2 513	2 728	Hôtellerie
	///	///	2 229	3 146	3 968	4 726	5 090	STAE, STPA
Baccalauréat professionnel	///	24 116	65 152	72 156	74 405	79 256	85 402	

(1) La classification des bacccalauréats a été modifiée en 1995. Les chiffres de ce tableau tiennent compte de la nouvelle classification à partir de l'année 1995. L : lettres; ES : économiques et sociales; S : scientifiques; STI : sciences et technologies industrielles; STL : sciences et technologies de laboratoire; STT : sciences et technologies tertiaires; SMS : sciences médico-sociales; STAE : sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement; STPA : sciences et technologies du produit agro-alimentaire. Les correspondances sont les suivantes : L = A ; ES = B ; S = C, D, D' et E ; STI = F1 à F4, F9, F10A ; STL = F5 à F7 ; STT = G et H ; SMS = F8.

(2) À ce niveau, l'addition pure et simple des CAP et BEP produit des doubles comptes qui ne permettent pas de considérer le total de ces diplômes comme une mesure exacte du nombre réel d'individus diplômés.

(3) Baccalauréat supprimé en 1985.

(4) Les séries paramédicales (F8) et artistiques (F11, F11', F12) sont aussi comptabilisées dans cette rubrique.

TABLEAU F.01-13

Candidats présentés et admis aux baccalauréats. Evolution 1990-2000

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

Séries (1) (2) (3)	P : présentés A : admis	1990	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Baccalauréat général :									
	P	84 991	96 982	96 957	90 057	87 956	82 072	75 854	71 444
L (ou A avant 1995)	A	63 727	69 578	69 490	65 178	67 948	66 947	60 262	57 413
	%	75,0	71,7	71,7	72,4	77,3	81,6	79,4	80,4
	P	87 132	93 529	102 189	95 180	93 976	93 341	92 077	93 388
ES (ou B avant 1995)	A	60 092	63 021	74 961	68 109	72 205	72 744	73 614	73 254
	%	69,0	67,4	73,4	71,6	76,8	77,9	79,9	78,4
	P	155 361	175 439	173 473	160 889	159 126	162 182	161 791	164 471
S (ou C+D+E avant 1995)	A	123 394	104 497	136 553	125 656	122 148	128 428	125 133	133 006
	%	79,7	80,1	78,7	78,1	76,8	79,2	77,3	80,9
	P	327 484	365 950	372 619	346 126	341 058	337 595	329 722	329 303
Total	**A**	**247 213**	**273 096**	**281 004**	**258 943**	**262 301**	**268 119**	**259 009**	**263 673**
	%	75,5	74,6	75,4	74,8	76,9	79,4	78,6	80,1
Baccalauréat technologique :									
	P	38 633	48 638	51 128	50 562	46 063	45 998	47 946	47 295
STI (ou F1 à F4+F9+F10A avant 1995)	A	26 892	33 755	34 429	36 933	33 256	33 739	35 329	36 062
	%	69,6	69,4	67,3	73,0	72,2	73,3	73,7	76,2
	P	5 284	5 481	6 406	6 921	7 245	7 543	7 685	7 611
STL (ou F5+F6+F7 avant 1995)	A	3 885	4 124	4 802	5 441	5 578	6 139	6 171	6 230
	%	73,5	75,2	75,0	78,6	77,0	81,4	80,3	81,9
	P	84	85	43	53	186	96	///	///
F10B	A	66	59	32	33	133	78	///	///
	%	78,6	69,4	74,4	62,3	71,5	81,3	///	///
	P	104 398	102 328	94 447	84 638	86 089	89 681	94 948	98 350
STT (ou G+H avant 1995)	A	70 673	73 570	76 373	67 971	69 938	74 290	76 771	79 457
	%	67,7	71,9	80,9	80,3	81,2	82,8	80,9	80,8
	P	14 041	16 739	17 499	19 117	19 924	21 560	22 340	22 528
SMS (ou F8 avant 1995)	A	10 140	12 142	12 969	15 304	15 532	17 591	18 504	17 990
	%	72,2	72,5	74,1	80,1	78,0	81,6	82,8	79,9
	P	1 125	1 597	1 742	1 737	1 709	1 803	389	435
F11, F11', F12	A	965	1 191	1 395	1 432	1 459	1 603	354	370
	%	85,8	74,6	80,1	82,4	85,4	88,9	91,0	85,1
	P	///	///	3 226	4 557	5 436	6 697	7 441	7 796
STAE, ST	A	///	///	2 229	3 146	3 968	4 726	5 090	5 760
	%	///	///	69,1	69,0	73,0	70,6	68,4	73,9
	P	///	2 349	2 777	2 450	3 044	2 941	3 074	2 929
Hôtellerie	A	///	1 903	2 269	2 040	2 551	2 513	2 728	2 607
	%	///	81	81,7	83,3	83,8	85,4	88,7	89,0
	P	163 565	177 217	177 268	170 035	169 696	176 319	183 823	186 944
Total	**A**	**112 621**	**126 744**	**134 498**	**132 300**	**132 415**	**140 679**	**144 947**	**148 476**
	%	68,9	71,5	75,9	77,8	78,0	79,8	78,9	79,4
Baccalauréat professionnel :									
	P	32 296	80 024	89 120	92 270	93 561	102 908	109 452	112 942
	A	**24 116**	**59 514**	**65 152**	**72 156**	**74 405**	**79 257**	**85 402**	**89 792**
	%	74,7	74,4	73,1	78,2	79,5	77,0	78,0	79,5

(1) La classification des baccalauréats a été modifiée en 1995. Les chiffres de ce tableau tiennent compte de la nouvelle classification.
(2) L : lettres ; ES : économiques et sociales ; S : scientifiques ; STI : sciences et technologies industrielles ; STL : sciences et technologies de laboratoire ; STT : sciences et technologies tertiaires ; SMS : sciences médico-sociales ; STAE : sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement ; STPA : sciences et technologies du produit agro-alimentaire.
(3) A : lettres ; B : économique et social ; C : mathématiques et sciences physiques ; D : mathématiques et sciences de la nature ; D1M : sciences agronomiques et techniques ; E : sciences artistiques et arts appliqués ; H : informatique.

TABLEAU F.01-14

Effectifs d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur (public et privé). Évolution 1980-2000

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

	1980-1981	1985-1986	1990-1991	1995-1996	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001
Universités	**852 837**	**960 084**	**1 171 852**	**1 465 467**	**1 423 801**	**1 404 453**	**1 398 551**	**1 405 393**
dont : Ingénieurs, disciplines générales et de santé	799 170	898 179	1 097 559	1 362 514	1 311 160	1 290 151	1 281 529	1 286 564
Instituts universitaires de technologie (IUT)	53 667	61 905	74 293	102 953	112 641	114 302	117 022	118 829
Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM)	///	///	///	**84 245**	**81 305**	**79 811**	**80 120**	**78 054**
Section de techniciens supérieurs (1)	**67 315**	**117 766**	**199 084**	**225 233**	**233 139**	**234 300**	**236 764**	**236 795**
Enseignement public	43 104	67 011	116 720	157 793	162 444	163 179	164 051	163 695
Enseignement privé	24 211	50 755	82 364	67 440	70 695	71 121	72 713	73 100
Classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE)	**40 123**	**47 334**	**67 465**	**76 030**	**78 764**	**77 084**	**76 500**	**75 573**
Enseignement public	35 429	39 904	56 344	63 161	64 912	62 953	62 715	62 344
Enseignement privé	4 694	7 430	11 121	12 869	13 852	14 131	13 785	13 229
Préparations intégrées	**2 788**	**2 790**	**3 965**	**2 209**	**2 380**	**2 639**	**2 926**	**3 571**
Écoles d'ingénieurs	**36 952**	**45 365**	**57 653**	**75 640**	**79 098**	**82 954**	**85 751**	**89 313**
dont : Enseignement public, dépendantes des universités	8 330	12 424	17 325	24 186	25 979	27 520	29 378	30 795
Enseignement public, indépendantes des universités	20 132	22 616	26 326	32 765	33 735	34 950	35 181	36 412
Enseignement privé	8 490	10 325	14 002	18 689	19 384	20 484	21 192	22 106
Écoles de commerce, gestion et comptabilité	15 824	26 628	46 006	50 416	46 759	51 090	56 070	63 561
Établissements universitaires privés	16 256	18 435	19 971	22 129	21 893	22 397	22 267	21 623
Écoles normales d'instituteurs (post-bac)	12 597	17 493	16 098	///	///	///	///	///
Écoles normales supérieures	2 840	2 705	2 675	3 051	3 215	3 246	3 209	3 159
Écoles d'architecture	17 000	14 900	15 702	18 970	18 533	18 141	17 373	15 960
Écoles supérieures artistiques et culturelles	15 320	18 370	23 323	31 187	30 188	30 111	31 457	31 385
Écoles paramédicales hors université	74 006	61 359	55 866	68 943	65 663	64 854 *r*	66 672 *r*	66 672
Écoles préparant aux fonctions sociales	17 735	16 801	14 519	16 629	17 449	17 847 *r*	18 659 *r*	18 659
Autres écoles de spécialités diverses	11 678	20 291	21 862	24 992	26 315	28 071	30 432	32 225
dont : Écoles juridiques et administratives	6 653	6 805	7 328	6 509	6 522	6 859	7 692	9 786
Écoles de journalisme et écoles littéraires	680	2 230	2 923	2 444	2 489	2 498	2 572	3 213
Écoles vétérinaires	1 932	2 372	2 073	1 985	2 094	2 206	2 320	2 634
Total enseignement supérieur (1)	**1 145 563**	**1 302 177**	**1 698 716**	**2 140 955**	**2 102 523**	**2 089 478** *r*	**2 097 373** *r*	**2 111 148**

(1) Sans double compte des écoles d'ingénieurs dépendantes des universités.

TABLEAU F.01-15

Effectifs d'étudiants des universités par discipline et par cycle selon le sexe

Année 2000-2001

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

	(1) 1er cycle et niveau 1er cycle			(2) 2e cycle et niveau 2e cycle			3e cycle et niveau 3e cycle			Total
	Garçons	Filles	**Total**	Garçons	Filles	**Total**	Garçons	Filles	**Total**	
Droit, sciences politiques	31 449	54 288	**85 737**	23 404	38 841	**62 245**	13 544	17 584	**31 128**	**179 110**
Sciences économiques, gestion (hors AES)	20 781	17 327	**38 108**	23 858	23 944	**47 802**	13 141	10 937	**24 078**	**109 988**
Administration économique et sociale (AES)	13 194	18 524	**31 718**	8 052	11 695	**19 747**	233	398	**631**	**52 096**
Lettres, sciences du langage, arts	18 367	46 392	**64 759**	10 320	32 901	**43 221**	4 012	7 636	**11 648**	**119 628**
Langues	23 249	55 326	**78 575**	9 997	39 554	**49 551**	1 967	4 164	**6 131**	**134 257**
Sciences humaines et sociales	32 077	67 937	**100 014**	30 829	62 776	**93 605**	14 632	19 108	**33 740**	**227 359**
Sciences et structure de la matière	43 079	20 367	**63 446**	16 790	10 765	**27 555**	8 398	4 105	**12 503**	**103 504**
Sciences et technologie, sciences pour l'ingénieur	11 064	3 276	**14 340**	47 850	14 162	**62 012**	13 269	3 596	**16 865**	**93 217**
Sciences de la nature et de la vie	15 635	22 559	**38 194**	12 252	16 638	**28 890**	8 034	7 795	**15 829**	**82 913**
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	17 139	8 026	**25 165**	12 154	5 749	**17 903**	719	350	**1 069**	**44 137**
Médecine	12 200	23 245	**35 445**	9 403	11 504	**20 907**	24 940	25 178	**50 118**	**106 470**
Odontologie	422	473	**895**	1 231	1 335	**2 566**	2 444	1 737	**4 181**	**7 642**
Pharmacie	3 407	7 012	**10 419**	1 742	3 343	**5 085**	3 589	7 150	**10 739**	**26 243**
Instituts universitaires de technologie	71 686	47 143	**118 829**	///	///	///	///	///	///	**118 829**
Total	**313 749**	**391 895**	**705 644**	**207 882**	**273 207**	**481 089**	**108 922**	**109 738**	**218 660**	**1 405 393**

(1) Y compris capacité en droit.
(2) Y compris les préparations aux concours d'enseignants.

TABLEAU F.01-16

Effectifs des classes supérieures, par niveau et par sexe

Année 2000-2001

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

	Public			Privé			Public + privé		
	Garçons	Filles	**Total**	Garçons	Filles	**Total**	Garçons	Filles	**Total**
Classe préparatoire aux grandes écoles	**34 947**	**23 982**	**58 929**	**7 195**	**3 404**	**10 599**	**42 142**	**27 386**	**69 528**
Éducation nationale	**33 701**	**23 550**	**57 251**	**7 195**	**3 404**	**10 599**	**40 896**	**26 954**	**67 850**
Préparations scientifiques	26 629	10 074	**36 703**	4 753	1 210	**5 963**	31 382	11 284	**42 666**
Première année	13 149	5 697	**18 846**	2 405	685	**3 090**	15 554	6 382	**21 936**
Deuxième année	13 480	4 377	**17 857**	2 348	525	**2 873**	15 828	4 902	**20 730**
Préparations économiques	4 952	6 529	**11 481**	2 213	1 663	**3 876**	7 165	8 192	**15 357**
Première année	2 578	3 593	**6 171**	1 076	854	**1 930**	3 654	4 447	**8 101**
Deuxième année	2 374	2 936	**5 310**	1 137	809	**1 946**	3 511	3 745	**7 256**
Préparations littéraires	2 120	6 947	**9 067**	229	531	**760**	2 349	7 478	**9 827**
Première année	1 150	4 238	**5 388**	143	364	**507**	1 293	4 602	**5 895**
Deuxième année	970	2 709	**3 679**	86	167	**253**	1 056	2 876	**3 932**
Autres ministères	**1 246**	**432**	**1 678**	**–**	**–**	**–**	**1 246**	**432**	**1 678**
Préparations scientifiques	939	343	**1 282**	–	–	**–**	939	343	**1 282**
Première année	373	116	**489**	–	–	**–**	373	116	**489**
Deuxième année	566	227	**793**	–	–	**–**	566	227	**793**
Préparations économiques	188	35	**223**	–	–	**–**	188	35	**223**
Première année	98	23	**121**	–	–	**–**	98	23	**121**
Deuxième année	90	12	**102**	–	–	**–**	90	12	**102**
Préparations littéraires	119	54	**173**	–	–	**–**	119	54	**173**
Première année	52	41	**93**	–	–	**–**	52	41	**93**
Deuxième année	67	13	**80**	–	–	**–**	67	13	**80**
Diplôme d'études comptables et financières	**1 337**	**2 078**	**3 415**	**1 348**	**1 282**	**2 630**	**2 685**	**3 360**	**6 045**
Éducation nationale	1 337	2 078	**3 415**	1 289	1 231	**2 520**	2 626	3 309	**5 935**
Autres ministères	–	–	**–**	59	51	**110**	59	51	**110**
Section de techniciens supérieurs	**84 248**	**79 447**	**163 695**	**31 870**	**41 230**	**73 100**	**116 118**	**120 677**	**236 795**
Éducation nationale	**75 040**	**74 401**	**149 441**	**26 153**	**37 532**	**63 685**	**101 193**	**111 933**	**213 126**
Classes de mise à niveau	482	1 192	**1 674**	570	810	**1 380**	1 052	2 002	**3 054**
DPECF (1)	385	535	**920**	379	268	**647**	764	803	**1 567**
STS en 1 an (loi quinquennale) (2)	41	55	**96**	21	42	**63**	62	97	**159**
STS en 2 ans (2)	73 093	70 324	**143 417**	24 656	35 314	**59 970**	97 749	105 638	**203 387**
STS en 3 ans (2)	234	1 337	**1 571**	102	619	**721**	336	1 956	**2 292**
DMA (3)	244	402	**646**	37	5	**42**	281	407	**688**
DSAA (4)	129	272	**401**	–	–	**–**	129	272	**401**
Formations complémentaires (post-BTS)	432	284	**716**	388	474	**862**	820	758	**1 578**
Agriculture	**9 208**	**5 046**	**14 254**	**4 863**	**2 665**	**7 528**	**14 071**	**7 711**	**21 782**
STS en 1 an (2)	199	79	**278**	99	42	**141**	298	121	**419**
STS en 2 ans (2)	9 009	4 967	**13 976**	4 764	2 623	**7 387**	13 773	7 590	**21 363**
Autres ministères	**–**	**–**	**–**	**854**	**1 033**	**1 887**	**854**	**1 033**	**1 887**
Classe de mise à niveau	–	–	**–**	26	31	**57**	26	31	**57**
DPECF (1)	–	–	**–**	26	20	**46**	26	20	**46**
STS en 2 ans (2)	–	–	**–**	738	859	**1 597**	738	859	**1 597**
STS en 3 ans (2)	–	–	**–**	2	76	**78**	2	76	**78**
DMA (3)	–	–	**–**	36	25	**61**	36	25	**61**
Formations complémentaires (post-BTS)	–	–	**–**	26	22	**48**	26	22	**48**
Total général	**120 532**	**105 507**	**226 039**	**40 413**	**45 916**	**86 329**	**160 945**	**151 423**	**312 368**

(1) DPECF : Diplôme préparatoire aux études comptables et financières.
(2) STS : Section de techniciens supérieurs.
(3) DMA : Diplôme des métiers d'art.
(4) DSAA : Diplôme supérieur d'arts appliqués.

TABLEAU F.01-17

Effectifs d'étudiants des autres écoles supérieures selon le sexe (public et privé)

Année 2000-2001

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

	Garçons	Filles	**Total**
Écoles d'ingénieurs	68 707	20 606	**89 313**
dont : Écoles dépendantes des universités (1)	22 953	7 842	**30 795**
Préparations intégrées	2 643	928	**3 571**
Écoles de commerce, gestion et comptabilité	34 262	29 299	**63 561**
Établissements privés d'enseignement universitaire	7 531	14 092	**21 623**
Écoles normales supérieures	2 026	1 133	**3 159**
Instituts universitaires de formation des maîtres	23 827	54 227	**78 054**
Écoles d'architecture	8 831	7 129	**15 960**
Écoles supérieures artistiques et culturelles	13 182	18 203	**31 385**
Écoles paramédicales hors universités	11 903	54 769	**66 672**
Écoles préparant aux fonctions sociales	3 675	14 984	**18 659**
Écoles juridiques et administratives	5 061	4 725	**9 786**
Écoles de journalisme et littéraires	1 007	2 206	**3 213**
Écoles vétérinaires	1 058	1 576	**2 634**
Autres écoles de spécialités diverses	9 626	6 966	**16 592**
Total	**193 339**	**230 843**	**424 182**

(1) Y compris dans les effectifs universitaires en « sciences ».

TABLEAU F.01-18

Répartition des étudiants français dans l'enseignement supérieur par discipline et selon l'origine socioprofessionnelle du chef de famille

Année 2000-2001

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES) — *Unité* : Pourcentage

Profession et catégorie socioprofessionnelle du chef de famille	Droit	Économie	Lettres	Sciences (1) STAPS	Santé	IUT	**Ensemble université**	(2) CPGE	(3) STS
Agriculteurs exploitants	1,7	2,2	1,9	2,3	2,2	3,3	**2,1**	2,0	3,0
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	8,3	8,4	6,4	6,7	5,4	8,0	**7,0**	7,2	9,0
Professions libérales et cadres supérieurs	37,6	30,5	27,4	36,3	44,4	26,5	**32,7**	51,4	15,1
Professions intermédiaires	13,4	14,2	17,0	17,7	14,7	19,9	**16,4**	15,0	17,4
Employés	13,2	13,6	13,6	12,2	6,7	15,1	**12,7**	8,8	16,6
Ouvriers	9,2	12,6	11,5	10,7	5,0	16,2	**10,9**	5,4	23,0
Retraités, inactifs	10,9	11,8	12,4	8,4	6,1	7,6	**10,1**	6,9	11,9
Indéterminé	5,8	6,7	9,7	5,7	15,5	3,4	**8,0**	3,3	4,0
Ensemble									
Pourcentage	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	**100,0**	100,0	100,0
Nombre	161 028	138 387	429 478	297 434	124 539	113 623	**1 264 489**	63 031	185 165

(1) Sciences et techniques des activités physiques et sportives.
(2) CPGE : Classes préparatoires aux grandes écoles.
(3) STS : Section de techniciens supérieurs, sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale.

TABLEAU F.01-19

Répartition des étudiants français dans les universités, par cycle, par sexe et selon l'origine socioprofessionnelle du chef de famille

Année 2000-2001

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

Unité : Pourcentage

Profession et catégorie socioprofessionnelle du chef de famille	1er cycle		2e cycle		3e cycle		**Tous cycles**	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	**Garçons**	**Filles**
Agriculteurs exploitants	1,7	2,5	1,9	2,5	1,6	2,1	**1,7**	**2,5**
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	7,3	7,1	7,1	7,2	5,4	5,9	**7,0**	**7,0**
Professions libérales et cadres supérieurs	32,8	28,5	36,7	33,5	36,2	36,1	**34,6**	**31,2**
Professions intermédiaires	17,2	17,4	16,6	16,6	12,6	12,9	**16,3**	**16,5**
Employés	13,9	15,0	11,6	12,4	7,1	7,0	**12,1**	**13,1**
Ouvriers	12,1	14,0	9,5	10,4	4,8	4,9	**10,2**	**11,5**
Retraités, inactifs	9,2	9,9	10,7	10,9	11,1	10,1	**9,9**	**10,3**
Indéterminé	5,7	5,5	5,9	6,4	21,2	21,0	**8,1**	**7,8**
Ensemble								
Pourcentage	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	**100,0**	**100,0**
Nombre	290 808	363 543	186 777	248 654	83 259	91 448	**560 844**	**703 645**

TABLEAU F.01-20

Principaux diplômes délivrés dans l'enseignement supérieur

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

	1990	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Capacité en droit	1 174	1 618	1 145	1 124	978	961	740
Diplôme universitaire de technologie (DUT)	27 815	35 819	37 362	39 466	39 804	44 189	46 635
Brevet de technicien supérieur (BTS)	52 667	76 504	76 715	76 065	79 270	83 924	86 914
Diplôme d'ingénieur	16 080	20 562	21 851	22 689	22 828	23 068	23 569
Diplôme (visé) des écoles de commerce et gestion	5 617	8 411	8 166	8 147	8 337	8 495	7 937
DIPLÔMES D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES GÉNÉRALES (1) :							
Droit	12 184	16 329	17 896	17 224	16 764	18 177	17 074
Sciences économiques	7 561	10 365	9 920	9 678	9 862	10 268	10 481
Administration économique et sociale	6 080	7 856	7 820	7 600	6 795	7 066	6 723
Lettres	38 732	52 422	58 141	58 554	58 963	60 378	57 751
Sciences (2)	20 658	35 138	33 635	34 579	34 563	33 520	30 062
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	1 948	2 372	3 324	3 196	5 337	6 143	7 336
LICENCE (3) :							
Droit	11 284	16 224	16 087	16 808	17 262	17 696	17 453
Sciences économiques	5 248	8 900	9 071	9 708	9 889	10 361	10 809
Administration économique et sociale	4 502	6 842	7 475	7 297	6 841	6 560	6 483
Lettres	31 445	52 635	57 942	60 034	62 936	64 946	60 946
Sciences (2)	16 694	29 715	32 420	32 660	33 641	32 915	32 074
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	1 567	1 930	2 584	2 699	3 161	4 311	5 584
MAÎTRISE (Y COMPRIS DE SCIENCES ET TECHNIQUES) (3) :							
Droit	9 642	13 896	14 237	15 014	15 666	16 203	16 478
Sciences économiques	6 991	10 478	10 866	12 463	13 020	13 313	13 606
Administration économique et sociale	3 397	4 570	4 737	5 567	4 938	4 987	4 830
Lettres	16 279	23 013	25 866	27 119	28 451	30 151	30 204
Sciences (2)	14 320	21 955	23 911	25 198	24 893	26 147	26 526
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	369	645	778	636	764	821	1 321
DIPLÔME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES SPÉCIALISÉES (4) :							
Droit	2 794	4 412	4 407	4 239	4 472	4 849	5 008
Sciences économiques	4 765	7 227	7 133	8 272	8 471	8 888	9 780
Administration économique et sociale	///	///	///	///	189	264	290
Lettres	2 562	4 427	4 881	5 604	6 038	6 851	7 039
Sciences	2 495	4 159	4 541	4 902	5 529	5 822	6 533
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	–	77	91	84	118	103	104
DIPLÔME D'ÉTUDES APPROFONDIES (4) :							
Droit	3 040	4 257	4 341	4 933	4 454	4 736	4 869
Sciences économiques	1 557	2 201	2 020	2 168	2 049	1 898	1 823
Lettres	5 843	7 718	7 652	4 608	7 516	7 207	7 429
Sciences	9 466	11 456	11 195	11 195	10 283	9 900	9 195
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	111	143	117	58	79	81	80
DOCTORAT ET DIPLÔME DE DOCTEUR INGÉNIEUR :							
Droit	521	573	474	618	588	678	781
Sciences économiques	411	464	352	451	516	493	502
Lettres	1 513	2 277	2 186	2 113	2 387	2 175	2 344
Sciences	4 705	5 884	5 934	6 198	6 674	6 204	5 751
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	11	25	17	48	73	26	41
DIPLÔMES DE SANTÉ :							
Diplôme d'état de docteur en médecine (5)	5 339	4 844	4 654	4 700	4 700	3 870	3 962
Diplôme d'état de docteur en pharmacie	2 272	2 272	2 162	2 176	2 230	2 072	2 160
Diplôme d'état de docteur en chirurgie dentaire	1 186	984	901	845	1 012	882	824

(1) Diplômes de premier cycle, y compris diplôme d'études universitaires en sciences et techniques (DEUST).
(2) Les mathématiques appliquées et sciences sociales sont agrégées dans la rubrique Sciences depuis l'édition 1999.
(3) Diplômes de second cycle.
(4) Diplômes de troisième cycle.
(5) 1996 et 1997 : estimations.

TABLEAU F.01-21

Effectifs des centres de formation d'apprentis. Évolution 1985-2000 (1)

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

Préparation	1985-1986	1990-1991	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001	*dont* filles
Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) (2)	///	194 331	176 072	177 153	176 925	175 078	171 550	170 034	45 010
Brevet d'étude professionnelle (BEP)	///	6 712	32 269	38 109	41 994	45 601	47 393	47 185	11 997
Mention complémentaire	///	///	6 311	7 131	7 197	7 209	6 814	6 355	2 188
Total niveau V	**208 739**	**201 043**	**214 652**	**222 393**	**226 116**	**227 888**	**225 757**	**223 574**	**59 195**
Brevet professionnel (BP) (2)	///	8 802	22 066	25 275	28 860	30 589	31 371	31 601	15 055
Baccalauréat professionnel (Bac pro)	///	4 223	15 242	17 875	21 247	24 711	27 068	29 337	7 620
Total niveau IV	**///**	**13 025**	**37 308**	**43 150**	**50 107**	**55 300**	**58 439**	**60 938**	**22 675**
Brevet de technicien supérieur (BTS)	///	///	10 566	14 312	17 225	19 474	21 217	22 857	10 048
Diplôme universitaire de technologie (DUT)	///	///	2 067	1 917	2 889	3 357	3 702	4 285	1 744
Autres de niveau III (2)	///	///	621	1 140	1 933	2 551	3 002	3 179	1 270
Total niveau III	**///**	**1 299**	**13 254**	**17 369**	**22 047**	**25 382**	**27 921**	**30 321**	**13 062**
Diplômes d'ingénieurs	///	///	1 734	1 998	2 707	3 483	4 072	4 495	523
Autres de niveaux I et II	///	///	3 043	4 313	6 173	8 011	8 977	10 926	4 972
Total niveaux I et II	**///**	**///**	**4 777**	**6 311**	**8 880**	**11 494**	**13 049**	**15 421**	**5 495**
Total apprentis	**208 739**	**215 367**	**269 991**	**289 223**	**307 150**	**320 064**	**325 166**	**330 254**	**100 427**
Classe préparatoire à l'apprentissage et classe d'initiation professionnelle en alternance	13 390	6 367	10 156	10 111	9 231	8 378	8 729	9 219	1 518
Total	**222 129**	**221 734**	**280 147**	**299 334**	**316 381**	**328 442**	**333 895**	**339 473**	**101 945**

(1) Centre de formations d'apprentis agricoles non compris.
(2) Y compris titres homologués.

TABLEAU F.01-22

Formation professionnelle continue et apprentissage : bilan physique des formations (1)

France entière

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité

Source de financement	Unités	1990	1994	1995	1996	*r* 1997	1998
Formation continue : Stagiaires en formation (2)							
Entreprises de plus de 10 salariés (3)	Millier	3 390	3 490	3 496	3 579	3 438	3 630
dont : Prise en charge directe	»	2 560	2 590	2 890	2 968	2 808	2 857
État	»	3 591	4 215	4 200	4 016	3 921	4 660
dont : agents de la fonction publique	»	2 160	2 740	2 800	2 800	3 218	3 976
Régions (4) (5)	»	426	485	526	546	553 ■	495
Total (6)	»	**7 115**	**8 008**	**8 007**	**7 941**	**7 716**	**8 515**
Apprentissage							
Effectifs d'apprentis (7)	»	242	259	290	315	340	356
Formation continue : heures stagiaires							
Entreprises de plus de 10 salariés (3)	Million	252	214	214	162	149	151
dont : Prise en charge directe	»	116	124	113	112	103	103
État (8)	»	456	532	407	399	299	...
dont : agents de la fonction publique	»	108	114	117	69	68	...
Régions (4)	»	124	138	193	220	212	164
Total (6)	»	**710**	**878**	**805**	**772**	**652**	**...**

(1) Les bénéficiaires des dispositifs SIVP, CRE, CES ne sont pas comptabilisés.
(2) Stagiaires ayant suivi un stage ou une partie de stage au cours de l'année.
(3) À partir de 1993, sont comptabilisés les bilans de compétences.
(4) À partir de 1994, prise en compte de la formation des jeunes, suite à la loi du 20 décembre 1993.
(5) À partir de 1998, les stagiaires en formation ne sont plus des effectifs mais des entrées en formation.
(6) Certaines actions étant co-financées par plusieurs financeurs, l'effectif d'ensemble peut être inférieur à la simple addition des effectifs afférents à chaque financeur.
(7) Salariés présents fin décembre. France métropolitaine.
(8) À partir de 1998, ces données ne sont plus disponibles.

TABLEAU F.01-23

Établissements et effectifs de l'enseignement technique agricole

France entière

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche

Unités : Établissement
Élève

Nature des établissements	Nombre d'établissements					Effectifs					
	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001	*dont* : filles
ENSEIGNEMENT PUBLIC :											
Lycées d'enseignement général et technologique agricoles (LEGTA)	125	125	128	128	131	51 773	53 069	54 692	54 548	53 194	17 185
Lycées professionnels agricoles (LPA)	90	89	87	87	84	16 680	17 269	17 069	17 201	16 926	7 021
Centres de formation professionnelle agricole pour jeunes (CFPAJ)	2	1	–	–	–	147	48	–	–	–	–
Établissements d'enseignement supérieur ayant des BTSA (1)	1	1	1	1	1	51	58	60	60	57	36
Total	**218**	**216**	**216**	**216**	**216**	**68 651**	**70 444**	**71 821**	**71 809**	**70 177**	**24 242**
ENSEIGNEMENT PRIVÉ :											
Technique	638	638	642	645	644	100 132	103 918	105 473	106 759	105 153	52 410
Établissements fonctionnant selon l'un des deux rythmes suivants :											
Temps plein (2)	234	234	235	236	235	54 109	55 873	56 994	57 332	55 573	28 557
Rythme approprié (3)	404	404	407	409	409	46 023	48 045	48 479	49 428	49 580	23 853
Total	**638**	**638**	**642**	**645**	**644**	**100 132**	**103 918**	**105 473**	**106 759**	**105 153**	**52 410**
Total public et privé	**856**	**854**	**858**	**861**	**860**	**168 783**	**174 362**	**177 294**	**178 569**	**175 330**	**76 652**

(1) Il existe des classes préparant au BTSA dans quelques établissements d'enseignement supérieur en plus des formations d'ingénieurs non comptabilisées dans ce tableau.
(2) Établissements privés assurant une formation à temps plein, définis par l'article L 813-8 du code rural.
(3) Établissements privés qui offrent des formations à temps plein en conjuguant, selon un rythme approprié, les enseignements théoriques et pratiques dispensés d'une part dans l'établissement même et d'autre part dans le milieu agricole et rural. Le groupe d'établissements relève de l'article L 813-9 du code rural.

TABLEAU F.01-24

Écoles dépendant du ministère de l'Emploi et de la Solidarité
Nombre d'écoles, effectifs et diplômes

France entière

Source : Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES)

Formation	Année scolaire 1998-1999			Année scolaire 1999-2000			Année scolaire 2000-2001		
	Nombre d'écoles	Effectif	Diplômes 1998	Nombre d'écoles	Effectif	Diplômes 1999	Nombre d'écoles	Effectif	Diplômes 2000
Écoles de la santé :									
NIVEAU V									
Aides-soignants	445	12 733	13 583	425	12 343	13 051	407	12 268	12 636
Auxiliaires de puériculture	78	2 268	2 305	79	2 405	2 315	76	2 377	2 294
NIVEAU III									
Formation en trois ans :									
Ergothérapeutes	8	880	289	8	879	282	8	999	330
Infirmiers diplômés d'État	338	49 179	14 575	333	50 990	14 787	328	55 639	13 815
Manipulateurs d'électroradiologie médicale	18	1 410	466	18	1 393	471	19	1 513	445
Masseurs-kinésithérapeutes	35	4 981	1 479	35	4 925	1 504	35	4 695	1 604
Pédicures-podologues	10	1 476	358	10	1 459	430	10	1 463	426
Psychomotriciens	6	932	293	6	937	290	6	946	294
Techniciens en analyses biomédicales (1)	5	381	3	5	358	122	6	404	143
Formation en quatre ans :									
Sages-femmes	32	2635	560	32	2674	618	32	2768	589
Formation complémentaire :									
Infirmiers-anesthésistes	26	954	470	25	930	425	25	962	458
Infirmiers de bloc opératoire	24	544	486	25	660	562	26	732	669
Puéricultrices	30	847	786	30	811	738	32	912	828
Cadres sages-femmes	1	23	19	1	21	25	1	21	19
Cadres de santé	36	1 261	1 103	36	1 260	1 138	36	1 348	1 195
Total écoles de la santé	**1 092**	**80 504**	**36 775**	**1 068**	**82 045**	**36 758**	**1 047**	**87 047**	**35 745**
Écoles sociales :									
NIVEAU V									
Aides à domicile (CAFAD)	90	3 163	2 693	81	2 514	2 244	83	2 415	2 083
Aides médico-psychologiques	55	5 282	2 276	53	5 349	2 566	56	6 236	2 396
NIVEAU IV									
Techniciens de l'intervention sociale familiale (TISF) (2)	8	400	145	8	433	173	7	229	45
Moniteurs-éducateurs	48	3 700	1 666	48	3 842	1 698	50	4 439	1 766
NIVEAU III									
Formation en deux ans :									
Éducateurs de jeunes enfants	29	3 232	912	30	3 520	1 030	32	3 542	1 023
Formation en trois ans :									
Assistants de service social	52	6 044	1 737	52	5 941	1 729	51	6 315	1 726
Éducateurs spécialisés	51	7 502	2 409	53	7 964	2 443	54	8 545	2 383
Éducateurs techniques spécialisés	31	924	271	30	930	328	30	927	314
Formation complémentaire :									
Conseillers en économie-sociale familiale	44	963	673	45	1 074	762	45	1 087	746
Formation supérieure de travail social	///	///	///	19	543	151	20	663	95
Total écoles sociales	**408**	**31 210**	**12 782**	**419**	**32 110**	**13 124**	**428**	**34 398**	**12 577**

(1) Formation en 3 ans depuis la rentrée 1996.
(2) Anciennement : travailleuses familiales.

TABLEAU F.01-25

Formation professionnelle continue dans les entreprises : effectifs en formation par catégorie professionnelle et sexe

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité — *Unités* : Millier de stagiaires et %

	1990	*r* 1994	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	1998
Catégorie professionnelle (hors bilans de compétence, y compris alternance)						
Ingénieurs et cadres (1)	566	715	718	744	703	738
%	19,5	20,5	20,6	20,5	20,5	20,4
Techniciens (1)	799	926	891	963	909	929
%	27,5	26,6	25,6	26,6	26,5	25,6
Ouvriers et employés (1)	1 540	1 846	1 868	1 919	1 818	1 955
%	53,0	52,9	53,7	52,9	53,0	54,0
Total	**2 905**	**3 487**	**3 477**	**3 626**	**3 430**	**3 622**
%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Sexe (hors bilans de compétence, y compris alternance)						
Hommes	1 975	2 253	2 269	2 353	2 216	2 301
%	68,0	64,7	65,3	65,0	64,6	63,6
Femmes	930	1 230	1 204	1 268	1 214	1 318
%	32,0	35,3	34,7	35,0	35,4	36,4

(1) Y compris les travailleurs indépendants de qualification équivalente.

TABLEAU F.01-26

Sorties du système éducatif suivant les niveaux des élèves

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

	r 1997		*r* 1998		1999	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Niveau VI et V bis : sortie avant le niveau V	57 000	7,6	58 000	7,7	60 000	7,8
Niveau V : niveau CAP, BEP ou abandon avant le niveau IV	188 000	25,0	187 000	25,0	206 000	26,8
Niveau IV : niveau du BAC ou abandon avant le niveau III	225 000	29,9	220 000	29,4	215 000	28,0
Niveau III : bac + 2 années d'études avec le diplôme de ce niveau	126 000	16,8	138 000	18,4	125 000	16,3
Niveaux II et I : diplômés de 2e ou 3e cycle supérieur ou équivalent	156 000	20,7	146 000	19,5	162 000	21,1
Total niveaux	**752 000**	**100,0**	**749 000**	**100,0**	**768 000**	**100,0**

TABLEAU F.01-27

Situation sociale et formation professionnelle des jeunes sortis du système éducatif

Source : INSEE (Enquête sur l'emploi de mars 2001) — *Unité* : %

	Écoles supérieures (1)	Licence et plus	DUT BTS	Paramédical et social	DEUG	Baccalauréat	Bac technologique et professionnel	CAP BEP	Brevet	Sans diplôme
Depuis 1 à 4 ans (sortis de 1997 à 2000)										
Ensemble (nombre moyen de sortants)	35 000	117 000	99 000	19 000	19 000	72 000	87 000	137 000	44 000	77 000
Enseignants	1	20	1	–	7	1	–	–	–	–
Autres professions supérieures	76	25	4	1	6	2	–	–	1	–
Autres professions intermédiaires	9	20	38	92	38	18	16	4	4	2
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	–	1	1	–	1	1	2	2	1	–
Professions supérieures, intermédiaires et indépendantes	**86**	**66**	**44**	**93**	**52**	**22**	**18**	**6**	**6**	**2**
Employés, ouvriers qualifiés	3	13	33	2	18	27	35	32	18	13
Employés, ouvriers non qualifiés	1	3	9	–	9	20	27	36	34	28
Ensemble des emplois	**90**	**82**	**86**	**95**	**79**	**69**	**80**	**74**	**58**	**43**
Chômeurs	5	10	9	2	10	14	12	17	25	31
Militaires du contingent	2	1	1	1	–	1	1	1	–	–
Inactifs	3	7	4	2	11	16	7	8	17	26
Depuis 5 à 10 ans (sortis de 1991 à 1996)										
Ensemble (nombre moyen de sortants)	34 000	90 000	94 000	19 000	16 000	64 000	76 000	147 000	36 000	84 000
Enseignants	4	24	1	1	13	–	–	–	–	–
Autres professions supérieures	73	34	9	2	9	3	1	1	1	1
Autres professions intermédiaires	10	17	39	87	27	22	16	6	8	3
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	3	2	4	–	2	3	5	4	2	2
Professions supérieures, intermédiaires et indépendantes	**90**	**77**	**53**	**90**	**51**	**28**	**22**	**11**	**11**	**6**
Employés, ouvriers qualifiés	3	9	30	4	24	35	4	38	28	19
Employés, ouvriers non qualifiés	1	2	7	–	7	17	22	30	25	30
Ensemble des emplois	**94**	**88**	**90**	**94**	**82**	**80**	**84**	**79**	**64**	**55**
Chômeurs	3	5	5	2	7	8	8	10	17	20
Militaires du contingent	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Inactifs	3	7	5	4	11	12	8	11	19	25

(1) Écoles supérieures délivrant des diplômes de niveau Bac + 5 : écoles d'ingénieur, d'architecture, de commerce, de notariat, d'arts etc.

TABLEAU F.01-28

Évolution des effectifs des personnels de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur

Situation au 1er janvier

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD - SDES)

	1990		1995		1998		1999		2000	
	Effectifs	% de femmes	Effectifs	% de femmes	Effectifs	% de femmes	Effectifs	% de femmes	Effectifs	% de femmes
Enseignants dans le 1er degré public (1)	298 128	74,0	302 209	76,1	302 906	77,4	302 812	77,7	301 725	78,0
Enseignants dans le 2e degré public (2)	351 461	55,1	381 435	56,3	396 549	56,9	396 791	56,9	403 789	57,1
Enseignants dans le supérieur	46 338	26,8	59 743	29,8	64 938	31,2	65 099	31,5	70 877	33,1
Enseignants dans les établissements de formation du personnel (3)	34 684	60,6	35 438	62,1	32 030	60,0	31 264	59,8	33 170	62,0
Non enseignants	275 299	63,3	290 533	64,8	287 042	64,8	285 989	64,5	294 744	65,2
Total	**1 005 910**	**61,9**	**1 069 358**	**62,9**	**1 083 465**	**63,3**	**1 081 955**	**63,3**	**1 104 305**	**63,6**

(1) Y compris les directeurs, les instituteurs ou professeurs des écoles chargés de rééducation en psychopédagogie ou psychomotricité, les psychologues scolaires et les titulaires remplacants.
(2) Y compris les documentalistes et les personnels de remplacement, hors personnel de direction.
(3) Enseignants formateurs et élèves enseignants y compris les enseignants et élèves des établissements de formation du supérieur (dont les instituts universitaires de formation des maîtres).

TABLEAU F.01-29

Les enseignants exerçant dans les établissements publics des premier et second degrés

Situation au 1er janvier 2000

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD - SDES)

	Effectifs	Âge moyen	% de femmes	% de temps partiel
PREMIER DEGRÉ				
Professeurs des écoles	138 687	41,2	77,2	4,5
Instituteurs	162 782	43,2	78,7	8,4
Autres titulaires	63	50,7	46,0	–
Total titulaires	**301 532**	**42,3**	**78,0**	**6,6**
Total non-titulaires	**193**	**37,8**	**78,8**	**5,7**
Total premier degré (1)	**301 725**	**42,3**	**78,0**	**6,6**
SECOND DEGRÉ				
Agrégés et chaires supérieures	44 148	43,2	50,0	5,3
Certifiés et assimilés	234 988	42,2	61,1	8,4
Chargés d'enseignement et adjoints d'enseignement	6 321	48,1	51,8	8,5
Professeurs d'enseignement général des collèges (P.E.G.C.)	25 042	51,7	58,1	7,7
Professeurs de lycées professionnels	58 967	44,4	48,6	4,8
Professeurs des écoles	6 473	42,7	49,9	1,9
Instituteurs et instituteurs spécialisés	2 796	42,4	45,1	4,0
Total titulaires	**378 735**	**43,4**	**57,2**	**7,3**
Maîtres auxiliaires	15 896	37,4	57,7	8,7
Autres non-titulaires	9 151	33,6	51,7	23,3
Total non-titulaires	**25 047**	**36,0**	**55,5**	**14,1**
Total second degré (2)	**403 782**	**42,9**	**57,1**	**7,7**

(1) Y compris les directeurs, les instituteurs ou professeurs des écoles chargés de rééducation en psychopédagogie ou psychomotricité, les psychologues scolaires et les titulaires remplaçants.
(2) Y compris les documentalistes et les personnels de remplacement, hors personnels de direction.

TABLEAU F.01-30

La dépense globale d'éducation (1)

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES)

	1975	1980	1990	1995	1997	1998	*p* 1999	*p* 2000
Dépense globale d'éducation (Milliards d'euros courants)	15,3	28,9	67,9	89,3	93,7	96,6	99,7	102,6
dont : Dépense intérieure :								
Milliards d'euros courants	14,6	27,6	64,9	85,4	89,7	92,4	95,4	98,2
Milliards d'euros, aux prix de 2000 (*r*)	51,5	59,2	75,8	89,6	91,8	93,7	96,4	98,2
Part du Produit Intérieur Brut (%)	6,5	6,4	6,5	7,3	7,2	7,2	7,2	7,1
Dépense intérieure par habitant :								
Euros courants	280	510	1 150	1 470	1 530	1 570	1 610	1 650
Euros aux prix de 2000 (*r*)	980	1 100	1 340	1 540	1 570	1 590	1 630	1 650
Dépense intérieure (2) par élève ou étudiant :								
Euros courants	950	1 760	4 030	5 150	5 480	5 690	5 900	6 100
Euros aux prix de 2000 (*r*)	3 350	3 790	4 710	5 400	5 610	5 770	5 960	6 100
Structure du financement initial (%) :								
État	70,0	69,1	64,2	64,9	64,6	64,5	64,5	64,5
Collectivités territoriales	14,1	14,3	18,9	20,0	20,4	20,7	20,9	21,0
Autres administrations publiques et caisses d'allocations familiales	0,3	0,4	0,7	2,3	2,3	2,1	2,0	1,9
Entreprises	4,9	5,5	6,2	5,8	5,8	5,9	5,9	6,1
Ménages	10,7	10,7	10,0	7,0	6,9	6,8	6,7	6,5

(1) Les comptes 1997, 1998 et 1999 n'ont pas été revus par rapport à la publication de l'année dernière. Les comptes 1997 et 1998 sont semi-définitifs, le compte 1999 est provisoire.
(2) Hors dépense pour l'enseignement artistique et l'enseignement extra-scolaire (enseignement à distance, formation professionnelle continue et autre extra-scolaire).

TABLEAU F.01-31

La dépense intérieure d'éducation. Financement des activités d'enseignement et des achats de biens et de services liés à l'éducation en 2000

Dépenses totales (courantes plus capital) des financeurs finals (1)

Source : Ministère de l'Éducation nationale (DPD-SDES) — *Unité* : Million d'euros

	Financeur final (2)							
			État	Collectivités territoriales	Autres administrations	Entreprises	Ménages	**Total**
	Éducation nationale	Autres ministères	**Total**					
ENSEIGNEMENT								
Enseignement de type scolaire (3) :								
1er degré	12 846	–	**12 846**	8 752	–	5	226	**21 829**
2e degré	25 054	1 605	**26 659**	5 489	45	292	670	**33 155**
Enseignement supérieur	9 276	1 204	**10 480**	827	377	596	999	**13 279**
Enseignement artistique	–	173	**173**	914	–	5	6	**1 098**
Apprentissage	4	1	**5**	823	38	515	27	**1 409**
Enseignement de type extra-scolaire (4)	530	2 306	**2 836**	1 040	113	4 569	1 521	**10 079**
Total des activités d'enseignement [dépense intérieure d'enseignement] (5)	**47 710**	**5 288**	**52 998**	**17 846**	**573**	**5 983**	**3 450**	**80 849**
ACTIVITÉS ANNEXES								
Administration générale	1 467	98	**1 566**	39	8	–	–	**1 612**
Cantine, internat	2 077	175	**2 251**	1 936	6	9	3 216	**7 418**
Autres	824	2	**826**	246	19	28	26	**1 146**
ACHATS DE BIENS ET SERVICES								
Transport scolaire	95	–	**95**	1 715	–	–	53	**1 862**
Fournitures et livres scolaires	69	–	**69**	236	–	–	2 397	**2 701**
Habillement, loisirs scolaires	–	–	**–**	–	–	–	853	**853**
RÉMUNÉRATION DU PERSONNEL D'ÉDUCATION EN FORMATION	1 807	–	**1 807**	–	–	–	–	**1 807**
Total [dépense intérieure d'éducation] (6)	**54 048**	**5 563**	**59 611**	**22 017**	**605**	**6 021**	**9 994**	**98 248**

(1) Compte économique de l'éducation : compte satellite de la comptabilité nationale (chap. G.01) décrivant les flux financiers dans le domaine de l'éducation. Évaluations provisoires.
(2) Financeur final : dernier financeur. Exemple, une collectivité locale maître d'ouvrage d'une construction peut recevoir une subvention de l'État : la totalité de la dépense est affectée aux collectivités locales, dernier financeur et les dépenses de l'État ne comprennent pas la subvention. Les bourses d'études versées aux ménages sont traitées comme un transfert entre le financeur État ou collectivités locales, et le financeur ménage ; elles n'apparaissent pas comme dépense de l'État.
(3) Enseignement à plein temps sur un cycle annuel.
(4) Formation continue, enseignement par correspondance, stages, cours du soir, leçons particulières.
(5) Total des dépenses effectuées en France métropolitaine pour les activités d'enseignement.
(6) Total des dépenses effectuées en France métropolitaine pour des activités d'éducation et pour l'achat de biens et services liés à l'éducation.

TABLEAU F.01-32

Dépense globale de formation professionnelle continue et d'apprentissage

France entière

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité — *Unité* : Million d'euros

Source de financement	1987	1994	1995	1996	*r* 1997	*p* 1998
Dépense par financeur final (hors investissement)						
Administrations publiques.(1)	6 164,1	10 676,2	10 532,6	10 896,1 *r*	10 888,1	11 189,8
dont : État	5 247,4	8 886,9	8 371,4	8 535,3	8 442,5	8 623,0
Régions	639,8	1 231,2	1 580,4	1 841,3	1 918,3	2 061,0
UNEDIC	39,5	1 351,3	1 107,4	1 241,8	1 610,3	1 272,8
Entreprises	4 374,5	7 764,1	7 631,9	8 400,9	8 167,8	8 533,3
Ménages	166,0	336,9	338,3	398,7	435,5	496,4
Total (hors investissement)	**10 744,1**	**20 128,5**	**19 610,1**	**20 937,5**	**21 101,7**	**21 492,3**
Dépense par public bénéficiaire						
Formation de première insertion (jeunes < 26 ans)	2 253,7	3 671,4	3 718,2	4 447,9	4 648,3	4 968,2
Formation des actifs occupés (1)	6 737,2	11 890,1	11 596,9	12 145,8	12 226,9	12 593,2
Formation des demandeurs d'emploi	1 753,3	4 566,9	4 294,9	4 343,9	4 226,5	3 930,9
Total (hors investissement)	**10 744,1**	**20 128,5**	**19 610,1**	**20 937,5**	**21 101,7**	**21 492,3**
Investissements	135,1	273,3	255,8	250,5	248,6	258,2
Total général	**10 879,2**	**20 401,8**	**19 865,9**	**21 188,0**	**21 350,3**	**21 750,5**
Part dans le produit intérieur brut (en %)	1,34	1,78 *r*	1,68 *r*	1,75 *r*	1,71	1,67

(1) Y compris dépenses de formation des agents de la fonction publique.

Chapitre F.02

Recherche et développement expérimental

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique : Dépenses de recherche et développement en % du PIB pour quelques pays en 1999.

1. Évolution de l'effort national de recherche et de développement.
2. Financement et exécution de la recherche et du développement expérimental par secteur institutionnel.
3. Effectifs occupés dans la recherche et le développement expérimental.
4. L'effort de recherche et de développement technologique en France et dans quelques pays.
5. Concentration de la recherche dans les entreprises.
6. La dépense intérieure de recherche et développement (DIRD) des entreprises et son financement.
7. Dépenses intérieures de recherche et développement expérimental des entreprises et administrations.
8. Chercheurs et effectifs de la R & D des entreprises et administrations en équivalent temps plein recherche.
9. Les effectifs de chercheurs en France et dans quelques pays.

Ce chapitre a été établi avec la collaboration de la direction de la Programmation et du Développement, sous-direction des Études statistiques, bureau des Études statistiques sur la recherche du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de la Recherche.

1. PRÉSENTATION

De 1978 à 1990, la dépense intérieure de recherche et développement expérimental (DIRD) exécutée en France a présenté en moyenne une croissance plus rapide que celle du PIB. L'indicateur de mesure de l'effort de R & D (DIRD/PIB) est ainsi passé de 1,68 % à 2,37 %. Mais à partir de 1991, la situation s'est inversée et l'effort de R & D a diminué. En 1999, la situation se stabilise, ce ratio s'établissant à 2,19 % (contre 2,17 % en 1998), la DIRD progressant de 3,8 % en volume.

En 1999, la DIRD s'élève à 29,5 milliards d'euros (193,7 milliards de francs), dont 18,7 milliards d'euros de travaux de recherche exécutés par les entreprises.

La dépense nationale de recherche et développement expérimental (DNRD), qui mesure le financement national de la R & D (voir le paragraphe Définitions) atteint 29,9 milliards d'euros. La DNRD augmente ainsi en 1999 de 3,5 % en volume. Sa part dans le PIB est resté stable entre 1998 et 1999 : soit 2,2 %. Cette évolution résulte d'un effort accru des entreprises pour financer la R & D. En structure, la part des entreprises dans le financement s'élève à 55,6 % contre 55,2 % en 1998, confirmant ainsi la tendance observée depuis plusieurs années.

Les premiers résultats 2000 indiquent une baisse de l'effort de R & D, essentiellement du fait de la stagnation des dépenses de recherche dans le secteur public. À l'opposé, les dépenses de recherche des entreprises progressent. Au total, il en résulterait un repli de l'effort global de R & D pour 2000, soit 2,14 % du PIB.

Les effectifs de R & D, avec 314 452 en équivalent temps plein (ETP), progressent de 1,6 % en 1999. Dans le secteur des entreprises, cette croissance s'élève à 2,3 % et dans l'ensemble des administrations, elle atteint 0,7 %.

Les implantations régionales de la recherche sont relativement concentrées : quatre régions sur les vingt-deux, l'Île-de-France (42,5 %), Rhône-Alpes (10,7 %), Provence-Alpes-Côte d'Azur (6,4 %) et Midi-Pyrénées (5,2 %) rassemblent en 1999, près des deux tiers des effectifs de la recherche française.

La recherche publique

La recherche publique française a été structurée par les différentes politiques de l'État avec la création de grands organismes aux statuts juridiques divers, la programmation de la recherche au travers des grands programmes technologiques et le soutien apporté à la recherche universitaire. L'équilibre entre ces différents pôles est en forte évolution au profit notamment des universités.

La dépense intérieure de R & D des administrations (DIRDA) s'élève à 10,9 milliards d'euros en 1999, soit une augmentation en volume de 1,3 %, progression inférieure à celle du PIB.

Les Établissements publics à caractère scientifique et technologique (EPST) et les Établissements publics à caractère industriel et commercial (EPIC) sont les principaux organismes publics de recherche. En 1999, leur dépense intérieure a atteint un montant de 6,2 milliards d'euros, soit 57,2 % de la Dépense intérieure de recherche et développement des administrations (DIRDA). La progression de leur dépense intérieure est de + 1,6 % en volume.

En 1999, la progression des dépenses de recherche universitaire est plus faible (+ 0,5 % en volume), après avoir connu un rythme plus soutenu en raison des créations de postes d'enseignants-chercheurs.

Si la dépense intérieure de la Défense est stable en valeur en 1999, on doit noter que sa part dans l'ensemble de la DIRDA est passée de 20 % en 1992 à 7 % en 1999.

Les administrations ont aussi un rôle de financeur via leurs dépenses extérieures soit 4,1 milliards d'euros en 1999. 52,7 % sont à destination des entreprises. Ce rôle de financeur marque une reprise en 1999, essentiellement due à une hausse des crédits de la Défense, de la DPAC (Direction des programmes aéronautiques civils) et de l'ANVAR (Agence nationale de valorisation de la recherche).

La ressource principale de ces organismes de recherche est constituée de subventions dont le budget civil de recherche et développement (BCRD), auquel il convient d'ajouter la partie du budget de l'enseignement supérieur qui finance des activités de R & D, notamment les salaires des enseignants-chercheurs pris à 50 % et le budget de R & D de la Défense. Depuis 1992 la part des subventions dans le financement de la DIRDA est en recul (86 % en 1992 et 79 % en 1999) au profit principalement des ressources contractuelles (11 % en 1992 et 16 % en 1999 et des autres ressources propres (3 % en 1992 et 5 % en 1999). La diminution de l'effort de R & D propre au ministère de la Défense explique la baisse du rôle des subventions ; l'évolution du BCRD y contribue aussi. Celui-ci s'élève à 8,2 milliards d'euros en 1999 (en dépenses ordinaires et crédits de paiement) ; sa progression en volume (1,18 %) est inférieure à celle du PIB en 1999 et sa part dans le PIB est la plus faible depuis 1992 : 0,61 % en 1999 contre 0,67 % en 1993.

Le secteur des entreprises

Après la légère reprise des activités de R & D dans les entreprises amorcée en 1998 (+ 0,6 % en volume), l'année 1999 enregistre une croissance en volume très élevée, soit + 5,3 %. D'après les premières estimations, ce dynamisme des entreprises se poursuivrait en 2000 et en 2001. Celles-ci anticipent une croissance de leurs dépenses de R & D en volume de + 2,6 % en 2000 et de + 4,0 % en 2001.

En 1999, 5 400 entreprises et organismes professionnels ont réalisé en France 18,7 milliards d'euros de dépense intérieure de recherche développement des entreprises (DIRDE) contre 17,6 milliards d'euros en 1998. La progression des dépenses de recherche des entreprises s'accompagne d'une évolution comparable des effectifs de R & D (+ 2,3 %), notamment pour la seule catégorie des chercheurs (+ 5,1 %).

La répartition de la DIRDE dans les cinq principales branches de recherche témoigne, comme celle des effectifs de R & D, d'une concentration importante et met en évidence une spécialisation dans les secteurs de haute technologie. Cinq grandes branches totalisent 57,5 % de la DIRDE et 51,8 % des effectifs de R & D même si ces parts relatives dans le total ont régulièrement décéléré depuis 1992. En 1999, il s'agit par ordre décroissant de : la construction automobile, la pharmacie, les équipements de communication, la construction aéronautique et spatiale et les

instruments de précision. Parallèlement, de 1992 à 1999, le classement de la DIRDE parmi ces cinq branches de recherche s'est légèrement modifié. En 1999, la construction automobile se place au premier rang et enregistre une progression de + 18,1 % en volume (+ 1,7 % en 1998). Un redéploiement des activités de R & D pour les grands groupes industriels français dans ce secteur est à l'origine de cette évolution. La pharmacie poursuit sa croissance annuelle avec un taux en volume de + 8,7 % contre + 2,3 % en 1998, suivie de la construction aéronautique qui augmente de + 6,7 % en volume contre + 4,1 % en 1998. Cette dernière qui avait connu un fort recul ces dernières années, est marquée par la forte hausse en 1999 des financements publics liés aux programmes de l'aéronautique civile qui contribuent à ce mouvement. Les deux autres branches ont des évolutions positives mais très inférieures à celles observées précédemment, comme les instruments de précision qui ne progressent que de + 0,1 %.

La répartition de l'effort de R & D des entreprises selon leur taille fait apparaître une forte concentration parmi les entreprises de grande taille. Les très grandes entreprises (150 firmes, soit 2,8 %) qui comptent plus de 2 000 salariés réalisent plus de 56 % de la DIRDE, emploient 52 % des effectifs de R & D et absorbent plus de 81 % des financements publics. Ces parts relatives sont assez stables entre 1998 et 1999. Cette classe concentre également une part importante de filiales de groupes : sur 150 entreprises, 111 sont des filiales de groupe. La catégorie des PME-PMI (effectif salarié < 500) a augmenté en nombre mais enregistre des variations en baisse par rapport à 1998. Le volume de leurs travaux de R & D ne représente que 20,0 % de l'ensemble contre 21,0 % l'année dernière ; cette classe ne perçoit que 10,7 % du financement public de R & D (11,5 % en 1998).

La place de la France dans le monde

L'effort français de recherche (ratio DIRD/PIB), avec 2,19 %, place la France en 1999 au quatrième rang parmi les principaux pays de l'OCDE, après le Japon (3,04 %), les États-Unis (2,64 %), et l'Allemagne (2,44 %). Si l'on ramène l'effort de recherche au nombre d'habitants, le rang de la France est le même, mais les États-Unis précèdent le Japon et passent au premier rang selon cet indicateur.

2. MÉTHODOLOGIE

Les travaux de recherche et de développement expérimental sont mesurés par les moyens humains et matériels (coûts) qui leur sont consacrés car les résultats de ces travaux, bien que très importants pour l'économie, sont difficilement quantifiables. Les définitions et les méthodes de mesure de la R & D ont été établies au niveau international, principalement par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), pour permettre les comparaisons et l'observation économique des pays membres de l'organisation.

Les deux agrégats essentiels pour la mesure de la R & D sont la dépense nationale de R & D (DNRD), qui mesure les financements de la recherche et développement, et la dépense intérieure de R & D, qui mesure le coût des travaux de R & D exécutés (DIRD).

AVERTISSEMENT

● Modifications de la méthodologie

Les résultats des enquêtes 1998 comportent des changements significatifs qui ont obligé à une nouvelle estimation des résultats 1997 afin de pouvoir établir des comparaisons.

Le premier changement porte sur l'évaluation des dépenses intérieures de la Défense. La collaboration avec les services de la Direction Générale de l'Armement a conduit à une nouvelle estimation de dépenses intérieures des laboratoires de la Défense et de la direction des applications militaires de la Défense : la correction s'élève à 3,1 milliards de francs (0,47 milliard d'euros) pour l'année 1997. C'est le changement essentiel auquel s'ajoute pour la recherche publique civile, une réappréciation des données relatives au CEA civil et aux dépenses de recherche clinique, soit respectivement + 375 millions de francs (57,2 millions d'euros) et + 300 millions de francs (45,7 millions d'euros).

De même, des modifications apportées au contour de R & D de quelques très grandes entreprises se sont traduites par une réévaluation de 2,6 milliards de francs (0,4 million d'euros) de la dépense intérieure des entreprises en 1997.

Au total, la DIRD 1997 révisée s'élève à 182,1 milliards de francs (27,8 millions d'euros) contre 181,9 milliards de francs (27,7 millions d'euros). Cet écart a un impact de 0,002 % dans la mesure de l'effort de R & D puisque le ratio DIRD/PIB passe de 2,216 % à 2,218 %, PIB base 1995.

En effet, les séries présentées ont été corrigées des nouveaux PIB calculés par l'INSEE en base 1995. La réévaluation du PIB a entrainé mécaniquement une diminution de l'indicateur habituel de l'effort de R & D (DIRD/PIB). Pour l'année 1997, le changement de base du PIB a fait passer le ratio DIRD/PIB de 2,236 % à 2,216 %.

Les nouvelles estimations de 1998 ont ainsi donné lieu à des corrections pour les effectifs de 1997. Tous secteurs confondus, les effectifs rémunérés, qui étaient de 313 154 ETP (équivalent temps plein), dans la précédente évaluation, ne sont plus que 303 463. Cette différence résulte d'une augmentation de 2 257 ETP dans le secteur des entreprises et d'une diminution de 11 948 dans le secteur des administrations. Les nouvelles informations du ministère de la Défense ont en effet permis de corriger les effectifs qui de 19 544 (chiffre qui n'avait pas été révisé depuis une vingtaine d'années) sont passés à 4 063, soit un écart de 15 481. Les corrections intervenues au CEA et dans la recherche clinique ont limité l'impact de la révision des effectifs de la Défense.

Par ailleurs, il faut rappeler qu'une précédente rupture de série avait eu lieu en 1992. Elle avait pour origine :

— le changement de statut de France Télécom et de Giat Industries, qui les a fait passer du secteur des administrations à celui des entreprises.

— le changement de la nomenclature d'activité (de la NAP à la NAF) utilisée pour coder la branche de recherche dans les entreprises.

— l'enquête auprès des entreprises qui a fait l'objet simultanément d'une extension de champ, d'une mise en sondage partielle, et de l'introduction d'une procédure de redressement des non-réponses.

— l'interrogation d'organismes publics comme l'ONERA (Office national d'études et de recherches aérospatiales).

L'effort national de recherche et développement expérimental

Les agents économiques

Les agents économiques qui financent et/ou exécutent ces dépenses sont regroupés en deux secteurs :

— les administrations publiques et privées, c'est-à-dire l'État, les universités, les institutions sans but lucratif (ISBL) ;

— les entreprises publiques et privées et les centres techniques des organismes professionnels.

L'analyse de l'effort national de R & D et de son évolution s'appuie sur :

— la mesure de l'effort global fournie par le ratio DIRD/PIB (part de la dépense intérieure de R & D dans le produit intérieur brut) ;

— la part prise par chaque secteur (administrations, entreprises) dans le financement et dans l'exécution de la R & D ;

— l'évaluation des effectifs occupés dans la R & D, dont le nombre de chercheurs. Cette évaluation est faite, à partir des effectifs travaillant sur le territoire français, en « équivalent temps plein recherche ».

Les moyens que les agents économiques consacrent aux activités de recherche-développement font l'objet d'enquêtes annuelles réalisées par la direction de la Programmation et du Développement du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de la Recherche.

L'effort de recherche et développement de la France comparé à celui de quelques pays

Les principaux ratios utilisés pour cette comparaison entre la France et quelques pays de l'OCDE sont les suivants :

— DIRD/PIB par pays (en %) ;

— indice de la DIRD des principaux pays par rapport à celui de la France (base 100) ;

— indice de la DIRD par habitant des principaux pays par rapport à celui de la France (base 100) ;

— nombre de chercheurs des principaux pays, par secteur et par millier d'actifs.

3. DÉFINITIONS

La dépense intérieure de recherche et de développement (DIRD)

Elle totalise l'ensemble des travaux de R & D (recherche et développement) exécutés sur le territoire national (salaires, charges courantes et investissements), quelle que soit l'origine des financements.

La dépense nationale de recherche et de développement (DNRD)

Elle représente la somme des financements consacrés à la recherche-développement par les agents économiques nationaux sur ou hors du territoire national.

La relation avec la DIRD est la suivante :

DNRD = DIRD + financements nationaux des travaux de recherche exécutés à l'étranger – financements étrangers des travaux de recherche exécutés en France.

Les travaux de recherche et développement (R & D)

Ils ont été définis et codifiés au sein de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), chargée d'assurer la comparabilité des informations entre les pays membres de l'organisation.

Ils englobent les travaux de création entrepris de façon systématique en vue d'accroître la somme des connaissances, y compris la connaissance de l'homme, de la culture et de la société, ainsi que l'utilisation de cette somme de connaissances pour de nouvelles applications.

Ils regroupent de façon exclusive les activités suivantes :

— la recherche fondamentale (acquisition de nouvelles connaissances sans souci d'application ou d'utilisation particulière) ;

— la recherche appliquée (acquisition de connaissances nouvelles dirigées vers un but ou un objectif déterminé) ;

— le développement expérimental (travaux systématiques basés sur des connaissances obtenues par la recherche en vue de lancer de nouveaux produits, d'établir de nouveaux procédés ou d'améliorer ceux qui existent déjà).

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Éducation nationale et Ministère de la Recherche, sous-direction des Études statistiques, bureau des Études statistiques sur la recherche ;

— INSEE, OCDE.

Publications du ministère de l'Éducation nationale, direction de la Programmation et du Développement et du ministère de la Recherche :

Recherche et développement en France, résultats 1999, estimations 2000, Objectifs socio-économiques du BCRD 2001 », dossier parution décembre 2001.

Note d'information :

— « Les chercheurs en entreprise, évolution sur longue période et situation en 1997 », n° 00 10, mars 2000 ;

— « La Recherche-développement dans l'industrie pharmaceutique en France : son évolution depuis vingt ans, sa situation aujourd'hui », n° 00 30, septembre 2000 ;

— « La place des femmes dans la recherche », n° 00 31, septembre 2000 ;

— « Le financement public de la recherche-développement dans les principaux pays de l'OCDE », n°00 47 novembre 2000 ;

— « Création ou rachat de centres de R & D : deux voies pour assurer la présence des groupes français à l'étranger », n° 01 26 juin 2001 ;

— « L'effort de recherche et développement des principaux groupes industriels français », n° 01 41 août 2001 ;

— « Recherche et développement en 1999 et 2000 », n°01 50 novembre 2001.

Éducation et formations :

— « Recherche et innovation », n°59 avril - juin 2001.

Autres publications :

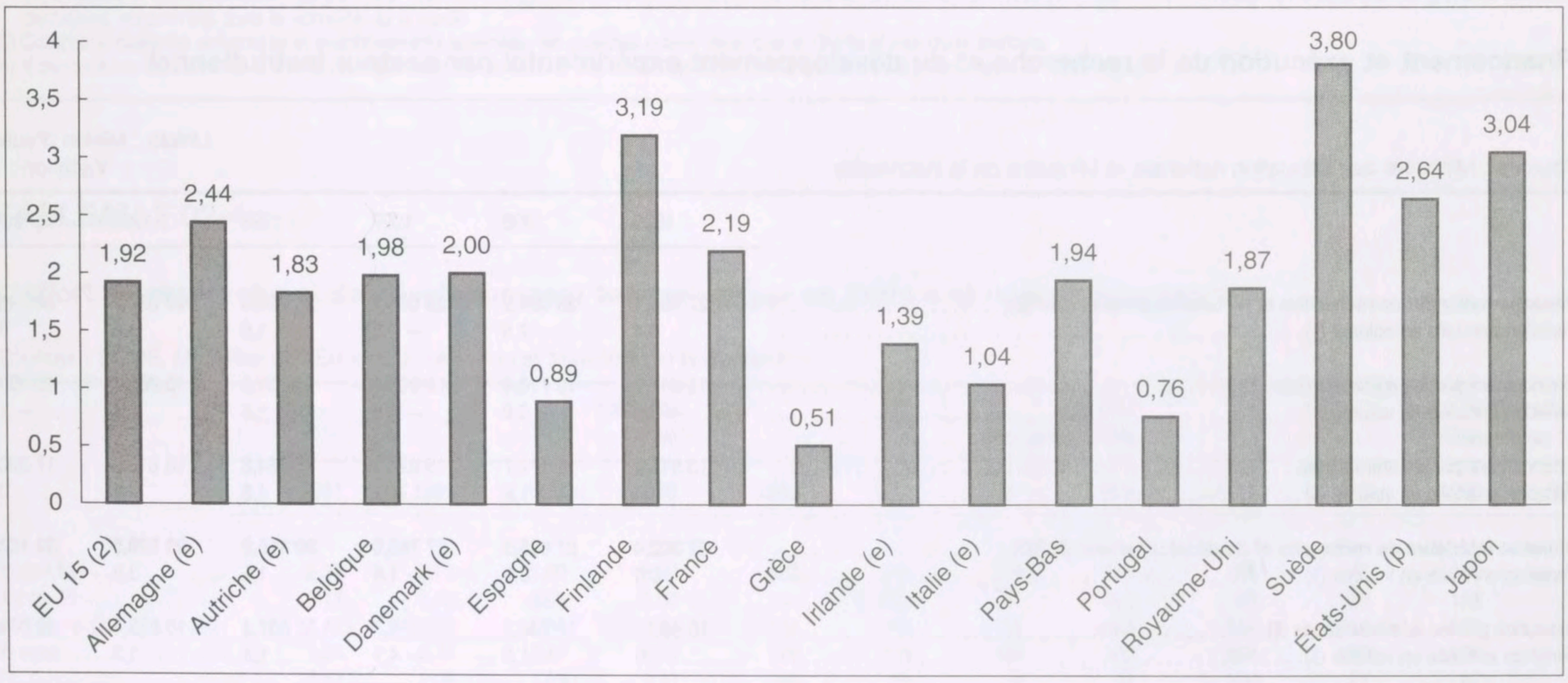
— « Les dépenses et le personnel de R & D en Europe en 1999 et 2000 », *Statistiques en bref science et technologie*, n° 6/2001, Eurostat ;

— « La mesure des activités scientifiques et techniques, *Manuel de Frascati* 1993 », OCDE 1994.

*
* *

GRAPHIQUE F.02

Dépenses de recherche et développement en % du PIB pour quelques pays en 1999 (1)



(1) Sauf pour la Grèce et l'Irlande (1997), les Pays-Bas (1998).

(2) EU 15 n'inclut pas le Luxembourg ; chiffre estimation Eurostat.

(e) Estimations de source non Eurostat ; (p) provisoire.

Sources : Eurostat, OCDE

TABLEAU F.02-1

Évolution de l'effort national de recherche et de développement

Sources : Ministère de l'Éducation nationale et Ministère de la Recherche — %

	1995	1996	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Effort global (DIRD/PIB en %) (1)	2,31	2,30	2,22	2,17	2,19	2,15
Part de la dépense nationale financée par les administrations (DNRD)	49,5	48,8	47,7	44,8	44,4	43,1
Part de la dépense intérieure exécutée par les administrations (DIRD)	39,0	38,5	37,5	37,7	36,8	36,0
Part de la dépense nationale financée par les entreprises (DNRD)	50,5	51,2	52,3	55,2	55,6	56,9
Part de la dépense intérieure exécutée par les entreprises (DIRD)	61,0	61,5	62,5	62,3	63,2	64,0

(1) Part de la dépense intérieure de recherche et de développement dans le PIB.

TABLEAU F.02-2

Financement et exécution de la recherche et du développement expérimental par secteur institutionnel

Sources : Ministère de l'Éducation nationale et Ministère de la Recherche

Unités : Million d'euros
Variation : %

	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Dépense nationale de recherche et de développement (DNRD)	**27 563,1**	**28 091,2**	**28 005,2**	**28 723,5**	**29 884,9**	**30 545,0**
Variation annuelle en volume (1)	0,4	0,5	– 1,6	1,6	3,6	1,3
Financement par les administrations (2)	13 647,2	13 718,4	12 980,3	12 858,8	13 266,7	13 154,2
Variation annuelle en volume (1)	– 0,8	– 0,9	– 6,6	– 1,8	2,7	– 1,8
Financement par les entreprises	13 915,9	14 372,7	15 024,9	15 864,8	16 618,2	17 390,8
Variation annuelle en volume (1)	1,6	1,8	3,2	4,6	4,1	3,7
Dépense intérieure de recherche et de développement (DIRD)	**27 302,4**	**27 835,5**	**27 755,6** *r*	**28 318,9**	**29 528,5**	**30 152,7**
Variation annuelle en volume (1)	0,3	0,5	– 1,6	1,1	3,8	1,2
Exécution par les administrations (2)	10 653,1	10 704,2	10 398,7	10 687,3	10 873,4	10 844,6
Variation annuelle en volume (1)	2,6	– 1,0	– 4,1	1,8	1,3	– 1,2
Exécution par les entreprises	16 649,4	17 131,2	17 356,9 *r*	17 631,6	18 655,0	19 308,0
Variation annuelle en volume (1)	– 1,1	1,4	–	0,6	5,3	2,6

(1) La variation annuelle en volume est obtenue en déflatant la variation en valeur par la variation du prix implicite du PIB.
(2) Administrations publiques et privées (État, enseignement supérieur et institutions sans but lucratif).

TABLEAU F.02-3

Effectifs occupés dans la recherche et le développement expérimental

Sources : Ministère de l'Éducation nationale et Ministère de la Recherche — *Unité* : Millier (1)

	1995	1996	(2) 1997	*r* 1998	1999
Effectif total de Recherche et Développement	**318,4**	**320,8**	**306,2**	**309,3**	**314,5**
Entreprises	162,0	162,6	166,3	167,8	171,6
en %	50,9	50,7	54,3	54,3	54,6
Administrations (État et institutions sans but lucratif)	75,7	76,7	59,9	59,2	59,6
Enseignement supérieur (3)	80,7	81,5	79,9	82,2	83,3
Effectif des seuls chercheurs (4)	**151,2**	**154,8**	**154,7**	**155,7**	**160,4**
Entreprises	66,6	68,5	72,0	71,7	75,4
en %	44,0	44,2	46,5	46,1	47,0
Administrations (État et institutions sans but lucratif)	30,9	31,7	27,8	27,7	28,3
Enseignement supérieur (3)	53,7	54,6	54,9	56,3	56,7

(1) En équivalent temps plein recherche.
(2) Plusieurs corrections ont été apportées dans le traitement de l'enquête 1997 auprès des administrations. Pour que les données 1997 soient comparables avec 1996, il faut diminuer les effectifs 1996 de l'administration et de l'enseignement supérieur de 5 100 personnes en équivalent temps plein environ. Ces écarts résultent de corrections de la part de quelques organismes, d'une mobilisation de données relatives aux postes réellement consommés dans les universités et d'une intégration des boursiers rémunérés par de grandes fondations caritatives, notamment dans le domaine de la santé.
(3) Comprend outre les universités et établissements assimilés, les grandes écoles ainsi que le CNRS et ses deux instituts.
(4) Y compris les boursiers de thèse et les ingénieurs de recherche des établissements publics à caractère scientifique et technologique (EPST).

TABLEAU F.02-4

L'effort de recherche et de développement technologique en France et dans quelques pays

Sources : OCDE, Ministère de l'Éducation nationale et Ministère de la Recherche

	DIRD/PIB %				(1) DIRD (France base 100)				(1) DIRD / habitant (France base 100)			
	r 1981	*r* 1991	*r* 1998	1999	1981	1991	*r* 1998	1999	1981	1991	*r* 1998	1999
États-Unis	2,37	2,72	2,60	2,64	663	641	818	834	158	148	181	187
Japon (2)	2,13	2,82	3,01	3,04	204	267	331	321	96	126	159	156
Allemagne (3)	2,47	2,53	2,31	2,44	144	142	156	163	124	104	114	121
France	**1,93**	**2,37**	**2,17**	**2,19**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**
Royaume-Uni	2,37	2,08	1,83	1,87	104	76	86	87	100	77	87	89
Italie	0,88	1,23	1,02	1,04	41	48	47	47	40	49	49	50

(1) Indice de conversion des monnaies établi à partir des parités de pouvoir d'achat (source OCDE).
(2) Pour le Japon, la série a été réajustée par l'OCDE en évaluant la masse salariale universitaire en équivalent temps plein recherche et non en personnes physiques.
(3) À partir de 1991, Allemagne réunifiée.

TABLEAU F.02-5

Concentration de la recherche dans les entreprises

Année 1999

Sources : Ministère de l'Éducation nationale et Ministère de la Recherche

	Entreprises et centres techniques professionnels dont le nombre de chercheurs est :						
	inférieur à 4	compris entre 5 et 9	compris entre 10 et 19	compris entre 20 et 49	compris entre 50 et 99	égal ou supérieur à 100	**Total**
Nombre d'entreprises et centres techniques	3 883	708	343	246	87	106	**5 373**
%	72,3	13,2	6,4	4,6	1,6	2,0	**100,0**
Chercheurs en équivalent temps plein recherche	7 201	4 503	4 703	7 505	6 079	45 399	**75 390**
%	9,6	6,0	6,2	10,0	8,1	60,2	**100,0**
Effectif de R & D en équivalent temps plein recherche.	16 753	10 630	10 726	17 658	16 007	99 790	**171 564**
%	9,8	6,2	6,3	10,3	9,3	58,2	**100,0**
Dépenses intérieures de R & D (million d'euros)	1 119,1	841,8	950,5	1 720,1	1 777,3	12 246,2	**18 655,0**
%	6,0	4,5	5,1	9,2	9,5	65,6	**100,0**
Financement public (million d'euros)	79,1	48,3	45,0	70,4	53,2	1 832,9	**2 129,1**
%	3,7	2,3	2,1	3,3	2,5	86,1	**100,0**

TABLEAU F.02-6

La dépense intérieure de recherche et développement (DIRD) des entreprises et son financement

Sources : Ministère de l'Éducation nationale et Ministère de la Recherche — *Unité* : Million d'euros

	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
DIRD des entreprises : montant total	**16 649,4**	**17 131,2**	**17 356,9**	**17 631,6**	**18 655,0**	**19 308,0**
en % du PIB	1,41	1,41	1,39	1,35	1,38	1,37
Variation annuelle en volume (en %) (1)	– 1,1	1,4	–	0,6	5,3	2,6
Financement de la DIRD des entreprises :						
Sur fonds des entreprises	12 522,8	12 871,9	13 543,3	14 187,2	14 879,8	15 653,5
en % du total	75	75	78	80	80	81
variation annuelle en volume (en %) (1)	1,5	1,3	3,9	3,8	4,4	4,2
Sur fonds publics	2 276,7	2 314,0	1 979,7	1 793,7	2 129,1	2 073,6
en % du total	14	14	11	10	11	11
variation annuelle en volume (en %) (1)	– 12,5	0,2	– 15,5	– 10,2	18,1	– 1,6
Sur autres fonds (2)	1 850,0	1 945,2	1 834,0	1 650,6	1 646,3	1 580,9
en % du total	11	11	11	9	9	8

(1) La variation annuelle en volume est obtenue en déflatant la variation en valeur par la variation du prix implicite du PIB.
(2) Ce sont principalement des fonds provenant de l'étranger. Compte tenu de l'irrégularité des flux annuels correspondant à cette rubrique, le calcul d'une variation annuelle en volume (et même en valeur) n'est pas significatif.

TABLEAU F.02-7

Dépenses intérieures de recherche et développement expérimental des entreprises et administrations

Sources : Ministère de l'Éducation nationale et Ministère de la Recherche — *Unité* : Million d'euros

Branches (branches de recherche pour les activités marchandes)	1998 Dépenses intérieures de R & D	1998 Financement public reçu par les entreprises	1999 Dépenses intérieures de R & D	1999 Financement public reçu par les entreprises
Fabrication d'équipement de radio, télévision et communication (1)	2 271,5	426,9	2 332,5	411,6
Industrie pharmaceutique (2)	2 256,2	15,2	2 454,4	15,2
Industrie automobile	2 134,3	15,2	2 484,9	15,2
Construction aéronautique et spatiale	2 042,8	670,8	2 195,3	869,0
Fabrication d'instruments de mesure, d'optique, d'horlogerie, médicaux (3)	1 250,1	274,4	1 250,1	335,4
Industrie chimique (4)	1 112,9	45,7	1 143,4	45,7
Énergie et extraction produits énergétiques	823,2	15,2	808,0	15,2
Fabrication de machines et équipements (5)	808,0	137,2	823,2	213,4
Fabrication de machines et appareils électriques	640,3	15,2	686,0	15,2
Fabrication de machines de bureau et matériel informatique	411,6	61,0	350,6	30,5
Services informatiques	381,1	15,2	457,3	15,2
Autres activités marchandes	3 521,6	106,7	3 674,0	152,4
Administrations (y.c. enseignement supérieur)	10 686,7	///	10 869,6	///
Ensemble	**28 340,3**	**1 798,9**	**29 529,4**	**2 134,3**

(1) Y compris composants.
(2) Y compris la fabrication des principes actifs.
(3) Y compris instruments de précision, de contrôle et de navigation.
(4) Y compris fibres artificielles et synthétiques.
(5) Y compris armement et appareils domestiques.

TABLEAU F.02-8

Chercheurs et effectifs de la R & D des entreprises et administrations en équivalent temps plein recherche

Sources : Ministère de l'Éducation nationale et Ministère de la Recherche — *Unité* : Millier

Branches (branches de recherche pour les activités marchandes)	1997 Effectifs de R & D	1997 Dont chercheurs (1)	1998 Effectifs de R & D	1998 Dont chercheurs (1)	1999 Effectifs de R & D	1999 Dont chercheurs (1)
Fabrication d'équipement de radio, télévision et communication (2)	17,8	9,2	19,9	11,1	20,0	11,5
Industrie pharmaceutique (3)	18,1	6,2	18,2	6,3	18,3	6,5
Industrie automobile	20,1	5,6	22,4	6,6	23,8	7,1
Construction aéronautique et spatiale	14,9	5,9	15,0	6,1	14,7	5,9
Fabrication d'instruments de mesure, d'optique, d'horlogerie, médicaux (4)	15,9	10,0	12,5	7,5	11,9	7,5
Industrie chimique (5)	11,2	3,9	11,5	3,9	11,1	4,0
Énergie et extraction produits énergétiques	6,1	3,1	5,8	3,0	5,8	3,1
Fabrication de machines et équipements (6)	9,7	3,5	10,1	3,5	10,4	3,6
Fabrication de machines et appareils électriques	6,8	2,8	7,0	2,9 *r*	7,8	3,7
Fabrication de machines de bureau et matériel informatique	3,9	2,9	3,7	2,8	2,9	2,0
Services informatiques	4,9	3,9	4,7	3,8	6,0	5,0
Autres activités marchandes	36,9	15,0	37,0 *r*	14,2 *r*	38,9	15,5
Administrations (y.c.enseignement supérieur)	133,1 *r*	80,7 *r*	141,4	84,0	142,9	85,0
	299,4 *r*	**152,7 *r***	**309,2 *r***	**155,7 *r***	**314,5**	**160,4**

(1) Y compris les ingénieurs de recherche des établissements publics à caractère scientifique et technologique (EPST).
(2) Y compris composants.
(3) Y compris la fabrication des principes actifs.
(4) Y compris instruments de précision, de contrôle et de navigation.
(5) Y compris fibres artificielles et synthétiques.
(6) Y compris armement et appareils domestiques.

TABLEAU F.02-9

Les effectifs de chercheurs en France et dans quelques pays

Sources : OCDE, Ministère de l'Éducation nationale et Ministère de la Recherche

	Chercheurs des entreprises			Chercheurs (1) des administrations (y compris boursiers de thèse)			Total des chercheurs			Chercheurs par millier d'actifs		
	1991	*r* 1998	1999	*r* 1991	*r* 1998	1999	1991	*r* 1998	1999	*r* 1991	*r* 1998	1999
États-Unis	776 400	974 600	...	184 100	...	...	960 500	...	...	7,5	...	...
Japon (2)	340 809	429 195	...	257 521	175 243	...	598 330	604 438	...	7,5	8,9	...
Allemagne (3)	141 080	133 529	133 529	100 790	104 183	106 741	241 870	237 712	240 270	6,1	6,0	6,0
France	**59 590**	**71 717**	**75 390**	**70 190**	**84 010**	**85 033**	**129 780**	**155 727**	**160 423**	**5,2**	**6,1**	**6,1**
Royaume-Uni	80 000	92 280	92 133	48 000	66 391	...	128 000	158 671	...	4,4	5,5	...
Italie	29 580	...	...	45 658	...	...	75 238	...	...	3,1	...	...

(1) Comprend les secteurs de l'État, de l'enseignement supérieur et des associations.
(2) Pour le Japon, il y a une rupture de série à partir de 1996 pour les chercheurs universitaires qui sont évalués en équivalent temps plein et non plus en personnes physiques.
(3) À partir de 1991, Allemagne réunifiée.

Chapitre F.03

Propriété industrielle

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphiques et tableaux.

Graphiques et liste des tableaux :

Graphique. Évolution des dépôts de demandes de brevets pour une protection en France.

Graphique. Dépôts de demandes de brevets pour une protection en France par pays de résidence du déposant en 2000.

1. Dépôts de demandes de brevets d'invention pour une protection en France.
2. Dépôts de demandes de brevets pour une protection en France, par pays de résidence du déposant.
3. Répartition par domaine technologique des demandes de brevets déposées par la voie nationale.
4. Dépôts de marques pour une protection en France.
5. Nombre de dessins et modèles déposés pour une protection en France.
6. Bilan financier des brevets et des redevances de fabrication avec l'étranger.
7. Bilan financier des brevets et des redevances de fabrication par pays.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de l'Institut National de la Propriété Industrielle.

1. PRÉSENTATION

Les demandes de brevets d'invention pour une protection en France, par les voies nationale, européenne et internationale, progressent de + 15.6 % entre 1999 et 2000. Ces trois catégories de demandes ne sont pas strictement additives : les demandes européennes et internationales (PCT), désignant la France, peuvent porter sur le même objet que des demandes de brevet national déposées antérieurement.

Cette évolution reflète la forte croissance des demandes par la voie internationale (demandes PCT) : + 23.5 % entre 1999 et 2000.

La majorité (environ 89 %) des demandes de brevets en vue d'une protection en France se fait au moyen des voies européenne et internationale. La voie internationale est actuellement utilisée pour plus de la moitié des demandes.

Cependant, pour les déposants français, la voie nationale reste la voie de dépôt privilégiée puisqu'ils représentent 80 % des dépôts par cette voie. Le nombre de dépôts par la voie nationale, effectué par des résidents en France, augmente régulièrement depuis 1985.

Plus de 86.5 % des dépôts de brevets, pour une protection en France, proviennent de déposants étrangers notamment américains, allemands et japonais.

En revanche, pour les marques, les déposants français représentent 54 % des demandes pour une protection en France, toutes voies de dépôts confondues.

Les dépôts de marques, pour une protection en France, continuent de croître avec une progression de + 19 % entre 1999 et 2000 (toutes voies confondues), pour atteindre 173 000 dépôts en 2000.

Les dépôts de non-résidents sont croissants (+ 28 % entre 1999 et 2000). La forte augmentation des dépôts d'origine étrangère, depuis 1996, est due à la création à cette date de la marque communautaire. Le nombre de dépôts par voie communautaire pour une protection en France, par des résidents ou des non-résidents, croît régulièrement (+ 39 % entre 1999 et 2000).

Le nombre de dessins et modèles déposés, pour une protection en France, par la voie nationale diminue de 9 % entre 1999 et 2000. Cette baisse intervient après une période de forte croissance : le nombre de dépôts de modèles augmente fortement, à partir de 1994, du fait de la procédure française de dépôt simplifié permettant de déposer un nombre élevé de dessins et modèles dans chaque dépôt.

En revanche, le nombre de dépôts de modèles par la voie internationale progresse de plus de 10 % entre 1999 et 2000. Cette progression n'a toutefois pas été suffisante pour compenser la baisse de dépôts par la voie nationale.

2. MÉTHODOLOGIE

2.1. Généralités

Les généralités ci-dessous concernent les bases juridiques des titres de propriété industrielle. Tous les textes ont été codifiés depuis le 1er juillet 1992 dans le code de la propriété intellectuelle.

Brevets d'invention

Jusqu'en 1978 la protection, sur le territoire français, ne pouvait s'obtenir que par le dépôt en France d'une demande de brevet nationale. Depuis cette date, il existe trois moyens d'obtenir cette protection :

— la voie nationale.

La matière est régie par la loi n° 92-597 du 1er juillet 1992 relative au code de la propriété intellectuelle comprenant, en première partie, la propriété littéraire et artistique et en deuxième partie, la propriété industrielle.

Ce texte a codifié, à droit constant, les lois régissant précédemment la matière des brevets dans le livre VI du code.

Le dépôt d'une demande de brevet doit être effectué, soit à l'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI) au siège de Paris, soit dans un de ses dix centres régionaux. Dans ce dernier cas, les pièces sont immédiatement transmises à l'Institut.

La demande doit notamment comprendre :

- une description de l'invention ;
- une ou plusieurs revendications qui définissent l'objet de la protection demandée ;
- un abrégé du contenu technique de l'invention ;
- la justification du paiement des redevances prescrites.

La demande est publiée d'office à l'expiration d'un délai de dix-huit mois qui court de la date de dépôt (ou de la date de priorité si une priorité est revendiquée).

Selon l'article L. 612-14 du code de la propriété intellectuelle, l'Institut National de la Propriété Industrielle annexe au brevet délivré un « rapport de recherche ». Ce rapport de recherche cite les antériorités (y compris les documents étrangers) susceptibles d'affecter la nouveauté et l'activité inventive de l'invention.

La protection conférée par le brevet consiste dans le droit exclusif d'exploiter l'invention. Toute atteinte constitue une contrefaçon engageant la responsabilité de son auteur.

— la voie européenne.

La Convention sur la délivrance de brevets européens (dite Convention de Munich) du 5 octobre 1973 permet d'obtenir, par une seule formalité de dépôt et après un examen complet de brevetabilité, la délivrance d'un titre unique appelé « brevet européen », pouvant avoir dans dix-neuf États d'Europe les mêmes effets qu'un brevet national.

— la voie internationale dite PCT (Patent Cooperation Treaty).

Grâce au Traité de coopération en matière de brevets (dit PCT), signé à Washington le 19 juin 1970, il est possible par une seule démarche de déposer une demande de brevet dans près de cent pays. Un délai de trente mois est ouvert, pour l'entrée dans les phases nationales, indispensable pour la délivrance des brevets nationaux recherchés. Le dépôt international est suivi d'un rapport de recherche internationale, voire d'un examen préliminaire international, facilitant le déroulement des phases nationales.

Marques de fabrique, de commerce ou de service

Il existe trois moyens d'obtenir cette protection :

— la voie nationale.

Le droit des marques a été entièrement réformé par la loi n° 91-7 du 4 janvier 1991 : codifiée dans le livre VII du code de la propriété intellectuelle.

Les principes du droit français en la matière subsistent : seul le dépôt, suivi de l'enregistrement, et non le simple usage, crée le droit exclusif. L'INPI procède d'office à l'examen de marque sous l'aspect de sa distinctivité, de sa licéité et de son éventuel caractère trompeur. L'enregistrement produit ses effets à compter de la date de dépôt de la demande pour une période de dix ans indéfiniment renouvelable.

La principale nouveauté est sans doute l'introduction, en France, de la procédure d'opposition. Dans un délai de deux mois suivant la publication de la demande d'enregistrement, le propriétaire d'une marque antérieure ou le bénéficiaire d'un droit exclusif d'exploitation sur une telle marque peuvent former opposition, auprès de l'INPI, à l'enregistrement d'une marque postérieure.

L'atteinte aux droits de la marque constitue une contrefaçon engageant la responsabilité civile de son auteur.

— la voie communautaire.

Cette voie, ouverte depuis le 1er janvier 1996, permet d'obtenir une protection unique, sur l'ensemble des pays formant l'Union européenne, avec une procédure d'enregistrement unique.

Le dépôt d'une marque communautaire s'effectue à l'Office pour l'Harmonisation dans le Marché Intérieur (OHMI), situé à Alicante, ou par l'intermédiaire, en France, de l'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI). La durée de la protection est de dix ans indéfiniment renouvelable.

— la voie internationale.

L'Union de Madrid (Arrangement ou Protocole), regroupant une soixantaine de pays, permet par une seule et même formalité d'étendre, à tous les pays membres ou à certains d'entre eux seulement, les effets d'un dépôt effectué en France. Le dépôt international s'effectue au Bureau international de l'organisation (OMPI) situé à Genève par l'intermédiaire, en France, de l'Institut National de la Propriété Industrielle. La durée de protection obtenue à l'étranger, grâce à ce dépôt, est de dix ans également renouvelable indéfiniment.

Dessins et modèles industriels

Il existe deux moyens d'obtenir cette protection :

— la voie nationale.

Le droit français est dominé par le principe dit de « l'unité de l'art » en vertu duquel le créateur peut prétendre au bénéfice, cumulativement ou alternativement, selon son intérêt :

- de la loi n° 57-298 du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire ou artistique, codifiée dans le livre I du code de la propriété intellectuelle, applicable à toutes les créations quelle que soit leur destination sans que soit exigée aucune formalité ;
- de la loi du 14 juillet 1909, spécifique aux dessins et modèles industriels, sous réserve de l'accomplissement d'une formalité de dépôt auprès de l'INPI ou des greffes des tribunaux de commerce.

La loi n° 90-1052 du 26 novembre 1990 a modifié les dispositions de la loi du 14 juillet 1909 afférentes à la procédure de dépôt pour les moderniser et les simplifier : ces textes figurent dans le livre V du code de la propriété intellectuelle.

Désormais, il n'est plus possible de procéder à un dépôt en nature. Le dépôt doit simplement comporter l'identification du déposant et une reproduction du ou des dessins ou modèles concernés.

La loi modifiée ne prévoit plus le secret du dépôt. Dès qu'il est reconnu conforme, le dépôt est publié à moins que le déposant n'ait requis l'ajournement de cette publication à trois ans.

La durée de protection est de vingt-cinq ans, à compter de la date de dépôt, et peut être prorogée pour une période de vingt-cinq ans sur déclaration du titulaire.

De plus, la loi n° 94-102 du 5 février 1994 et le décret n° 94-836 du 27 septembre 1994 ont institué une procédure de dépôt simplifié autorisant les déposants, appartenant à des domaines renouvelant fréquemment l'aspect de leurs créations (notamment les professionnels de la mode), à effectuer un dépôt avec des contraintes de présentation allégées.

— la voie internationale.

Une protection à l'étranger peut être demandée pour les dessins et modèles en se conformant aux prescriptions des différentes législations nationales. Les droits varient notablement d'un pays à l'autre et prennent souvent en considération, au contraire du droit français, la nature et la destination de l'objet.

L'Arrangement de La Haye du 6 novembre 1925 permet d'obtenir une protection, dans les 29 pays membres, au moyen d'un dépôt unique auprès de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI), à Genève, à moins d'un refus de protection notifié dans les six mois par les États qui prévoient un tel refus.

2.2. Méthodologie des tableaux

Les tableaux de statistiques de propriété industrielle sont établis sur la base des demandes de titres de propriété industrielle désignant la France. Ces dépôts sont comptabilisés par l'INPI et par les Offices récepteurs de demandes de titres de protection internationale.

Les domaines technologiques, pris en compte dans le tableau F.03-3, sont basés sur la Classification Internationale des Brevets (CIB) issue de la Convention européenne du 19 septembre 1954. Cette classification ne trouve pas de correspondance directe avec les nomenclatures usuelles, telles que la NAF, et est revue tous les cinq ans pour tenir compte des évolutions dans les techniques de pointe ; la dernière mise à jour date du 1er janvier 2000. De ce fait, les comparaisons avec d'autres indicateurs industriels sont à prendre avec précaution.

3. DÉFINITIONS

Brevets d'invention

Ils concernent :

— les produits nouveaux considérés, dans leur structure (ex. : réceptacle et pliage d'un coussin d'air), leur composition (ex. : une nouvelle molécule pharmaceutique), leur configuration fonctionnelle (ex. : une selle de bicyclette) ;

— les procédés nouveaux de fabrication (ex. : un procédé de moulage) remplissant par ailleurs les autres conditions prévues par la loi.

Le brevet n'est pas réservé aux grandes innovations. Il peut également s'appliquer à des réalisations relativement modestes (ex. : planche à voile, à roulettes et à skis), qui pour autant, n'en sont pas moins commercialement intéressantes.

Dessins et modèles

La protection des dessins et modèles s'applique à la forme ou à l'aspect extérieur donné à un produit industriel ou artisanal (ex. : une aile d'automobile).

Si la forme ou l'aspect sont inséparables de la fonction de l'objet, la protection ne relève que du brevet (ex. : une selle de bicyclette).

Marques de fabrique, de commerce ou de service

La marque est le signe quelconque (nom, emblème, dessin) qui permet à une entreprise de distinguer ses produits de ceux des autres entreprises. C'est le signe de ralliement de la clientèle.

Non-résidents

Personnes physiques ou morales ayant leur domicile ou leur siège hors de France.

Propriété intellectuelle

La propriété intellectuelle a pour objet la protection des droits de propriété industrielle et des droits d'auteur.

Les principaux droits de propriété industrielle sont les brevets d'invention, les marques de fabrique, de commerce ou de service, et les dessins et modèles industriels.

Ces titres de propriété industrielle présentent toutefois le caractère commun de conférer un monopole d'exploitation (énergiquement sanctionné par l'action en contrefaçon) et de constituer, par là même, un atout irremplaçable dans la stratégie des entreprises.

Ce sont des armes défensives et offensives.

Pour tous ces titres de propriété, il existe deux moyens d'obtenir cette protection, la voie nationale et la voie internationale, cette dernière a deux aspects en ce qui concerne les brevets (la voie européenne et la voie internationale dite PCT) et les marques (la voie communautaire et, depuis 1996, la voie internationale).

Résidents en France

Personnes physiques ou morales ayant leur domicile ou leur siège en France.

Voie nationale

Demande de protection en France par la procédure nationale ; la procédure de délivrance ou d'enregistrement étant effectuée par l'Institut National de la Propriété Industrielle.

Voie communautaire

Depuis 1996 demande de protection des marques, dans les pays de l'Union européenne, auprès de l'Office d'Harmonisation du Marché Intérieur (OHMI).

Voie européenne

Demande de protection en France par la procédure européenne de délivrance des brevets (Convention de Munich).

Voie internationale

Demande de protection en France par une autre voie internationale : Traité de Washington (PCT) pour les brevets, Arrangement de Madrid pour les marques, Arrangement de La Haye pour les dessins et modèles.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Institut National de la Propriété Industrielle.
— INSEE.

Publications INSEE :

Économie et statistique :

— dossier : « Les brevets », n° 275-276, 1994.

Autres publications :

Législation :

— *Le droit français des signes distinctifs,* P. Mathély Paris : Librairie du journal des notaires et des avocats, 1984.

— *Brevets, savoir-faire et droit communautaire,* J.J. Burst, R. Kovar - Paris : Litec, 1986.

— *Brevets d'invention : France-étranger, brevet européen,* B. Phelip - Paris : Delmas, 1989.

— *Le droit des brevets,* par J. Foyer, M. Vivant - Paris : PUF, 1990.

— *Protection et défense des marques de fabrique et concurrence déloyale : droit français et droits étrangers,* Y. Saint-Gal - Paris : Delmas, 1991.

— *Le nouveau droit français des brevets d'invention,* par P. Mathély - Paris : Librairie du journal des notaires et des avocats, 1991.

— Fiscalité de la recherche, de la propriété industrielle et des logiciels, par J. L. Pierre - Paris : Edition formation entreprise, 1993.

— Le nouveau droit français des marques, par P. Mathély, J.J. Burst - Paris : Librairie du journal des notaires et des avocats, 1994.

— Traité des dessins et modèles par P. Greffe et F. Greffe - Paris : Litec, 1997.

— Le droit des dessins et modèles, par D. Cohen - Paris : Economica, 1997.

— Le droit de la propriété industrielle, par A. Chavanne, J.J. Burst - Paris : Dalloz, 1998.

— Le droit français de la propriété intellectuelle, par Y. Marcellin, A. Bertrand (collab.), J.P. Martin (collab.), A. Michalland (collab.) - Paris : Cedat, 1999.

Statistiques :

— « Bulletin officiel de la propriété industrielle » - Institut National de la Propriété Industrielle (annuel).

— *Statistiques annuelles des échanges techniques entre la France et l'étranger,* Institut National de la Propriété Industrielle.

— Statistiques annuelles de la propriété industrielle, partie I : brevets, modèles d'utilité, partie II : marques de produits et de services, dessins et modèles industriels, obtentions végétales, micro-organismes + Cédérom ; Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle.

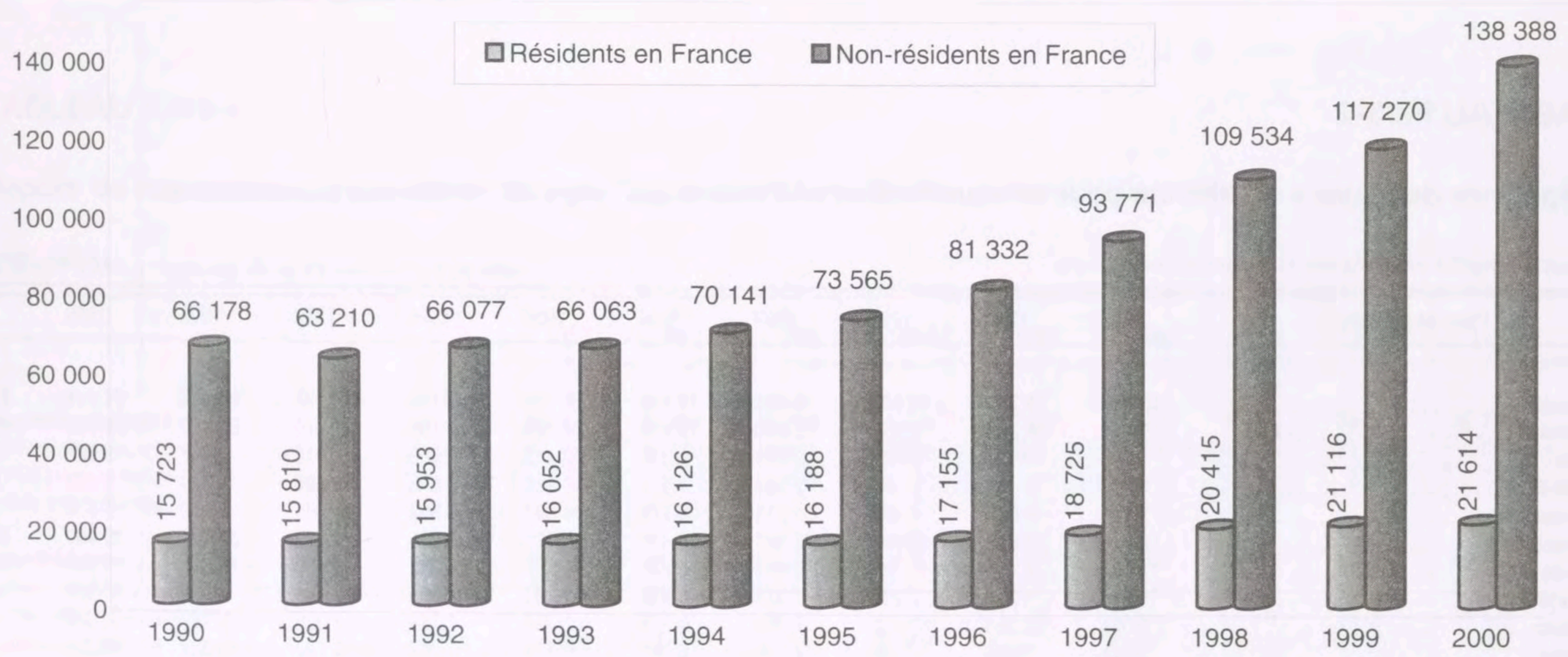
— « Ten years of the European Patent Office » - *World Patent Information*, vol. 10, n° 2, 1988.

— La marque communautaire en 1997 : analyse statistique des dépôts à l'OHMI, par l'Institut de Recherche en Propriété Intellectuelle Henri-Desbois (IRPI).

*
* *

GRAPHIQUE F.03-1

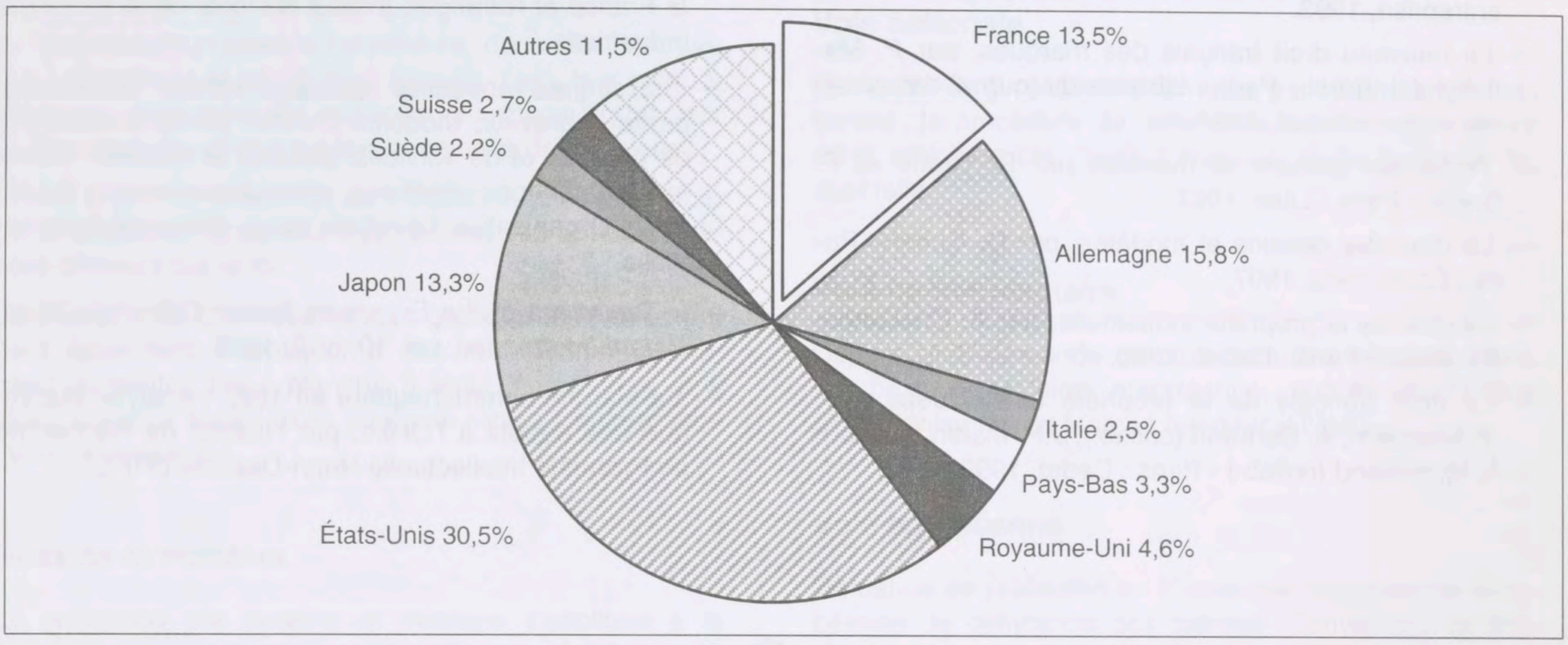
Évolution des dépôts de demandes de brevets pour une protection en France



Source : Institut national de la propriété industrielle

GRAPHIQUE F.03-2

Dépôts de demandes de brevets pour une protection en France par pays de résidence du déposant en 2000



Source : *Institut national de la propriété industrielle*

TABLEAU F.03-1

Dépôts de demandes de brevets d'invention pour une protection en France

Source : Institut National de la Propriété Industrielle — *Unité* : Nombre

	1985	1990	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Résidents en France	**13 520**	**15 723**	**15 953**	**16 052**	**16 126**	**16 188**	**17 155**	**18 725**	**20 415**	**21 116**	**21 614**
Voie nationale	12 050	12 378	12 539	12 638	12 514	12 419	12 916	13 252	13 251	13 592	13 870
Voie européenne	1 271	2 551	2 298	1 987	2 075	2 039	2 074	3 093	3 960	4 007	4 261
Voie internationale	199	794	1 116	1 427	1 537	1 730	2 165	2 380	3 204	3 517	3 483
Non-résidents	**42 602**	**66 178**	**66 077**	**66 063**	**70 141**	**73 565**	**81 332**	**93 771**	**109 534**	**117 270**	**138 388**
Voie nationale	7 543	4 260	3 547	3 402	3 525	3 477	3 484	3 637	3 544	3 282	3 483
Voie européenne	29 398	44 812	39 009	36 568	35 339	34 282	34 553	40 089	44 444	46 055	50 155
Voie internationale	5 661	17 106	23 521	26 093	31 277	35 806	43 295	50 045	61 546	67 933	84 750
Total	**56 122**	**81 901**	**82 030**	**82 115**	**86 267**	**89 753**	**98 487**	**112 496**	**129 949**	**138 386**	**160 002**

TABLEAU F.03-2

Dépôts de demandes de brevets pour une protection en France, par pays de résidence du déposant

Source : Institut National de la Propriété Industrielle — *Unité* : Nombre

Pays de résidence	1985	1990	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
France	**13 520**	**15 723**	**15 953**	**16 052**	**16 126**	**16 188**	**17 155**	**18 725**	**20 415**	**21 116**	**21 614**
Allemagne	1 015	14 223	12 858	13 040	13 602	14 449	14 786	17 770	20 970	23 526	25 336
Italie	1 706	2 554	2 579	2 311	2 390	2 440	2 656	2 912	3 767	3 622	4 011
Pays-Bas	1 272	2 085	2 339	2 164	2 574	2 835	3 276	3 895	4 234	4 478	5 287
Royaume-Uni	3 211	4 876	4 458	4 512	4 779	4 893	4 863	5 951	6 119	6 550	7 308
États-Unis	12 327	20 094	22 468	22 821	24 491	25 971	29 481	31 882	38 123	39 463	48 755
Japon	7 094	12 471	11 264	10 413	10 531	10 557	12 392	14 850	16 675	17 644	21 308
Suède	1 041	1 214	1 249	1 376	1 494	1 792	2 085	2 454	2 872	2 981	3 576
Suisse	2 084	2 553	2 423	2 438	2 259	2 458	2 766	3 330	3 767	3 987	4 371
Autres	3 941	6 108	6 439	6 988	8 021	8 170	9 027	10 727	13 007	15 019	18 436
Total	**56 122**	**81 901**	**82 030**	**82 115**	**86 267**	**89 753**	**98 487**	**112 496**	**129 949**	**138 386**	**160 002**

TABLEAU F.03-3

Répartition par domaine technologique des demandes de brevet déposées par la voie nationale

Source : Institut National de la Propriété Industrielle — *Unité* : Nombre

	1990	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Électronique-Électricité	**2 600**	**2 419**	**2 522**	**2 628**	**2 649**	**2 869**	**3 237**	**3 490**	**3 543**	**3 952**
Composants électriques, électrotechnique	1 029	1 080	1 072	1 158	1 194	1 237	1 237	1 248	1 268	1 310
Audiovisuel	488	353	382	369	383	403	429	420	404	470
Télécommunications	513	441	579	574	587	680	890	1 073	1 046	1 170
Informatique	407	402	377	379	365	405	469	542	591	791
Semi-conducteurs	163	143	112	148	120	144	212	207	234	211
Instrumentation	**1 991**	**1 853**	**1 904**	**2 086**	**1 906**	**1 985**	**2 078**	**1 904**	**1 925**	**1 908**
Optique	380	339	317	375	383	409	423	311	327	309
Analyse, mesure et contrôle	1 041	897	938	951	904	953	1 005	983	955	1 011
Ingénierie médicale	570	617	649	760	619	623	650	610	643	588
Chimie, Pharmacie	**1 688**	**1 498**	**1 545**	**1 633**	**1 661**	**1 632**	**1 686**	**1 750**	**1 799**	**1 845**
Chimie organique fine	506	474	470	476	484	429	467	432	468	402
Chimie macromoléculaire	216	193	172	205	233	243	248	190	243	270
Produits pharmaceutiques et cosmétiques	283	245	339	396	438	439	444	555	535	602
Biotechnologies	113	140	113	145	131	118	145	163	186	178
Matériaux, métallurgie	433	319	320	298	281	297	265	280	242	276
Produits pour l'agriculture et l'alimentation	137	127	131	113	94	106	117	130	125	117
Procédés industriels	**1 830**	**1 633**	**1 753**	**1 678**	**1 643**	**1 615**	**1 647**	**1 671**	**1 735**	**1 597**
Procédés technologiques généraux	468	408	486	476	440	424	428	447	506	441
Traitement de surface - Revêtement	166	178	173	164	150	143	156	168	151	162
Travail des matériaux	576	399	410	398	431	399	387	408	436	377
Procédés thermiques et appareillages	311	298	352	305	267	326	316	340	278	294
Industrie chimique et pétrolière	210	180	177	177	219	193	196	155	197	155
Environnement - Pollution	99	170	155	158	136	130	164	153	167	168
Machines, Mécanique	**4 927**	**4 821**	**5 025**	**4 857**	**4 886**	**4 995**	**5 233**	**5 139**	**5 121**	**5 069**
Machines-outils	448	435	466	363	322	394	356	337	360	340
Moteurs, pompes, turbines	464	368	408	419	444	468	534	539	500	564
Composants mécaniques	1 128	1 100	1 140	1 022	1 121	1 033	1 051	1 085	1 107	1 033
Manutention, imprimerie	1 069	1 120	1 116	1 079	1 079	1 086	1 047	1 045	1 074	987
Machines et appareils pour l'agriculture et l'alimentation	443	395	417	418	362	428	460	415	383	363
Transport	1 091	1 164	1 244	1 280	1 322	1 393	1 573	1 521	1 508	1 630
Technologie nucléaire	117	101	93	105	104	60	66	87	66	60
Spatial - Armement	167	138	141	171	132	133	146	110	123	92
Consommation des ménages - BTP	**2 474**	**2 253**	**2 441**	**2 559**	**2 631**	**2 798**	**2 587**	**2 490**	**2 388**	**2 543**
Équipements et produits de consommation	1 387	1 264	1 442	1 472	1 516	1 714	1 601	1 568	1 411	1 592
Bâtiment - Travaux publics	1 087	989	999	1 087	1 115	1 084	986	922	977	951
Demandes non classées	**1 128**	**1 609**	**850**	**598**	**520**	**506**	**421**	**351**	**372**	**439**
Total des demandes	**16 638**	**16 086**	**16 040**	**16 039**	**15 896**	**16 400**	**16 889**	**16 795**	**16 874**	**17 353**

TABLEAU F.03-4

Dépôts de marques pour une protection en France (premiers dépôts et renouvellements)

Source : Institut National de la Propriété Industrielle — *Unité* : Nombre

	1990	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Résidents en France	**67 805**	**50 407**	**52 025**	**54 012**	**56 845**	**63 423**	**66 635**	**73 671**	**82 751**	**93 249**
Voie nationale	67 771	50 359	51 991	53 984	56 845	61 808	64 734	71 491	80 020	89 850
Voie communautaire	///	///	///	///	///	1 610	1 898	2 161	2 731	3 399
Voie internationale	34	48	34	28	–	5	3	19	–	–
Non-résidents	**27 320**	**24 112**	**24 277**	**24 684**	**26 049**	**65 553**	**48 934**	**55 364**	**62 564**	**79 968**
Voie nationale	13 368	10 525	11 373	11 777	12 636	10 790	10 601	12 496	10 686	11 197
Voie communautaire	///	///	///	///	///	41 383	25 340	29 067	38 492	53 874
Voie internationale	13 952	13 587	12 904	12 907	13 413	13 380	12 993	13 801	13 386	14 897
Total	**95 125**	**74 519**	**76 302**	**78 696**	**82 894**	**128 976**	**115 569**	**129 035**	**145 315**	**173 217**

TABLEAU F.03-5

Dessins et modèles déposés pour une protection en France

Source : Institut National de la Propriété Industrielle

Unité : Nombre

	1990	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Résidents en France	**24 540**	**25 220**	**22 970**	**23 540**	**35 850**	**46 046**	**51 332**	**56 354**	**60 737**	**54 541**
Voie nationale	23 050	23 400 *e*	21 000 *e*	21 600 *e*	33 969	44 061	48 709	53 942	58 284	51 709
Voie internationale	1 490	1 820	1 970	1 940	1 881	1 985	2 623	2 412	2 453	2 832
Non-résidents	**12 155**	**13 851**	**14 656**	**14 609**	**13 771**	**14 617**	**16 385**	**17 209**	**18 590**	**20 861**
Voie nationale	2 245	2 200 *e*	2 000 *e*	2 200 *e*	2 667	3 093	3 666	3 485	3 913	4 798
Voie internationale	9 910	11 651	12 656	12 409	11 104	11 524	12 719	13 724	14 677	16 063
Total	**36 695**	**39 071**	**37 626**	**38 149**	**49 621**	**60 663**	**67 717**	**73 563**	**79 327**	**75 402**

TABLEAU F.03-6

Bilan financier des brevets et des redevances de fabrication avec l'étranger

Source : Banque de France (Balance des paiements)

Unité : Million d'euros

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	2000
Recettes	1 144	1 322	1 433	1 436	1 556	1 757	1 469	1 818	2 096	1 803	2 511
Dépenses	1 717	1 911	2 113	2 033	2 081	2 296	2 069	2 202	2 440	2 123	2 222
Soldes	**– 573**	**– 589**	**– 680**	**– 597**	**– 525**	**– 539**	**– 600**	**– 384**	**– 345**	**– 320**	**289**

TABLEAU F.03-7

Bilan financier des brevets et des redevances de fabrication par pays

Balance par pays des règlements avec l'étranger

Source : Banque de France

Unité : Million d'euros

Pays	1998			1999			2000		
	Recettes	Dépenses	**Soldes**	Recettes	Dépenses	**Soldes**	Recettes	Dépenses	**Soldes**
UE	1 017	1 022	**– 4**	827	1 003	**– 175**	842	997	**– 155**
dont : Royaume-Uni	207	186	**21**	191	218	**– 27**	183	202	**– 19**
Pays-Bas	79	177	**– 98**	62	142	**– 80**	58	187	**– 129**
U.E.B.L. (1)	99	74	**25**	93	42	**51**	97	58	**39**
Allemagne	297	186	**111**	160	149	**11**	162	123	**39**
Italie	118	44	**74**	124	45	**79**	120	41	**79**
Espagne	137	18	**119**	127	36	**91**	137	23	**114**
États-Unis	483	1 033	**– 550**	519	746	**– 227**	876	802	**74**
Canada	63	15	**48**	51	7	**44**	66	13	**53**
Japon	181	61	**120**	184	122	**62**	206	40	**166**
Suisse	104	234	**– 130**	138	223	**– 85**	205	304	**– 99**

(1) U.E.B.L. : Union économique belgo-luxembourgeoise.

G

Données économiques générales

Chapitre G.01

Comptabilité nationale

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Ressources et emplois de biens et services : à prix courants.
2. Ressources et emplois de biens et services en volume.
3. Ressources et emplois de biens et services : contributions à la croissance du PIB en volume.
4. Valeur ajoutée par branche à prix courants.
5. Valeur ajoutée par branche en volume.
6. Partage de la valeur ajoutée des secteurs institutionnels à prix courants.
7. Principaux agrégats par secteur institutionnel, à prix courants.
8. Principaux agrégats par habitant.
9. Compte d'utilisation du revenu et principaux ratios des ménages.
10. Principaux ratios des entreprises non financières.
11. Emploi intérieur total par branche et par secteur institutionnel. En personnes physiques.
12. Emploi intérieur total par branche et par secteur institutionnel. En équivalent temps plein.
13. Emploi intérieur salarié par branche en personnes physiques et en équivalent temps plein.
14. Durée annuelle effective du travail et volume d'heures travaillées par branche.
15. Productivité horaire apparente du travail en évolution, par rapport à l'année précédente.
16. Prélèvements obligatoires des administrations publiques et des institutions de l'Union européenne.
17. Grands agrégats et opérations avec le Reste du Monde.
18. Comparaisons internationales : principaux agrégats à prix courants.
19. Comparaisons internationales : agrégats (en SPA).
20. Comparaisons internationales : taux de croissance du PIB (en volume).
21. Critères de convergence de l'Union européenne au sens du Traité de Maastricht.

Ce chapitre a été élaboré avec la collaboration du Département des « Comptes nationaux de l'INSEE », Cellule « Rapport sur les comptes ».

1. PRÉSENTATION

En 2000, la croissance de l'économie française s'établit à 3,1 %, en moyenne annuelle, après 2,9 % en 1999. L'année 2000 est marquée par une nouvelle hausse des cours pétroliers et par une baisse sensible de l'euro. Toutefois, l'inflation reste limitée : l'indice des prix à la consommation augmente de 1,7 %, en moyenne annuelle. Stimulées par la vigueur de la demande mondiale et par les gains de compétitivité-prix liés à la baisse de l'euro, les exportations sont exceptionnellement dynamiques. L'investissement, qui augmente de 6,1 % en volume, est en 2000 un puissant moteur de la croissance. La montée de tensions dans l'appareil productif pousse les entreprises à poursuivre l'effort d'investissement entrepris depuis trois ans. L'investissement en logement, plus particulièrement l'entretien, est dopé par la baisse de la TVA sur les travaux et par la nécessité de réparer les dégâts causés par les tempêtes de décembre 1999. La consommation des ménages est en revanche quelque peu affectée par le choc pétrolier et augmente légèrement moins vite qu'en 1999 (+ 2,5 % en volume). Le dynamisme de l'activité et la montée en puissance des effets de court terme de la réduction du temps de travail expliquent le nombre exceptionnel des créations d'emplois (580 000 postes). Le taux de chômage avoisine les 9 % en fin d'année. La progression du revenu disponible brut des ménages est très vive et les gains de pouvoir d'achat plus importants qu'en 1999 (+ 3,1 %). Le rebond des importations est spectaculaire. Il témoigne de la vigueur de la demande intérieure, mais confirme aussi le fait que la production domestique peine à la satisfaire. La réduction du déficit public se poursuit.

2. MÉTHODOLOGIE

Les principales notions

La comptabilité nationale vise à retracer, de façon cohérente et intégrée, l'ensemble des aspects économiques relatifs aux unités qui composent l'économie nationale. Elle se fonde sur un ensemble de données statistiques.

Les comptes nationaux décrivent des phénomènes économiques concernant les unités localisées sur un territoire qualifié de « territoire économique ».

En base 1995, le territoire économique comprend le territoire géographique de la France métropolitaine et des DOM, les ambassades, bases militaires et scientifiques françaises situées hors de ce territoire mais à l'exclusion des ambassades étrangères en France.

Les concepts fondamentaux de la comptabilité nationale sont les notions de production, de revenu et d'épargne. La production mesure la création de biens et de services sur le territoire économique. Elle constitue l'essentiel de l'offre de biens et de services permettant de satisfaire la demande sous toutes ses formes : consommation, investissement, exportations. La production est la source principale des revenus dont bénéficient les unités résidentes, c'est-à-dire celles dont le centre d'intérêt économique est situé sur le territoire économique.

En comptabilité nationale, on utilise trois types de regroupements des unités économiques :

— les secteurs institutionnels constitués d'unités institutionnelles (entreprises, administrations, ménages, etc.) qui sont des unités élémentaires disposant à la fois d'une autonomie de gestion – matérialisée par l'existence ou la possibilité de tenir une comptabilité complète – et d'une autonomie de décision ;

— les branches constituées d'unités de production homogène impliquées dans les activités définies par un même poste de la nomenclature d'activité ;

— les produits définis en référence à une nomenclature de produits.

Au niveau le plus global, la mesure de l'activité productrice s'effectue par le produit intérieur brut (PIB) (cf. définitions).

Le produit intérieur brut est plus faible que la valeur totale de tous les produits (intermédiaires ou finals) élaborés au cours de l'année dans l'économie nationale, mais est plus significatif sans double compte. Ceci impose de déduire de la production totale en biens et services, ceux qui entrent dans les processus de production en tant que consommations intermédiaires. Il convient donc de prendre quelques précautions lorsqu'on veut situer une unité de production (ou un groupe d'unités) dans l'ensemble de l'activité productrice nationale en utilisant comme référence le produit intérieur brut. On ne peut pas comparer au PIB la production ou le chiffre d'affaires de l'unité concernée. Il est indispensable d'utiliser alors la contribution de cette unité au produit intérieur brut, c'est-à-dire sa valeur ajoutée (différence entre la valeur des produits fabriqués et la valeur des produits consommés au cours de la fabrication).

Si, pour l'ensemble d'une économie, la production génère l'essentiel du revenu, il n'en va pas de même pour chacun des secteurs institutionnels. En effet, beaucoup de transferts s'opèrent entre unités institutionnelles, les uns directement liés à l'activité économique (rémunération des salariés, certains impôts et subventions d'exploitation), d'autres pour diverses raisons (rémunérations d'actifs incorporels ou financiers, impôts sur les bénéfices et sur le revenu, cotisations et prestations sociales).

Le revenu disponible est ainsi constitué des revenus issus de la production et des revenus de transferts. Pour l'ensemble de l'économie, on parle de revenu national disponible, brut ou net selon les cas, défini comme la somme des revenus disponibles des secteurs institutionnels.

L'épargne, enfin, mesure la part du revenu de la période considérée consacrée à l'augmentation du patrimoine des unités résidentes. Pour un bon nombre d'entre elles, l'épargne équivaut au revenu. Les ménages, en revanche, consacrent une part importante de leurs revenus à la consommation finale. De même, par convention, les administrations publiques et les institutions sans but lucratif au service des ménages sont censées consommer les services non marchands qu'elles ont fournis gratuitement à la collectivité : leur épargne est donc la partie de leur revenu consacrée à d'autres utilisations. Il en résulte une capacité ou un besoin de financement suivant que l'écart entre l'épargne et l'investissement est positif ou négatif.

La consommation de capital fixe est une mesure du coût d'utilisation des biens de capital fixe, c'est-à-dire des biens qui ont été affectés à une utilisation étalée sur plusieurs années dans le cadre du processus de production. Du fait de leur usure ou de leur obsolescence, ces biens ne peuvent être utilisés indéfiniment. Afin de rendre compte du coût que représente l'utilisation de ces biens, on définit la consommation de capital fixe comme la valeur de la part des biens qui devrait être remplacée pour maintenir l'appareil de production en l'état.

Les éléments présentés ici ne constituent qu'une petite partie du cadre central des comptes nationaux. À côté de

ce cadre central, et en complément, le système élargi de comptabilité nationale prévoit l'élaboration de comptes satellites et de systèmes intermédiaires. Ils font l'objet de publications séparées.

La base 95 des Comptes nationaux

Les comptes nationaux sont établis selon les concepts de la « base 1995 » qui remplace la « base 1980 ». Un nouveau système de comptabilité a été adopté, ainsi qu'une nouvelle nomenclature d'activités et de produits, et les évaluations ont fait l'objet d'une révision complète.

Le nouveau système de comptabilité nationale est conforme au système européen de comptes (SEC 95), lui même cohérent avec le système de l'ONU (SCN 93). Il n'apporte pas de bouleversement par rapport à l'ancien. Plusieurs changements ont néanmoins été introduits, dont les principaux sont les suivants :

— la production, et de ce fait la valeur ajoutée, sont évaluées au « prix de base » et non plus au « prix du producteur » ; le prix de base ne comprend pas les impôts sur les produits, et inclut les subventions sur les produits ;

— il n'y a qu'une seule mesure du PIB, sans distinction du PIB marchand et du PIB non marchand ;

— deux notions de consommation finale se distinguent : la dépense de consommation et la consommation finale effective ;

— les logiciels font partie de la formation brute de capital fixe ;

— la définition des secteurs institutionnels est légèrement modifiée :

- les Institutions de crédit et les Entreprises d'assurance sont regroupées au sein des Sociétés financières,
- les Administrations privées font place aux Institutions sans but lucratif au service des ménages,
- les Grandes entreprises nationales au sein des Sociétés non financières ne sont plus distinguées,
- enfin, les contours des secteurs ont été revus, en particulier celui des Administrations publiques.

— les flux monétaires sont comptabilisés en fonction de la date du « fait générateur » ; en réalité, ce principe était déjà appliqué, mais avec de nombreuses exceptions qui sont supprimées.

— le territoire économique est étendu aux départements d'outre-mer.

Enfin, une des innovations de la « base 95 » concerne l'évaluation des comptes « en volume ». À chaque niveau d'agrégation des postes des comptes de biens et services, les indices de volume tirés chaque année des comptes aux prix de l'année précédente sont chaînés à partir de l'année 1995, vers l'avant pour les années suivant cette année, vers l'arrière pour les années la précédant. Les montants à prix constants s'obtiennent ensuite en multipliant le montant à prix courants de l'année 1995 par l'indice ainsi calculé.

Ce mode de calcul a l'avantage de fournir des évolutions sur longue période qui respectent les évolutions annuelles aux prix de l'année précédente et qui, par conséquent, tiennent compte de l'évolution au cours du temps de la structure des prix relatifs.

En revanche, les comptes ainsi obtenus ne sont pas additifs : le montant « en volume » d'un poste n'est pas égal à la somme des montants « en volume » de ses composantes. C'est la raison pour laquelle des comptes « en volume » aux prix de l'année 1995, et par conséquent additifs, sont également calculés pour les utilisateurs souhaitant en disposer. Toutefois, aucune série issue de ces comptes ne figure dans ce document.

La nouvelle nomenclature d'activités et de produits utilisée par les comptes nationaux est une agrégation de la nomenclature NAF en vigueur depuis 1993, cohérente avec la nomenclature européenne NACE rev1.

Les résultats

Les estimations relatives à une année donnée sont révisées deux fois pour prendre en compte des informations nouvelles, et sont ensuite figées. Les comptes relatifs à une année donnée sont d'abord des « comptes provisoires », puis « semi-définitifs » avant d'être « définitifs », deux campagnes après la première publication.

Afin de mieux apprécier les évolutions des postes en valeur, on les décompose en une part imputable aux seuls mouvements de prix et en une autre part regroupant les effets de tous les autres facteurs :

— l'évolution des prix n'est censée retracer que les variations de prix, indépendamment des effets des améliorations de la qualité des produits et cela, pour des produits comparables dans le temps ;

— les variations en volume ne se réduisent donc pas à des variations de quantités puisqu'elles incorporent des modifications de qualité et les effets de l'apparition de nouveaux produits. Elles sont mesurées à partir des comptes « en volume ».

Les critères de convergence de l'Union monétaire au sens des Traités de Maastricht et d'Amsterdam et les comptes nationaux

Les traités de Maastricht, puis d'Amsterdam, imposent aux États membres des critères de maîtrise des déficits publics dans le cadre des « programmes de stabilité et de croissance » :

— *le critère de stabilité des prix* : le taux d'inflation ne devra pas dépasser de plus de 1,5 % la moyenne des taux des trois États membres les moins inflationnistes.

— *les critères de maîtrise des déficits publics* : le déficit des finances publiques ne devra pas dépasser 3 % du PIB pour l'ensemble des administrations publiques et la dette publique devra être limitée à 60 % maximum du PIB.

— *le critère de stabilité des changes* : impose le respect des marges normales de fluctuation prévues par le SME *(Système monétaire européen*), sans dévaluation de la monnaie par rapport à celle d'un autre État membre depuis au moins deux ans.

— le caractère durable de la convergence mesurée par le niveau du *taux* d'*intérêt nominal à long terme* qui ne devra pas dépasser de plus de 2 % la moyenne des taux d'intérêt des trois pays les plus performants en matière d'inflation.

Le déficit des finances publiques est mesuré par le besoin de financement du secteur des administrations publiques, au sens des comptes nationaux. La dette publique est celle du secteur des administrations publiques, mais mesurée différemment de celle des comptes nationaux. Elle est évaluée en valeur brute (sans déduction des créances des administrations publiques sur les autres secteurs). Elle est cependant consolidée au sein des administrations publiques. Elle est évaluée en valeur nominale et non à la valeur du marché. Les prêts et crédits commerciaux et les décalages comptables ne sont pas pris en compte.

3. DÉFINITIONS

Administrations publiques

Ensemble des unités institutionnelles dont la fonction principale est de produire des services non marchands ou d'effectuer des opérations de redistribution du revenu et des richesses nationales. Elles tirent la majeure partie de leurs ressources de contributions obligatoires. Le secteur des administrations publiques comprend les administrations publiques centrales, les administrations publiques locales et les administrations de sécurité sociale.

Branche

Regroupement d'unités de production homogène. Les branches sont définies par référence à une nomenclature de produits (CPF). Une branche produit tous les biens ou services décrits dans un poste de la nomenclature, et rien que ceux-ci.

Capacité ou besoin de financement

Solde du compte de capital. Il est égal à l'épargne brute augmentée des transferts nets en capital et diminuée des dépenses faites à des fins d'accumulation : FBCF, variations de stocks, acquisitions nettes d'objets de valeur et d'actifs non financiers non produits (terrains, actifs incorporels...). On parle de capacité de financement si le solde est positif, de besoin de financement s'il est négatif.

Consommation de capital fixe

Dépréciation subie par le capital fixe au cours de la période considérée par suite d'usure normale et d'obsolescence prévisible.

Le terme « brut » dans les expressions comme Produit intérieur brut ou Formation brute de capital fixe signifie que la consommation de capital fixe n'a pas été soustraite. Quand on la soustrait de ces grandeurs, leur valeur est dite « nette ».

Consommation effective des ménages

Ensemble de la consommation des ménages. C'est la somme de la dépense de consommation des ménages et de la dépense de consommation individualisable des Administrations.

La dépense de consommation des ménages se limite aux dépenses que les ménages supportent directement. Elle comprend la part des dépenses de santé, d'éducation, de logement, restant à leur charge, après remboursements éventuels. On y inclut aussi les loyers imputés que les ménages propriétaires de leur résidence principale se versent implicitement à eux-mêmes.

Les consommations individualisables incluses dans la dépense de consommation finale des Administrations sont celles dont les bénéficiaires peuvent être précisément définis. C'est le cas en particulier des dépenses pour l'éducation et pour la santé.

Consommation intermédiaire

Valeur des biens et services transformés ou entièrement consommés au cours du processus de production. L'usure des actifs fixes mis en oeuvre n'est pas prise en compte ; elle est enregistrée dans la consommation de capital fixe.

Cotisations sociales effectives

Ensemble des versements que les individus et leurs employeurs effectuent aux administrations de sécurité sociale et aux régimes privés. Elles se décomposent en cotisations à la charge des employeurs, à la charge des salariés, et à la charge des travailleurs indépendants et des personnes n'occupant pas d'emploi.

Cotisations sociales imputées à la charge des employeurs

Contrepartie des prestations sociales fournies directement par les employeurs à leurs salariés, leurs anciens salariés et autres ayants droit, diminuée le cas échéant des cotisations sociales à la charge des salariés.

Dépense de consommation des ménages

Voir Consommation effective des ménages.

Durée effective du travail

Concerne le temps de travail effectué réellement par les salariés de l'entreprise et prend explicitement en compte les congés, le travail à temps partiel, le chômage dû aux intempéries, les arrêts maladie, maternité et accidents du travail. Elle ne comprend pas les heures supplémentaires.

Économie nationale

Ensemble des unités résidentes sur le territoire économique. Le territoire économique français comprend la métropole et les départements d'outre-mer. Les DOM faisaient partie du reste du monde dans les précédentes bases.

Emploi intérieur

Comprend toutes les personnes physiques (résidentes ou non) ayant un emploi dans une unité de production résidente. Il s'agit d'une population évaluée en moyenne annuelle où chaque personne compte pour une unité, dans son activité principale quelle que soit la durée de son travail. Tous les types d'emploi sont comptabilisés, y compris les emplois précaires (activité intérimaire, contrat à durée déterminée, CES, etc.).

Emploi équivalent temps plein

Nombre total d'heures travaillées divisé par la moyenne annuelle des heures travaillées dans des emplois à plein temps sur le territoire économique.

Entreprise individuelle

Entreprise qui n'a pas la forme juridique de société. En comptabilité nationale, les entreprises individuelles ne sont pas dissociées des ménages qui les possèdent et sont classées dans le secteur institutionnel des ménages.

Épargne

Solde du compte d'utilisation du revenu disponible et du compte d'utilisation du revenu disponible ajusté. Pour les ménages, elle est égale au revenu disponible diminué de la dépense de consommation, ou au revenu disponible ajusté diminué de la consommation effective (voir ces mots).

L'épargne peut être calculée nette, si l'on retranche la consommation de capital fixe.

Excédent brut d'exploitation

Solde du compte d'exploitation, pour les sociétés. Il est égal à la valeur ajoutée, diminuée de la rémunération des salariés, des impôts sur les produits, et augmentée des subventions sur les produits.

Pour les entreprises individuelles, le solde du compte d'exploitation est le revenu mixte.

L'excédent d'exploitation peut être calculé net, si l'on retranche la consommation de capital fixe.

Exportations de biens et de services

Ensemble des biens et des services fournis par des résidents à des non-résidents, à titre onéreux ou gratuit.

Formation brute de capital fixe

Acquisitions moins cessions d'actifs fixes réalisées par les producteurs résidents. Les actifs fixes sont les actifs corporels ou incorporels issus de processus de production et utilisés de façon répétée ou continue dans d'autres processus de production pendant au moins un an.

Importations de biens et de services

Ensemble des biens et des services fournis par des non-résidents à des résidents, à titre onéreux ou gratuit.

Impôts sur la production et les importations

Versements obligatoires sans contrepartie, en espèces ou en nature, prélevés par les administrations publiques ou par les institutions de l'Union européenne et qui frappent la production et l'importation de biens et de services, l'emploi de main-d'oeuvre et la propriété ou l'utilisation de terrains, bâtiments et autres actifs utilisés à des fins de production. Ces impôts sont dus indépendamment de la réalisation de bénéfices d'exploitation. Ils comprennent les impôts sur les produits et les autres impôts sur la production.

Impôts sur les produits

Impôts dus par unité de bien ou de service produite ou échangée. Ils font partie des Impôts sur la production et les importations. Ils comprennent notamment la TVA.

Impôts sur le revenu

Impôts frappant les revenus, les bénéfices et les gains en capital. Ils sont établis sur les revenus effectifs ou présumés des personnes physiques, ménages, sociétés et institutions sans but lucratif au service des ménages.

Institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)

Ensemble des unités privées dotées de la personnalité juridique qui produisent des biens et services non marchands au profit des ménages. Leurs ressources principales proviennent de contributions volontaires en espèces ou en nature effectuées par les ménages en leur qualité de consommateurs, de versements provenant des administrations publiques, ainsi que de revenus de la propriété.

Investissement

Voir FBCF.

Ménages

Individus ou groupes d'individus considérés tant dans leur fonction de consommateurs que dans celle, éventuelle, d'entrepreneurs produisant des biens marchands ou des services financiers et non financiers marchands.

Opérations financières

Ensemble des opérations entre deux unités institutionnelles portant sur des actifs ou des passifs financiers. Certaines opérations sont purement financières : prêts, émissions ou cessions de titres. D'autres sont la contrepartie d'une opération sur biens et services ou d'une opération de répartition, qui se traduit par un transfert de moyens de paiement ou la naissance d'un crédit.

Opérations de répartition

Opérations par lesquelles la valeur ajoutée générée par la production est distribuée entre la main-d'oeuvre, le capital et les administrations publiques, et opérations de redistribution du revenu et de la richesse.

Population active occupée

La population active occupée comprend la population active ayant un emploi, les militaires du contingent (comptés avec les salariés) et les chômeurs au sens du Bureau international du travail (BIT).

Population totale

Ensemble des personnes, nationaux ou étrangers, établies de façon durable sur le territoire économique du pays, même si ces personnes en sont temporairement absentes. La population totale est calculée à une date déterminée. Toutefois, la moyenne annuelle du nombre d'habitants fournit une base appropriée pour l'estimation des variables de la comptabilité nationale ou comme dénominateur en cas de comparaisons.

Prélèvements obligatoires

Ensemble des impôts et des cotisations sociales effectives perçues par les administrations publiques et l'Union européenne. Le taux de prélèvements obligatoires est le rapport des prélèvements au PIB.

Prestations sociales

Transferts, en espèces ou en nature, aux ménages qui sont destinés à alléger la charge financière que représente pour ceux-ci la protection contre un certain nombre de risques ou de besoins ; ils sont effectués par l'intermédiaire de régimes organisés de façon collective ou, en dehors de ces régimes, par des unités des administrations publiques ou des ISBLSM.

Prix d'acquisition

Montant effectif payé par l'acheteur par unité de bien ou de service achetée. Il comprend les impôts, la TVA ne comptant que pour sa partie non déductible, et les subventions sur les produits sont déduites. Il comprend aussi les frais de transport acquittés séparément par l'acheteur pour prendre possession des produits au moment et au lieu voulus. Il exclut les intérêts qui viennent s'ajouter en cas d'octroi d'un crédit.

Prix de base

Montant que le producteur reçoit de l'acheteur par unité de bien ou de service produite, diminué des impôts sur les produits et augmenté des subventions sur les produits. Le prix de base exclut les frais de transport facturés séparément.

Prix caf (coût, assurance, fret)

Prix d'un bien à la frontière du pays importateur ou prix d'un service fourni à un résident avant acquittement de tous les impôts et droits sur les importations et paiement de toutes les marges commerciales et de transport dans le pays.

Prix fab (franco à bord)

Prix d'un bien à la frontière du pays exportateur ou prix d'un service fourni à un non-résident. Il comprend la valeur des biens ou des services au prix de base, des services de transport et de distribution jusqu'à la frontière, les impôts moins les subventions.

Production

Activité exercée sous le contrôle et la responsabilité d'une unité institutionnelle qui combine des ressources en main-d'oeuvre, capital et biens et services pour fabriquer des biens ou fournir des services, et résultat de cette activité. Les processus purement naturels sans intervention ou contrôle humain ne font pas partie de la production.

Production marchande

Production écoulée ou destinée à être écoulée sur le marché. Elle comprend :

– les produits vendus à un prix économiquement significatif (c'est-à-dire un prix couvrant plus de 50 % des coûts de production) ;

– les produits troqués ;

– les produits utilisés pour effectuer des paiements en nature, y compris les rémunérations des salariés en nature ;

– les produits livrés par une unité d'activité économique locale à une autre unité d'activité économique locale appartenant à la même unité institutionnelle et destinés à être utilisés par cette dernière pour sa consommation intermédiaire ;

– les produits ajoutés aux stocks de biens finis et de travaux en cours, destinés à une ou plusieurs des utilisations précédentes.

Production pour usage final propre

Biens ou services qu'une unité institutionnelle produit et conserve pour sa consommation finale ou sa formation brute de capital fixe.

Productivité horaire apparente du travail

Son indice met en relation la variation en volume de la valeur ajoutée brute d'une année par rapport à la précédente et la variation sur la même période du volume d'heures travaillées (par référence à l'emploi intérieur).

Produit intérieur brut aux prix du marché

Agrégat représentant le résultat final de l'activité de production des unités productrices résidentes.

Il peut se définir de trois manières :

– le PIB est égal à la somme des valeurs ajoutées brutes des différents secteurs institutionnels ou des différentes branches d'activité, augmentée des impôts et diminuée des subventions sur les produits (lesquels ne sont pas affectés aux secteurs et aux branches d'activité) ;

– le PIB est égal à la somme des emplois finals intérieurs de biens et de services (consommation finale effective, formation brute de capital fixe, variations de stocks), plus les exportations, moins les importations ;

– le PIB est égal à la somme des emplois des comptes d'exploitation des secteurs institutionnels : rémunération des salariés, impôts sur la production et les importations moins les subventions, excédent brut d'exploitation et revenu mixte.

Rémunération des salariés

Ensemble des rémunérations en espèces et en nature que les employeurs versent à leurs salariés en paiement du travail accompli par ces derniers : salaires et traitements bruts en espèces et en nature, cotisations sociales effectives et imputées à la charge des employeurs.

Reste du monde

Les comptes du reste du monde retracent les relations économiques entre les unités qui font partie du territoire économique et celles qui n'en font pas partie.

Revenu disponible

Revenu résultant de la répartition de la valeur ajoutée, de la distribution des revenus de la propriété et des opérations de redistribution.

Revenu disponible ajusté

Pour les ménages, revenu disponible augmenté des transferts sociaux en nature, contrepartie des consommations individualisables incluses dans les dépenses des administrations publiques et des institutions sans but lucratif au service des ménages (voir Consommation effective des ménages).

Revenu mixte

Solde du compte d'exploitation pour les entreprises individuelles. Il contient deux éléments indissociables : la rémunération du travail effectué par le propriétaire et éventuellement les membres de sa famille, et son profit en tant qu'entrepreneur.

Revenus primaires

Revenus dont disposent les unités résidentes du fait de leur participation directe à des processus de production et revenus de la propriété.

Salaires et traitements en nature

Biens, services ou autres avantages fournis gratuitement ou à prix réduit par les employeurs à leurs salariés et que ceux-ci peuvent utiliser à leur convenance pour satisfaire leurs besoins ou ceux des autres membres de leur ménage.

Secteurs institutionnels

Les différents acteurs de la vie économique sont regroupés dans des ensembles considérés comme pertinents. Les unités, dites institutionnelles, constituent les unités de base de la comptabilité nationale : ce sont des unités susceptibles de posséder elles-mêmes des actifs, de souscrire des engagements, de s'engager dans des activités économiques et de réaliser des opérations avec d'autres unités. Les secteurs institutionnels regroupent les unités institutionnelles ayant des comportements économiques similaires caractérisés par leur fonction principale et la nature de leur activité.

On distingue cinq secteurs institutionnels résidents : les Sociétés non financières (SNF - S.11), les Sociétés financières (SF - S.12), les Administrations publiques (APU - S.13), les Ménages (S.14), les Institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM - S.15). L'ensemble des unités non-résidentes, dans la mesure où elles entretiennent des relations économiques avec des unités résidentes, sont regroupées dans le Reste du monde (S.2).

Sociétés financières

Ensemble des sociétés et quasi-sociétés dont la fonction principale consiste à fournir des services d'intermédiation financière et/ou à exercer des activités financières auxiliaires. Le secteur comprend les institutions financières (banques, caisses de dépôts...), les auxiliaires financiers et d'assurance, les sociétés d'assurance (y compris mutuelles, institutions de retraite complémentaire).

Sociétés non financières

Ensemble des unités institutionnelles qui sont des producteurs marchands dont la fonction principale consiste à produire des biens et des services non financiers, et dont les opérations de répartition et les opérations financières sont séparées de celles de leurs propriétaires.

Standard de pouvoir d'achat (SPA)

Monnaie fictive utilisée pour éliminer les différences de niveau général des prix et les variations de taux de change, afin d'améliorer la comparaison des volumes entre les pays.

Subventions

Transferts courants sans contrepartie que les administrations publiques ou les institutions de l'Union européenne versent à des producteurs résidents dans le but d'influencer leurs niveaux de production, leurs prix ou la rémunération des facteurs de production. On distingue les subventions sur les produits, versées par unité de bien ou de service produite ou importée, et les autres subventions sur la production.

Valeur ajoutée

Elle est égale à la valeur de la production diminuée de la consommation intermédiaire.

Variation des stocks

Valeur des entrées en stocks diminuée de la valeur des sorties de stocks et des pertes courantes sur stocks.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— INSEE.
— Eurostat, Office statistique de l'Union européenne.
— Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Publications :

« Système de comptes nationaux », Bureau de statistiques des Nations Unies, Études méthodologiques, série F, n° 2, rev. 3.

« System of National Accounts 1993 », publication commune des Nations Unies, de la Banque Mondiale, du FMI, de l'OCDE et de la Commission des communautés européennes.

Système européen de comptes économiques intégrés, SEC 95, Eurostat.

« L'Économie française, édition 2001-2002 », éditions Hachette, *« Le livre de poche », collection Références, INSEE*, juin 2001.

INSEE-Résultats :

— « ETC 2001-2002 - Extraits et tableaux des comptes de la Nation 2000 », n° 752, août 2001 ;

— « Comptes nationaux. Rapport sur les comptes de la Nation 2000 », n° 743, juin 2001 incluant un cédérom avec les séries longues. Les comptes seront également publiés en euros.

INSEE-Première :

— « Les comptes des administrations publiques en 1999 », n° 780, mai 2001 ;

— « Les comptes financiers de la nation en 2000 », n° 779, mai 2001 ;

— « Les comptes de la Nation en 2000 », n° 773, avril 2001.

Économie et Statistique :

— « Comptabilité nationale : le passage à la nouvelle base », n[os] 321/322, janvier-février 1999 ;

« La comptabilité nationale vingt ans après », n° 318, août 1998.

Courrier des statistiques :

— « La nouvelle base 1995 », n[os] 87-88, décembre 1999.

Voir aussi sur le site **www.insee.fr**

*
* *

TABLEAU G.01-1

Ressources et emplois de biens et services : à prix courants

Évaluations en base 1995 (1)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Million d'euros

	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
RESSOURCES							
Produit intérieur brut	**1 143 322**	**1 181 849**	**1 212 178**	**1 251 163**	**1 305 851**	**1 350 159**	**1 404 775**
Importations	**230 369**	**249 764**	**259 634**	**281 681**	**306 376**	**318 983**	**382 737**
Total ressources	**1 373 691**	**1 431 613**	**1 471 812**	**1 532 844**	**1 612 227**	**1 669 142**	**1 787 512**
EMPLOIS							
Dépenses de consommation finale :							
Des ménages	628 605	649 034	669 638	679 956	708 107	730 725	760 297
Individuelle des administrations publiques	161 528	166 781	172 704	177 482	183 542	189 344	196 973
Collective des administrations publiques	114 465	115 374	120 490	125 413	122 514	126 536	130 141
Des institutions sans but lucratif au service des ménages	6 676	7 028	7 301	7 624	7 961	8 448	8 842
Total dépenses de consommation finale	**911 274**	**938 218**	**970 133**	**990 475**	**1 022 124**	**1 055 053**	**1 096 253**
Formation brute de capital fixe :							
Des sociétés non financières et entreprises individuelles	120 593	122 995	122 772	122 300	133 471	141 894	153 964
Des ménages hors entreprises individuelles	53 296	54 344	55 259	57 063	59 814	65 488	68 610
Des sociétés financières	4 913	6 043	6 827	7 971	9 363	10 189	11 403
Des administrations publiques	39 145	38 564	38 971	37 079	37 720	39 446	42 229
Des institutions sans but lucratif au service des ménages	151	152	147	174	257	318	318
Total formation brute de capital fixe	**218 099**	**222 098**	**223 975**	**224 588**	**240 625**	**257 334**	**276 524**
Acquisitions, nettes de cessions, d'objets de valeurs	**889**	**917**	**892**	**985**	**1 137**	**1 229**	**1 247**
Variation des stocks	**– 2 156**	**4 407**	**– 2 952**	**– 2 293**	**7 330**	**3 671**	**10 911**
Exportations	**245 585**	**265 973**	**279 764**	**319 089**	**341 012**	**351 856**	**402 577**
Total emplois	**1 373 691**	**1 431 613**	**1 471 812**	**1 532 844**	**1 612 227**	**1 669 142**	**1 787 512**

(1) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.

TABLEAU G.01-2

Ressources et emplois de biens et services en volume

Aux prix de l'année précédente, chaînés, base 1995 (1)

Évaluations en base 1995 (2)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Million d'euros

	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
RESSOURCES							
Produit intérieur brut	**1 162 435**	**1 181 849**	**1 194 884**	**1 217 640**	**1 259 055**	**1 295 777**	**1 335 929**
Importations	**231 335**	**249 764**	**253 757**	**271 184**	**302 649**	**316 994**	**362 062**
EMPLOIS							
Dépenses de consommation finale :							
Des ménages	641 187	649 034	657 326	658 211	680 749	699 732	717 403
Individuelle des administrations publiques	165 813	166 781	169 612	172 361	176 488	180 157	185 480
Collective des administrations publiques	116 659	115 374	118 942	122 336	117 823	120 129	121 342
Des institutions sans but lucratif au service des ménages	6 826	7 028	7 164	7 391	7 637	8 013	8 287
Total dépenses de consommation finale	**930 484**	**938 218**	**953 044**	**960 285**	**982 739**	**1 008 074**	**1 032 548**
Formation brute de capital fixe :							
Des sociétés non financières et entreprises individuelles	120 635	122 995	122 049	122 516	133 570	141 663	151 860
Des ménages hors entreprises individuelles	53 243	54 344	54 588	55 069	57 118	61 468	64 229
Des sociétés financières	4 699	6 043	6 830	7 850	9 519	10 386	11 418
Des administrations publiques	38 991	38 564	38 450	36 346	37 050	38 497	39 997
Des institutions sans but lucratif au service des ménages	148	152	145	173	258	318	323
Total formation brute de capital fixe	**217 665**	**222 098**	**222 063**	**221 936**	**237 405**	**252 233**	**267 632**
Acquisitions, nettes de cessions, d'objets de valeurs	**863**	**917**	**886**	**990**	**1 190**	**1 276**	**1 306**
Variation des stocks	**– 2 226** *r*	**4 407**	**– 2 569** *r*	**– 2 046**	**7 442**	**4 966**	**6 544**
Exportations	**247 022**	**265 973**	**275 218**	**307 717**	**333 303**	**346 631**	**390 164**

(1) Ces données sont issues des comptes en volume chaînés (cf. méthodologie de ce chapitre). Les équilibres comptables ne sont pas conservés.
(2) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.

TABLEAU G.01-3

Ressources et emplois de biens et services : contributions à la croissance du PIB en volume

Aux prix de l'année précédente, chaînés, base 1995 (1)

Évaluations en base 1995 (2)

Source : INSEE (Comptes de la Nation)

%

	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Dépenses de consommation finale :							
Des ménages	0,7	0,7	0,7	0,1	1,9	1,5	1,4
Des administrations publiques	0,2	–	0,5	0,5	–	0,5	0,5
Total dépenses de consommation finale	**0,8**	**0,7**	**1,3**	**0,6**	**1,9**	**2,0**	**1,9**
Formation brute de capital fixe :							
Des sociétés non financières et entreprises individuelles	0,2	0,2	– 0,1	–	0,9	0,6	0,8
Des ménages hors entreprises individuelles	0,2	0,1	–	–	0,2	0,4	0,2
Des sociétés financières	– 0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Des administrations publiques	–	–	–	– 0,2	0,1	0,1	0,1
Total formation brute de capital fixe	**0,3**	**0,4**	**–**	**–**	**1,3**	**1,2**	**1,2**
Solde extérieur des biens et services	**–**	**–**	**0,4**	**1,3**	**– 0,5**	**– 0,1**	**– 0,1**
Exportations	1,6	1,7	0,8	2,7	2,1	1,0	3,3
Importations	– 1,6	– 1,6	– 0,3	– 1,5	– 2,6	– 1,1	– 3,4
Variation des stocks	**0,9**	**0,6**	**– 0,6**	**–**	**0,8**	**– 0,2**	**0,1**
Produit intérieur brut	**2,1**	**1,7**	**1,1**	**1,9**	**3,4**	**2,9**	**3,1**

(1) Ces données sont issues des comptes en volume chaînés (cf. méthodologie). Les équilibres comptables ne sont pas conservés.
(2) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.

TABLEAU G.01-4

Valeur ajoutée par branche à prix courants

Évaluations en base 1995 (1)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Million d'euros

	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Agriculture	34 149	35 478	35 267	36 226	37 515	36 281	36 592
Industries agricoles et alimentaires	29 424	29 642	30 072	30 678	31 706	32 821	33 399
Industries des biens de consommation	37 287	38 476	38 676	39 375	39 542	41 862	39 949
Industrie automobile	14 398	13 775	13 684	15 665	17 754	19 046	19 207
Industries des biens d'équipement	36 940	39 840	38 994	42 439	45 042	46 029	45 237
Industries des biens intermédiaires	72 375	77 762	76 711	79 575	82 583	83 296	87 242
Énergie	29 465	31 105	33 195	31 027	32 926	32 657	43 943
Construction	57 988	57 339	55 377	51 236	51 966	55 347	58 534
Commerce	110 874	115 491	112 143	116 983	123 010	123 404	128 408
Transports	43 039	42 826	43 328	46 795	50 870	51 722	51 987
Activités financières	57 849	55 416	57 576	58 627	54 075	57 084	60 754
Activités immobilières	125 966	130 304	134 844	139 908	145 404	151 635	156 742
Services aux entreprises	140 716	146 015	155 392	160 901	172 021	184 347	193 703
Services aux particuliers	60 332	59 220	61 315	63 085	67 997	70 115	73 039
Éducation, santé, action sociale	119 611	126 649	129 460	134 021	138 694	142 103	147 239
Administration	93 946	95 817	101 523	103 473	106 001	109 050	112 311
Unité fictive (Ajustement pour services bancaires imputés)	– 42 042	– 39 506 *r*	– 39 963	– 36 425 *r*	– 34 988	– 35 281	– 35 520
Ensemble des valeurs ajoutées (aux prix de base (2))	**1 022 319**	**1 055 650**	**1 077 593**	**1 113 589**	**1 162 119**	**1 201 516**	**1 252 766**
TVA	84 220	88 303	95 121	97 932	100 625	104 696	105 947
Impôts sur importations	1 668	1 726	1 48/	1 671	1 574	1 572	1 761
Autres impôts sur les produits	52 024	53 595	55 239	57 027	60 060	61 426	63 037
Subventions à l'importation	–	–	–	–	–	–	–
Autres subventions sur les produits	– 16 907 *r*	– 17 424 *r*	– 17 261 *r*	– 19 056	– 18 526	– 19 050	– 18 735
Produit intérieur brut	**1 143 322**	**1 181 849**	**1 212 178**	**1 251 163**	**1 305 851**	**1 350 159**	**1 404 775**

(1) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.
(2) La production et par conséquent la valeur ajoutée sont évaluées aux « prix de base ». Le prix de base ne comprend pas les impôts sur les produits payés par les producteurs et inclut les subventions sur les produits reçues par les producteurs.

TABLEAU G.01-5

Valeur ajoutée par branche en volume

Aux prix de l'année précédente, chaînés, base 1995 (1)

Évaluations en base 1995 (2)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Million d'euros

	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Agriculture	34 253	35 478	37 286	37 939	38 573	39 704	39 693
Industries agricoles et alimentaires	29 544	29 642	29 144	28 757	29 561	29 227	28 982
Industries des biens de consommation	35 544	38 476	37 380	38 649	38 897	40 624	41 254
Industrie automobile	13 845	13 775	14 423	17 025	19 154	20 133	21 471
Industries des biens d'équipement	36 001	39 840	38 851	41 318	45 148	45 223	47 341
Industries des biens intermédiaires	75 816	77 762	79 105	82 916	85 911	87 843	91 422
Énergie	28 955	31 105	32 400	30 189	32 609	33 722	34 526
Construction	57 801	57 339	54 749	49 052	48 862	50 342	51 805
Commerce	112 365	115 491	111 441	115 926	121 542	124 251	128 389
Transports	43 437	42 826	44 650	47 745	51 379	53 373	54 424
Activités financières	58 892	55 416	55 073	53 533	50 387	50 863	52 439
Activités immobilières	128 919	130 304	132 217	133 847	136 312	140 369	143 488
Services aux entreprises	142 571	146 015	153 158	156 917	166 896	178 664	187 294
Services aux particuliers	62 347	59 220	59 307	60 186	62 582	63 899	64 967
Éducation, santé, action sociale	123 868	126 649	126 770	129 180	131 768	133 267	136 191
Administration	96 337	95 817	100 223	101 049	101 398	102 759	104 360
Unité fictive (Ajustement pour services bancaires imputés)	− 42 252 *r*	− 39 506 *r*	− 38 845	− 34 815 *r*	− 33 050	− 32 338	− 31 691
Ensemble des valeurs ajoutées (aux prix de base (3))	**1 037 835**	**1 055 650**	**1 067 330**	**1 089 001**	**1 126 910**	**1 160 757**	**1 194 988**
TVA	87 474	88 303	89 254	92 304	94 106	97 772	102 704
Impôts sur importations	1 512	1 726	1 619	1 824	2 079	2 248	2 525
Autres impôts sur les produits	52 891	53 595	54 287	54 379	56 324	56 233	56 712
Subventions à l'importation	−	−	−	−	−	−	−
Autres subventions sur les produits	− 17 240	− 17 424 *r*	− 17 606 *r*	− 19 979	− 20 393	− 21 237	− 20 787
Produit intérieur brut	**1 162 435**	**1 181 849**	**1 194 884**	**1 217 640**	**1 259 055**	**1 295 777**	**1 335 929**

(1) Ces données sont issues des comptes en volume chaînés (cf. méthodologie de ce chapitre). Les équilibres comptables ne sont pas conservés.
(2) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.
(3) La production et par conséquent la valeur ajoutée, sont évaluées aux « prix de base » ; le prix de base ne comprend pas les impôts sur les produits payés par les producteurs et inclut les subventions sur les produits reçues par les producteurs.

TABLEAU G.01-6

Partage de la valeur ajoutée des secteurs institutionnels à prix courants

Évaluations en base 1995 (1)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Milliard d'euros

	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Valeur ajoutée brute des secteurs institutionnels	**1 064,4**	**1 095,2**	**1 117,6**	**1 150,0**	**1 197,1**	**1 236,8**	**1 288,3**
Rémunération des salariés	595,4	615,6	632,1	649,5	672,6	701,8	733,6
dont : Salaires et traitements bruts	429,9	445,5	457,4	470,5	488,2	508,7	534,4
Cotisations sociales à la charge des employeurs	165,5	170,1	174,8	179,0	184,4	193,1	199,2
Impôts sur la production et les importations	45,0	47,9	51,3	52,6	54,7	55,4	55,8
Subventions	− 9,8	− 8,9	− 10,6	− 8,8	− 8,7	− 8,8	− 8,6
Excédent brut d'exploitation	335,8	340,3	342,8	355,9	375,4	384,6	400,8
Revenu mixte brut	98,1	100,2	102,0	100,9	103,1	103,9	106,7

(1) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.

TABLEAU G.01-7

Principaux agrégats par secteur institutionnel, à prix courants

Évaluations en base 1995 (1)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Milliard d'euros

	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Valeur ajoutée brute de l'ensemble des secteurs	**1 064,4**	**1 095,2** *r*	**1 117,6**	**1 150,0**	**1 197,1**	**1 236,8**	**1 288,3**
dont : Sociétés non financières	585,3	606,6	613,5	638,1	675,8	699,9	732,1
Sociétés financières	58,5	55,6	57,9	58,5	53,8	57,6	61,2
Administrations publiques	185,8	192,4	201,5	206,6	212,2	218,6	225,9
Ménages (y compris entrepreneurs individuels)	230,9	236,4	240,5	242,3	250,8	255,8	263,9
Institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)	3,9	4,1	4,3	4,4	4,6	4,9	5,1
Ajustement pour services bancaires imputés	− 42,0	− 39,5	− 40,0	− 36,4	− 35,0	− 35,3	− 35,5
Valeur ajoutée totale	**1 022,3**	**1 055,7** *r*	**1 077,6**	**1 113,6**	**1 162,1**	**1 201,5**	**1 252,8**
Revenu disponible brut	**1 130,9**	**1 168,8**	**1 203,2**	**1 245,6**	**1 302,2**	**1 349,0**	**1 405,0**
dont : Sociétés non financières	105,4	102,5 *r*	104,0	108,1	122,2	118,4	116,4
Sociétés financières	18,2	17,7	14,5	16,6	12,8	14,1	17,9
Administrations publiques	262,8	268,8	288,8	302,2	319,8	344,3	357,8
Ménages (y compris entrepreneurs individuels)	737,8	772,7	787,6 *r*	810,9	839,2	863,5	903,7
Institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)	6,7	7,1	7,3	7,9	8,2	8,8	9,2
Dépenses de consommation finale	**911,3**	**938,2**	**970,1**	**990,5**	**1 022,1**	**1 055,1**	**1 096,3**
dont : Collective des administrations publiques	114,5	115,4	120,5	125,4	122,5	126,5	130,1
Individuelle des administrations publiques	161,5	166,8	172,7	177,5	183,5	189,3	197,0
Individuelle des ménages (y compris entrepreneurs individuels)	628,6	649,0	669,6	680,0	708,1	730,7	760,3
Individuelle des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)	6,7	7,0	7,3	7,6	8,0	8,4	8,8
Dépenses de consommation effective des ménages (2)	**796,8**	**822,8**	**849,6**	**865,1**	**899,6**	**928,5**	**966,1**
Épargne brute	**219,6**	**230,5**	**233,0**	**255,2**	**280,1**	**293,9**	**308,8**
dont : Sociétés non financières	105,4	102,5 *r*	104,0	108,1	122,2	118,4	116,4
Sociétés financières	18,2	17,7	14,5	16,6	12,8	14,1	17,9
Administrations publiques	− 13,2	− 13,3	− 3,5 *r*	− 0,7	13,7	28,4	30,7
Ménages (y compris entrepreneurs individuels)	109,2	123,7	118,8	130,9	131,1	132,7	143,4
Institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)	n.s.	n.s.	n.s.	0,3	0,3	0,3	0,3
Formation brute de capital fixe	**218,1**	**222,1**	**224,0**	**224,6**	**240,6**	**257,3**	**276,5**
dont : Sociétés non financières	108,0	110,2	111,4	111,0	121,6	129,6	141,1
Sociétés financières	4,9	6,0	6,8	8,0	9,4	10,2	11,4
Administrations publiques	39,1	38,6	39,0	37,1	37,7	39,4	42,2
Ménages (y compris entrepreneurs individuels)	65,9	67,2	66,6	68,4	71,7	77,8	81,5
Institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3
Capacité (+) ou besoin de financement (-) de la Nation	**− 0,6**	**3,1**	**10,8**	**31,7**	**30,7**	**29,7**	**20,5**
en % du PIB	**− 0,1**	**0,3**	**0,9**	**2,5**	**2,4**	**2,2**	**1,5**
dont : Sociétés non financières	6,0	− 5,7	3,1	− 1,4	3,6	− 4,0	− 26,7
Sociétés financières	13,8	16,8	7,8	8,2	3,1	− 2,4	5,9
Ménages (y compris entrepreneurs individuels)	42,2	56,5	48,7 *r*	62,1	58,0	56,9	59,4
Institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)	0,6	0,6	0,6	0,9	0,9	0,9	1,0
Administrations publiques	− 63,2	− 65,1	− 49,4 *r*	− 38,0	− 34,9	− 21,7	− 19,2
en % du PIB	− 5,5	− 5,5	− 4,1 *r*	− 3,0	− 2,7	− 1,6	− 1,4
Administration centrale	− 54,7	− 55,0	− 44,8	− 35,5	− 37,4	− 30,3	− 31,3
en % du PIB	− 4,8	− 4,7	− 3,7	− 2,8	− 2,9	− 2,2	− 2,2
État	− 55,3	− 48,8	− 45,1	− 44,7	− 38,9	− 33,5	− 33,7
en % du PIB	− 4,8	− 4,1	− 3,7	− 3,6	− 3,0	− 2,5	− 2,4
Organismes divers d'Administration centrale (ODAC)	0,6	− 6,2	0,3	9,2	1,5	3,2	2,4
en % du PIB	− 0,1	− 0,5	−	0,7	0,1	0,2	0,2
Administrations locales	− 2,6	− 2,1	0,7	2,9	4,0	4,8	3,8
en % du PIB	− 0,2	− 0,2	0,1	0,2	0,3	0,4	0,3
Administrations de Sécurité sociale	− 5,9	− 8,0	− 5,3 *r*	− 5,4	− 1,4	3,8	8,3
en % du PIB	− 0,5	− 0,7	− 0,4 *r*	− 0,4	− 0,1	0,3	0,6

(1) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.
(2) La dépense de consommation finale effective des ménages comprend la dépense de consommation individuelle des ménages (celle qu'ils supportent directement) et les consommations individualisables des Administrations publiques et ISBLSM (institutions sans but lucratif au service des ménages), tout particulièrement les dépenses pour l'éducation et la santé.
(3) n.s. : non significatif.

TABLEAU G.01-8

Principaux agrégats par habitant

France entière

Source : INSEE — *Unité* : euro

	r 1994	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
PIB (prix courants)	19 306	19 887	20 327	20 909	21 746	22 393	23 170
PIB (prix de l'année précédente, chaînés base 95)	19 629	19 887	20 037	20 349	20 967	21 491	22 035
Revenu national brut	19 232	19 781	20 315	20 957	21 848	22 541	23 356
Revenu disponible brut des ménages	12 459	13 002	13 207	13 551	13 975	14 321	14 906
Dépenses de consommation finale des ménages (prix courants)	10 615	10 921	11 229	11 363	11 792	12 119	12 540
Épargne brute des ménages	1 844	2 081	1 978	2 188	2 183	2 202	2 366
Capacité de financement des ménages	712	950	817	1 037	966	944	980

TABLEAU G.01-9

Compte d'utilisation du revenu et principaux ratios des ménages

Évaluations en base 1995 (1)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unités* : Milliard d'euros et %

	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Compte d'utilisation du revenu des ménages							
Revenu disponible brut ajusté	906,0	946,5	967,6	996,0	1 030,7	1 061,3	1 109,5
Revenu disponible brut	737,8	772,7	787,6	810,9	839,2	863,5	903,7
Transferts sociaux en nature	168,2	173,8	180,0	185,1	191,5	197,8	205,8
Prestations sociales en nature	93,8	98,2	100,4	103,8	108,4	111,3	115,5
Transferts de biens et services non marchands individuels	74,4	75,6	79,6	81,3	83,1	86,5	90,3
Revenu disponible brut	737,8	772,7	787,6	810,9	839,2	863,5	903,7
Dépenses de consommation finale	628,6	649,0	669,6	680,0	708,1	730,7	760,3
Épargne brute	109,2	123,7	117,9	130,9	131,1	132,7	143,4
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	42,2	56,5	48,7	62,1	58,0	56,9	59,4
En %							
Taux d'épargne (2)	14,8	16,0	15,0	16,1	15,6	15,4	15,9
Taux d'épargne financière (3)	5,7	7,3	6,2	7,7	6,9	6,6	6,6
Évolution annuelle du pouvoir d'achat (4)							
Salaires et traitements bruts	– 0,1	1,6	0,8	1,5	3,0	3,8	3,5
Cotisations sociales à la charge des salariés	1,7	1,3	3,5	– 4,0	– 20,4	4,3	3,7
Salaires et traitements nets	– 0,5	1,6	0,3	2,7	8,0	3,7	3,4
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	1,0	1,8	2,2	1,4	1,9	2,5	0,9
Revenus salariaux et sociaux	0,1 *r*	1,7	1,0	2,2	5,6	3,2	2,4
Excédent brut d'exploitation et revenu mixte	0,9	0,3	–	– 0,4	2,5	1,4	1,6
Cotisations des non salariés	– 2,5	2,0	7,7	– 0,2	– 24,3	3,8	1,6
Revenu disponible brut	0,3	2,7	0,1	1,5	2,8	2,5	3,1
Prix des dépenses de consommation finale (évolution annuelle)	2,2	2,0	1,9	1,4	0,7	0,4	1,5

(1) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.
(2) Épargne brute / Revenu disponible brut.
(3) Capacité de financement / Revenu disponible brut.
(4) Le déflateur utilisé est l'indice de prix des dépenses de consommation finale des ménages.

TABLEAU G.01-10

Principaux ratios des entreprises non financières

Évaluations en base 1995 (1)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) %

	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Sociétés non financières							
Rémunération des salariés / valeur ajoutée	64,1	63,6	64,4	63,7	62,6	63,4	63,6
Taux de marge (2)	32,5	32,7	31,9	32,2	33,4	32,7	32,6
Taux d'investissement (3)	18,5	18,2	18,2	17,4	18,0	18,5	19,3
Taux d'épargne (4)	18,0	16,9	17,0	16,9	18,1	16,9	15,9
Taux d'autofinancement (5)	97,5	93,0	93,3	97,4	100,5	91,4	82,5
Entrepreneurs individuels							
Rémunération des salariés / valeur ajoutée	20,7	20,4	19,3	19,0	18,8	19,0	19,1
Taux de marge (6)	77,8	78,1	79,3	80,0	79,7	79,8	79,8
Taux d'investissement (3)	10,2	10,3	9,1	9,2	9,4	9,7	9,9
Valeur ajoutée des entrepreneurs individuels / VA totale des sociétés non financières et entreprises individuelles	17,3	17,1	17,0	16,1	15,7	15,3	15,1

(1) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.
(2) Excédent brut d'exploitation / Valeur ajoutée brute.
(3) Formation brute de capital fixe / Valeur ajoutée brute.
(4) Épargne brute / Valeur ajoutée brute.
(5) Épargne brute / Formation brute de capital fixe.
(6) Revenu mixte / Valeur ajoutée brute.

TABLEAU G.01-11

Emploi intérieur (1) total par branche et par secteur institutionnel

En personnes physiques

Évaluations en base 1995 (2)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Millier de personnes

	TES 16 (3) ou secteur	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	1999	2000
Par branche								
Agriculture	EA	1 161,5	1 133,5	1 105,1	1 089,6	1 073,4	1 055,9	1 031,5
Industries agricoles et alimentaires	EB	587,8	573,5	592,6	578,6	589,3	594,3	598,2
Industries des biens de consommation	EC	820,7	807,0	778,7	759,9	745,1	731,8	723,0
Industrie automobile	ED	262,0	261,3	260,1	247,9	239,9	241,5	245,9
Industries des biens d'équipement	EE	757,3	768,8	766,5	750,8	768,8	773,1	778,0
Industries des biens intermédiaires	EF	1 433,2	1 437,9	1 417,3	1 399,0	1 409,0	1 408,5	1 431,5
Energie	EG	241,7	241,3	239,3	233,8	219,4	218,6	219,3
Construction	EH	1 487,3	1 484,4	1 450,0	1 418,5	1 419,5	1 440,0	1 487,3
Commerce	EJ	3 007,5	3 059,2	3 089,9	3 138,6	3 166,3	3 231,4	3 317,8
Transports	EK	950,8	961,8	980,4	988,2	1 026,0	1 062,6	1 112,5
Activités financières	EL	769,7	770,6	762,3	756,7	750,2	747,3	757,1
Activités immobilières	EM	349,8	342,4	352,1	352,4	361,2	371,3	382,4
Services aux entreprises	EN	2 565,6	2 588,5	2 618,9	2 728,7	2 870,6	3 035,2	3 221,3
Services aux particuliers	EP	1 667,2	1 791,4	1 838,0	1 882,2	1 952,2	2 011,0	2 075,6
Éducation, santé, action sociale	EQ	3 547,7	3 619,7	3 623,4	3 664,9	3 690,1	3 726,3	3 768,9
Administration	ER	2 899,6	2 847,9	2 877,6	2 875,9	2 874,5	2 924,5	2 968,9
Ensemble		**22 509,4**	**22 689,2**	**22 752,2**	**22 865,7**	**23 155,5**	**23 573,3**	**24 119,2**
Par secteur institutionnel								
Sociétés non financières (SNF)	S11	11 557,3	11 736,9	11 832,9	12 005,6	12 259,3	12 566,0	13 002,0
Sociétés financières (SF)	S12	674,6	676,3	669,6	666,1	663,2	662,8	...
Institutions financières (IF)	S12A	494,9	496,0	487,2	479,2	475,0	474,5	...
Auxiliaires financiers et d'assurances	S124	38,4	38,3	38,8	43,0	44,4	44,0	...
Sociétés d'assurance et fonds de pension	S125	141,3	142,0	143,6	143,9	143,8	144,3	...
Administrations publiques (APU)	S13	5 603,8	5 581,9	5 620,4	5 622,8	5 636,2	5 693,6	5 761,8
Administration centrale (APUC)	S1311	2 715,5	2 706,9	2 691,7	2 675,4	2 742,6	2 774,6	...
État	S13111	2 465,5	2 457,5	2 438,5	2 421,8	2 480,7	2 512,1	...
Organismes divers d'administration centrale (ODAC)	S13112	250,0	249,4	253,2	253,6	261,9	262,5	...
Administrations locales (APUL)	S1313	1 658,9	1 644,1	1 695,4	1 717,4	1 667,7	1 686,4	...
Collectivités locales	S13131	1 444,6	1 432,1	1 475,5	1 501,7	1 450,7	1 469,2	...
Organismes divers d'administration locale (ODAL)	S13132	214,3	212,0	219,9	215,7	217,0	217,2	...
Administration de sécurité sociale (ASSO)	S1314	1 229,4	1 230,9	1 233,3	1 230,0	1 225,9	1 232,6	...
Régimes d'assurances sociales	S13141	260,7	252,1	242,9	241,0	241,5	244,7	...
Organismes dépendants des assurances sociales (ODASS)	S13142	968,7	978,8	990,4	989,0	984,4	987,9	...
Ménages (y compris EI)	S14	4 402,9	4 413,5	4 334,7	4 286,5	4 295,9	4 336,4	4 358,4
Entrepreneurs individuels (EI)	S14A	4 092,1	4 048,7	3 960,9	3 861,0	3 845,8	3 875,0	3 890,9
Ménages hors entrepreneurs individuels	S14B	310,8	364,8	373,8	425,5	450,1	461,4	467,5
Institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)	S15	270,8	280,6	294,6	284,7	300,9	314,5	1 295,3
Total des secteurs résidents	**S1**	**22 509,4**	**22 689,2**	**22 752,2**	**22 865,7**	**23 155,5**	**23 573,3**	**24 119,2**

(1) Emploi intérieur : ensemble des personnes physiques résidentes ou non, ayant un emploi dans une unité de production résidente. Il s'agit d'une population évaluée en moyenne annuelle où chaque personne compte pour une unité, quelle que soit la durée de son travail, son type d'emploi (y compris précaire), civil ou militaire, salarié ou non (indépendants et aides familiaux non rémunérés).
(2) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.
(3) La TES, issue de la Nomenclature Économique de Synthèse (NES), est établie pour les besoins des comptables nationaux.

TABLEAU G.01-12

Emploi intérieur (1) total par branche et par secteur institutionnel

En équivalent temps plein

Évaluations en base 1995 (2)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Millier de personnes, équivalent temps plein

	TES 16 (3) ou secteur	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	1999	2000
Par branche								
Agriculture	EA	1 217,0	1 185,5	1 156,1	1 130,9	1 110,1	1 091,6	1 065,6
Industries agricoles et alimentaires	EB	561,1	546,4	561,4	549,6	556,9	560,7	564,1
Industries des biens de consommation	EC	806,9	792,7	761,8	745,6	727,3	713,0	705,1
Industrie automobile	ED	260,1	259,1	257,1	245,4	236,8	238,8	243,4
Industries des biens d'équipement	EE	747,7	756,6	752,4	738,1	755,2	755,8	762,3
Industries des biens intermédiaires	EF	1 412,0	1 415,8	1 393,4	1 374,7	1 383,4	1 382,5	1 404,5
Énergie	EG	238,8	237,9	236,1	232,0	212,8	209,3	208,7
Construction	EH	1 508,0	1 505,2	1 468,3	1 437,7	1 435,4	1 452,4	1 496,9
Commerce	EJ	2 781,8	2 824,1	2 839,7	2 890,3	2 918,2	2 981,4	3 059,1
Transports	EK	920,3	928,5	942,6	951,1	986,6	1 024,5	1 072,3
Activités financières	EL	733,6	734,4	724,7	719,6	708,6	710,4	719,1
Activités immobilières	EM	308,2	303,9	309,3	311,2	316,2	326,3	336,6
Services aux entreprises	EN	2 414,9	2 421,8	2 432,1	2 531,5	2 650,8	2 799,7	2 971,7
Services aux particuliers	EP	1 524,2	1 614,6	1 618,5	1 639,1	1 705,9	1 752,4	1 807,2
Éducation, santé, action sociale	EQ	3 336,5	3 400,3	3 416,2	3 419,0	3 437,6	3 457,0	3 490,7
Administration	ER	2 765,7	2 713,3	2 726,5	2 734,8	2 725,7	2 764,5	2 804,2
Ensemble		**21 536,8**	**21 640,1**	**21 596,2**	**21 650,6**	**21 867,5**	**22 220,3**	**22 711,5**
Par secteur institutionnel								
Sociétés non financières (SNF)	S11	10 881,6	11 013,8	11 035,1	11 189,1	11 389,8	11 657,7	12 054,4
Sociétés financières (SF)	S12	645,5	646,8	639,0	635,3	628,0	632,1	...
Institutions financières (IF)	S12A	475,8	476,7	467,2	458,6	450,7	453,8	...
Auxiliaires financiers et d'assurances	S124	35,5	35,4	35,8	40,0	41,0	40,8	...
Sociétés d'assurance et fonds de pension	S125	134,2	134,7	136,0	136,7	136,3	137,5	...
Administrations publiques (APU)	S13	5 306,6	5 277,8	5 294,1	5 303,9	5 309,5	5 356,9	5 417,2
Administration centrale (APUC)	S1311	2 598,0	2 589,1	2 566,8	2 553,8	2 617,5	2 646,9	...
État	S13111	2 360,9	2 353,3	2 328,6	2 314,8	2 370,2	2 399,2	...
Organismes divers d'administration centrale (ODAC)	S13112	237,1	235,8	238,2	239,0	247,3	247,7	...
Administrations locales (APUL)	S1313	1 548,6	1 531,1	1 572,7	1 599,1	1 548,2	1 562,1	...
Collectivités locales	S13131	1 360,4	1 345,6	1 380,1	1 409,6	1 358,4	1 371,8	...
Organismes divers d'administration locale (ODAL)	S13132	188,2	185,5	192,6	189,5	189,8	190,3	...
Administration de sécurité sociale (ASSO)	S1314	1 160,0	1 157,6	1 154,6	1 151,0	1 143,8	1 147,9	...
Régimes d'assurances sociales	S13141	248,8	240,3	230,5	229,3	229,6	231,8	...
Organismes dépendants des assurances sociales (ODASS)	S13142	911,2	917,3	924,1	921,7	914,2	916,1	...
Ménages (y compris EI)	S14	4 471,0	4 462,1	4 384,3	4 281,7	4 291,2	4 313,8	4 331,6
Entrepreneurs individuels (EI)	S14A	4 094,2	4 047,6	3 951,0	3 847,7	3 830,8	3 840,1	3 851,8
Ménages hors entrepreneurs individuels	S14B	376,8	414,5	433,3	434,0	460,4	473,7	479,8
Institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)	S15	232,4	239,6	243,7	240,6	249,0	259,8	266,6
Total des secteurs résidents	**S1**	**21 536,8**	**21 640,1**	**21 596,2**	**21 650,6**	**21 867,5**	**22 220,3**	**22 711,5**

(1) Emploi intérieur : ensemble des personnes physiques résidentes ou non, ayant un emploi dans une unité de production résidente. Il s'agit d'une population évaluée en moyenne annuelle où chaque personne compte pour une unité, quelle que soit la durée de son travail, son type d'emploi (y compris précaire), civil ou militaire, salarié ou non (indépendants et aides familiaux non rémunérés).
(2) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthologie de ce chapitre.
(3) La TES, issue de la Nomenclature Économique de Synthèse (NES), est établie pour les besoins des comptables nationaux.

TABLEAU G.01-13

Emploi intérieur (1) salarié par branche en personnes physiques et en équivalent temps plein

Évaluations en base 1995 (2)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Millier de personnes

	TES 16 (3)	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Par branche, en personnes physiques								
Agriculture	EA	339,5	347,1	350,3	357,9	362,2	364,6	358,0
Industries agricoles et alimentaires	EB	518,3	505,7	526,2	513,0	524,0	528,9	533,0
Industries des biens de consommation	EC	770,2	758,0	732,0	714,7	701,5	689,1	681,5
Industrie automobile	ED	261,0	260,3	259,1	246,9	238,9	240,5	244,9
Industries des biens d'équipement	EE	731,7	742,6	740,1	725,0	743,3	747,7	752,9
Industries des biens intermédiaires	EF	1 385,9	1 389,8	1 369,5	1 352,6	1 363,2	1 362,7	1 386,0
Énergie	EG	241,5	241,1	239,1	233,6	219,2	218,4	219,1
Construction	EH	1 217,2	1 210,2	1 174,3	1 143,4	1 144,0	1 161,6	1 206,7
Commerce	EJ	2 522,1	2 577,8	2 617,5	2 672,0	2 700,8	2 762,0	2 853,3
Transports	EK	881,8	890,7	907,9	915,9	953,1	989,0	1 038,2
Activités financières	EL	744,1	745,0	737,1	732,1	726,0	723,6	733,8
Activités immobilières	EM	318,6	312,6	321,4	322,1	331,4	341,4	352,2
Services aux entreprises	EN	2 379,0	2 404,6	2 433,9	2 537,0	2 670,1	2 825,1	3 005,0
Services aux particuliers	EP	1 338,1	1 470,2	1 520,7	1 560,7	1 625,9	1 680,5	1 740,1
Éducation, santé, action sociale	EQ	3 292,4	3 363,4	3 368,0	3 411,0	3 438,0	3 476,4	3 520,9
Administration	ER	2 897,5	2 845,9	2 875,6	2 873,9	2 872,5	2 922,4	2 966,8
Ensemble		**19 838,9**	**20 065,0**	**20 172,7**	**20 311,8**	**20 614,1**	**21 033,9**	**21 592,4**
Par branche, en équivalent temps plein (4) (millier de personnes, équivalent temps plein)								
Agriculture	EA	318,3	324,0	330,2	337,0	339,3	341,6	335,2
Industries agricoles et alimentaires	EB	496,3	482,9	499,3	488,6	496,1	499,8	503,4
Industries des biens de consommation	EC	750,1	737,6	709,3	695,0	678,6	665,5	659,0
Industrie automobile	ED	259,1	258,1	256,1	244,4	235,8	237,8	242,4
Industries des biens d'équipement	EE	722,8	731,2	726,8	713,1	730,5	731,2	738,0
Industries des biens intermédiaires	EF	1 365,7	1 368,6	1 346,4	1 329,2	1 338,5	1 337,6	1 359,9
Énergie	EG	238,6	237,7	235,9	231,8	212,6	209,1	208,5
Construction	EH	1 196,8	1 190,9	1 153,7	1 125,2	1 122,7	1 136,4	1 178,2
Commerce	EJ	2 313,6	2 359,7	2 384,0	2 439,5	2 469,8	2 528,7	2 611,0
Transports	EK	850,7	856,8	869,5	878,2	913,2	950,2	997,2
Activités financières	EL	709,4	710,2	700,9	696,4	685,8	688,1	697,2
Activités immobilières	EM	278,7	275,8	280,3	282,7	288,2	298,2	308,2
Services aux entreprises	EN	2 211,4	2 220,3	2 228,4	2 320,6	2 429,9	2 567,9	2 732,4
Services aux particuliers	EP	1 189,2	1 286,6	1 295,6	1 312,1	1 372,4	1 414,7	1 463,8
Éducation, santé, action sociale	EQ	3 079,7	3 142,9	3 159,3	3 164,4	3 185,3	3 222,7	3 259,3
Administration	ER	2 763,8	2 711,5	2 724,7	2 733,0	2 723,9	2 762,8	2 802,5
Ensemble		**18 744,2**	**18 894,8**	**18 900,4**	**18 991,2**	**19 222,6**	**19 592,3**	**20 096,2**

(1) Emploi intérieur : ensemble des personnes physiques résidentes ou non, ayant un emploi dans une unité de production résidente. Il s'agit d'une population évaluée en moyenne annuelle où chaque personne compte pour une unité, quelle que soit la durée de son travail, son type d'emploi (y compris précaire), civil ou militaire, salarié ou non (indépendants et aides familiaux non rémunérés).
(2) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.
(3) La TES, issue de la Nomenclature Économique de Synthèse (NES), est établie pour les besoins des comptables nationaux.
(4) L'emploi équivalent temps plein correspond au nombre total d'heures travaillées, divisé par la moyenne annuelle des heures travaillées dans des emplois à plein temps sur le territoire économique.

TABLEAU G.01-14

Durée annuelle effective (1) du travail et volume d'heures travaillées par branche

Évaluations en base 1995 (2)

Source : INSEE (Comptes de la Nation)

	TES 16 (3)	1993	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*p* 1999
Durée annuelle effective du travail (1) (exprimée en heures annuelles par salarié)								
Agriculture	EA	1 646,6	1 661,6	1 609,9	1 630,6	1 613,4	1 573,1	1 601,7
Industries agricoles et alimentaires	EB	1 605,8	1 598,6	1 574,0	1 574,4	1 567,3	1 558,3	1 534,8
Industries des biens de consommation	EC	1 602,5	1 601,7	1 586,6	1 589,9	1 586,2	1 573,1	1 562,6
Industrie automobile	ED	1 590,9	1 607,1	1 617,5	1 615,6	1 613,8	1 619,7	1 602,5
Industries des biens d'équipement	EE	1 629,3	1 628,7	1 622,9	1 619,0	1 616,7	1 619,6	1 614,1
Industries des biens intermédiaires	EF	1 616,5	1 621,1	1 613,0	1 616,3	1 611,5	1 610,2	1 609,0
Énergie	EG	1 634,0	1 635,5	1 608,1	1 617,4	1 634,3	1 585,0	1 557,1
Construction	EH	1 670,5	1 671,7	1 654,5	1 651,6	1 649,0	1 655,2	1 649,9
Commerce	EJ	1 550,5	1 547,7	1 531,1	1 520,7	1 524,0	1 532,1	1 533,9
Transports	EK	1 636,8	1 641,7	1 612,1	1 613,2	1 616,8	1 622,2	1 620,8
Activités financières	EL	1 590,1	1 590,8	1 575,7	1 572,9	1 572,9	1 558,5	1 574,3
Activités immobilières	EM	1 487,2	1 455,3	1 452,4	1 438,3	1 442,6	1 429,0	1 439,9
Services aux entreprises	EN	1 562,6	1 556,5	1 528,4	1 508,0	1 516,0	1 507,9	1 500,7
Services aux particuliers	EP	1 337,0	1 323,3	1 307,3	1 265,9	1 251,3	1 252,8	1 251,0
Éducation, santé, action sociale	EQ	1 318,1	1 318,7	1 298,8	1 294,5	1 297,1	1 301,6	1 298,9
Administration	ER	1 605,9	1 608,4	1 579,9	1 584,2	1 589,4	1 598,0	1 602,0
Ensemble		**1 534,0**	**1 531,7**	**1 509,5**	**1 501,9**	**1 501,2**	**1 500,6**	**1 498,7**
Volume d'heures travaillées annuelles (en millions d'heures)								
Agriculture	EA	2 710,7	2 614,4	2 468,1	2 402,3	2 364,8	2 268,9	2 211,2
Industries agricoles et alimentaires	EB	1 001,2	990,3	955,3	988,4	959,0	972,4	962,3
Industries des biens de consommation	EC	1 398,5	1 354,8	1 319,9	1 276,8	1 242,9	1 208,7	1 179,1
Industrie automobile	ED	433,5	421,7	423,3	420,8	400,7	389,2	387,6
Industries des biens d'équipement	EE	1 295,1	1 247,3	1 262,2	1 255,8	1 228,8	1 260,1	1 263,2
Industries des biens intermédiaires	EF	2 417,7	2 349,1	2 346,8	2 318,6	2 282,3	2 296,7	2 294,5
Énergie	EG	401,4	395,5	388,0	387,1	382,2	347,8	340,6
Construction	EH	2 694,1	2 635,4	2 603,2	2 540,6	2 497,8	2 510,4	2 538,0
Commerce	EJ	4 946,0	4 918,1	4 944,0	4 969,3	5 048,1	5 125,8	5 244,5
Transports	EK	1 599,3	1 605,6	1 598,2	1 630,8	1 648,2	1 715,7	1 774,5
Activités financières	EL	1 241,2	1 238,4	1 228,6	1 213,3	1 204,6	1 183,8	1 190,9
Activités immobilières	EM	536,9	529,7	516,8	527,5	529,2	537,1	555,8
Services aux entreprises	EN	4 009,1	4 122,3	4 085,1	4 086,9	4 283,2	4 494,5	4 722,9
Services aux particuliers	EP	2 847,2	2 861,4	3 005,8	3 015,5	3 023,7	3 149,2	3 224,3
Éducation, santé, action sociale	EQ	4 860,9	4 943,4	4 973,9	4 985,0	5 023,5	5 053,7	5 057,5
Administration	ER	4 594,8	4 663,9	4 499,8	4 559,2	4 571,3	4 594,3	4 685,9
Ensemble		**36 987,6**	**36 891,3**	**36 619,0**	**36 577,9**	**36 690,3**	**37 108,3**	**37 632,8**

(1) La durée du travail effective concerne le temps de travail effectué réellement par les salariés de l'entreprise et prend explicitement en compte les congés, le travail à temps partiel, le chômage dû aux intempéries, les arrêts maladie, maternité et accidents du travail. Elle ne comprend pas les heures supplémentaires.
(2) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.
(3) La TES, issue de la Nomenclature Économique de Synthèse (NES), est établie pour les besoins des comptables nationaux.

TABLEAU G.01-15

Productivité horaire apparente du travail (1) en évolution, par rapport à l'année précédente

Évaluations en base 1995 (2)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) %

	TES 16 (3)	1993	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*p* 1999
Agriculture	EA	– 0,1	5,2	9,7	8,0	3,4	6,0	5,6
Industries agricoles et alimentaires	EB	4,8	–	4,0	– 5,0	1,7	1,4	– 0,1
Industries des biens de consommation	EC	– 2,3	5,8	11,1	0,4	6,2	3,5	7,1
Industrie automobile	ED	– 5,9	15,7	– 0,9	5,3	24,0	15,8	5,6
Industries des biens d'équipement	EE	– 0,6	13,6	9,4	– 2,0	8,7	6,6	– 0,1
Industries des biens intermédiaires	EF	2,1	8,1	2,7	3,0	6,5	3,0	2,4
Énergie	EG	– 0,7	– 0,2	9,5	4,4	– 5,6	18,7	5,6
Construction	EH	– 4,9	2,4	0,4	– 2,2	– 8,9	– 0,9	1,9
Commerce	EJ	3,1	2,7	2,2	– 4,0	2,4	3,3	– 0,1
Transports	EK	– 1,8	5,2	– 1,0	2,2	5,8	3,4	0,4
Activités financières	EL	0,4	3,0	– 5,2	0,6	– 2,1	– 4,2	0,3
Activités immobilières	EM	– 2,5	2,1	3,6	– 0,6	0,9	0,3	– 0,5
Services aux entreprises	EN	0,7	– 4,6	3,4	4,9	– 2,2	1,4	1,9
Services aux particuliers	EP	– 2,3	1,0	– 9,6	– 0,2	1,2	– 0,2	– 0,3
Éducation, santé, action sociale	EQ	2,4	– 0,9	1,6	– 0,1	1,1	1,4	1,1
Administration	ER	– 0,2	1,3	3,1	3,2	0,6	– 0,2	– 0,6
Ensemble		**0,6**	**2,0**	**2,5**	**1,2**	**1,7**	**2,3**	**1,6**

(1) L'indice de la productivité horaire apparente du travail se définit comme le rapport entre la variation en volume de la valeur ajoutée brute d'une année par rapport à la précédente et la variation sur la même période du volume d'heures travaillées (par référence à l'emploi intérieur).
(2) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.
(3) La TES, issue de la Nomenclature Économique de Synthèse (NES), est établie pour les besoins des comptables nationaux.

TABLEAU G.01-16

Prélèvements obligatoires des administrations publiques et des institutions de l'Union européenne

Évaluations en base 1995 (1)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) *Unités* : Milliard d'euros et %

	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
En milliard d'euros							
Impôts après transferts (2)	282,3	295,8	315,5	334,1	374,2	394,4	405,9
Administrations publiques centrales	189,5	197,7	213,7	221,1	229,1	245,7	246,4
dont : État	184,8	192,5	204,5	211,2	218,7	234,8	235,0
Administrations publiques locales	61,8	64,7	68,6	71,1	74,0	74,5	72,9
Administrations de sécurité sociale	21,4	23,5	24,8	33,2	63,0	66,3	77,9
Institutions de l'Union européenne (3)	9,5	9,9	8,4	8,7	8,1	8,0	8,7
Cotisations sociales effectives (4)	213,7	220,1	227,0	228,2	210,2	221,2	228,3
État	3,6	3,7	3,7	5,1	5,3	5,4	5,4
Administrations de sécurité sociale	210,2	216,4	223,3	223,1	204,9	215,8	223,0
Prélèvements obligatoires effectifs	**496,0**	**515,9**	**542,5**	**562,3**	**584,4**	**615,6**	**634,3**
En pourcentage du PIB							
Taux de prélèvements fiscaux (2)	24,7	25,0	26,0	26,7	28,7	29,2	28,9
Administrations publiques centrales	16,6	16,7	17,6	17,7	17,5	18,2	17,5
dont : État	16,2	16,3	16,9	16,9	16,7	17,4	16,7
Administrations publiques locales	5,4	5,5	5,7	5,7	5,7	5,5	5,2
Administrations de sécurité sociale	1,9	2,0	2,0	2,7	4,8	4,9	5,5
Institutions de l'Union européenne (3)	0,8	0,8	0,7	0,7	0,6	0,6	0,6
Taux de prélèvements sociaux (4)	18,7	18,6	18,7	18,2	16,1	16,4	16,3
État	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4
Administrations de sécurité sociale	18,4	18,3	18,4	17,8	15,7	16,0	15,9
Taux de prélèvements obligatoires effectifs	**43,4**	**43,7**	**44,8**	**44,9**	**44,8**	**45,6**	**45,2**

(1) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.
(2) Les impôts sont comptabilisés après transferts de recettes fiscales et nets d'impôts dus non recouvrables.
(3) Non compris la « quatrième ressource », versements effectués par l'État aux institutions de l'UE et inscrits en dépense de l'État.
(4) Nettes des cotisations dues non recouvrables.

TABLEAU G.01-17

Grands agrégats et opérations avec le reste du Monde

Évaluations en base 1995 (1)

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Milliard d'euros

	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Dépenses de consommation finale	911,3	938,2	970,1	990,5	1 022,1	1 055,1	1 096,3
Formation brute de capital fixe totale	218,1	222,1	224,0	224,6	240,6	257,3	276,5
Variations de stocks	− 2,2 *r*	4,4	− 3,0	− 2,3	7,3	3,7	10,9
Acquisitions - nettes des cessions - d'objets de valeur	0,9	0,9	0,9	1,0	1,1	1,2	1,2
Exportations de biens et de services	245,6	266,0	279,8	319,1	341,0	351,9	402,6
Importations de biens et de services	230,4	249,8	259,6	281,7	306,4	319,0	382,7
Produit intérieur brut	1 143,3	1 181,8	1 212,2	1 251,2	1 305,9	1 350,2	1 404,8
Revenu national brut	1 139,0	1 175,6	1 211,5	1 254,1	1 311,9	1 359,1	1 416,1
Revenu national disponible brut	1 130,9	1 168,8	1 203,2	1 245,6	1 302,2	1 349,0	1 405,0
Capacité (+) ou besoin (-) de financement de la Nation	− 0,6	3,1	10,8	31,7	30,7	29,7	20,5

(1) Elles sont issues du nouveau système élargi de Comptabilité nationale, le SEC 95 (Système européen des comptes, version 1995). Cf. méthodologie de ce chapitre.

TABLEAU G.01-18

Comparaisons internationales : principaux agrégats à prix courants

Année 2000

Source : Eurostat — *Unité* : Milliard d'euros

	Produit intérieur brut (aux prix du marché)	Revenu national net (aux prix du marché)	Épargne nationale nette	Formation brute de capital	Capacité (+) ou besoin (-) de financement
Union européenne (à 15)	**8 504,1**	...	...	**1 799,9** *e*	...
Union européenne (à 11, Zone « euro ») (1)	**6 424,4**	...	...	**1 415,1** *e*	...
Allemagne	2 025,5	1 715,4	128,7	450,5	− 3,9
Autriche	206,0 *e*	...	16,2 *e*	51,3 *e*	...
Belgique	246,0	213,1	25,3	53,0	8,0
Danemark	176,0	146,9	14,9	38,9	2,7
Espagne	606,3	...	58,8 *e*	156,9	− 13,4
Finlande	131,7	108,7	15,4	26,1	10,4
France	**1 404,8**	**1 217,3**	**110,0**	**288,7**	**20,5**
Grèce	123,0	...	14,3 *e*	27,9	...
Irlande	103,5	77,9	14,8	24,7	...
Italie	116,6	1 005,7	87,9	238,4	3,6
Luxembourg	20,5	...	...	4,3	...
Pays-Bas	400,6	344,9	52,4	89,2	20,8
Portugal	114,0	94,3	2,1	32,1	− 10,3
Royaume-Uni	1 534,0	1 361,8	247,4	273,9	− 23,3
Suède	246,6	208,0	16,4	44,1	7,6
Japon	5 145,4	...	610,0 *e*	1 334,9	...
États-Unis	10 708,9	...	...	2 262,4	...

(1) L'Union européenne (à 11, zone « euro ») se compose de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Belgique, de l'Espagne, de la Finlande, de la France, de l'Irlande, de l'Italie, du Luxembourg, des Pays-Bas et du Portugal. Ces onze pays ont adopté la monnaie européenne unique : l'euro.

TABLEAU G.01-19

Comparaisons internationales : agrégats (en SPA) (1)

Aux prix et parités de pouvoir d'achat courants

Année 1999

Source : Eurostat — *Unité* : Millier de SPA

	Par habitant			
	Produit intérieur brut (aux prix du marché)	Revenu national disponible net	Consommation finale nationale	Rémunération des salariés
Union européenne (à 15)	**21,21** *e*	...	**16,61** *e*	...
Union européenne (à 11, Zone « euro ») (2)	**21,25** *e*	...	**16,36** *e*	...
Allemagne	22,38	18,71	17,31	12,01
Autriche	23,32	19,48	17,82	12,19
Belgique	23,36	19,83	17,52	12,00
Danemark	25,27	20,82	18,96	13,48
Espagne	17,07	14,73	13,08	8,56
Finlande	21,43	17,43	15,51	10,36
France	**21,07**	**18,09**	**16,45**	**10,95**
Grèce	14,29 *e*	13,72 *e*	12,31 *e*	...
Irlande	23,84	18,34	14,82	9,64
Italie	21,79	18,70	17,03	8,90
Luxembourg	38,34	...	23,43	19,19
Pays-Bas	24,53	21,00	17,83	12,65
Portugal	15,68 *e*	13,48 *e*	13,11 *e*	...
Royaume-Uni	21,82	19,42	18,37	12,06
Suède	21,65	18,22	16,68	12,04
Japon	23,95	19,62 *e*	17,34	...
États-Unis	32,68	...	26,70	...

(1) Dans le but d'effectuer des comparaisons en volume entre pays, une unité de mesure commune, le « standard de pouvoir d'achat » (SPA), est utilisée ; elle est fondée sur la parité de pouvoir d'achat des agrégats étudiés (Cf. partie « 3. DÉFINITIONS » dans le texte du chapitre).

(2) L'Union européenne (à 11, zone « euro ») se compose de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Belgique, de l'Espagne, de la Finlande, de la France, de l'Irlande, de l'Italie, du Luxembourg, des Pays-Bas et du Portugal. Ces onze pays ont adopté la monnaie européenne unique : l'euro.

TABLEAU G.01-20

Comparaisons internationales : taux de croissance du PIB (en volume)

Source : « Perspectives économiques » de l'OCDE

%

	Moyenne 1973-1983	*r* 1985	*r* 1990	*r* 1995	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	*r* 2000	*e* 2001	*e* 2002
Union européenne à 15	**1,9**	**2,6**	**3,0**	**2,4**	**2,6**	**2,8**	**2,6**	**3,3**	**2,6**	**2,7**
Union européenne à 11 (Zone « euro ») (1)	**2,1**	**2,3**	**3,6**	**2,2**	**2,3**	**2,8**	**2,6**	**3,4**	**2,6**	**2,7**
Allemagne	1,6	2,0	5,7	1,7	1,4	2,1	1,6	3,0	2,2	2,4
Autriche	2,4	2,2	4,6	1,7	1,3	3,3	2,8	3,2	2,3	2,5
Belgique	1,9	1,9	2,8	2,6	3,4	2,4	2,7	4,0	2,8	2,7
Danemark	1,5	4,3	1,0	2,8	3,0	2,8	2,1	2,9	2,0	2,0
Espagne	1,8	2,3	3,8	2,8	3,9	4,3	4,0	4,1	2,9	2,9
Finlande	2,6	3,1	–	3,8	6,3	5,3	4,2	5,7	4,0	3,7
France	**2,3**	**1,6**	**2,6**	**1,9**	**1,9**	**3,3**	**3,2**	**3,2**	**2,6**	**2,7**
Grèce	2,5	3,1	–	2,1	3,5	3,1	3,4	4,1	4,0	4,4
Irlande	3,8	3,1	8,5	9,7	10,7	8,6	9,8	11,0	7,8	7,8
Italie	2,7	3,0	2,0	2,9	2,0	1,8	1,6	2,9	2,3	2,5
Luxembourg	1,2	2,9	2,2	3,8	7,3	5,0	7,5	8,5	5,6	5,5
Pays-Bas	1,7	3,1	4,1	2,3	3,8	4,1	3,9	3,9	3,0	2,8
Portugal	2,5	2,8	4,4	2,9	3,7	3,6	3,0	3,2	2,6	2,8
Royaume-Uni	1,1	3,8	0,7	2,8	3,5	2,6	2,3	3,0	2,5	2,6
Suède	1,5	2,2	1,1	3,7	2,1	3,6	4,1	3,6	2,8	3,0
Norvège	3,8	5,2	2,0	3,8	4,7	2,0	0,9	2,2	2,0	2,0
Suisse	0,9	3,4	3,7	0,5	1,7	2,3	1,5	3,4	2,1	2,0
Canada	2,8	5,4	0,3	2,8	4,4	3,3	4,5	4,7	2,3	3,2
États-Unis	2,2	3,8	1,8	2,7	4,4	4,4	4,2	5,0	1,7	3,1
Japon	3,2	4,4	5,3	1,6	1,8	– 1,1	0,8	1,7	1,0	1,1
Total OCDE	**2,6**	**3,6**	**3,1**	**2,5**	**3,5**	**2,7**	**3,2**	**4,1**	**2,0**	**2,8**

(1) L'Union européenne à 11 (zone « euro ») se compose de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Belgique, de l'Espagne, de la Finlande, de la France, de l'Irlande, de l'Italie, du Luxembourg, des Pays-Bas et du Portugal. Ces onze pays ont adopté la monnaie européenne unique : l'euro.

TABLEAU G.01-21

Critères de convergence (1) de l'Union européenne, au sens du Traité de Maastricht

Source : Eurostat

États membres	Zone Euro	U E à 15	Belgique	Danemark	Allemagne	Grèce	Espagne	France	Irlande	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	Autriche	Portugal	Finlande	Suède	Royaume Uni
I. Prix à la consommation (indices harmonisés)																	
En moyenne annuelle / (n-1)																	
1997	1,6	1,7	1,5	1,9	1,5	5,4	1,9	1,3	1,2	1,9	1,4	1,9	1,2	1,9	1,2	1,8	1,8
1998	1,1	1,3	0,9	1,3	0,6	4,5	1,8	0,7	2,1	2,0	1,0	1,8	0,8	2,2	1,4	1,0	1,6
1999	1,1	1,2	1,1	2,1	0,6	2,1	2,2	0,6	2,5	1,7	1,0	2,0	0,5	2,2	1,3	0,6	1,3
2000	2,3	2,1	2,7	2,7	2,1	2,9	3,5	1,8	5,3	2,6	3,8	2,3	2,0	2,8	3,0	1,3	0,8
II. Taux d'intérêt à long terme																	
(Moyenne annuelle)																	
1997	6,0	6,3	5,8	6,3	5,6	9,9	6,4	5,6	6,3	6,9	5,6	5,6	5,7	6,4	6,0	6,6	7,1
1998	4,7	4,9	4,8	4,9	4,6	8,5	4,8	4,6	4,8	4,9	4,7	4,6	4,7	4,9	4,8	5,0	5,6
1999	4,7	4,7	4,8	4,9	4,5	6,3	4,7	4,6	4,7	4,7	4,7	4,6	4,7	4,8	4,7	5,0	5,0
2000	5,4	5,4	5,6	5,6	5,3	6,1	5,5	5,4	5,5	5,6	5,5	5,4	5,6	5,6	5,5	5,4	5,3
III. Déficit (-) ou excédent (+) des administrations publiques																	
(en % du PIB)																	
1997 (*r*)	– 2,6	– 2,4	– 2,0	+ 0,4	– 2,7	– 4,0	– 3,2	– 3,0	+ 1,2	– 2,7	+ 3,4	– 1,1	– 1,9	– 2,7	– 1,5	– 1,5	– 2,0
1998 (*r*)	– 2,2	– 1,6	– 0,8	+ 1,1	– 2,2	– 2,4	– 2,6	– 2,7	+ 2,3	– 2,8	+ 3,5	– 0,8	– 2,4	– 2,4	+ 1,3	+ 1,9	+ 0,4
1999 (*r*)	– 1,3	– 0,7	– 0,6	+ 3,1	– 1,6	– 1,8	– 1,1	– 1,6	+ 2,3	– 1,8	+ 3,7	+ 0,4	– 2,2	– 2,1	+ 1,9	+ 1,8	+ 1,3
2000	+ 0,3	+ 1,2	+ 0,1	+ 2,8	+ 1,2	– 1,1	– 0,3	– 1,3	+ 4,5	– 0,3	+ 6,1	+ 2,2	– 1,1	– 1,5	+ 6,9	+ 4,1	+ 4,3
IV. Dette des administrations publiques																	
(en % du PIB)																	
1997 (r)	74,3	71,1	125,3	61,2	61,0	108,2	66,7	59,3	65,1	120,2	6,1	69,9	64,7	58,9	54,1	73,1	51,1
1998 (r)	73,5	68,9	119,7	55,6	60,9	105,0	64,7	59,5	54,8	116,4	6,4	66,8	63,9	54,7	48,8	70,5	48,1
1999 (r)	72,1	68,0	115,9	52,0	61,3	103,9	63,4	58,5	49,3	114,6	6,0	63,1	64,7	54,5	47,3	65,3	45,7
2000	69,6	64,1	110,3	46,1	60,3	102,7	60,7	57,6	38,6	110,5	5,3	56,1	63,1	53,7	44,0	55,7	42,8

(1) Critères précisés dans la partie « DÉFINITIONS » du chapitre.

Chapitre G.02

L'appareil productif

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Nombre d'agents productifs par taille.
2. Structure de la population des entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS).
3. Taille et activité des entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS).
4. Taille et activité des établissements de l'industrie, du commerce et des services (ICS).
5. Répartition des entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS) par activité et forme juridique.
6. Créations d'entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS).
7. Créations d'entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS) par activité et forme juridique.
8. Défaillances d'entreprises.
9. Répartition des entreprises artisanales de l'industrie, du commerce et des services (ICS) par activité et forme juridique.
10. Répartition des entreprises selon le régime d'imposition et la forme juridique.
11. Répartition des entreprises selon l'activité principale.
12. Répartition des entreprises, suivant les effectifs et le chiffre d'affaires.
13. Compte de résultat des entreprises.
14. Bilan des entreprises.
15. La concentration des entreprises.
16. Répartition sectorielle des groupes, « contour élargi » et « noyau dur » des groupes.
17. Importance des groupes en fonction de leur taille.
18. Importance des groupes selon l'implantation géographique et la tête de groupe.
19. Performances des entreprises : indices de chiffres d'affaires dans l'industrie et la construction.
20. Performances des entreprises : indices de chiffres d'affaires dans le commerce de détail, le commerce et la réparation automobile.
21. Performances des entreprises : indices de chiffre d'affaires dans le commerce de gros, les transports et les services aux entreprises.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration des divisions « Administration du répertoire Sirène et démographie des entreprises », « Synthèses des statistiques d'entreprises » et « Commerce » de l'INSEE.

1. PRÉSENTATION

Au 1er janvier 2000, le système productif marchand compte, d'après la source SUSE, 2,35 millions d'entreprises (exception faite des micro-entreprises et du secteur agricole) ce qui représente un effectif salarié d'environ 14 millions de personnes. 90 % d'entre elles dépendent d'une entreprise du champ de l'industrie, du commerce et des services, un secteur qui compte 1,75 million d'entreprises (hors activités immobilières).

Si 20 % des effectifs salariés se regroupent dans des unités de moins de 10 salariés, un quart des salariés sont employés par une entreprise de plus de 1 000 salariés. Les grandes unités (plus de 1 000 salariés) produisent un tiers de la valeur ajoutée, réalisent un peu plus d'un quart du chiffre d'affaires, près de 40 % des exportations et sont à l'origine de 31 % des investissements corporels. Ce sont également elles qui détiennent 30 % du total des actifs.

Les groupes d'entreprises ont un rôle prépondérant dans l'économie française. S'ils ne contrôlent, au 1er janvier 2000, que 3 % des entreprises, les groupes rassemblent surtout les grandes unités. Ainsi, les 54 000 entreprises contrôlées emploient près d'un salarié sur deux et produisent 67 % de la valeur ajoutée. Les firmes indépendantes effectuent moins d'un quart des exportations directes.

L'importance des groupes est très variable selon le secteur d'activité. Elle est faible dans la construction, les services aux particuliers et le commerce où l'activité est répartie entre de nombreuses entreprises, souvent de petite taille. À l'opposé, dans l'automobile et l'énergie, secteurs dominés par les grandes entreprises, le poids des groupes est très fort (plus de 85 % des effectifs salariés et plus de 90 % de la valeur ajoutée des secteurs concernés). La concentration est particulièrement forte dans les activités principalement dominées, ou anciennement dominées par le secteur public : construction automobile, construction aéronautique et spatiale, fabrication d'armes et de munitions, extraction d'hydrocarbures, raffinage de pétrole, production et distribution d'électricité, captage, traitement et distribution d'eau (NES 114). Les quatre premiers groupes présents occupent plus de 80 % des salariés et réalisent plus de 85 % de la valeur ajoutée.

Plus de 9 500 groupes, français ou étrangers, sont recensés en France. Leur taille est très variable : 8 000 emploient moins de 500 salariés, 1 100 emploient entre 500 et 2 000 salariés, 300 entre 2 000 et 10 000 et près de 100 plus de 10 000 salariés.

En 2000, le nombre total de créations d'entreprises a progressé de 1,2 % par rapport à l'année précédente. Cette évolution résulte de l'augmentation des créations nouvelles (+ 4,2 %). Le nombre de défaillances d'entreprises jugées en 2000 continue à décroître, avec une baisse de 9,0 % par rapport à l'année précédente. Cette diminution concerne tous les secteurs d'activité à l'exception des transports.

2. MÉTHODOLOGIE

Agents productifs et entreprises

L'appareil productif est constitué d'un ensemble d'agents économiques produisant des biens ou des services.

Cette population est analysée en distinguant les entreprises qui produisent des biens ou des services marchands, c'est-à-dire destinés à être vendus sur le marché, des organismes produisant des services non marchands. Ces organismes sont qualifiés de publics ou de privés selon qu'ils sont financés par des prélèvements obligatoires, ou par des contributions volontaires.

Au sein des entreprises on peut distinguer, en fonction de leur activité principale, les entreprises agricoles (agriculture, pêche et sylviculture à l'exclusion de la vinification), les entreprises financières (organismes financiers, assurances et auxiliaires financiers et d'assurance) et les entreprises du champ de « l'industrie, du commerce et des services » dénommé ICS.

Il apparait intéressant de dénombrer les entreprises qui relèvent du champ de l'économie sociale, c'est-à-dire les mutuelles, coopératives et associations diverses qui, tout en produisant principalement pour le marché, ont des formes d'organisation ne relevant pas de la stricte logique de l'appropriation particulière : leurs instances de direction sont élues par l'ensemble de leurs membres, indépendamment de leur participation au capital, selon la règle « un homme égale une voix ».

Les agents productifs, entreprises et organismes publics ou privés, selon les définitions retenues par la Communauté européenne, « correspondent à la plus petite combinaison d'unités légales qui constitue une unité organisationnelle de production jouissant d'une certaine autonomie de décision en particulier pour l'affectation de ses ressources courantes ».

Établissements de l'industrie du commerce et des services

Il s'agit de tous les établissements ayant une activité à caractère marchand et relevant de l'industrie, du commerce et des services.

La création d'entreprise

Depuis le 1er janvier 1993, les séries sur les créations d'entreprises comprennent tous les mouvements donnant lieu à une prise d'activité, la création, l'activation économique ou la réactivation de l'unité.

La création de l'entreprise se matérialise par l'immatriculation de l'unité au répertoire SIRENE. Elle correspond à la création du premier établissement économiquement actif.

L'activation économique est le fait d'une unité inscrite au répertoire qui n'avait jusque-là aucune activité économique et qui entreprend d'en exercer une. C'est la transformation d'une « pseudo-entreprise » en entreprise ayant une réalité économique.

La réactivation est le fait d'une unité inscrite au répertoire qui avait cessé son activité et qui la reprend. Ce mouvement concerne plus particulièrement les personnes physiques (artisans, commerçants...).

En outre, les mouvements de création et d'activation économique peuvent être scindés en deux mouvements distincts : les créations nouvelles et les reprises.

La création nouvelle ou création ex-nihilo résulte de la création d'un établissement jusqu'alors inexistant.

La reprise se produit quand une unité reprend totalement ou partiellement l'activité de l'établissement d'une autre unité.

La distinction entre création nouvelle et reprise est opérée sur une base déclarative. L'expérience montre que cette déclaration est entachée d'un biais qui conduit à sous-estimer les reprises. Par ailleurs, cette distinction ne permet pas de cerner les changements de forme d'exploitation. Une étude menée sur les entreprises nées en 1990-1991 (hors réactivations) montre que les reprises et les changements de forme juridique représentent respectivement 28 % et 2,5 % de l'ensemble des créations (hors réactivations).

Les sources d'information

Elles sont de trois sortes :

— le répertoire SIRENE (Système informatique pour le répertoire des entreprises et de leurs établissements), géré par l'INSEE, recense les entreprises et les établissements du système productif ;

— les enquêtes : EAE (Enquête annuelle d'entreprise) pour l'étude des entreprises, enquête sur les « liaisons financières entre sociétés » pour la définition des groupes ;

— les sources administratives : les déclarations fiscales des BIC (bénéfices industriels et commerciaux), des BNC (bénéfices non commerciaux) et des BA (bénéfices agricoles), le *BODACC (Bulletin officiel des annonces civiles et commerciales)* ; l'appariement des données des BIC avec celles des EAE est à la base du Système unifié de statistique d'entreprises (SUSE) et du Système intermédiaire des entreprises (pour l'élaboration du compte des « sociétés et quasi-sociétés non financières » dans les Comptes de la Nation).

Le répertoire SIRENE, géré par l'INSEE, est fondamentalement un outil d'identification des entreprises et des établissements à vocation inter-administrative. Il est mis à jour en permanence à partir des déclarations de création, modification, cessation d'entreprises et d'établissements, recueillies par les Centres de formalités d'entreprises (CFE). L'INSEE attribue ainsi le numéro unique d'identification SIREN à 9 chiffres qui caractérise l'entreprise, des numéros SIRET à 14 chiffres (les neuf premiers chiffres reprenant le SIREN de l'entreprise) qui caractérisent les établissements, et des codes d'« activité principale exercée » à 4 chiffres (dits numéros de code APE) qui sont déterminés par référence à la nomenclature officielle d'activités et de produits.

Parmi les autres informations portées au répertoire, il faut citer :

— pour les entreprises (unités SIREN) :
  — leur nom ou raison sociale ;
  — leur catégorie juridique ;
  — leur tranche d'effectif salarié ;
  — le nombre de leurs établissements.
— pour les établissements (unités SIRET) :
  — leur adresse complète ;
  — leur tranche d'effectif salarié ;
  — leur statut qui est soit « siège ou établissement principal », soit « établissement secondaire ».

L'état d'activité des unités SIREN et SIRET est apprécié au travers d'indicateurs spécifiques. On distingue, par ailleurs, les unités SIRET « ordinaires » (celles qui exploitent des moyens de production en vue de produire des biens ou des services et qui répondent donc à la définition habituelle de l'établissement), des unités SIRET « singulières » (qui ne répondent pas à la définition précédente mais sont néanmoins immatriculées dans SIRENE pour les besoins de la coordination inter-administrative).

Le répertoire SIRENE comprend la totalité des entreprises et des établissements du système productif.

Il faut préciser que SIRENE surestime d'environ 5 % les nombres d'entreprises et d'établissements du champ de l'industrie, du commerce et des services, car, on omet souvent de déclarer la cessation des entreprises de petite taille (principalement celles sans salarié). Toutefois, l'INSEE procède à de nombreuses opérations d'amélioration de la qualité du répertoire SIRENE qui ont pour conséquence de diminuer le taux d'unités répertoriées, à tort, en état d'activité.

Les sources administratives

Les entreprises réalisant des bénéfices en France sont imposées selon la catégorie des revenus ; on distingue trois catégories principales :

— les bénéfices industriels et commerciaux (BIC) : 1,9 million d'unités environ ;

— les bénéfices non commerciaux (BNC) : 460 000 unités environ ;

— les bénéfices agricoles (BA) : 240 000 unités environ.

L'ensemble de ces sources fait actuellement l'objet d'une exploitation statistique. Les sources fiscales BIC, BNC et BA couvrent ainsi l'ensemble du système productif marchand, de manière quasi exhaustive. Seules les unités exonérées d'impôt en sont exclues, ainsi que les très petites entreprises, soumises au régime des micro-BIC et dont le poids est très faible. De plus, il y a structurellement un certain nombre d'entreprises absentes (unités ne remettant pas de déclarations et taxées d'office ou celles remettant des déclarations tardives non saisies), qui sont estimées.

Les tableaux de ce chapitre sont relatifs à l'exercice 1999, au cours duquel les seuils étaient les suivants :

— le régime réel simplifié (BIC-RSI) s'applique à toute entreprise ayant un chiffre d'affaires annuel compris entre 500 000 F (76 225 euros) et 5 000 000 F (762 245 euros) ; ces seuils sont fixés à 150 000 F (22 867 euros) et 1 500 000 F (228 674 euros) pour les prestataires de services et à toute unité non soumise au bénéfice réel normal ;

— le régime réel normal des BIC (BIC-BRN) est obligatoire pour les entreprises ayant un chiffre d'affaires annuel supérieur à 5 000 000 F (762 245 euros) et 1 500 000 F (228 674 euros) pour les prestataires de services. Certaines entreprises assujetties normalement au RSI peuvent opter pour le BRN.

Les unités soumises au bénéfice réel fournissent une comptabilité plus complète (compte de résultat, bilan et annexes tels que le détail des immobilisations et la détermination du résultat fiscal...), tandis que celles soumises au régime simplifié ne fournissent qu'un compte de résultat et un bilan.

Les BNC concernent les professions libérales, lesquelles n'interviennent de manière significative que dans quelques secteurs du tertiaire : activités d'étude, de conseil et d'assistance, enseignement, santé. Depuis 1998, seul subsiste le régime de la déclaration contrôlée (DC) et l'exploitation de ces données assure une meilleure couverture du champ des services marchands. Les informations transmises se limitent toutefois à un compte de résultat.

Enfin, les BA s'appliquent aux exploitants agricoles. L'exploitation des BA est récente.

Le système unifié de statistiques d'entreprises (SUSE)

Il a été mis en place à partir des déclarations fiscales des unités relevant des bénéfices industriels et commerciaux (BIC) et des enquêtes annuelles d'entreprises (EAE) effectuées par l'INSEE et les différents ministères techniques. Ces deux ensembles de données constituent la source fondamentale pour l'élaboration de la Comptabilité nationale en ce qui concerne les entreprises (comptes de secteurs, comptes de branches, comptes intermédiaires et comptabilité régionale).

Afin d'assurer au maximum la comparabilité et l'homogénéité de ces deux sources, les déclarations des plus grandes entreprises sont mises en cohérence par une série de traitements qui ont pour conséquence de modifier considérablement l'image donnée du système productif par les fichiers bruts.

Les données définitives d'un exercice comptable *n* sont disponibles en juin *n* + 2.

Les indices annuels de chiffres d'affaires

Les indices de chiffre d'affaires sont construits à partir d'une source fiscale, le formulaire CA3, que doivent remplir les entreprises pour le paiement de la Taxe à la Valeur Ajoutée (TVA) tous les mois ou tous les trimestres, les déclarations trimestrielles étant mensualisées par l'INSEE.

Ces indices, désormais publiés en base 100 en 1995, sont calculés par l'INSEE à partir d'un échantillon d'entreprises, assujetties au régime fiscal réel normal (1), soit 50 000 entreprises pour l'industrie et la construction et 72 500 pour le commerce, les services et les transports. Pour certains secteurs du commerce de détail et des services aux particuliers, cette source d'information est complétée par une enquête postale mensuelle auprès d'un panel glissant d'entreprises non assujetties au régime réel normal.

Cet échantillon, renouvelé chaque année, prend en compte l'évolution démographique des entreprises (créations et cessations) ainsi que les restructurations susceptibles d'affecter le contour sectoriel des déclarations.

La rétropolation, pour les années 1995 à 1999, des indices mensuels (base 100 en 1995) est parue dans le Bulletin mensuel de statistique n°4 d'avril 2001.

Les groupes de sociétés

Les données présentées sur les groupes sont le produit du rapprochement des fichiers de SUSE et du fichier du contour des groupes de sociétés. Sont présentées ici :

— l'influence, dans l'ensemble de l'économie, des groupes ; elle est mesurée par plusieurs variables et selon les différentes définitions, plus ou moins restrictives, des groupes ;

— une ventilation de l'importance des groupes par tranche de taille ;

— la ventilation sectorielle de leur poids mesuré en effectifs salariés, en distinguant les groupes « publics », les groupes privés français et les groupes étrangers.

La sous-catégorie des groupes publics est constituée à partir des têtes de groupe qui sont sous le contrôle direct ou indirect de l'État. Cet ensemble ne définit pas, *stricto sensu,* le « secteur public », mais il en est suffisamment proche, principalement dans les secteurs de l'industrie, de l'énergie, des transports et de la construction pour refléter l'importance de celui-ci dans l'économie française.

3. DÉFINITIONS

L'entreprise

On définit comme entreprise toute unité légale, personne physique ou personne morale, qui, jouissant d'une autonomie de décision, produit des biens et services marchands.

L'établissement

Une entreprise exerce ses activités dans un ou plusieurs lieux géographiquement distincts : son ou ses établissements.

Celui de ces établissements qui abrite l'essentiel du pouvoir décisionnel de l'entreprise est déclaré siège.

Le groupe de sociétés

Il est constitué par l'ensemble des sociétés (entreprises, personnes morales), dépendant d'un même centre de décision : la société tête de groupe ; le lien de dépendance est mesuré par la part des voix détenues en assemblée générale ordinaire.

On définit :

— le contour restreint ou « noyau dur » du groupe comme l'ensemble des entreprises détenues directement ou indirectement à plus de 50 % par une société mère, tête de groupe ; la société mère n'est détenue majoritairement, ni directement ni indirectement, par aucune autre société. Dans cette définition, les groupes forment des ensembles disjoints deux à deux ;

(1) Sont assujetties au régime fiscal réel normal, les entreprises dont le chiffre d'affaires dépasse 5 millions de francs (762 245 euros) pour les ventes de biens ou 1,75 millions de francs (266 786 euros) pour les prestations de service, ainsi que celles qui ont opté pour ce régime.

— le contour « élargi » du groupe, comme l'ensemble de toutes les entreprises dépendant du groupe, quel que soit leur degré de dépendance vis-à-vis du centre de décision. Au niveau statistique, le contour élargi des groupes est formé de l'ensemble des entreprises appartenant au contour élargi d'au moins un groupe, sans pouvoir associer une entreprise à un groupe plutôt qu'à un autre ;

— le recensement des liaisons de détention du capital entre entreprises montre en outre que certaines sont ainsi liées à d'autres sans pouvoir être rattachées, même de façon ténue, à aucun groupe. La réunion de ces entreprises avec celles du contour élargi définit la « mouvance » des groupes, soit l'ensemble le plus large des entreprises entretenant des liens de dépendance en capital avec d'autres entreprises.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organisme :

— INSEE.

Publications :

● SESSI

« La situation de l'industrie - Enquête annuelle d'entreprise », Chiffres-Clés (annuel).

● INSEE

Base de données ***ALISSE*** – Accès en ligne aux statistiques structurelles d'entreprises ; mise à jour 5 fois par an : alisse.insee.fr.

INSEE Méthodes :

« Observer et représenter un monde de plus en plus complexe - Un défi pour la statistique d'entreprises », n° 54, juin 1996 ;

« Les réseaux d'entreprises : des collectifs singuliers », nos 67 - 68, avril 1997 ;

« La défaillance d'entreprise : causes économiques, traitement judiciaire et impact financier », nos 72 - 73, janvier 1998 ;

« Des unités statistiques pour représenter l'économie : approche française et mise en perspective internationale », n° 90, novembre 1999 ;

« Se transformer pour avancer : les restructurations des groupes d'entreprises », nos 95 - 96, novembre 2000.

INSEE Résultats :

« Les petites entreprises industrielles en 1997 », nos 680 - 681, novembre 1999 et cédérom pour des résultats plus détaillés ;

« Les entreprises du commerce en 1997 », n° 698, avril 2000 ;

« Les entreprises du commerce de détail et de l'automobile 1998 », n° 717, septembre 2000 et cédérom pour des résultats plus détaillés ;

« Les entreprises des services en 1998 », tome 1 : nos 731 - 732, novembre 2000 et tome 2 : n° 746, juillet 2001 ;

« Les entreprises du commerce de gros en 1999 », n° 757, septembre 2001, cédérom ;

« Images économiques des entreprises au 1er janvier 2000 », à paraître.

« Répertoire des entreprises contrôlées majoritairement par l'État au 31 décembre 2000 », à paraître.

« Créations et créateurs d'entreprises (SINE) », à paraître.

INSEE-Première :

« Nouvelles entreprises - Les créations dynamisent l'emploi salarié », n° 628, janvier 1999 ;

« Le tissu productif régional : diversité et concentration », n° 630, janvier 1999 ;

« Panorama des petites entreprises industrielles », n° 667, juillet 1999 ;

« Industries agro-alimentaires : une croissance plus modeste en 1998 », n° 672, août 1999 ;

« Créations d'entreprises : les facteurs de survie - Les qualités du projet priment sur celles du créateur », n° 703, mars 2000 ;

« L'industrie en 1999 : la croissance a bien résisté », n° 711, mai 2000 ;

« Entrepreneurs individuels : des revenus en forte baisse entre 1990 et 1997 », n° 732, août 2000 ;

« Créations et cessations d'entreprises : sous la stabilité, le renouvellement », n° 740, octobre 2000 ;

« Les créateurs d'entreprise en 1998 » : moins de chômeurs, plus de diplômés, n° 743, octobre 2000 ;

« Des groupes de la taille d'une PME : un phénomène en plein essor », n° 764, mars 2001.

Économie et Statistique :

« Les groupes et la déformation du système statistique », V. Thollon-Pommerol, n° 229, INSEE, 1990 ;

« Les entreprises petites et moyennes : croissance et atouts », nos 271 - 272, numéro spécial, INSEE, 1994 ;

« Emploi : mythe des PME et réalité des groupes », nos 319 - 320, F. Boccara, INSEE, 9/10 1998 ;

« Intégration économique et localisation des entreprises », nos 326 - 327, Dossier, INSEE, 6/7 1999.

Synthèses :

« Groupe et territoire », V. Hecquet et F. Lainé, n° 22 (Tendances régionales 1998), mars 1999.

Autres publications :

« La France des services », édition 2001, INSEE.

« L'implantation française à l'étranger », DREE-Dossier, septembre 2001.

*
* *

TABLEAU G.02-1

Nombre d'agents productifs par taille (1)

Source : INSEE (SIRENE) (2)

Unité : Millier

Typologie des agents productifs	Taille en nombre de salariés				
	0	1 à 9	10 à 499	500 et +	**Total**
Situation au 1er janvier 2001					
Organismes publics	59	29	13	1	**102**
Organismes privés	190	115	20	ϵ	**325**
Entreprises	1 886	1 093	176	2	**3 157**
dont : Entreprises agricoles	641	21	2	ϵ	**664**
Entreprises financières	29	19	2	ϵ	**50**
Entreprises ICS (Industrie, Commerce et Services) (1)	1 216	1 053	172	2	**2 443**
Total	**2 135**	**1 237**	**209**	**3**	**3 584**
Situation au 1er janvier 2000					
Organismes publics	59	29	13	1	**102**
Organismes privés	174	111	18	ϵ	**303**
Entreprises	1 871	1 090	169	2	**3 132**
dont : Entreprises agricoles	647	19	2	ϵ	**668**
Entreprises financières	28	19	2	ϵ	**49**
Entreprises ICS (Industrie, Commerce et Services) (1)	1 196	1 052	165	2	**2 415**
Total	**2 104**	**1 230**	**200**	**3**	**3 537**
Situation au 1er janvier 1999					
Organismes publics	60	29	13	1	**103**
Organismes privés	148	105	18	ϵ	**271**
Entreprises	1 832	1 074	166	2	**3 074**
dont : Entreprises agricoles	644	17	1	ϵ	**662**
Entreprises financières	27	19	2	ϵ	**48**
Entreprises ICS (Industrie, Commerce et Services) (1)	1 161	1 038	163	2	**2 364**
Total	**2 040**	**1 208**	**197**	**3**	**3 448**

(1) Voir dans la méthodologie la première rubrique « agents productifs et entreprises » et dans les définitions le champ ICS.
(2) Données calculées à partir de la version 5 du répertoire SIRÈNE (mise en place au 1er janvier 1997).

TABLEAU G.02-2

Structure de la population des entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS) (1)

Au 1er janvier

Source : INSEE (SIRENE) (2)

%

	1995	1997	1998	1999	2000	2001
Employeurs	50,0	49,1	50,2	50,9	50,5	50,2
Non-employeurs	50,0	50,9	49,8	49,1	49,5	49,8
Mono-établissements	93,7	93,3	93,1	93,0	92,8	92,7
Pluri-établissements	6,3	6,7	6,9	7,0	7,2	7,3
Monorégionales	98,1	98,0	97,9	97,8	97,7	97,5
Non-monorégionales (3)	1,9	2,0	2,1	2,2	2,3	2,5
Ensemble des entreprises (milliers)	**2 312**	**2 334**	**2 340**	**2 364**	**2 415**	**2 443**

(1) Voir dans la méthodologie la première rubrique « agents productifs et entreprises » et dans les définitions le champ ICS.
(2) Données calculées à partir de la version 5 du répertoire SIRENE (mise en place au 1er janvier 1997).
(3) La catégorie des entreprises « non-monorégionales » rassemble les anciennes catégories « quasi monorégionales » et « plurirégionales ».

TABLEAU G.02-3

Taille et activité des entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS) (1)

Source : INSEE (SIRENE) (2) — *Unité* : Entreprise

Activité	Code NES 16	Taille en nombre de salariés							
		0	1 à 9	10 à 49	50 à 199	200 à 499	500 à 1 999	2 000 et plus	**Total**
Situation au 1er janvier 2001									
Industries agricoles et alimentaires	EB	15 994	44 355	6 223	1 094	260	127	12	**68 065**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	68 533	81 119	30 406	6 823	1 588	719	136	**189 324**
Construction	EH	131 140	166 021	21 607	1 884	238	98	10	**320 998**
Commerce	EJ	284 558	298 852	37 910	4 889	660	270	63	**627 202**
Transports	EK	50 301	30 971	8 540	1 714	358	108	25	**92 017**
Activités immobilières	EM	44 668	23 604	1 942	116	8	10	–	**70 348**
Services aux entreprises	EN	214 125	137 706	21 059	3 143	731	323	77	**377 164**
Autres services	EP à ER	406 405	270 415	19 015	2 007	299	77	26	**698 244**
Total		**1 215 724**	**1 053 043**	**146 702**	**21 670**	**4 142**	**1 732**	**349**	**2 443 362**
Situation au 1er janvier 2000									
Industries agricoles et alimentaires	EB	16 841	45 192	6 001	1 081	255	110	15	**69 495**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	68 646	82 798	29 965	6 844	1 588	690	137	**190 668**
Construction	EH	129 766	161 383	19 971	1 802	225	95	12	**313 254**
Commerce	EJ	287 594	302 616	36 438	4 802	638	249	58	**632 395**
Transports	EK	51 723	31 334	8 206	1 659	353	97	22	**93 394**
Activités immobilières	EM	42 777	22 984	1 769	125	10	7	–	**67 672**
Services aux entreprises	EN	200 110	136 230	19 597	2 966	675	299	76	**359 953**
Autres services	EP à ER	398 748	269 270	17 338	1 941	285	70	27	**687 679**
Total		**1 196 205**	**1 051 807**	**139 285**	**21 220**	**4 029**	**1 617**	**347**	**2 414 510**
Situation au 1er janvier 1999									
Industries agricoles et alimentaires	EB	17 278	45 267	6 067	1 117	255	107	13	**70 104**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	67 857	83 638	29 935	6 871	1 562	692	135	**190 690**
Construction	EH	128 995	156 259	19 510	1 812	227	92	12	**306 907**
Commerce	EJ	283 182	302 212	36 336	4 658	614	236	65	**627 303**
Transports	EK	51 757	30 884	8 055	1 598	323	88	19	**92 724**
Activités immobilières	EM	41 036	22 404	1 684	125	14	4	–	**65 267**
Services aux entreprises	EN	186 201	133 327	18 872	2 801	654	285	66	**342 206**
Autres services	EP à ER	385 527	264 185	17 022	1 876	273	73	24	**668 980**
Total		**1 161 833**	**1 038 176**	**137 481**	**20 858**	**3 922**	**1 577**	**334**	**2 364 181**
Situation au 1er janvier 1998									
Industries agricoles et alimentaires	EB	18 138	45 124	5 813	1 116	250	100	14	**70 555**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	69 439	83 487	29 831	7 006	1 546	691	137	**192 137**
Construction	EH	133 217	152 130	18 896	1 821	248	100	13	**306 425**
Commerce	EJ	288 429	298 574	35 788	4 574	635	223	63	**628 286**
Transports	EK	52 443	29 907	7 747	1 571	302	87	17	**92 074**
Activités immobilières	EM	40 564	21 419	1 601	113	14	6	–	**63 717**
Services aux entreprises	EN	181 199	127 408	18 142	2 730	601	274	55	**330 409**
Autres services	EP à ER	382 762	255 479	15 950	1 841	273	79	22	**656 406**
Total		**1 166 191**	**1 013 528**	**133 768**	**20 772**	**3 869**	**1 560**	**321**	**2 340 009**

(1) Voir dans la méthodologie la première rubrique « agents productifs et entreprises » et dans les définitions le champ ICS.
(2) Données calculées à partir de la version 5 du répertoire SIRENE (mise en place au 1er janvier 1997).

TABLEAU G.02-4

Taille et activité des établissements de l'industrie, du commerce et des services (ICS) (1)

Source : INSEE (SIRENE) (2) — *Unité* : Établissement

Activité	Code NES 16	Taille en nombre de salariés							
		0	1 à 9	10 à 49	50 à 199	200 à 499	500 à 1 999	2 000 et plus	**Total**
Situation au 1er janvier 2001									
Industries agricoles et alimentaires	EB	19 777	49 394	6 370	1 383	341	79	1	**77 345**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	85 787	94 040	36 100	8 753	1 991	806	61	**227 538**
Construction	EH	139 380	170 827	23 727	2 426	175	30	–	**336 565**
Commerce	EJ	339 189	378 716	48 035	5 942	758	141	6	**772 787**
Transports	EK	58 522	40 043	12 393	2 618	412	151	31	**114 170**
Activités immobilières	EM	49 771	27 465	1 849	80	8	1	–	**79 174**
Services aux entreprises	EN	239 367	172 082	31 595	6 205	1 344	315	11	**450 919**
Autres services	EP à ER	435 532	295 225	22 656	2 347	279	41	4	**756 084**
Total		**1 367 325**	**1 227 792**	**182 725**	**29 754**	**5 308**	**1 564**	**114**	**2 814 582**
Situation au 1er janvier 2000									
Industries agricoles et alimentaires	EB	20 607	49 994	6 128	1 387	332	75	1	**78 524**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	84 435	95 306	35 355	8 602	2 004	819	47	**226 568**
Construction	EH	137 042	165 919	22 034	2 321	177	37	1	**327 531**
Commerce	EJ	341 949	378 922	45 679	5 772	727	127	5	**773 181**
Transports	EK	59 472	40 016	11 916	2 538	379	143	30	**114 494**
Activités immobilières	EM	47 471	26 477	1 695	79	7	2	–	**75 731**
Services aux entreprises	EN	223 533	168 722	29 638	5 806	1 259	272	9	**429 239**
Autres services	EP à ER	426 308	293 175	20 704	2 246	256	37	4	**742 730**
Total		**1 340 817**	**1 218 531**	**173 149**	**28 751**	**5 141**	**1 512**	**97**	**2 767 998**
Situation au 1er janvier 1999									
Industries agricoles et alimentaires	EB	20 933	49 898	6 267	1 410	325	76	1	**78 910**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	82 894	95 573	35 198	8 664	2 004	814	52	**225 199**
Construction	EH	135 661	160 408	21 545	2 304	189	41	1	**320 149**
Commerce	EJ	336 531	374 673	44 947	5 675	747	122	2	**762 697**
Transports	EK	59 365	39 135	11 555	2 459	353	131	29	**113 027**
Activités immobilières	EM	45 382	25 475	1 632	82	11	–	–	**72 582**
Services aux entreprises	EN	207 923	163 757	28 673	5 707	1 225	279	10	**407 574**
Autres services	EP à ER	411 495	286 775	19 962	2 209	238	30	4	**720 713**
Total		**1 300 184**	**1 195 694**	**169 779**	**28 510**	**5 092**	**1 493**	**99**	**2 700 851**
Situation au 1er janvier 1998									
Industries agricoles et alimentaires	EB	21 871	49 499	6 057	1 439	310	71	1	**79 248**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	84 483	94 801	35 076	8 816	2 000	804	58	**226 038**
Construction	EH	140 013	155 967	20 879	2 432	217	35	–	**319 543**
Commerce	EJ	343 840	366 279	44 116	5 589	695	122	4	**760 645**
Transports	EK	60 005	37 728	11 078	2 392	345	121	27	**111 696**
Activités immobilières	EM	44 922	24 067	1 548	81	10	1	–	**70 629**
Services aux entreprises	EN	214 165	149 685	23 817	4 813	1 059	254	12	**393 805**
Autres services	EP à ER	408 239	275 963	18 888	2 172	248	39	2	**705 551**
Total		**1 317 538**	**1 153 989**	**161 459**	**27 734**	**4 884**	**1 447**	**104**	**2 667 155**

(1) Voir dans la méthodologie la première rubrique « agents productifs et entreprises » et dans les définitions le champ ICS.
(2) Données calculées à partir de la version 5 du répertoire SIRENE (mise en place au 1er janvier 1997).

TABLEAU G.02-5

Répartition des entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS) (1), par activité et forme juridique

Source : INSEE (SIRENE) (2)

Unité : Entreprise

Activité	Code NES 16	Personnes physiques				Personnes morales			Total
		dont Artisans Commerçants	*dont* Commerçants	*dont* Artisans	**Total**	*dont* SARL	*dont* SA	**Total**	
Situation au 1er janvier 2001									
Industries agricoles et alimentaires	EB	36 617	2 141	3 422	**42 570**	17 614	4 213	**25 495**	**68 065**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	17 006	3 860	44 146	**68 083**	84 088	30 592	**121 241**	**189 324**
Construction	EH	23 257	1 978	177 897	**204 240**	100 048	9 458	**116 758**	**320 998**
Commerce	EJ	67 211	198 600	17 364	**310 396**	250 767	42 227	**316 806**	**627 202**
Transports	EK	5 069	22 826	23 246	**52 778**	29 979	6 165	**39 239**	**92 017**
Activités immobilières	EM	142	7 252	12	**16 680**	39 752	6 196	**53 668**	**70 348**
Services aux entreprises	EN	4 983	16 607	12 443	**157 876**	145 311	37 676	**219 288**	**377 164**
Autres services	EP à ER	46 531	117 755	28 902	**526 490**	133 034	11 001	**171 754**	**698 244**
Total		**200 816**	**371 019**	**307 432**	**1 379 113**	**800 593**	**147 528**	**1 064 249**	**2 443 362**
Situation au 1er janvier 2000									
Industries agricoles et alimentaires	EB	37 977	2 195	3 542	**44 098**	17 425	4 458	**25 397**	**69 495**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	17 832	4 082	45 262	**70 093**	83 360	32 003	**120 575**	**190 668**
Construction	EH	24 700	2 115	176 309	**204 186**	92 401	9 794	**109 068**	**313 254**
Commerce	EJ	70 553	205 407	18 221	**320 946**	245 629	44 408	**311 449**	**632 395**
Transports	EK	4 941	24 719	23 527	**54 698**	29 503	6 430	**38 696**	**93 394**
Activités immobilières	EM	147	7 581	12	**16 574**	37 467	6 446	**51 098**	**67 672**
Services aux entreprises	EN	5 086	16 669	12 801	**154 747**	136 022	37 339	**205 206**	**359 953**
Autres services	EP à ER	47 430	121 917	28 958	**522 678**	127 124	11 330	**165 001**	**687 679**
Total		**208 666**	**384 685**	**308 632**	**1 388 020**	**768 931**	**152 208**	**1 026 490**	**2 414 510**
Situation au 1er janvier 1999									
Industries agricoles et alimentaires	EB	38 916	2 168	3 575	**44 993**	16 971	4 613	**25 111**	**70 104**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	18 296	4 140	45 098	**70 142**	83 104	32 574	**120 548**	**190 690**
Construction	EH	25 861	2 250	172 763	**201 799**	88 419	9 916	**105 108**	**306 907**
Commerce	EJ	72 402	206 447	18 533	**322 082**	239 410	45 416	**305 221**	**627 303**
Transports	EK	4 942	25 134	23 584	**54 919**	28 699	6 481	**37 805**	**92 724**
Activités immobilières	EM	165	7 686	11	**15 728**	35 935	6 584	**49 539**	**65 267**
Services aux entreprises	EN	5 050	16 050	12 580	**147 464**	128 392	36 799	**194 742**	**342 206**
Autres services	EP à ER	47 654	123 225	28 206	**510 406**	121 520	11 481	**158 574**	**668 980**
Total		**213 286**	**387 100**	**304 350**	**1 367 533**	**742 450**	**153 864**	**996 648**	**2 364 181**
Situation au 1er janvier 1998									
Industries agricoles et alimentaires	EB	39 975	2 168	3 612	**46 072**	16 336	4 718	**24 483**	**70 555**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	19 184	4 343	45 749	**71 770**	82 420	33 192	**120 367**	**192 137**
Construction	EH	27 893	2 425	173 868	**205 069**	84 432	10 062	**101 356**	**306 425**
Commerce	EJ	75 298	210 184	18 911	**328 185**	233 433	46 519	**300 101**	**628 286**
Transports	EK	5 072	25 444	23 734	**55 431**	27 568	6 494	**36 643**	**92 074**
Activités immobilières	EM	169	8 025	11	**15 369**	34 730	6 703	**48 348**	**63 717**
Services aux entreprises	EN	5 182	16 105	12 650	**144 179**	121 148	36 169	**186 230**	**330 409**
Autres services	EP à ER	48 162	125 284	27 754	**503 747**	115 579	11 588	**152 659**	**656 406**
Total		**220 935**	**393 978**	**306 289**	**1 369 822**	**715 646**	**155 445**	**970 187**	**2 340 009**

(1) Voir dans la méthodologie la première rubrique « agents productifs et entreprises » et dans les définitions le champ ICS.
(2) Données calculées à partir de la version 5 du répertoire SIRENE (mise en place au 1er janvier 1997).

TABLEAU G.02-6

Créations d'entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS) (1)

Source : INSEE (SIRENE) (2) — *Unité* : Entreprise

Activité	Code NES 16	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Créations totales							
Industries agricoles et alimentaires	EB	7 190	7 277	6 885	6 800	6 640	6 233
Industrie (hors IAA)	EC à EG	18 662	17 283	16 283	15 540	14 940	14 422
Construction	EH	36 823	35 106	34 168	33 269	34 935	39 993
Commerce	EJ	88 338	83 831	81 460	78 090	76 786	72 494
Transports	EK	10 509	9 651	10 075	9 650	8 902	7 073
Activités immobilières	EM	7 472	7 009	7 408	7 889	8 870	9 183
Services aux entreprises	EN	44 630	43 867	43 872	44 184	45 408	50 920
Autres services	EP à ER	71 229	71 251	70 937	71 025	72 438	71 754
Total		**284 853**	**275 275**	**271 088**	**266 447**	**268 919**	**272 072**
Créations nouvelles							
Industries agricoles et alimentaires	EB	2 434	2 263	2 089	2 006	1 950	1 734
Industrie (hors IAA)	EC à EG	13 052	11 894	10 982	10 672	10 527	10 281
Construction	EH	23 752	22 599	21 790	21 667	23 377	28 117
Commerce	EJ	53 864	50 499	48 462	46 709	46 230	43 872
Transports	EK	7 548	6 845	7 114	6 947	6 442	5 101
Activités immobilières	EM	5 882	5 506	5 740	6 231	7 093	7 525
Services aux entreprises	EN	36 860	36 421	36 193	36 684	37 835	43 375
Autres services	EP à ER	35 531	35 601	34 480	35 275	36 220	36 749
Total		**178 923**	**171 628**	**166 850**	**166 191**	**169 674**	**176 754**
Reprises							
Industries agricoles et alimentaires	EB	3 119	3 273	3 005	3 161	3 007	2 906
Industrie (hors IAA)	EC à EG	2 562	2 554	2 511	2 245	1 931	1 822
Construction	EH	3 223	3 285	3 397	3 230	2 885	2 982
Commerce	EJ	15 437	14 920	14 974	14 077	13 432	12 711
Transports	EK	851	794	903	883	766	725
Activités immobilières	EM	310	296	328	314	257	292
Services aux entreprises	EN	1 594	1 521	1 691	1 555	1 498	1 560
Autres services	EP à ER	19 449	19 400	19 576	19 015	19 384	18 654
Total		**46 545**	**46 043**	**46 385**	**44 480**	**43 160**	**41 652**
Réactivations							
Industries agricoles et alimentaires	EB	1 637	1 741	1 791	1 633	1 683	1 593
Industrie (hors IAA)	EC à EG	3 048	2 835	2 790	2 623	2 482	2 319
Construction	EH	9 848	9 222	8 981	8 372	8 673	8 894
Commerce	EJ	19 037	18 412	18 024	17 304	17 124	15 911
Transports	EK	2 110	2 012	2 058	1 820	1 694	1 247
Activités immobilières	EM	1 280	1 207	1 340	1 344	1 520	1 366
Services aux entreprises	EN	6 176	5 925	5 988	5 945	6 075	5 985
Autres services	EP à ER	16 249	16 250	16 881	16 735	16 834	16 351
Total		**59 385**	**57 604**	**57 853**	**55 776**	**56 085**	**53 666**

(1) Voir dans la méthodologie la rubrique « la création d'entreprise » et dans les définitions le champ ICS.
(2) Données calculées à partir de la version 5 du répertoire SIRENE (mise en place au 1er janvier 1997), et révision de celles des années antérieures.

TABLEAU G.02-7

Créations d'entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS) (1), par activité et forme juridique

Année 2000

Source : INSEE (SIRENE) (2) — *Unité* : Entreprise

Activité	Code NES 16	Personnes physiques				Personnes morales		Sociétés de fait	**Total**
		Artisans Commerçants	Commerçants	Artisans	Autres	Commerciales	Non commerciales		
Industries agricoles et alimentaires	EB	3 252	479	661	18	1 746	11	66	**6 233**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	934	401	5 014	424	7 416	171	62	**14 422**
Construction	EH	996	220	23 726	60	14 445	250	296	**39 993**
Commerce	EJ	4 047	30 810	1 718	6 338	28 680	702	199	**72 494**
Transports	EK	141	1 991	1 580	178	3 081	86	16	**7 073**
Activités immobilières	EM	4	669	2	3 152	5 234	68	54	**9 183**
Services aux entreprises	EN	448	4 372	1 988	16 939	26 294	643	236	**50 920**
Autres services	EP à ER	3 089	20 218	3 061	26 971	17 467	177	771	**71 754**
Total		**12 911**	**59 160**	**37 750**	**54 080**	**104 363**	**2 108**	**1 700**	**272 072**

(1) Voir dans la méthodologie la rubrique « la création d'entreprise » et dans les définitions le champ ICS.
(2) Données calculées à partir de la version 5 du répertoire SIRENE (mise en place au 1er janvier 1997).

TABLEAU G.02-8

Défaillances d'entreprises

Nombre d'entreprises suivant la date du jugement

Source : INSEE (exploitation du BODACC)

Secteur d'activité	Code NES 16	1994	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	*p* 2000
Industrie	EB à EG	8 758	7 700	7 582	6 919	5 872	5 559	4 885
Industries agricoles et alimentaires	EB	1 512	1 471	1 297	1 237	1 160	1 070	1 036
Industries des biens intermédiaires et énergie	EF + EG	2 179	1 781	1 888	1 649	1 338	1 307	1 031
Industrie automobile et biens d'équipements	ED + EE	1 778	1 476	1 371	1 381	1 043	958	924
Biens de consommation	EC	3 289	2 972	3 026	2 652	2 331	2 224	1 894
Construction	EH	10 314	10 414	10 371	10 232	8 846 *r*	8 070	7 379
Commerce (1)	EJ	16 209	15 666	15 695	15 473	13 607 *r*	12 131	10 771
Transports	EK	2 390	1 972	2 117	2 157	1 799	1 726	1 832
Services aux entreprises et activités financières	EN + EL	6 840	6 422	6 482	6 444	5 720 *r*	5 281	4 912
Immobilier	EM	3 458	3 176	3 045	2 520	2 209 *r*	1 867	1 567
Services aux particuliers (sauf services personnels et domestiques)	EP	8 770	8 530	8 649	8 515	7 412	6 591	6 057
Total		**56 739**	**53 880**	**53 941**	**52 260**	**45 465** *r*	**41 225**	**37 403**

(1) Voir tableau détaillé chapitre M.01 (Commerce intérieur).

TABLEAU G.02-9

Répartition des entreprises artisanales de l'industrie, du commerce et des services (ICS) (1), par activité et forme juridique

Source : INSEE (SIRENE) (2) — *Unité* : Entreprise

Activité	Code NES 16	Personnes physiques			Personnes morales			Total
		dont Artisans Commerçants	*dont* Artisans	**Total**	*dont* SARL	*dont* SA	**Total**	
Situation au 1er janvier 2001								
Industries agricoles et alimentaires	EB	36 617	3 422	**40 552**	14 666	1 330	**16 659**	**57 211**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	17 006	44 146	**61 672**	56 796	8 594	**66 326**	**127 998**
Construction	EH	23 257	177 897	**201 993**	87 855	3 786	**94 076**	**296 069**
Commerce	EJ	67 211	17 364	**87 094**	62 781	6 808	**70 752**	**157 846**
Transports	EK	5 069	23 246	**28 765**	3 633	238	**3 952**	**32 717**
Activités immobilières	EM	142	12	**201**	585	61	**668**	**869**
Services aux entreprises	EN	4 983	12 443	**18 084**	17 224	1 176	**18 635**	**36 719**
Autres services	EP à ER	46 531	28 902	**77 428**	30 607	850	**32 408**	**109 836**
Total		**200 816**	**307 432**	**515 789**	**274 147**	**22 843**	**303 476**	**819 265**
Situation au 1er janvier 2000								
Industries agricoles et alimentaires	EB	37 977	3 542	**42 044**	14 464	1 368	**16 484**	**58 528**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	17 832	45 262	**63 636**	55 946	8 493	**65 419**	**129 055**
Construction	EH	24 700	176 309	**201 863**	80 609	3 638	**86 814**	**288 677**
Commerce	EJ	70 553	18 221	**91 328**	61 385	6 931	**69 569**	**160 897**
Transports	EK	4 941	23 527	**28 918**	3 549	257	**3 891**	**32 809**
Activités immobilières	EM	147	12	**210**	580	71	**677**	**887**
Services aux entreprises	EN	5 086	12 801	**18 542**	16 469	1 181	**17 909**	**36 451**
Autres services	EP à ER	47 430	28 958	**78 350**	29 214	843	**31 070**	**109 420**
Total		**208 666**	**308 632**	**524 891**	**262 216**	**22 782**	**291 833**	**816 724**
Situation au 1er janvier 1999								
Industries agricoles et alimentaires	EB	38 916	3 575	**43 013**	14 060	1 396	**16 137**	**59 150**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	18 296	45 098	**63 892**	55 385	8 432	**64 871**	**128 763**
Construction	EH	25 861	172 763	**199 439**	76 597	3 617	**82 895**	**282 334**
Commerce	EJ	72 402	18 533	**93 411**	59 653	6 909	**67 896**	**161 307**
Transports	EK	4 942	23 584	**28 982**	3 404	241	**3 737**	**32 719**
Activités immobilières	EM	165	11	**232**	520	65	**609**	**841**
Services aux entreprises	EN	5 050	12 580	**18 294**	15 738	1 068	**17 056**	**35 350**
Autres services	EP à ER	47 654	28 206	**77 789**	27 913	816	**29 794**	**107 583**
Total		**213 286**	**304 350**	**525 052**	**253 270**	**22 544**	**282 995**	**808 047**
Situation au 1er janvier 1998								
Industries agricoles et alimentaires	EB	39 975	3 612	**44 065**	13 462	1 416	**15 604**	**59 669**
Industrie (hors IAA)	EC à EG	19 184	45 749	**65 409**	53 658	8 280	**63 000**	**128 409**
Construction	EH	27 893	173 868	**202 536**	71 976	3 537	**78 334**	**280 870**
Commerce	EJ	75 298	18 911	**96 489**	57 045	6 910	**65 337**	**161 826**
Transports	EK	5 072	23 734	**29 216**	3 185	218	**3 505**	**32 721**
Activités immobilières	EM	169	11	**235**	472	48	**546**	**781**
Services aux entreprises	EN	5 182	12 650	**18 482**	14 459	1 016	**15 719**	**34 201**
Autres services	EP à ER	48 162	27 754	**77 650**	26 196	843	**28 121**	**105 771**
Total		**220 935**	**306 289**	**534 082**	**240 453**	**22 268**	**270 166**	**804 248**

(1) Voir dans la méthodologie la première rubrique « agents productifs et entreprises » et dans les définitions le champ ICS.
(2) Données calculées à partir de la version 5 du répertoire SIRENE (mise en place au 1er janvier 1997).

TABLEAU G.02-10

Répartition des entreprises selon le régime d'imposition et la forme juridique

Année 1999

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises)

Unités : Nombre et effectif : Millier
CAHT et valeur ajoutée : Milliard d'euros

Régime d'imposition et forme juridique	Nombre d'entreprises	Effectif (1) salarié	CAHT (2)	Valeur ajoutée
Régime réel normal des bénéfices industriels et commerciaux (BIC) (3)				
Personnes physiques	89,1	275,2	39,5	11,0
Sociétés en participation	4,0	5,9	5,5	0,5
Sociétés en nom collectif	19,5	361,9	134,5	21,2
SARL	370,4	2 619,2	329,9	93,7
SA	160,7	7 780,4	2 006,1	638,4
Autres formes juridiques	56,1	1 343,1	233,4	76,0
Régime simplifié des bénéfices industriels et commerciaux (BIC) (3)				
Personnes physiques	805,3	562,0	69,9	27,9
Sociétés en participation	1,1	0,8	0,1	–
Sociétés en nom collectif	11,9	10,5	1,5	0,6
SARL	315,0	661,3	49,0	17,8
SA	4,9	12,4	0,8	0,3
Autres formes juridiques	44,5	26,3	3,0	1,2
TOTAL BIC	**1 882,5**	**13 659,0**	**2 873,2**	**888,6**
Bénéfices non commerciaux (BNC) (3)				
Personnes physiques	433,2	257,1	36,6	24,8
Sociétés en participation	0,7	3,5	0,3	0,2
Sociétés en nom collectif	0,2	0,3	–	–
SARL	2,1	5,7	0,4	0,2
SA	27,5	126,8	11,4	8,0
Autres formes juridiques	–	–	–	–
TOTAL BNC	**463,7**	**393,4**	**48,7**	**33,2**
Bénéfices agricoles (4) :				
Personnes physiques	152,7	50,6	16,0	///
Sociétés civiles	87,5	64,5	18,0	///
Autres formes juridiques	0,8	2,4	<1	///
Total BA	**241,0**	**117,5**	**34,0**	///

(1) Effectif salarié moyen sur l'année.
(2) Chiffre d'affaires hors taxes.
(3) Hors agriculture, micro-entreprises et Sociétés civiles immobilières (SCI), hors services domestiques. Depuis 1998, il n'y a plus de forfait.
(4) Uniquement les entreprises au régime réel normal et au régime simplifié.

TABLEAU G.02-11

Répartition des entreprises selon l'activité principale

Année 1999 - Champ industrie, commerce, services (hors services domestiques) (1)

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises) — *Unité* : Milliard d'euros

Secteur	NES 16	Nombre d'entreprises (milliers)	Effectif salarié (2)	CAHT (3)	Valeur ajoutée	CAHT à l'export (3)	Investissement	Total de bilan
Industries agricoles et alimentaires	EB	65,1	576,7	130	27	20	5	85
Industries des biens de consommation	EC	60,7	721,9	127	37	28	4	104
Industrie automobile	ED	2,1	273,5	156	19	46	4	74
Industries des biens d'équipement	EE	40,3	820,0	160	44	72	4	147
Industries des biens intermédiaires	EF	58,8	1 491,4	254	73	82	13	217
Énergie	EG	2,0	237,6	99	29	9	7	264
Construction	EH	276,1	1 220,4	124	44	2	3	85
Commerce	EJ	526,2	2 671,7	875	113	76	14	409
Transports	EK	86,8	940,7	113	44	27	12	200
Services aux entreprises	EN	312,2	2 719,3	280	130	27	26	1 225
Services aux particuliers	EP	317,4	916,6	86	37	8	7	91
Total		**1 747,7**	**12 590,0**	**2 404**	**598**	**397**	**99**	**2 899**

(1) Voir définition de ce champ dans la partie méthodologie de ce chapitre.
(2) Effectif salarié moyen sur l'année en milliers.
(3) Chiffre d'affaires hors taxes.

TABLEAU G.02-12

Répartition des entreprises suivant les effectifs et le chiffre d'affaires

Année 1999 - Champ industrie, commerce, services (hors services domestiques) (1)

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises) — *Unité* : Milliard d'euros

	Nombre d'entreprises (milliers)	Effectif salarié (2)	CAHT (3)	Valeur ajoutée	CAHT à l'export (3)	Investissement	Total de bilan
Tranche d'effectifs							
0 salarié	769,1	–	146	22	23	12	511
1 salarié	270,2	270,2	42	12	2	2	44
2 à 4 salariés	350,6	968,8	115	34	7	5	119
5 à 9 salariés	198,5	1 315,1	170	48	14	5	152
10 à 19 salariés	78,5	1 065,6	171	41	21	5	174
20 à 49 salariés	54,8	1 720,9	315	71	33	9	254
50 à 99 salariés	13,1	910,5	167	38	21	6	153
100 à 199 salariés	6,9	958,3	188	43	32	8	225
200 à 499 salariés	3,9	1 187,8	247	57	47	9	222
500 à 999 salariés	1,2	792,9	182	41	44	6	164
1 000 à 1 999 salariés	0,5	680,8	160	37	47	6	148
2 000 à 4 999 salariés	0,2	692,8	172	39	38	6	231
5 000 salariés et plus	0,1	2 026,7	330	114	69	19	503
Total	**1 747,7**	**12 590,0**	**2 404**	**598**	**397**	**99**	**2 899**
Tranche de chiffre d'affaires							
< 0,05 million d'euros	519,5	105,2	12	3	–	4	413
0,05 à < 0,1 million d'euros	329,4	202,4	24	10	–	2	25
0,1 à < 0,2 million d'euros	311,0	499,6	44	18	–	3	45
0,2 à < 0,5 million d'euros	278,8	1 066,3	87	35	1	4	85
0,5 à < 1 million d'euros	129,7	932,8	91	33	3	3	88
1 à < 2 millions d'euros	79,0	971,9	110	37	5	4	101
2 à < 5 millions d'euros	53,7	1 274,5	167	50	13	6	156
5 à < 10 millions d'euros	21,7	927,0	151	39	15	5	139
10 à < 20 millions d'euros	12,3	901,5	172	40	20	7	158
20 à < 50 millions d'euros	7,5	1 085,1	231	52	36	8	201
50 à < 100 millions d'euros	2,5	756,5	174	40	33	7	204
100 à < 200 millions d'euros	1,2	685,9	170	38	35	7	158
200 à < 500 millions d'euros	0,8	797,9	230	47	55	10	237
500 à < 1 milliard d'euros	0,2	437,5	170	32	41	4	145
1 milliard d'euros et plus	0,2	1 945,7	571	125	140	24	744
Total	**1 747,7**	**12 590,0**	**2 404**	**598**	**397**	**99**	**2 899**

(1) Voir définition de ce champ dans la partie méthodologie de ce chapitre.
(2) Effectif salarié moyen sur l'année en milliers.
(3) Chiffre d'affaires hors taxes.

TABLEAU G.02-13

Compte de résultat des entreprises

Année 1999 - Champ industrie, commerce, services (hors services domestiques) (1)

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises) — *Unité* : Milliard d'euros

	Total
COMPTE D'EXPLOITATION	
Produits	
Ventes de marchandises	945,4
Production vendue de biens et services	1 458,9
Chiffre d'affaires en France	2 007,3
Chiffre d'affaires à l'export	397,0
Chiffre d'affaires total	2 404,3
Production stockée	0,9
Production immobilisée	9,3
Subventions d'exploitation	12,0
Autres produits d'exploitation	72,2
Total des produits d'exploitation	**2 498,7**
Charges	
Achats de marchandises	750,8
Variations de stock (marchandises)	– 5,4
Achats de matières premières et autres approvisionnements	453,0
Variations de stock (matières premières et autres approvisionnements)	– 2,8
Autres achats et charges externes	574,8
Impôts, taxes et versements assimilés	58,2
Salaires et traitements	294,6
Charges sociales	132,0
Immobilisations : dotation aux amortissements	75,8
Immobilisations : dotation aux provisions	38,1
Autres charges d'exploitation	25,1
Total des charges d'exploitation	**2 394,1**
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	**104,6**

	Total
OPERATIONS EN COMMUN	
Bénéfice attribué ou perte transférée	2,7
Perte supportée ou bénéfice transféré	2,0
COMPTE FINANCIER	
Produits	
Produits financiers de participations	48,7
Intérêts et produits assimilés	23,7
Total des produits financiers	**110,9**
Charges	
Intérêts et charges assimilées	47,0
Total des charges financières	**83,9**
RÉSULTAT FINANCIER	**27,0**
COMPTE EXCEPTIONNEL	
Total des produits exceptionnels	**159,2**
Total des charges exceptionnelles	**147,2**
RÉSULTAT EXCEPTIONNEL	**12,0**
Participation des salariés	4,0
Impôts sur les bénéfices	29,2
RÉSULTAT DE L'EXERCICE	**110,9**

(1) Voir définition de ce champ dans la partie méthodologie de ce chapitre.

TABLEAU G.02-14

Bilan des entreprises

Année 1999 - Champ industrie, commerce, services (hors services domestiques) (1)

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises) — *Unité* : Milliard d'euros

ACTIF	
ACTIF BRUT	
Immobilisations incorporelles	130,6
Immobilisations corporelles	957,2
Immobilisations financières	1 148,0
Total des immobilisations	**2 235,7**
Stocks matières premières, en-cours et autres approvisionnements	138,6
Stocks marchandises	96,3
Avances, acomptes versés sur commandes	18,4
Créances clients et comptes rattachés	428,4
Autres créances	366,5
Valeurs mobilières de placement	110,3
Disponibilités	104,4
Charges constatées d'avance	23,8
Autres comptes de régularisation	25,3
Total de l'actif circulant	**1 312,1**
TOTAL ACTIF BRUT	**3 548,9**
Amortissements et provisions	
Immobilisations corporelles (amortissements)	506,0
Total de l'actif immobilisé (amortissements)	**613,2**
Total de l'actif circulant (provisions)	**36,7**

PASSIF	
PASSIF	
Capitaux propres	
Capital social, primes	731,0
Résultat de l'exercice	110,9
Subventions d'investissement	9,9
Autres capitaux propres	209,8
Autres fonds propres	41,8
Provisions risques et charges	158,7
Dettes	
Emprunts et dettes assimilées	781,8
Avances/acomptes sur commandes en cours	65,2
Dettes fournisseurs - comptes rattachés	365,7
Autres dettes	383,8
Compte de régularisation	
Produits constatés d'avance et écarts de conversion de l'actif	40,4

(1) Voir définition de ce champ dans la partie méthodologie de ce chapitre.

TABLEAU G.02-15A

La concentration des entreprises (1)

Situation au 1er janvier 2000

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises), LIFI (enquête « Liaisons financières »)

Activités	Code NES 114	Nombre d'entreprises	Part des entreprises dans les groupes (%)	Effectif moyen	Part des effectifs dans les groupes (%)	Valeur ajoutée (millions d'euros)
Industrie des viandes	B01	12 900	3,1	155 000	52,1	5 170
Industrie du lait	B02	1 160	17,5	62 500	79,6	3 060
Industrie des boissons	B03	1 750	14,1	45 000	74,4	4 520
Travail du grain ; fabrication d'aliments pour animaux	B04	1 310	17,1	34 100	63,9	2 170
Industries alimentaires diverses	B05	48 000	1,2	280 000	34,9	12 300
Industrie de l'habillement et des fourrures	C11	8 620	2,9	108 000	29,2	3 180
Industrie du cuir et de la chaussure	C12	2 140	5,1	46 700	42,7	1 520
Édition, imprimerie, reproduction	C20	23 500	4,3	210 000	42,3	11 500
Industrie pharmaceutique	C31	610	40,1	93 600	90,3	9 140
Fabrication de savons, de parfums et de produits d'entretien	C32	1 120	15,7	53 000	79,8	3 870
Fabrication de meubles	C41	15 900	1,4	102 000	43,1	3 720
Bijouterie et fabrication d'instruments de musique	C42	3 400	1,3	14 800	33,0	620
Fabrication d'articles de sport, de jeux et industries diverses	C43	3 560	3,9	35 100	47,7	1 370
Fabrication d'appareils domestiques	C44	230	21,8	26 300	89,0	1 140
Fabrication d'appareils de réception, enregistrement, reproduction (son, image)	C45	400	5,2	12 500	75,1	580
Fabrication de matériel optique et photographique, horlogerie	C46	1 160	4,9	19 900	53,8	810
Construction automobile	D01	1 430	9,0	193 000	86,1	13 900
Fabrication d'équipements automobiles	D02	630	21,0	80 700	86,4	4 670
Construction navale	E11	1 690	3,3	20 000	56,1	890
Construction de matériel ferroviaire roulant	E12	60	34,9	14 400	88,4	620
Construction aéronautique et spatiale	E13	360	19,3	79 100	94,0	6 290
Fabrication de cycles, motocycles, matériel de transport	E14	220	9,2	8 750	71,2	340
Fabrication d'éléments en métal pour la construction	E21	3 510	3,7	48 000	26,5	1 910
Chaudronnerie, fabrication de réservoirs métalliques et de chaudières	E22	5 800	3,4	91 500	34,6	3 810
Fabrication d'équipements mécaniques	E23	1 380	13,0	70 600	73,6	3 270
Fabrication de machines d'usage général	E24	5 090	7,0	102 000	57,6	4 910
Fabrication de machines agricoles	E25	4 450	1,1	27 000	29,3	1 210
Fabrication de machines-outils	E26	850	6,2	15 600	42,6	720
Fabrication d'autres machines d'usage spécifique	E27	3 230	6,9	68 500	48,4	3 420
Fabrication d'armes et de munitions	E28	160	8,3	8 340	93,0	470
Fabrication de machines de bureau et de matériel informatique	E31	500	9,4	45 500	90,1	3 850
Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques	E32	1 230	8,0	28 100	65,1	1 300
Fabrication d'appareils d'émission et de transmission	E33	1 140	8,2	72 400	82,9	4 780
Fabrication de matériel médicochirurgical et d'orthopédie	E34	7 430	1,4	40 600	37,0	2 010
Fabrication de matériel de mesure et de contrôle	E35	3 180	7,7	80 200	60,8	4 170
Extraction de minerais métalliques	F11	50	10,0	580	19,2	20
Autres industries extractives	F12	2 210	15,0	30 200	52,6	1 620
Fabrication de verre et d'articles en verre	F13	1 120	8,0	51 600	76,7	2 600
Fabrication de produits céramiques et de matériaux de construction	F14	6 470	7,1	93 800	57,2	5 060
Filature et tissage	F21	1 660	16,9	55 300	50,0	1 950
Fabrication de produits textiles	F22	2 690	6,8	46 400	43,7	1 750
Fabrication d'étoffes et d'articles à maille	F23	910	6,3	24 300	53,6	800
Travail du bois et fabrication d'articles en bois	F31	9 060	2,6	87 700	24,5	3 210
Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton	F32	210	38,4	27 700	87,1	1 740
Fabrication d'articles en papier ou en carton	F33	1 380	20,9	64 200	66,8	3 260
Industrie chimique minérale	F41	380	33,7	27 300	85,6	1 890
Industrie chimique organique	F42	470	31,0	50 700	90,3	5 090
Parachimie	F43	1 120	21,5	58 300	76,8	4 090
Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques	F44	30	42,3	2 500	88,7	140
Industrie du caoutchouc	F45	570	14,9	70 200	87,5	3 420
Transformation des matières plastiques	F46	4 290	13,4	155 000	58,2	7 060

N.B. Voir note en fin de tableau.

TABLEAU G.02-15A (suite et fin)

La concentration des entreprises (1)

Situation au 1er janvier 2000

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises), LIFI (enquête « Liaisons financières »)

Activités	Code NES 114	Nombre d'entreprises	Part des entreprises dans les groupes (%)	Effectif moyen	Part des effectifs dans les groupes (%)	Valeur ajoutée (millions d'euros)
Sidérurgie et première transformation de l'acier	F51	300	37,0	64 700	93,3	3 450
Production de métaux non ferreux	F52	260	21,3	23 700	87,1	1 460
Fonderie	F53	500	16,1	36 800	62,4	1 340
Services industriels du travail des métaux	F54	14 100	3,9	194 000	27,9	7 870
Fabrication de produits métalliques	F55	4 260	8,6	102 000	54,3	4 610
Récupération	F56	3 040	4,6	23 200	21,4	870
Fabrication de matériel électrique	F61	2 720	10,7	142 000	77,1	6 710
Fabrication de composants électroniques	F62	1 030	12,1	59 500	74,3	3 330
Extraction de houille, de lignite et de tourbe	G11	*c*	*c*	*c*	*c*	*c*
Extraction d'hydrocarbures ; services annexes	G12	80	25,6	1 860	89,3	260
Cokéfaction et industrie nucléaire	G14	20	75,0	11 300	99,9	2 060
Raffinage de pétrole	G15	110	55,6	18 600	95,9	3 520
Production et distribution d'électricité, de gaz et de chaleur	G21	1 550	10,9	163 000	97,5	21 200
Captage, traitement et distribution d'eau	G22	230	40,1	33 100	91,4	1 900
Bâtiment	H01	258 000	0,5	995 000	15,3	34 900
Travaux publics	H02	18 200	5,2	226 000	50,7	8 830
Commerce et réparation automobile	J10	75 900	1,9	398 000	23,9	15 200
Commerce de gros, intermédiaires	J20	134 000	4,3	956 000	40,5	50 400
Grandes surfaces à prédominance alimentaire	J31	5 440	12,3	467 000	65,6	14 700
Magasins d'alimentation, spécialisés ou non	J32	66 700	0,3	104 000	15,0	4 070
Autres commerces de détail, en magasin ou non, réparations	J33	244 000	0,7	746 000	31,5	29 100
Transports ferroviaires	K01	*c*	*c*	*c*	*c*	*c*
Transport routier de voyageurs	K02	34 400	1,1	153 000	59,3	6 510
Transport routier (ou par conduites) de marchandises	K03	41 000	1,7	285 000	22,0	9 840
Transports par eau	K04	1 950	5,2	14 000	74,3	760
Transports aériens	K05	320	12,4	62 300	94,1	*c*
Manutention, entreposage, gestion d'infrastructures	K07	2 520	22,5	94 200	69,5	8 570
Agences de voyage	K08	3 620	5,9	38 000	48,5	1 400
Organisation du transport de fret	K09	3 020	16,7	119 000	72,3	4 370
Intermédiation financière	L01	13 000	30,6	411 000	95,2	...
Assurance	L02	650	43,9	139 000	94,8	...
Auxiliaires financiers et d'assurance	L03	22 100	6,6	69 200	38,0	*c*
Activité de poste et de courrier	N11	1 150	1,1	*c*	*c*	*c*
Télécommunications	N12	1 330	9,8	*c*	*c*	*c*
Activités informatiques	N21	21 000	4,6	260 000	48,0	15 600
Services professionnels	N22	86 500	1,6	326 000	15,9	20 300
Administration d'entreprises	N23	37 700	18,5	103 000	60,3	4 750
Publicité et études de marché	N24	15 900	4,3	116 000	41,6	6 040
Architecture, ingénierie, contrôle	N25	58 700	1,8	232 000	35,2	12 300
Location sans opérateur	N31	18 200	3,1	63 900	54,3	8 380
Sélection et fourniture de personnel	N32	3 310	6,1	593 000	84,6	15 900
Sécurité, nettoyage et services divers aux entreprises	N33	65 500	1,9	493 000	45,0	14 900
Assainissement, voirie et gestion des déchets	N34	1 480	20,2	49 100	80,7	2 120
Recherche et développement	N40	1 360	8,2	24 800	46,4	1 310
Hôtels et restaurants	P10	181 000	0,9	604 000	25,7	20 000
Activités audiovisuelles	P21	7 180	8,2	66 100	50,6	8 210
Autres activités récréatives, culturelles et sportives	P22	48 500	0,6	104 000	29,7	4 820
Services personnels	P31	81 100	0,2	143 000	9,2	4 440

(1) Champ : Entreprises soumises aux bénéfices industriels et commerciaux ou aux bénéfices non commerciaux.

TABLEAU G.02-15B

La concentration des entreprises (1)

Situation au 1er janvier 2000

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises), LIFI (enquête « Liaisons financières »)

Activités	Code NES 114	Valeur ajoutée brute au coût des facteurs cumulée (%)		Effectif cumulé (%)	
		Des 4 premiers groupes	Des 10 premiers groupes	Des 4 premiers groupes	Des 10 premiers groupes
Industrie des viandes	B01	11,2	21,2	10,3	21,1
Industrie du lait	B02	36,8	61,4	32,5	54,2
Industrie des boissons	B03	43,7	64,1	33,5	52,1
Travail du grain ; fabrication d'aliments pour animaux	B04	34,7	48,2	24,0	37,8
Industries alimentaires diverses	B05	14,7	23,1	6,9	11,3
Industrie de l'habillement et des fourrures	C11	6,7	13,4	4,8	10,2
Industrie du cuir et de la chaussure	C12	23,4	34,3	12,6	21,3
Édition, imprimerie, reproduction	C20	13,0	19,9	9,2	14,4
Industrie pharmaceutique	C31	34,9	50,2	28,5	43,6
Fabrication de savons, de parfums et de produits d'entretien	C32	38,1	60,3	34,9	51,5
Fabrication de meubles	C41	18,7	26,7	15,8	22,2
Bijouterie et fabrication d'instruments de musique	C42	18,0	28,8	15,9	26,8
Fabrication d'articles de sport, de jeux et industries diverses	C43	20,6	35,1	15,2	27,3
Fabrication d'appareils domestiques	C44	55,0	77,3	59,0	77,4
Fabrication d'appareils de réception, enregistrement, reproduction (son, image)	C45	60,3	72,2	55,3	69,9
Fabrication de matériel optique et photographique, horlogerie	C46	33,6	44,4	28,5	39,4
Construction automobile	D01	86,0	89,5	76,7	81,3
Fabrication d'équipements automobiles	D02	36,0	61,0	31,2	53,1
Construction navale	E11	46,5	56,6	36,4	47,9
Construction de matériel ferroviaire roulant	E12	77,4	87,1	77,5	87,4
Construction aéronautique et spatiale	E13	87,4	93,5	79,8	87,2
Fabrication de cycles, motocycles, matériel de transport	E14	55,4	71,2	52,6	66,9
Fabrication d'éléments en métal pour la construction	E21	6,0	12,2	5,5	10,7
Chaudronnerie, fabrication de réservoirs métalliques et de chaudières	E22	19,0	27,0	11,2	18,7
Fabrication d'équipements mécaniques	E23	18,3	31,2	18,5	31,8
Fabrication de machines d'usage général	E24	18,8	28,8	15,5	24,9
Fabrication de machines agricoles	E25	23,1	29,7	17,1	23,3
Fabrication de machines-outils	E26	18,5	29,5	18,9	28,7
Fabrication d'autres machines d'usage spécifique	E27	16,1	26,1	11,0	19,5
Fabrication d'armes et de munitions	E28	91,1	...	83,1	...
Fabrication de machines de bureau et de matériel informatique	E31	82,0	89,4	70,2	79,3
Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques	E32	36,8	56,4	32,7	48,9
Fabrication d'appareils d'émission et de transmission	E33	73,9	85,4	67,7	77,4
Fabrication de matériel médicochirurgical et d'orthopédie	E34	20,6	28,4	13,9	22,4
Fabrication de matériel de mesure et de contrôle	E35	36,2	44,4	30,5	39,2
Extraction de minerais métalliques	F11	26,3	...	19,2	...
Autres industries extractives	F12	18,6	31,1	17,0	28,8
Fabrication de verre et d'articles en verre	F13	61,6	73,6	55,1	67,3
Fabrication de produits céramiques et de matériaux de construction	F14	33,7	51,4	19,7	29,9
Filature et tissage	F21	12,2	20,5	11,2	18,1
Fabrication de produits textiles	F22	9,9	17,6	7,4	14,7
Fabrication d'étoffes et d'articles à maille	F23	35,2	46,8	29,7	40,5
Travail du bois et fabrication d'articles en bois	F31	9,2	13,0	6,6	9,8
Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton	F32	34,3	59,8	31,4	54,1
Fabrication d'articles en papier ou en carton	F33	21,3	34,7	17,9	28,8
Industrie chimique minérale	F41	44,4	65,6	45,1	65,8
Industrie chimique organique	F42	52,4	65,1	49,9	64,1
Parachimie	F43	16,7	32,2	16,6	31,8
Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques	F44	62,9	...	57,0	...
Industrie du caoutchouc	F45	71,0	81,8	66,2	78,2
Transformation des matières plastiques	F46	8,3	16,5	7,4	13,9

N.B. Voir note en fin de tableau.

TABLEAU G.02-15B (suite et fin)

La concentration des entreprises (1)

Situation au 1er janvier 2000

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises), LIFI (enquête « Liaisons financières »)

Activités	Code NES 114	Valeur ajoutée brute au coût des facteurs cumulée (%)		Effectif cumulé (%)	
		Des 4 premiers groupes	Des 10 premiers groupes	Des 4 premiers groupes	Des 10 premiers groupes
Sidérurgie et première transformation de l'acier	F51	68,1	81,6	65,6	79,3
Production de métaux non ferreux	F52	51,8	72,8	52,9	74,5
Fonderie	F53	29,3	44,9	29,2	44,4
Services industriels du travail des métaux	F54	5,2	9,0	5,3	8,9
Fabrication de produits métalliques	F55	13,1	22,8	9,9	19,0
Récupération	F56	10,8	17,1	9,4	13,9
Fabrication de matériel électrique	F61	33,8	53,0	31,2	48,4
Fabrication de composants électroniques	F62	54,6	67,6	41,9	53,8
Extraction de houille, de lignite et de tourbe	G11	...	*c*	*c*	*c*
Extraction d'hydrocarbures ; services annexes	G12	89,3	...	87,0	...
Cokéfaction et industrie nucléaire	G14	*c*	*c*	*c*	*c*
Raffinage de pétrole	G15	92,9	97,4	85,6	95,1
Production et distribution d'électricité, de gaz et de chaleur	G21	94,9	97,6	93,6	96,5
Captage, traitement et distribution d'eau	G22	84,3	88,9	87,8	91,2
Bâtiment	H01	8,1	11,9	7,0	10,6
Travaux publics	H02	32,9	39,1	32,7	38,7
Commerce et réparation automobile	J10	7,5	11,5	6,4	9,3
Commerce de gros, intermédiaires	J20	4,7	8,9	4,4	7,9
Grandes surfaces à prédominance alimentaire	J31	50,9	57,6	46,5	53,2
Magasins d'alimentation, spécialisés ou non	J32	6,7	10,1	6,9	10,9
Autres commerces de détail, en magasin ou non, réparations	J33	10,4	15,2	10,8	15,9
Transports ferroviaires	K01	*c*	*c*	*c*	*c*
Transport routier de voyageurs	K02	53,6	58,5	46,8	53,9
Transport routier (ou par conduites) de marchandises	K03	5,2	9,9	5,7	10,0
Transports par eau	K04	47,3	62,8	44,5	62,7
Transports aériens	K05	*c*	*c*	89,2	93,5
Manutention, entreposage, gestion d'infrastructures	K07	57,1	63,6	35,5	47,0
Agences de voyage	K08	32,1	39,8	31,7	38,8
Organisation du transport de fret	K09	19,8	37,0	20,1	36,6
Intermédiation financière	L01	...	...	50,9	84,8
Assurance	L02	...	...	52,8	72,1
Auxiliaires financiers et d'assurance	L03	...	...	7,4	14,3
Activité de poste et de courrier	N11	*c*	*c*	*c*	*c*
Télécommunications	N12	*c*	*c*	91,6	93,0
Activités informatiques	N21	11,4	19,9	9,0	16,3
Services professionnels	N22	3,8	6,6	3,5	5,7
Administration d'entreprises	N23	17,1	26,5	7,4	12,1
Publicité et études de marché	N24	12,7	21,1	11,1	19,4
Architecture, ingénierie, contrôle	N25	9,4	15,5	7,2	13,4
Location sans opérateur	N31	16,4	32,3	20,4	30,3
Sélection et fourniture de personnel	N32	63,6	74,8	67,1	78,0
Sécurité, nettoyage et services divers aux entreprises	N33	9,3	15,8	13,1	20,9
Assainissement, voirie et gestion des déchets	N34	60,9	70,6	63,1	71,9
Recherche et développement	N40	30,5	44,7	23,6	34,9
Hôtels et restaurants	P10	10,2	14,6	11,1	15,9
Activités audiovisuelles	P21	34,4	49,8	19,5	31,9
Autres activités récréatives, culturelles et sportives	P22	16,3	23,5	14,8	19,9
Services personnels	P31	6,8	8,2	5,8	7,3

(1) Champ : Entreprises soumises aux bénéfices industriels et commerciaux ou aux bénéfices non commerciaux.

TABLEAU G.02-16

Répartition sectorielle des groupes, « contour élargi » et « noyau dur » des groupes (1)

Source : INSEE, LIFI (enquête « Liaisons financières »)

Secteur	Code NES 16	Le « contour élargi » des groupes					Le « noyau dur » des groupes						
								Nombre de groupes ayant pour activité dominante le secteur			Effectif salarié (milliers)		
		Nombre d'entreprises	Effectif salarié (milliers)	Nombre d'entreprises	Effectif salarié (milliers)	Nombre de groupes implantés dans le secteur	**Total**	Groupes publics français	Groupes privés français	Groupes étrangers	Groupes publics français	Groupes privés français	Groupes étrangers
Au 1er janvier 2000													
Agriculture, sylviculture, pêche (2)	EA	790	33	600	30	320	**94**	1	76	17	*c*	15	*c*
Industries agricoles et alimentaires	EB	2 060	307	1 700	288	660	**474**	–	387	87	*c*	206	*c*
Industries des biens de consommation	EC	2 780	393	2 390	376	1 070	**756**	2	575	179	5	244	127
Industrie automobile	ED	300	245	270	236	140	**84**	–	39	45	–	177	58
Industries des biens d'équipement	EE	2 410	526	2 020	507	1 020	**631**	2	417	212	40	276	191
Industries des biens intermédiaires	EF	5 980	932	5 040	898	2 040	**1 529**	3	1 070	456	12	548	338
Énergie	EG	480	236	380	233	80	**38**	3	27	8	164	61	8
Construction	EH	2 460	274	2 250	266	520	**315**	1	296	18	7	246	14
Commerce	EJ	11 800	1 080	10 300	1 041	3 850	**2 385**	1	1 884	500	3	807	230
Transports	EK	3 030	593	2 620	571	740	**384**	7	323	54	298	222	51
Activités financières	EL	7 230	556	6 450	550	2 140	**485**	6	338	141	24	467	60
Activités immobilières	EM	11 800	64	9 590	48	2 880	**462**	2	394	66	2	42	5
Services aux entreprises	EN	16 700	1 679	14 400	1 642	6 040	**1 271**	13	1 011	247	474	579	589
Services aux particuliers	EP	3 520	249	2 930	232	820	**484**	15	417	52	21	155	56
Éducation, santé, action sociale	EQ	770	65	670	61	310	**194**	–	189	5	*c*	58	*c*
Administration	ER	80	3	70	3	70	**10**	2	8	–	1	2	–
Activité non déclarée		310	–	250	–	150	**–**	–	–	–	–	–	–
Total		**72 400**	**7 235**	**62 000**	**6 984**	///	**9 596**	**58**	**7 451**	**2 087**	**1 065**	**4 105**	**1 814**
Au 1er janvier 1999													
Agriculture, sylviculture, pêche (2)	EA	760	31	580	29	300	**81**	1	67	13	12	13	3
Industries agricoles et alimentaires	EB	2 080	304	1 670	282	640	**441**	–	375	66	*c*	213	*c*
Industries des biens de consommation	EC	2 750	401	2 340	385	1 050	**712**	2	556	154	6	252	127
Industrie automobile	ED	270	239	230	229	130	**66**	–	30	36	–	173	57
Industries des biens d'équipement	EE	2 310	524	1 950	507	950	**560**	5	386	169	75	250	182
Industries des biens intermédiaires	EF	5 750	914	4 830	881	1 930	**1 380**	4	1 005	371	16	558	307
Énergie	EG	460	237	370	233	80	**28**	3	22	3	164	61	8
Construction	EH	2 440	281	2 230	273	480	**300**	–	285	15	2	257	14
Commerce	EJ	11 100	1 011	9 760	973	3 590	**2 180**	2	1 735	443	4	752	216
Transports	EK	2 990	569	2 530	546	730	**366**	8	311	47	300	206	40
Activités financières	EL	6 460	550	5 630	544	2 030	**500**	8	352	140	53	434	57
Activités immobilières	EM	10 900	58	8 840	45	2 690	**436**	3	380	53	4	36	4
Services aux entreprises	EN	15 700	1 562	13 500	1 524	5 630	**1 136**	13	914	209	477	527	520
Services aux particuliers	EP	3 210	234	2 640	219	760	**449**	14	393	42	23	143	53
Éducation, santé, action sociale	EQ	710	58	630	55	280	**181**	*c*	181	*c*	*c*	54	*c*
Administration	ER	80	3	70	3	70	**11**	2	9	–	1	2	–
Activité non déclarée		210	–	180	–	100	**–**	–	–	–	–	–	–
Total		**68 100**	**6 977**	**58 000**	**6 728**	///	**8 827**	**65**	**7 001**	**1 761**	**1 137**	**3 932**	**1 659**

(1) Le champ de ce tableau diffère de celui des tableaux 15a, 15b, 17 et 18 puisqu'il considère toutes les entreprises répertoriées par l'enquête « Liaisons financières » même celles qui ne figurent pas dans SUSE.
(2) La faible représentativité de ces secteurs dans l'enquête « Liaisons financières » ne permet pas une interprétation économique des résultats.

TABLEAU G.02-17

Importance des groupes en fonction de leur taille (1)

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises), LIFI (enquête « Liaisons financières »)

	Nombre de groupes (2)	Effectif salarié (milliers)	Ressources élargies (milliards d'euros) (3)	Capitaux propres et autres fonds propres (milliards d'euros)
Au 1er janvier 2000				
Micro-groupes : 0 à 499 salariés	7 981	934	278	218
Petits groupes : 500 à 1 999 salariés	1 144	1 093	287	240
Moyens groupes : 2 000 à 9 999 salariés	339	1 293	367	333
Grands groupes : 10 000 salariés et plus	87	3 604	1 056	1 404
Total	**9 551**	**6 924**	**1 988**	**2 196**
Au 1er janvier 1999				
Micro-groupes : 0 à 499 salariés	7 490	878	256	196
Petits groupes : 500 à 1 999 salariés	1 118	1 071	274	218
Moyens groupes : 2 000 à 9 999 salariés	317	1 203	343	272
Grands groupes : 10 000 salariés et plus	87	3 565	953	1 217
Total	**9 012**	**6 717**	**1 826**	**1 904**

(1) Champ : Entreprises soumises aux bénéfices industriels et commerciaux ou aux bénéfices non commerciaux.
(2) Sont comptabilisés les groupes français et étrangers dont les salariés travaillent effectivement en France.
(3) Les ressources élargies représentent la somme du chiffre d'affaires hors taxes et des produits financiers.

TABLEAU G.02-18

Importance des groupes selon l'implantation géographique de la tête de groupe (1)

Source : INSEE (SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises), LIFI (enquête « Liaisons financières ») *Unité* : Milliard d'euros

		Groupes étrangers	
	Groupes français	Union européenne	hors Union européenne
Au 1er janvier 2000			
Nombre d'entreprises	45 053	6 379	2 909
Effectif salarié (milliers)	5 117	989	818
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	511	58	46
Excédent brut d'exploitation	308	21	15
Immobilisations corporelles brutes	803	87	60
Investissement en immobilisations corporelles hors apports	76	14	8

(1) Champ : Entreprises soumises aux bénéfices industriels et commerciaux ou aux bénéfices non commerciaux.

TABLEAU G.02-19

Performances des entreprises : indices de chiffres d'affaires dans l'industrie et la construction (1)

Séries brutes

Sources : INSEE
Direction générale des impôts

Base 100 en 1995

Secteur d'activité	NES 16 et 36	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Industries agricoles et alimentaires	**EB B0**	**100**	**103**	**107**	**109**	**110**	**114**
Industries des biens de consommation	**EC**	**100**	**103**	**107**	**112**	**117**	**125**
Habillement, cuir	C1	100	96	98	102	102	108
Édition, imprimerie, reproduction	C2	100	101	103	107	110	112
Pharmacie, parfumerie et entretien	C3	100	106	112	118	127	139
Industries des équipements du foyer	C4	100	103	111	114	120	130
Industrie automobile	**ED D0**	**100**	**104**	**111**	**124**	**132**	**148**
Industries des biens d'équipement	**EE**	**100**	**103**	**111**	**119**	**128**	**141**
Construction navale, aéronautique et ferroviaire	E1	100	102	124	133	151	160
Industries des équipements mécaniques	E2	100	104	107	113	114	125
Industries des équipements électriques et électroniques	E3	100	104	110	120	132	151
Industries des biens intermédiaires	**EF**	**100**	**97**	**104**	**108**	**110**	**121**
Industries des produits minéraux	F1	100	97	101	106	110	119
Industrie textile	F2	100	97	103	107	104	109
Industries du bois et du papier	F3	100	93	98	103	107	117
Chimie, caoutchouc, plastiques	F4	100	96	103	105	107	119
Métallurgie, et transformation des métaux	F5	100	96	104	109	109	116
Industries des composants électriques et électroniques	F6	100	102	116	122	129	155
Énergie	**EG**	**100**	**107**	**110**	**103**	**109**	**137**
Production de combustibles et de carburants	G1	100	109	117	104	117	167
Eau, gaz, électricité	G2	100	106	104	102	103	113
Construction	**EH H0**	**100**	**101**	**100**	**105**	**111**	**123**
Ensemble industrie	**EB à EG**	**100**	**102**	**108**	**112**	**116**	**129**
Ensemble hors énergie et IAA	**EC à EF**	**100**	**101**	**107**	**114**	**119**	**130**

(1) Les indices du chiffre d'affaires sont désormais publiés en base 100 en 1995 (cf méthodologie de ce chapitre).

TABLEAU G.02-20

Performances des entreprises : indices de chiffres d'affaires dans le commerce de détail, le commerce et la réparation automobile (1) (2)

Séries brutes

Sources : INSEE
Direction générale des impôts

Base 100 en 1995

Secteur d'activité	Code	1995	1996	1997	1998	1999	2000
COMMERCE DE DÉTAIL	**D**	**100,0**	**102,3**	**106,3**	**111,1**	**117,0**	**123,9**
À PRÉDOMINANCE ALIMENTAIRE EN MAGASIN	**D1**	**100,0**	**102,7**	**107,6**	**111,9**	**118,4**	**124,9**
Magasin non spécialisé	D11	100,0	103,1	108,3	112,9	119,9	126,6
En petites surfaces ou de produits surgelés	D111	100,0	99,8	100,2	102,2	103,2	106,3
En grandes surfaces	D112	100,0	103,3	109,0	113,8	121,2	128,3
Magasin spécialisé	D12	100,0	98,4	99,6	101,2	103,6	107,0
Bouchers, tripiers, volaillers	522C	100,0	97,7	98,7	97,5	98,4	102,6
Autres	D122	100,0	99,0	100,3	104,6	108,4	111,0
NON ALIMENTAIRE EN MAGASIN	**D2**	**100,0**	**102,1**	**105,1**	**110,7**	**116,1**	**123,9**
Magasin non spécialisé	D21	100,0	100,7	101,2	106,8	108,4	114,9
Magasin spécialisé	D22	100,0	102,1	105,3	110,9	116,4	124,3
Produits pharmaceutiques, articles médicaux et d'orthopédie	D221	100,0	101,7	103,2	108,7	114,1	119,7
Équipement de la personne	D222	100,0	100,3	103,8	109,1	112,3	117,7
Équipement du foyer	D223	100,0	101,5	103,2	110,3	116,1	126,7
Aménagement de l'habitat	D224	100,0	104,0	107,3	112,3	118,5	124,0
Hygiène, culture, loisirs, sports	D225	100,0	102,7	107,8	115,1	122,2	130,8
Produits divers (y.c. occasion)	D226	100,0	104,8	109,6	111,9	118,8	133,6
HORS MAGASIN	**D3**	**100,0**	**100,5**	**102,4**	**107,2**	**110,0**	**113,5**
Vente par correspondance	D31	100,0	101,0	102,8	108,3	111,4	116,5
Hors vente par correspondance	D32	100,0	100,0	101,9	106,1	108,4	110,4
COMMERCE RÉPARATION AUTOMOBILE	**A**	**100,0**	**105,6**	**103,0**	**113,6**	**123,0**	**127,5**
SERVICES AUX PARTICULIERS (3)	**P**	**100,0**	**99,9**	**102,6**	**108,2**	**112,1**	**112,7**
HÔTELS ET RESTAURANTS	**P1**	**100,0**	**99,6**	**102,5**	**108,8**	**112,9**	**115,9**
Hôtels de tourisme	P101	100,0	99,6	106,2	116,5	119,7	125,9
Restauration	P103	100,0	97,7	98,8	102,1	104,9	106,1
Cafés	P104	100,0	97,5	99,1	100,8	103,2	118,3
Restauration collective	P105	100,0	106,4	106,8	114,9	125,8	130,7
Traiteurs, organisation de réceptions	555D	100,0	103,5	107,1	114,2	121,7	134,0
ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES CULTURELLES ET SPORTIVES							
dont : Audiovisuel	P21	100,0	105,3	106,6	116,9	124,6	134,1
Activités cinématographiques et vidéo	P211	100,0	101,0	100,9	109,4	110,5	114,5
Activités de radio	922A	100,0	101,0	97,9	105,5	112,8	118,4
Activités de télévision	P213	100,0	108,5	111,3	123,0	135,0	148,2
SERVICES PERSONNELS	**P31**	**100,0**	**101,9**	**103,2**	**104,3**	**106,7**	**103,1**
Blanchisserie, teinturerie	P311	100,0	105,1	109,7	110,6	115,0	113,9
Coiffure	930D	100,0	98,5	97,3	98,7	99,2	96,6
Services de soins de beauté et entretien corporel	P313	100,0	103,1	103,6	106,4	111,0	112,8
Services funéraires	P314	100,0	105,7	108,5	106,7	109,3	109,7
Autres services personnels	930N	100,0	98,3	100,4	108,8	115,3	114,7

(1) Les indices de chiffre d'affaires sont désormais publiés en base 100 en 1995 (cf méthodologie de ce chapitre).
(2) Les regroupements sont différents de ceux de la nomenclature NAF et sont identifiés par une nomenclature spécifique.
(3) Hors activités récréatives, culturelles et sportives.

TABLEAU G.02-21

Performances des entreprises : indices de chiffres d'affaires dans le commerce de gros, les transports et les services aux entreprises (1) (2)

Séries brutes

Sources : INSEE
Direction générale des impôts

Base 100 en 1995

Secteur d'activité	Code	1995	1996	1997	1998	1999	2000
COMMERCE DE GROS							
COMMERCE DE GROS	**G2**	**100,0**	**101,0**	**105,7**	**110,9**	**116,1**	**124,9**
Produits agricoles bruts	G21	100,0	100,8	106,9	104,5	102,6	104,7
Produits alimentaires	G22	100,0	100,5	103,1	108,1	110,3	113,6
Produits frais	G221	100,0	99,5	99,9	102,6	103,0	107,2
Produits alimentaires, hors produits frais	G222	100,0	101,5	105,9	112,9	116,7	119,3
Biens de consommation non alimentaire	G23	100,0	100,4	104,6	112,2	120,5	130,3
Hors produits pharmaceutiques	G231	100,0	99,6	104,0	111,1	119,4	128,9
Produits pharmaceutiques	514N	100,0	102,2	105,9	114,6	123,1	133,8
Produits intermédiaires non agricoles	G24	100,0	101,1	105,9	108,0	114,1	129,7
Combustibles	515A	100,0	112,2	119,0	115,7	128,9	163,9
Produits pour l'aménagement de l'habitat	G242	100,0	99,9	104,3	109,6	117,3	125,9
Autres produits intermédiaires	G243	100,0	95,8	99,8	102,4	103,3	113,7
Biens d'équipements professionnels	G25	100,0	102,2	109,1	120,5	129,9	141,2
machines de bureau et matériel informatique	516G	100,0	104,3	117,2	135,4	151,4	165,2
Autres biens d'équipement professionnel	G252	100,0	101,5	106,0	114,9	121,6	132,0
Autres commerces de gros (non classés ailleurs)	517Z	100,0	111,5	126,8	134,3	137,6	146,8
TRANSPORTS	**T**	**100,0**	**101,5**	**105,3**	**113,4**	**120,9**	**132,7**
dont : Transports terrestres de personnes	T02	100,0	104,4	105,6	112,3	115,9	118,4
Transports terrestres de marchandises	T03	100,0	103,5	107,8	116,2	122,5	134,9
Transports par eau	T05	100,0	96,8	96,1	101,1	114,6	141,8
Transports aériens	T06	100,0	102,1	106,5	113,9	126,1	138,0
Manutention et entreposage	T07	100,0	103,6	104,6	107,6	114,5	128,6
Gestion d'infrastructures de transports	T08	100,0	103,5	111,5	117,7	132,6	162,9
Agences de voyages	633Z	100,0	92,7	94,5	101,3	102,7	104,5
Organisation du transport de frêt	T0A	100,0	102,3	107,7	116,0	119,6	131,0
ACTIVITÉS IMMOBILIÈRES	**I**	**100,0**	**101,5**	**103,8**	**108,0**	**119,2**	**125,0**
Location de biens immobiliers	I01	100,0	103,4	102,8	108,3	120,3	141,9
Autres activités immobilières	I02	100,0	101,2	103,9	108,0	119,1	122,7
Promotion immobilière	I021	100,0	103,0	108,3	114,6	124,2	127,6
Marchands de biens immobiliers	701	100,0	97,6	98,5	101,2	109,1	108,9
Agences immobilières	703A	100,0	100,0	101,5	102,7	120,1	124,2
Administration d'immeubles	I024	100,0	101,4	101,6	106,4	110,7	116,0
SERVICES AUX ENTREPRISES (3)	**E**	**100,0**	**103,3**	**107,6**	**116,9**	**127,7**	**140,0**
CONSEILS ET ASSISTANCE	**E2**	**100,0**	**103,5**	**107,0**	**115,3**	**125,6**	**135,3**
Activités informatiques	E21	100,0	106,1	113,3	133,0	154,0	165,3
Services professionnels	E22	100,0	105,3	109,6	115,9	123,4	130,4
Administrations d'entreprises	1J	100,0	98,8	102,7	105,5	114,2	127,8
Publicité et études de marchés	E24	100,0	103,6	105,1	113,0	120,6	130,3
Conseils et assistance divers d'ordre technique	E25	100,0	**101,8**	**102,5**	**106,3**	**112,9**	**122,2**
Activités d'architecture, métreurs, géomètres	E251	100,0	99,2	98,6	103,2	111,0	117,9
Ingénierie, études techniques	742C	100,0	102,1	102,7	105,2	112,6	122,6
Architecture, ingénierie, contrôle	E253	100,0	104,7	108,7	122,1	119,2	127,3
SERVICES OPÉRATIONNELS	**E3**	**100,0**	**102,9**	**108,8**	**120,4**	**132,2**	**150,0**
Location sans opérateur	E31	100,0	104,6	106,4	115,6	128,4	150,4
Location de véhicules automobiles	711Z	100,0	102,6	105,2	113,8	127,7	155,4
Autres locations sans opérateurs	E312	100,0	105,4	106,9	116,4	128,7	148,2
Sélection et fourniture de personnel	E32	100,0	98,4	113,4	142,0	159,9	191,9
Sécurité, nettoyage et services divers	E33	100,0	103,6	106,5	111,1	119,1	125,7
Enquêtes et sécurité	746Z	100,0	105,4	108,4	112,4	119,8	138,2
Activités de nettoyage	747Z	100,0	102,2	104,0	107,3	112,4	118,4
Activités photographiques	E333	100,0	103,6	106,3	110,7	113,0	118,5
Services logistiques divers aux entreprises	E334	100,0	103,8	107,3	112,6	123,4	127,1
Assainissement, voirie et gestion des déchets	E34	100,0	107,4	113,4	120,6	131,6	154,3

(1) Les indices du chiffre d'affaires sont désormais publiés en base 100 en 1995 (cf méthodologie de ce chapitre).
(2) Les regroupements sont différents de ceux de la nomenclature NAF et sont identifiés par une nomenclature spécifique.
(3) Hors postes, Télécom, recherche et développement.

H

Prix

Chapitre H.01

Indices de prix à la consommation

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Sources de documentation.
4. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Variations des principaux groupes de l'indice des prix à la consommation (en 160 groupes).

1. Évolution de l'indice des prix à la consommation harmonisé (I.P.C.H.) des 15 pays de l'Union européenne.
2. Indice des prix à la consommation de l'ensemble des ménages : analyse conjoncturelle.
3. Indice des prix à la consommation de l'ensemble des ménages.
4. Indice des prix à la consommation des ménages « urbains » dont le chef est employé ou ouvrier.
5. Indice des prix de vente au détail des spécialités pharmaceutiques.
6. Départements d'outre-mer : indice des prix à la consommation de l'ensemble des ménages.
7. Territoires d'outre-mer : indice des prix à la consommation des ménages.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de la division « Prix à la consommation » de l'INSEE.

1. PRÉSENTATION

Pour la dernière année du XX^{ème} siècle, l'inflation est restée contenue : + 1,6 % en glissement annuel, entre décembre 2000 et décembre 1999.

Au cours des trente dernières années, seulement trois variations annuelles ont été inférieures. Toutefois, la hausse en 2000 prolonge l'accélération des prix de 1999 (+ 1,3 %) après quatre années de décélération régulière.

L'accélération des prix de l'alimentation hors produits frais est un évènement majeur de l'année 2000. Ont en particulier accéléré, les prix des viandes (+ 3,9 %), les produits du regroupement « lait, fromage et oeufs » (+ 3,2 %) et le beurre (+ 4,1 %). Les prix de toutes les viandes augmentent : la « crise de la vache folle » accentue cette hausse. Le raffermissement des prix des produits laitiers résulte en particulier d'une augmentation du prix à la production du lait de vache, de la reprise de la demande mondiale amorcée dès la fin 1999 et d'une hausse du prix des emballages.

L'épidémie de grippe aviaire en Italie a conduit nos voisins transalpins à s'approvisionner en oeufs auprès des producteurs français, ce qui a réduit l'offre hexagonale. Avec le surcoût de la mise aux normes européennes des outils de production, cela a contribué à renchérir le prix des oeufs (+ 3,0 %) et de façon induite ceux des « gâteaux, pâtisserie de conservation » (+ 4,3 %).

Le glissement annuel des prix des produits manufacturés se redresse en 2000. La baisse des prix de 1999 (- 0,4 %) s'inverse sous la pression accrue de la demande et des hausses des coûts de production ou d'importation, reflétant celles de certaines matières premières ou de variations de change défavorables.

Les achats d'habillement et chaussures progressent et leurs prix augmentent de + 0,3 % après une stabilité en 1999.

Les immatriculations de voitures neuves conservent leur haut niveau de 1999 et le prix des automobiles neuves se redresse de + 1,1 % (contre - 1,2 % en 1999). Les promotions ont été moins nombreuses et les hausses de tarifs ne correspondent qu'en partie à une amélioration de la qualité des modèles.

La baisse des prix des autres biens durables s'atténue en 2000 (- 3,0 % contre - 5,6 % en 1999). En particulier, les prix des équipements audiovisuels, photographiques et informatiques baissent seulement de 3,8 % en 2000 (- 7,0 % en 1999). Cela s'explique par le surcoût des composants électroniques lié à la faiblesse de l'euro par rapport au yen et par la volonté des constructeurs de limiter la baisse des prix nominaux des micro-ordinateurs.

La diminution des prix des produits pharmaceutiques se poursuit (- 0,6 %). C'est le résultat de la réduction de prix de médicaments remboursables jugés peu efficaces par l'Agence du médicament. L'impact à la baisse des génériques et d'autres équivalents thérapeutiques est marginal.

Les prix de l'énergie s'accroissent de 7,8 %, prolongeant la hausse de l'année 1999 (+ 9,6 %). L'envolée des cours du pétrole et la faiblesse de l'euro par rapport au dollar ont conduit à alléger la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP) pour le fioul domestique à partir du 21 septembre ; pour les carburants, un dispositif de TIPP flottante est mis en place au 1er octobre. À la baisse du prix de l'électricité de ville (- 1,9 %), s'inscrivant dans le contrat de plan d'EDF avec l'État, s'oppose la hausse des prix du gaz de ville (+ 19,5 %). C'est la conséquence de deux relèvements de tarifs, en mai (+ 6,5 %) et en novembre (+ 13,0 %). Ce dernier, inhabituel, visait à maintenir le rapport entre le coût des combustibles.

La hausse des prix des services demeure modérée. Deux mesures importantes concernant les loyers d'habitation y contribuent : en janvier 2000, la suppression du droit de bail pour les loyers inférieurs à 36 000 francs par an (soit environ 5490 euros), et le gel des loyers par les organismes HLM, en application de la circulaire recommandant le gel. Au total, le prix des loyers se replie de 0,3 %. Par contre, la mise en place progressive de la collecte sélective des ordures et la construction de gros équipements alourdissent les prix de l'enlèvement des ordures ménagères (+ 2,5 %) et de l'assainissement (+ 2,6 %), le prix de l'eau distribuée augmentant plus modérément (+ 1,2 %). Comme les années passées, le prix du chauffage urbain reste stable. Les prestataires de services pour l'entretien et la réparation courante du logement ont une activité soutenue et leurs prix augmentent de 3,2 %.

À la suite des dégâts importants engendrés par la tempête du 26 décembre 1999, les prix de l'assurance habitation progressent de 2,1 % (+ 0,6 %) en 1999. Les tarifs de l'assurance automobile sont en baisse de 0,7 % moindre que celle de 1999 (- 3,0 %) : les sinistres corporels forts coûteux étant plus nombreux qu'auparavant.

À l'exception des transports ferroviaires qui augmentent moins que l'inflation (+ 1,3 %), l'usage des autres moyens de transport s'est renchéri. Les prix des transports aériens sont en hausse de 2,4 %, les transports routiers de voyageurs suivent (+ 1,8 %). La hausse des prix des taxis (+ 5,7 %) est la plus importante depuis 1993.

Les prix des services des télécommunications chutent fortement (- 7,8 %) en raison de l'intensification de la concurrence entre les opérateurs. Ceux-ci multiplient les changements de tarifs : baisses importantes de prix sur les communications nationales et internationales ; hausses d'abonnement ; modifications de tarifs à la baisse ou à la hausse des communications locales selon leur durée. Les prix des services de la sphère « hôtels, cafés, restaurants » progressent de 1,9 % en 2000, la demande étant soutenue. Dans le cadre de la maîtrise des dépenses de santé, les prix des services des médecins et des dentistes n'augmentent que faiblement (+ 0,6 % et + 1,0 %). Les prix des services paramédicaux se replient de 0,5 %, conséquence des baisses de certains tarifs des auxiliaires médicaux et d'analyses de laboratoires, en août et décembre.

2. MÉTHODOLOGIE

21. Indice des prix à la consommation (base 100 : année 1998) mis en oeuvre en février 1999

L'indice base 100 en 1998, mis en service en février 1999, remplace l'indice des prix base 100 en 1990 et constitue la 7ème génération d'IPC depuis 1914.

Les principales avancées de ce nouvel indice sont : l'élargissement et l'amélioration de la couverture sectorielle dans un champ redéfini, l'intégration des DOM, une nouvelle base « produits frais », l'adoption de nouvelles nomenclatures de production et de diffusion cohérentes avec les classifications internationales, de nouvelles pondérations des produits, une rénovation des indices et des nomenclatures d'analyse, l'adaptation des supports de diffusion ainsi que diverses améliorations méthodologiques.

À partir de la diffusion de l'indice des prix à la consommation de janvier 2000, certaines modifications sont apportées à l'indice national (IPC) : la couverture sectorielle de l'IPC est élargie à l'assurance complémentaire (mutuelle, institutions de prévoyance et compagnies d'assurance). Celle-ci constitue le nouveau groupe 12531, le 160ème de l'IPC base 100 en 1998, identique au regroupement 1253 « assurance santé ».

2-1-1 Une couverture sectorielle élargie dans un champ rédéfini :

Le champ de l'IPC base 100 en 1998 correspond à celui de la consommation finale effective marchande monétaire des ménages.

D'importantes extensions de couverture de la consommation des ménages ont été réalisées, dans le secteur des services esssentiellement : assurances (automobile et habitation), assurance santé complémentaire (mutuelles, institutions de prévoyance et compagnies d'assurance), protection sociale (crèches, assistantes maternelles et maisons de retraite) et différents services liés à l'habitation (enlèvement des ordures ménagères, gardiennage, entretien des ascenseurs, employés de maison).

2-1-2 L'intégration des DOM :

Conformément au choix opéré dans la nouvelle base de Comptabilité nationale, le champ de l'IPC est étendu aux DOM et cette extension porte sur 1,6 % de la consommation de référence.

2-1-3 Une nouvelle nomenclature de production et de diffusion :

L'IPC base 100 en 1998 intègre complètement la nouvelle nomenclature internationale des dépenses des consommateurs dite COICOP (Classification of individual consumption by purpose).

L'indice global est établi en tenant compte de la décomposition définie par la COICOP au niveau des quatre premiers caractères. À ce niveau, la nomenclature nationale comprend 85 regroupements (ex : 01.1.2 viande) agrégés en 12 fonctions de consommation (ex : 01 produits alimentaires et boissons non alcoolisées) et 37 sous-fonctions (ex : 01.1 produits alimentaires).

Deux niveaux supplémentaires apportent plus de détail :

— le niveau 5 est retenu comme niveau de diffusion courant. Il est nouveau et choisi en tenant compte de quatre contraintes principales : pertinence économique, représentativité suffisante du groupe, capacité à estimer correctement la pondération des groupes et précision suffisante de l'indice, mesurée par l'intervalle de confiance associé au glissement annuel (objectif : obtenir une précision n'excédant pas 1 %).

— le niveau 6 est celui auquel les pondérations sont mises à jour chaque année et explicitement calculées. Seules les publications de données en moyenne annuelle sont désormais effectuées à ce niveau de nomenclature.

En janvier 1999, l'IPC comprenait 159 groupes et 303 postes. En janvier 2000, le suivi des prix de l'assurance santé complémentaire porte à 160 groupes et 304 postes ces différents niveaux de la nomenclature IPC.

2-1-4 De nouvelles pondérations des produits

De nouvelles pondérations de l'IPC sont établies. Elles s'appuient en premier lieu sur les nouvelles évaluations de la Comptabilité nationale.

2-1-5 La rénovation des indices et des nomenclatures complémentaires :

La nouvelle base de l'IPC est sans effet immédiat sur la méthode de calcul de l'IPCH mais elle anticipe par ses extensions de couverture sur l'élargissement, à court terme, du champ de l'indice européen. D'autres indicateurs synthétiques sont par contre rénovés avec la base 100 en 1998 : l'indice des ménages urbains dont le chef est employé ou ouvrier dit indice des ménages « modestes », l'inflation sous-jacente, l'indice d'ensemble CVS ainsi que la nomenclature conjoncturelle.

2-1-6 L'adaptation des supports de diffusion

Le calendrier de publication de l'indice corrigé des variations saisonnières, de l'indice sous-jacent et de l'IPCH est avancé à la parution de l'indice provisoire. Ces indices et évolutions sont donc révisables. Le numéro « *d'Informations rapides* » est modifié dans sa forme. Depuis mars 2000, les données sont diffusées dès leur apparition sur le site Internet de l'INSEE. L'indice ne fait plus l'objet de fourchette au provisoire.

2-1-7 Des améliorations méthodologiques variées

Plusieurs améliorations de méthode ont été apportées progressivement au calcul de l'indice au cours des dernières années. Les principaux progrès portent sur les points suivants : collecte des informations, traitement des valeurs manquantes, traitement des remplacements de produits, traitement des rabais lors de la mise à jour de l'échantillon et calcul et pondérations des agrégats élémentaires.

2-1-8 Un indice « ménages modestes »

L'indice des ménages urbains dont le chef est employé ou ouvrier est celui qui (hors tabac) sert à l'indexation du SMIC. Il diffère de l'indice de l'ensemble des ménages par le jeu de pondérations, représentatif de la consommation des ménages concernés.

Tableau 1. – **Utilisation des indices des prix à la consommation base 100 en 1998**

Type d'indice/population	Couverture en termes de produits	Usage
Ensemble des ménages. (France entière)	Y compris tabac. Hors tabac.	Économique. Indexation
Ménages urbains dont le chef est employé ou ouvrier (France entière)	Y compris tabac. Hors tabac.	Économique. Indexation
Indice des prix à la consommation harmonisés (IPCH)		Comparaisons internationales
Indices par DOM ensemble des ménages	Y compris tabac. Hors tabac.	Économique. Indexation
Indice d'ensemble des ménages (Métropole)	Y compris tabac. Hors tabac.	Économique. Indexation
Indice sous-jacent (Métropole)		Économique
Indice national CVS (Métropole et DOM)		Économique

La pondération de cet indice a donc été revue en fonction des résultats de l'enquête Budget de Famille de 1995.

Par ailleurs, en cohérence avec la législation en vigueur et le choix opéré pour l'indice « tous ménages », le champ de l'indice des ménages « modestes » est étendu aux DOM. L'impact statistique de ce choix est minime.

Les principales différences de structure entre la consommation de l'ensemble des ménages et celle des seuls ménages urbains employés et ouvriers sont données par grandes fonctions de consommation dans le tableau 2. Les ménages urbains dont le chef est employé ou ouvrier dépensent proportionnellement un peu plus pour leur alimentation, davantage pour leur logement et un peu moins pour la santé, les transports, les loisirs et la culture.

● Le traitement des prix des produits frais

La base des produits frais : légumes, fruits, poissons et crustacés et par assimilation les fleurs et plantes, est réactualisée en termes de produits suivis et de pondérations (3 % des pondérations de l'IPC) du panier mensuel.

La nouvelle distribution des produits frais sur l'année apparaît plus étalée que la précédente avec le recours plus fréquent aux produits importés.

● Mensualisation, prise en compte des soldes

L'indice des loyers est alimenté par une enquête trimestrielle « loyers et charges » de l'INSEE auprès d'un échantillon de 8 500 ménages. L'introduction brutale, le premier mois de chaque trimestre, de l'évolution du trimestre précédent induisait des « marches d'escalier » dans le rythme de l'indice d'ensemble, qui ne traduisaient pas l'évolution réelle des prix du mois. L'indice base 100 en 1998 comporte, non pas une mensualisation de l'enquête « loyers », ce qui aurait été très coûteux, mais une quasi-mensualisation de l'indice des loyers, obtenue en estimant l'évolution des loyers pendant deux mois, puis en attribuant au troisième mois la différence entre la hausse trimestrielle tirée de l'enquête et les deux estimations mensuelles précédentes.

Dans l'indice base 100 en 1980, la majeure partie des produits manufacturés et des services étaient observés trimestriellement, c'est-à-dire qu'un tiers de l'échantillon était enquêté par roulement chaque mois (ainsi chaque point de vente était visité une fois par trimestre). À partir de l'indice base 100 en 1990 publié en février 1993, une partie des relevés de l'habillement a été mensualisée. La mensualisation de l'ensemble des produits de l'indice s'est achevée en 1998. Ceci permet la prise en compte des soldes et promotions dans tous les secteurs et améliore aussi le suivi mensuel des prix.

● Champ théorique de l'indice des prix à la consommation base 100 en 1998

Dans le champ théorique de l'indice des prix à la consommation, le taux de couverture de la consommation marchande des ménages est, à compter de janvier 2000, de 94,8 %.

Sont exclus du champ théorique de l'indice, les jeux de hasard, l'assurance-vie, le secteur hospitalier privé et une partie de l'action sociale.

Le champ théorique de l'indice des prix est coordonné avec la mise en place de la nouvelle base 1995 des comptes nationaux. Cette référence est en pratique délimitée par de nombreuses conventions :

— exclusion de l'autoconsommation en biens et services et des loyers imputés qui représentent 10,5 % de la consommation effective des ménages ;

— exclusion de la consommation non marchande qui représente 14 % du même agrégat.

Ce champ théorique comporte toutefois un défaut de couverture de 5,15 % de l'IPC réparti de la façon suivante :

Une partie des loyers effectifs	0,22 %
Services des hôpitaux	2,04 %
Jeux de hasard et d'argent	0,77 %
Une partie de l'action sociale	0,87 %
Assurance-vie	1,05 %
Assurance vieillesse	0,01 %
Activités associatives	0,19 %
	5,15 %

● Raccordements des séries (base 100 en 1998) avec les séries (base 100 en 1990) antérieurement publiées

L'année 1998 est publiée dans les deux bases (100 en 1998) et (100 en 1990), ayant des contenus différents, afin de permettre ce raccordement. Compte tenu qu'il y a plusieurs méthodes de raccordement : deux solutions sont proposées aux utilisateurs.

La première méthode opère un raccord sur la moyenne annuelle. Elle est indiquée pour les séries annuelles.

La seconde consiste à raccorder les séries sur un mois quelconque de l'année commune de publication 1998.

En moyenne annuelle, prenons par exemple, la série de l'ensemble des ménages hors tabac (métropole et DOM). L'indice moyen annuel de 1998 (base 100 en 1990) de l'ensemble des ménages hors tabac (code 9174) est égal à 114,8 et celui de 1998 (base 100 en 1998) (code 4018), est égal par définition à 100. Le coefficient de raccordement en moyenne, est :

Indice moyen 1998 (base 100 en 1990) / Indice moyen 1998 (base 100 en 1998) = 114,8 / 100 = 1,148.

Des coefficients de raccordement entre indices (base 100 en 1990) et indices (base 100 en 1998) peuvent être calculés, soit sur l'année 1998, soit sur un mois quelconque de 1998, pour n'importe quel regroupement (ex. : produits alimentaires, produits manufacturés), à l'image de ce qui a été exposé pour l'indice d'ensemble.

Tableau 2. **– Les grands postes budgétaires**

Pondération en %

Fonctions de consommation	Tous ménages		Ménages urbains employés et ouvriers	
	1999	2000	1999	2000
01. Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	16,27	15,60	16,30	15,70
02. Boissons alcoolisées et tabac	3,80	3,82	4,95	4,92
dont tabac (022)	(1,95)	(1,97)	(3,24)	(3,26)
03. Habillement et chaussures	5,77	5,56	5,90	5,63
04. Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	14,13	13,90	17,40	17,03
05. Ameublement, équipement ménager et entretien de la maison	6,57	6,43	5,42	5,30
06. Santé	9,07	8,98	7,31	7,23
07. Transports	16,03	16,69	15,84	16,58
08. Communications	2,02	2,52	2,00	2,51
09. Loisirs et culture	8,67	8,57	8,11	8,07
10. Éducation	0,27	0,23	0,24	0,20
11. Hôtellerie, cafés, restauration	7,73	7,81	7,03	7,09
dont restauration et cafés (111)	(6,29)	(6,34)	(6,10)	(6,15)
dont services d'hébergement (112)	(1,44)	(1,47)	(0,93)	(0,94)
12. Autres biens et services	9,67	9,89	9,50	9,74
	100,00	100,00	100,00	100,00

● Indices spécifiques

— Indice des prix des spécialités pharmaceutiques

L'élaboration des indices de prix des spécialités pharmaceutiques repose sur le suivi d'un échantillon de produits périodiquement réactualisé. Cet échantillon se compose d'environ 7 000 produits (non remboursables et remboursables à 100 %, 65 % et 35 %).

Le raccord avec les séries publiées sur la base 100 en 1990 peut s'effectuer en prenant pour coefficient 0,991 pour les spécialités remboursables et 1,563 pour les spécialités non remboursables.

— Indice des prix des automobiles neuves

L'indice est calculé sur la base d'un échantillon représentatif de modèles. Le principe de calcul retenu est celui d'un indice chaîné avec mise à jour régulière des pondérations.

On a stratifié l'ensemble des modèles vendus en une année suivant la marque et le type de carburant. Chaque strate reçoit un coefficient de pondération proportionnel à sa part dans la valeur totale de la consommation des ménages en voitures neuves. Puis, à l'intérieur de chaque classe, les modèles de l'échantillon ont été désignés par tirage aléatoire à probabilités inégales. L'évolution des prix est calculée à qualité constante pour chaque modèle.

● **Indices sous-jacents et CVS**

Le contenu du champ de l'Indice Sous-Jacent (ISJ) et de ses trois composantes (« *Informations rapides* » du 27 juin 1996, n°179) a été revu pour tenir compte des extensions de couverture et de l'évolution des contextes économiques et réglementaires. Les quatre indices calculés sont corrigés des variations saisonnières et les séries CVS sont révisées chaque année.

22. Les prix à la consommation dans l'Union européenne

L'indice des prix à la consommation harmonisé - IPCH - calculé depuis mars 1997 par les instituts nationaux de statistique sous la coordination d'Eurostat, a fait l'objet d'une publication : « *Informations rapides* » spéciale le 7 mars 1997 (n° 73) et d'une révision le 10 février 1998 (n° 44).

En janvier 2000, les données ont été recalculées en nouvelle nomenclature depuis 1996, année de base de l'IPCH, sans modification de concept pour les années antérieures à 2000.

Sa couverture sectorielle est améliorée. L'extension porte principalement sur les secteurs de la santé (hors hôpitaux), de l'éducation, de la protection sociale (crèches, assistantes maternelles), des assurances (assurance santé) et de services liés à l'habitation (enlèvement des ordures ménagères, séparation entre distribution d'eau et l'assainissement). Tous ces produits sont suivis dans l'IPC. Les extensions de couverture représentent 4,5 % de la pondération de l'IPCH revisé.

Compte tenu des différences institutionnelles entre pays, l'élargissement de la couverture de l'IPCH a conduit à retenir des concepts de prix et de consommation différents de ceux de l'IPC français. Le champ de l'IPCH révisé est ainsi la dépense de consommation finale monétaire des ménages. Celle-ci reflète le coût des produits consommés restant à leur charge après transferts sociaux (prestations sociales en nature, fourniture de biens et services gratuits par les administrations). Ainsi, dans le secteur de la santé, l'IPCH suit les prix « nets » des remboursements de la sécurité sociale (ticket modérateur pour les médicaments par exemple) alors que l'IPC suit les prix « bruts » représentatifs du coût des produits consommés (prix de vente du médicament pour reprendre le même exemple).

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organisme :

INSEE.

Publications :

Chaque mois, le *Bulletin mensuel de statistique de l'INSEE* publie :

● pour la France métropolitaine et les DOM sur l'ensemble des ménages : la série d'ensemble, les sous-groupes et les groupes ;

● pour les ménages urbains dont le chef est employé ou ouvrier France entière : les séries principales.

INSEE-première :

— « Entre 1990 et 1998 les prix à la consommation ont augmenté de 16 % », n° 673, septembre 1999 ;

— « Automobile, carburants, réparations : 20 ans d'évolution de prix », n° 713, mai 2000 ;

— « En 1999, la hausse des prix des produits pétroliers a contribué pour deux tiers à l'inflation », n° 716, mai 2000 ;

— « Une inflation contenue en 2000 », n° 763, mars 2001.

Économie et statistique :

— « L'indice des prix à la consommation surestime-t'-il l'inflation ? », n° 303, 1997.

— « Les indices de prix à utilité constante », n° 335, 2000-5.

Bulletin mensuel de statistique :

— « Note méthodologique concernant l'indice des prix à la consommation (base 100 en 1998) et les rétropolations, février 1999 ».

— « Note méthodologique concernant l'amélioration de l'extension de couverture sectorielle de l'IPC et l'IPCH, février 2000 ».

INSEE-Méthodes :

— « Pour comprendre l'indice des prix INSEE », n^{os} 81-82, décembre 1998.

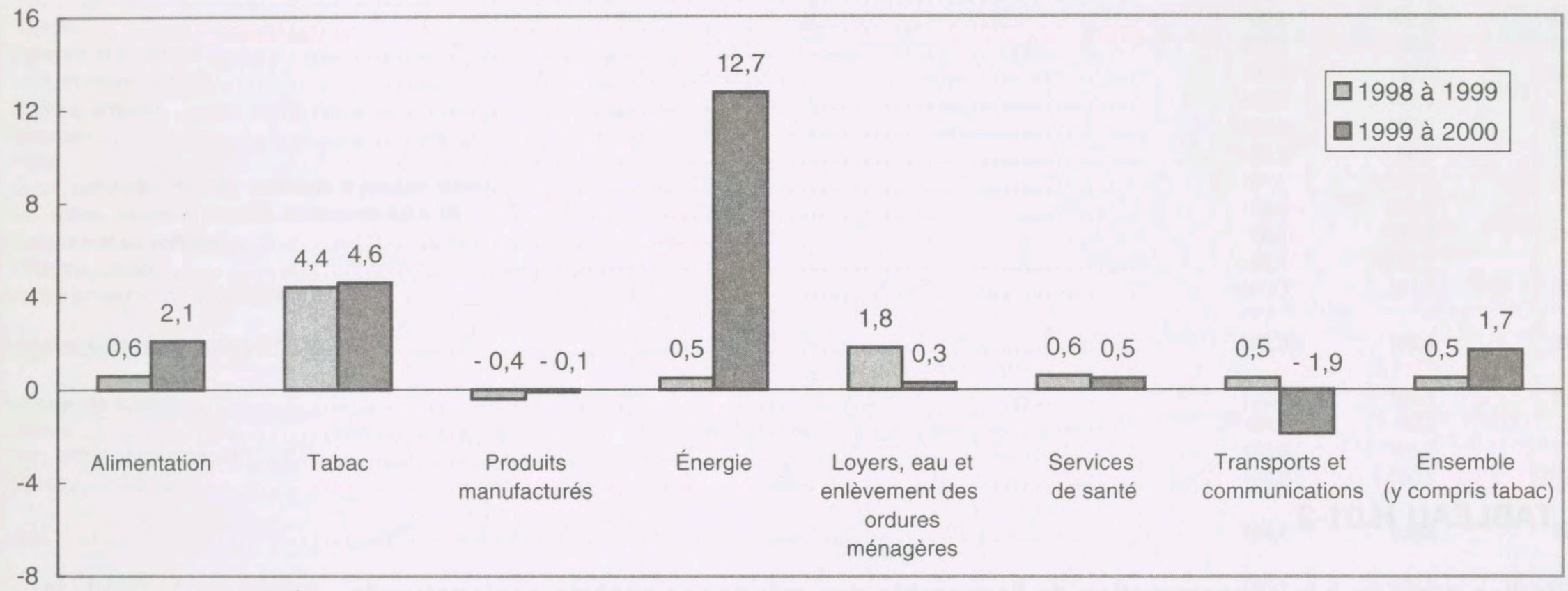
Annuaire rétrospectif de la France 1948-1988, INSEE, 1990.

*
* *

GRAPHIQUE H.01

Variations des principaux groupes de l'indice des prix à la consommation (en 160 groupes)

Moyennes annuelles



Source : *INSEE*

TABLEAU H.01-1

Évolution de l'indice des prix à la consommation harmonisé (I.P.C.H.) des 15 pays de l'Union européenne

Glissements annuels (1)

Sources : Services statistiques nationaux et Eurostat — %

	1997	1998	1999	2000
Union européenne (à 15)	**1,6**	**1,0**	**1,7**	**2,3**
Allemagne	1,4	0,2	1,4	2,3
Autriche	1,0	0,5	1,7	1,8
Belgique	0,9	0,7	2,1	3,0
Danemark	1,6	1,1	3,1	2,3
Espagne	1,9	1,4	2,8	4,0
Finlande	1,6	0,8	2,2	2,9
France	**1,2**	**0,3**	**1,4**	**1,7**
Grèce	4,5	3,7	2,3	3,7
Irlande	1,0	2,2	3,9	4,6
Italie	1,8	1,7	2,1	2,8
Luxembourg	1,5	0,4	2,3	4,3
Pays-Bas	2,2	1,5	1,9	2,9
Portugal	2,1	2,8	1,7	3,8
Royaume-Uni	1,7 *r*	1,6 *r*	1,2	0,9
Suède	2,7	—	1,2	1,3

(1) Variation des indices de décembre de l'année n-1 à décembre de l'année n indiquée en tête de colonne.

TABLEAU H.01-2

Indice des prix à la consommation de l'ensemble des ménages : analyse conjoncturelle

France entière

Moyennes annuelles (1)

Source : INSEE — Base 100 en 1998

Classification par fonction de consommation	1999	2000	Pondération 2000
Ensemble	**100,5**	**102,2**	**10 000**
Ensemble hors tabac	**100,5**	**102,1**	**9 803**
Ensemble hors énergie	**100,6**	**101,3**	**9 224**
Alimentation	**100,6**	**102,7**	**1 745**
Produits frais	99,6	101,7	222
Alimentation hors produits frais	100,8	102,9	1 523
Tabac	**104,4**	**109,2**	**197**
Produits manufacturés	**99,6**	**99,5**	**3 056**
Habillement et chaussures	100,1	100,2	531
Produits de santé	99,9	99,7	375
Autres produits manufacturés	99,4	99,3	2 150
Énergie	**100,5**	**113,3**	**776**
dont : Produits pétroliers	104,6	127,3	480
Services	**101,1**	**101,7**	**4 226**
Loyers, eau et enlèvement des ordures ménagères	101,8	102,1	780
Services de santé	100,6	101,1	506
Transports et communications	100,5	98,6	474
Autres services (2)	101,0	102,4	2 466

(1) Les indices mensuels et les moyennes annuelles de la totalité des postes sont publiés dans le bulletin mensuel de statistique ; la mise à jour annuelle (fonctions de consommation, regroupements, pondérations) paraît dans le numéro de février.

(2) La couverture sectorielle de l'indice des prix à la consommation est élargie à l'assurance santé complémentaire (mutuelles, institutions de prévoyance et compagnies d'assurances) à compter de janvier 2000. La nouvelle série est introduite avec un niveau 100 en décembre 1999.

TABLEAU H.01-3

Indice des prix à la consommation de l'ensemble des ménages

France entière

Moyennes annuelles (1)

Source : INSEE

Base 100 en 1998

Classification par fonction de consommation	1999	2000	Pondération 2000
INDICE D'ENSEMBLE Y COMPRIS TABAC	**100,5**	**102,2**	**10 000**
ENSEMBLE HORS TABAC	100,5	102,1	9 803
1. PRODUITS ALIMENTAIRES ET BOISSONS NON ALCOOLISÉES	**100,4**	**102,6**	**1 560**
Produits alimentaires	**100,6**	**102,9**	**1 442**
Pains et céréales	101,1	103,1	222
dont : Pain	101,2	102,9	67
Viandes	99,4	102,3	458
Poissons et crustacés	103,9	106,8	120
Laits, fromages et œufs	100,7	103,0	222
Huiles et graisses	102,0	103,8	44
Légumes	101,6	102,6	142
Fruits	97,2	98,9	90
Sucre, confitures, chocolat, confiserie et produits glacés	101,2	102,6	97
Sel, épices, sauces et produits alimentaires n.d.a. (2)	103,4	106,9	47
Boissons non alcoolisées	**98,7**	**100,0**	**118**
Café, thé, cacao	96,4	97,7	45
Autres boissons non alcoolisées	100,3	101,5	73
2. BOISSONS ALCOOLISÉES ET TABAC	**103,3**	**106,4**	**382**
Boissons alcoolisées	**102,1**	**103,4**	**185**
Alcools	99,8	99,9	53
Vins, cidres et champagne	103,8	105,7	109
Bières	100,2	100,8	23
Tabac	**104,4**	**109,2**	**197**
3. HABILLEMENT ET CHAUSSURES	**100,1**	**100,3**	**556**
Articles d'habillement	**100,2**	**100,4**	**431**
dont : Tissus d'habillement	98,8	99,4	1
Vêtements	100,2	100,3	377
Chaussures y compris réparations	**99,9**	**99,8**	**125**
4. LOGEMENT, EAU, GAZ, ÉLECTRICITÉ ET AUTRES COMBUSTIBLES	**100,2**	**102,1**	**1 390**
Loyers d'habitation effectifs	**101,8**	**101,8**	**638**
Entretien et réparation courante du logement	**99,5**	**96,0**	**140**
Produits pour l'entretien et la réparation courante du logement	100,9	101,8	24
Services pour l'entretien et la réparation courante du logement	99,3	94,9	116
Fourniture d'eau et autres services liés au logement	**101,9**	**103,5**	**197**
Électricité, gaz et autres combustibles	**97,2**	**104,2**	**415**
Électricité	95,5	93,6	217
Gaz	94,7	102,3	102
dont : Gaz de ville	92,0	95,9	71
Combustibles liquides	107,8	154,2	72
Combustibles solides	101,1	103,0	8
Eau chaude, vapeur et glace	100,0	100,0	16
5. AMEUBLEMENT, ÉQUIPEMENT MÉNAGER ET ENTRETIEN COURANT DE LA MAISON	**100,5**	**101,0**	**643**
Meubles, articles d'ameublement, tapis et autres revêtements de sol (y compris réparation)	**100,5**	**101,0**	**185**
Meubles et articles d'ameublement	100,5	101,1	178
Tapis et autres revêtements de sol	99,6	98,9	7
Articles de ménage en textile	**100,5**	**100,8**	**64**
Appareils ménagers	**98,5**	**96,7**	**108**
dont : Gros appareils ménagers électriques ou non	98,0	95,6	74
Petits appareils électroménagers	98,5	96,9	26
Verrerie, vaisselle, ustensiles de ménage	**101,1**	**102,1**	**58**
Outillage et autres matériels pour la maison et le jardin	**100,3**	**100,5**	**34**
Biens et services pour l'entretien courant de l'habitation	**101,4**	**103,3**	**194**
Articles de ménage non durables	101,1	103,4	80
Services domestiques et autres services pour l'habitation	101,6	103,2	114

N.B. Voir note en fin de tableau.

TABLEAU H.01-3 (suite et fin)

Indice des prix à la consommation de l'ensemble des ménages

France entière

Moyennes annuelles (1)

Source : INSEE — Base 100 en 1998

Classification par fonction de consommation	1999	2000	Pondération 2000
6. SANTÉ	**100,3**	**100,5**	**898**
Produits pharmaceutiques et appareils thérapeutiques	**100,0**	**99,7**	**392**
Médecine non hospitalière et services paramédicaux	**100,6**	**101,1**	**506**
Service des médecins	100,6	101,2	267
Service des dentistes	99,7	100,9	94
Services paramédicaux	101,0	100,9	145
7. TRANSPORT	**101,1**	**105,6**	**1 669**
Achats de véhicules	**99,2**	**99,4**	**455**
Automobiles neuves et d'occasion	99,2	99,4	420
Motos, cycles	98,9	100,5	35
Utilisation de véhicules personnels	**102,0**	**109,5**	**978**
Pièces détachées et accessoires pour véhicules personnels	100,2	100,1	278
Carburants et lubrifiants	104,1	122,1	402
Entretien et réparation de véhicules personnels	101,7	103,7	207
Autres services liés aux véhicules personnels	100,0	101,4	91
Services de transport	**100,6**	**101,6**	**236**
dont : Transports ferroviaires de voyageurs	100,9	102,3	52
Transports routiers de voyageurs	101,1	102,1	78
Transports aériens de voyageurs	99,2	98,8	60
8. COMMUNICATIONS	**100,1**	**95,3**	**252**
Services postaux	100,1	100,3	22
Équipement et services de téléphone et de télécopie	100,1	94,8	230
9. LOISIRS ET CULTURE	**99,2**	**98,8**	**857**
Équipements audio-visuels, photographiques et informatiques	**92,9**	**87,8**	**189**
dont : Équipements audio-visuels	91,6	85,3	74
Équipements photo et cinéma, instruments d'optique	92,2	88,5	15
Matériel de traitement de l'information (y compris les micro-ordinateurs)	74,3	62,0	25
Supports d'enregistrements de l'image et du son	99,3	97,6	62
Autres biens durables importants pour les loisirs et la culture (y compris réparation)	**100,1**	**101,0**	**22**
Autres articles et Équipements de loisirs, fleurs et animaux d'agrément	**99,5**	**100,6**	**186**
Services récréatifs et culturels	**101,7**	**102,9**	**279**
Presse, livres et papeterie	**101,3**	**102,0**	**151**
Voyages touristiques tout compris	**102,2**	**103,3**	**30**
10. ÉDUCATION	**101,6**	**102,9**	**23**
11. HÔTELLERIE, CAFÉS, RESTAURATION	**101,6**	**103,5**	**781**
Restauration et cafés	**101,5**	**103,1**	**634**
Service d'hébergement	**102,1**	**105,6**	**147**
12. AUTRES BIENS ET SERVICES	**100,2**	**101,7**	**989**
Soins personnels	**101,4**	**103,4**	**295**
Effets personnels (n.d.a.) (2)	**98,8**	**99,5**	**130**
Protection sociale	**101,9**	**104,0**	**191**
Assurances (3)	**98,8**	**99,9**	**168**
Services financiers	**100,2**	**101,2**	**68**
Autres services aux ménages	**97,5**	**98,8**	**137**

(1) Les indices mensuels et les moyennes annuelles de la totalité des postes sont publiés dans le bulletin mensuel de statistique ; la mise à jour annuelle (fonctions de consommation, regroupements, pondérations) paraît dans le numéro de février.
(2) n.d.a. : non disponible ailleurs.
(3) La couverture sectorielle de l'indice des prix à la consommation est élargie à l'assurance santé complémentaire (mutuelles, institutions de prévoyance et compagnies d'assurances) à compter de janvier 2000. La nouvelle série est introduite avec un niveau 100 en décembre 1999.

TABLEAU H.01-4

Indice des prix à la consommation des ménages " urbains " dont le chef est employé ou ouvrier

France entière

Moyennes annuelles (1)

Source : INSEE — Base 100 en 1998

Groupe et sous-groupe	1999	2000	Pondération 2000
Ensemble y compris tabac	**100,6**	**102,2**	**10 000**
Ensemble hors tabac	**100,5**	**102,0**	**9 674**
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	**100,4**	**102,6**	**1 570**
Produits alimentaires	100,6	102,9	1 441
Boissons non alcoolisées	98,9	100,1	129
Boissons alcoolisées, tabac	**103,5**	**107,0**	**492**
Boissons alcoolisées	101,7	102,8	166
Tabac	104,4	109,2	326
Articles d'habillement et chaussures	**100,1**	**100,2**	**563**
Articles d'habillement	100,2	100,4	426
Chaussures y compris réparations	99,9	99,8	137
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	**100,4**	**101,0**	**1 703**
Loyers d'habitation effectifs	101,8	101,7	963
Entretien et réparation courante du logement	99,5	95,9	146
Fourniture d'eau et autres services liés au logement	101,9	103,5	226
Électricité, gaz et autres combustibles	96,3	99,8	368
Ameublement, équipement ménager et entretien courant de la maison	**100,3**	**100,6**	**530**
dont : Meubles, articles d'ameublement, tapis et autres revêtements de sol y compris réparation	100,5	101,0	176
Appareils ménagers	98,4	96,5	105
Biens et services pour l'entretien courant de l'habitation	101,2	103,4	102
Santé	**100,4**	**100,6**	**723**
Médicaments et autres produits pharmaceutiques, appareils et matériels thérapeutiques	100,0	99,7	252
Médecine non hospitalière et services paramédicaux	100,6	101,1	471
Transports	**101,2**	**106,2**	**1 658**
Achats de véhicules	99,2	99,4	429
Utilisation de véhicules personnels	102,2	110,3	986
Services de transport	100,7	101,6	243
Communications	**100,1**	**95,2**	**251**
Loisirs et culture	**99,3**	**98,9**	**807**
dont : Équipements audio-visuels, photographiques et informatiques	93,9	89,3	187
Autres articles et équipements de loisirs, fleurs et animaux d'agrément	99,6	100,5	193
Services récréatifs et culturels	101,6	102,8	272
Éducation	**101,6**	**102,9**	**20**
Hôtellerie, cafés, restauration	**101,6**	**103,4**	**709**
Restauration et cafés	101,5	103,1	615
Services d'hébergement	102,1	105,5	94
Autres biens et services	**100,3**	**101,8**	**974**
dont : Soins personnels	101,4	103,4	291
Protection sociale	101,9	104,0	217
Assurances (2)	98,5	99,4	164

(1) Les indices mensuels et les moyennes annuelles de la totalité des postes sont publiés dans le bulletin mensuel de statistique ; la mise à jour annuelle (fonctions de consommation, regroupements, pondérations) paraît dans le numéro de février.

(2) La couverture sectorielle de l'indice des prix à la consommation est élargie à l'assurance santé complémentaire (mutuelles, institutions de prévoyance et compagnies d'assurances) à compter de janvier 2000. La nouvelle série est introduite avec un niveau 100 en décembre 1999.

TABLEAU H.01-5

Indice des prix de vente au détail des spécialités pharmaceutiques

Source : INSEE

Base 100 en 1998

Spécialités pharmaceutiques	1998		1999		2000	
	Décembre	Moyenne annuelle	Décembre	Moyenne annuelle	Décembre	Moyenne annuelle
Remboursables par la Sécurité sociale	99,8	100,0	99,1	99,5	98,2	98,8
Non remboursables par la Sécurité sociale	100,8	100,0	103,4	102,4	105,1	104,7

TABLEAU H.01-6

Départements d'outre-mer : indice des prix à la consommation de l'ensemble des ménages (1)

(Moyennes annuelles)

Source : INSEE — Base 100 en 1998

	1999	2000	Pondération 2000
Guadeloupe			
Alimentation hors tabac	99,6	98,4	2 801
Tabac	99,9	107,9	68
Produits manufacturés du secteur privé	100,4	99,7	3 014
Énergie	100,3	104,4	837
Services	101,1	101,6	3 281
Alimentation (y compris tabac)	99,5	98,6	2 869
Produits manufacturés (y compris énergie)	100,4	100,8	3 850
Produits manufacturés (hors habillement et chaussures)	100,3	100,3	2 275
Ensemble	**100,4**	**100,4**	**10 000**
Ensemble hors tabac	**100,4**	**100,4**	**9 932**
Martinique			
Alimentation hors tabac	99,8	99,6	2 474
Tabac	100,0	111,4	28
Produits manufacturés du secteur privé	100,0	99,8	2 831
Énergie	98,6	104,4	805
Services	101,5	103,0	3 861
Alimentation (y compris tabac)	99,8	99,7	2502
Produits manufacturés (y compris énergie)	99,7	100,8	3 637
Produits manufacturés (hors habillement et chaussures)	99,9	99,8	2 197
Ensemble	**100,4**	**101,4**	**10 000**
Ensemble hors tabac	**100,4**	**101,3**	**9 972**
Guyane			
Alimentation hors tabac	99,1	100,5	2 621
Tabac	100,8	106,3	87
Produits manufacturés du secteur privé	99,5	99,5	2 453
Énergie	103,4	112,3	741
Services	100,9	101,5	4 097
Alimentation (y compris tabac)	99,2	100,7	2 708
Produits manufacturés (y compris énergie)	100,3	101,8	3 194
Produits manufacturés (hors habillement et chaussures)	99,6	100,1	1 919
Ensemble	**100,2**	**101,5**	**10 000**
Ensemble hors tabac	**100,2**	**101,5**	**9 913**
Réunion			
Alimentation hors tabac	99,1	99,8	2 487
Tabac	105,8	120,5	132
Produits manufacturés du secteur privé	101,4	101,9	3 179
Énergie	100,5	110,9	791
Services	101,7	103,3	3 411
Alimentation (y compris tabac)	99,4	100,7	2 619
Produits manufacturés (y compris énergie)	101,2	103,6	3 970
Produits manufacturés (hors habillement et chaussures)	101,2	101,8	2 582
Ensemble	**100,9**	**102,7**	**10 000**
Ensemble hors tabac	**100,8**	**102,5**	**9 868**

(1) Les indices mensuels et les moyennes annuelles de la totalité des postes sont publiés dans le bulletin mensuel de statistique ; la mise à jour annuelle (fonctions de consommation, regroupements, pondérations) paraît dans le numéro de février.

TABLEAU H.01-7

Territoires d'outre-mer : indice des prix à la consommation des ménages

Moyennes annuelles

Source : Services territoriaux de statistique

	1997	1998	1999	2000	Pondération
Nouvelle-Calédonie : Base 100 en décembre 1992					
Ensemble	**109,9**	**111,2**	**111,4**	**113,1**	**10 000**
Ensemble hors tabac	**109,4**	**110,5**	**110,8**	**112,2**	**9 750**
dont : Alimentation	114,5	115,8	116,9	117,6	2 691
Produits manufacturés	105,0	105,7	105,1	107,1	3 747
Services	111,7	113,4	113,9	116,1	3 561
Polynésie française : Base 100 en décembre 1988					
Ensemble	**112,7**	**114,2**	**115,1**	**116,3**	**10 000**
dont : Alimentation	115,5	116,5	116,5	117,4	3 208
Produits manuifacturés	108,4 *r*	108,1 *r*	107,1	108,3	3 664
Services	114,9	119,2	123,6	125,0	3 128

Chapitre H.02

Prix à la consommation

1. Méthodologie.
2. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Prix de vente au détail en métropole.
2. Tarifs du gaz à usage domestique à Paris intra-muros.
3. Tarifs de l'électricité à usage domestique à Paris.
4. Extrait des tarifs de La Poste : service postal, service financier.
5. Tarifs des taxis à Paris.
6. Tarifs des transports en commun urbains dans la région parisienne.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de la division « Prix à la consommation » de l'INSEE.

1. MÉTHODOLOGIE

11. Prix vente au détail en métropole

Les séries de prix de vente au détail présentées dans le tableau 1 sont des moyennes annuelles de relevés effectués par les enquêteurs spécialisés de l'INSEE auprès d'un échantillon de points de vente couvrant le territoire de la métropole. Les prix portent sur une partie des produits suivis pour établir l'indice des prix.

12. Tarifs publics

Les tarifs publics occupent une part relativement importante dans l'indice des prix, qu'ils concernent l'énergie (électricité, gaz,...), les services (péages, transports publics, poste, eau,...), la santé (médecins, transports sanitaires,...), etc.

Les tableaux 2 à 6 présentent les prix de tarifs publics parmi les plus répandus.

* * *

TABLEAU H.02-1

Prix de vente au détail en métropole

En moyenne annuelle

Source : INSEE — *Unité* : Euro

Produits	Unités	1999	2000
Pains et céréales			
Pain baguette	kg	2,50	2,56
Pain parisien	»	1,88	1,91
Pâtes supérieures	500 g	0,73	0,73
Viandes			
Bœuf			
Filet	kg	24,67	25,63
Faux-filet	»	15,34	15,71
Rumsteck	»	15,09	15,53
Entrecôte	»	14,24	14,60
Bifteck dans la bavette	»	14,28	14,48
Côte avec os	»	12,72	13,08
Macreuse à braiser	»	7,45	7,55
Bifteck haché	»	9,34	9,54
Veau			
Escalope	»	16,60	16,94
Rôti noix, sous-noix ou noix pâtissière	»	15,24	15,54
Agneau			
Côtes découvertes	»	12,03	12,41
Gigot racourci	»	11,38	11,63
Porc			
Rôti dans le filet	»	7,26	7,84
Échine avec os	»	5,69	6,17
Jambon choix vendu sous plastique (de 2 à 6 tranches)	»	11,29	12,02
Volailles, lapins			
Poulet industriel sans label	»	2,38	2,48
Lapin entier	»	6,49	6,74
Triperie			
Foie de veau frais	»	20,96	21,45
Poissons			
Poissons frais			
Baudroie (lotte) en tranche	kg	20,11	22,32
Cabillaud en tranche	»	11,82	13,18
Filet de cabillaud	»	11,91	12,81
Filet de merlan	»	12,29	13,07
Lieu noir en tranche	»	7,22	7,29
Limande	»	9,16	9,55
Merluchon ou colinot	»	10,35	10,75
Roussette	»	9,27	9,73
Saumon d'élevage	»	7,17	7,81
Sole	»	16,59	17,72
Thon rouge	»	12,18	13,01
Truite	»	6,31	6,35
Poissons en boîte et surgelés			
Cabillaud pané surgelé	400 g	3,87	3,92
Thon au naturel en boîte	160 g	1,41	1,38
Crustacés et mollusques frais			
Coquilles Saint-Jacques entières	kg	7,03	7,63
Crevettes grises	»	15,09	15,48
Crevettes roses tropicales	»	16,60	19,00
Huîtres creuses calibre moyen	dz	4,54	4,65
Huîtres creuses gros calibre	dz	5,28	5,41
Langoustines crues	kg	15,59	15,32
Moules de bouchot	kg	2,97	3,01
Tourteaux	kg	6,58	7,13
Lait, fromages et œufs			
Lait pasteurisé entier	litre	0,90	0,93
Lait U.H.T. demi-écrémé	»	0,60	0,62
Yaourts nature	les 4	0,71	0,72
Yaourts aromatisés	les 8	1,18	1,21
Petits suisses nature 40% M.G.	180 g	0,55	0,57
Camembert pasteurisé 45% M.G. fabriqué en Normandie	250 g	1,51	1,55
Emmental français	kg	7,33	7,52
Fromage fondu pour tartine	170 g	1,18	1,24
Corps gras			
Huile d'olive vierge extra	litre	5,26	5,33
Huile de tournesol	»	1,65	1,61
Beurre extra-fin	250 g	1,36	1,40
Légumes, fruits			
Légumes frais			
Artichauts	kg	2,24	2,40
Asperges	»	5,13	5,26
Carottes	»	0,96	0,92
Champignons de Paris	»	3,79	3,94
Concombre	»	1,59	1,88
Courgettes	»	1,71	1,75
Endives	»	2,26	1,94
Haricots verts	»	3,56	3,71
Oignons	»	1,29	1,23
Poireaux	»	1,61	1,52
Pommes de terre de conservation	»	0,98	0,96
Pommes de terre nouvelles	»	1,16	1,14
Tomates	»	2,05	2,36
Choux-fleur	kg	1,09	1,11
Salade	pièce	1,08	1,09
Légumes en conserve			
Champignons de Paris entiers en boîte	115 g	0,74	0,76
Haricots verts extra-fins en boîte	460 g	1,37	1,37
Fruits frais			
Abricots	kg	2,32	2,84
Avocats	»	3,58	3,23
Bananes	»	1,51	1,46
Pêches, brugnons, nectarines	»	2,17	2,30
Cerises	»	3,84	4,32
Citrons	»	2,19	2,21
Clémentines	»	1,95	1,98
Fraises	»	5,36	5,61
Melons	»	2,13	2,21
Oranges	»	1,56	1,50
Pamplemouses roses	»	1,69	1,74
Poires	»	1,83	1,98
Pommes	»	1,69	1,69
Raisins	»	2,32	2,54
Kiwis	»	3,23	3,04
Produits alimentaires divers			
Sucre en morceaux	kg	1,25	1,27

TABLEAU H.02-1 (suite et fin)

Prix de vente au détail en métropole

En moyenne annuelle

Source : INSEE — *Unité* : Euro

Produits	Unités	1999	2000
Café moulu non décaféiné	250 g	1,32	1,28
Café moulu 100% arabica	»	2,18	2,27
Petit pot de légumes et viande pour bébé	200 g	0,81	0,83
Boissons			
Eau minérale non gazeuse (pack de 6)	pack	2,62	2,72
Vin rouge de table 11°	litre	1,22	1,22
Bière blonde de luxe (6x33 cl)	pack	2,54	2,56
Apéritifs anisés 45°	litre	14,39	14,34
Whisky	75 cl	12,34	12,40
Logement, chauffage, éclairage			
Distribution d'eau (abonnement inclus, T.T.C.) (1)	120 m^3	187,80	140,49
Assainissement d'eau (T.T.C.) (1)	»	107,85	160,68
Gaz butane comprimé, sans consigne	13 kg	17,49	19,95
Fioul domestique (à domicile)	10^3 l	320,69	456,45
Entretien de la maison			
Lessive en poudre non concentrée (2)	5 kg	8,50	///
Travaux de plomberie T.T.C. (3)	heure	31,04	29,77
Travaux d'électricité T.T.C. (3)	heure	30,33	28,80
Utilisation de véhicules			
Pneumatique pour auto : tubeless 165/70 X 13	pièce	62,30	59,95
Mécanique automobile : main d'œuvre T.T.C	heure	36,64	38,07
Carrosserie automobile : main d'œuvre T.T.C	»	37,90	39,25
Essence super au potassium	litre	1,01	1,18
Gazole	»	0,68	0,85
Essence super sans plomb : octane 98	litre	0,96	1,11

Produits	Unités	1999	2000
Biens et services de loisirs			
Cassette vidéo vierge V.H.S. standard 180 mn	pièce	5,08	5,00
Film négatif couleur, format 24 x 36, 24 poses, sur papier	»	4,65	4,65
Premier tirage d'un film couleur 24 x 36, 24 poses, sur papier, format 10 x 15	»	12,07	12,14
Fleurs et plantes			
Azalée	pot	10,83	10,83
Bégonia diamètre 25 cm environ	»	8,76	8,69
Cyclamens 6 à 8 fleurs	»	8,71	8,85
Oeillets	botte	0,46	0,48
Rose à l'unité	fleur	2,20	2,26
Roses en bouquet	»	0,70	0,73
Tulipes	botte	0,59	0,64
Soins et produits personnels			
Services de coiffure			
Shampooing et coupe mode pour homme	pièce	15,54	15,71
Shampooing supérieur, coloration tenace et brushing pour femme	»	32,38	33,04
Shampooing, coupe, brushing pour femme (4)	»	///	26,87
Restaurants, cafés, hôtels			
Tasse de café au comptoir (5)	pièce	0,98	///
Tasse de café en salle (5)	pièce	///	1,13
Bière blonde spéciale en salle	25 cl	2,44	2,52
Boisson cola en salle (4)	pièce	///	2,22
Hôtel 2 étoiles	nuitée	44,71	46,15
Hôtel 1 étoile (4)	nuitée	///	28,79

(1) À compter de janvier 2000, la contre-valeur pollution a été incluse dans l'assainissement et non plus dans la distribution de l'eau.
(2) Cette série est interrompue à compter de janvier 2000.
(3) Réduction du taux de TVA à compter du 15 septembre 1999.
(4) Nouvelle série à compter de janvier 2000.
(5) La série « tasse de café en salle » remplace la série « tasse de café au comptoir » à compter de janvier 2000.

TABLEAU H.02-2

Tarifs du gaz à usage domestique à Paris intra-muros (1)

Aux dates de changement de tarif

Source : Gaz de France — *Unité* : Euro par kWh

Tranche de consommation mensuelle (en kWh)	1998 1er mai	1998 1er novembre	1999 1er janvier (2)	1999 1er mai	2000 1er avril (3)	2000 1er mai	2001 1er mai
Tarif « B0 » :							
Prix de l'énergie	0,0418	0,0407	0,0407	0,0387	0,0384	0,0408	0,0437
Prime fixe annuelle (4)	33,56	32,74	28,64	27,25	27,25	28,64	33,30
Tarif « B1 » niveau 2 :							
Prix de l'énergie	0,0283	0,0276	0,0276	0,0262	0,0260	0,0278	0,0305
Prime fixe annuelle (4)	122,16	119,25	104,32	99,05	99,05	103,78	117,48
Tarif « B2 » niveau 2 :							
Prix de l'énergie	0,0266	0,0259	0,0259	0,0247	0,0245	0,0261	0,0287
Prime fixe annuelle (4)	172,35	168,14	147,09	139,77	139,77	148,22	173,44

(1) Taxes comprises.
(2) Baisse de la TVA qui passe de 20,6 % à 5,5 % pour la prime fixe annuelle.
(3) Baisse de la TVA qui passe de 20,6 % à 19,6 % pour la consommation.
(4) Y compris redevance et location-entretien de compteur.

TABLEAU H.02-3

Tarifs de l'électricité à usage domestique à Paris (Taxes comprises)

Aux dates de changement de tarif

Source : Électricité de France

Unités : Abonnements : Euro par mois
Énergie : Euro par kWh

	1997 20 avril	1998 1er mai	(1) 1999 1er janvier	1999 1er mai	(2) 2000 1er avril	2000 1er mai
ABONNEMENTS						
Option de base :						
3 KVA	2,18	2,18	1,91	1,91	1,91	1,91
6 KVA	5,55	5,55	4,86	4,85	4,84	4,84
9 KVA	11,24	11,26	9,85	9,73	9,73	9,58
12 KVA	16,43	16,21	14,18	13,98	13,97	13,75
15 KVA	21,62	21,17	18,52	18,22	18,21	17,92
18 KVA	26,81	26,13	22,86	22,46	22,45	22,09
Option « Heures creuses » :						
6 KVA	10,17	9,98	8,73	8,90	8,89	8,89
9 KVA	18,08	17,91	15,67	8,53	8,53	8,40
12 KVA	26,01	25,84	22,61	15,32	15,31	15,07
15 KVA	33,95	33,78	29,55	22,10	22,09	21,75
18 KVA	41,88	41,71	36,49	28,89	28,87	28,42
24 KVA	67,48	69,75	61,01	35,67	35,66	35,10
30 KVA	93,08	97,79	85,54	59,65	59,62	58,70
36 KVA	118,68	125,83	110,07	83,64	83,59	82,29
Option « Effacement jours de pointe » :						
12 KVA	10,42	10,42	9,11	9,09	9,09	9,09
15 KVA	10,42	10,42	9,11	9,09	9,09	9,09
18 KVA	10,42	10,42	9,11	9,09	9,09	9,09
36 KVA	41,58	41,58	36,38	36,29	36,27	36,27
ÉNERGIE						
Option de base (simple tarif) :						
3 KVA	0,13	0,13	0,13	0,13	0,13	0,12
Option « Heures creuses » (double tarif) :						
Heures pleines	0,11	0,11	0,11	0,10	0,10	0,10
Heures creuses	0,07	0,07	0,07	0,06	0,06	0,06
Option « Effacement jours de pointe » :						
Heures normales	0,08	0,08	0,08	0,07	0,07	0,07
Pointe mobile	0,60	0,60	0,60	0,59	0,59	0,59

(1) Baisse de la TVA qui passe de 20,6 % à 5,5 % pour les abonnements.
(2) Baisse de la TVA qui passe de 20,6 % à 19,6 % pour la consommation.

TABLEAU H.02-4

Extrait des tarifs de La Poste : service postal, service financier

Aux dates de changement de tarif

Source : La Poste — *Unité* : Euro

Nature du service	1er août 1995	18 mars 1996	1997	1998	1999	1er juin 2000	1er juin 2001
Service postal							
Lettre missive :							
Jusqu'à 20 grammes :							
- courrier normal	0,37	0,41	0,41	0,41	0,41	0,41	0,41
- courrier urgent	0,43	0,46	0,46	0,46	0,46	0,46	0,46
De 500 g à 1 kg urgent	3,20	3,20	3,20	3,20	3,20	3,20	3,20
Carte postale illustrée simple tarif normal (1)	0,37	0,41	0,41	0,41	0,41	0,41	0,41
Coliéco de 1 kg recommandé R1 (2)	4,88	5,26	5,26	5,26	5,34	5,64	6,68
Colissimo :							
Départemental :							
- jusqu'à 250 g	1,98	1,98	1,98	1,98	2,06	2,21	2,36
- jusqu'à 500 g	2,74	2,90	2,90	2,90	2,97	3,20	3,40
Extra-départemental :							
- jusqu'à 250 g	2,59	2,90	2,90	2,90	2,97	3,13	3,31
- jusqu'à 500 g	3,81	4,12	4,12	4,12	4,19	4,42	4,60
Droit de recommandation (en plus de la taxe d'affranchissement) :							
- lettre R1	2,44	2,36	2,36	2,36	2,36	2,36	2,36
- paquet R1	1,52	1,60	1,60	1,60	1,60	1,60	2,36
Lettre, carte postale, pour les pays de la CEE et Saint-Marin (service rapide)	0,43	0,46	0,46	0,46	0,46	0,46	0,46
	(3) 1995	(3) 1996	(3) 1997	(3)1998	(3) 1999	(3) 2000	(4) 2001
Service financier							
Chèques postaux							
Droit annuel de tenue de compte	0,91	0,99	1,07	1,22	1,37	1,60	1,80
Dépôt d'espèces sur le compte d'un tiers (5) :							
- jusqu'à 1 000 F (152,45 euros)	2,13	2,44	2,74	2,90	3,05	3,20	3,35
- de 1 000 F à 10 000 F (de 152,45 à 1 524,49 euros) (6)	3,05	3,51					
Cartes de paiement							
Carte bleue nationale à débit immédiat	15,24	16,01	16,77	17,53	18,29	20,00	21,00
Carte bleue internationale Visa à débit immédiat	23,63	24,39	25,15	26,68	27,44	28,00	29,00
Mandats							
Mandat-lettre jusqu'à 1 000 F (152,45 euros - régime intérieur) [7]	3,35	3,96	4,57	4,88	5,03	5,18	5,41
Mandat-carte jusqu'à 1 000 F (152,45 euros - régime intérieur)	4,27	4,88	5,18	5,34	5,49	5,64	5,87

(1) Quel que soit le nombre de mots.
(2) Uniquement extra-départemental.
(3) Date d'effet le 1er août.
(4) Date d'effet le 2 mai 2001.
(5) Remplace « Mandats ordinaires de versement sur un autre compte » figurant dans l'édition de 1993.
(6) À compter de 1997, taux variable selon les tranches.
(7) Au delà de 1 000 francs (152,45 euros), taux variable selon les tranches.

TABLEAU H.02-5

Tarifs des taxis à Paris

Aux dates de changement de tarif

Source : Préfecture de Paris — *Unité* : Euro

	1994 7 février	1995 6 janvier	1996 6 janvier	1997 12 janvier	1998 22 janvier	1999 13 janvier	2000 20 janvier	2000 10 octobre
Jour :								
Prise en charge	1,83	1,83	1,98	1,98	1,98	1,98	1,98	1,98
Le kilomètre	0,49	0,50	0,51	0,53	0,54	0,55	0,55	0,59
Nuit :								
Prise en charge	1,83	1,83	1,98	1,98	1,98	1,98	1,98	1,98
Le kilomètre	0,78	0,79	0,83	0,87	0,89	0,91	0,92	0,96

TABLEAU H.02-6

Tarifs des transports en commun urbains dans la région parisienne

Aux dates de changement de tarif

Source : Régie autonome des transports parisiens (RATP) — *Unité* : Euro

	1995 1er août	1996 1er juillet	1997 1er août	1998 1er juillet	1999 1er juillet	2000 1er juillet	2001 1er juillet
Métro et autobus (plein tarif)							
Tickets pour trajets simples :							
- à l'unité	1,14	1,22	1,22	1,22	1,22	1,22	1,30
- au carnet	0,67	0,72	0,73	0,79	0,84	0,88	0,93
Carte orange mensuelle	(1)/(2)	(1)/(2)	(1)/(2)	(1)/(2)	(1)/(2)	(3)	(3)
Coupon valable dans les zones 1 et 2	52,6/35,1	55,6/37,0	58,4/38,9	62,0/41,3	62,0/42,5	43,4	44,4
Coupon valable dans les zones 1 à 3	77,3/47,4	83,4/50,9	87,4/53,4	89,8/55,2	89,8/56,4	57,6	58,7
Coupon valable dans les zones 1 à 4	108,7/63,1	113,3/65,9	116,9/68,1	118,5/69,5	118,5/70,9	72,4	73,5
Coupon valable dans les zones 1 à 5	138,3/77,9	141,3/79,9	146,5/82,9	148,6/84,6	148,6/86,1	88,0	88,6
Coupon valable dans les zones 1 à 6	150,5/84,0	162,1/90,2	168,8/94,1	171,2/95,9	171,2/97,0	98,9	100,2
Coupon valable dans les zones 1 à 7	172,7/95,1	184,3/101,4	191,9/105,6	195,0/107,8	195,0/108,8	111,0	112,2
Coupon valable dans les zones 1 à 8	193,5/105,5	207,5/113,0	215,4/117,4	218,8/119,7	218,8/120,7	122,7	123,8

(1) 1ère classe.
(2) 2ème classe.
(3) Depuis le 1er septembre 1999, la 1ère classe est supprimée sur le RER (et les trains de banlieue).

Chapitre H.03

Indices des prix de gros
Indices de prix de vente industriels
Indice du coût de la construction
Indices des prix des logements anciens

1. Méthodologie.
2. Sources de documentation.
3. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Indices annuels bruts des prix des produits agricoles à la production.
2. Indices annuels des prix de gros des produits alimentaires sur les marchés publics parisiens.
3. Indices annuels bruts des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA).
4. Indices de prix de vente de l'industrie (hors taxes).
5. Indice trimestriel du coût de la construction des immeubles à usage d'habitation.
6. Indices trimestriels des prix des logements anciens.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de la direction des Statistiques d'entreprises et de la division « Logement » de l'INSEE.

1. MÉTHODOLOGIE

1.1 Indice des prix des produits agricoles à la production [IPPAP]
(base 100 en 1995)

L'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 1995 prend la suite de l'indice base 100 en 1990. La méthodologie de l'indice par rapport à la base 100 en 1990 diffère par les changements de pondérations et par l'observation des prix de marché (comprenant les taxes).

Cet indice permet de mesurer l'évolution des prix perçus par les agriculteurs en contrepartie des produits qu'ils livrent. C'est l'une des sources d'information sur les variations de prix utilisées dans la confection des comptes de l'agriculture. La méthodologie de l'IPPAP est harmonisée au plan européen par le groupe « Statistiques des prix agricoles » d'EUROSTAT.

1.1.1 Les sources d'information

L'indice est élaboré à partir de l'observation des prix de marché. Les prix sont en principe relevés au stade de la production. Les principales sources d'information utilisées sont :

— Le ministère de l'Agriculture et de la Pêche :

  Service central des enquêtes et des études statistiques (SCEES) ;

  Services des nouvelles des marchés (SNM) ;

— Les Offices :

  Office national interprofessionnel des céréales (ONIC) ;

  Office national interprofessionnel des viandes, de l'élevage et de l'aviculture (OFIVAL) ;

  Office national interprofessionnel des vins (ONIVINS) ;

— Les comités interprofessionnels des régions viticoles.

1.1.2 Formule de calcul

L'IPPAP est un indice de Laspeyres. On constitue pour chaque poste un échantillon composé de séries représentatives selon certains critères (géographiques, qualitatifs...). L'indice mensuel d'un poste élémentaire est le quotient du prix moyen calculé chaque mois sur cet échantillon, avec celui de l'année de base. Le prix moyen de l'année de base est une moyenne arithmétique pondérée par les quantités produites. De même, l'indice d'un regroupement est la moyenne arithmétique des indices des postes et des regroupements qui en font partie, pondérés par la valeur des productions de l'année de base. Par exemple, le poste « œufs » est calculé à partir des séries départementales de prix. Il fait partie du regroupement « volailles, œufs et lapins » lui-même regroupé dans l'ensemble « produits animaux ».

1.1.3 Structure de l'indice

Les pondérations relatives aux produits livrés par les agriculteurs entrant dans le champ de l'indice sont recalculées à partir des comptes économiques de l'agriculture de 1995 établis par l'INSEE. Ces pondérations doivent être représentatives des productions des agriculteurs dans le cadre de leur activité. Elles ne changeront qu'avec une nouvelle année de référence. Les changements ont lieu tous les cinq ans.

1.2 Indice des prix de gros des produits alimentaires sur les marchés publics parisiens
(base 100 en 1995)

L'indice des prix de gros alimentaires base 100 en 1995 fait suite à l'indice base 100 en 1962, après rénovation. Cet indice qui retrace l'évolution des prix des produits alimentaires au stade de gros est calculé à partir des relevés de prix réalisés chaque jour à Rungis par le service des nouvelles du marché du ministère de l'Agriculture et de la Pêche (SNM). Il couvre cinq secteurs : fruits, légumes, produits de la marée, viande, œufs et produits laitiers.

L'indice doit retracer les évolutions de prix à travers les différentes mutations du marché, qu'il s'agisse de changements dans la structure des arrivages ou du calendrier.

Les indices des postes élémentaires sont calculés chaque mois, puis l'indice de chaque secteur et enfin l'indice général. Ils sont publiés dans le bulletin mensuel de statistique de l'INSEE.

Les indices moyens annuels des postes élémentaires sont obtenus par moyenne arithmétique des indices mensuels avec des pondérations variables du mois dans l'année sauf pour les produits laitiers où elles sont égales à 1 pour les douze mois. Ensuite, les indices annuels moyens de chaque secteur et l'indice annuel moyen général sont obtenus par moyenne arithmétique des indices moyens annuels des postes élémentaires avec pondérations variables selon les postes.

1.3 Indice des prix d'achat des moyens de production agricole [IPAMPA]
(base 100 en 1995)

L'IPAMPA permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans le cadre de leur activité agricole. La méthodologie de l'indice base 1995 est identique à celle de la base 1990. Cependant, les pondérations pour les séries de produits entrant dans le champ de l'indice ont été recalculées à partir des comptes économiques de l'agriculture de 1995 établis par l'INSEE. Ces pondérations doivent être représentatives de la consommation réelle des agriculteurs dans le cadre de leur activité. Elles ne changeront qu'avec une nouvelle année de référence. La série relative aux animaux d'élevage et de rente a été supprimée. Cette suppression a été décidée au plan européen par le groupe « prix agricoles » d'EUROSTAT.

L'indice des prix base 1995 comme celui de la base 1990, est composé de 2 parties :

— l'indice des prix des consommations intermédiaires de l'agriculture (IPCIA)

— l'indice des prix des biens d'investissement de l'agriculture (IPBIA).

L'indice est calculé à partir d'une enquête réalisée par le SCEES dans les domaines des engrais, des aliments pour animaux, des produits phytosanitaires, des semences, des dépenses vétérinaires et du petit matériel,

et à partir d'indicateurs divers pour les autres biens et services. L'enquête du SCEES relève les prix de 4 500 articles auprès de 250 points de vente chaque mois.

Le champ de l'enquête correspond aux prix de vente des produits effectués vers le secteur agricole. S'agissant d'un indice destiné à mesurer l'évolution des coûts des intrants, il s'adresse pour l'essentiel aux professionnels de l'agriculture travaillant sur des exploitations agricoles.

1.4 Indice de prix de vente industriels
(base 100 en 1995)

La diffusion des indices de prix de vente de l'industrie et des services aux entreprises, base 1995, année de référence 1995, fait suite à celle des indices base 1990, référence 1990.

Les indices de prix de vente de l'industrie et des services aux entreprises mesurent l'évolution mensuelle des prix de transaction hors taxes à la première commercialisation des produits ou des prestations fabriqués en France (importés dans certains cas) sur le marché national. Des extensions sont en cours pour construire dans les années à venir des indices des prix sur les marchés à l'exportation dans l'industrie et un indice couvrant l'ensemble du champ des services aux entreprises. Ces indices existent au niveau international et font l'objet d'une harmonisation au niveau européen. La publication d'indices mensuels (ou trimestriels) à un niveau détaillé repose sur l'enquête « Observation des Prix de Vente de l'Industrie et des Services aux entreprises » (PVIS). Celle-ci concerne 4 200 entreprises participantes, 24 000 relevés de prix, 1 000 indices réservés aux entreprises participantes et 650 indices publics.

La préparation de l'enquête comporte trois phases : l'étude de la branche, la constitution de l'échantillon provisoire d'entreprises et la mise au point définitive de l'échantillon, en liaison avec les organisations professionnelles de la branche.

1.5 Indice du coût de la construction des immeubles à usage d'habitation
(base 100 : 4ème trimestre 1953)

Cet indice est calculé chaque trimestre par l'INSEE en collaboration avec le ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement. Il mesure l'évolution du prix global de la construction d'immeubles à usage d'habitation (depuis les fondations jusqu'à la finition). Il fait appel à l'observation des prix effectivement payés pour des immeubles réellement construits. Cette observation tient compte du genre de la construction (individuelle ou collective), du mode de financement (HLM-location, HLM-accession, avec prime, assortie ou non de prêt, construction non aidée) et de l'importance des chantiers.

Cet indice reflète non seulement les variations du coût des facteurs physiques (main-d'œuvre et matériaux) mais aussi celle des frais financiers engagés éventuellement par les promoteurs et qui sont susceptibles de les affecter (taxe professionnelle et autres impôts, loyer de l'argent etc.), de même que les variations des taxes diverses (dont TVA) et des marges bénéficiaires des différents corps de métiers. L'indice s'applique à l'ensemble du territoire national. C'est la référence explicite du prix des loyers dans le secteur libre.

Il ne prend pas en considération le prix des terrains et les frais d'aménagement de ces derniers (frais de voirie, raccordements, etc.). Il ne tient pas compte non plus des frais d'études (honoraires d'architecte). Enfin, il ne s'applique qu'à la construction des locaux à usage d'habitation et non à celle des bâtiments industriels, scolaires, hospitaliers etc. Il ne peut être utilisé non plus pour mesurer le coût des réparations d'immeubles ou de leur entretien.

Pour mesurer les seules variations du coût des facteurs physiques (main-d'œuvre et matériaux), divers organismes, publics ou privés, calculent des indices particuliers. Tels sont les indices pondérés départementaux calculés par le ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement. Tels sont également l'indice de l'Académie d'architecture (AA) [anciennement Société centrale des architectes] ou l'indice de la Fédération nationale du bâtiment (FNB) qui, d'une part, ne font pas appel à l'observation des prix réellement payés pour des constructions effectivement réalisées et qui, d'autre part, ne sont applicables que dans la région parisienne. L'indice AA est utilisé pour la révision du prix des réparations d'immeubles. L'indice FNB, établi à la demande des compagnies d'assurances, est utilisé pour le règlement des primes ou des indemnités à la suite de sinistres.

1.6 Indices des prix des logements anciens
(base 100 : 2ème et 4ème trimestres 1994)

Ces indices sont calculés chaque trimestre par l'INSEE en collaboration avec la chambre des notaires de Paris et la société Perval-M.I.N (Marché immobilier des notaires) qui enregistre dans des bases les données collectées lors des transactions immobilières.

Le champ des indices comprend toutes les transactions de gré à gré (avec ou sans intermédiaire) portant sur un logement ancien (au sens fiscal du terme, c'est-à-dire construit depuis plus de 5 ans ou ayant fait l'objet d'une mutation) à usage d'habitation, en pleine propriété et libre d'occupation. L'indice « maisons » couvre les logements individuels, les indices « appartements », les logements dans un immeuble collectif. Le prix retenu est le prix net vendeur, hors droits de mutation, frais de notaire et commission d'agence.

La méthodologie de ces indices repose sur des modèles expliquant le prix d'un logement en fonction de ses caractéristiques. À l'aide de ces modèles, on estime la valeur d'un parc de logements de référence aux prix de la période courante. Un indice est défini comme le rapport entre la valeur courante de ce parc et sa valeur à la période de base. La période de base (indice = 100) est le 2ème trimestre 1994 pour les indices « Paris et petite couronne » et le 4ème trimestre 1994 pour les indices « Province » et « France entière ». Les indices « Paris et petite couronne » sont semestriels glissants, c'est-à-dire qu'ils sont recalculés chaque trimestre à partir des transactions du dernier semestre, tandis que les indices « Province » et « France entière » sont annuels glissants. Ces indices ne peuvent donc pas s'interpréter comme des indices conjoncturels.

L'ambition commune aux notaires et à l'INSEE est d'aboutir, à terme, à un indice global couvrant l'ensemble du marché métropolitain, tous types de logements confondus. Sans attendre la couverture complète, un indice France entière est désormais estimé par l'INSEE. Il est construit à partir des sous-indices de prix Notaires-INSEE

déjà publiés et d'hypothèses faites sur les sous-indices des zones non encore couvertes (les maisons de la petite couronne, les maisons et les appartements de la grande couronne). Ces hypothèses portent à la fois sur les évolutions des prix et sur la valeur des logements dans les zones et les parcs non couverts. Cet indice sera rectifié chaque fois qu'un des sous-indices des zones non encore couvertes sera disponible.

2. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organisme :

INSEE, direction des Statistiques d'entreprises.

Publications :

Bulletin mensuel de statistique :

« Indices des prix de gros alimentaires, nouvelle base 100 en 1995 : méthodologie et rétrospective de 1995 à 1998 » n° 9, septembre 1999 ;

« Un nouvel indice des prix pour l'agriculture, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) », n° 2, février 2000 ;

« Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) : présentation de la base 1995 », n° 6, juin 2000 ;

« Les indices de prix de vente industriels , référence 100 = 1995 », n° 7, juillet 2000 ;

INSEE Résultats :

« La mesure des mouvements des prix agricoles », n°429, système productif, n° 92, novembre 1995 ;

INSEE Première :

« Les surprenantes variations des prix industriels de la viande », n° 615, novembre 1998 ;

INSEE Méthodes :

« Les indices de prix de vente de l'industrie et des services aux entreprises (PVIS) » - Méthodologie, n° 89, octobre 1999 ;

« L'IPAMPA (indice des prix d'achat des moyens de production agricole) » - Méthodologie, n° 94 janvier 2000 ;

« Les indices, Notaires-INSEE, des prix des logements anciens » - Méthodologie, (à paraître).

Le nouveau site internet indicespro.insee.fr propose en ligne 1.150 séries actualisées chaque mois pour :

— les prix de vente de l'industrie et des services aux entreprises ;

— les cours internationaux des matières premières ;

— les prix agricoles et prix de gros alimentaires ;

— les prix de vente des matières et matériaux.

Une rubrique questions-réponses apporte de l'information méthodologique. Des liens vers les sites internet d'Eurostat, du FMI et du CNIS sont également proposés.

*
* *

TABLEAU H.03-1

Indices annuels bruts des prix des produits agricoles à la production (1)

Source : INSEE — Base 100 en 1995

	Pondération	1996	1997	1998	*r* 1999	2000
INDICE GÉNÉRAL	**100 000**	**99,8**	**99,8**	**99,4**	**96,8**	**98,0**
INDICE GÉNÉRAL SANS FRUITS ET LÉGUMES	**89 469**	**99,1**	**99,1**	**98,3**	**95,7**	**97,2**
• Produits végétaux sans fruits et légumes	**41 147**	**98,7**	**96,7**	**98,0**	**96,7**	**94,3**
Céréales	12 371	98,3	92,7	82,7	82,1	82,6
dont : Blé tendre	7 239	98,8	95,7	83,8	82,1	82,3
Maïs	3 072	98,6	85,6	80,4	82,4	83,0
Orge de mouture	1 253	97,9	94,9	85,9	87,6	89,5
Pommes de terre	2 093	74,2	69,9	89,2	94,9	73,4
Vins	15 920	100,4	100,3	110,8	111,1	105,2
Vins de consommation courante	2 246	98,9	96,1	100,3	112,7	102,0
Vins de qualité	13 010	100,6	101,3	113,5	111,7	106,9
Produits de l'horticulture	4 200	99,6	99,5	97,5	96,8	96,6
Oléagineux	2 026	102,5	105,4	109,7	86,5	92,7
Autres produits végétaux	4 537	102,3	101,1	93,8	91,4	95,7
• Produits animaux	**48 322**	**99,4**	**101,2**	**98,6**	**94,9**	**99,7**
Bétail sur pied	22 719	97,1	101,0	96,5	93,1	99,1
dont : Gros bovins	11 976	87,9	93,1	98,8	96,2	96,3
Veaux de boucherie	2 643	91,4	96,0	101,3	101,2	103,8
Porcins	6 288	114,7	114,9	86,6	80,8	98,7
Ovins	1 178	113,9	122,7	111,9	107,0	120,1
Lait	16 932	99,6	99,3	100,6	98,6	101,0
Volailles, œufs et lapins	8 671	105,0	105,6	100,5	92,4	98,9
Poulets	3 132	102,1	104,9	100,7	92,9	95,9
Dindes et dindons	1 811	102,2	106,0	102,3	92,0	96,1
Lapins	656	99,8	100,9	101,5	93,3	99,8
Œufs	1 575	120,6	114,7	100,7	92,8	114,0
• Fruits et légumes	**10 531**	**104,6**	**104,5**	**109,5**	**103,5**	**105,1**
Légumes	6 346	109,3	107,3	104,3	106,7	107,3
Fruits	4 185	97,4	100,3	117,5	98,8	102,0

(1) La méthodologie de ces indices est publiée dans le Bulletin mensuel de statistique de juin 2000.

TABLEAU H.03-2

Indices annuels des prix de gros des produits alimentaires sur les marchés publics parisiens (1)

Source : INSEE — Base 100 en 1995

	Pondération	1995	1996	1997	1998	1999	2000
INDICE GÉNÉRAL	**1 000**	**100,0**	**100,9**	**100,0**	**99,9**	**98,7**	**102,8**
Fruits	**207**	**100,0**	**93,6**	**95,2**	**100,3**	**95,5**	**92,2**
dont : Fraises	18	100,0	100,6	81,8	85,6	66,1	95,7
Pommes	23	100,0	115,3	94,4	107,6	101,9	99,9
Pêches	8	100,0	103,6	81,2	102,6	60,8	51,0
Fruits exotiques	103	100,0	91,0	95,9	96,9	100,7	93,0
Légumes	**159**	**100,0**	**104,0**	**96,2**	**97,5**	**97,9**	**100,7**
dont : Tomates	29	100,0	107,6	99,9	103,6	96,8	117,2
Salades	16	100,0	143,6	134,0	123,1	134,7	145,3
Melon	18	100,0	80,2	62,0	49,9	66,1	56,8
Pommes de terre	16	100,0	73,7	70,8	75,8	74,2	64,5
Marée	**116**	**100,0**	**100,0**	**106,2**	**111,9**	**115,4**	**122,2**
dont : Poissons	71	100,0	99,3	105,1	111,3	113,5	119,9
Crustacés	31	100,0	101,4	106,0	110,6	117,8	125,3
Coquillages	11	100,0	98,7	106,1	106,7	106,8	116,9
Viandes	**331**	**100,0**	**101,0**	**101,1**	**98,2**	**99,1**	**107,0**
dont : Bœuf	115	100,0	91,9	95,0	96,0	94,2	98,7
Veau	43	100,0	91,5	98,5	108,5	107,1	109,9
Agneau	35	100,0	117,5	126,4	117,1	125,1	137,5
Porc	63	100,0	108,5	110,3	86,4	85,8	100,0
Volaille	44	100,0	113,4	106,5	104,7	101,5	116,4
Œufs et produits laitiers	**187**	**100,0**	**106,5**	**106,2**	**104,0**	**101,3**	**107,8**
dont : Beurre	17	100,0	100,6	102,7	106,5	103,6	108,8
Œufs	31	100,0	133,9	131,5	111,9	99,1	127,9
Fromages	82	100,0	101,4	101,9	104,5	103,7	103,7

(1) Les indices mensuels sont publiés dans le Bulletin mensuel de statistique ; la rétrospective de 1995 à 1998 est parue dans le numéro de septembre 1999.

TABLEAU H.03-3

Indices annuels bruts des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) (1)

Source : INSEE

Base 100 en 1995

	Pondération	1996	1997	1998	1999	2000
INDICE GÉNÉRAL	**100 000**	**103,4** *r*	**105,0** *r*	**102,8** *r*	**101,8** *r*	**106,4**
1. Biens et services de consommation courante	**77 887**	**103,9** *r*	**105,4** *r*	**102,4** *r*	**100,8** *r*	**106,2**
Énergie et lubrifiants	**6 645**	**107,8** *r*	**109,6** *r*	**100,0** *r*	**104,8** *r*	**128,6**
Semences	**4 504**	**101,1**	**101,9**	**102,8**	**104,1**	**103,4**
Engrais et amendements	**9 515**	**104,6**	**102,7**	**101,8**	**99,3**	**105,5**
dont : Engrais simples azotés	3 357	107,0	100,0	93,2	85,0	102,5
Engrais binaires	1 819	102,7	103,7	107,4	107,4 *r*	107,7
Engrais binaires np	395	106,2	107,3	111,3	105,7	104,1
Engrais binaires pk	1 378	101,7	102,7	106,4	107,9	109,0
Engrais binaires nk	46	102,8	103,9	104,1	105,3	100,4
Engrais ternaires	2 759	104,5	104,7	105,6	106,3	106,0
Produits de protection des cultures	**8 193**	**101,4**	**102,2**	**102,1**	**102,1**	**102,4**
dont : Fongicides	2 967	100,8	101,3	100,5	99,9	99,7
Insecticides et acaricides	1 127	101,1	102,0	102,5	102,9	103,3
Herbicides	3 475	102,0	103,2	103,3	103,7	104,1
Aliments des animaux	**23 117**	**105,2**	**108,7**	**100,5**	**92,8**	**98,5**
dont : Aliments pour veaux	489	98,4	99,2	97,6	94,6	100,4
Aliments pour gros bovins	4 226	105,5	109,4	101,8	93,8	100,3
Aliments pour porcins	6 702	104,4	106,5	98,2	90,0	95,2
Aliments pour volailles	6 750	103,6	105,0	98,5	90,8	94,8
Matériel et petit outillage	**1 305**	**94,2**	**93,3**	**94,3**	**92,6**	**96,7**
Produits et services vétérinaires	**3 253**	**103,6**	**105,1**	**106,6**	**107,3**	**109,2**
2. Biens et services d'investissement	**22 113**	**101,9**	**103,5**	**104,5**	**105,5** *r*	**107,1**
dont : Machines et biens d'équipement	15 655	102,2	103,4	104,6	105,5	106,5
dont : Machines et matériel de culture	3 600	102,4	103,9	105,2	105,9	106,9
Machines et matériel de récolte	3 914	102,2	103,4	104,8	106,9 *r*	108,5
Machines et installation à la ferme	2 018	102,0	103,0	104,9	106,0 *r*	107,6
Tracteurs	5 167	102,4	103,9	104,5	104,9 *r*	104,9

(1) La rétrospective des indices mensuels de 1995 à 2000 est parue dans le Bulletin mensuel de statistique de février 2001 ; la méthodologie complète de ces indices est disponible dans le numéro 94 d'INSEE méthodes.

TABLEAU H.03-4

Indices de prix de vente de l'industrie (hors taxes)

Source : INSEE — Base 100 en 1995 (1)

Intitulé du produit	100 =	N° de NES	Pondération	1995	1997	1998	1999	2000
Ensemble de l'industrie (NES EB à EG)	**9901**		**1 000**	///	///	///	**101,3**	**107,0**
Ensemble de l'industrie hors énergie et IAA (NES EC à EF)	**9901**		**683**	///	///	///	**100,0**	**102,1**
Produits des industries agro-alimentaires	**95**	**EB**	**189**	**100,0**	**102,3**	**102,2**	**101,2**	**103,9**
Industries alimentaires	**95**	**15 00**	**187**	**100,0**	**102,2**	**102,1**	**101,0**	**103,7**
Viandes et produits à base de viande	95	15 10	46	100,0	106,7	101,9	99,2 *r*	105,2
Poissons et produits de la pêche préparés	95	15 20	3	100,0	103,8	112,5	117,3	118,2
Produits à base de fruits et légumes	95	15 30	8	100,0	97,5	99,4	101,7	102,0
Huiles, tourteaux et corps gras	95	15 40	3	100,0	103,0	111,2	101,8	101,5
Produits laitiers et glaces	95	15 50	40	100,0	100,5	101,4	100,9	103,3
Farine, céréales transformées et produits amylacés	95	15 60	6	100,0	96,9	95,2	92,8	93,5
Aliments pour animaux	95	15 70	17	100,0	103,4	98,3	93,5	100,1
Autres produits alimentaires	95	15 80	33	100,0	100,0	102,4	103,0	104,6
Boissons	95	15 90	31	100,0	101,3	104,7	105,4	104,1
Produits à base de tabac (production française vendue sur le marché intérieur)	**95**	**16 00**	**2**	**100,0**	**115,0**	**114,1**	**123,9**	**129,1**
Biens de consommation	**9901**	**EC**	**174**	///	///	///	**99,8**	**100,3**
Cuirs, articles de voyage, chaussures	9701	12	7	///	101,6	102,6	100,4	100,6
Savons parfums et produits d'entretien	95	32	20	100,0	100,3	100,8	102,2	103,2
Équipement du foyer	9707	40	49	///	///	100,0	99,8	100,7
Fabrication de meubles	95	41	27	100,0	101,3	101,7	102,3	102,8
Bijoux, instruments de musique	9901	42	4	///	///	///	101,5	108,5
Articles de sport, jeux et produits divers	9901	43	8	///	///	///	100,0	100,4
Appareils domestiques	9707	44	6	///	///	98,1	94,9	94,3
Appareils de réception, enregistrement, reproduction (son, image)	9609	45	1	///	93,2	86,4	80,5	77,5
Produits de l'industrie automobile	**9606**	**ED**	**81**	///	**98,0**	**96,4**	**95,0**	**94,8**
Produits de la construction automobile	9606	01	57	///	97,9	96,3	95,1	95,3
Équipements pour automobiles	95	02	24	100,0	98,0	96,4	94,8	93,4
Biens d'équipement	**9709**	**EE**	**141**	///	///	**100,1**	**100,0**	**100,8**
Industries des équipements mécaniques	9606	20	98	///	100,4	101,0	101,1	102,4
Réservoirs, chaudières, produits de la chaudronnerie	9606	22	28	///	100,6	101,4	101,3	102,9
Équipements mécaniques	95	23	14	100,0	101,9	101,9	101,8	102,5
Machines d'usage général	95	24	27	100,0	100,0	100,5	101,7	102,4
Machines agricoles	95	25	11	100,0	103,3	104,6	105,8	107,4
Machines outils	95	26	3	100,0	102,1	102,8	102,1	103,3
Moteurs génératrices et transformateurs électriques	95	32	7	100,0	104,8	105,5	107,0	109,4
Matériel médicochirurgical et orthopédie	9701	34	6	///	100,2	98,5	97,0	95,7

N.B. Voir note en fin de tableau.

TABLEAU H.03-4 (suite et fin)

Indices de prix de vente de l'industrie (hors taxes)

Sources : INSEE — Base 100 en 1995 (1)

Intitulé du produit	100 =	N° de NES	Pondération	1995	1997	1998	1999	2000
Biens intermédiaires	**95**	**EF**	**287**	**100,0**	**96,7**	**95,8**	**94,5**	**98,7**
Produits minéraux	95	10	42	100,0	100,3	101,2	102,4	104,9
Produits divers des industries extractives	95	12	9	100,0	101,9	103,2	104,9	108,5
Verre et articles en verre	95	13	8	100,0	97,0	96,1	94,9	95,9
Produits céramiques et matériaux de construction	95	14	25	100,0	100,7	102,1	104,0	106,5
Produits de l'industrie textile	95	20	21	100,0	100,1	97,7	96,4	97,6
Produits filés, tissés ou ennoblis	95	21	9	100,0	101,4	97,0	93,0	95,6
Étoffes et articles à maille	95	23	3	100,0	101,0	101,6	102,2	102,6
Produits en bois, papier ou carton	95	30	46	100,0	93,3	94,3	93,7	100,1
Produits du travail du bois	95	31	18	100,0	99,1	99,7	100,1	101,4
Pâte à papier, papiers et carton	95	32	9	100,0	83,4	86,2	84,3	99,1
Articles en papier ou en carton	95	33	19	100,0	92,4	93,1	92,2	99,3
Produits chimiques, en caoutchouc ou en plastiques	95	40	73	100,0	97,0	94,7	92,5	98,5
Produits de la chimie minérale	95	41	9	100,0	97,4	97,5	92,6	97,3
Produits de la chimie organique	95	42	12	100,0	92,6	84,3	80,8	105,7
Produits de la parachimie	95	43	13	100,0	100,2	99,7	99,8	100,7
Fibres artificielles ou synthétiques	9801	44	1	///	///	100,0	96,1	100,1
Produits en caoutchouc	95	45	8	100,0	97,2	93,4	91,2	90,8
Produits en matières plastiques	95	46	29	100,0	97,2	96,2	94,6	97,0
Métaux ou produits métallurgiques	95	50	79	100,0	95,8	95,2	93,2	97,0
Produits de la sidérurgie et de la 1ère transformation de l'acier	95	51	19	100,0	91,0	92,8	86,0	94,0
Métaux non ferreux	95	52	7	100,0	100,0	93,9	91,3	107,9
Pièces de fonderie	9504	53	9	100,0	99,4	98,4	96,6	98,5
Produits métalliques	9901	55	19	///	///	///	100,1	101,0
Composants électriques et électroniques	95	60	26	100,0	95,9	93,0	90,9	92,2
Matériel électrique	95	61	23	100,0	98,1	95,4	93,7	94,7
Composants électroniques	95	62	3	100,0	79,3	74,6	69,5	...
Produits énergétiques tous usages (série C.V.S.)	**95**	**EG**	**128**	**100,0**	**108,2**	**99,7**	**104,2**	**132,9**
Combustibles et carburants	95	10	35	100,0	130,4	103,8	124,9	212,6
Eau, gaz, électricité	95	20	93	100,0	99,6	98,2	96,3	99,3
Électricité, gaz, chaleur	95	21	82	100,0	98,4	96,4	94,0	97,1
Eau potable distribuée à usage non domestique (hors assainissement)	95	22	6	100,0	107,0	107,9	109,4	111,5

(1) Sauf indication contraire.

TABLEAU H.03-5

Indice trimestriel du coût de la construction (1) des immeubles à usage d'habitation

Source : INSEE — Base 100 : 4ème trimestre 1953

	1995	1996	1997	1998	1999	2000
1er trimestre	1 011	1 038	1 047	1 058	1 071	1 083
2ème trimestre	1 023	1 029	1 060	1 058	1 074	1 089
3ème trimestre	1 024	1 030	1 067	1 057	1 080	1 093
4ème trimestre	1 013	1 046	1 068	1 074	1 065	1 127
Moyenne annuelle	**1 017,8**	**1 035,8**	**1 060,5**	**1 062,7**	**1 072,5**	**1 098,0**

(1) Des évolutions annuelles des prix de la construction selon la situation géographique et le type d'habitat sont publiées dans le bulletin mensuel de statistique n° 6 de juin 2001 page 144.

TABLEAU H.03-6

Indices trimestriels des prix des logements anciens

Sources : Chambre des notaires de Paris (pour l'Ile-de-France)
Société Perval - Marché Immobilier des Notaires (pour la Province)
INSEE

	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
FRANCE (Base 100 au 4ème trimestre 1994)							
Ensemble							
1er trimestre	///	99,6	98,6	100,0	102,8	105,7	114,3
2ème trimestre	///	99,1	98,7	100,3	103,2	107,3	116,7
3ème trimestre	///	99,0	99,2	101,4	103,7	109,6	119,5
4ème trimestre	100,0	98,9	100,0	102,5	104,4	112,3	121,8
ILE-DE-FRANCE (Base 100 au 2ème trimestre 1994)							
Paris - Appartements							
1er trimestre	///	96,8	88,3	83,3	82,0	86,6	97,6
2ème trimestre	100,0	95,1	86,4	82,3	82,6	89,1	101,5
3ème trimestre	100,7	93,5	85,8	83,2	84,0	92,0	104,7
4ème trimestre	99,5	91,5	85,0	82,9	85,0	94,7	106,9
Petite Couronne - Appartements							
1er trimestre	///	97,2	90,5	85,5	82,9	83,7	89,7
2ème trimestre	100,0	95,5	89,0	83,3	82,2	84,5	91,6
3ème trimestre	101,0	94,2	88,2	83,9	83,0	86,9	95,1
4ème trimestre	100,1	92,7	87,5	84,0	83,6	89,0	97,0
PROVINCE (Base 100 au 4ème trimestre 1994)							
Ensemble							
1er trimestre	///	100,1	101,0	104,4	108,6	111,9	120,6
2ème trimestre	///	100,1	101,9	105,3	109,4	113,7	123,0
3ème trimestre	///	100,4	102,8	106,9	109,9	116,0	125,7
4ème trimestre	100,0	100,8	104,1	108,1	110,5	118,6	127,8
Maisons							
1er trimestre	///	100,4	102,6	107,9	114,9	118,9	129,2
2ème trimestre	///	100,6	103,9	109,5	115,9	120,9	131,8
3ème trimestre	///	101,4	105,4	111,8	116,5	123,7	135,1
4ème trimestre	100,0	102,1	107,2	114,1	117,1	127,1	137,6
Appartements							
Ensemble							
1er trimestre	///	99,5	98,4	98,7	98,3	100,5	106,4
2ème trimestre	///	99,2	98,5	98,5	98,6	101,6	108,4
3ème trimestre	///	98,8	98,6	98,7	98,8	103,1	110,2
4ème trimestre	100,0	98,5	98,8	98,3	99,6	104,8	111,9
Appartements - Agglomérations de + de 10 000 habitants							
Ensemble							
1er trimestre	///	99,5	98,3	98,3	98,0	100,3	106,4
2ème trimestre	///	99,1	98,1	98,1	98,4	101,5	108,4
3ème trimestre	///	98,6	98,2	98,3	98,6	103,0	110,2
4ème trimestre	100,0	98,3	98,5	98,0	99,4	104,7	112,0
Villes centres							
1er trimestre	///	99,4	98,0	97,9	97,4	99,6	105,8
2ème trimestre	///	99,0	97,8	97,7	97,7	100,8	107,7
3ème trimestre	///	98,5	97,9	97,8	98,0	102,4	109,4
4ème trimestre	100,0	98,0	98,1	97,4	98,8	104,1	111,0
Banlieues							
1er trimestre	///	99,7	99,1	99,5	99,6	102,3	108,1
2ème trimestre	///	99,4	99,0	99,3	100,3	103,5	110,4
3ème trimestre	///	99,1	99,3	99,7	100,6	104,9	112,6
4ème trimestre	100,0	99,1	99,6	99,7	101,1	106,6	114,9
Appartements - Agglomérations de - de 10 000 habitants et rural							
Ensemble							
1er trimestre	///	100,0	99,8	101,4	100,1	101,7	106,3
2ème trimestre	///	100,2	100,7	100,9	100,2	102,4	108,0
3ème trimestre	///	99,9	100,8	101,3	100,1	103,5	110,0
4ème trimestre	100,0	99,8	101,4	100,2	100,9	105,3	111,3

I

Agriculture et industries agricoles et alimentaires

Chapitre I.01

Agriculture

1. Méthodologie.
2. Définitions.
3. Sources de documentation.
4. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Nombre et surface des exploitations agricoles en 2000 selon leur taille.

1. Répartition des exploitations agricoles selon leur superficie.
2. Nombre et superficie des exploitations agricoles dans l'Union européenne.
3. Exploitations agricoles selon leur orientation technico-économique.
4. Actifs sur les exploitations selon leur statut.
5. Population agricole familiale selon le sexe, l'âge et le lien avec le chef d'exploitation.
6. Utilisation du territoire et des terres arables.
7. Valeur vénale de certaines terres.
8. Acquisitions de gros matériels neufs.
9. Livraisons d'engrais.
10. Superficies remembrées.
11. Groupements agricoles d'exploitation en commun (GAEC).
12. Opérations des caisses régionales de Crédit agricole.
13. Concours publics à l'agriculture.
14. Cheptel et production agricole de l'Union européenne.
15. Production de céréales.
16. Production des cultures industrielles et de pommes de terre.
17. Production de vin.
18. Production de légumes frais.
19. Production fruitière.
20. Cheptel.
21. Principales productions animales.
22. Commerce extérieur des produits agricoles en valeur.
23. Compte spécifique de la branche « agriculture » : de la production au revenu d'entreprise agricole.
24. Compte spécifique de la branche « agriculture » : valeur de la production à prix courants.
25. Départements d'outre-mer : nombre et superficie des exploitations selon leur taille.
26. Départements d'outre-mer : utilisation du territoire et des terres arables.
27. Caractéristiques principales de l'agriculture dans les départements d'outre-mer.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Service central des enquêtes et études statistiques.

1. MÉTHODOLOGIE

11. Enquêtes

Une grande partie des tableaux de ce chapitre est extraite de la « Statistique agricole annuelle (SAA) » publiée par le ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Service central des enquêtes et études statistiques). Cette SAA est un document de synthèse réalisé à partir d'états établis en début d'année par les services statistiques des directions départementales de l'Agriculture et de la Forêt, pour l'année civile précédente.

Ceux-ci disposent, d'une part, de différentes sources de renseignements traditionnellement utilisées : évaluations des correspondants et experts agricoles, données chiffrées fournies par les organismes administratifs ou techniques professionnels, et d'autre part, de résultats d'investigations statistiques : notamment les enquêtes par sondage sur la structure des cheptels bovin, caprin, porcin et ovin, sur la structure des vergers, sur la production des terres labourables. L'enquête dite « Utilisation du territoire », réalisée par contrôle au sol de points d'observation matérialisés sur un échantillon de photos aériennes, donne des informations dans tous les départements sur la destination des sols, qu'ils soient à usage agricole ou non agricole..

La plupart de ces enquêtes couvrent l'ensemble du territoire métropolitain.

Périodiquement sont réalisés des recensements ou des enquêtes par sondage sur la structure des exploitations ; recensements en 1970, 1979 et 1988 puis en 2000, enquêtes par sondage au 1/10 environ en 1981, 1983, 1985, 1987, 1990, 1993, 1995, 1997.

Recensements et enquêtes de structure donnent toute une série de renseignements sur :

— l'utilisation du sol, les cultures, le mode de faire-valoir ;

— le cheptel ;

— le matériel ;

— les personnes vivant avec le chef d'exploitation ou travaillant sur l'exploitation ;

— l'existence de comptabilité, d'activités para-agricoles, etc.

Aucun renseignement n'est relevé en termes monétaires.

Le caractère exhaustif des recensements permet d'assurer la diffusion des principales données au niveau géographique le plus fin, canton ou région agricole voire commune.

12. Structure des exploitations (France et CE)

Des règlements successifs assurent la cohérence des concepts utilisés dans la communauté européenne, l'harmonisation des nomenclatures et les périodes de réalisation des enquêtes dans chaque pays membre.

Certains résultats des enquêtes de structure sont publiés dans la classification européenne des exploitations agricoles. La procédure générale consiste à valoriser chaque rubrique de surface ou de cheptel d'une exploitation par un coefficient de valeur standard s'appuyant sur le concept de marge brute. On calcule ainsi une valeur globale dont l'importance caractérise la dimension de l'exploitation [taille exprimée en MBS (1)]. La structure au regard des différents pôles de spéculation agricoles permet de déterminer l'orientation principale de l'exploitation en fonction d'une grille de classification définie *a priori,* l'orientation technico-économique des exploitations agricoles (OTEX).

13. Moyens de production

131. Actifs agricoles

Les effectifs des actifs familiaux et des salariés permanents agricoles sont tirés des enquêtes et recensements du ministère de l'Agriculture et de la Pêche (SCEES). Il s'agit, dans ce cas, de toutes les personnes ayant travaillé de manière régulière sur une exploitation agricole, quelle que soit par ailleurs leur catégorie socioprofessionnelle.

132. Répartition des terres selon l'utilisation

Les données portant sur la répartition du territoire selon l'utilisation qui en est faite et la répartition des terres arables selon les cultures, sont issues de la « Statistique agricole annuelle », document établi chaque année par les services départementaux de statistique agricole.

133. Valeur des terres agricoles

La valeur vénale des terres agricoles est obtenue annuellement par une enquête « à dire d'experts » réalisée par les services statistiques des directions départementales du ministère de l'Agriculture et de la Pêche et exploitée par le Service central des enquêtes et études statistiques. Les résultats complets par petite région agricole, accompagnés de commentaires détaillés par département, paraissent dans *Chiffres et données Agriculture.*

134. Financement (Crédit agricole)

La Caisse nationale de crédit agricole, les caisses régionales de crédit agricole mutuel et leurs caisses locales affiliées assurent l'essentiel des prêts accordés à l'agriculture.

14. Production végétale

Les données portant sur les productions végétales sont issues de la statistique agricole annuelle. Le concept de production est celui de production récoltée, le rendement qui sert à calculer cette production est dit « en récolte », il exclut :

— les pertes sur le champ ;

— les pertes en cours de transfert jusqu'à la ferme ;

— les parties de produits inutilisables ;

— les produits fatals.

---

(1) Marge brute standard.

15. Production animale (France et CE)

La production de viande (production indigène brute ou PIB) est évaluée sur le plan national à partir des abattages contrôlés, redressés pour tenir compte des animaux non contrôlés, auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur net d'animaux de boucherie vivants.

16. Commerce extérieur

Le commerce extérieur agro-alimentaire est étudié selon la nomenclature NAF et regroupé selon la nomenclature NES pour les besoins des Comptes Nationaux en base 1995.

17. Comptes de l'agriculture

Les comptes de l'agriculture sont évalués selon les méthodes définies pour la base 1995. Les comptes des années écoulées antérieures à *n* -3 sont définitifs.

Ces résultats concernent l'agriculture au sens strict et non pas l'ensemble « agriculture - sylviculture - pêche », le plus souvent présenté dans les comptes nationaux.

18. Départements d'outre-mer

Bien que s'inspirant des travaux métropolitains, les concepts et définitions ont été adaptés au contexte particulier de ces départements.

2. DÉFINITIONS

Artisans ruraux

Chefs d'entreprises immatriculés au Répertoire des métiers, travaillant en milieu rural et consacrant la majeure partie de leur activité à la satisfaction des besoins de l'agriculture.

Concours publics à l'agriculture

Il s'agit de l'ensemble des dépenses publiques bénéficiant à l'agriculture :

— dépenses inscrites au budget général (budget du ministère de l'Agriculture et de la Pêche), certaines parties du budget des charges communes et du budget des services généraux du Premier ministre ;

— dépenses de l'État non inscrites au budget général : comptes spéciaux du Trésor (fonds national de développement des adductions d'eau et le fonds forestier national) ; budget annexe des prestations sociales agricoles sans les cotisations professionnelles, versements de ressources propres à la CE.

Exploitation agricole

L'exploitation agricole au sens du recensement est une unité économique qui participe, même pour une faible part, à la production agricole. Est recensée toute unité de production qui répond à l'un des critères suivants :

— 1 hectare et plus de superficie agricole utilisée (superficie totale diminuée des bois, du territoire non agricole, des landes et friches improductives, des sols des bâtiments et cours) ;

— 20 ares et plus de cultures spécialisées (houblon, tabac, vigne...) ;

— 5 ares et plus de cultures particulières (maraîchage, vigne AOC...) ;

— des effectifs minima ou des productions minima de certaines espèces d'animaux (1 vache laitière ou 1 truie mère ou production de 500 poulets de chair...).

Groupements agricoles d'exploitation en commun (GAEC)

Les GAEC sont des sociétés civiles de personnes, régies en particulier par la loi n° 62-917 du 8 août 1962 et les décrets n^{os} 64-1193 et 1194 du 3 décembre 1964, qui ont pour objet de permettre la réalisation d'un travail en commun dans des conditions comparables à celles existant dans les exploitations de caractère familial.

Ils peuvent bénéficier de certaines dispositions fiscales pour leur constitution à condition d'être agréés.

Remembrement

Le remembrement (article L 123-1 du Code rural) est un des moyens de l'aménagement foncier. S'appliquant aux propriétés rurales non bâties, il se traduit par une nouvelle distribution des parcelles morcelées et dispersées.

Son but principal est d'améliorer l'exploitation agricole des biens qui y sont soumis par la constitution d'exploitations rurales d'un seul tenant ou à grandes parcelles bien groupées.

Il doit également avoir pour objet l'aménagement rural du périmètre dans lequel il est mis en œuvre.

Les opérations de remembrement sont conduites par une commission communale d'aménagement foncier instituée par arrêté du préfet après que des propriétaires ou des exploitants ou des services intéressés aient signalé l'utilité d'un aménagement foncier.

Lorsque la construction d'une autoroute ou d'un grand ouvrage public est envisagée, les préfets des départements intéressés constituent d'office, dans chaque commune concernée, la commission communale d'aménagement foncier, laquelle se prononce sur l'opportunité de procéder ou non à des opérations de remembrement.

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Service central des enquêtes et études statistiques).

— INSEE.

Publications :

Publications du ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Service central des enquêtes et études statistiques) sous le nom générique *Agreste, La statistique agricole* :

— *Agreste Primeur* : les premiers résultats des enquêtes en 4 pages ;

— *Agreste Cahiers* : études portant sur l'ensemble du monde rural (4 numéros simples par an et plusieurs numéros hors série) ;

— *Agreste Chiffres et Données Agriculture* : résultats détaillés des enquêtes agricoles ;

— *Agreste Chiffres et Données Agroalimentaire* : résultats détaillés des enquêtes auprès des IAA ;

— *Agreste Conjoncture La note* : chaque mois, une analyse approfondie de conjoncture générale (productions végétales et animales, coûts de production, IAA) ;

— *Agreste Conjoncture Le bulletin* : un bulletin mensuel de statistiques qui complète *Agreste Conjoncture La note*, avec plus de 3 000 séries sur la production, les prix, les indices, les IAA ;

— *Agreste Conjoncture* : séries de publications spécialisées, traitées en 4 pages, adaptées à chaque domaine :

— *Commerce extérieur agroalimentaire* (mensuel) ;

— *Grandes cultures* (mensuel sauf janvier et mars) ;

— *Légumes* (mensuel) ;

— *Fruits* (mensuel de mai à novembre) ;

— *Viticulture* (mensuel de juillet à novembre) ;

— *Productions animales* (apériodique 10 numéros par an) ;

— *Lait et produits laitiers* (mensuel) ;

— *Aviculture* (mensuel) ;

— *Commerce extérieur bois et dérivés* (trimestriel) ;

— *Animaux hebdo* (hebdomadaire avec un supplément mensuel) ;

— *Agreste GraphAgri* : Chaque volume présente, au travers d'une succession de thèmes, l'essentiel des informations : analyse, derniers chiffres disponibles, graphiques et cartes (*Agreste GraphAgri France* (annuel), *Agreste GraphAgri Europe* (apériodique), *Agreste GraphAgri Régions* (apériodique), *Agreste GraphAgri Bois) ;*

— *Agreste « nom de la région »* : 4 pages et brochures ;

— *Agreste Numérique* ;

— *Recensement agricole 2000* :

La Fiche comparative : une centaine de données pour chaque commune, avec, à titre de comparaison, les résultats correspondants des deux recensements précédents : 1979 et 1988 ;

L'essentiel : 25 tableaux portant sur l'ensemble des exploitations et sur les exploitations professionnelles, par canton, département et région ;

L'inventaire : 1 600 données concernant l'ensemble des exploitations et les exploitations professionnelles par canton, département et région ;

Les produits spécifiques viticulture : une fiche et 10 tableaux spécifiques, par canton, département et région.

— *Statistique agricole annuelle*, séries de 1989 à 1998 : 850 variables par département et par année (territoire, productions végétales et animales) ;

— *Structure des exploitations agricoles* en 1990, 1993, 1995 et 1997 ;

— *IAA* : résultats sectoriels et régionaux 1998. Entreprises de 20 salariés et plus. Enquête annuelle d'entreprise ;

— Base de données *Datagreste* :

— Banque de données individuelles (BDI) permettant d'obtenir des tableaux statistiques à la demande ;

— Banque de données agrégées (BDA), avec plus de 600 000 séries chronologiques, dont certaines remontent à 1968.

Publications *Agreste* sous timbre multiple :

SCEES-INSEE :

Inventaire communal de 1998 :

Communoscopes, Cartovisions

— pour chaque département, 100 cartes thématiques et des résultats chiffrés à divers niveaux géographiques :

— 9 pages de tableaux par commune,

— 2 pages par chef-lieu de canton,

— 6 indicateurs synthétiques pour chacune des communes du département,

— des comparaisons entre 1988 et 1998 par canton, arrondissement et petite région agricole.

Disponibles sur Cédéroms :

— 1 cédérom pour chaque région,

— une collection de cédéroms France entière.

Accès internet

www.agriculture.gouv.fr

www.datar.gouv.fr

www.insee.fr

SCEES-INSEE-INRA : résultats du réseau d'information comptable agricole (RICA).

SCEES-FNIE : les livraisons d'engrais en France.

SCEES-ONIC-SIDO : Paiements compensatoires aux surfaces cultivées.

Publications de l'INSEE :

Indices des prix agricoles, prix des produits nécessaires aux exploitations agricoles. Voir chapitre H.03 de cet annuaire et *Bulletin mensuel de statistique.*

INSEE-Première :

— « Blé tendre, pomme de terre et porc : coûts de production en baisse entre 1990 et 1996 », n° 612, octobre 1998 ;

— « L'agriculture en 2000 en France et en Europe », n° 783, juin 2001 ;

— « Les comptes prévisionnels de l'agriculture en 2000 », n° 752, décembre 2000 ;

— « Le revenu non agricole des foyers d'agriculteurs » n° 722, juin 2000.

INSEE-Résultats :

« Le compte spécifique de l'agriculture en base 95, séries 1959-1996 », série Économie générale, n[os] 658-659, mai 1999.

Synthèses :

— « L'agriculture, tendances et disparités », n° 10, mai 1997 ;

— « Les comptes de l'agriculture en 2000 - Rapports présentés à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation, session du 13 juin 2001 », n[os] 50-51, août 2001.

Économie et statistique :

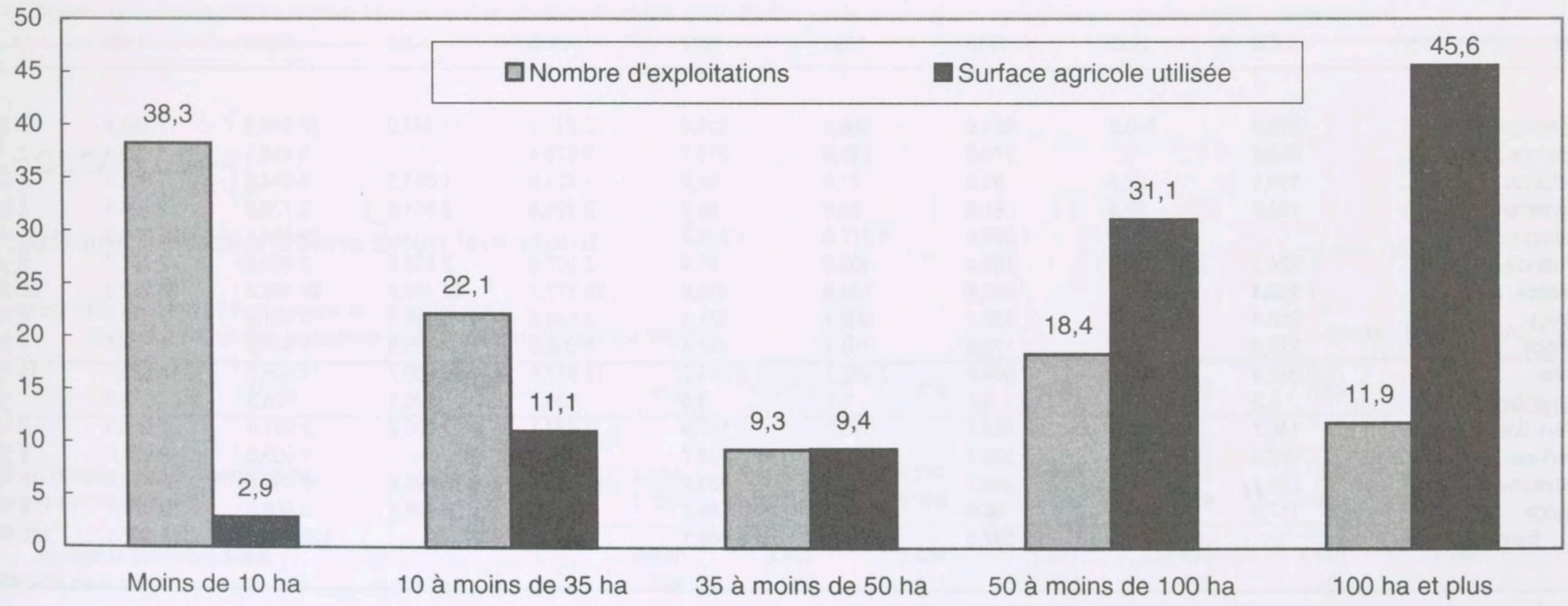
« L'agriculture française dans le contexte international », INSEE, n[os] 329-330, septembre/octobre 1999.

*
* *

GRAPHIQUE I.01

Nombre et surface des exploitations agricoles en 2000 selon leur taille

En % de l'ensemble



Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche

TABLEAU I.01-1

Répartition des exploitations agricoles selon leur superficie (1)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES)

Unités : SAU : Millier d'hectares
Exploitations : Millier

Classe de superficie	Nombre d'exploitations							(2) SAU
	1955	1970	1988	1993	1995	1997	2000	2000
Moins de 10 ha	1 299	702	390	299	270	244	254	795
10 à moins de 35 ha	831	639	345	223	189	163	147	3 079
35 à moins de 50 ha	83	115	110	86	77	71	62	2 618
50 à moins de 100 ha	75	101	128	132	128	126	122	8 662
100 ha et plus	20	30	44	61	70	76	79	12 702
Ensemble	**2 307**	**1 588**	**1 017**	**801**	**735**	**680**	**664**	**27 856**

(1) Voir définitions en début de chapitre.
(2) Surface agricole utilisée.

TABLEAU I.01-2

Nombre et superficie des exploitations agricoles (1) dans l'Union européenne (UE)

Source : EUROSTAT (données nationales harmonisées)

Pays	Nombre d'exploitations agricoles (1) (en milliers)					Surface agricole utilisée (en milliers d'hectares)				
	1980	1985	1990	1995	1997	1980	1985	1990	1995	1997
Allemagne (2)	849,9	740,5	653,6	566,9	534,4	12 212,3	11 844,0	17 048,1	17 156,9	17 160,0
Autriche	308,2	...	278,0	221,8	210,1	3 675,4	...	3 458,1	3 425,1	3 415,1
Belgique	115,1	97,8	85,0	71,0	67,2	1 421,0	1 381,2	1 344,5	1 354,4	1 382,7
Danemark	122,7	92,4	81,3	68,8	63,2	2 920,3	2 834,6	2 779,0	2 726,6	2 688,6
Espagne	...	...	1 593,6	1 277,6	1 208,3	...	...	24 531,1	25 230,3	25 630,1
Finlande	224,7	200,5	199,4	100,9	91,4	2 607,0	2 552,0	2 666,5	2 191,7	2 171,6
France	**1 255,3**	**1 056,9**	**923,6**	**734,8**	**679,8**	**29 277,7**	**28 486,8**	**28 186,2**	**28 267,2**	**28 331,3**
Grèce	998,9	951,6	850,1	802,4	821,4	3 549,8	4 116,3	3 661,2	3 578,2	3 498,7
Irlande	223,5	220,2	170,6	153,4	147,8	5 048,5	4 995,6	4 441,8	4 324,5	4 342,4
Italie	2 832,4	2 801,1	2 664,6	2 482,1	2 315,2	15 857,8	15 600,7	14 946,7	14 685,5	14 833,1
Luxembourg	5,2	4,4	4,0	3,2	3,0	130,1	126,1	126,5	126,9	126,6
Pays-Bas	148,7	135,9	124,8	113,2	107,9	2 037,1	2 026,2	2 011,4	1 998,9	2 010,5
Portugal	767,0	...	598,7	450,6	416,7	3 268,7	...	4 005,6	3 924,6	3 822,1
Royaume-Uni	268,6	258,5	243,1	234,5	233,2	17 098,4	16 829,8	16 498,5	16 446,6	16 168,9
Suède	117,9	109,0	96,6	88,8	89,6	3 699,0	3 508,0	3 489,0	3 059,7	3 109,1
Europe des 15	...	...	**8 567,0**	**7 370,0**	**6 989,1**	...	...	**129 194,2**	**128 497,1**	**128 690,8**

(1) Exploitations d'un hectare SAU et plus, sauf pour la Suède (deux hectares et plus avant 1995).
(2) Ancien territoire fédéral jusqu'aux données 1985 incluses. Nouveau territoire fédéral à compter des données 1990.

TABLEAU I.01-3

Exploitations agricoles selon leur orientation technico-économique

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (SCEES)
Recensements agricoles et enquêtes de structures 1993, 1995 et 1997

Unité : millier d'exploitations

Orientation technico-économique	1979	1988	1993	1995	1997	2000
1 Grandes cultures (1)	160	184	154	140	137	134
28 Maraîchage	19	19	16	14	12	9
29 Fleurs et horticulture diverse	11	10	8	7	7	7
37 Vins d'appellation	68	64	57	54	51	60
38 Autre viticulture	76	53	38	33	30	33
39 Fruits et autres cultures permanentes	42	33	29	26	24	25
41 Bovins lait	250	148	92	85	75	75
42 Bovins élevage et viande	81	97	89	86	79	78
43 Bovins lait, élevage et viande	48	26	23	21	19	13
44 Ovins, caprins et autres herbivores	116	115	96	92	84	82
50 Granivores	16	16	13	13	12	13
60 Polyculture	107	67	50	43	38	31
71 Polyélevage à orientation herbivores	93	51	36	32	29	23
72 Polyélevage à orientation granivores	21	13	12	10	10	10
81 Grandes cultures et herbivores	117	84	63	55	52	46
82 Autres combinaisons cultures-élevages	39	37	26	23	21	25
Total	**1 263**	**1 017**	**801**	**735**	**680**	**664**

(1) Ce poste regroupe les anciens niveaux 11 et 12, soit les céréales et les grandes cultures.

TABLEAU I.01-4

Actifs sur les exploitations selon leur statut

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES)

Unité : Millier de personnes

Statut	1955	1970	*r* 1979	*r* 1988	*r* 1993	*r* 1995	*r* 1997	2000
Chefs d'exploitation et coexploitants	2 284	1 588	1 267	1 089	883	820	767	764
Autres actifs familiaux	3 223	1 924	1 188	788	589	550	495	391
Ensemble actifs familiaux	**5 507**	**3 512**	**2 455**	**1 877**	**1 472**	**1 370**	**1 262**	**1 155**
Salariés permanents	628	335	211	161	139	141	144	164
Ensemble actifs sur les exploitations	**6 136**	**3 847**	**2 666**	**2 038**	**1 611**	**1 511**	**1 406**	**1 319**

TABLEAU I.01-5

Population agricole familiale selon le sexe, l'âge et le lien avec le chef d'exploitation

Situation en fin d'année 2000

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES)
Recensement agricole 2000

Unité : Millier de personnes

	Moins de 15 ans	15 à 24 ans	25 à 34 ans	35 à 44 ans	45 à 54 ans	55 à 64 ans	65 ans et plus	**Total**
Hommes								
Chefs d'exploitation et coexploitants	–	7,3	81,5	157,8	174,8	85,7	70,7	577,8
Conjoints non coexploitants	–	0,1	4,0	14,9	22,8	32,2	36,8	110,8
Autres personnes	179,5	133,4	31,4	10,4	7,8	15,7	54,6	432,8
Total de la population familiale masculine	**179,5**	**140,8**	**116,9**	**183,1**	**205,4**	**133,6**	**162,1**	**1 121,4**
Femmes								
Chefs d'exploitation et coexploitants	–	1,0	15,0	38,9	49,6	48,0	33,6	186,1
Conjoints non coexploitants	–	5,3	62,0	110,3	117,1	46,5	39,4	380,6
Autres personnes	168,7	112,6	16,3	5,5	7,1	18,7	64,1	393,1
Total de la population familiale féminine	**168,7**	**118,9**	**93,3**	**154,7**	**173,8**	**113,2**	**137,1**	**959,8**
Ensemble								
Chefs d'exploitation et coexploitants	–	8,3	76,9	196,7	224,4	133,7	106,8	763,9
Conjoints non coexploitants	–	5,4	66,0	125,2	139,9	78,7	76,2	491,4
Autres personnes	348,2	246,0	67,3	15,9	14,9	34,4	116,2	825,9
Total de la population familiale	**348,2**	**259,7**	**210,2**	**337,8**	**379,2**	**246,8**	**299,2**	**2 081,2**

TABLEAU I.01-6

Utilisation du territoire et des terres arables

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES)

Unité : Millier d'hectares

	1980	1990	1995	1998	*r* 1999	2000
I. Répartition du territoire						
Terres arables (1)	17 472	18 036	18 302	18 345	18 362	18 345
Surfaces toujours couvertes d'herbe (2)	12 850	11 365	10 577	10 423	10 385	10 338
Vignes	1 157	957	927	913	914	917
Cultures fruitières (y compris châtaigneraies, oliveraies et noyeraies)	243	234	235	221	219	214
Pépinières et autres cultures permanentes	22	21	20	20	20	20
Superficie agricole utilisée (3)	**31 744**	**30 613**	**30 061**	**29 922**	**29 900**	**29 834**
Peupleraies	215	231	231	234	235	235
Superficies boisées (4)	14 399	14 597	14 812	14 889	14 954	14 968
Territoire agricole non cultivé	2 757	2 932	2 996	2 940	2 876	2 902
Étangs en rapport	118	134	139	148	149	149
Territoire non agricole	5 686	6 412	6 680	6 786	6 804	6 829
Surface totale (5)	**54 919**	**54 919**	**54 919**	**54 919**	**54 919**	**54 919**
II. Répartition des terres arables						
Céréales	9 891	9 057	8 291	9 226	8 930	9 196
Oléagineux	506	1 954	1 945	2 047	2 289	2 031
Betteraves industrielles	549	475	458	456	442	414
Plantes à fibres	53	62	60	53	60	63
Cultures industrielles diverses	24	15	14	14	14	14
Plantes aromatiques, médicinales et à parfum	30	22	27	32	32	33
Pommes de terre, légumes frais et secs	567	1 162	1 020	1 059	941	892
Cultures florales	6	7	7	7	7	7
Racines et tubercules fourragers	324	89	61	52	48	48
Fourrages annuels	1 410	1 849	1 619	1 524	1 468	1 465
Prairies artificielles et temporaires	3 560	2 839	2 812	2 752	2 713	2 717
Semences et plants divers	80	52	53	54	59	59
Jardins familiaux	251	230	218	209	205	201
Jachères	221	224	1 717	860	1 155	1 206
Total des terres arables	**17 472**	**18 036**	**18 302**	**18 345**	**18 363**	**18 346**

(1) Par terres arables, il faut entendre les superficies consacrées aux cultures entrant dans l'assolement, c'est-à-dire normalement soumises à la rotation annuelle des cultures : céréales, plantes sarclées, etc., y compris jachères.
(2) Prés naturels, herbages, pacages et parcours. Elles comprennent aussi les alpages et les landes productives.
(3) Cette définition de la superficie agricole utilisée est conforme à celle retenue pour les recensements agricoles.
(4) Elles comprennent les « bois et forêts proprement dits » ainsi que les « superficies boisées hors forêts » à l'exception des peupleraies et des châtaigneraies pour le fruit.
(5) C'est la surface totale du territoire calculée par l'Institut géographique national.

TABLEAU I.01-7

Valeur vénale de certaines terres

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES)

Unité : Euro par hectare

Nature des terres	1970	1980	1990	1995	1998	1999	2000
Ensemble	**1 097,6**	**3 155,7**	**3 033,7**	**2 789,8**	**2 942,3**	**3 079,5**	**3 201,4**
Terres labourables	1 158,6	3 399,6	3 369,1	3 125,2	3 308,1	3 460,6	3 613,0
Prairies naturelles	1 021,4	2 866,0	2 454,4	2 210,5	2 302,0	2 423,9	2 500,2
Ensemble : Indice 100 en 1970							
En monnaie courante	100	287	275	254	267	280	292
En monnaie constante	100	112	58	48	49	51	53

TABLEAU I.01-8

Acquisitions de gros matériels neufs

Sources : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement
Syndicat général des constructeurs de tracteurs et machines agricoles (SYGMA)

Type de matériel	1980	1990	1995	1997	1998	1999	2000
Immatriculations de tracteurs neufs agricoles et autres que routiers	58 784	37 232	32 235	36 510	38 037	41 349	37 965
Ventes de moissonneuses-batteuses neuves (1)	4 773	2 976	1 442	2 554	2 946	2 731	2 233
Ventes de ramasseuses-presses à balles rondes neuves (1)	14 041	7 706	6 066	5 026	5 251	5 623	5 514

(1) Les chiffres concernent la saison de vente aux concessionnaires qui va du 1er septembre de l'année précédente au 31 août de l'année indiquée.

TABLEAU I.01-9

Livraisons d'engrais (1)

Éléments fertilisants

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Service central des enquêtes et études statistiques)
Syndicat national de l'Industrie des Engrais

Unité : Millier de tonnes

Nature des produits	1979/1980	1989/1990	1994/1995	1997/1998	1998/1999	1999/2000
a. Dans les engrais simples :						
Azote	1 549,5	2 040,6	1 825,3	2 021,0	2 035,2	2 126,3
Anhydride phosphorique	495,6	320,7	175,8	168,7	154,8	169,6
Potasse	399,6	606,9	444,5	533,8	491,9 *r*	445,2
Total	**2 444,7**	**2 968,2**	**2 445,6**	**2 723,5**	**2 681,9**	**2 741,1**
b. Dans les engrais composés :						
Azote	671,9	619,4	483,1	495,5	452,8	447,1
Anhydride phosphorique	1 488,3	1 174,0	854,6	870,2	823,9	796,7
Potasse	1 386,3	1 341,8	929,0	935,1	828,3	773,0
Total	**3 546,5**	**3 135,1**	**2 266,7**	**2 300,8**	**2 105,0**	**2 016,8**
c. Ensemble des livraisons d'engrais :						
Azote	2 221,4	2 660,0	2 308,4	2 516,4	2 488,0	2 573,4
Anhydride phosphorique	1 983,9	1 494,7	1 030,4	1 038,9	978,7	966,2
Potasse	1 785,9	1 948,7	1 373,5	1 436,9	1 320,2	1 218,2
Poids total	**5 991,2**	**6 103,3**	**4 712,3**	**4 992,2**	**4 786,9**	**4 757,8**

(1) Campagne du 1er juin au 31 mai pour les engrais azotés et du 1er mai au 30 avril pour les autres.

TABLEAU I.01-10

Superficies remembrées

Situation au 31 décembre

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Direction de l'Espace rural et de la Forêt)

Unité : Millier d'hectares

	1980	1990	1995	1997	1998	1999
Opérations du remembrement autoroutes et grands ouvrages publics :						
- En cours	214	268	239	251	...	...
- Terminées	458	960	1 367	1 558	1 631	1 669
Opérations du remembrement normal :						
- En cours	785	806	569	437	...	...
- Terminées	10 484	12 758	13 969	14 286	14 389	14 495
Ensemble des opérations de remembrement :						
- En cours	**999**	**1 074**	**808**	**688**	**...**	**...**
- Terminées	**10 942**	**13 718**	**15 336**	**15 844**	**16 020**	**16 164**

TABLEAU I.01-11

Groupements agricoles d'exploitation en commun (GAEC)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Direction des Exploitations, de la Politique sociale et de l'Emploi)
Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES)

	r 1980	*r* 1990	*r* 1995	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	2000
GAEC agréés dans l'année							
Nombre de GAEC agréés dans l'année (1)	2 791	4 065	2 566	2 432	2 360	2 370	2 372
Superficies exploitées (milliers d'hectares)	199	301	239	232	234	243	268
GAEC en fonctionnement							
Nombre de GAEC en fonctionnement (2)	15 609	41 897	43 717	42 963	...	...	41 475
Superficies exploitées totales (milliers d'hectares)	1 226	5 172	4 627	4 842	...	...	4 982

(1) Année décomptée du 11 décembre du millésime précédent au 10 décembre du millésime considéré.
(2) Recensements agricoles 1979-80, 2000 et enquêtes structures.

TABLEAU I.01-12

Opérations des caisses régionales de Crédit agricole (1)

Situation au 31 décembre

Source : Caisse nationale de Crédit agricole

Nature des opérations	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	2000
Ressources collectées dans le public (million d'euros)						
Dépôts de fonds :						
Dépôts à vue et comptes courants créditeurs	46 105,0	49 997,0	52 648,3	55 722,3	61 256,3	60 863,3
Autres dépôts	124 707,4	157 992,5	172 489,8	189 528,7	201 558,6	221 243,6
Emprunts	39 822,0	38 026,1	35 768,4	32 666,2	30 583,6	29 748,0
Prêts (encours en million d'euros)						
Moyen et long terme	151 742,4	180 188,9	192 042,3	204 115,7	225 662,4	247 721,0
Ensemble des crédits répartis par type de clientèle (2) (encours en milliard d'euros)						
Logement	65,7	67,7	69,7	72,6	78,9	83,5
Agriculture (n.c. Coopératives)	23,5	23,6	24,2	24,6	25,4	25,3
PME (y.c. Coopératives)	20,0	20,9	22,2	24,6	26,1	29,6
Professionnels	13,9	13,8	14,2	15,9	14,9	15,3
Crédit à la consommation	7,5	8,1	9,0	9,8	16,0	17,6
Collectivités locales	12,2	13,0	13,6	14,1	15,2	15,7
Autres	1,6	1,3	1,6	2,0	2,0	3,0
Crédit-Bail	...	...	...	...	4,1	5,0
Total banque de proximité	**144,4**	**148,5**	**154,5**	**163,4**	**182,5**	**195,0**
International et grandes clientèles	**10,3**	**35,2**	**41,8**	**45,1**	**45,7**	**54,9**
Banque de détail à l'étranger	///	///	///	///	**2,6**	**3,9**
Total	**154,7**	**183,7**	**196,2**	**208,5**	**230,7**	**253,8**

(1) Ce tableau fait état des prêts bonifiés et non bonifiés accordés par les caisses régionales.
(2) Y compris le Crédit-Bail.

TABLEAU I.01-13

Concours publics à l'agriculture (concours bruts)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Direction des affaires financières) — *Unité* : Million d'euros

Affectation de la dépense	*r* 1995	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Installation et modernisation des exploitations	678,2	806,7	687,6	590,1	509,4
Régularisation des marchés, aides aux produits et maîtrise de l'offre	9 332,4	9 382,9	9 617,8	9 610,6	9 915,3
Compensation de handicaps naturels et d'éloignement	352,9	344,8	407,5	373,6	392,7
Mesures agri-environnementales	229,0	289,9	253,3	240,1	270,6
Calamités agricoles	56,4	36,5	37,1	27,6	39,7
Lutte contre les maladies des végétaux et des animaux	40,7	44,7	45,8	60,8	125,0
Autres financements à l'agriculture productive	55,9	23,4	19,1	18,5	22,4
Total activités agricoles productives	**10 745,6**	**10 928,8**	**11 068,3**	**10 921,2**	**11 275,1**
Industries agroalimentaires et actions de promotion	**128,2**	**165,7**	**165,1**	**181,3**	**176,6**
Espace rural et activités hippiques	**447,0**	**452,8**	**438,6**	**547,3**	**514,8**
Gestion durable de la forêt	**278,0**	**248,2**	**261,1**	**259,2**	**420,9**
Recherche et enseignement	**1 496,6**	**1 620,4**	**1 699,7**	**1 761,3**	**1 817,4**
Protection sociale et solidarité	**11 390,3**	**11 197,2**	**11 358,2**	**11 567,8**	**11 679,0**
Services généraux	**996,4**	**1 055,4**	**1 115,1**	**1 175,2**	**1 278,5**
Total des concours bruts	**25 482,1**	**25 668,5**	**26 106,1**	**26 413,2**	**27 162,2**

TABLEAU I.01-14

Cheptel et production agricole de l'Union européenne

Année 2000

Source : Eurostat

Pays	Principales espèces du cheptel (10^3 têtes)				Production récoltée (10^3 tonnes) ou officielle pour le vin (10^3 hectolitres)				
	Bovins		Porcs	Ovins	Céréales	Oléagineux	Légumes frais	Fruits frais	(1) Vin
	Ensemble	*dt* vaches laitières							
Allemagne	14 479	4 539	25 775	2 140	45 271	3 641 *e*	2 910	1 338	12 244
Autriche	2 155	621	3 348	339	4 490	220	499	651	2 803
Belgique	3 001	629	7 266	156 *e*	2 513	29	1 546	787	2
Danemark	1 891	644	12 642	116	9 412	425	217 (2)	51 (2)	–
Espagne	6 249	1 183	22 435	24 167	24 643	1 087 *e*	12133 (2)	10 200 *e*	37 908
Finlande	1 035	358	1 456	74	4 089	72	242	18	–
France	**20 324**	**4 413**	**15 921**	**9 324**	**66 545**	**5 628**	**6 249**	**3 714**	**62 935**
Grèce	582 *e*	162 *e*	896 *e*	8 825 *e*	4 294	702 *e*	3 978 (2)	3 349 (2)	3 680
Irlande	6 459	1 238	1 731	5 130	1 963	8	245	17	–
Italie	7 401	2 172	8 329	11 089	20 665 *e*	1 408 *e*	15 690 *e*	10 900 *e*	58 954
Luxembourg	200	44	83	7	152	8	2	6	184
Pays-Bas	3 890	1 532	12 822	1 380	1 711	8	3 606	725	–
Portugal	1 398	349	2 338	3 437	1 647	25	2 632 (2)	731 (3)	7 859
Royaume-Uni	10 878	2 339	5 948	27 591	23 985	1 176	2 750	296	13
Suède	1 618	426	1 896	437	5 710	130	246 (2)	33 (2)	–
Europe des 15	**81 560 *e***	**20 649 *e***	**122 886 *e***	**94 212 *e***	**217 092 *e***	**14 566 *e***	...	...	**186 582**

(1) Il s'agit ds données concernant la campagne 1999 - 2000 allant du 1er septembre 1999 au 31 août 2000.
(2) 1999.
(3) 1998.

TABLEAU I.01-15

Production de céréales (1)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES)

Unités : Surface : millier d'hectares
Rendement à l'hectare : tonne
Production : millier de tonnes

Produit		1980	1990	1995	1998	*r* 1999	2000
Blé :							
Blé tendre	(2)	4 473,9	4 748,6	4 516,0	4 939,4	4 787,9	4 929,2
	(3)	5,2	6,6	6,6	7,7	7,4	7,3
	(4)	23 356,9	31 356,2	29 850,0	38 269,2	35 462,9	35 855,4
Blé dur	(2)	116,0	397,4	228,6	295,2	325,9	336,8
	(3)	3,7	5,0	4,5	5,2	4,7	5,0
	(4)	424,1	1 983,6	1 029,6	1 539,6	1 538,8	1 673,4
Ensemble	(2)	4 590,0	5 146,0	4 744,6	5 234,6	5 113,8	5 266,8
	(3)	5,2	6,5	6,5	7,6	7,2	7,1
	(4)	23 781,0	33 339,8	30 879,6	39 808,9	37 001,7	37 528,8
Seigle	(2)	128,9	64,7	46,4	45,7	40,9	35,4
	(3)	3,2	3,6	4,1	4,7	4,6	4,6
	(4)	408,5	235,8	190,8	216,0	186,0	161,0
Orge (5)	(2)	2 646,8	1 757,8	1 386,2	1 631,1	1 534,1	1 572,7
	(3)	4,4	5,7	5,5	6,5	6,2	6,3
	(4)	11 692,3	9 991,1	7 683,2	10 590,9	9 539,4	9 927,4
Avoine	(2)	531,7	218,2	148,8	139,1	122,0	111,2
	(3)	3,6	3,9	4,0	4,7	4,5	4,5
	(4)	1 923,7	843,9	601,2	657,8	550,7	503,1
Maïs	(2)	1 753,6	1 561,9	1 650,8	1 797,1	1 758,8	1 833,7
	(3)	5,3	6,0	7,7	8,5	8,9	9,0
	(4)	9 323,4	9 400,5	12 739,6	15 191,4	15 643,4	16 469,3
Riz	(2)	6,6	20,4	25,2	18,4	17,0	18,6
	(3)	3,8	5,9	4,9	5,8	6,1	5,8
	(4)	25,2	121,3	122,4	107,3	103,3	107,4

(1) Céréales : y compris les données relatives aux semences.
(2) Surface.
(3) Rendement à l'hectare.
(4) Production.
(5) Y compris orge de brasserie.

TABLEAU I.01-16

Production des cultures industrielles et de pommes de terre

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES)

Unités : Surface : millier d'hectares
Rendement à l'hectare : tonne
Production : millier de tonnes

Produit		1980	1990	1995	1998	*r* 1999	2000
Colza	(1)	390,3	689,0	864,0	1 145,0	1 369,0	1 225,0
	(2)	2,8	2,9	3,2	3,3	3,3	2,9
	(3)	1 092,9	2 002,9	2 788,6	3 731,0	4 467,9	3 568,8
Tournesol	(1)	102,9	1 145,0	963,0	782,0	799,0	710,0
	(2)	2,4	2,1	2,1	2,2	2,3	2,6
	(3)	245,4	2 381,8	1 987,4	1 712,9	1 867,9	1 813,0
Betteraves industrielles	(1)	549,3	475,0	458,2	456,0	442,1	414,4
	(2)	51,8	66,8	66,7	68,3	74,5	75,9
	(3)	28 442,4	31 717,5	30 571,6	31 156,9	32 918,7	31 454,4
Lin textile (4)	(1)	46,3	58,7	54,0	43,9	49,8	54,8
	(2)	6,6	6,2	6,0	6,5	6,8	6,9
	(3)	304,5	364,1	326,6	284,0	339,2	375,8
Tabac	(1)	18,6	10,8	9,7	9,1	9,4	9,3
	(2)	2,5	2,6	2,7	2,9	2,8	2,8
	(3)	46,2	27,6	26,3	26,2	26,2	25,5
Pommes de terre :							
Primeurs (5)	(1)	31,5	21,4	22,7	20,9	21,2	19,7
	(2)	19,1	20,4	22,5	23,8	24,7	24,9
	(3)	600,7	436,9	510,1	497,0	522,9	491,6
De conservation	(1)	158,0	97,2	103,1	99,0	104,5	104,5
	(2)	31,4	30,1	36,6	39,0	40,7	41,7
	(3)	4 960,4	2 931,2	3 773,9	3 864,2	4 253,2	4 352,3

(1) Surface.
(2) Rendement à l'hectare.
(3) Production.
(4) Lin textile : en paille rouie non battue.
(5) Y compris pommes de terre de demi-saison.

TABLEAU I.01-17

Production de vin

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES)

Produit	Unités	1980	1990	1995	1998	1999	2000
Raisins de cuve :							
Surface (1)	10^3 hectares	1 081,2	891,1	880,4	859,4	859,7	860,5
Rendement à l'hectare	quintal	80	90	80	80	93	87
Production	10^3 quintaux	86 762,5	80 578,6	70 832,2	69 029,2	80 155,3	75 062,3
Vins :							
Vins d'appellation d'origine contrôlée (AOC)	10^3 hectolitres	13 318	23 104	24 386	25 614	27 514	27 384
Vins délimités de qualité supérieure (VDQS)	»	1 918	656	553	507	528	502
Vins pour eaux de vie AOC	»	8 350	13 171	9 459	9 014	11 928	8 340
Vins de pays et autres vins	»	46 125	28 144	21 794	19 309	23 788	23 305
Total	»	**69 711**	**65 075**	**56 192**	**54 444**	**63 758**	**59 531**

(1) Surface en production à l'exclusion des surfaces non encore productives ou à l'abandon.

TABLEAU I.01-18

Production de légumes frais (1)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES)

Unité : Millier de tonnes

Légumes frais	1980	1990	1995	1998	*r* 1999	2000
Légumes feuillus et à tige :						
Choux-fleurs	467	446	526	439	425	385
Autres choux	269	230	251	232	239	240
Endives	144	247	236	236	255	261
Poireaux	211	200	217	208	206	201
Salades	432	493	513	488	491	513
Légumes cultivés pour le fruit :						
Melons	188	307	329	324	322	314
Tomates	851	838	804	884	922	898
Racines, bulbes et tubercules :						
Carottes	468	548	629	662	671	633
Oignons	138	237	297	330	349	361
Légumes à cosse :						
Haricots verts	168	199	326	385	383	369
Petits pois (grains)	165	205	243	240	242	237

(1) Production des exploitations agricoles, hors jardins familiaux par campagne de récolte du 1er mai de l'année indiquée en tête de colonne au 30 avril de l'année suivante.

TABLEAU I.01-19

Production fruitière (1)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES)

Unité : Millier de tonnes

Fruits	1980	1990	1995	1998	1999	2000
Fruits à noyau :						
Abricots	81	110	101	80	181	138
Cerises	113	83	63	35	70	70
Pêches et nectarines	460	488	526	341	477	476
Pêches	402	352	325	210	292	287
Nectarines et brugnons	58	136	201	131	185	189
Prunes	154	189	299	206	185	214
Fruits à pépins :						
Poires de table	414	329	320	246	287	262
Pommes de table	1 769	1 886	2 079	1 788	2 166	2 157
Pommes à cidre	1 100	466	426	422	477	380
Baies :						
Kiwis (ou actinidias)	4	54	74	69	73	77
Cassis	4	6	10	8	9	8
Framboises	7	6	7	7	7	7
Autres fruits :						
Clémentines	21	20	27	23	25	26
Fraises	82	89	81	76	70	74
Noix	31	25	21	25	29	28
Raisin de table	185	123	108	94	102	102

(1) Production récoltée hors jardins familiaux.

TABLEAU I.01-20

Cheptel (principales espèces)

Situation au 1er décembre

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES)

Unité : Millier de têtes

Espèce	1990	1995	1997	1998	1999	2000
Espèce bovine	21 278	20 676	20 371	20 226	20 265	20 053
dont : Veaux et élèves de moins d'un an	5 548	5 288	5 143	5 140	5 200	5 292
Vaches laitières	5 323	4 613	4 442	4 394	4 376	4 375
Vaches nourrices	3 700	4 108	4 184	4 162	4 177 *r*	4 233
Espèce porcine	12 244	13 783	14 501	14 682	14 635	14 625
dont : Truies de plus de 50 kg	1 210	1 369	1 449	1 436	1 401	1 397
Espèce caprine	1 234	1 188	1 199	1 197	1 191	1 185
Espèce ovine	11 438	10 550	10 316	10 240	10 130	10 004
dont : Brebis mères	7 415	6 965	6 849	6 743	6 645	6 615
Espèces chevaline et asine	339	351	361	362	364	364
Poules et poulets (en millions)	200	223	238	241	233	230
dont : Poules pondeuses d'œufs de consommation (en millions)	47	50	50	51	50	50
Lapins	16 668	14 531	13 603	13 464	13 366	13 400
dont : Lapines reproductrices	2 231	1 861	1 748	1 717	1 700	1 700

TABLEAU I.01-21

Principales productions animales

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Service central des enquêtes et études statistiques)

	1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	2000
A. PRODUCTION BRUTE DE VIANDE [en milliers de tonnes de viande nette]							
Espèce bovine :							
Adultes	1 599	1 564	1 645	1 638	1 556	1 528	1 451
Veaux de boucherie	313	336	337	345	328	317	303
Espèces ovine et caprine	177	146	154	150	145	140	138
Espèce porcine	1 727	2 140	2 149	2 228	2 333	2 247	2 180
Espèce chevaline	10	9	10	9	10	10	11
B. PRODUCTION DE LAIT ET D' OEUFS							
Production de lait (en milliers d'hectolitres) :							
Vaches laitières	257 130	246 169	243 408	241 760	240 872	241 104	241 496
Brebis laitières	1 871	2 168	2 340	2 355	2 341	2 355	2 393
Chèvres laitières	4 411	4 317	4 575	4 743	4 775	4 809	4 688
Œufs							
Œufs de consommation [en millions d'œufs] (1)	10 257	12 014	12 153	12 573	12 791	14 483	14 200

(1) Œufs de poule en élevage professionnel.

TABLEAU I.01-22

Commerce extérieur des produits agricoles en valeur (1)

Évaluations en base 1995

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Million d'euros

Produit	Numéro de la NAF	Importations (CAF) 1995	Importations (CAF) *r* 1998	Importations (CAF) *r* 1999	Importations (CAF) *p* 2000	Exportations (FAB) 1995	Exportations (FAB) *r* 1998	Exportations (FAB) *r* 1999	Exportations (FAB) *p* 2000
TOTAL AGRICULTURE, SYLVICULTURE, PÊCHE	**EA**	**7 563,8**	**7 955,7**	**7 798,7**	**8 212,9**	**8 999,7**	**9 806,9**	**10 099,0**	**10 422,3**
AGRICULTURE, CHASSE, SERVICES ANNEXES	**GA01**	**6 459,7**	**6 689,8**	**6 424,0**	**6 786,0**	**8 370,7**	**9 050,0**	**9 291,9**	**9 456,0**
Blé dur	HA01A	11,1	15,2	14,8	34,8	150,0	122,6	138,4	161,7
Blé tendre	HA01B	38,9	58,2	36,6	43,4	2 110,2	1 666,3	1 994,3	2 091,9
Maïs	HA01C	87,0	96,3	78,4	89,0	1 241,1	1 289,3	1 324,8	1 321,3
Orge	HA01D	17,2	2,9	3,4	13,3	436,6	526,7	658,4	629,5
Autres céréales	HA01E	16,6	18,0	16,3	17,5	66,5	72,0	65,4	59,9
Pommes de terre	HA01F	170,3	88,4	108,2	70,3	185,7	240,1	264,3	202,8
Oléagineux	HA01G	282,9	320,8	277,6	205,2	438,1	869,0	618,3	613,0
Tabac	HA01H	84,8	75,3	86,3	98,8	22,1	30,2	34,6	55,9
Plantes à sucre	HA01I	–	0,2	0,2	0,2	0,6	0,6	0,9	0,8
Plantes fourragères	HA01J	2,3	4,0	3,7	5,2	21,2	18,1	22,4	21,8
Plantes industrielles	HA01K	647,5	594,4	563,0	650,3	333,6	369,5	386,9	368,2
Légumes frais	HA01L	849,0	1 032,8	1 044,0	1 181,5	504,6	647,6	682,8	684,2
Plantes et fleurs	HA01M	686,0	861,9	900,7	967,7	189,0	256,3	277,9	305,8
Fruits	HA01O	1 824,5	2 017,2	1 932,7	2 013,2	1 055,1	1 192,9	1 111,8	1 203,1
Café, thé, cacao, épices	HA01P	886,3	867,6	725,5	680,1	19,8	22,4	21,0	20,0
Gros bovins	HA01Q	174,1	81,1	73,8	64,6	1 073,9	1 205,9	1 144,0	1 163,3
Veaux	HA01R	85,8	36,3	46,8	43,6	177,5	92,2	83,1	80,5
Ovins, caprins	HA01S	65,6	44,5	45,4	54,0	48,3	43,3	48,5	34,1
Équidés	HA01T	35,8	33,2	103,8	116,2	53,4	86,3	117,7	110,1
Porcins	HA01U	71,8	26,8	28,2	47,7	44,5	44,8	25,6	31,9
Volailles	HA01W	16,8	19,1	19,5	22,0	80,2	111,0	115,3	126,7
Œufs	HA01X	37,5	43,1	45,3	62,2	57,2	76,2	91,5	97,0
Autres produits d'élevage	HA01Y	367,9	352,3	270,0	305,2	61,6	66,8	63,9	72,6
SYLVICULTURE, EXPLOITATION FORESTIÈRE, SERVICES ANNEXES	**GA02**	**369,5**	**357,2**	**369,5**	**413,0**	**320,0**	**354,4**	**353,8**	**503,1**
PÊCHE, AQUACULTURE	**GA03**	**734,5**	**908,7**	**1 005,1**	**1 013,9**	**309,0**	**429,0**	**426,2**	**463,3**

(1) Y compris les départements d'outre-mer.

TABLEAU I.01-23

Compte spécifique de la branche « agriculture » : de la production au revenu d'entreprise agricole

Évaluations en base 1995

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Million d'euros

	1990	1995	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
COMPTE DE PRODUCTION						
Ressources						
Production	60 546,8	61 083,1	63 498,5	64 164,3	63 049,7	63 990,5
Total des ressources	**60 546,8**	**61 083,1**	**63 498,5**	**64 164,3**	**63 049,7**	**63 990,5**
Emplois						
Consommations intermédiaires (1)	29 943,1	30 335,4	32 188,1	31 836,8	31 426,8	32 271,0
Valeur ajoutée brute	30 603,7	30 747,7	31 310,4	32 327,4	31 623,0	31 719,5
Total des emplois	**60 546,8**	**61 083,1**	**63 498,5**	**64 164,3**	**63 049,7**	**63 990,5**
Consommation de capital fixe	6 968,3	7 076,2	7 313,3	7 399,6	7 606,0	7 835,9
Valeur ajoutée nette	23 635,4	23 671,5	23 997,2	24 927,9	24 017,0	23 883,6
COMPTE D'EXPLOITATION						
Ressources						
Valeur ajoutée nette	23 635,4	23 671,5	23 997,2	24 927,9	24 017,0	23 883,6
Subventions d'exploitation	1 015,6	1 662,0	1 575,0	1 418,8	1 473,7	1 469,0
Total des ressources	**24 651,0**	**25 333,5**	**25 572,1**	**26 346,7**	**25 490,7**	**25 352,6**
Emplois						
Salaires	3 049,3	3 553,9	3 771,4	3 907,7	4 028,9	4 190,1
Cotisations sociales	1 026,6	1 015,2	966,5	1 001,4	1 035,4	1 065,5
Impôts sur la production : fonciers	1 033,1	912,7	815,6	843,8	870,0	883,9
Impôts sur la production : autres	527,0	359,9	402,2	386,6	382,0	384,8
Revenu mixte net	19 015,0	19 491,8	19 616,4	20 207,1	19 174,3	18 828,4
Total des emplois	**24 651,0**	**25 333,5**	**25 572,1**	**26 346,7**	**25 490,7**	**25 352,6**
Résultat net (2)	**23 090,8**	**24 060,9**	**24 354,3**	**25 116,3**	**24 238,8**	**24 084,0**
COMPTE DE REVENU D'ENTREPRISE						
Ressources						
Revenu mixte net	19 015,0	19 491,8	19 616,4	20 207,1	19 174,3	18 828,4
Total des ressources	**19 015,0**	**19 491,8**	**19 616,4**	**20 207,1**	**19 174,3**	**18 828,4**
Emplois						
Intérêts	2 114,3	2 059,3	1 854,7	1 932,7	1 803,0	1 763,8
Charges locatives nettes	1 494,3	1 705,8	1 870,4	1 976,5	2 069,0	2 078,0
Revenu net d'entreprise	15 406,3	15 726,8	15 891,3	16 297,9	15 302,2	14 986,5
Total des emplois	**19 015,0**	**19 491,8**	**19 616,4**	**20 207,1**	**19 174,3**	**18 828,4**

(1) Hors TVA déductible.
(2) Résultat net = Valeur ajoutée nette + Subventions d'exploitation - Autres impôts sur la production (dont fonciers).

TABLEAU I.01-24

Compte spécifique de la branche « agriculture » : valeur de la production (1) à prix courants

Évaluations en base 1995

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Million d'euros

Produit	1990	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Blé dur	479,5	300,0	331,0	292,1	366,5	359,5	375,0
Blé tendre	5 014,2	5 213,3	5 757,8	5 370,9	5 578,6	5 253,1	5 202,9
Maïs	1 810,5	2 363,4	2 346,3	2 499,1	2 240,8	2 266,8	2 298,2
Orge	1 522,4	1 492,8	1 682,4	1 745,1	1 705,1	1 567,0	1 646,1
Autres céréales	308,4	390,3	436,6	438,7	419,7	385,4	399,1
Céréales	**9 134,9**	**9 759,8**	**10 554,2**	**10 346,0**	**10 310,7**	**9 831,7**	**9 921,4**
Oléagineux	1 847,1	1 922,1	1 976,7	2 193,0	2 185,7	2 371,0	1 958,1
Protéagineux	896,1	672,0	692,4	774,9	685,7	567,7	474,4
Tabac	106,4	103,1	104,7	94,4	103,7	100,9	99,7
Betteraves industrielles	1 094,7	1 134,7	1 140,9	1 184,4	1 072,6	1 086,8	1 143,2
Autres plantes industrielles	454,3	579,0	615,3	599,9	565,4	635,9	653,2
Plantes industrielles	**4 398,6**	**4 410,8**	**4 530,0**	**4 846,5**	**4 613,1**	**4 762,4**	**4 328,6**
Maïs fourrage	1 295,1	1 696,0	1 482,3	1 557,1	1 407,3	1 423,0	1 384,1
Autres fourrages	3 504,8	3 388,6	3 483,3	3 463,6	3 425,7	3 396,3	3 371,0
Plantes fourragères	**4 799,9**	**5 084,6**	**4 965,6**	**5 020,8**	**4 832,9**	**4 819,2**	**4 755,0**
Légumes frais	2 700,9	2 710,1	2 704,1	2 642,7	2 920,6	2 901,0	3 011,9
Plantes et fleurs	2 498,9	2 059,7	2 128,3	2 100,7	2 110,0	2 198,6	2 186,1
Produits maraîchers et horticoles	**5 199,9**	**4 769,8**	**4 832,5**	**4 743,5**	**5 030,7**	**5 099,6**	**5 198,1**
Pommes de terre	**767,6**	**1 089,2**	**936,6**	**1 143,1**	**1 549,0**	**1 112,4**	**1 169,7**
Fruits	**2 342,8**	**2 251,7**	**2 200,0**	**2 325,5**	**2 379,3**	**2 334,9**	**2 463,0**
Vins de champagne	1 887,8	1 423,7	1 414,6	1 326,9	1 827,4	2 042,8	1 980,6
dont : vins calmes	1 189,6	945,2	930,4	808,4	1 215,3	1 155,3	1 206,6
champagne	698,2	478,5	484,2	518,5	612,1	887,6	774,0
Autres vins d'appellation	4 513,9	4 806,9	4 913,4	5 329,9	5 650,4	5 773,4	5 611,0
Vins d'appellation d'origine	**6 401,6**	**6 230,6**	**6 328,0**	**6 656,8**	**7 477,8**	**7 816,2**	**7 591,7**
Vins pour eaux de vie AOC	822,9	489,2	413,3	351,4	293,9	287,1	305,1
dont : vins de distillation	276,5	109,2	99,1	92,5	77,7	53,2	71,5
cognac	546,4	380,1	314,2	258,9	216,2	233,9	233,6
Autres vins de distillation	81,0	38,0	70,9	64,9	50,6	91,0	52,7
Vins de table et de pays	1 111,2	1 028,3	1 098,5	1 037,6	1 133,0	1 251,3	1 121,6
Vins courants	**2 015,1**	**1 555,4**	**1 582,7**	**1 453,9**	**1 477,5**	**1 629,4**	**1 479,4**
Total produits végétaux bruts et transformés	**35 060,4**	**35 152,0**	**35 929,6**	**36 535,9**	**37 671,1**	**37 405,8**	**36 906,8**

(1) Voir note en fin de tableau.

TABLEAU I.01-24 (suite et fin)

Compte spécifique de la branche « agriculture » : valeur de la production (1) à prix courants

Évaluations en base 1995

Source : INSEE (Comptes de la Nation) — *Unité* : Million d'euros

Produit	1990	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Gros bovins	6 285,0	6 544,9	6 111,1	6 283,6	6 392,6	6 271,9	6 556,7
Veaux	1 522,5	1 374,0	1 226,8	1 267,0	1 315,2	1 305,4	1 308,3
Ovins-caprins	905,5	752,3	781,5	801,4	772,6	742,0	762,7
Équidés	161,0	130,6	111,4	145,9	129,1	122,9	123,2
Porcins	2 758,7	2 882,0	3 283,3	3 412,6	2 629,6	2 479,0	3 018,9
Bétail	**11 632,8**	**11 684,0**	**11 514,0**	**11 910,5**	**11 239,2**	**10 921,1**	**11 769,8**
Volailles	2 491,6	2 722,0	2 941,0	3 193,0	3 218,7	2 925,8	3 040,4
Œufs	976,7	918,5	1 067,9	1 047,9	967,1	906,0	1 029,9
Produits avicoles	**3 468,4**	**3 640,5**	**4 009,0**	**4 241,0**	**4 185,8**	**3 831,8**	**4 070,4**
Lait et produits laitiers	7 894,4	7 754,6	7 813,6	7 751,6	7 891,4	7 733,7	7 967,6
dont : lait	7 556,3	7 450,8	7 510,7	7 447,1	7 580,8	7 428,5	7 653,2
produits laitiers	338,1	303,8	302,9	304,4	310,5	305,2	314,3
Autres produits de l'élevage	632,4	592,6	593,2	585,7	587,2	555,4	573,7
Autres produits animaux	**8 526,8**	**8 347,2**	**8 406,8**	**8 337,3**	**8 478,6**	**8 289,1**	**8 541,3**
Total produits animaux bruts et transformés	**23 627,9**	**23 671,7**	**23 929,8**	**24 488,8**	**23 903,5**	**23 042,1**	**24 381,5**
Total des biens agricoles	**58 688,3**	**58 823,7**	**59 859,4**	**61 024,7**	**61 574,6**	**60 447,9**	**61 288,3**
Activités principales de travaux agricoles	1 731,2	2 116,4	2 242,2	2 328,7	2 439,6	2 454,3	2 552,9
Activités secondaires de services	127,0	143,0	141,9	145,1	150,0	147,6	149,2
Production de services	**1 858,2**	**2 259,4**	**2 384,2**	**2 473,8**	**2 589,7**	**2 601,8**	**2 702,2**
Total production de la branche	**60 546,5**	**61 083,1**	**62 243,6**	**63 498,5**	**64 164,3**	**63 049,7**	**63 990,5**

(1) La valeur de la production est évaluée au prix de base, c'est-à-dire y compris les subventions sur les produits, déduction faite des impôts sur les produits.

TABLEAU I.01-25

Départements d'outre-mer : nombre et superficie des exploitations selon leur taille

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES)
Recensement agricole DOM 2000 — *Unité* : superficie en hectare

	Taille des exploitations selon leur superficie agricole utilisée								
	Moins de 1	De1 à moins de 2	De 2 à moins de 5	De 5 à moins de 10	De 10 à moins de 20	De 20 à moins de 50	De 50 à moins de 100	100 et plus	**Total**
Guadeloupe									
Nombre d'exploitations	2 909	3 186	4 023	1 466	374	97	30	14	**12 099**
Superficie agricole utilisée	1 406	4 268	12 152	10 200	4 835	2 857	2 028	3 916	**41 662**
Guyane									
Nombre d'exploitations	1 108	1 886	1 850	293	94	42	18	27	**5 318**
Superficie agricole utilisée	621	2 351	5 197	1 891	1 222	1 321	1 184	9 389	**23 176**
Martinique									
Nombre d'exploitations	3 396	1 506	2 014	622	249	162	62	28	**8 039**
Superficie agricole utilisée	1 240	2 040	6 209	4 168	3 328	5 104	4 471	5 481	**32 041**
Réunion									
Nombre d'exploitations	2 246	1 679	2 654	1 988	485	149	50	21	**9 272**
Superficie agricole utilisée	820	2 172	8 536	12 927	6 359	4 448	3 484	4 946	**43 692**

TABLEAU I.01-26

Départements d'outre-mer : utilisation du territoire et des terres arables

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Service central des enquêtes et études statistiques)

Unité : Hectare

	Guadeloupe		Martinique		Guyane		Réunion	
	r 1998	*p* 1999	*r* 1998	*p* 1999	1998	1999	1998	*p* 1999
I. Répartition du territoire								
Terres arables (1)	24 624	24 563	21 505	21 848	11 099	...	34 746	34 731
Surfaces toujours couvertes d'herbe	25 100	25 100	11 240	10 862	11 150	...	9 750	9 950
Cultures fruitières (2)	634	714	644	666	1 916	...	2 065	2 185
Vigne	–	–	–	–	–	...	40	40
Cultures florales	160	134	283	295	26	...	144	144
Pépinières - végétaux divers	14	14	19	19	12	...	–	–
Superficie agricole utilisée	**50 532**	**50 525**	**33 691**	**33 690**	**24 203**	**...**	**46 745**	**47 050**
Territoire agricole non cultivé	17 000	17 000	15 340	15 340	6 800	...	57 376	56 950
Superficies boisées	66 300	69 825	47 500	47 500	7 511 150	...	87 600	87 600
Territoire non agricole	36 668	33 150	13 470	13 470	811 247	...	60 279	60 400
Surface totale	**170 500**	**170 500**	**110 001**	**110 000**	**8 353 400**	**...**	**252 000**	**252 000**
II. Répartition des terres arables								
Cultures industrielles	13 047	12 838	3 156	3 198	160	...	26 371	26 406
dont : Canne à sucre	12 894	12 650	3 100	3 140	90	...	25 500	25 500
Cultures fruitières semi-permanentes	6 103	6 051	11 884	11 884	763	...	680	580
dont : Banane (3)	5 745	5 715	11 200	11 200	625	...	350	250
Ananas	350	322	680	680	100	...	300	300
Cultures légumières	3 328	3 278	4 090	4 391	3 869	...	2 010	2 010
Céréales	–	–	–	–	4 591	...	800	700
Cultures fourragères	100	100	24	24	210	...	500	500
Jachères	1 200	1 300	800	800	980	...	700	700
Autres - jardins familiaux	846	996	1 551	1 551	526	...	3 685	3 835
Total des terres arables	**24 624**	**24 563**	**21 505**	**21 848**	**11 099**	**...**	**34 746**	**34 731**

(1) La définition des terres arables dans les départements d'outre-mer est plus extensive qu'en métropole. Elle ne se réfère pas uniquement à un assolement annuel, les cultures semi-permanentes comme la canne à sucre et la banane sont prises en compte.
(2) Vergers purs et mixtes recensés lors des enquêtes de structure.
(3) Banane fruit exclusivement, comprenant aux Antilles la variété d'exportation et la variété dessert ou figue.

TABLEAU I.01-27

Caractéristiques principales de l'agriculture dans les départements d'outre-mer

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Service central des enquêtes et études statistiques)

	Guadeloupe		Martinique		Guyane		Réunion	
	r 1998	*p* 1999	*r* 1998	*p* 1999	1998	1999	*r* 1998	*p* 1999
PRODUCTION D'ORIGINE VÉGÉTALE								
Cultures industrielles et fruitières								
Canne à sucre								
Cannes récoltées (tonnes)	498 804	798 072	191 841	207 293	6 243	...	1 675 912	...
Sucre produit (tonnes)	38 294	65 170	6 535	6 366	–	–	203 539	...
Rhum (hl d'alcool pur)	54 221	56 398	67 943	74 126	2 252	1 836	126 225	...
Banane d'exportation								
Production (tonnes)	107 332	114 703	279 078	301 587	–	–	–	–
Exportation (tonnes nettes)	78 659	78 659	242 337	242 337	–	–	–	–
Cultures vivrières et maraîchères (tonnes)								
Igname	9 280	10 032	6 500	7 500	1 031	...	–	–
Malanga	1 220	1 487	80	80	48	...	–	–
Madère	1 420	2 734	13 250	13 250	3 064	...	–	–
Manioc	1 480	1 280	300	300	10 375	...	750	500
Patate douce	3 910	4 267	970	1 170	540	...	750	1 250
Melon	3 594	4 072	2 220	2 240	374	...	–	–
Banane légume	6 104	9 158	15 000	16 000	3 164	...	–	–
Tomate	1 907	3 071	5 200	6 100	3 770	...	7 900	10 800
Chou pommé	2 337	2 329	1 050	1 050	2 966	...	5 000	5 250
Concombre	2 669	3 918	3 200	4 000	3 695	...	2 860	3 300
Haricot vert	897	1 313	885	885	3 266	...	1 100	450
Salade	2 383	3 146	7 800	7 800	1 360	...	3 400	7 500
EFFECTIFS DU CHEPTEL (1)								
Bovins (2)	84 964	70 444	25 400	...	8 900	...	26 900	28 100
Porcins	25 110	24 734	12 000	...	10 400	...	84 000	84 500
Ovins	2 990	1 690	16 500	...	8 800	...	1 730	1 730
Caprins	28 500	27 500	11 200	...	1 000	...	38 000	38 000
PRODUCTION D'ORIGINE ANIMALE								
Viandes (tonnes nettes) :								
Bovins (2)	3 396	...	2 360	...	335	...	1 517	1 500
Porcins	2 000	...	1 535	...	1 245	...	11 273	11 830
Ovins - Caprins	195	...	338	...	28	...	514	464
Volailles	615	...	865	...	461	...	13 000	12 800
Lait de vache (hl)	627	...	21 000	...	2 603	...	172 333	197 267
Œufs de consommation (milliers d'unités)	33 118	...	29 646	...	9 228	...	110 000	108 000
IMPORTATIONS D'ENGRAIS (tonnes)								
Engrais naturels	11	6	1 035	1 293	171	210	97	84
Engrais simples	5 606	7 533	26 935	19 352	2 149	1 842	8 537	9 924
Azotés	2 644	3 857	9 441	6 951	1 801	1 450	5 554	5 528
Phosphatés	22	–	47	214	60	85	62	159
Potassiques	2 940	3 676	17 447	12 187	288	307	2 921	4 237
Engrais composés	12 908	7 484	11 315	10 274	3 109	1 848	23 218	27 747
PARC DES TRACTEURS								
Tracteurs agricoles au 31 décembre	615	950	1 521	...	370	...	1 780	...

(1) Cheptel présent dans les exploitations agricoles.
(2) Y compris les veaux.

Chapitre I.02

Forêt, bois

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Carte et tableaux.

Carte et liste des tableaux :

Carte. Taux de boisement par département en 2000.

1. Superficies forestières par type de peuplement selon l'enquête sur l'utilisation du territoire.
2. Superficies forestières bénéficiant du régime forestier par catégorie de propriétaires.
3. Superficies forestières bénéficiant du régime forestier par catégorie de propriétaires : départements d'outre-mer.
4. Incendies de forêts.
5. Surfaces mises en boisement par essence et par nature du boisement avec l'aide du Fonds forestier national.
6. Production annuelle des pépinières particulières.
7. Production ligneuse de l'Office national des forêts.
8. Exploitation forestière et scierie.
9. Exploitation forestière : production de la branche.
10. Exploitation forestière : production de bois d'oeuvre dans les départements d'outre-mer.
11. Scierie : production de la branche.
12. Commerce extérieur des produits forestiers et des produits dérivés, en valeur.
13. Bilan de la matière bois.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Service central des enquêtes et études statistiques, bureau des statistiques végétales et forestières).

1. PRÉSENTATION

La branche d'activité exploitation forestière a récolté 36 millions de m^3 de bois ronds en 1999 ; ce chiffre, en hausse de 1,3 % par rapport à 1998, devrait fortement augmenter en 2000 en raison des tempêtes de décembre 1999. La récolte de grumes, en hausse de 1 %, s'élève à 22 millions de m^3. Cette progression est due au pin maritime, au chêne et au douglas. Une meilleure conjoncture dans le secteur des industries des pâtes à papier et des panneaux se traduit par une augmentation de 2,9 % de la récolte des bois de trituration. La demande de bois de feu se tasse, entraînant une baisse de 1,4 % des quantités commercialisées.

La production totale de sciages, bois sous rail et merrains reste stable à 10,2 millions de m^3. On assiste à des évolutions différentes selon les produits. Si les sciages de conifères progressent de 0,8 %, ceux de feuillus diminuent de 1,6 %. Cette évolution est confirmée par la bonne tenue de nos exportations en sciages de conifères qui progressent de 11 % en 2000 par rapport à 1999 malgré une forte demande intérieure. La très forte demande tant intérieure qu'extérieure en ouvrages de tonnellerie est confirmée par la forte hausse de la production de merrains (+ 18,3 %).

En 2000 le volume des échanges du commerce extérieur croît de 19,1 %. Le déficit global continue de se dégrader et passe de 20,3 milliards de francs (3,1 milliards d'euros) à 25,3 milliards de francs (3,9 milliards d'euros). La détérioration de ce solde est due pour l'essentiel à une augmentation des importations des pâtes et vieux papiers (+ 83 %), des meubles et sièges (+ 12%) et des sciages de conifères (+ 10%). Le montant des importations de bois et sciages de tropicaux est de 2,5 milliards de francs (0,4 milliards d'euros) soit 35 % de plus qu'en 1999. Les sciages de tropicaux représentent 85 % de cette hausse.

2. MÉTHODOLOGIE

Répartition de la superficie forestière

Les résultats de l'enquête annuelle sur l'utilisation du territoire servent de base aux évaluations de la superficie forestière du présent chapitre. Entre 1991 et 1992 des contraintes techniques ont imposé au SCEES un changement d'échantillon et donc une rupture de série. Dans la nouvelle série la rubrique feuillus en voie d'enrésinement, posant des problèmes de classement, a été supprimée.

— Les bois et forêts proprement dits sont répartis en trois catégories : feuillus, conifères et mixtes (mélange feuillus et conifères).

— Les surfaces boisées hors forêt comprennent les bosquets de moins de 0,5 hectare, les arbres d'alignement et les arbres épars.

— Les peupleraies sont constituées de peupliers cultivés qu'ils soient associés ou non avec une culture agricole. Les peupliers en alignement sont inclus dans cette catégorie.

La propriété forestière se classe en deux groupes selon qu'elle est ou non soumise au régime forestier. En dehors du régime forestier proprement dit (forêts gérées par l'Office national des forêts), il existe des régimes spéciaux de gestion ou de contrôle dont relèvent certaines forêts privées. Le plus connu est le Plan simple de gestion applicable à toutes les propriétés forestières privées de plus de 25 hectares d'un seul tenant. Celles ci sont au nombre de 32 148 et couvrent une surface de 3,36 millions d'hectares soit 30 % de la forêt privée.

Des informations sur la structure de la forêt privée et son mode de gestion ont été données par l'enquête sur les structures économiques de la sylviculture (ESSES) réalisée de 1975 à 1984.

L'inventaire forestier national (IFN) renseigne sur la répartition par essence, par type de peuplement et par type de forêt. Il renseigne aussi sur la ressource, quantité de bois disponible, et sur la production biologique des forêts. Cet inventaire est permanent, chaque département est visité tous les 10 à 12 ans.

Récolte de bois

Aucune statistique d'ensemble n'existe sur les ventes de bois sur pied, qui constituent la production de la branche « sylviculture ».

On trouvera toutefois, dans ce chapitre, un état des ventes de bois réalisées par l'Office national des forêts pour l'ensemble des départements métropolitains. Les volumes indiqués sont le résultat d'une estimation sur pied et sur écorce qui entraîne une erreur difficilement appréciable sur le volume global, et sur la répartition en catégories de produits.

En revanche, l'accroissement courant annuel des forêts, qui se trouve à l'origine de cette production (sans qu'en aucune façon il puisse lui être assimilé), est appréhendé par l'Inventaire forestier national, dans tous les départements.

Commerce extérieur

Les résultats du commerce extérieur, en valeur, relatifs à la filière bois (bois ronds, autres produits de l'exploitation forestière et produits dérivés) résultent d'un traitement des données de base de la Direction générale des douanes et droits indirects.

Bilan de la matière bois

Le bilan de la matière bois constitue une tentative de confrontation entre la récolte française de bois brut (à la sortie de la forêt) et les échanges extérieurs de bois bruts et de produits dérivés du bois brut, en vue d'évaluer la consommation apparente de cette matière.

Quelques remarques sont nécessaires afin de préciser les limites d'un tel essai et de mettre en garde contre une interprétation trop littérale :

— la récolte est évaluée par l'enquête exhaustive sur la production de la branche « exploitation forestière » [en mètre cubes de bois ronds : m^3 (r)]. Il faut noter que la récolte autoconsommée de bois de feu n'est pas appréhendée par cette enquête. Elle est estimée à 15 millions de m^3 (r) ;

— le mode de calcul en équivalent bois ronds, qui revient à introduire, surtout pour les bois transformés, des importations et des exportations fictives non négligeables de déchets, interdit d'inclure dans ce bilan les échanges

extérieurs réels de déchets de scieries notamment, destinés principalement aux usines de trituration, pour lesquels notre balance du commerce extérieur est excédentaire ;

— il n'est pas tenu compte des stockages aux différents stades de la transformation.

3. DÉFINITIONS

Bois rond

Tout bois abattu et façonné - grume, bille, rondin ou bûche - avant la première transformation industrielle.

La filière bois

Elle peut être définie comme l'ensemble des activités économiques transformant du bois en produits plus ou moins élaborés. Parmi ces activités, quatre nous intéressent plus particulièrement :

— la sylviculture, ensemble des actions effectuées afin de produire du bois sur pied (non abattu) NAF 02.0A ;

— l'exploitation forestière, ensemble des opérations de récolte conduisant à la production de bois brut sous forme de grumes, rondins ou éventuellement de plaquettes (NAF 02.0B) ;

— la scierie, fournissant des bois sciés, rabotés, poncés ou imprégnés et des déchets (délignures, sciures, ...) éventuellement commercialisés (NAF 20.1A et 20.1B) ;

— la carbonisation hors usine fixe, qui se pratique en forêt et fournit du charbon de bois.

Le régime forestier

C'est l'ensemble des règles de gestion définies par le Code forestier et mises en oeuvre par l'Office national des forêts. Il est applicable aux forêts appartenant à l'État, aux collectivités locales (départements, communes et sections de communes) ou à des établissements publics et d'utilité publique. Par ailleurs, il concerne un certain nombre de terrains non boisés tels que les zones de restauration de terrains en montagne ou les zones de dunes du littoral (landais par exemple). Il existe des exceptions à la règle de soumission à ce régime, en particulier pour les forêts communales et sectionales du Sud-Ouest de la France.

Surface boisée

Est considéré comme boisé tout terrain d'au moins 5 ares, peuplé par des espèces forestières et où le taux de couvert de ces arbres est au moins de 10 %. Ces surfaces sont réparties en bois et forêts proprement dits (50 ares et plus) et bosquets (5 ares à 50 ares). Ces derniers avec les arbres d'alignements et les arbres épars constituent les surfaces boisées hors forêt. Les peupliers dont la culture se rapproche plus d'une production agricole, bien que classés à part, participent à la superficie boisée.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche :

— Service central des enquêtes et études statistiques, bureau « Statistiques végétales et forestières » (SCEES-BSVF) ;

— Direction de l'Espace rural et de la Forêt (DERF) ;

— Office national des Forêts (ONF) ;

— Inventaire forestier national (IFN).

Publications :

Service central des enquêtes et études statistiques :

— Agreste, données chiffrées (annuel) :

Statistiques forestières ;

Récoltes de bois et production de sciages (résultats de l'enquête annuelle de branche) ;

Enquête annuelle d'entreprise exploitations forestières et scieries ;

L'utilisation du territoire.

— Agreste, Conjoncture (trimestriel) :

Commerce extérieur « Bois et dérivés ».

— Agreste, primeur :

Des entreprises d'exploitation forestières très spécialisées ;

Deux milliards de m³ de bois sur pied n° 73, mai 2000 ;

La forêt privée morcelée n° 90, avril 2001.

— GraphAgri Forêt - Bois (bisannuel) :

La forêt et les industries du bois en 2000 (Édition bilingue français - anglais).

Service des statistiques industrielles (SESSI) et SCEES :

Le bois en chiffres (édition 2000).

Direction de l'espace rural et de la forêt :

— *Fonds forestier national* (rapport annuel) ;

— *Bilan sur les incendies de forêts* (annuel).

Office national des forêts :

— *Rapport annuel de gestion.*

Inventaire forestier national :

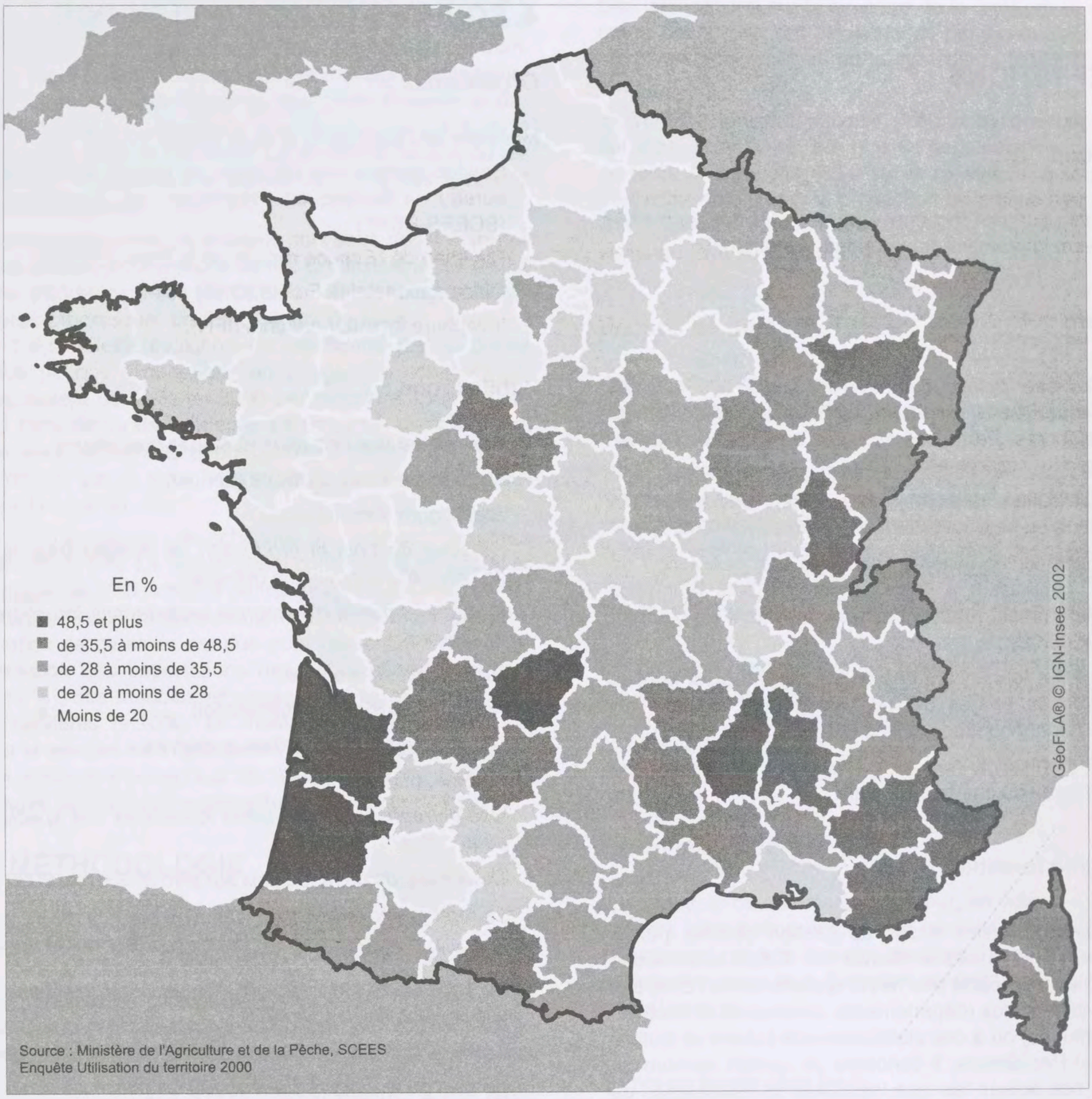
— *Rapport annuel de gestion* ;

— *Atlas forestier de la France : Nord-Est, Sud-Est et Sud-Ouest.*

* * *

Carte I.02

Taux de boisement par département en 2000



Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, SCEES
Enquête Utilisation du territoire 2000

TABLEAU I.02-1

Superficies forestières par type de peuplement selon l'enquête sur l'utilisation du territoire

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (SCEES) — *Unité* : Millier d'hectares

Type de peuplement	1990	1995	1997	1998	1999	2000
Bois et forêts de plus de 0,50 ha	13 935,0	14 809,4	14 929,2	14 985,1	15 003,4	15 052,0
Feuillus	8 547,6	9 377,3	9 440,6	9 479,9	9 505,8	9 506,8
Conifères	4 109,5	4 118,9	4 124,0	4 121,5	4 119,6	4 135,0
Mixte	1 277,9	1 313,2	1 364,6	1 383,6	1 378,0	1 410,2
Surfaces boisées hors forêts	929,9	1 478,9	1 456,6	1 422,6	1 559,2	1 523,8
Peupleraies	280,0	245,6	253,8	256,3	257,9	259,0
Total	**15 144,9**	**16 533,9**	**16 639,6**	**16 664,0**	**16 820,5**	**16 834,8**

TABLEAU I.02-2

Superficies forestières bénéficiant du régime forestier par catégorie de propriétaires

Situation au 31 décembre

Source : Office national des Forêts (ONF) — *Unité* : Millier d'hectares

Catégorie de propriétaires	1980	1995	1996	1997	1998	1999
ÉTAT :						
Superficies domaniales ou indivises (1) [y compris les terrains domaniaux] non boisés dans les périmètres de restauration et de reboisement en montagne]	1 717	1 753	1 753	1 754	1 755	1 757
Forêts d'État affectées à divers services publics de l'État	20	43	63	70	69	69
Total (2)	**1 737**	**1 796**	**1 816**	**1 824**	**1 824**	**1 826**
DÉPARTEMENTS :						
Forêts départementales (2)	21	28	31	31	33	33
COMMUNES ET ÉTABLISSEMENTS PUBLICS :						
Forêts communales et sectionales	2 426	2 550	2 556	2 570	2 582	2 592
Forêts d'établissements publics et d'utilité publique et forêts appartenant à des caisses d'épargne	60	87	87	88	88	81
Total (2)	**2 486**	**2 637**	**2 643**	**2 689**	**2 703**	**2 706**
FORÊTS PARTICULIÈRES SOUS CONTRAT (art. 148 du code forestier) (3)	10	17	19	19	21	21
Total général au 31 décembre	**4 254**	**4 478**	**4 509**	**4 532**	**4 548**	**4 553**

(1) Forêts sur lesquelles l'État a des droits de propriété indivis.
(2) Y compris les terrains non boisés.
(3) En fait, ces forêts sont non soumises au régime forestier proprement dit ; il existe des régimes spéciaux de gestion ou de contrôle dont relèvent certaines forêts privées non soumises.

TABLEAU I.02-3

Superficies forestières bénéficiant du régime forestier par catégorie de propriétaires

Départements d'outre-mer

Situation au 31 décembre 1999

Source : Office national des Forêts (ONF) — *Unité* : Millier d'hectares

Catégorie de propriétaires	Guadeloupe		Guyane		Martinique		Réunion	
	1998	1999	1998	1999	1998	1999	1998	1999
Superficies domaniales	1,5	1,5	7 513,8	7 513,8	2,0	2,0	2,8	3,0
Forêts départementales et régionales	1,4	1,4	8,7	8,7	1,1	1,1	6,4	5,7
Forêts communales, sectionales et d'établissements publics	0,1	0,1	–	–	0,7	0,7	0,8	0,7
Forêts particulières sous contrat	–	–	48,5	48,5	–	–	1,2	1,2
Forêts gérées par l'ONF	7,5	7,5	–	–	1,8	1,8	–	–
Ancien domaine colonial (1)	27,8	27,8	–	–	9,7	9,7	89,7	89,7
Total	**38,3**	**38,3**	**7 571,0**	**7 571,0**	**15,3**	**15,3**	**100,9**	**100,3**

(1) Forêts sur lesquelles l'État a des droits de propriété indivis.

TABLEAU I.02-4

Incendies de forêts

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Service central des enquêtes et études statistiques)
Ministère de l'Intérieur (Direction de la Sécurité civile)

	1990	1995	1996	1997	1998	*p* 1999
Nombre d'incendies	5 881	6 563	6 401	8 005	6 600	4 785
Surface sinistrée (en hectares)	72 625	18 137	11 400	21 582	19 600	15 280

TABLEAU I.02-5

Surfaces mises en boisement par essence et par nature du boisement avec l'aide du Fonds forestier national

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Direction de l'Espace rural et de la Forêt

Unité : Millier d'hectares

	1947 à 1971	1972 à 1989	1990	1993	1994	1995	1996	1997
Type d'essence :								
Pins maritimes	•	116,9	6,9	0,6	4,8	3,2	3,6	2,1
Autres pins	•	84,6	4,4	1,0	2,3	2,1	1,9	1,7
Autres conifères	•	304,8	9,5	2,5	3,6	4,3	3,5	2,8
Peupliers	•	60,8	3,4	1,1	2,4	2,9	2,6	2,0
Autres feuillus	•	63,2	7,5	2,5	5,1	6,1	5,2	3,7
Total	•	**630,3**	**31,7**	**7,7**	**18,2**	**18,6**	**16,8**	**12,3**
Nature du boisement :								
Boisement	496,7	168,2	7,8	2,5	5,2	3,7	2,3	1,0
Reboisement et enrichissement (1)	834,0	407,7	20,5	4,1	10,3	10,8	10,8	8,5
Plantations hors forêts (2)	116,0	54,7	3,4	1,1	2,7	4,1	3,7	2,8
Total	**1 446,7**	**630,6**	**31,7**	**7,7**	**18,2**	**18,6**	**16,8**	**12,3**

(1) Reconstitution de forêts et introduction d'essences nouvelles dans les forêts pauvres pour augmenter leur productivité.
(2) Peupliers essentiellement.

TABLEAU I.02-6

Production annuelle des pépinières particulières (1)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Direction de l'Espace rural et de la Forêt

	1985		1990		1995		1998		1999	
	Agréées	Total	Agréées	Total	Agréées	Total	Agréées	Total	Agréées	Total
Nombre	**403**	**609**	**392**	**597**	**353**	**465**	**338**	**441**	**325**	**415**
Superficie [en hectares] (2)	**1 201**	**1 301**	**1 352**	**1 441**	**1 319**	**1 405**	**1 240**	**1 297**	**1 206**	**1 250**
Plants de peupliers et de noyers	511	586	503	568	582	626	631	674	631	668
Autres plants	690	715	849	873	737	779	609	623	574	582
Plants produits (en millions)	**84,6**	**87,6**	**91,4**	**94,1**	**85,5**	**87,8**	**74,1**	**75,0**	**61,6**	**63,2**
Plants de peupliers et de noyers	1,2	1,4	1,8	1,9	2,3	2,4	3,3	3,4	2,1	1,8
Autres plants :										
feuillus	18,4	18,5	33,4	34,3	29,0	29,7	26,0	26,1	21,6	22,7
conifères	65,0	67,7	56,2	57,9	54,2	55,7	44,8	45,5	37,9	38,7

(1) Pépinières agréées et non agréées par le Fonds forestier national.
(2) Jachères non comprises.

TABLEAU I.02-7

Production ligneuse (1) de l'Office national des Forêts

Ventes de bois en France

Source : Office national des Forêts

	1980	1990	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Volume vendus ou délivrés (1000 m^3)								
Feuillus (volume grume)	3 169	5 066	4 667	4 501	4 516	4 619	4 666	4 790
Conifères (volume grume)	4 280	4 936	5 566	5 136	5 287	5 415	5 664	5 420
Houppiers et taillis-bois (en stères) (2)	3 027	3 743	3 850	3 733	3 573	3 835	3 862	3 710
Total	**10 476**	**13 745**	**14 093**	**13 740**	**13 376**	**13 869**	**14 192**	**13 920**
Valeur [million d'euros] (3)	...	333,3	414,7	487,4	447,7	462,5	500,4	513,3

(1) Forêts domaniales et communales.
(2) Houppiers et taillis feuillus et houppiers conifères.
(3) Prix d'adjudication ou de cession ou valeur estimative, y compris les charges en argent.

TABLEAU I.02-8

Exploitation forestière et scierie

Enquête annuelle d'entreprise : résultats par secteur d'activité (1)

Année 1999

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (SCEES)

Activité	NAF	Nombre d'entreprises	Effectif salarié permanent (3)	Chiffre d'affaires (2) net	Exportations	Investissements corporels
				Million d'euros		
Exploitation forestière	02.0B	39	1 879	336,0	52,3	6,1
Scierie	20.1A et 20.1B	283	14 242	1 954,5	339,4	82,8
Total		**322**	**16 121**	**2 290,5**	**391,6**	**88,9**

(1) Entreprises de vingt salariés permanents et plus ou ayant plus de 35 millions de francs (5,3 millions d'euros) de chiffre d'affaires. L'enquête pour les résultats de l'année 1997 concernait le champ des entreprises de six salariés permanents et plus.
(2) Somme des ventes de marchandises et de la production réalisées au cours de l'exercice.
(3) Sont exclues les personnes employées à temps partiel, soit moins de 20 heures hebdomadaires et les travailleurs saisonniers.

TABLEAU I.02-9

Exploitation forestière (NAF 02.0B) : production de la branche

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Direction de l'Espace rural et de la Forêt (SCEES)

Unité : Millier de m^3 de bois ronds

Produit	1980	1985	1990	1995	1996	1997	1998	1999
Bois d'œuvre (grumes)								
Chêne	3 446	3 169	3 120	2 850	2 770	2 801	2 818	2 940
Hêtre	1 987	2 047	2 582	1 912	1 796	1 865	1 924	1 910
Peuplier	1 770	1 862	3 409	2 560	2 322	2 327	2 221	2 163
Feuillus divers	1 186	846	1 046	968	883	853	900	939
Total feuillus	**8 389**	**7 925**	**10 157**	**8 290**	**7 771**	**7 845**	**7 863**	**7 952**
Sapin, épicéa, mélèze, douglas	4 862	5 135	6 495	6 363	6 112	6 364	6 675	6 605
Pin et autres conifères	5 678	5 653	7 693	7 044	6 615	6 925	7 429	7 628
Total conifères	**10 540**	**10 788**	**14 189**	**13 407**	**12 727**	**13 289**	**14 104**	**14 233**
Ensemble des bois d'œuvre (1)	**18 929**	**18 713**	**24 346**	**21 697**	**20 498**	**21 134**	**21 967**	**22 185**
Bois d'industrie								
Feuillus durs	4 652	3 860	3 678	3 655	3 232	3 497	3 426	3 547
Feuillus tendres	1 480	1 093	1 285	1 628	1 357	1 558	1 502	1 518
Sapin, épicéa, mélèze	478	1 021	1 228	1 886	1 550	1 850	1 621	1 721
Pin maritime	1 798	2 068	2 168	2 786	2 441	2 451	2 483	2 485
Autres conifères	779	1 118	1 399	1 451	1 117	1 189	1 241	1 304
Total trituration (2)	**9 187**	**9 160**	**9 757**	**11 406**	**9 698**	**10 545**	**10 273**	**10 575**
Mines feuillus	61	54	32	15	12	16	28	15
Mines conifères	260	159	70	25	23	29	21	22
Bois ronds divers feuillus	320	227	199	216	218	271	272	286
Bois ronds divers conifères	69	88	147	101	107	111	97	89
Poteaux (conifères)	149	76	82	104	87	57	60	62
Total autres bois d'industrie	**859**	**604**	**530**	**461**	**447**	**484**	**478**	**474**
Ensemble des bois d'industrie	**10 046**	**9 765**	**10 287**	**11 867**	**10 145**	**11 029**	**10 751**	**11 049**
Bois de feu commercialisé (3)								
Total bois de feu commercialisé (3)	**1 358**	**2 077**	**2 541**	**2 471**	**2 644**	**2 770**	**2 809**	**2 771**

(1) Destinés principalement au sciage, ainsi qu'au tranchage ou au déroulage.
(2) Papeterie et fabrique de panneaux.
(3) Depuis 1989 : y compris bois de feu cédé à titre gratuit ou autoconsommé.

TABLEAU I.02-10

Exploitation forestière : production de bois d'œuvre dans les départements d'outre-mer (1)

Source : Office national des Forêts

Unité : Millier de m^3 de bois ronds

	1980	1985	1990	1994	1995	1996	1997	1998	*p* 1999
Guadeloupe	0,5	3,6	0,6	0,3	0,7	0,5	0,8	–	...
Guyane	120,0	94,4	91,0	51,0	68,2	65,7	53,6	71,8	...
Martinique	0,8	2,8	1,8	2,1	2,9	5,3	5,2	6,2	4,0
Réunion	3,0	4,4	5,0	7,2	5,0	6,1	6,0	8,2	7,9

(1) Forêts bénéficiant du régime forestier.

TABLEAU I.02-11

Scierie (NAF 20.1A) : production de la branche

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Direction de l'Espace rural et de la Forêt (SCEES)

Unité : Millier de m^3 de sciages (sauf indication contraire)

Produit	1980	1985	1990	1995	1996	1997	1998	1999
Sciages (1)								
Chêne	1 124	1 057	1 051	957	927	892	911	900
Hêtre	856	738	966	707	695	673	685	681
Peuplier	488	572	923	709	629	634	611	577
Feuillus divers	582	362	363	316	312	297	308	317
Total feuillus	**3 050**	**2 729**	**3 303**	**2 689**	**2 563**	**2 496**	**2 515**	**2 475**
Sapin, épicéa, mélèze, douglas	3 009	3 166	3 656	3 744	3 618	3 832	3 989	3 968
Pin et autres conifères	2 672	2 532	3 299	3 083	2 887	2 968	3 207	3 289
Total conifères	**5 681**	**5 698**	**6 955**	**6 827**	**6 505**	**6 800**	**7 196**	**7 257**
Ensemble des sciages d'essences des régions tempérées...	**8 731**	**8 427**	**10 258**	**9 516**	**9 068**	**9 296**	**9 711**	**9 732**
Sciages d'essences des régions tropicales et exotiques	667	473	514	298	273	265	262	250
Autres produits de scierie								
Traverses :								
chêne	183	100	137	...	...	...	...	...
autres	62	46	51	...	...	...	...	...
Appareils de voie	76	42	33	...	...	...	...	...
Total bois sous rail	**321**	**188**	**221**	**223**	**207**	**188**	**191**	**189**
Merrains	18	12	33	27	34	45	55	65
Chutes de scierie commercialisées (millier de t.) :								
pour trituration	2 376	2 714	3 617	3 932	4 021	4 112	4 312	4 717
autres	388	412	353	430	434	414	387	446

(1) Ces produits sont tirés d'une partie des grumes dont il est fait état au tableau I.02-8.

TABLEAU I.02-12

Commerce extérieur des produits forestiers et des produits dérivés, en valeur

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (SCEES)

Unité : Million d'euros

	Exportations		Importations	
	r 1999	*p* 2000	*r* 1999	*p* 2000
Produits d'exploitation forestière, de carbonisation et de scierie (bois)				
Conifères (grumes + trituration)	41,2	91,3	26,7	32,3
Feuillus (grumes + trituration)	226,4	308,3	240,9	256,7
Sciages de conifères	86,0	95,1	452,9	510,1
Sciages de feuillus	196,2	221,4	253,4	330,1
Traverses	24,7	25,2	7,6	6,6
Plaquettes, particules et délignures	24,7	40,4	35,8	22,1
Autres produits (1)	47,9	36,4	35,4	45,6
Total	**647,0**	**818,0**	**1 052,7**	**1 203,4**
Produits des industries du bois, des pâtes et papier				
Placages	104,0	117,7	82,6	96,5
Panneaux contreplaqués	593,8	637,1	473,0	543,8
Autres produits du travail mécanique du bois	682,1	723,8	711,3	859,5
Meubles et sièges en bois	967,6	1 074,5	1 901,6	2 112,0
Pâtes et vieux papiers	269,8	382,8	1 032,1	1 790,5
Papiers et cartons	2 824,1	3 423,5	3 697,3	4 169,6
Total	**5 441,4**	**6 359,6**	**7 898,2**	**9 572,1**
Autres produits d'exploitation forestière et dérivés				
Extraits tannants, végétaux	8,7	9,1	4,3	4,7
Térébenthine, colophanes et dérivés	29,7	30,5	55,9	61,9
Liège et ouvrages en liège	56,1	68,3	265,0	296,7
Total	**94,5**	**107,8**	**325,2**	**363,3**
Ensemble des produits	**6 183,0**	**7 285,4**	**9 276,1**	**11 139,0**

(1) Comprend : bois de feu, sciures, charbon de bois, bois d'industrie sauf trituration, bois feuillards, échalas, pieux et piquets, bois pour cannes, manches d'outils, éclisses.

TABLEAU I.02-13

Bilan de la matière bois

Année 1999

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (SCEES)

Unité : Millier de m^3 de bois ronds

	Feuillus	Conifères	Indéterminé	Total
PRODUCTION				
Bois d'œuvre	7 952	14 233	–	22 185
Bois d'industrie	5 366	5 683	–	11 049
Bois de trituration et dérivés	5 065	5 510	–	10 575
Autres bois d'industrie (poteaux, bois de mine et autres)	301	173	–	474
Bois de feu	–	–	2 771	2 771
Total de la production	**13 318**	**19 916**	**2 771**	**36 005**
IMPORTATIONS				
Bois d'œuvre	2 006	4 369	1 140	7 514
Bois d'industrie	3 852	5 690	26 053	35 595
Bois de trituration et dérivés	3 852	5 697	25 987	35 529
Autres bois d'industrie (poteaux, bois de mine et autres)	–	–	66	66
Bois de feu	–	–	27	27
Total des importations	**5 858**	**10 059**	**27 220**	**43 137**
EXPORTATIONS				
Bois d'œuvre	2 298	1 514	992	4 804
Bois d'industrie	1 458	1 242	20 556	23 256
Bois de trituration et dérivés	1 458	1 242	20 529	23 230
Autres bois d'industrie (poteaux, bois de mine et autres)	–	–	26	26
Bois de feu	–	–	375	375
Total des exportations	**3 756**	**2 756**	**21 923**	**28 435**
CONSOMMATION APPARENTE				
Bois d'œuvre	7 660	17 087	148	24 895
Bois d'industrie	7 760	10 131	5 497	23 388
Bois de trituration et dérivés	7 459	9 958	5 457	22 874
Autres bois d'industrie (poteaux, bois de mine et autres)	301	194	–	514
Bois de feu	–	–	2 423	2 423
Total de la consommation apparente	**15 419**	**27 218**	**8 069**	**50 706**

Chapitre I.03

Pêche maritime

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définition.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Nombre de navires de pêche, puissance et tonnage suivant la longueur hors tout.
2. Nombre de marins ayant embarqué au moins trois mois dans l'année par type de pêche.
3. Produits de la mer : évolution des captures sur 20 ans pour quelques espèces importantes.
4. Commerce extérieur : principales espèces de poissons de mer échangées.
5. Évolution de la production, du commerce extérieur et de la consommation apparente des produits de la mer.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Agriculture et de la pêche, bureau central des statistiques de la direction des pêches maritimes et de l'aquaculture.

1. PRÉSENTATION

En 2000, le déficit du commerce extérieur des produits de la mer s'élève à 13,8 milliards de francs (2,1 milliards d'euros). Ce niveau stable pour la deuxième année consécutive reste élevé en comparaison de ce qui était constaté jusqu'en 1997. Une rupture de tendance est observée quant à l'évolution des quantités échangées, les importations diminuant en tonnage alors que les exportations croissent. Les espèces les plus déficitaires en valeur du point de vue de ces échanges demeurent le cabillaud, les lieus, le merlu et la baudroie.

Depuis 1980, on constate une diminution importante des tonnages débarqués de pêche fraîche (lieu noir, merlan, maquereau, cabillaud). Pour les espèces les plus chères comme la sole, on constate au contraire une progression.

La réduction de la flotte et de sa puissance se poursuivent à un rythme relativement modéré entraînant celle du nombre de marins embarqués.

2. MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre correspond à une partie du champ couvert par les numéros 05.0A et 05.0C de la nomenclature d'activités (NAF).

La flotte des navires de pêche est répertoriée suivant deux types de classification. Une classification « immatriculation » qui prend en compte l'ensemble des navires de pêche qui sont inscrits au fichier central du Centre administratif des Affaires maritimes. Une classification « armement » qui regroupe tous les navires qui sont effectivement en activité.

La situation des effectifs des marins-pêcheurs correspond au nombre de marins embarqués pendant au moins trois mois au cours de l'année.

Les données portant sur les produits de la mer débarqués par espèce se rapportent à leur équivalent en poids vif.

Souvent les captures sont vidées, éviscérées, filetées, salées,... à bord des bateaux de pêche ou de navires-usines.

3. DÉFINITION

Armement

Un navire de pêche est armé soit :

— à la grande pêche : durée du voyage supérieure à un mois ;

— à la pêche au large : durée de la marée de 12 à 15 jours ;

— à la pêche côtière : durée de la marée, 3 jours ;

— à la petite pêche : durée de la marée, 24 heures.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche :

— Direction des Pêches maritimes et de l'aquaculture ;

Office national interprofessionnel des produits de la mer et de l'aquaculture (OFIMER, ex FIOM) ;

CAAM (Centre administratif des Affaires maritimes de Saint-Malo).

Publications :

« *Pêche - Statistiques annuelles 1999* », Document Statistique, Thème 5, série A, Eurostat ;

Rapport sur la production de l'industrie des Pêches maritimes et des Cultures marines, OFIMER (annuel) ;

Le commerce extérieur des produits de la mer, OFIMER (annuel).

* * *

TABLEAU I.03-1

Nombre de navires de pêche, puissance et tonnage suivant la longueur hors tout

Situation au 31 décembre

Sources : Direction des Pêches maritimes et de l'Aquaculture
Centre administratif des affaires maritimes (C.A.A.M.)

Unités : Tonnage : tonneau de jauge brute
Puissance : kilowatt
Nombre : navires en activité

	1990	1995	1997	1998	1999	2000
Navires d'une longueur hors tout de :						
Moins de 12 mètres :						
Nombre	6 556	4 847	4 630	4 512	4 377	4 302
Puissance	405 901	339 342	335 483	331 046	326 068	324 166
Tonnage	27 479	22 007	21 498	23 563	23 143	28 553
De 12 à moins de 16 mètres :						
Nombre	850	652	587	560	547	538
Puissance	157 013	129 371	117 998	113 940	111 870	110 626
Tonnage	20 842	16 749	15 212	14 988	14 748	14 584
De 16 à moins de 25 mètres :						
Nombre	1 022	930	876	842	826	817
Puissance	338 054	321 865	307 643	298 827	294 147	292 644
Tonnage	58 599	57 635	55 715	54 576	53 884	53 861
De 25 à moins de 38 mètres :						
Nombre	122	89	89	89	86	90
Puissance	66 546	51 768	52 484	52 843	51 586	53 362
Tonnage	21 697	15 850	15 828	16 003	15 645	16 538
38 mètres et plus :						
Nombre	104	75	72	71	70	68
Puissance	182 971	148 163	147 214	144 651	141 121	138 855
Tonnage	75 205	62 886	61 927	60 730	59 629	58 781
Total :						
Nombre	**8 654**	**6 593**	**6 254**	**6 074**	**5 906**	**5 815**
Puissance	**1 150 485**	**990 509**	**960 822**	**941 307**	**924 792**	**919 653**
Tonnage	**203 823**	**175 127**	**170 180**	**169 860**	**167 049**	**172 317**

TABLEAU I.03-2

Nombre de marins ayant embarqué au moins trois mois dans l'année par type de pêche

Sources : Direction des Pêches maritimes et de l'Aquaculture
Centre administratif des affaires maritimes (C.A.A.M.)

Unité : Marin

	1990	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Grande pêche	1 164	891	986	1 003	975	974	952	935	995
Pêche au large	5 068	4 293	3 992	3 773	3 707	3 505	3 392	3 441	3 483
Pêche côtière	3 536	3 490	3 288	3 219	3 120	3 145	3 158	3 151	3 224
Petite pêche (1)	16 322	14 476	14 416	13 932	13 674	13 451	13 530	13 066	12 548
Total	**26 090**	**23 150**	**22 682**	**21 927**	**21 476**	**21 075**	**21 032**	**20 593**	**20 250**

(1) Y compris conchyliculture.

TABLEAU I.03-3

Produits de la mer : évolution des captures sur 20 ans pour quelques espèces importantes (pêche fraîche)

Source : Direction des Pêches maritimes et de l'Aquaculture — *Unité* : tonne

Espèces débarquées	1980	1990	1995	*p* 2000
	Quantité	Quantité	Quantité	Quantité
Lieu noir	45 820	33 138	16 737	16 794
Sardine	39 060	21 709	13 339	28 106
Merlan	38 520	22 602	24 379	18 316
Maquereau	27 340	14 400	12 614	12 194
Merlu	22 250	19 487	12 293	10 305
Cabillaud	21 640	16 233	14 339	7 655
Baudroie	19 660	16 309	14 820	10 696
Églefin	10 630	3 330	3 590	3 427
Cardine	6 500	5 115	4 383	3 736
Bar	5 200	2 910	2 455	4 076
Plie	4 990	7 636	3 921	5 906
Sole	4 430	7 888	8 317	9 171

TABLEAU I.03-4

Commerce extérieur : principales espèces de poissons de mer échangées

Année 2000

Source : Douanes

Unités : Valeur : Millier d'euros
Quantité : Tonne

Principales espèces	Importations		Exportations		Balance générale	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Anchois	6 829	34 368,3	19 716	48 380,8	12 887	14 012,5
Bar	1 450	8 046,7	2 567	24 870,1	1 117	16 823,4
Baudroie	7 609	46 975,0	1 282	13 768,0	– 6 327	– 33 207,1
Cabillaud, morue	57 559	217 682,9	6 170	37 160,2	– 51 389	– 180 522,7
Cardine	53	266,6	1 774	8 392,0	1 721	8 125,4
Chinchard	2 379	1 306,2	4 170	6 984,3	1 791	5 678,1
Dorade	3 209	14 057,9	1 288	8 004,5	– 1 921	– 6 053,4
Églefin	2 552	6 325,0	162	386,9	– 2 390	– 5 938,0
Flétan	3 269	11 189,8	195	398,2	– 3 074	– 10 791,6
Hareng	13 156	14 190,0	842	2 902,9	– 12 314	– 11 287,0
Lieu Alaska, jaune	45 904	90 771,2	1 772	5 054,1	– 44 132	– 85 717,1
Lieu noir	19 121	36 053,0	1 481	3 654,4	– 17 640	– 32 398,6
Lingues	2 444	6 833,2	82	268,2	– 2 362	– 6 565,1
Maquereau	19 362	14 008,5	7 323	7 981,8	– 12 039	– 6 026,8
Merlan	3 291	9 743,8	2 246	5 302,8	– 1 045	– 4 441,0
Merlu	23 657	60 007,7	2 362	8 719,8	– 21 295	– 51 288,0
Plie	789	2 554,9	2 415	3 199,9	1 626	645,0
Rascasse du Nord	9 187	20 745,4	1 179	5 025,9	– 8 008	– 15 719,5
Sardine	23 786	41 725,6	3 510	4 589,6	– 20 276	– 37 136,0
Sole	5 004	36 101,1	2 970	29 808,5	– 2 034	– 6 292,6
Thon	125 064	315 208,8	208 737	287 590,2	83 673	– 27 618,6

TABLEAU I.03-5

Évolution de la production, du commerce extérieur et de la consommation apparente des produits de la mer

Sources : Direction des Pêches maritimes et de l'Aquaculture
Douanes

Unités : Valeur : milliard d'euros
Quantité : millier de tonnes

	1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999 (2)	2000 (2)
Production nationale							
Quantité	808,4	827,7	810,8	796,0	758,3	795,8	804,2
Valeur	1,3	1,2	1,2	1,3	1,2	1,3	1,4
Commerce extérieur							
Importations :							
Quantité importée	863,2	885,3	923,0	913,9	975,2	1 006,1	987,9
Valeur importée	2,4	2,4	2,5	2,7	3,1	3,1	3,2
Exportations :							
Quantité exportée	341,2	385,7	406,6	398,8	370,8	397,4	428,6
Valeur exportée	0,8	0,7	0,8	1,0	1,0	1,0	1,1
Solde :							
Quantité	− 522,0	− 499,6	− 516,4	− 515,1	− 604,4	− 608,7	− 559,3
Valeur	− 1,6	− 1,7	− 1,7	− 1,7	− 2,1	− 2,1	− 2,1
Consommation apparente (1)							
Quantité	1 330,4	1 327,3	1 327,2	1 311,1	1 362,7	1 404,5	1 363,5
Valeur	2,9	2,8	2,9	3,0	3,4	3,4	3,5

(1) La consommation apparente est la somme de la production nationale et des importations moins les exportations.
(2) La production nationale est estimée pour 1999 et 2000.

Chapitre I.04

Industries agricoles et alimentaires

(NAF groupes 15.1 à 16.0)

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Évolution des principaux groupes de l'indice de la production des IAA.

1. Industrie des viandes : branche et secteur d'établissements.
2. Abattage du bétail (données brutes) : production de la branche.
3. Abattage de volailles : production de la branche.
4. Charcuterie et conserves de viandes : production de la branche.
5. Plats préparés appertisés et surgelés : production de la branche.
6. Industrie du poisson : branche et secteur d'établissements.
7. Conserves de poisson : production de la branche.
8. Industrie des fruits et légumes : branche et secteur d'établissements.
9. Industrie des fruits et légumes : production des branches.
10. Industrie des corps gras : branche et secteur d'établissements.
11. Corps gras : production de la branche.
12. Industrie laitière : branche et secteur d'établissements.
13. Industrie laitière : production de la branche.
14. Glaces et sorbets : production de la branche.
15. Travail des grains ; fabrication de produits amylacés : branche et secteur d'établissements.
16. Grains et produits amylacés : production de la branche.
17. Fabrication d'aliments pour animaux : branche et secteur d'établissements.
18. Aliments pour animaux : production de la branche.
19. Autres industries alimentaires : branche et secteur d'établissements.
20. Autres industries alimentaires : production des branches.
21. Industrie des boissons : branche et secteur d'établissements.
22. Eaux de vie naturelles et alcool de synthèse : production ou expéditions des branches.
23. Autres boissons alcoolisées : production ou expéditions de la branche.
24. Malt : production de la branche.
25. Boissons sans alcool : production ou ventes de la branche.
26. Tabac : production de la branche.
27. Commerce extérieur, en valeur, des produits des industries agricoles et alimentaires.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Service central des enquêtes et études statistiques, sous-direction des statistiques des industries agricoles et alimentaires.

1. PRÉSENTATION

En 2000, la production des industries agro-alimentaires (IAA) continue de croître, mais à un rythme très modéré. Le solde du commerce extérieur augmente légèrement en dépit de la forte réduction des exportations de champagne. L'année 2000 a aussi été marquée par le retour à une hausse de prix pour la plupart des produits agro-alimentaires. L'emploi dans les IAA continue de progresser.

2. MÉTHODOLOGIE

Les statistiques industrielles s'articulent principalement autour de deux types d'enquêtes : une enquête annuelle d'entreprise (EAE) dite enquête de secteur et un ensemble d'enquêtes de production dites enquêtes de branches.

L'enquête annuelle d'entreprise auprès des industries agricoles et alimentaires (IAA) est réalisée par le Service central des enquêtes et études statistiques pour la totalité du champ de compétence du ministère de l'Agriculture et de la Pêche. Sont interrogées, essentiellement sur leurs données comptables, les entreprises dont l'activité principale relève de ce champ de compétence. Les résultats d'un secteur d'activité déterminé ne correspondent pas à cette seule activité mais à la totalité des activités exercées par les entreprises dont l'activité principale appartient à ce secteur.

Depuis l'exercice 1993, cette enquête est exprimée dans la Nomenclature d'activités française (NAF) en vue d'une harmonisation statistique au niveau européen puisque la NAF s'emboîte parfaitement dans son modèle européen, la NACE. Ainsi, les comparaisons entre les pays européens en sont-elles facilitées.

Les principales modifications par rapport à la précédente nomenclature utilisée, la NAP, sont les suivantes :

— éclatement de l'industrie laitière en quatre classes ;

— inclusion de la vinification dans les IAA ;

— suppression de la classe sur les plats cuisinés, ceux-ci étant reclassés suivant le produit principal utilisé ;

— restructuration au niveau des regroupements d'activité avec, notamment, l'apparition de groupes sur les industries du poisson, des fruits et légumes, des corps gras, de l'alimentation animale et la modification des groupes sur le travail du grain et sur les industries alimentaires diverses.

Les enquêtes de branches ont trait à des données de fabrication, principalement en quantités physiques, voire aux quantités de matières premières utilisées. Ces enquêtes s'adressent généralement aux établissements (localisation géographique distincte où l'entreprise exerce tout ou partie de ses activités). Les résultats par branche se rapportent à chaque établissement ou chaque section d'établissement ayant une production propre dans le domaine des IAA, que cette activité soit l'activité principale ou secondaire de cet établissement ou de l'entreprise dont il fait partie. Il faut noter que le champ ainsi couvert dépasse sensiblement celui de l'enquête annuelle d'entreprise, qui ne porte que sur les entreprises entières dont l'activité principale est du domaine des IAA.

Les enquêtes de branches auprès des industries agricoles et alimentaires sont réalisées soit par le Service central des enquêtes et études statistiques, soit par d'autres administrations, soit par des organismes professionnels. Les organismes professionnels agréés pour l'exécution des enquêtes industrielles obligatoires réalisent ces enquêtes sous la coordination de l'Administration, notamment au niveau des questionnaires qui reçoivent un visa de l'INSEE et du ministère de l'Agriculture et de la Pêche.

Les résultats obtenus par branche sont très détaillés, mais les périodicités et le degré d'exhaustivité dans les divers domaines d'activité sont assez variables. La couverture statistique des enquêtes est parfois mal connue, soit que les organismes professionnels ne connaissent pas la totalité des établissements à interroger (en particulier parmi les non-adhérents), soit qu'ils éprouvent des difficultés pour évaluer la production des établissements n'ayant pas répondu.

Les informations présentées dans ce chapitre sont une synthèse des résultats des enquêtes de branche réalisées dans les IAA sur l'activité de 1999. Classés suivant les groupes à 3 chiffres et les classes à 3 chiffres plus 1 lettre de la nomenclature NAF, ils sont diffusés par le SCEES au niveau régional lorsque le secret statistique peut être respecté.

Les tableaux présentés permettent de comparer l'activité de 1999 à celle des quatre années précédentes. Par ailleurs, les activités de surgélation-congélation et de déshydratation, considérées comme des techniques de conservation et non comme des branches d'activité au sens de la NAF, sont reclassées dans chaque catégorie de produits concernés.

3. DÉFINITIONS

Industries agricoles et alimentaires (IAA)

Elles transforment la matière première biologique, essentiellement d'origine agricole, en vue de satisfaire les besoins alimentaires des humains et des animaux. Une part sans cesse croissante de l'alimentation est assurée par ces industries.

Les caractéristiques particulières à la matière première agricole confèrent aux industries agricoles et alimentaires leur unité et leur originalité.

Les produits agricoles, de composition variable et complexe, sont très périssables. Leur récolte se fait en un temps limité imposant aux industries transformatrices un approvisionnement saisonnier et une activité modulée sur la durée de la campagne agricole. Cette dernière peut s'étendre sur deux fractions d'années consécutives.

Secteurs et branches

Tous les établissements exerçant à titre principal une même activité, sont classés dans un ensemble appelé secteur d'établissement.

Les fractions d'établissement qui ont une même activité constituent la branche. Ainsi un même établissement relève d'autant de branches qu'il exerce d'activités, mais il n'appartient qu'à un seul secteur.

Industrie des viandes
(NAF groupe 15.1)

— Viande fraîche, congelée ou surgelée de bovins, d'ovins et de caprins, de porcins, d'équins ; abats comestibles ou non ; laines, cuirs et peaux bruts ; graisses animales comestibles et sous-produits animaux non comestibles.

— Viande et abats de volaille, de lapin et de gibier, frais, congelés ou surgelés ; plumes et duvets.

— Préparations industrielles à base de viandes : charcuterie et conserves à base de viandes : saucisses, saucissons secs, saucissons cuits, pâtés, jambons et épaules cuits, viandes et abats salés, en saumure séchés ou fumés ; préparations de foie gras ; plats préparés à base de viande ; farines de viandes pour animaux.

Industrie du poisson
(NAF groupe 15.2)

— Poissons frais, congelés ou surgelés, séchés, salés ou fumés ; coquillages, crustacés et mollusques surgelés ou en conserve ; plats préparés à base de poissons, de crustacés et de mollusques ; escargots et cuisses de grenouilles surgelés ou en conserve ; farines de poissons pour animaux ; déchets de l'industrie du poisson.

Industrie des fruits et légumes
(NAF groupe 15.3)

— Pommes de terre conservées par congélation, surgélation, déshydratation, appertisation ; purée déshydratée ; chips ; frites ; plats préparés à base de pomme de terre ; produits apéritifs à base de pomme de terre ; farines de pomme de terre.

— Jus de fruits et de légumes frais, surgelés ou concentrés.

— Légumes conservés par congélation, surgélation, déshydratation, appertisation, lyophilisation, dans l'huile, le vinaigre, la saumure ; plats cuisinés et préparations à base de légumes.

— Fruits conservés par congélation, surgélation, déshydratation, appertisation ; confitures, marmelades, compotes et gelées ; fruits à coque grillés ou salés ; conserves de fruits ; fruits à l'alcool et à l'eau de vie.

Industrie des corps gras
(NAF groupe 15.4)

— Huiles végétales brutes et raffinées ; tourteaux et farines oléagineuses ; huiles et graisses animales non comestibles ; huiles et graisses hydrogénées ; cires végétales et résidus divers.

— Margarine ; spécialités à tartiner (non compris celles à base de produits laitiers : groupe 15.5).

Industrie laitière
(NAF groupe 15.5)

— Laits liquides frais, pasteurisés, stérilisés, UHT, entiers ou écrémés, conditionnés ou non (non compris le lait utilisé à la ferme : groupe 01.2) ; crèmes de lait ; produits laitiers frais : yaourts et autres laits fermentés, desserts lactés frais.

— Beurre, y compris concentré ou allégé ; pâtes à tartiner à base de produits laitiers.

— Fromages frais, à pâte molle, persillée... ; fromages fondus...

— Laits concentrés et laits secs sucrés et non sucrés, entiers ou écrémés, conditionnés ou non (non compris les laits pour nourrissons, groupe 15.8).

— Produits dérivés de l'industrie laitière : caséine, caséinates, lactose, lactosérum.

— Crèmes glacées, glaces et sorbets en vrac ou en conditionnement individuel (non compris les spécialités pâtissières glacées, groupe 15.8).

Travail des grains ; fabrication de produits amylacés
(NAF groupe 15.6)

— Farines, y compris sons et résidus ; farines préparées pour la boulangerie, la pâtisserie.

— Semoules ; riz décortiqué ou transformé ; céréales transformées (grillées, soufflées, en flocons) pour le petit déjeuner.

— Produits amylacés : amidons et fécules, maltodextrine, glucose ; tapioca ; huile de germe de maïs ; résidus d'amidonnerie.

Fabrication d'aliments pour animaux
(NAF groupe 15.7)

— Aliments composés complets ou complémentaires pour animaux de ferme ; aliments d'allaitement ; composés minéraux et prémélanges ; fourrages déshydratés.

— Aliments pour animaux de compagnie.

Autres industries alimentaires
(NAF groupe 15.8)

— Fabrication industrielle de pains, de viennoiseries et de pâtisseries (fraîches et surgelées) ; pâtes et pâtons précuits surgelés.

— Cuisson de produits de boulangerie.

— Produits de la boulangerie, de la boulangerie-pâtisserie et de la pâtisserie, artisanales.

— Biscottes et pains grillés ; biscuits sucrés ou salés (y compris extrudés) ; pâtisserie industrielle de conservation ; pain d'épices.

— Sucre de betterave et de canne : brut, raffiné ou conditionné ; sucre cristallisé, en morceaux... ; sucres vanillés et vanillinés ; sirops de sucre et de mélasses ; résidus de sucrerie (non compris édulcorants de synthèse, groupe 24.4).

— Chocolaterie, confiserie.

Chocolaterie : cacao en masse, en poudre sucré et non sucré, beurre de cacao, chocolat de couverture, chocolat en tablettes, confiserie de chocolat, autres produits de chocolaterie (notamment chocolat blanc et pâtes à tartiner contenant du cacao).

Confiserie de sucre : sucres cuits et autres bonbons, gommes à mâcher (chewing-gum), confiseries diverses (notamment dragées, nougats, pâtes de fruits), fruits confits (notamment marrons glacés) ; coquilles et pellicules de cacao.

— Pâtes alimentaires fraîches ou non, cuites ou farcies ; couscous (y compris le couscous garni).

— Café torréfié en grain, moulu, soluble, concentré, décaféiné ; thé conditionné (y compris en sachets) ; chicorée en grain, moulue, soluble et liquide ; infusions.

— Condiments et assaisonnements : vinaigres, moutardes, sauces préparées (émulsionnées, non émulsionnées, cuisinées, ketchup...) ; épices conditionnées.

— Aliments adaptés à l'enfant et aliments diététiques : laits pour nourrissons, farines et aliments diversifiés pour bébés (notamment préparations élaborées, type « petit pot ») ; produits diététiques ou de régime (notamment aliments enrichis en fibres, à teneur particulière en vitamines, glucides, protides...).

— Préparations pour entremets et desserts (notamment préparations pour gâteaux de riz et de semoule, pour crème pâtissière ; entremets et desserts préparés (notamment desserts lactés de conservation, gâteaux de riz) : petits déjeuners en poudre ou granulés ; bouillons et potages : bouillons, potages déshydratés, liquides, surgelés, y compris arômes ; oeufs en conserve (notamment poudre d'oeuf et oeufs cuits) ; levures (notamment levure de panification, levure-aliment) ; poudres à lever ; autres produits alimentaires divers (notamment extraits de malt) ; additifs et épaississants alimentaires.

Industrie des boissons
(NAF groupe 15.9)

— Eaux de vie naturelles : boissons alcooliques distillées (cognac, armagnac, calvados, rhum, whisky, eaux de vie de fruits ou de grains...) ; alcool éthylique pur non dénaturé < 80 % en volume.

— Spiritueux : liqueurs digestives et crèmes de cassis, spiritueux consommés à l'eau (amers, bitters, gentianes, anisés).

— Alcool éthylique non dénaturé > 80 % en volume et alcool dénaturé (non compris l'alcool éthylique de synthèse : groupe 24.1).

— Champagne et mousseux.

— Vins (non compris les vins issus de la transformation du raisin produit par la même exploitation : groupe 01.1) ; vins doux naturels et vins de liqueur ; moûts de raisin ; tartre et lie de vin.

— Cidre et autres boissons fermentées (poiré, hydromel, saké...).

— Vins aromatisés ; vermouths.

— Bière, y compris bière sans alcool et panaché ; résidus de brasserie et de distillerie.

— Malt.

— Eaux minérales et eaux de sources.

— Boissons rafraîchissantes sans alcool (notamment limonade, boissons aux extraits naturels : sodas, colas, tonics..., boissons aux fruits, nectars, sirops de consommation, apéritifs sans alcool, divers).

Industrie du tabac
(NAF groupe 16.0)

— Produits à base de tabac (notamment tabacs, cigarettes et cigares) y compris tabacs à mâcher, à priser ; déchets de tabac.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Agriculture et de la Pêche : Service central des enquêtes et études et statistiques, sous-direction des statistiques des industries agricoles et alimentaires.

— Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie : Direction générale des Douanes et Droits indirects.

— INSEE.

Fédérations et syndicats professionnels :

— Fédération nationale de la coopérative bétail et viandes (FNCBV).

— Syndicat national du commerce de porcs (SNCP).

— Fédération française des industries charcutières.

— Conseil national du cuir.

— Fédération nationale de l'Industrie laitière.

— Fédération nationale des coopératives laitières.

— Syndicat national des fabricants de produits laitiers (SYNDIFRAIS).

— Confédération nationale des syndicats de fabricants de glaces.

— Syndicat national des fabricants de produits surgelés et congelés (FICUR).

— Fédération nationale des syndicats de confituriers et des conserveurs de fruits.

— Bureau national interprofessionnel du pruneau.

— Confédération française de la conserve (CFC).

— Association nationale interprofessionnelle du champignon de couche.

— Société nationale interprofessionnelle de la tomate (SONITO).

— Groupement interprofessionnel de la pomme de terre industrielle et des industries de transformation (GIPT).

— Office national interprofessionnel des céréales (ONIC).

— Association nationale de la meunerie française (ANMF).

— L'Alliance 7.

— Comité français de la semoulerie industrielle.

— Syndicat des industriels fabricants de pâtes alimentaires de France(SIFPAF).
— Union des semouliers de maïs.
— Syndicat de la rizerie française.
— Malteurs de France.
— Union des syndicats des industries des produits amylacés et de leurs dérivés (USIPA).
— Syndicat national des industriels de la nutrition animale (SNIA).
— Fédération nationale des coopératives de production et d'alimentation animales (SYNCOPAC).
— Association des fabricants de compléments pour l'alimentation animale (AFCA).
— Syndicat national des déshydrateurs de France.
— Chambre syndicale des fabricants d'aliments pour chiens, chats, oiseaux (FACCO).
— Intersyndicale des fabricants d'aliments d'allaitement.
— Syndicat général des fabricants d'huile et de tourteaux de France.
— Chambre syndicale de la margarinerie et des industries de corps gras alimentaires.
— Fédération nationale des industries des corps gras.
— Syndicat des protéines et corps gras animaux.
— Syndicat national des fabricants de sucre de France.
— Chambre syndicale des raffineurs de sucre.
— Confédération générale des planteurs de betteraves.
— Fédération nationale des syndicats de torréfacteurs de cafés.
— Interprofession de la chicorée de France.
— Syndicat national des transformateurs de poivres épices, aromates et vanille.
— Fédération des industries condimentaires de France.
— Syndicat national des fabricants de vinaigres.
— Syndicat national des fabricants de bouillons et potages.
— Chambre syndicale française de la levure.
— Bureau national interprofessionnel du cognac.
— Bureau national interprofessionnel des calvados et EVC – alcools et eaux-de-vie.
— Bureau national interprofessionnel de l'armagnac.
— Syndicat national des fabricants de liqueurs.
— Fédération française des spiritueux.
— Conseil national des industries et commerces de vins et spiritueux.
— Comité interprofessionnel du vin de Champagne.
— Association des brasseurs de France.
— Syndicat national des industries cidricoles.
— Union nationale des producteurs et distributeurs de jus de fruits et de légumes, de nectars et de boissons aux fruits.
— Fédération nationale des boissons.
— Syndicat national des fabricants de sirops.
— Chambre syndicale des eaux minérales.
— Syndicat des eaux de source.
— Société d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes (SEITA).

Publications :

● Ministère de l'Agriculture et de la Pêche :

Agreste chiffres et données : *agroalimentaire*

« Enquête annuelle d'entreprise. Industries agricoles et alimentaires », annuel ;

« Production des industries agricoles et alimentaires. Enquêtes de branches, y compris prodcom », annuel.

Agreste conjoncture :

« IAA 2000 : redressement du chiffre d'affaires malgré un ralentissement de l'activité de fin d'année », n° 4, avril 2001.

Agreste La statistique agricole, Agreste graphAgri :

« L'agriculture, la forêt et les industries agro-alimentaires », 2001.

Agreste numérique, cédérom :

« Enquête annuelle d'entreprise. Industries agricoles et alimentaires - résultats sectoriels et régionaux », annuel.

Agreste primeur :

« Enquête annuelle d'entreprise, Industries agricoles et alimentaires - résultats provisoires », annuel ;

« Les groupes bien implantés dans l'agroalimentaire », n° 69, février 2000 ;

« Vins français : une suprématie fragile », n° 95, juin 2001 ;

« Hausse du chiffre d'affaires et des prix », n° 96, juillet 2001 ;

« 121 millions de litres de lait bio en 2000 », n° 98, juillet 2001.

Bulletin mensuel :

« Industries agricoles et alimentaires », partie du BMS.

● INSEE :

INSEE-Première :

« Les industries agro-alimentaires en 1999 : léger redressement de la croissance », n° 729, juillet 2000 ;

« L'agriculture en 2000 en Europe et en France – hausse des prix, baisse des volumes », n° 783, juin 2001 ;

« Les industries agro-alimentaires en 2000 – hausse des prix des produits agro-alimentaires », n° 799, juillet 2001.

Synthèses :

« Les comptes de l'agriculture en 2000 - Rapport annuel présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation », août 2001.

Économie et Statistique :

« L'agriculture française dans le contexte international », n^{os} 329/330, septembre/octobre 1999.

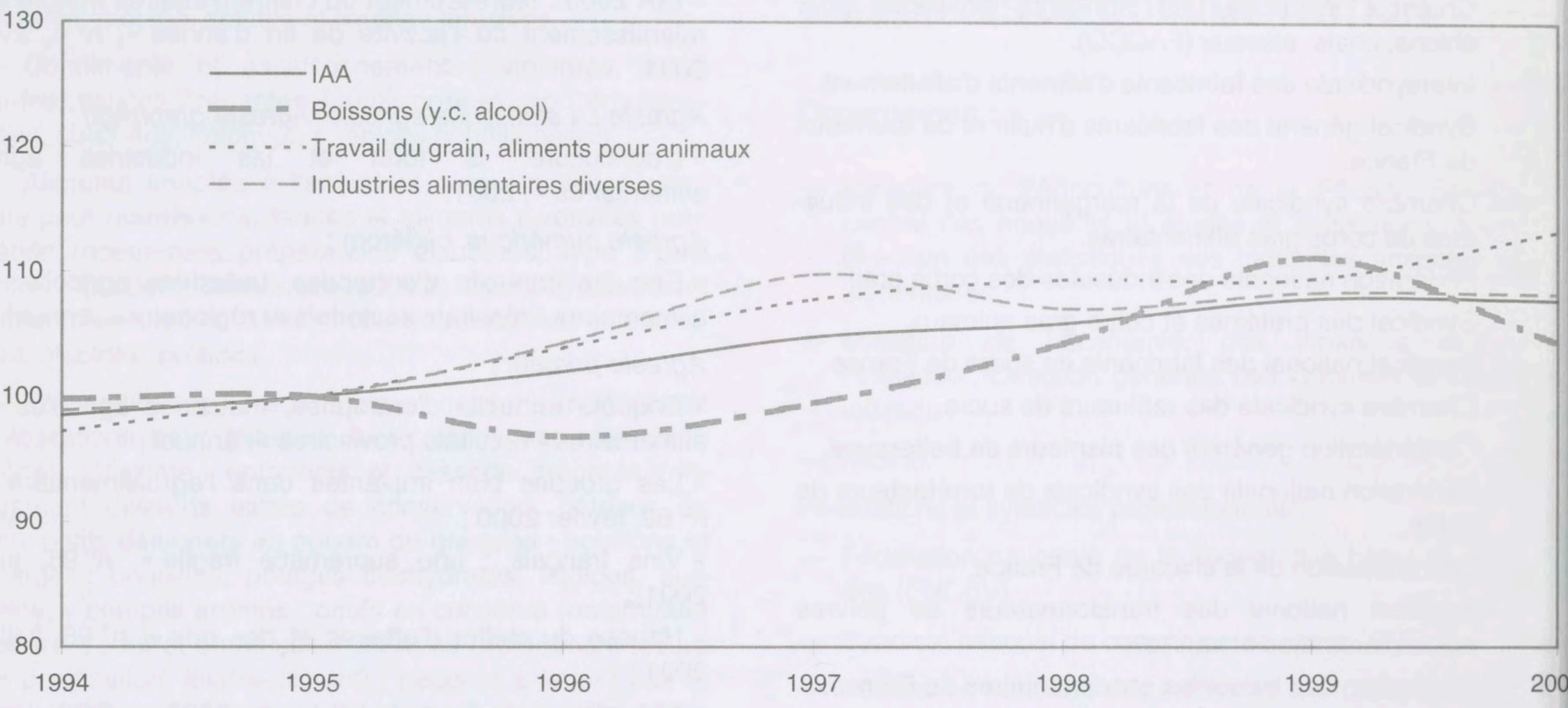
Cf. autres publications au chapitre I.01

*
* *

GRAPHIQUE I.04

Évolution des principaux groupes de l'indice de la production des IAA

Moyenne annuelle de l'indice mensuel (1)



(1) Base 100 en 1995

Source : Insee

TABLEAU I.04-1

Industrie des viandes : effectif et chiffre d'affaires de la branche ; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissements (1)

Année 1999

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise) - AGRESTE

Activité	Numéros de la NAF	Branche (2)		Secteur d'établissements (2)		
		Effectif salarié total (3)	Chiffre d'affaires hors taxes (millions d'euros)	Effectif salarié total (3)	Rémunérations (millions d'euros)	Investissements corporels (millions d'euros)
Production de viandes de boucherie	15.1A	42 084	11 473,0	42 311	811,7	167,6
Production de viandes de volailles	15.1C	27 805	4 663,8	28 554	483,8	97,1
Préparation industrielle de produits à base de viandes	15.1E	47 730	8 601,8	43 999	854,7	281,8
Total		**117 619**	**24 738,6**	**114 864**	**2 150,2**	**546,5**

(1) Entreprises de 20 salariés et plus.
(2) Pour les définitions branche et secteur, voir chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-2

Abattage du bétail (données brutes) : production de la branche

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE
Direction des services vétérinaires

Unité : Millier de tonnes

Catégorie d'animaux	N° de la NAF	1995	1996	1997	1998	1999
Production de viandes de boucherie	**15.1A**					
Abattage de :						
Gros bovins		1 400,9	1 451,4	1 437,8	1 356,5	1 334,3
Veaux		246,2	243,0	239,2	234,4	236,0
Ovins-caprins		118,7	123,2	119,6	115,0	110,2
Porcins		1 871,8	1 909,6	1 944,6	2 025,8	2 065,0
Équidés		9,9	10,9	10,8	10,4	9,7
Total		**3 647,5**	**3 738,1**	**3 752,0**	**3 742,1**	**3 755,2**

TABLEAU I.04-3

Abattage de volailles (1) : production de la branche

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE

Unité : Millier de tonnes

Volailles	N° de la NAF	1995	1996	1997	1998	1999
Production de viandes de volailles	**15.1C**					
Abattage de :						
Poussins, poulets, poules, coqs		1 040,1	1 112,3	1 104,0	1 107,6	1 045,7
Dindes		626,8	635,8	674,9	701,8	675,1
Pintades, canards, oies		188,9	204,4	223,4	238,2	243,4
Lapins		59,9	62,6	59,0	56,6	58,2
Total		**1 915,7**	**2 015,1**	**2 061,3**	**2 104,2**	**2 022,4**

(1) Y compris lapins.

TABLEAU I.04-4

Charcuterie et conserves de viandes : production de la branche

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE
Organisations professionnelles

Unité : Millier de tonnes

Produit	N° de la NAF	1995	1996	1997	1998	1999
Préparation industrielle de produits à base de viandes	**15.1E**					
Viande salée, en saumure, séchée, fumée		124,8	127,9	127,2	135,7	144,0
Jambons cuits		223,1	227,4	222,4	230,0	237,6
Épaules cuites et charcuteries cuites diverses		56,2	57,4	58,2	58,9	56,9
Saucissons secs		95,5	102,5	99,6	98,3	100,4
Saucissons cuits et similaires		58,0	56,5	56,6	59,8	57,4
Saucisses et similaires		163,1	173,2	175,6	186,7	191,5
Pâtés		163,8	169,1	167,2	166,5	158,5
Préparations et conserves diverses de viande		88,0	114,8	121,7	131,1	131,5
Total		**972,5**	**1 028,8**	**1 028,5**	**1 067,0**	**1 077,8**
Conserves de volailles et de gibier		19,1	23,6	24,5	25,2	30,2

TABLEAU I.04-5

Plats préparés appertisés et surgelés : production de la branche

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE
Organisations professionnelles

Unité : Millier de tonnes

Produit	N° de la NAF	1995	1996	1997	1998	1999
Préparation industrielle de produits à base de viandes	**15.1E**					
Plats préparés		328,8	323,9	306,4	303,3	313,9
Pâtes alimentaires cuisinées		95,8	101,5	94,5	100,0	107,8
Autres plats préparés		233,0	222,4	211,8	203,3	206,2

TABLEAU I.04-6

Industrie du poisson : effectif et chiffre d'affaires de la branche ; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissements (1)

Année 1999

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise) - AGRESTE

Activité	Numéros de la NAF	Branche (2)		Secteur d'établissements (2)		
		Effectif salarié total (3)	Chiffre d'affaires hors taxes (millions d'euros)	Effectif salarié total (3)	Rémunérations (millions d'euros)	Investissements corporels (millions d'euros)
Industrie du poisson	**15.2**					
Industrie du poisson	15.2Z	11 710	2 329,2	11 250	212,7	69,3
Total		**11 710**	**2 329,2**	**11 250**	**212,7**	**69,3**

(1) Entreprises de 20 salariés et plus.
(2) Pour les définitions branche et secteur, voir chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-7

Conserves de poisson : production de la branche

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE
Fédération française des industries d'aliments conservés (FIAC)

Unité : Tonnes nettes

Produit	N° de la NAF	1995	1996	1997	1998	1999
Industrie du poisson	**15.2Z**					
Conserves de poisson		67 715	74 812	70 366	68 459	74 061

TABLEAU I.04-8

Industries des fruits et légumes : effectif et chiffre d'affaires de la branche ; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissements (1)

Année 1999

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise) - AGRESTE

Activité	Numéros de la NAF	Branche (2)		Secteur d'établissements (2)		
		Effectif salarié total (3)	Chiffre d'affaires hors taxes (millions d'euros)	Effectif salarié total (3)	Rémunérations (millions d'euros)	Investissements corporels (millions d'euros)
Industrie des fruits et légumes	**15.3**					
Transformation et conservation de pommes de terre	15.3A	2 459	566,6	2 856	66,6	34,2
Préparation de jus de fruits et légumes	15.3C	2 545	918,1	2 176	51,8	18,8
Transformation et conservation de légumes	15.3E	12 072	2 187,8	12 872	241,1	100,4
Transformation et conservation de fruits	15.3F	4 819	1 263,4	4 255	90,0	32,3
Total		**21 895**	**4 935,8**	**22 159**	**449,5**	**185,7**

(1) Entreprises de 20 salariés et plus.
(2) Pour les définitions branche et secteur, voir chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-9

Industries des fruits et légumes : production des branches

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE
Organisations professionnelles

Produit	N° de la NAF	Unités (1)	1995	1996	1997	1998	1999
Transformation et conservation de pommes de terre	**15.3A**						
Pommes de terre préparées (2)		10^3 tonnes	131,0	139,0	159,5	175,7	171,3
Produits surgelés de pommes de terre (3)		»	249,8	267,7	285,0	316,9	332,1
Transformation et conservation de légumes	**15.3E**						
Conserves de légumes (4)		10^3 tonnes	1 392,3	1 444,5	1 362,1	1 472,1 *r*	1 404,9
dont : Petits pois		demi-brutes	176,5	172,7	136,9	186,8	175,9
Haricots verts		»	284,5	286,2	286,8	301,3 *r*	290,7
Macédoine et mélanges de légumes		»	287,5	300,7	283,0	296,7	286,4
Champignons de couche		»	144,7	137,2	117,0	110,0 *r*	112,0
Tomates : spécialités		»	44,9	46,6	45,3	50,4	55,2
Concentré de tomates		10^3 tonnes	34,8	35,1	36,2	41,3	45,0
Conserves de légumes divers cuisinés sans garniture		»	67,9	60,0	61,5	61,9 *r*	55,9
Transformation et conservation de fruits	**15.3F**						
Conserves de fruits et confitures		10^3 tonnes	370,6	387,7	385,2 *r*	382,6 *r*	402,5
dont : Compotes et purées de fruits en conserve		»	141,9	152,6	155,4	168,1	182,7
Conserves de fruits		»	70,3	78,8	74,0	54,1	60,3
Confitures		»	158,3	156,3	155,9	160,3	159,5

(1) Les tonnes nettes, indiquées simplement tonnes, représentent le poids du produit et du jus ; les tonnes demi-brutes se définissent en ajoutant aux tonnes nettes le poids du conditionnement.
(2) Purée, pommes chips et « produits divers ».
(3) Surgelé : produit soumis dès sa préparation à un traitement par le froid qui maintient sa température « à cœur » égale ou inférieure à - 18°C.
(4) L'année indiquée en tête de la colonne est celle de la fin de la campagne. Le total conserves de légumes est calculé hors concentré de tomates du fait de la différence d'unités.

TABLEAU I.04-10

Industrie des corps gras : effectif et chiffre d'affaires de la branche ; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissements (1)

Année 1999

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise) - AGRESTE

Activité	Numéros de la NAF	Branche (2)		Secteur d'établissements (2)		
		Effectif salarié total (3)	Chiffre d'affaires hors taxes (millions d'euros)	Effectif salarié total (3)	Rémunérations (millions d'euros)	Investissements corporels (millions d'euros)
Industrie des corps gras	**15.4**					
Fabrication d'huiles et graisses brutes	15.4A	1 369	*c*	709	18,4	10,9
Fabrication d'huiles et graisses raffinées	15.4C	1 840	1 110,0	1 302	48,9	9,7
Fabrication de margarine	15.4E	274	*c*	274	*c*	*c*
Total		**3 483**	***c***	**2 285**	***c***	***c***

(1) Entreprises de 20 salariés et plus.
(2) Pour les définitions branche et secteur, voir le chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-11

Corps gras : production de la branche

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE
Organisations professionnelles

Unité : Millier de tonnes

Produit	N° de la NAF	1995	1996	1997	1998	1999
Huiles et graisses brutes	**15.4A**					
Huiles brutes		1 078	1 078	1 118	1 106	1 104
Colza		389	354	389	445	504
Tournesol		556	621	636	541	516
Soja		122	93	90	103	84
Lin oléagineux		2	1	1	–	–
Autres		9	9	2	17	–
Tourteaux		1 724	1 645	1 716	1 751	1 668
dont : Arachide		7	8	3	15	–
Colza		495	464	534	604	653
Soja		526	401	397	438	357
Tournesol		691	769	780	694	657
Huiles et graisses raffinées (1)	**15.4C**					
Huiles raffinées		577	654	707	639	...
Arachide		53	53	49	44	...
Colza		91	105	101	95	...
Soja		19	29	37	29	...
Tournesol		395	451	493	464	...
Autres (1)		19	16	27	7	...
Margarine	**15.4E**	**130**	**138**	**140**	**138**	**130**

(1) Y compris huiles de maïs et de pépins de raisin.

TABLEAU I.04-12

Industrie laitière : effectif et chiffre d'affaires de la branche ; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissements (1)

Année 1999

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise) - AGRESTE

Activité	Numéros de la NAF	Branche (2)		Secteur d'établissements (2)		
		Effectif salarié total (3)	Chiffre d'affaires hors taxes (millions d'euros)	Effectif salarié total (3)	Rémunérations (millions d'euros)	Investissements corporels (millions d'euros)
Industrie laitière	**15.5**					
Fabrication de lait liquide et de produits frais	15.5A	15 511	6 119,3	15 028	373,8	195,1
Fabrication de beurre	15.5B	2 497	1 651,1	2 690	61,1	27,2
Fabrication de fromage	15.5C	26 397	7 702,7	25 666	573,3	223,6
Fabrication d'autres produits laitiers	15.5D	4 828	2 287,6	4 910	114,0	59,3
Fabrication de glaces et sorbets	15.5F	4 074	893,0	5 877	138,9	60,0
Total		**53 307**	**18 653,7**	**54 171**	**1 261,2**	**565,1**

(1) Entreprises de 20 salariés et plus.
(2) Pour les définitions branche et secteur, voir le chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-13

Industrie laitière : production de la branche

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (SCEES - AGRESTE)
ONILAIT

Produit	N° de la NAF	Unités	1995	1996	1997	1998	1999
Commerce de gros de produits laitiers, œufs, huiles : collecte	**51.3G**						
dont : Lait de vache		10^6 litres	22 731	22 532	22 374	22 361	22 436
Lait de chèvre		»	274	302	325	325	331
Lait de brebis		»	208	219	223	224	225
Laits liquides et produits frais	**15.5A**						
• **Laits liquides.**							
Lait pasteurisé conditionné		»	178	167	150	140	132
Lait stérilisé (sauf aromatisé)		»	260	255	265	254	257
Lait UHT (sauf aromatisé)		»	3 359	3 354	3 418	3 545	3 384
Lait aromatisé		»	46	44	43	48	52
• **Produits frais.**							
Crème		10^3 tonnes	245	261	265	278	286
Laits fermentés (yaourts et autres)		»	1 111	1 114	1 169	1 219	1 283
Desserts lactés frais		»	421	445	453	487	492
Beurre	**15.5B**	**10^3 tonnes**	**381**	**404**	**383**	**377**	**369**
Fromages	**15.5C**						
Fromage de vache		10^3 tonnes	1 498	1 515	1 524	1 556	1 571
– à pâte molle		»	460	463	464	471	473
– à pâte pressée non cuite		»	215	217	209	218	214
– à pâte pressée cuite		»	284	285	287	300	298
– à pâte persillée		»	32	33	35	37	38
– frais		»	507	517	529	530	548
Fromage de chèvre et mi-chèvre		»	41	45	49	52	57
Fromage de brebis		»	45	44	46	47	50
Fromage fondu		»	127	128	129	134	141
Autres produits laitiers	**15.6D**						
• **Laits concentrés.**							
– sucré		10^3 tonnes	35	30	26	25	20
– non sucré		»	12	12	13	12	11
• **Laits secs.**							
Lait en poudre petit boitage		»	72	134	150	178	181
Lait en poudre industriel vrac entier et partiellement écrémé		»	215	237	251	246 *r*	265
Lait en poudre industriel vrac écrémé (y c. réengraissé)		»	364	368	368	324	302
– écrémé		»	265	276	288	249	227
– réengraissé (matière grasse déduite)		»	99	92	80	75	75
• **Produits dérivés de l'industrie laitière.**							
Poudre de babeurre		10^3 litres	31	34	30	31	28
Poudre de lactosérum		»	540	517	504	557	593
Lactose		»	31	43	41	47	45
Caséine et caséinates		»	38	37	40	55	58

TABLEAU I.04-14

Glaces et sorbets : production de la branche

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES- AGRESTE
Syndicat des fabricants industriels de glaces, sorbets et crèmes glacées

Unité : Million de litres

Produit	N° de la NAF	1995	1996	1997	1998	1999
Glaces et sorbets	**15.5F**					
Glaces, crèmes et sorbets en conditionnement individuel		62	60	55	54	47
Glaces, crèmes et sorbets en vrac ou en conditionnement familial		276	249	258	261	269
Total		**338**	**309**	**313**	**315**	**316**

TABLEAU I.04-15

Travail des grains ; fabrication de produits amylacés : effectif et chiffre d'affaires de la branche ; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissements (1)

Année 1999

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise) - AGRESTE

Activité	Numéros de la NAF	Branche (2) Effectif salarié total (3)	Branche (2) Chiffre d'affaires hors taxes (millions d'euros)	Secteur d'établissements (2) Effectif salarié total (3)	Secteur d'établissements (2) Rémunérations (millions d'euros)	Secteur d'établissements (2) Investissements corporels (millions d'euros)
Travail des grains ; fabrication de produits amylacés	**15.6**					
Meunerie	15.6A	4 145	1 287,1	4 136	110,5	34,6
Autres activités de travail des grains	15.6B	2 058	772,2	2 386	58,1	35,5
Fabrication de produits amylacés	15.6D	3 661	1 185,9	4 260	134,2	139,5
Total		**9 864**	**3 245,3**	**10 782**	**302,8**	**209,5**

(1) Entreprises de 20 salariés et plus.
(2) Pour les définitions branche et secteur, voir le chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-16

Grains et produits amylacés : production de la branche

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE
ONIC et Organisations professionnelles

Unité : Millier de tonnes

Produit	N° de la NAF	1995	1996	1997	1998	1999
Travail des grains, fabrication de produits amylacés	**15.6**					
Meunerie	15.6A					
Farine de blé tendre		5 681	5 973	5 985	6 167	6 152
Autres activités de travail des grains	15.6B					
Semoule		504	495	499	470	493
Produits amylacés	15.6D					
Amidons et fécules		1 726	1 884	1 867	2 053	2 190
Malto-dextrine, glucose		986	1 054	1 296	1 439	1 547
Amidons et fécules transformés divers		372	360	361	368	373

TABLEAU I.04-17

Fabrication d'aliments pour animaux : effectif et chiffre d'affaires de la branche ; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissements (1)

Année 1999

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise) - AGRESTE

Activité	Numéros de la NAF	Branche (2) Effectif salarié total (3)	Branche (2) Chiffre d'affaires hors taxes (millions d'euros)	Secteur d'établissements (2) Effectif salarié total (3)	Secteur d'établissements (2) Rémunérations (millions d'euros)	Secteur d'établissements (2) Investissements corporels (millions d'euros)
Fabrication d'aliments pour animaux	**15.7**					
Fabrication d'aliments pour animaux de ferme	15.7A	11 936	4 842,3	12 625	320,5	101,1
Fabrication d'aliments pour animaux de compagnie	15.7C	4 605	1 851,6	4 352	153,2	42,4
Total		**16 541**	**6 693,9**	**16 977**	**473,6**	**143,5**

(1) Entreprises de 20 salariés et plus.
(2) Pour les définitions branche et secteur, voir le chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-18

Aliments pour animaux : production de la branche

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE
Organisations professionnelles

Unité : Millier de tonnes

Produit	N° de la NAF	1995	1996	1997	1998	1999
Aliments pour animaux de ferme	**15.7A**					
Aliments composés pour animaux de ferme		21 230	22 003	22 601	22 875	22 797
dont : bovins		4 037	4 170	4 207	4 083	4 209
porcins		6 381	6 663	6 945	6 998	6 870
volailles		8 775	9 136	9 446	9 742	9 593
aliments d'allaitement		555	534	486	485	523
Aliments pour animaux de compagnie	**15.7C**	**1 647**	**1 732**	**1 870**	**1 990**	**1 960**

TABLEAU I.04-19

Autres industries alimentaires : effectif et chiffre d'affaires de la branche ; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissements (1)

Année 1999

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise) - AGRESTE

Activité	Numéros de la NAF	Branche (2)		Secteur d'établissements (2)		
		Effectif salarié total (3)	Chiffre d'affaires hors taxes (millions d'euros)	Effectif salarié total (3)	Rémunérations (millions d'euros)	Investissements corporels (millions d'euros)
Autres industries alimentaires	**15.8**					
Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche	15.8A	22 121	2 800,2	21 542	406,3	153,7
Biscotterie, biscuiterie, pâtisserie de conservation	15.8F	13 331	2 186,1	13 520	316,5	125,2
Fabrication de sucre	15.8H	7 353	2 704,1	7 187	233,7	147,4
Chocolaterie, confiserie	15.8K	15 686	3 879,0	14 606	379,8	106,6
Fabrication de pâtes alimentaires	15.8M	3 863	879,5	3 598	101,5	37,8
Transformation du thé et du café	15.8P	4 795	2 001,4	4 629	145,0	39,3
Fabrication de condiments et assaisonnements	15.8R	2 709	1 052,7	2 521	70,6	23,8
Fabrication d'aliments adaptés à l'enfant et diététiques	15.8T	3 152	875,6	3 449	94,5	37,6
Industries alimentaires n.c.a	15.8V	8 208	2 662,1	7 850	221,0	87,5
Total		**81 218**	**19 040,8**	**78 902**	**1 968,9**	**759,0**

(1) Entreprises de 20 salariés et plus.
(2) Pour les définitions branche et secteur, voir le chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-20

Autres industries alimentaires : production des branches

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE
Organisations professionnelles

Unité : Millier de tonnes

Produit	N° de NAF	1995	1996	1997	1998	1999
Biscuiterie, biscotterie, pâtisserie de conservation	**15.8F**	**602**	**640 *r***	**642 *r***	**630 *r***	**635**
Biscuiterie		487	511	521	517	527
Biscuits salés		35	36	37	35	35
Biscuits secs		91	95	93	90	93
Biscuits divers		222	241	242 *r*	245 *r*	249
Pâtisseries de conservation, pain d'épice		140	151 *r*	153	150	150
Biscotterie		115	118	116 *r*	110	108
Sucre	**15.8H**					
Sucreries, raffineries de sucre						
Sucre de betterave (1)		4 198	4 179	4 723	4 266	4 521
Sucre de canne		236	261	272	249	287
Chocolaterie, confiserie	**15.8K**					
Chocolaterie ensemble		569,9	576,8	629,6 *r*	685,6 *r*	722,6
Produits demi-finis		198,0	199,4	242,5 *r*	308,5	347,0
dont : Cacao en masse		24,7	30,1	47,9	63,9	54,1
Couverture (2)		118,9	*c*	*c*	*c*	*c*
Produits finis		371,9	377,4	387,1	377,4	375,6
dont : Cacao sucré ou granulé		51,0	52,4	50,2	50,9	51,2
Chocolat en tablettes		110,2	118,6	116,9	104,2 *r*	102,0
Confiserie de chocolat		161,5	158,6	169,1	168,1	167,1
Confiserie de sucre		206,1	207,3	213,1	211,3	207,1
dont : Sucres cuits et autres bonbons		71,7	71,8	71,2	71,6 *r*	69,1
Gommes à mâcher		47,2	45,6	48,6	45,9 *r*	44,1
Fruits confits		15,4	14,2	14,2	14,2 *r*	13,4
Pâtes alimentaires et couscous	**15.8M**	**354,0**	**352,7**	**345,8**	**333,6**	**321,2**
Condiments et assaisonnements	**15.8R**					
Condiments, vinaigres, sauces préparées						
Moutardes		75,8	67,5	79,8	73,5	78,6
Vinaigres : livraisons (acide pur)		10,7	12,1	12,8	12,8	12,9
Sauces préparées		146,0	183,8	198,3	190,2	202,6
dont : Mayonnaise et sauces émulsionnées		89,3	87,8	94,5	84,9	92,9
Sauces appertisées		34,2	42,5	41,7	45,2	48,2
Transformation et conservation de légumes	**15.3E**					
Fruits et légumes condimentaires		37,4	36,5	38,3	50,3	47,3
Aliments adaptés à l'enfant et diététiques	**15.8T**					
Aliments diététiques de l'enfance		79,7	76,5	95,1	112,7	119,4
Aliments diététiques pour adultes (ventes) (3)		39,3	42,9	45,7	46,3	51,1
Industries alimentaires n.c.a.	**15.8V**					
Entremets, desserts ménagers et petits déjeuners (4)		148,5	157,9	179,9	186,2 *r*	203,5
Bouillons et potages						
Bouillons solides		8,4	9,8	9,1	11,2	11,1
Potages déshydratés		24,7	28,0	26,7	27,0	25,1
Produits alimentaires divers						
Ovo-produits liquides	...	115,2	131,4	147,0	164,3	
Ovo-produits séchés	...	6,2	7,1	8,7	8,3	
Ovo-produits congelés	...	4,1	4,1	4,4	3,6	

(1) L'année indiquée en tête de colonne est celle de la fin de la campagne.
(2) Y compris imitation du chocolat.
(3) Non compris les pâtes à tartiner allégées qui ne sont plus considérées comme aliments diététiques.
(4) Y compris les desserts lactés de conserve.

TABLEAU I.04-21

Industrie des boissons : effectif et chiffre d'affaires de la branche ; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissements (1)

Année 1999

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise) - AGRESTE

Activité	Numéros de la NAF	Branche (2)		Secteur d'établissements (2)		
		Effectif salarié total (3)	Chiffre d'affaires hors taxes (millions d'euros)	Effectif salarié total (3)	Rémunérations (millions d'euros)	Investissements corporels (millions d'euros)
Industrie des boissons	**15.9**					
Production d'eaux de vie naturelles	15.9A	2 684	1 438,8	3 429	113,7	30,2
Fabrication de spiritueux	15.9B	3 626	993,7	3 306	107,2	27,5
Production d'alcool éthylique de fermentation	15.9D	866	356,8	746	17,9	10,1
Champagnisation	15.9F	6 121	3 485,1	5 844	217,1	75,8
Vinification	15.9G	4 025	1 597,6	3 386	89,2	90,1
Cidrerie	15.9J	462	113,1	440	9,6	2,4
Production d'autres boissons fermentées	15.9L	283	44,2	134	*c*	*c*
Brasserie	15.9N	5 323	1 962,4	4 426	144,1	116,1
Malterie	15.9Q	564	340,4	531	14,9	22,7
Industrie des eaux de table	15.9S	8 090	2 269,1	7 970	253,9	128,3
Production de boissons rafraîchissantes	15.9T	5 158	2 522,8	3 174	103,9	65,6
Total		**37 202**	**15 124,0**	**33 386**	***c***	***c***

(1) Entreprises de 20 salariés et plus.
(2) Pour les définitions branche et secteur, voir le chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-22

Eaux de vie naturelles et alcool de synthèse : production ou expéditions des branches

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE
Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie - Direction générale des douanes et droits indirects
Organisations professionnelles

Unité : Millier d'hectolitres d'alcool pur

Produit	N° de la NAF	P ou E (1)	1995	1996	1997	1998	1999
Eaux de vie naturelles	**15.9A**						
Production d'alcool par les distillateurs de profession							
Betteraves et mélasses		P	3 989	4 448	4 655	4 449	4 217
Vins (cognac, armagnac, autres)		P	593	362	590	541	366
Sous-produits d'origine vinicole (lies et marcs)		P	466	487	560	504	482
Fruits (pommes, poires, marcs, cidres et poirés, lies, autres fruits)		P	36	25	33	33	31
Produits agricoles divers (2)		P	376	317	459	682	867
Total alcool agricole		**P**	**5 460**	**5 639**	**6 297**	**6 209**	**5 963**
Cognac		E	408	408	394	376	376
Autres produits chimiques organiques de base	**24.1G**						
Alcool de synthèse		P	1 574	1 468	1 375	1 579	1 569

(1) P = Production ; E = Expéditions.
(2) Comprend notamment les substances farineuses, les céréales, le genièvre et la gentiane.

TABLEAU I.04-23

Autres boissons alcoolisées : production ou expéditions de la branche

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE
Organisations professionnelles

Unité : Millier d'hectolitres (sauf indication contraire)

Produit	N° de la NAF	P ou E (1)	1995	1996	1997	1998	1999
Spiritueux	**15.9B**						
Liqueurs autres que cassis		P	453	443	436	453	527
Crème de cassis		P	124	143	144	148	163
Spiritueux consommés à l'eau		P	1 586	1 711	1 419	1 643	1 685
Champagnisation	**15.9F**						
Champagne (million de bouteilles)		E	247	256	269	292	328
Cidrerie	**15.9J**						
Cidre		P	1 173	1 189	1 196	1 209	1 303
Autres boissons fermentées	**15.9L**						
Apéritifs à base de vin (2)		P	337	190	205	264	297
Brasserie	**15.9N**						
Bière		P	18 311	17 140	17 010	16 551	16 623

(1) P = Production ; E = Expéditions.
(2) La diminution de la production en 1996, s'explique par la récupération des ventes de vermouths par l'Italie.

TABLEAU I.04-24

Malt : production de la branche

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE
Chambre syndicale de la Malterie Française

Unité : Millier de tonnes

Produit	N° de la NAF	1995	1996	1997	1998	1999
Malt d'orge de brasserie	15.9Q	1 185	1 196	1 158	1 148	1 204

TABLEAU I.04-25

Boissons sans alcool : production ou ventes de la branche

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. SCEES - AGRESTE
Organisations professionnelles

Unité : Millier d'hectolitres (sauf indication contraire)

Produit	N° de la NAF	P ou V (1)	1995	1996	1997	1998	1999
Industrie des eaux de table (2)	**15.9S**						
Eaux minérales naturelles (million de litres)		V	5 211	5 042	5 347	5 656 *r*	5 956
Eaux de source		V	26 870	27 530	29 060	34 220	37 110
Boissons rafraichissantes	**15.9T**						
Boissons gazeuses :		P	20 404	20 008	21 460	21 640	22 100
dont : Limonades, sodas et autres		P	8 184	7 628	7 780	7 630	...
Colas, tonics, bitters		P	12 220	12 380	13 680	14 010	...
Boissons aux fruits		V	4 535	4 200	4 133	*c*	*c*
dont : Orange		V	3 416	3 145	3 174	*c*	*c*
Nectars de fruits		V	2 044	2 253	2 265	2 306	2 222
dont : Abricot		V	167	159	136	135	128
Orange		V	1 298	1 373	1 233	1 186	1 066
Sirops		P	1 649	1 608	1 650	1 652	1 634

(1) P = Production ; V = Vente.
(2) Chiffres des enquêtes PRODCOM du SCEES.

TABLEAU I.04-26

Tabac : production de la branche

Source : SEITA

Produit	N° de la NAF	Unités	1995	1996	1997	1998	1999
Industrie du tabac	**16.0Z**						
Cigares et cigarillos		Million	615	703	644	695	661
Cigarettes		»	46 361	46 931	44 646	43 304	42 405
Cigarettes à filtre		»	32 916	34 166	33 931	34 025	33 750
Cigarettes sans filtre		»	13 446	12 765	10 715	9 279	8 655
Scaferlatis		Tonne	4 076	4 352	3 800	3 775	3 912
Tabacs à priser		»	1	–	–	–	–
Rôles et carottes (tabacs à mâcher)		»	9	10	7	6	4

TABLEAU I.04-27A

Commerce extérieur, en valeur, des produits des industries agricoles et alimentaires

France entière

Importations (CAF)

Source : INSEE - Comptes nationaux Base 95 — *Unité* : Million d'euros

Produit	N° de NAF	1995	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
PRODUITS DES INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES	**EB**	**17 804,4**	**18 940,3**	**20 058,0**	**19 866,7**	**21 050,0**
INDUSTRIES DE LA VIANDE ET DU LAIT	**FB1**	**5 537,9**	**5 158,9**	**5 342,4**	**5 190,4**	**5 732,7**
INDUSTRIES DES VIANDES	**GB01**	**3 718,8**	**3 360,4**	**3 290,8**	**3 164,1**	**3 476,0**
Viandes de boucherie	HB01A	2 998,2	2 571,8	2 497,1	2 413,7	2 618,3
Viandes de volailles	HB01B	309,3	346,4	340,4	337,1	383,3
Préparations à base de viandes	HB01C	411,3	442,3	453,2	413,3	474,4
INDUSTRIE DU LAIT	**GB02**	**1 819,0**	**1 798,4**	**2 051,7**	**2 026,4**	**2 256,7**
Laits liquides et crème de lait	HB02A	326,9	366,9	404,0	432,8	450,6
Yaourts et desserts lactés frais	HB02B	47,9	54,3	72,0	76,4	91,3
Beurre	HB02C	449,9	428,4	441,0	380,5	433,1
Fromages	HB02D	562,2	572,9	626,0	645,0	710,9
Autres produits laitiers	HB02E	328,1	263,1	359,3	347,7	420,3
Glaces et sorbets	HB02F	104,1	112,8	149,4	143,9	150,5
AUTRES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES	**FB2**	**12 266,5**	**13 781,4**	**14 715,6**	**14 676,3**	**15 317,3**
INDUSTRIE DES BOISSONS	**GB03**	**1 378,1**	**1 530,1**	**1 729,1**	**1 723,3**	**1 715,2**
Boissons alcooliques distillées	HB03A	413,7	430,2	470,2	497,0	538,6
Alcool éthylique de fermentation	HB03B	63,0	59,5	42,2	48,0	40,4
Champagnes	HB03C	12,2	21,6	23,2	26,4	23,0
Vins	HB03D	417,7	477,8	516,5	509,9	467,9
Cidres	HB03E	4,1	3,2	3,4	3,8	4,7
Autres boissons fermentées	HB03F	19,4	20,3	37,5	35,7	32,5
Bières	HB03G	217,7	257,6	338,3	292,5	269,4
Malt	HB03H	11,7	13,7	16,9	17,1	12,3
Eaux et boissons rafraîchissantes	HB03I	218,6	246,2	281,0	292,9	326,4
PRODUITS DU TRAVAIL DES GRAINS, ALIMENTS POUR ANIMAUX	**GB04**	**1 092,4**	**1 227,4**	**1 192,0**	**1 209,2**	**1 290,2**
Farines	HB04A	96,2	104,0	116,6	109,9	127,1
Autres activités du travail des grains	HB04B	362,2	438,0	426,6	440,3	456,1
Produits amylacés	HB04C	314,3	293,2	274,6	293,2	301,1
Aliments pour animaux de ferme	HB04D	1,4	5,9	2,3	1,1	1,5
Aliments pour animaux de compagnie	HB04E	318,3	386,3	372,0	364,8	404,3
INDUSTRIES ALIMENTAIRES DIVERSES	**GB05**	**8 544,5**	**9 554,9**	**10 265,0**	**10 090,9**	**10 800,7**
Poissons et produits de la pêche préparés	HB05A	1 795,4	1 941,3	2 310,2	2 119,8	2 296,5
Préparations à base de légumes et de pomme de terre	HB05B	884,2	875,5	940,3	1 005,9	1 032,7
Jus de fruits et légumes	HB05C	447,1	461,2	495,8	616,2	649,0
Préparations à base de fruits	HB05D	519,1	580,2	658,9	640,0	682,8
Huiles et graisses brutes	HB05E	1 047,0	1 432,1	1 286,4	1 103,6	1 383,6
Huiles, graisses raffinées et de margarines	HB05F	465,7	522,6	558,7	524,9	533,3
Pain et pâtisserie fraîche	HB05G	118,1	145,1	157,5	167,2	173,6
Biscottes, biscuits, pâtisseries de conservation	HB05H	584,8	626,4	654,0	673,5	743,2
Sucre	HB05I	184,3	220,1	203,2	247,4	253,4
Chocolats, confiseries	HB05J	1 184,7	1 278,3	1 358,3	1 342,3	1 320,5
Pâtes alimentaires	HB05K	178,4	224,1	240,4	231,4	225,0
Café et thé conditionnés	HB05L	358,3	377,2	406,7	373,7	396,5
Condiments et assaisonnements	HB05M	197,4	250,2	279,4	287,8	322,6
Aliments adaptés à l'enfant et diététique	HB05N	36,0	35,4	36,6	36,1	44,1
Industries alimentaires N.C.A	HB05O	543,9	585,3	678,6	721,1	744,0
INDUSTRIE DU TABAC	**GB06**	**1 251,5**	**1 469,0**	**1 529,5**	**1 652,9**	**1 511,2**

TABLEAU I.04-27B

Commerce extérieur, en valeur, des produits des industries agricoles et alimentaires

France entière

Exportations (FAB)

Source : INSEE - Comptes nationaux Base 95 — *Unité* : Million d'euros

Produit	N° de NAF	1995	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
PRODUITS DES INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES	**EB**	**23 715,1**	**27 131,8**	**27 229,1**	**27 121,4**	**28 399,0**
INDUSTRIES DE LA VIANDE ET DU LAIT	**FB1**	**7 632,7**	**8 256,3**	**7 910,0**	**7 850,4**	**8 450,4**
INDUSTRIES DES VIANDES	**GB01**	**3 958,9**	**4 409,7**	**4 067,2**	**3 946,4**	**4 245,2**
Viandes de boucherie	HB01A	2 313,9	2 386,6	2 137,8	2 089,0	2 212,6
Viandes de volailles	HB01B	1 151,8	1 418,7	1 359,8	1 239,6	1 373,6
Préparations à base de viandes	HB01C	493,3	604,5	569,5	617,9	659,0
INDUSTRIE DU LAIT	**GB02**	**3 673,7**	**3 846,6**	**3 842,8**	**3 903,9**	**4 205,2**
Laits liquides et crème de lait	HB02A	399,9	437,2	451,9	455,2	433,4
Yaourts et desserts lactés frais	HB02B	116,8	142,2	158,5	185,5	250,5
Beurre	HB02C	241,6	205,7	188,4	181,3	194,7
Fromages	HB02D	1 679,8	1 801,8	1 826,2	1 852,9	1 956,4
Autres produits laitiers	HB02E	1 088,8	1 103,3	1 018,2	990,6	1 139,3
Glaces et sorbets	HB02F	146,8	156,4	199,6	238,4	231,0
AUTRES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES	**FB2**	**16 082,5**	**18 875,5**	**19 319,1**	**19 271,1**	**19 948,6**
INDUSTRIE DES BOISSONS	**GB03**	**6 604,1**	**7 939,4**	**8 399,5**	**8 957,3**	**9 121,8**
Boissons alcooliques distillées	HB03A	1 844,8	1 871,0	1 663,1	1 769,5	2 027,1
Alcool éthylique de fermentation	HB03B	191,6	163,7	152,1	144,8	158,9
Champagnes	HB03C	1 043,4	1 253,9	1 446,6	1 967,0	1 663,8
Vins	HB03D	2 461,6	3 424,5	3 867,2	3 828,3	3 869,5
Cidres	HB03E	15,1	13,1	12,2	12,8	12,8
Autres boissons fermentées	HB03F	26,2	25,2	29,3	28,8	28,2
Bières	HB03G	115,7	165,7	203,2	157,9	179,9
Malt	HB03H	268,0	317,7	278,7	245,3	261,5
Eaux et boissons rafraîchissantes	HB03I	637,7	704,6	747,2	802,8	920,2
PRODUITS DU TRAVAIL DES GRAINS, ALIMENTS POUR ANIMAUX	**GB04**	**2 093,9**	**2 399,2**	**2 399,9**	**2 422,9**	**2 646,2**
Farines	HB04A	462,7	514,1	415,0	389,5	421,5
Autres activités du travail des grains	HB04B	163,1	222,1	224,1	233,1	290,6
Produits amylacés	HB04C	603,7	676,9	731,1	742,4	860,1
Aliments pour animaux de ferme	HB04D	36,7	20,7	29,6	33,4	24,5
Aliments pour animaux de compagnie	HB04E	827,6	965,5	1 000,1	1 024,5	1 049,5
INDUSTRIES ALIMENTAIRES DIVERSES	**GB05**	**7 206,4**	**8 266,4**	**8 212,7**	**7 560,6**	**7 833,6**
Poissons et produits de la pêche préparés	HB05A	447,1	582,2	594,2	624,4	728,9
Préparations à base de légumes et de pomme de terre	HB05B	647,5	751,6	792,1	769,1	797,5
Jus de fruits et légumes	HB05C	81,6	103,1	124,7	157,9	169,4
Préparations à base de fruits	HB05D	228,8	263,9	289,8	306,1	318,8
Huiles et graisses brutes	HB05E	329,1	297,4	313,4	233,2	223,8
Huiles, graisses raffinées et de margarines	HB05F	149,6	219,5	220,7	181,7	190,6
Pain et pâtisserie fraîche	HB05G	130,0	171,0	174,9	177,5	187,7
Biscottes, biscuits, pâtisseries de conservation	HB05H	572,0	727,3	787,6	836,0	787,9
Sucre	HB05I	1 430,4	1 345,5	1 362,4	1 227,7	1 353,7
Chocolats, confiseries	HB05J	1 167,9	1 066,7	1 142,9	1 139,1	1 108,9
Pâtes alimentaires	HB05K	59,9	74,1	83,1	90,2	84,8
Café et thé conditionnés	HB05L	237,8	286,1	297,4	258,9	248,6
Condiments et assaisonnements	HB05M	127,6	148,8	172,3	178,8	194,1
Aliments adaptés à l'enfant et diététique	HB05N	110,1	122,7	164,3	143,8	131,9
Industries alimentaires N.C.A	HB05O	1 477,8	2 106,4	1 692,8	1 236,1	1 307,3
INDUSTRIE DU TABAC	**GB06**	**178,1**	**270,4**	**307,0**	**330,4**	**347,0**

J

Énergie

Chapitre J.01

Bilan de l'énergie

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Consommation d'énergie primaire par type d'énergie.

1. Bilan de l'énergie.
2. Énergie : grandeurs caractéristiques.
3. Production nationale d'énergie primaire.
4. Consommation d'énergie primaire par type d'énergie.
5. Taux d'indépendance énergétique nationale.
6. Consommation finale énergétique par secteur.
7. Répartition par secteur des économies d'énergie.
8. Production d'énergie primaire dans le monde.
9. Consommation d'énergie primaire dans le monde.
10. Consommation d'énergie primaire par habitant dans le monde.
11. Taux d'indépendance énergétique de quelques pays.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de l'Observatoire de l'Énergie du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie.

1. PRÉSENTATION

Au cours de la période 1960-1973, la croissance de la demande d'énergie apparaît étroitement liée à la croissance économique. Le pétrole, alors en plein essor, permet de faire face à la fois au développement industriel et au déclin du charbon auquel il se substitue.

Depuis 1973, l'évolution des prix de l'énergie conduit toutefois à faire des choix sur les sources d'énergie, sur le système productif et sur la maîtrise de la consommation.

Ainsi, la mise en place du programme nucléaire permet un sensible accroissement de la production nationale d'énergie primaire, qui passe de 49,5 Mtep (dont 6,7 % de nucléaire) en 1973 à 126 Mtep (dont 73,2 % de nucléaire) en 2000, alors même que la production de charbon, de pétrole et de gaz naturel poursuit son déclin.

Parallèlement, les efforts de maîtrise de l'énergie sont couronnés de succès et ont permis, en 1998, d'économiser environ 5,9 Mtep par rapport à 1986.

Cette plus grande efficacité énergétique, alliée à la modification de structure de l'appareil productif (recul de certains secteurs gros consommateurs d'énergie, comme la sidérurgie, et développement des activités tertiaires), a un fort impact sur le niveau de la consommation d'énergie. De 1960 à 1973, la consommation augmentait en moyenne de + 5,7 % par an ; de 1973 à 2000, elle n'a crû que de + 1,1 % par an (avec une stabilité entre 1974 et 1982). De même, l'intensité énergétique du PIB (énergie finale consommée par franc de PIB), à peu près constante sur la décennie 1960, a chuté de 27 % environ entre 1973 et 2000, soit de 1,1 % par an.

Ces évolutions contribuent ainsi à accroître sensiblement le taux d'indépendance énergétique de la France, qui est passé de 25,6 % en 1973 à 50,2 % en 2000.

Dans le même temps, la structure de la consommation française d'énergie primaire évolue : une forte réduction de la part du pétrole (66,5 % en 1973, 38,2 % en 2000) et, dans une moindre mesure, de celle du charbon (14,6 % en 1973, 5,5 % en 2000) s'opère au profit du gaz naturel (7,0 % en 1973, 14,5 % en 2000) et surtout de l'électricité primaire (7,0 % en 1973, 36,8 % en 2000), du fait essentiellement de l'énergie nucléaire qui représente les trois quarts de la production d'électricité.

En ce qui concerne la consommation finale énergétique, les différents secteurs économiques ont des comportements contrastés.

Ainsi, le secteur industriel connait de fortes mutations structurelles dont les effets sur la consommation d'énergie sont tangibles. L'industrie (y compris la sidérurgie), qui représentait environ la moitié de la consommation finale énergétique en 1960, n'en couvre plus que 37,3 % en 1973 et 26,8 % en 2000. Parallèlement, le secteur résidentiel-tertiaire voit sa part augmenter de moins de 30 % en 1960 à 40,3 % en 1973, puis à 46,7 % en 2000. Les transports connaissent également une forte expansion : leur part passe de 18 % en 1960 à 20,4 % en 1973 et 24,9 % en 2000.

2. MÉTHODOLOGIE

Cadre comptable

Le bilan de l'énergie rapproche, dans un cadre comptable cohérent et concis, d'une part les disponibilités énergétiques, d'autre part leurs emplois jusqu'à leur utilisation finale.

Le bilan global annuel de l'énergie présenté dans ce chapitre correspond à un compte d'approvisionnement et d'utilisation en quantités physiques. Il indique les origines et les utilisations spécifiques à chacune des sources d'énergie (1).

Il comprend donc deux parties principales :

— une partie approvisionnement où sont comptabilisés les flux énergétiques, depuis la production jusqu'à l'approvisionnement total correspondant à la « consommation apparente » (total des disponibilités). En rapportant la production nationale à la quantité d'énergie consommée, on détermine le degré d'indépendance de notre pays, globalement et par source d'énergie ;

— une partie emplois où les flux énergétiques sont comptabilisés dans leur utilisation pour des usages « intermédiaires » (transformations dans les industries de la branche énergie), ou pour des usages « finals ».

Les bilans énergétiques annuels sont établis depuis 1982 par l'observatoire de l'énergie ; ce sont les bilans officiels français en quantités physiques.

Équivalences entre formes d'énergie

Pour établir un bilan, il faut pouvoir additionner des énergies de formes différentes. Ce bilan d'autre part, doit permettre d'apprécier les capacités de substitution d'une énergie à une autre. On est ainsi conduit à rechercher des coefficients d'équivalence entre les différentes formes d'énergie.

Pour des raisons de simplification, il est usuel de retenir de manière conventionnelle une source d'énergie étalon, de pouvoir calorifique fixé. Les statistiques présentées dans ce chapitre sont exprimées en « tep » (tonne d'équivalent pétrole, ce qui revient à prendre une tonne de pétrole brut comme unité de référence). Afin de mieux tenir compte des pouvoirs calorifiques spécifiques des différentes énergies et du fait que la même énergie générique recouvre des produits de qualité et de nature différentes, des coefficients d'équivalence ont été définis par l'Observatoire de l'énergie, après concertation d'experts appartenant aux différentes entreprises du secteur de l'énergie. Ces coefficients prennent pour base le pouvoir calorifique inférieur [PCI] (2) exprimé en gigajoules (GJ = 1 milliard de joules) ou en tep.

---

(1) Pour une information plus détaillée concernant ces sources, voir chapitres J.02 Charbon ; J.03 Pétrole ; J.04 Électricité ; J.05 Gaz.

(2) La quantité de chaleur pouvant être produite par une unité physique d'énergie sans prendre en compte la chaleur latente de condensation de la vapeur d'eau produite pendant la combustion donne le pouvoir calorifique inférieur (PCI). La prise en compte de cette dernière colonne donne le pouvoir calorifique supérieur (PCS).

Correspondance entre les différentes unités

	Unité physique	Unité de compte énergétique	
		PCI en GJ	tep
CHARBON			
Houille	1 t	26	0.619
Coke de houille	»	28	0.667
Agglomérés et briquettes de lignite	»	32	0.762
Lignites et produits cendreux de récupération	»	17	0.405
PRODUITS PÉTROLIERS			
Pétrole brut, gazole, fioul domestique, produits à usage non énergétique	1 t	42	1.000
Gaz de pétrole liquéfié (GPL)	»	46	1.095
Essences moteur et carburéacteur	»	44	1.048
Fiouls lourds	»	40	0.952
Coke de pétrole	»	32	0.762
ÉLECTRICITÉ	1 MWh	9.33	0.222
GAZ NATUREL	1 MWh PCS	3.24	0.077

Mwh = million de wattheures.

PCS = pouvoir calorifique supérieur.

PCI = pouvoir calorifique inférieur.

Corrections du climat

Ces corrections sont fondées sur le principe que la consommation de chauffage est liée au coefficient de rigueur de l'hiver, obtenu en faisant le rapport entre un indicateur de climat observé et un indicateur de climat de référence (période trentenaire 1961-1990) ; cet indicateur est constitué par des « degrés-jours » (écart moyen journalier entre la température observée et 18 °C jusqu'en 1982, 16 °C à partir de 1983). La part des consommations sensibles à la température est estimée ainsi, en 1995-2000 :

— dans l'industrie : 20 % environ de l'ensemble des produits pétroliers ;

— dans le secteur résidentiel-tertiaire : 75 % pour les combustibles minéraux solides et les produits pétroliers ; 70 % pour le gaz naturel, 27 % pour l'électricité.

3. DÉFINITIONS

Toutes les grandeurs qui suivent ne concernent que la métropole pour la France.

Consommation

La consommation apparente est égale à :

production + importations

– exportations – stockage + déstockage.

La mesure des stocks doit couvrir à la fois ceux des producteurs d'énergie, ceux des importateurs, des distributeurs, des transformateurs et des utilisateurs finals, lorsqu'ils sont connus.

La consommation finale énergétique correspond à l'énergie livrée aux consommateurs finals, quelle qu'en soit la provenance et à toutes fins énergétiques.

La consommation finale non énergétique comptabilise les utilisations d'énergie comme matière première, pour des usages non énergétiques. Ces types d'usage sont surtout répandus dans l'industrie chimique : pétrochimie, carbochimie et l'industrie des engrais.

Énergie primaire

L'énergie primaire est l'énergie brute, c'est-à-dire n'ayant subi aucune transformation après extraction (houille, lignite, pétrole brut, gaz naturel, électricité d'origine hydraulique ou nucléaire).

Énergie secondaire

L'énergie secondaire est celle qui est obtenue par la transformation d'une énergie primaire ou d'une autre énergie secondaire (en particulier électricité d'origine thermique).

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie

Direction générale de l'Énergie et des Matières premières, Observatoire de l'Énergie.

— Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME).

— Centre d'études et de recherche économique sur l'énergie (CEREN).

Publications :

Conjoncture énergétique mensuelle : il est possible d'être prévenu, grâce à un message électronique, de la publication de la note de conjoncture énergétique sur le site Internet cité ci-dessous : cliquer sur « listes de diffusion » puis suivre les indications.

Publications annuelles ou semestrielles du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, Observatoire de l'Énergie (MINEFI/OE) :

— Disponibles auprès des Éditions de l'Industrie :

Les chiffres clés de l'énergie ;

Tableaux des consommations d'énergie en France ;

Bilans de l'énergie 1970-2000.

— Disponibles gratuitement auprès de l'OE :

Dépliants statistiques :

Repères (2e trimestre) ;

Statistiques énergétiques France (1er et 3e trimestre) ;

Statistiques énergétiques Europe (1er trimestre) ;

Prix des énergies (1er et 3e trimestre).

Notes statistiques (disponibles gratuitement auprès de l'OE) :

La fiscalité de l'énergie (mars, octobre) ;

Prix du gaz et de l'électricité en Europe (avril, novembre) ;

La consommation de carburant des voitures particulières en France (4ème trimestre) ;

Émissions de CO_2 en Europe (octobre) ;

Émissions de CO_2 dues à l'énergie dans l'OCDE (août) ;

L'énergie en France/ Energy in France (novembre) ;

Les français et l'énergie. Baromètre d'opinion (juin) ;

Chauffage au fioul et prix du pétrole en France en 2000 (10.01) ;

Chauffage des résidences principales en France 1982-1999 (10.01) ;

Réseaux de chaleur urbains (11.01) ;

Perspectives énergétiques pour la France, un scénario tendanciel, mars 2000.

Toutes ces publications sont aussi accessibles sur www.industrie.gouv.fr/energie, rubrique Statistiques.

Autres publications :

L'énergie dans les régions, édition 2000, MINEFI/OE (Éditions de l'Industrie) ;

Méthodes de comptabilité de l'énergie (Documentation française) ;

Les perspectives énergétiques de la France à l'horizon 2010 - 2020, rapport du Groupe « Énergie 2010-2020 » du Commissariat général au plan (Documentation française) ;

Les consommations d'énergie dans l'industrie, MINEFI, SESSI (Éditions de l'Industrie).

— Minitel : 36-14 code ENERSTAT.

— Serveur internet : www.industrie.gouv.fr/energie, puis statistiques.

— Adresses :

Observatoire de l'Énergie :
Télédoc 162, 61, Boulevard Vincent Auriol
75703 PARIS Cedex 13
Téléphone : 01 44 87 17 17
Télécopie : 01 44 97 09 69

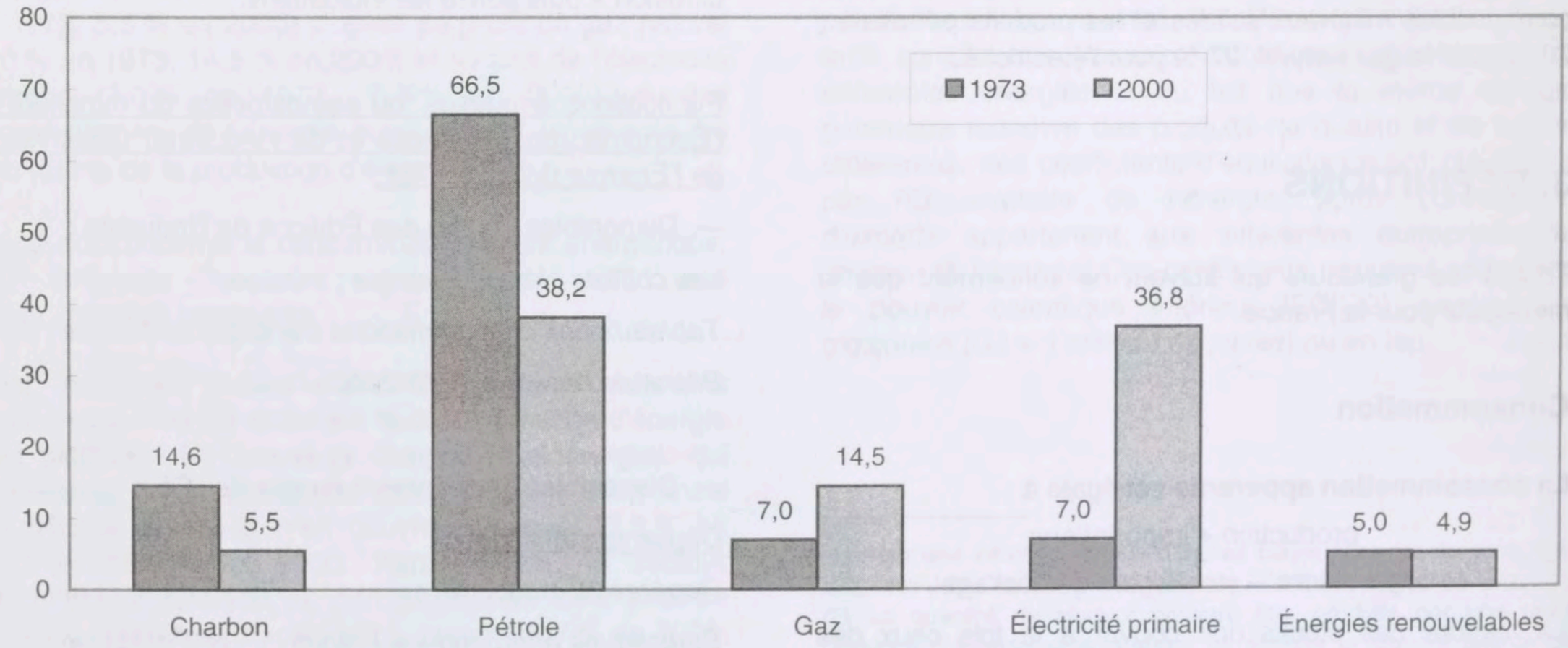
Éditions de l'Industrie, DIRCOM, MINEFI :
tél. : 01 53 18 69 00, télécopie : 01 53 18 38 25.

*
* *

GRAPHIQUE J.01

Consommation d'énergie primaire par type d'énergie (1)

En %



(1) Consommation corrigée des aléas climatiques

Source : Observatoire de l'Énergie

TABLEAU J.01-1

Bilan de l'énergie

Source : Observatoire de l'Énergie (avril 2001) — *Unité* : Million de tep

	Charbon		Pétrole		Gaz		Électricité		Énergies renouvelables	**Total**
	Houille Lignite PR (1)	Coke Agglomérés	Brut	Raffiné	Naturel	Industriel	Production brute	Consommation		
ANNÉE 1999 (*r*)										
APPROVISIONNEMENT										
Production d'énergie primaire	3,27	///	1,54	0,52	1,66	///	104,77	///	11,62	**123,38**
Importations	11,06	0,82	82,11	29,09	35,29	///	1,10	///	///	**159,47**
Exportations	– 0,05	– 0,32	///	– 16,46	– 0,65	///	– 15,12	///	///	**– 32,60**
Variation de stocks	– 0,27	0,06	0,44	1,15	– 1,99	///	///	///	///	**– 0,61**
Total disponibilités	**14,01**	**0,56**	**84,09**	**14,30**	**34,31**	///	**90,75**	///	**11,62**	**249,64**
EMPLOIS										
Consommation de la branche énergie :										
Raffinage	///	///	83,37	– 78,07	///	///	– 0,45	0,80	///	**5,65**
Production d'électricité thermique	6,61	///	///	1,48	1,18	0,97	– 11,12	///	0,59	**– 0,29**
Usages internes de la branche	4,64	– 3,82	–	0,14	0,38	– 0,71	///	11,01	///	**11,64**
Pertes et ajustement	– 0,44	0,09	0,72	– 0,96	0,40	0,12	///	6,62	///	**1,68**
Total (A)	**10,81**	**– 3,73**	**84,09**	**– 77,41**	**1,96**	**0,38**	**– 11,57**	**18,43**	**0,59**	**18,68**
Consommation finale énergétique (corrigée du climat) :										
Sidérurgie	1,48	3,50	///	0,17	0,56	5,10	///	2,37	///	**13,18**
Industrie	1,19	0,41	///	7,67	11,49	– 0,04	///	27,54	1,74	**50,00**
Résidentiel Tertiaire	0,57	0,23	///	16,89	18,78	0,04	///	52,19	8,62	**97,32**
Agriculture	///	///	///	2,55	0,25	///	///	0,58	///	**3,38**
Transports	///	///	///	51,10	///	///	///	2,25	///	**53,35**
Total (B)	**3,24**	**4,14**	**///**	**78,38**	**31,08**	**5,10**	**///**	**84,93**	**10,36**	**217,23**
Consommation finale non énergétique :										
Total (C)	**///**	**0,17**	**///**	**14,34**	**2,21**	**0,06**	**///**	**///**	**///**	**16,78**
Consommation totale d'énergie primaire (corrigée du climat) :										
Total corrigé (A+B+C)	**14,05**	**0,58**	**84,09**	**15,31**	**35,25**	**///**	**///**	**91,79**	**12,08**	**253,15**
dont : correction climatique (2)	0,06	–	///	1,01	0,94	///	///	1,04	///	**3,05**
ANNÉE 2000 (provisoire)										
APPROVISIONNEMENT										
Production d'énergie primaire	2,34	///	1,42	0,49	1,56	///	108,34	///	11,84	**125,99**
Importations	11,77	1,02	85,63	29,86	36,27	///	0,83	///	///	**165,38**
Exportations	– 0,06	– 0,48	///	– 19,48	– 1,12	///	– 16,24	///	///	**– 37,38**
Variation de stocks	– 0,61	0,09	– 0,06	– 1,03	– 1,16	///	///	///	///	**– 2,77**
Total disponibilités	**13,44**	**0,63**	**86,99**	**9,84**	**35,55**	**///**	**92,93**	**///**	**11,84**	**251,22**
EMPLOIS										
Consommation de la branche énergie :										
Raffinage	///	///	86,13	– 80,84	///	///	– 0,44	0,86	///	**5,71**
Production d'électricité thermique	6,26	///	///	1,61	1,76	1,01	– 11,14	///	0,63	**0,13**
Usages internes de la branche	4,53	– 3,64	–	0,15	0,38	– 0,70	///	10,97	///	**11,69**
Pertes et ajustement	///	– 0,03	0,86	– 0,96	0,07	0,15	///	6,68	///	**– 2,92**
Total (A)	**10,79**	**– 3,67**	**86,99**	**– 80,04**	**2,21**	**0,46**	**– 11,58**	**18,51**	**0,63**	**14,61**
Consommation finale énergétique (corrigée du climat) :										
Sidérurgie	1,51	3,54	///	0,08	0,58	9,14	///	2,47	///	**17,32**
Industrie	1,19	0,41	///	7,10	11,96	– 0,11	///	27,86	1,75	**50,16**
Résidentiel Tertiaire	0,45	0,21	///	16,16	19,99	0,04	///	54,71	9,11	**100,67**
Agriculture	///	///	///	2,46	0,25	///	///	0,60	///	**3,31**
Transports	///	///	///	51,10	///	///	///	2,31	///	**53,41**
Total (B)	**3,15**	**4,16**	**///**	**76,90**	**32,78**	**9,07**	**///**	**87,95**	**10,86**	**224,87**
Consommation finale non énergétique :										
Total (C)	**///**	**0,16**	**///**	**14,66**	**2,31**	**0,06**	**///**	**///**	**///**	**17,19**
Consommation totale d'énergie primaire (corrigée du climat) :										
Total corrigé (A+B+C)	**13,48**	**0,65**	**86,99**	**11,52**	**37,30**	**///**	**///**	**94,88**	**12,72**	**257,55**
dont : correction climatique (2)	0,06	–	///	1,68	1,76	///	///	1,95	///	**5,45**

(1) PR = produits de récupération.
(2) L'indice de rigueur climatique était de : 0,93 en 1999 et 0,88 en 2000.

TABLEAU J.01-2

Énergie : grandeurs caractéristiques

Champ : entreprises de 20 personnes et plus

Année 1999

Source : Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie (SESSI-Enquête annuelle d'entreprise)

Activité	Code NAF	Résultats branche		Résultats secteur d'entreprises				
		Effectif salarié (1)	Ventes hors taxes (millions d'euros)	Effectif employé (2)	Rémunérations / effectif (milliers d'euros)	Investissements (millions d'euros)	Ventes hors taxes (millions d'euros)	Nombre d'entreprises
Extraction de produits énergétiques	**101Z à 120Z**	9 474	576,6	11 026	29,6	83,2	867,6	22
Cokéfaction ; élaboration et transformation de matières nucléaires	**231Z, 233Z**	12 205	5 224,7	11 612	47,4	471,2	4860,2	10
Raffinage de pétrole	**232Z**	15 526	35 767,1	18 814	42,8	472,1	39718,8	49
Production et distribution d'éléctricité	**401Z**	118 837	29 161,1	120 935	32,2	3617,9	30277,3	32
Production et distribution de combustibles gazeux.	**402Z**	25 676	9 023,2	26 068	31,6	1022,2	9565,0	7
Production et distribution de chaleur	**403Z**	14 646	2 609,9	17 636	25,0	184,0	3013,3	67
Total		**196 364**	**82 362,6**	**206 091**	**33,2**	**5850,7**	**88302,1**	**187**

(1) Effectif salarié au 31 décembre.
(2) L'effectif employé est égal à l'effectif salarié moyen, corrigé du solde des effectifs pris en location et prêtés en location (moyenne annuelle des effectifs).

TABLEAU J.01-3

Production nationale d'énergie primaire

Source : Observatoire de l'Énergie (avril 2001) — *Unité* : Million de tep

	1973	1979	1985	1990	1994	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Charbon	17,3	13,3	10,9	7,7	5,4	5,1	5,0	4,2	3,5	3,3	2,3
Pétrole	2,2	2,2	3,3	3,5	3,4	3,1	2,7	2,3	2,2	2,1	1,9
Gaz naturel	6,3	6,5	4,5	2,5	2,9	2,8	2,4	2,1	1,8	1,7	1,6
Hydraulique	10,7	15,1	14,3	13,0	18,1	17,0	15,7	15,1	14,8	17,2	16,2
Nucléaire	3,3	8,9	49,8	69,6	79,9	83,8	88,2	87,8	86,0	87,5	92,2
Énergies renouvelables	9,8	9,5	11,1	11,4	11,3	11,9	12,6	11,6	11,8	11,6	11,8
Total	**49,5**	**55,4**	**93,9**	**107,7**	**121,0**	**123,7**	**126,6**	**123,1**	**120,2**	**123,4**	**126,0**
Consommation réelle (1) d'énergie primaire	193,2	207,0	204,5	217,3	229,7	235,2	244,8	240,7	247,9	249,6	251,2

(1) Non corrigée des aléas climatiques.

TABLEAU J.01-4

Consommation d'énergie primaire par type d'énergie (1)

Source : Observatoire de l'Énergie (avril 2001) — *Unité* : Million de tep

Énergie	1973		1979		*r* 1985	*r* 1990	*r* 1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000	
	Mtep	%	Mtep	%	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	%
Charbon	27,8	14,6	31,9	15,5	24,2	19,2	15,6	13,7	16,3	14,6	14,1	5,5
Pétrole	126,6	66,5	118,8	57,7	84,3	91,3	95,2	97,4	99,1	99,4	98,5	38,2
Gaz	13,3	7,0	21,0	10,2	23,3	26,4	32,0	32,5	33,8	35,3	37,3	14,5
Électricité primaire	13,3	7,0	25,1	12,2	58,0	73,9	88,3	89,8	88,6	91,8	94,9	36,8
Énergies renouvelables	9,5	5,0	9,3	4,5	10,5	12,1	12,4	12,3	12,0	12,1	12,7	4,9
Total	**190,5**	**100,0**	**206,1**	**100,0**	**200,2**	**222,8**	**243,4**	**245,7**	**249,8**	**253,2**	**257,6**	**100,0**
dont : Usages non énergétiques	10,9	5,7	12,0	5,8	11,7	12,4	15,8	17,1	17,0	16,8	17,2	6,7

(1) Consommation corrigée des aléas climatiques.

TABLEAU J.01-5

Taux d'indépendance énergétique nationale (1)

Source : Observatoire de l'Énergie (avril 2001) — *Unité* : %

Énergie	1973	1979	1985	1990	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Charbon	61,5	41,7	44,7	40,7	34,9	32,2	30,7	21,6	22,4	16,6
Pétrole	1,7	1,8	3,9	3,9	3,3	2,8	2,4	2,2	2,1	2,0
Gaz	46,4	30,7	18,7	9,9	9,4	7,4	6,8	5,5	4,8	4,4
Électricité	105,0	95,0	108,8	114,0	118,2	117,2	116,4	114,5	115,4	116,6
Énergies renouvelables	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,1	100,0	100,0	100,0	100,0
Ensemble	**25,6**	**26,7**	**45,9**	**49,5**	**52,6**	**51,7**	**51,2**	**48,5**	**49,4**	**50,2**

(1) (Production d'énergie primaire / Disponibilités totales d'énergie primaire) x 100.

TABLEAU J.01-6

Consommation finale énergétique par secteur (1)

Source : Observatoire de l'Énergie (avril 2001) — *Unité :* Million de tep

Secteur	1973		1979		*r* 1985	*r* 1990	*r* 1995	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000	
	Mtep	%	Mtep	%	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	%
Sidérurgie	14,1	8,9	13,1	7,6	9,3	8,4	7,6	8,1	7,6	7,7	3,6
Industrie	45,3	28,4	47,2	27,5	41,5	45,9	47,3	49,7	50,0	50,2	23,3
Résidentiel-Tertiaire	64,3	40,3	70,8	41,3	73,6	84,1	90,9	95,5	97,3	100,7	46,7
Agriculture	3,2	2,0	3,4	2,0	3,2	3,4	3,4	3,5	3,4	3,4	1,6
Transports	32,4	20,4	37,1	21,6	37,1	45,3	48,8	52,2	53,6	53,8	24,9
Total	**159,3**	**100,0**	**171,6**	**100,0**	**164,6**	**187,0**	**197,9**	**209,0**	**212,0**	**215,7**	**100,0**

(1) Consommation corrigée des aléas climatiques. Usages non énergétiques exclus.

TABLEAU J.01-7

Répartition par secteur des économies d'énergie (1)

Source : Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME) — *Unité* : Million de tep cumulées

Secteur	de 1986 à 1998	1998/1997
Industrie	+ 0,91	+ 0,44
Résidentiel (chauffage seul)	+ 2,75	+ 0,21
Tertiaire (hors électricité)	+ 1,38	+ 0,02
Transports routiers	+ 0,86	− 0,02
Total	**+ 5,91**	**+ 0,65**

(1) Sont indiquées pour chacun des secteurs sur la période et avec les limitations spécifiées, les économies d'énergie cumulées (positives et négatives) réalisées depuis l'année de référence, soit 1986. Le coefficient d'équivalence de l'électricité ici utilisé est de 0,222 tep/MWh, comme dans les bilans officiels. Les économies d'énergie apparaissent avec le signe « + », les « déséconomies », avec le signe « - ».

TABLEAU J.01-8

Production d'énergie primaire dans le monde

Source : Agence Internationale de l'Énergie (AIE) — *Unité* : Million de tep

Pays	*r* 1973	*r* 1979	*r* 1985	*r* 1990	*r* 1994	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	1998
Amérique du Nord	**1 703**	**1 852**	**2 006**	**2 118**	**2 205**	**2 213**	**2 259**	**2 272**	**2 297**
dont : Canada	198	210	241	274	338	349	359	365	369
États-Unis	1 456	1 526	1 570	1 650	1 662	1 662	1 687	1 684	1 700
Mexique	49	116	194	195	205	202	213	223	229
Amérique latine (1)	**356**	**329**	**354**	**419**	**483**	**515**	**560**	**590**	**603**
Europe de l'Ouest (2)	**628**	**832**	**1 017**	**1 024**	**1 096**	**1 120**	**1 174**	**1 169**	**1 140**
dont : Union européenne	438	570	724	710	739	749	774	767	757
Allemagne	172	182	209	186	144	143	141	140	132
Espagne	11	16	27	34	32	31	33	32	32
France (3)	**36**	**41**	**86**	**111**	**123**	**127**	**130**	**128**	**126**
Italie	20	20	22	25	29	28	29	29	29
Royaume-Uni	109	193	238	209	252	258	269	268	272
Europe de l'Est (1) (4)	**1 059**	**1 396**	**1 606**	**1 703**	**1 307**	**1 273**	**1 269**	**1 231**	**2 150**
dont : ex-URSS (1)	989	1 315	1 513	1 625	1 245	1 209	1 202	1 167	1 178
Afrique (1)	**475**	**576**	**594**	**693**	**745**	**773**	**804**	**842**	**853**
Moyen-Orient (1)	1 097	1 138	583	916	1 090	1 111	1 128	1 178	**1 254**
Extrême-Orient (1)	853	1 162	1 465	1 766	1 993	2 111	2 184	2 208	**6 997**
dont : Chine (1)	429	613	762	903	1 010	1 085	1 123	1 112	1 086
Japon	30	39	68	76	91	99	103	107	109
Océanie	**72**	**91**	**134**	**170**	**187**	**200**	**204**	**217**	**228**
Monde (1)	**6 243**	**7 376**	**7 759**	**8 809**	**9 105**	**9 316**	**9 582**	**9 705**	**9 810**

(1) Non compris les énergies renouvelables et les déchets pour les pays non OCDE.
(2) Europe OCDE, y compris la Hongrie, la Pologne, la République Tchèque et la Slovaquie.
(3) Les écarts avec la série officielle française tiennent aux différences de coefficients d'équivalence.
(4) Europe non OCDE.

TABLEAU J.01-9

Consommation d'énergie primaire dans le monde

Source : Agence Internationale de l'Énergie (AIE) — *Unité* : Million de tep

Pays	*r* 1973	*r* 1979	*r* 1985	*r* 1990	*r* 1994	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	1998
Amérique du Nord	**1 953**	**2 159**	**2 087**	**2 259**	**2 420**	**2 451**	**2 510**	**2 558**	**2 591**
dont : Canada	161	191	193	209	229	232	237	240	237
États-Unis	1 736	1 881	1 782	1 926	2 055	2 086	2 136	2 177	2 206
Mexique	55	88	111	124	137	133	137	142	148
Amérique latine	**224**	**281**	**304**	**337**	**382**	**393**	**413**	**426**	**444**
Brésil	**82**	**109**	**122**	**133**	**148**	**154**	**162**	**170**	**176**
Europe de l'Ouest	**1 394**	**1 540**	**1 544**	**1 621**	**1 636**	**1 672**	**1 734**	**1 727**	**1 747**
dont : Union européenne	1 158	1 253	1 235	1 323	1 350	1 376	1 422	1 414	1 439
Allemagne	338	370	361	356	337	340	351	347	345
Espagne	52	67	72	91	98	103	102	108	113
France (1)	**177**	**187**	**199**	**226**	**231**	**240**	**253**	**246**	**254**
Italie	129	141	136	152	152	160	159	162	166
Royaume-Uni	221	220	204	213	227	225	233	227	230
Europe de l'Est (2)	**964**	**1 236**	**1 414**	**1 489**	**1 106**	**1 073**	**1 058**	**1 014**	**996**
dont : ex-URSS	869	1 107	1 272	1 348	1 008	969	948	909	894
Afrique	**216**	**273**	**350**	**397**	**431**	**446**	**457**	**473**	**485**
Moyen-Orient	67	117	184	225	295	309	329	325	336
Extrême-Orient	**1 153**	**1 481**	**1 735**	**2 193**	**2 558**	**2 706**	**2 826**	**2 878**	**2 840**
dont : Chine	429	601	712	883	1 015	1 084	1 132	1 125	1 110
Corée du Sud	21	40	53	92	136	149	164	178	165
Inde	194	237	294	359	415	439	458	466	471
Japon	324	355	366	439	484	498	511	518	511
Océanie	**66**	**78**	**85**	**102**	**109**	**111**	**118**	**122**	**122**
Soutes maritimes	**123**	**112**	**89**	**110**	**114**	**118**	**121**	**125**	**126**
Monde (3)	**6 159**	**7 276**	**7 792**	**8 732**	**9 050**	**9 279**	**9 566**	**9 649**	**9 685**

(1) Les écarts avec la série officielle française tiennent aux différences de coéfficients d'équivalence.
(2) Non compris la Hongrie, la Pologne, la République Tchèque et la Slovaquie (pays inclus dans l'Europe de l'Ouest).
(3) Non compris les énergies renouvelables et les déchets pour les pays hors OCDE.

TABLEAU J.01-10

Consommation d'énergie primaire par habitant dans le monde

Source : Agence internationale de l'énergie (AIE) — *Unité* : Tep par habitant

Pays	*r* 1973	*r* 1979	*r* 1985	*r* 1990	*r* 1994	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	1998
Amérique du Nord	**6,78**	**6,89**	**6,17**	**6,28**	**6,39**	**6,39**	**6,48**	**6,52**	**6,54**
dont : Canada	7,16	7,88	7,48	7,55	7,87	7,89	7,99	7,99	7,85
États-Unis	8,19	8,36	7,47	7,70	7,89	7,93	8,05	8,12	8,15
Mexique	1,03	1,37	1,51	1,52	1,53	1,46	1,48	1,51	1,55
Amérique latine	**0,90**	**0,99**	**0,94**	**0,96**	**1,01**	**1,02**	**1,06**	**1,08**	**1,10**
dont : Brésil	**0,79**	**0,92**	**0,90**	**0,90**	**0,94**	**0,96**	**1,00**	**1,04**	**1,06**
Europe de l'Ouest	**3,06**	**3,27**	**3,19**	**3,26**	**3,21**	**3,27**	**3,38**	**3,35**	**3,38**
dont : Union européenne	3,33	3,53	3,43	3,61	3,63	3,68	3,80	3,77	3,83
Allemagne	4,28	4,73	4,65	4,48	4,14	4,16	4,29	4,23	4,20
Espagne	1,50	1,80	1,87	2,33	2,51	2,63	2,58	2,74	2,86
France	**3,31**	**3,40**	**3,51**	**3,89**	**3,90**	**4,04**	**4,24**	**4,11**	**4,24**
Italie	2,35	2,50	2,39	2,67	2,65	2,79	2,77	2,81	2,88
Royaume-Uni	3,93	3,91	3,60	3,70	3,89	3,83	3,96	3,85	3,89
Europe de l'Est (1)	**3,18**	**3,86**	**4,20**	**4,27**	**3,15**	**3,06**	**3,02**	**2,90**	**2,85**
dont : ex-URSS	3,48	4,20	4,58	4,66	3,45	3,32	3,25	3,12	3,07
Afrique	**0,56**	**0,60**	**0,65**	**0,64**	**0,63**	**0,64**	**0,63**	**0,64**	**0,64**
Moyen-Orient	**0,93**	**1,32**	**1,66**	**1,73**	**2,04**	**2,08**	**2,17**	**2,10**	**2,11**
Extrême-Orient	**0,55**	**0,62**	**0,66**	**0,76**	**0,84**	**0,87**	**0,90**	**0,90**	**0,88**
dont : Chine	0,48	0,62	0,67	0,77	0,85	0,89	0,93	0,91	0,89
Corée du Sud	0,62	1,06	1,31	2,14	3,04	3,31	3,61	3,88	3,55
Inde	0,33	0,35	0,38	0,42	0,45	0,47	0,48	0,48	0,48
Japon	2,98	3,06	3,03	3,55	3,87	3,96	4,06	4,10	4,04
Océanie	4,00	4,40	4,48	4,96	5,07	5,09	5,36	5,48	5,40
Monde	**1,59**	**1,68**	**1,63**	**1,68**	**1,64**	**1,65**	**1,68**	**1,67**	**1,66**

(1) Non compris la Hongrie, la Pologne, la République Tchèque et la Slovaquie (pays inclus dans l'Europe de l'Ouest).

TABLEAU J.01-11

Taux d'indépendance énergétique de quelques pays

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)

%

Pays	*r* 1973	*r* 1979	*r* 1985	*r* 1990	*r* 1994	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	1998
Allemagne	50,8	49,3	58,0	52,2	42,6	41,9	40,1	40,2	38,2
Canada	123,0	110,1	124,7	130,9	147,9	150,6	151,1	152,2	155,2
États-Unis	83,8	81,1	88,1	85,7	80,9	79,7	79,0	77,4	77,1
France (1)	**20,4**	**21,9**	**43,2**	**49,0**	**53,4**	**53,0**	**51,5**	**52,1**	**49,4**
Italie	15,6	14,4	16,5	16,3	19,0	17,8	18,3	18,1	17,4
Japon	9,1	11,1	18,5	17,2	18,8	19,9	20,1	20,7	21,3
Royaume-Uni	49,2	87,7	116,8	98,0	110,7	115,1	115,4	118,1	118,2
Union européenne	37,8	45,5	58,6	53,7	54,7	54,5	54,4	54,2	52,6

(1) L'écart avec la série officielle française tient aux différences de conventions d'équivalence et à la non-prise en compte des soutes maritimes.

Chapitre J.02

Charbon

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Consommation française de combustibles minéraux solides.

1. Bilan des combustibles minéraux solides.
2. Extraction nette de houille et de lignite.
3. Importation de produits charbonniers.
4. Consommation de combustibles minéraux solides par secteur d'utilisation.
5. Effectifs des houillères et des charbonnages de France.
6. Production et réserves mondiales de charbon.
7. Consommation de charbon dans le monde et part dans la consommation totale d'énergie primaire.
8. Consommation de charbon par habitant dans le monde.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de l'Observatoire de l'Énergie du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie.

1. PRÉSENTATION

En France, la suprématie du charbon sur les autres énergies est indiscutable jusqu'en 1960, où il se trouve à son apogée.

Après avoir subi, dans les années soixante, la concurrence du pétrole, alors d'un coût compétitif, le charbon a dû, à la suite du premier choc pétrolier de 1973, faire face aux mutations intervenues dans l'industrie lourde et dans la production d'électricité.

La consommation totale de charbon est passée de 57,5 Mt en 1970 à 23 Mt en 2000, soit une baisse de 60 % en 30 ans. Toutefois, cette baisse n'a pas été constante sur la période. En recul jusqu'en 1975 (41,2 Mt), la demande remonte à 52,9 Mt en 1979, pour redescendre de façon régulière à moins de 30 Mt en 1988. En fait, le profil de la consommation totale est largement défini par la consommation des centrales électriques.

Celle-ci a crû de 15 Mt en 1975 à 28,3 Mt en 1979, pour chuter ensuite à 10,7 Mt en 1988. Le charbon a donc permis de faire face à la demande d'électricité dans les années 1970, alors que se mettait en place le programme électro-nucléaire. Dans les années 80, avec la montée en puissance du nucléaire, le charbon a régressé dans la production d'électricité, dont il demeure cependant l'énergie de bouclage. Ainsi, la consommation de charbon des centrales est remontée en 1989 (13,5 Mt), en 1990 (13,1 Mt) et en 1991 (15,7 Mt) pour faire face aux problèmes rencontrés dans la production nucléaire et à la sécheresse qui a réduit la production hydro-électrique. En 1992, en revanche, la demande des centrales a reflué à 13 Mt, du fait du retour à la normale de la production hydraulique grâce à une bonne pluviométrie ; et en 1993, elle fléchit à 8,6 Mt.

De 1994 à 2000, l'évolution est très variable : après une progression annuelle moyenne de 14 %, entre 1994 et 1996, la consommation redescend à 9 Mt en 1997, avant d'enregistrer un bond de 48 % (13,3 Mt) en 1998 ; une hausse due à l'indisponibilité de certaines centrales nucléaires et un faible rendement hydraulique. Le recours au charbon demeure à un niveau élevé au cours des deux dernières années : une baisse modérée, de 17 % en 1999, en raison d'un rétablissement partiel du nucléaire, et un recul de 6 % en 2000, soit 10,4 Mt, expliqué par la vigueur de la demande d'électricité.

Quant à la consommation finale, son déclin est quasiment constant depuis 1960, où elle culminait à 50,8 Mt pour descendre ensuite régulièrement : 34,4 Mt en 1970, 20,4 Mt en 1980, 16 Mt en 1990 et 11,4 Mt en 2000, soit une chute de près de 67 % en 30 ans.

La consommation finale a surtout été affectée par les restructurations de la sidérurgie, dont la demande est passée de près de 15 Mt en 1970 à 7,7 Mt en 2000. Les autres industries, après un certain redémarrage au début des années 1980, ont vu leur consommation à nouveau régresser depuis le début des années 1990. Le marché du résidentiel tertiaire ne cesse de se rétrécir : il est égal à 0,92 Mt en 2000 contre 12 Mt en 1970. Dans ce secteur, il est surtout utilisé dans les grandes chaufferies, notamment à travers les réseaux de chaleur. Enfin, le charbon n'a plus de débouchés dans les transports depuis 1970, alors qu'en 1960, il fournissait plus de 3 Mt.

La production nationale de charbon (houille, lignite et produits récupérés) qui culminait à 58,3 Mt en 1960 a régulièrement diminué jusqu'au premier choc pétrolier de 1973, avec 29,1 Mt. Après une stabilisation à 26 Mt jusqu'en 1977, le déclin reprend, en s'accélérant à partir de 1984, la production tombant sous la barre des 10 Mt à partir de 1994, suite aux fermetures de mines non compétitives. En 2000, elle est de 4,1 Mt.

En France, l'exploitation minière prendra fin au plus tard en 2005, dans le cadre du « pacte charbonnier » signé en 1994, prévoyant la fermeture progressive des mines.

Les importations de charbon, qui atteignaient 16 Mt en 1960, sont restées stables jusqu'au premier choc pétrolier. Ensuite, elles n'ont cessé d'augmenter, pour culminer à 32,7 Mt en 1980. En décroissance depuis, elles ont cependant enregistré une remontée conjoncturelle de 1989 à 1992 pour pallier les difficultés rencontrées dans la production d'électricité. Elles ont reculé à 13,3 Mt en 1994 pour remonter à 20,6 Mt en 2000.

L'Allemagne (ex-RFA) était notre premier fournisseur au cours des années 1960. Pour faire face à la montée de la demande jusqu'en 1980, on a fait massivement appel aux importations plus compétitives en provenance de l'Afrique du Sud et des États-Unis. Les importations d'Afrique du Sud ont été interrompues en 1986, en application des mesures d'embargo prises par la France, mais ont repris officiellement début 1992. En 2000, l'Afrique du Sud est notre premier fournisseur (4,8 Mt), suivi de l'Australie (4,2 Mt) et des États-Unis (3,2 Mt).

2. MÉTHODOLOGIE

L'industrie du charbon en France

La production

L'Établissement public des charbonnages de France, créé par la loi du 17 mai 1946, coordonne l'exploitation de la commercialisation de la totalité du charbon français.

La production nationale provient de deux gisements principaux dont l'exploitation est assurée par les houillères de bassin :

- Les Houillères du bassin de Lorraine (HBL) qui exploitent le bassin lorrain. Ce gisement dispose de la plus grande partie des réserves charbonnières françaises. Il est constitué essentiellement de charbon gras, destiné à la cokéfaction, et de flambants.

- Les Houillères du bassin du Centre et du Midi (HBCM) exploitent quatre gisements situés sur le pourtour du Massif Central et en Provence. Après la fermeture en 2000 de la mine de Blanzy en Saône-et-Loire, seule l'exploitation de lignite sera assurée sur toute l'année 2001, en raison de l'arrêt programmé des trois dernières mines à ciel ouvert (Alès, Aumance et Decazeville).

Les importations

Pour répondre aux besoins de sa consommation, la France a recours aux importations.

L'ATIC (Association technique de l'importation charbonnière) a perdu, par décret du 9 mai 1995, le monopole d'importation qu'elle détenait depuis sa création en 1944.

La France s'est ainsi mise en conformité avec les règles de l'Union européenne.

3. DÉFINITIONS

Description des activités

Les diverses activités du secteur correspondent aux étapes successives de l'extraction, du traitement et éventuellement de la transformation du minerai avant son utilisation finale, c'est-à-dire l'agglomération et la carbonisation.

Extraction

Activité de base, l'extraction consiste à dégager le minerai des autres couches géologiques et à le transporter à la surface. Exceptionnellement, l'exploitation se fait à ciel ouvert.

Traitement et classification des charbons

Afin de donner au charbon les caractéristiques exigées pour son utilisation, le traitement comprend les trois opérations successives du lavage, du concassage et du criblage.

Le charbon peut se définir en fonction de sa formation géologique (tourbe, lignite, houille et anthracite), par la catégorie à laquelle il appartient (huit selon la norme française), par son calibre et par son pouvoir calorifique.

Agglomération

L'agglomération est destinée à revaloriser les « fines » c'est-à-dire le charbon réduit à l'état de particules obtenues inévitablement au cours de la préparation de la houille, en les mélangeant avec un liant particulier (brai de houille ou bitume).

Carbonisation ou cokéfaction

Le coke issu de la carbonisation dans les cokeries est utilisé pour la production de la fonte dans les hauts fourneaux où il joue à la fois le rôle d'agent de chauffage, d'agent de réduction et de carburation et d'élément perméabilisant de la charge.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Charbonnages de France (CDF).
— Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie :
  Direction générale des douanes et droits indirects.
  Observatoire de l'Énergie.
  Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).
— Association technique de l'importation charbonnière (ATIC).
— OCDE/Agence internationale de l'énergie (AIE).

Publications :

Statistique annuelle, Charbonnages de France ;

Publications annuelles du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, Observatoire de l'Énergie (MINEFI/OE), Éditions de l'Industrie :

Les chiffres clés de l'énergie ;

Tableaux des consommations d'énergie en France ;

Bilans de l'énergie 1970-2000.

Publications non périodiques :

L'énergie dans les régions, édition 2000, MINEFI/OE (Éditions de l'Industrie).

— Minitel : 36-14 code ENERSTAT.
— Serveur internet : www.industrie.gouv.fr/energie.

— Adresses :

Observatoire de l'Énergie :
Télédoc 162, 61, Boulevard Vincent Auriol
75703 PARIS Cedex 13
Téléphone : 01 44 87 17 17
Télécopie : 01 44 97 09 69

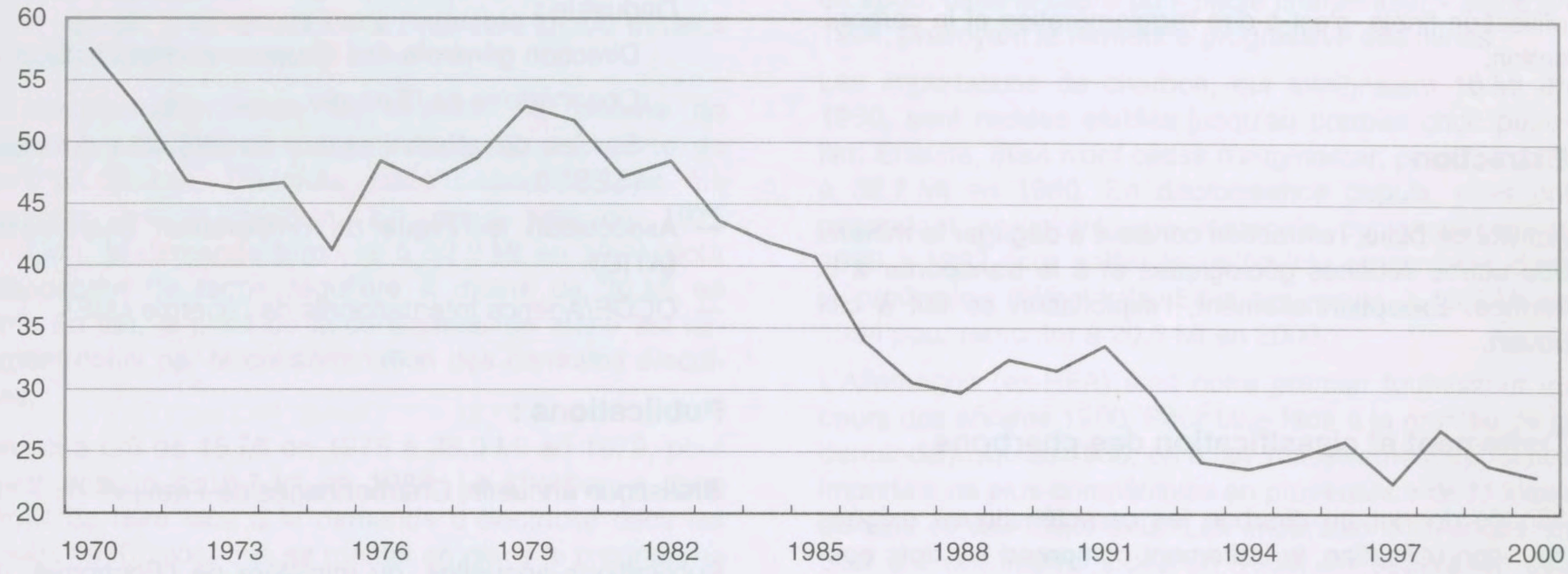
Éditions de l'Industrie, DIRCOM, MINEFI :
tél. : 01 53 18 69 00, télécopie : 01 53 18 38 25

* * *

GRAPHIQUE J.02

Consommation française de combustibles minéraux solides

Millions de tonnes



Source : Observatoire de l'Énergie

TABLEAU J.02-1

Bilan des combustibles minéraux solides (1)

Source : Observatoire de l'Énergie (avril 2001) — *Unité* : Millier de tonnes

	1973	1979	1985	1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	*p* 2000
Production primaire (2)	29 114	23 077	18 942	13 532	8 918	8 553	7 316	6 112	5 690	4 100
Importations	16 467	29 960	21 278	20 745	14 646	16 736	15 097	20 072	19 102	20 552
Exportations	1 958	2 143	1 698	982	803	677	609	543	553	814
Stockage = (+) ; Déstockage = (-)	– 2 605	– 1 992	– 2 218	1 732	– 1 825	– 1 261	– 665	– 1 184	323	829
Consommation branche énergie	18 878	31 489	21 131	15 614	11 730	13 570	10 146	14 662 *r*	12 369	11 614
Consommation finale	27 350	21 397	19 609	15 949	12 856	12 303	12 323	12 163 *r*	11 547	11 395
Consommation totale (3)	**46 228**	**52 886**	**40 740**	**31 563**	**24 586**	**25 873**	**22 469**	**26 825**	**23 916**	**23 009**

(1) Houille, lignite, coke et agglomérés.
(2) Y compris produits de récupération.
(3) Non corrigée du climat.

TABLEAU J.02-2

Extraction nette de houille et de lignite

Ensemble des houillères

Source : Observatoire de l'Énergie (avril 2001), d'après Charbonnages de France — *Unité* : Millier de tonnes

	1973	1979	1985	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Houillères de bassin :										
Nord et Pas-de-Calais	10 404	5 386	2 386	232	–	–	–	–	–	–
Lorraine	10 111	9 595	9 813	8 359	5 825	6 166	4 763	4 000	3 670	2 540
Centre-Midi	6 621	5 155	4 149	3 656	2 590	1 944	2 046	1 599	1 421	922
Autres mines	1 321	929	615	573	–	–	–	–	–	–
Total	**28 457**	**21 065**	**16 963**	**12 820**	**8 415**	**8 110**	**6 809**	**5 599**	**5 091**	**3 462**

TABLEAU J.02-3

Importation de produits charbonniers (1)

Source : Observatoire de l'Énergie (avril 2001), d'après ATIC et Douanes — *Unité* : Millier de tonnes

Pays	1985	1990	1995	1997	1998	*r* 1999	*p* 2000
Total	**21 278**	**20 745**	**14 472**	**15 781**	**20 126**	**19 102**	**20 552**
dont : Pays membres de l'Union européenne	5 838	3 283	1 025	670	549	265	1 098
dont : Allemagne (2)	4 559	2 216	200	170	83	51	193
Royaume-Uni	280	311	150	145	71	53	113
Afrique du Sud	6 304	864	1 714	2 418	4 792	5 404	4 765
Australie	2 799	3 552	3 026	3 083	3 261	4 465	4 243
États-Unis	4 028	6 605	3 998	3 476	3 452	2 962	3 208
Pologne	1 068	395	656	1 074	2 275	653	1 088
ex-URSS	163	777	100	37	77	88	477

(1) À partir de 1995, l'ATIC n'est plus en mesure de donner des chiffres avec la précision apportée pour les années antérieures ; à partir de cette date, on peut observer des différences avec les chiffres des tableaux précédents.
(2) À partir de 1991, la série donne les résultats pour l'Allemagne réunifiée.

TABLEAU J.02-4

Consommation de combustibles minéraux solides par secteur d'utilisation (1)

Source : Observatoire de l'Énergie (avril 2001) — *Unité* : Millier de tonnes

Secteur	1973	1979	1985	1990	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Consommation branche énergie	**18 878**	**31 489**	**21 131**	**15 614**	**11 730**	**13 570**	**10 146**	**14 662**	**12 369**	**11 614**
dont : centrales électriques	14 730	28 265	18 505	13 092	9 931	11 117	8 984	13 339	11 081	10 426
centrales CDF	7 787	8 991	8 128	5 002	4 652	4 087	3 542	3 907	3 191	3 583
centrales EDF	6 448	19 011	10 152	7 783	5 029	6 329	4 671	8 702	7 327	6 287
Consommation finale	**27 350**	**21 397**	**19 609**	**15 949**	**12 856**	**12 303**	**12 323**	**12 163**	**11 547**	**11 395**
dont : consommation énergétique par secteur										
Sidérurgie	14 349	12 602	9 621	8 394	7 629	7 141	7 735	7 915	7 640	7 743
Industrie (2)	4 124	2 743	5 573	4 713	3 166	3 145	2 996	2 783	2 544	2 559
Résidentiel -Tertiaire	8 664	5 807	4 204	2 576	1 861	1 821	1 392	1 265	1 174	920
Transports	52	18	–	–	–	–	–	–	–	–
Total énergétique	27 189	21 170	19 398	15 683	12 656	12 107	12 123	11 963	11 358	11 222
Total	**46 228**	**52 886**	**40 740**	**31 563**	**24 586**	**25 873**	**22 469**	**26 825**	**23 916**	**23 009**

(1) Consommation non corrigée du climat.
(2) Non compris les centrales électriques industrielles.

TABLEAU J.02-5

Effectifs des houillères et des charbonnages de France (1)

Situation en fin d'année

Source : Observatoire de l'Énergie, d'après Charbonnages de France — *Unité* : Millier de personnes

	1973	1985	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Effectifs des houillères de bassins CDF (1)	94,3	47,3	22,5	14,7	13,3	11,9	10,3	9,0	7,8
Effectifs des autres mines (2)	0,5	0,6	0,2	–	–	–	–	–	–
Ensemble de la France	**94,8**	**47,8**	**22,7**	**14,7**	**13,3**	**11,9**	**10,3**	**9,0**	**7,8**

(1) Effectifs miniers et non-miniers.
(2) Mines exploitées par EDF, y compris autres mines en 1973.

TABLEAU J.02-6

Production et réserves mondiales de charbon

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Conseil mondial de l'Énergie (réserves) : « BP Statistical Review of World Energy (juin 2001) »

Unité : Million de tonnes

Pays	Production								Réserves prouvées à la fin 2000
	Houille (« hard coal »)				Lignite (« brown coal »)				
	r 1985	*r* 1996	*r* 1997	1998	*r* 1985	*r* 1996	*r* 1997	1998	
Amérique du Nord	**776,9**	**927,0**	**954,0**	**976,0**	**90,8**	**124,3**	**124,3**	**124,5**	**256 477**
dont : États-Unis	738,8	885,2	910,8	935,7	62,8	79,9	78,4	78,4	246 643
Amérique latine	**18,3**	**39,8**	**44,6**	**47,9**	**–**	**–**	**–**	**–**	**21 574**
Europe de l'Ouest (1)	**440,0**	**279,0**	**273,8**	**236,3**	**718,3**	**459,2**	**448,5**	**440,7**	**115 710**
dont : Union européenne	217,4	122,8	117,7	102,5	500,3	262,7	251,0	242,7	...
Royaume-Uni	90,8	48,7	47,0	40,0	–	–	–	–	1 500
Allemagne	88,8	53,2	51,2	45,3	434,0	187,2	177,2	166,0	67 000
France	15,1	7,3	5,8	4,9	1,8	0,8	1,0	0,7	116
Pologne	191,6	137,0	137,1	115,1	57,7	63,8	63,2	62,8	14 309
Europe de l'Est (2)	**578,3**	**302,1**	**295,3**	**286,9**	**295,8**	**233,2**	**218,3**	**209,9**	**236 500**
dont : ex-URSS	569,0	300,5	292,6	284,5	157,0	109,5	103,3	96,9	230 178
Afrique	**179,0**	**212,8**	**226,0**	**229,0**	**–**	**–**	**–**	**–**	**61 605**
dont : Afrique du Sud	173,5	206,4	220,1	223,0	–	–	–	–	55 333
Asie	**1 123,7**	**1 835,3**	**1 813,9**	**1 755,3**	**26,0**	**70,2**	**72,6**	**67,9**	**201 374**
dont : Chine	872,3	1 401,8	1 367,2	1 305,5	–	–	–	–	114 500
Inde	154,2	285,6	295,8	297,9	7,8	22,5	23,5	23,2	74 733
Océanie	**119,8**	**196,8**	**209,4**	**224,1**	**38,6**	**53,9**	**58,4**	**66,5**	**90 971**
dont : Australie	117,5	193,4	206,3	221,1	38,4	53,7	58,2	66,3	90 400
Monde	**3 235,9**	**3 792,7**	**3 817,1**	**3 755,5**	**1 169,6**	**940,9**	**922,1**	**909,6**	**984 211**

(1) Europe OCDE, y compris la Hongrie, la Pologne, la République Tchèque et la Slovaquie.
(2) Europe non OCDE.

TABLEAU J.02-7

Consommation de charbon (1) dans le monde et part dans la consommation totale d'énergie primaire

Source : Agence internationale de l'énergie (AIE) — *Unité* : Million de tep

Pays	*r* 1973		*r* 1985	*r* 1990	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	1998	
	Mtep	%	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	%
Amérique du Nord	**328,1**	**16,8**	**454,5**	**484,1**	**506,1**	**529,8**	**563,6**	**573,4**	**22,1**
dont : États-Unis	311,1	17,9	425,7	456,7	475,3	497,5	529,5	537,9	24,4
Canada	15,3	9,5	25,8	24,3	25,3	25,9	27,5	28,8	12,1
Mexique	1,8	3,3	3,0	3,2	5,4	6,4	6,6	6,7	4,5
Amérique latine	**6,9**	**3,1**	**15,9**	**17,1**	**19,6**	**20,3**	**21,5**	**22,0**	**4,9**
Europe de l'Ouest (2)	**425,3**	**30,5**	**476,2**	**437,4**	**361,1**	**363,0**	**350,0**	**336,7**	**19,3**
dont : Union européenne	292,8	25,3	314,8	300,1	239,8	234,3	223,5	218,6	15,2
France	**29,2**	**16,6**	**25,1**	**20,2**	**16,1**	**16,6**	**14,7**	**17,2**	**6,8**
Allemagne	139,4	41,2	145,2	128,5	91,0	90,1	86,3	84,0	24,4
Royaume-Uni	76,4	34,6	62,0	64,0	48,3	44,4	40,0	38,8	16,8
Italie	8,1	6,3	15,3	14,6	12,3	11,2	11,3	11,8	7,1
Espagne	9,0	17,2	19,5	19,4	19,5	16,3	18,3	17,3	15,3
Europe de l'Est (3)	**345,6**	**35,8**	**346,9**	**330,5**	**235,1**	**226,6**	**208,1**	**200,6**	**20,2**
dont : ex-URSS	319,0	36,7	301,1	288,8	204,5	196,6	178,3	171,6	19,2
Afrique	**38,0**	**17,6**	**72,9**	**73,7**	**84,7**	**86,3**	**87,6**	**85,6**	**17,7**
Asie	**334,7**	**27,4**	**633,1**	**827,6**	**1 036,2**	**1 086,6**	**1 066,2**	**1 044,6**	**32,9**
dont : Chine	202,7	47,2	408,3	540,4	674,1	702,9	673,9	655,4	59,1
Japon	57,9	17,9	71,8	74,0	82,6	84,6	86,5	84,6	16,6
Moyen-Orient	0,6	0,9	2,7	3,0	5,3	6,1	6,6	7,1	2,1
Océanie	**23,8**	**36,2**	**31,2**	**36,1**	**38,7**	**42,0**	**46,6**	**45,8**	**37,7**
Monde	**1 502,6**	**24,4**	**2 030,8**	**2 206,5**	**2 281,5**	**2 354,6**	**2 343,7**	**2 308,7**	**23,8**

(1) Houille, lignite, coke et agglomérés.
(2) Europe OCDE y compris la Hongrie, la Pologne, la République Tchèque et la Slovaquie.
(3) Europe non OCDE.

TABLEAU J.02-8

Consommation de charbon (1) par habitant dans le monde

Source : Agence internationale de l'énergie (AIE) — *Unité* : Tep par habitant

Pays	*r* 1973	*r* 1985	*r* 1990	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	1998
Amérique du Nord	**1,139**	**1,298**	**1,367**	**1,312**	**1,306**	**1,351**	**1,422**
dont : États-Unis	1,468	1,718	1,842	1,799	1,790	1,856	1,957
Canada	0,678	1,034	0,998	0,845	0,853	0,863	0,910
Mexique	0,034	0,038	0,040	0,053	0,059	0,068	0,069
Amérique latine	**0,028**	**0,044**	**0,052**	**0,050**	**0,050**	**0,051**	**0,053**
Europe de l'Ouest	**0,935**	**0,927**	**0,925**	**0,712**	**0,703**	**0,704**	**0,677**
dont : Union européenne	0,842	0,811	0,831	0,656	0,641	0,624	0,594
France	**0,547**	**0,455**	**0,358**	**0,251**	**0,269**	**0,278**	**0,244**
Allemagne	1,765	1,861	1,712	1,172	1,112	1,098	1,052
Royaume-Uni	1,359	0,825	1,093	0,838	0,821	0,752	0,676
Italie	0,148	0,248	0,242	0,198	0,214	0,195	0,196
Espagne	0,259	0,475	0,507	0,484	0,497	0,413	0,464
Europe de l'Est	**1,139**	**1,030**	**0,947**	**0,671**	**0,648**	**0,595**	**0,575**
dont : ex-URSS	1,277	1,087	1,059	0,753	0,700	0,674	0,613
Afrique	**0,099**	**0,134**	**0,123**	**0,116**	**0,118**	**0,117**	**0,116**
Asie	**0,153**	**0,213**	**0,263**	**0,295**	**0,314**	**0,324**	**0,314**
dont : Chine	0,229	0,358	0,448	0,512	0,551	0,568	0,540
Japon	0,533	0,568	0,592	0,627	0,656	0,671	0,684
Moyen-Orient	0,008	0,023	0,023	0,033	0,035	0,039	0,042
Océanie	**1,447**	**1,593**	**1,769**	**1,756**	**1,759**	**1,883**	**2,068**
Monde	**0,388**	**0,405**	**0,427**	**0,395**	**0,401**	**0,408**	**0,401**

(1) Houille, lignite, coke et agglomérés.

Chapitre J.03

Pétrole

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Consommation française de pétrole.

1. Bilan pétrolier.
2. Importations de produits à distiller.
3. Activité des raffineries pétrolières.
4. Ventes de produits pétroliers raffinés par nature de produits.
5. Consommation finale de pétrole par secteur d'utilisation.
6. Production et réserves mondiales de pétrole brut.
7. Consommation de pétrole dans le monde et part dans la consommation totale d'énergie primaire.
8. Consommation de pétrole par habitant dans le monde.
9. Pétrole brut : production nette des groupes français à l'étranger.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de l'Observatoire de l'Énergie du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie.

1. PRÉSENTATION

Le pétrole connaît son âge d'or en France dans les années 1960. Face aux besoins énergétiques du pays, l'abondance et les prix attractifs de cette énergie au niveau international favorisent sa pénétration, au détriment du charbon national qui accuse, à cette époque, une forte perte de rentabilité.

Ainsi de 1960 à 1973, la consommation française de pétrole basée, pour sa quasi-totalité, sur les importations, croît au rythme annuel moyen très élevé de + 12 %, pour culminer, en 1973, à 127 Mtep.

Le premier choc pétrolier de 1973 où les prix du pétrole flambent, donne un coup d'arrêt à cette formidable expansion ; mais, après une courte période de recul, la consommation reprend dès 1976. Le deuxième choc pétrolier de 1979 inaugure une plus longue période de baisse où la consommation pétrolière chute de 119 Mtep en 1979 à 84 Mtep en 1985, soit un recul de 30 % en 6 ans.

Pendant toute cette période, une substitution massive du pétrole se produit. L'énergie nucléaire est utilisée pour produire de l'électricité et la demande de pétrole baisse très sensiblement (15 Mtep en 1973 à 1,3 Mtep en 1985). Ensuite, au niveau de la consommation finale, le gaz et l'électricité concurrencent le pétrole dans l'industrie (sa part chute de 49 % en 1973 à moins de 24 % en 1985) et dans le résidentiel-tertiaire (56 % en 1973 ; 28 % en 1985).

En revanche, la demande de pétrole poursuit sa croissance dans le secteur des transports ; ce dernier représente, en 1985, 42 % de la consommation totale de pétrole contre moins de 25 % en 1973.

Au total, la contribution du pétrole dans la consommation d'énergie primaire chute de 69 % en 1973 à 43,5 % en 1985.

Dans le même temps, on assiste à une sensible diversification géographique des importations de pétrole brut, avec la très forte diminution de la part du Proche-Orient (71 % en 1973 ; 29 % en 1985), l'apparition des pays de la mer du Nord (0 % en 1973 ; 26 % en 1985) et les contributions accrues de l'Afrique Noire et de l'ex-URSS.

Le contre-choc pétrolier de 1986, avec une réduction de moitié des prix du pétrole importé, ainsi que la reprise de la croissance économique relancent, mais de manière modérée, la consommation de pétrole. Cette évolution ne remet pas en cause la baisse des parts de marché du pétrole, mais contribue à en ralentir le rythme.

La crise du Golfe, qui a éclaté en août 1990, n'a pas fondamentalement changé la situation, en raison de sa courte durée.

Les fortes variations du cours du pétrole survenues depuis décembre 1997 sont à mettre sur le compte du changement radical de stratégie de l'OPEP, à mettre en partie sur le compte du changement de président au Venezuela et d'une industrie fortement cyclique et retardée par de nombreuses fusions-acquisitions.

Le caractère cyclique de l'industrie pétrolière tient à ses investissements lourds et hasardeux, à tous les niveaux de la chaîne (production, transport maritime, raffinage). Les spéculations boursières amplifient de plus en plus les fluctuations des prix : aujourd'hui, les transactions à terme sont 16 fois plus importantes que les transactions « physiques ».

Depuis 1999, l'OPEP a établi un mécanisme d'ajustement automatique de sa production lorsque le prix du pétrole sort de la fourchette des 22-28 $/bl. Ce mécanisme a permis aux pays non OPEP de développer leur production avec une perspective de prix garantis grâce à ce mécanisme, et de conquérir de nouvelles parts de marché au détriment de l'OPEP. Cet organisme essaie donc actuellement de faire participer les « NOPEP » (principalement le Mexique, la Norvège et la Russie) à son mécanisme.

En 2000, le pétrole représente 38,2 % de la consommation d'énergie primaire, 14,2 % de la consommation d'énergie de l'industrie (hors sidérurgie, non compris les usages non énergétiques), 16,1 % de celle du résidentiel-tertiaire, et prédomine dans les transports (95 %). Ce secteur recouvre, à lui seul, 53,6 % de la demande de pétrole (hors autoconsommation des raffineries et pertes). Si l'on y ajoute les usages de matières premières (bases pétrochimiques et produits non énergétiques), les usages « captifs » atteignent désormais 71,5 % de la consommation française de pétrole.

En ce qui concerne les approvisionnements de produits à distiller (production nationale comprise), la part du Moyen-Orient se situe à 36,9 %, derrière la mer du Nord (37,2 %, contre 24 % en 1994), ce pour la première fois depuis la montée en puissance de ce champ. Néanmoins, à terme, la part du Proche-Orient devrait remonter en raison de la forte concentration des réserves de pétrole brut dans cette région du monde.

2. MÉTHODOLOGIE

L'industrie du pétrole en France

Le régime pétrolier en France

Historiquement, les pouvoirs publics sont intervenus très tôt pour doter la France d'une industrie pétrolière solide : création de la Compagnie française des pétroles en 1924, vote de la loi de 1928 qui a permis la création d'une industrie du raffinage sur le territoire national et la constitution de stocks de réserve, création progressive du groupe Elf-Aquitaine à partir de la deuxième guerre mondiale, soutien à la constitution de la deuxième industrie parapétrolière mondiale, encouragement à l'exploration sur le territoire national.

Depuis 1985, la France a considérablement libéralisé sa réglementation pétrolière. Désormais les prix sont libres et des opérateurs nombreux et divers peuvent librement importer. Le marché français est un des plus concurrentiels : c'est en France que la part des grandes surfaces dans la distribution de carburants est la plus élevée (45 % pour les carburants - auto -) et les prix des supercarburants hors taxes sont les plus faibles d'Europe.

Les fondements du régime pétrolier en France, ont été adaptés compte tenu de la mise en place du marché communautaire unique le 1er janvier 1993.

Le Conseil des communautés européennes a arrêté en 1992 une directive harmonisant les règles de circulation des produits pétroliers soumis à accises. Ce projet a fait l'objet d'une transposition en droit interne (loi du 17 juillet 1992).

La loi du 31 décembre 1992, qui abroge et remplace la loi du 30 mars 1928, fixe un nouveau régime pétrolier en France. Elle libéralise l'ensemble des opérations pétrolières réalisées sur le territoire national avec, en particulier, la suppression du principe des autorisations préalables d'importation qui avait caractérisé le régime de la loi de 1928.

La loi de 1992 maintient cependant, sous des formes adaptées, un ensemble de dispositions visant à assurer la pérennité des approvisionnements de la France, parmi lesquelles on peut citer l'obligation de constitution et de conservation de stocks stratégiques.

Les sociétés pétrolières françaises

Par leurs activités d'exploration, de production et de raffinage en France comme à l'étranger, ainsi que les différentes actions de coopération technique et industrielle qu'elles mènent auprès d'un grand nombre de pays, les sociétés pétrolières françaises possèdent une envergure internationale.

Ainsi, le nouveau groupe Totalfina-Elf se classe au quatrième rang mondial parmi l'ensemble des compagnies pétrolières, en fonction des critères retenus (chiffre d'affaires, résultats, effectifs...).

Dans le domaine de l'exploration-production à l'étranger, Elf Aquitaine s'était implantée surtout en mer du Nord (Frigg, Ekofisk...) et en Afrique, notamment dans le golfe de Guinée (Gabon, Congo, Nigéria, Cameroun, Angola) et Total plus particulièrement au Moyen-Orient (Abu Dhabi, Oman), en Indonésie, en Amérique latine et en Afrique (Angola). Ces deux grands groupes avaient cependant continué à mener des travaux de recherche un peu partout dans le monde.

En aval, les groupes français figurent en bonne place dans le raffinage européen et africain, ainsi que dans la distribution européenne.

Sur le marché français, on trouve dans le raffinage et la distribution, outre Totalfina-Elf, des filiales de groupes étrangers (Exxon-Mobil, BP-Amoco, Esso, Royal-Dutch-Shell).

La distribution des carburants est également assurée par de nombreux opérateurs (grandes surfaces, dont le nombre de points de ventes ne devrait plus augmenter, indépendants). Le réseau de distribution comporte à la fin 1999 environ 16 700 points de vente (– 2,3 % par rapport à 1998), contre 40 400 en 1980.

Description des activités

Exploration – Production

En l'état actuel des techniques, il n'est pas possible de détecter directement la présence d'hydrocarbures dans le sous-sol. L'objet de la recherche est donc de repérer les terrains qui, par leur nature et leur disposition, paraissent les plus propices à leur formation et leur accumulation en gisements. Après une étude géologique de surface, intervient l'analyse géophysique, véritable auscultation de l'écorce terrestre. Elle s'appuie sur l'interprétation de certains effets physiques produits par les roches du sous-sol et perceptibles depuis la surface à l'aide d'instruments de mesure particulièrement sensibles. Ces dernières années, cette analyse a été rendue plus aisée grâce à la sismique en trois dimensions. Mais la géologie et la géophysique ne permettent pas à elles seules de déceler la présence d'hydrocarbures. Ce n'est qu'en forant un puits qu'on peut passer des présomptions à une connaissance plus assurée de l'existence d'un gisement. Un forage sur cinq, en moyenne, dans le monde, découvre des traces d'hydrocarbures. Mais une partie seulement de ces gisements est économiquement exploitable.

Transport

Environ 53 % de la quantité totale de pétrole brut produite dans le monde fait l'objet d'échanges internationaux. Le pétrole brut est acheminé par pipeline (ou oléoduc) ou à bord de navires pétroliers (ou tankers) dont la capacité peut atteindre 350 000 tonnes, voire 550 000 tonnes (Ultra Very Large Crude Carrier).

Raffinage du pétrole

Le raffinage du pétrole brut constitue le maillon industriel dans la chaîne des opérations pétrolières : c'est dans la raffinerie que des pétroles bruts de qualités ou de provenances différentes sont traités et transformés en vue d'obtenir des produits finis.

On sait par le jeu de procédés physiques de séparation (distillation, adsorption, absorption, extraction, etc.) isoler des coupes plus ou moins étroites du brut de base.

Les unités de conversion (reformage, craquage, désalphaltage, alkylation, polymérisation, isomérisation, hydrocraquage, etc.) permettent ensuite d'obtenir les produits finis qui doivent obéir aux spécifications commerciales.

Ces opérations sont effectuées en continu dans de grandes unités de production intégrées ne nécessitant en fonctionnement normal qu'un faible personnel n'exerçant essentiellement qu'un travail de surveillance.

Distribution

Le mode de distribution varie en fonction de l'importance du consommateur.

D'une manière générale, les raffineries approvisionnent directement les consommateurs qui utilisent des quantités importantes de produits pétroliers. C'est le cas, notamment, des centrales électriques, d'usines, d'entreprises de travaux routiers, des aéroports. Ainsi, pratiquement tous les achats massifs de fioul lourd, de bitume et de carburéacteur parviennent directement à leur destinataire par des moyens de transport, généralement peu coûteux, adaptés à chaque cas. La gamme est vaste : pipelines, trains de wagons-citernes, caboteurs, transport fluvial et, éventuellement, de très gros camions-citernes en semi-remorques de 35 tonnes.

Pour répondre, en revanche, aux demandes de livraisons de quantités plus faibles, les produits pétroliers vont transiter par des dépôts. Unités de stockage situées à proximité des zones de consommation, les dépôts constituent un relais indispensable entre la raffinerie et l'utilisateur des produits pétroliers.

Du dépôt jusqu'à l'utilisateur final, la distribution des produits pétroliers se fait uniquement par véhicules routiers. Ainsi, ce sont des camions-citernes qui approvisionnent en carburant les stations-service et assurent les livraisons de fioul domestique, destiné au chauffage des particuliers.

3. DÉFINITIONS

Hydrocarbures

Composés complexes de carbone et d'hydrogène, les hydrocarbures liquides sont des combustibles fossiles constitués au cours des âges géologiques lors du tassement de sédiments terrestres ou marins d'origine organique.

OPEP

Organisation des pays producteurs de pétrole. Créée en 1960, elle regroupe l'Algérie, l'Arabie Séoudite, les Émirats Arabes Unis, l'Indonésie, l'Iran, l'Irak, le Koweït, la Libye, le Nigéria, le Qatar et le Vénézuela.

Pays de la mer du Nord

Ce sont le Royaume-Uni, la Norvège, les Pays-Bas et le Danemark.

Réserves prouvées

Quantité de pétrole brut qu'on estime pouvoir extraire des gisements connus dans l'avenir, et d'après les renseignements géologiques et techniques disponibles. Les chiffres publiés sont à utiliser avec précaution.

Comme pour les autres grandeurs, les réserves, s'agissant de la France, sont les réserves en métropole.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie :

● Direction des Ressources énergétiques et minérales (DIREM).

● Observatoire de l'Énergie.

— Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie. Direction générale des Douanes et des Droits Indirects.

— Union française de l'industrie pétrolière (UFIP).

— Comité professionnel du pétrole (CPDP).

— Institut français du pétrole (IFP).

— OCDE/Agence internationale de l'énergie (AIE).

— Centre professionnel des lubrifiants (CPL).

Publications :

Bulletin mensuel, Comité professionnel du pétrole ;

Éléments statistiques, pétrole, Comité professionnel du pétrole, juin 2001.

Publications annuelles du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, Observatoire de l'Énergie (MINEFI/OE), Éditions de l'Industrie :

L'industrie pétrolière en 2000, DIREM ;

Les chiffres clés de l'énergie, OE ;

Tableaux des consommations d'énergie en France, OE ;

Bilans de l'énergie 1970-2000, OE ;

Prix des énergies (1er et 3e trimestre) ;

La fiscalité de l'énergie (mars, octobre) ;

La consommation de carburant des voitures particulières en France (4ème trimestre) ;

Les français et l'énergie. Baromètre d'opinion (juin).

Publications non périodiques :

L'énergie dans les régions, édition 2000, MINEFI/OE (Éditions de l'Industrie) ;

Chauffage au fioul et prix du pétrole en France en 2000 (10.01) ;

Chauffage des résidences principales en France 1982-1999 (10.01).

— Minitel : 36-14 code ENERSTAT.
36-14 code PETROLINFO

— Serveur internet : www.industrie.gouv.fr/energie.

— Adresses :

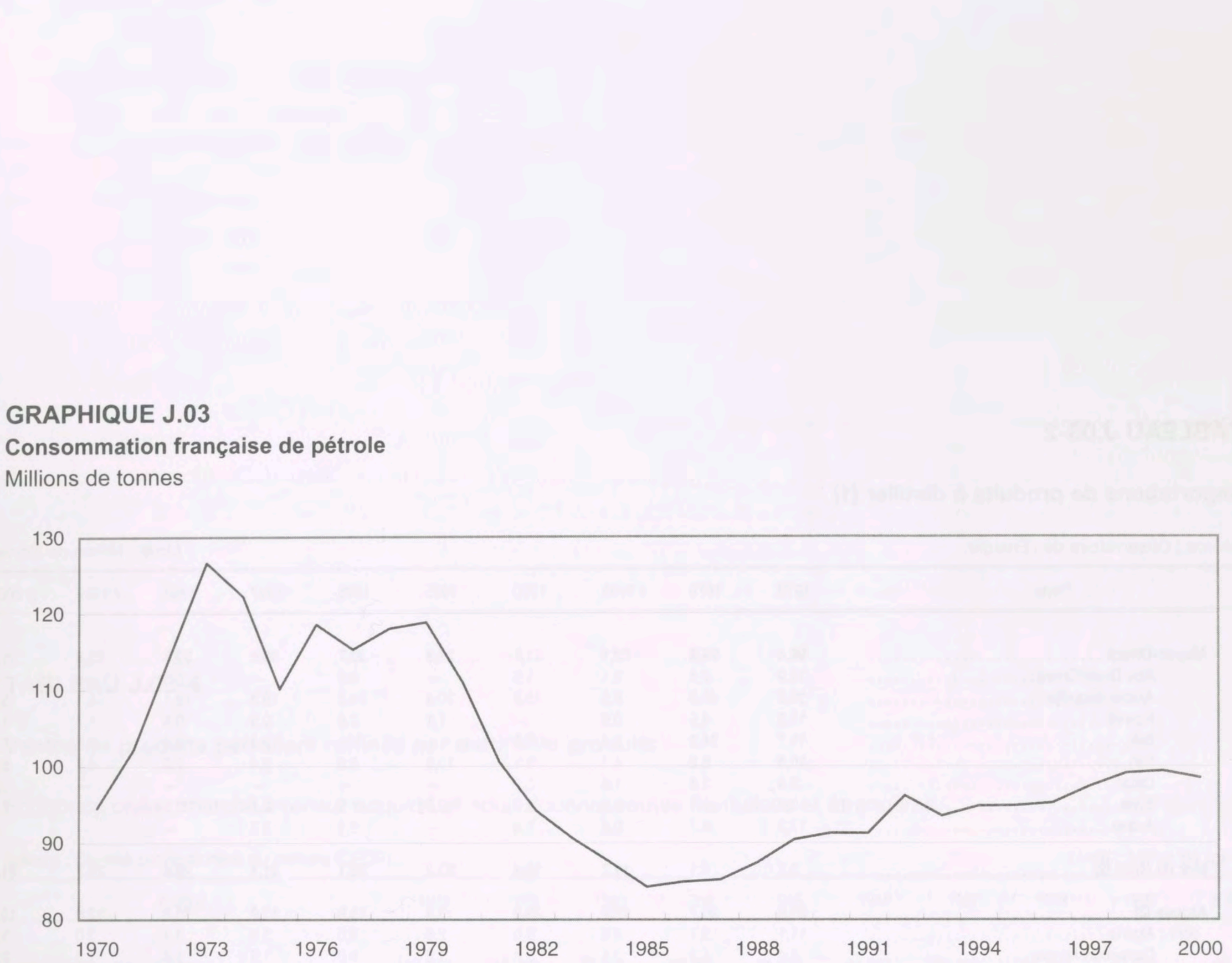
Observatoire de l'Énergie :
Télédoc 162, 61, Boulevard Vincent Auriol
75703 PARIS Cedex 13
Téléphone : 01 44 87 17 17
Télécopie : 01 44 97 09 69

Éditions de l'Industrie, DIRCOM, MINEFI :
tél. : 01 53 18 69 00, télécopie : 01 53 18 38 25

*
* *

GRAPHIQUE J.03

Consommation française de pétrole



Source : *Observatoire de l'Énergie*

TABLEAU J.03-1

Bilan pétrolier

Source : Observatoire de l'Énergie — *Unité* : Millier de tonnes

	1973	1979	1985	1990	1995	*r* 1996	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Ressources										
Production primaire :										
Pétrole brut (PB)	1 320	1 190	2 642	3 024	2 486	2 107	1 780	1 684	1 539	1 417
Produits raffinés (PR)	900	900	659	413	592	639	557	490	503	471
Importations :										
Pétrole brut (PB)	134 920	127 120	73 896	73 310	78 017	83 721	87 441	90 423	82 111	85 626
Produits raffinés (PR)	6 350	10 210	18 460	26 709	27 480	26 318	25 367	25 450	29 196	29 948
Déstockage :										
Pétrole brut (PB)	–	–	463	–	–	–	–	–	438	–
Produits raffinés (PR)	–	–	1 897	765	–	304	–	446	1 154	–
Total	**143 490**	**139 420**	**98 017**	**104 221**	**108 575**	**113 089**	**115 145**	**118 493**	**114 941**	**117 462**
Emplois										
Consommation :	**128 450**	**119 230**	**86 123**	**89 385**	**94 117**	**96 083**	**96 262**	**98 949**	**98 744**	**97 133**
Branche énergie	26 970	22 120	8 959	8 070	7 883	8 472	7 651	8 405	7 808	8 389
Finale	101 480	97 110	77 164	81 315	86 234	87 611	88 611	90 544	90 936	88 744
Exportations :										
Pétrole brut (PB)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Produits raffinés (PR)	12 970	16 460	11 894	14 417	14 218	16 647	18 135	19 491	16 197	19 213
Stockage :										
Pétrole brut (PB)	1 140	750	–	419	–	359	75	53	–	58
Produits raffinés (PR)	930	2 980	–	–	240	–	673	–	–	1 058
Total	**143 490**	**139 420**	**98 017**	**104 221**	**108 575**	**113 089**	**115 145**	**118 493**	**114 941**	**117 462**

TABLEAU J.03-2

Importations de produits à distiller (1)

Source : Observatoire de l'Énergie — *Unité* : Million de tonnes

Pays	1973	1979	*r* 1985	1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	*p* 2000
Moyen-Orient	**96,4**	**95,8**	**22,1**	**31,7**	**34,8**	**30,7**	**33,8**	**39,3**	**33,6**	**31,6**
Abu Dhabi/Oman	15,9	7,1	2,1	1,5	–	0,2	–	0,6	–	–
Arabie Saoudite	30,2	45,3	6,0	15,2	20,4	18,3	19,3	18,1	15,1	15,2
Koweit	15,5	4,9	0,6	–	1,1	0,8	0,9	0,8	1,7	1,4
Irak	18,7	24,2	6,4	3,0	–	–	3,8	8,4	7,4	7,2
Iran	10,8	6,8	4,1	9,1	10,5	8,6	6,4	7,9	6,8	5,2
Qatar	3,4	3,8	1,6	0,2	–	–	–	–	–	0,1
Syrie	0,6	2,1	0,5	2,2	2,9	2,6	3,2	3,5	2,6	2,5
Autres	17,3	8,7	0,8	0,6	–	0,1	0,3	–	–	–
Mer du Nord (2)	**0,2**	**4,1**	**19,2**	**10,4**	**23,2**	**28,1**	**31,1**	**29,6**	**28,7**	**31,9**
Afrique (3)	**28,9**	**20,7**	**22,7**	**20,9**	**13,4**	**15,9**	**13,9**	**15,8**	**12,0**	**13,8**
dont : Algérie	11,1	5,1	3,6	3,0	2,6	3,0	3,9	3,4	3,0	3,5
Cameroun/Angola	2,4	1,3	3,4	5,8	1,6	1,0	1,5	1,4	1,3	2,2
Gabon/Congo	–	–	2,6	4,9	1,0	0,8	0,8	1,4	0,1	0,3
Libye	6,5	4,1	3,1	2,9	1,7	1,9	2,5	2,5	2,3	2,4
Nigéria	12,6	9,7	8,1	3,1	5,7	8,4	4,6	6,2	4,9	4,8
ex-URSS	3,4	5,1	4,1	6,2	6,2	8,6	8,4	5,7	7,5	7,9
Mexique	–	–	2,7	2,5	–	–	–	–	–	–
Vénézuela	1,8	1,0	0,6	0,5	–	–	–	–	–	–
Autres	4,2	0,4	2,5	1,1	0,5	0,4	0,2	–	0,4	0,5
Total des importations	**134,9**	**127,1**	**73,9**	**73,4**	**78,0**	**83,7**	**87,4**	**90,4**	**82,1**	**85,6**
dont : façonnage (4)	7,8	8,8	3,6	1,7	–	–	–	–	–	–

(1) Pétrole brut, condensats et autres produits à distiller.
(2) Royaume-Uni, Pays-Bas, Norvège et Danemark.
(3) L'Afrique du Nord et l'Afrique Noire ont été regroupées.
(4) Travail à façon pour compte de pays étranger.

TABLEAU J.03-3

Activité des raffineries pétrolières (1)

Sources : Comité professionnel du pétrole (CPDP)
Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie (Direction des Ressources énergétiques et minérales)
Observatoire de l'Énergie — *Unité* : Millier de tonnes

	1973	1979	1985	1990	1995	1996	1997	1998	*p* 1999
Nombre de raffineries au 31 décembre	23	22	15	13	13	13	13	13	13
Capacité de distillation atmosphérique	153 885	166 840	108 772	84 595	91 000	93 100	93 500	95 700	93 900
Brut traité (2)	134 958	127 642	76 878	75 350	79 961	84 240	88 915	91 914	83 322
Taux d'utilisation des raffineries (en %)	87,7	76,5	70,7	89,1	88,0	92,0	96,0	96,0	87,0
Production nette de produits finis (total) (3)	127 505	120 788	75 118	72 851	74 200	78 300	82 900	86 100	77 400

(1) France métropole, non compris la raffinerie SARA à Fort de France.
(2) Y compris le façonnage.
(3) Marché intérieur, soutes, forces armées, exportations.

TABLEAU J.03-4

Ventes de produits pétroliers raffinés par nature de produits

Économie civile : marché intérieur acquitté et sous douane, soutes françaises et étrangères

Source : Comité professionnel du pétrole (CPDP) — *Unité* : Millier de tonnes

Produit	1973	1979	1985	1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	*p* 2000
Produits pétroliers raffinés	**117 332**	**110 649**	**77 581**	**82 250**	**86 575**	**88 327**	**88 999**	**91 763**	**92 570**	**91 110**
dont : Essences auto.	15 772	17 701	18 006	18 231	15 651	14 998	14 633	14 550	14 548	13 745
sans plomb	–	–	–	2 602	7 859	8 389	8 906	9 529	10 215	10 782
sans plomb 95	–	–	–	–	1 592	2 159	2 825	3 495	4 325	5 429
sans plomb 98	–	–	–	2 602	6 267	6 230	6 081	6 034	5 890	5 389
super	12 973	14 680	15 721	14 933	7 791	6 608	5 727	5 021	4 333	2 963
ordinaire	2 799	3 021	2 285	696	–	–	–	–	–	–
Gazole	6 533	9 233	10 906	17 461	22 869	23 489	24 566	25 667	26 667	27 355
Carburéacteur	1 812	2 466	2 588	3 735	4 565	4 866	4 993	5 324	5 788	5 978
Fioul domestique (1)	37 937	31 261	21 024	17 363	16 833	17 673	17 144	17 744	17 379	16 066
Fioul lourd (1)	38 892	33 165	10 273	8 500	6 951	7 122	6 933	7 745	7 105	6 853
GPL (2)	2 696	3 084	2 934	2 797	2 888	3 126	3 029	3 204	3 230	3 178
Lubrifiants (1)	1 009	1 017	867	974	911	885	899	927	918	919
Bitumes	3 395	2 917	2 192	3 012	3 103	2 948	3 282	3 248	3 369	3 380
Naphta	...	...	6 051	7 038	8 991	8 648	8 740	8 490	8 542	...

(1) Soutes comprises.
(2) GPL = Gaz de pétrole liquéfié = Butane + Propane.

TABLEAU J.03-5

Consommation finale de pétrole par secteur d'utilisation (sans correction climatique)

Source : Observatoire de l'Énergie — *Unité* : Millier de tonnes

Secteur	1973	1979	1985	1990	1995	1996	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Sidérurgie	2 457	1 768	420	340	138	115	148	201	181	83
Industrie	23 509	20 747	10 234	9 129	8 476	8 526	8 385	8 381	7 857	7 199
Résidentiel-Tertiaire	33 655	27 186	20 079	16 328	16 330	17 125	15 872	16 087	15 840	14 439
Agriculture	2 845	2 920	2 659	2 690	2 518	2 579	2 570	2 595	2 510	2 405
Transports	30 434	34 957	34 563	42 525	45 841	45 918	47 057	48 786	50 169	49 909
Total énergétique	**92 900**	**87 578**	**67 955**	**71 012**	**73 303**	**74 263**	**74 032**	**76 050**	**76 557**	**74 035**
Total non énergétique	**9 130**	**9 450**	**9 209**	**10 303**	**13 091**	**13 348**	**14 579**	**14 494**	**14 379**	**14 710**
Total	**102 030**	**97 028**	**77 164**	**81 315**	**86 394**	**87 611**	**88 611**	**90 544**	**90 936**	**88 744**

TABLEAU J.03-6

Production et réserves mondiales de pétrole brut

Sources : AIE/OCDE (production) et Oil and Gas Journal (réserves)

Unité : Million de tonnes

Pays	Production (y compris condensats)										Réserves prouvées au 1er janvier 2000 (miliards de tonnes)
	1973	%	1979	1985	*r* 1990	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	1998	%	
Amérique du Nord	**635**	**22,2**	**644**	**732**	**656**	**652**	**660**	**673**	**668**	**18,9**	**8,4**
dont : Canada	94	3,3	84	84	92	111	114	119	122	3,5	0,8
États-Unis	513	18,0	475	494	413	387	385	385	374	10,6	3,5
Mexique	27	1,0	84	154	151	154	160	169	172	4,9	4,1
Amérique latine	**245**	**8,6**	**199**	**189**	**228**	**298**	**329**	**348**	**354**	**10,0**	**12,9**
dont : Brésil	8	0,3	8	27	33	36	41	45	51	1,4	2,4
Vénézuéla (1)	178	6,2	125	89	113	155	175	185	180	5,1	10,5
Europe de l'Ouest (2)	**23**	**0,8**	**116**	**196**	**207**	**303**	**321**	**319**	**316**	**8,9**	**2,5**
dont : Norvège	2	0,1	19	38	82	139	157	157	150	4,2	1,4
Royaume-Uni	1	–	78	128	92	130	130	128	133	3,8	0,7
Europe de l'Est (3)	**449**	**15,7**	**599**	**612**	**583**	**364**	**362**	**369**	**371**	**10,5**	**9,2**
dont : ex-URSS	429	15,0	580	595	571	353	351	359	361	10,2	9,0
Afrique	**289**	**10,1**	**329**	**264**	**316**	**340**	**358**	**371**	**363**	**10,3**	**10,0**
dont : Algérie (1)	51	1,8	58	50	57	56	59	60	61	1,7	1,2
Angola	8	0,3	7	11	23	30	34	35	36	1,0	...
Égypte	9	0,3	26	45	45	47	45	44	43	1,2	...
Libye (1)	106	3,7	103	51	66	69	69	71	69	2,0	3,9
Nigéria (1)	101	3,5	114	74	88	98	108	115	106	3,0	3,1
Moyen-Orient	**1 054**	**36,9**	**1 082**	**522**	**816**	**967**	**973**	**1 019**	**1 092**	**30,9**	**91,5**
dont : Arabie Saoudite (1)	380	13,3	483	182	338	431	432	442	457	12,9	36,0
Émirats arabes unis (1)	73	2,6	87	50	90	106	107	109	112	3,2	12,6
Iran (1)	293	10,3	161	112	156	183	184	181	183	5,2	12,3
Irak (1)	100	3,5	172	71	99	27	29	57	105	3,0	15,1
Koweït (1)	151	5,3	127	54	44	102	103	102	105	3,0	13,3
Oman	15	0,5	15	25	35	44	46	46	46	1,3	2,2
Extrême-Orient	**145**	**5,1**	**228**	**259**	**300**	**331**	**340**	**338**	**339**	**9,6**	**5,5**
dont : Chine	54	1,9	106	125	138	150	157	161	161	4,6	3,3
Indonésie (1)	66	2,3	77	66	73	76	77	68	67	1,9	0,7
Océanie	**19**	**0,7**	**22**	**28**	**30**	**29**	**29**	**30**	**32**	**0,9**	**0,4**
Monde	**2 859**	**100,0**	**3 219**	**2 800**	**3 137**	**3 282**	**3 370**	**3 468**	**3 535**	**100,0**	**140,4**
dont : OPEP	1 527	53,4	1 531	815	1 146	1 323	1 363	1 419	1 477	41,8	109,1
non OPEP	1 332	46,6	1 687	1 985	1 991	1 960	2 006	2 049	2 057	58,2	31,3

(1) Pays membres de l'OPEP. L'Équateur s'est retiré de l'OPEP le 1er janvier 1993 et le Gabon le 1er janvier 1995.
(2) Europe OCDE, y compris la Hongrie, la Pologne, la République Tchèque et la Slovaquie.
(3) Europe non OCDE.

TABLEAU J.03-7

Consommation de pétrole (1) dans le monde et part dans la consommation totale d'énergie primaire

Source : Agence internationale de l'énergie (AIE)

Unité : Million de tep et %

Pays	*r* 1973		*r* 1979	*r* 1985	*r* 1990	*r* 1994	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	1998	
	Mtep	%	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	%
Amérique du Nord	**938**	**48,0**	**1 032**	**880**	**931**	**971**	**965**	**993**	**1 021**	**1 042**	**40,2**
dont : Canada	81	50,3	92	70	77	76	78	79	82	85	35,9
États-Unis	824	47,5	884	737	770	803	802	829	851	865	39,2
Mexique	33	60,0	56	74	83	91	85	85	88	92	62,2
Amérique latine	**124**	**55,3**	**157**	**142**	**155**	**181**	**187**	**196**	**203**	**213**	**48,0**
dont : Brésil	38	46,2	57	50	59	67	71	78	85	88	49,9
Europe de l'Ouest (2)	**759**	**54,5**	**757**	**603**	**631**	**657**	**665**	**680**	**680**	**696**	**39,8**
dont : Union européenne (à15)	689	59,5	673	522	549	577	580	591	591	605	42,1
Allemagne	162	47,9	161	124	126	135	136	139	139	140	40,6
Espagne	38	73,3	49	40	46	52	56	55	57	61	54,5
France	**124**	**70,4**	**115**	**84**	**87**	**82**	**85**	**89**	**86**	**91**	**35,6**
Italie	100	77,9	100	83	89	89	93	91	92	92	55,2
Royaume-Uni	112	50,5	95	79	83	92	85	85	82	83	35,9
Europe de l'Est (3)	**359**	**37,3**	**475**	**473**	**456**	**260**	**253**	**234**	**227**	**221**	**22,2**
dont : ex-URSS	322	37,0	423	431	408	230	221	200	193	188	21,1
Afrique	**42**	**19,4**	**62**	**77**	**88**	**88**	**94**	**93**	**99**	**106**	**21,8**
Moyen-Orient	**50**	**75,6**	**85**	**132**	**142**	**178**	**182**	**191**	**176**	**177**	**52,7**
Extrême-Orient	**409**	**35,5**	**504**	**466**	**619**	**763**	**807**	**849**	**893**	**856**	**30,1**
dont : Chine	56	13,1	97	97	116	153	165	179	199	197	17,8
Corée du Sud	13	63,6	27	27	50	86	95	101	110	92	55,8
Inde	24	12,5	32	44	59	68	74	81	83	85	18,1
Japon	252	77,9	259	204	253	269	270	274	272	263	51,4
Océanie	**32**	**47,9**	**36**	**32**	**36**	**40**	**40**	**43**	**42**	**42**	**34,1**
Soutes maritimes (4)	**123**	**100,0**	**112**	**89**	**110**	**114**	**118**	**121**	**125**	**126**	**100,0**
Monde	**2 836**	**46,0**	**3 219**	**2 894**	**3 168**	**3 252**	**3 310**	**3 400**	**3 467**	**3 479**	**35,9**

(1) Pétrole brut et produits pétroliers raffinés.
(2) Europe OCDE, y compris la Hongrie, La Pologne, la République Tchèque et la Slovaquie.
(3) Europe non OCDE.
(4) Il s'agit principalement de fioul domestique acheté à l'étranger et consommé par des navires battant pavillon national.

TABLEAU J.03-8

Consommation de pétrole (1) par habitant dans le monde

Source : Agence internationale de l'énergie (AIE)

Unité : tep par habitant

Pays	*r* 1973	*r* 1979	*r* 1985	*r* 1990	*r* 1994	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	1998
Amérique du Nord	**3,26**	**3,29**	**2,60**	**2,59**	**2,56**	**2,52**	**2,56**	**2,60**	**2,63**
dont : Canada	3,60	3,80	2,72	2,78	2,63	2,66	2,67	2,75	2,82
États-Unis	3,89	3,93	3,09	3,08	3,08	3,05	3,12	3,17	3,20
Mexique	0,62	0,88	0,99	1,02	1,02	0,93	0,92	0,94	0,96
Amérique latine	**0,50**	**0,55**	**0,44**	**0,44**	**0,48**	**0,49**	**0,50**	**0,51**	**0,53**
dont : Brésil	0,37	0,48	0,37	0,40	0,43	0,45	0,48	0,52	0,53
Europe de l'Ouest (2)	**1,67**	**1,61**	**1,24**	**1,27**	**1,29**	**1,30**	**1,32**	**1,32**	**1,35**
dont : Union européenne (à 15)	1,98	1,89	1,45	1,50	1,55	1,55	1,58	1,57	1,61
Allemagne	2,05	2,06	1,60	1,59	1,66	1,66	1,70	1,70	1,71
Espagne	1,10	1,32	1,03	1,20	1,34	1,42	1,39	1,45	1,56
France	**2,33**	**2,08**	**1,48**	**1,50**	**1,39**	**1,43**	**1,50**	**1,44**	**1,51**
Italie	1,83	1,77	1,47	1,57	1,56	1,62	1,59	1,60	1,59
Royaume-Uni	1,98	1,69	1,39	1,44	1,57	1,44	1,44	1,38	1,39
Europe de l'Est (3)	**1,18**	**1,48**	**1,40**	**1,31**	**0,74**	**0,72**	**0,67**	**0,65**	**0,63**
dont : ex-URSS	1,29	1,60	1,55	1,41	0,79	0,76	0,68	0,66	0,65
Afrique	**0,11**	**0,14**	**0,14**	**0,14**	**0,13**	**0,13**	**0,13**	**0,13**	**0,14**
Moyen-Orient	**0,70**	**0,96**	**1,19**	**1,09**	**1,23**	**1,23**	**1,26**	**1,13**	**1,11**
Extrême-Orient	**0,19**	**0,21**	**0,18**	**0,22**	**0,25**	**0,26**	**0,27**	**0,28**	**0,26**
dont : Chine	0,06	0,10	0,09	0,10	0,13	0,14	0,15	0,16	0,16
Corée du Sud	0,39	0,72	0,65	1,17	1,93	2,10	2,23	2,38	1,98
Inde	0,04	0,05	0,06	0,07	0,07	0,08	0,09	0,09	0,09
Japon	2,32	2,23	1,69	2,05	2,15	2,15	2,18	2,16	2,08
Océanie	**1,92**	**2,06**	**1,65**	**1,78**	**1,86**	**1,84**	**1,96**	**1,88**	**1,85**
Monde	**0,73**	**0,75**	**0,61**	**0,61**	**0,59**	**0,59**	**0,60**	**0,60**	**0,60**

(1) Pétrole brut et produits pétroliers raffinés.
(2) Europe OCDE, y compris la Hongrie, la Pologne, la République Tchèque et la Slovaquie.
(3) Europe non OCDE et ex-URSS.

TABLEAU J.03-9

Pétrole brut : production nette des groupes français à l'étranger

Source : Comité professionnel du pétrole — *Unité* : Million de tonnes

Pays	1978	1985	1990	1995	1996	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Europe	**2,6**	**2,2**	**9,3**	**16,3**	**15,7**	**15,6**	**14,7**	**19,9**	**19,2**
dont : Norvège	2,3	1,3	3,0	7,0	7,4	7,8	7,5	11,3	12,1
Royaume-Uni	–	0,3	5,0	8,8	7,9	7,4	6,9	8,5	7,0
Afrique	**25,9**	**14,3**	**21,7**	**28,0**	**29,5**	**29,6**	**29,7**	**28,5**	**28,3**
dont : Algérie	11,8	0,3	0,3	0,4	1,2	1,0	2,0	2,3	2,5
Congo	1,4	3,7	4,7	4,8	4,6	5,3	5,7	5,4	6,0
Gabon	9,1	5,6	7,5	9,7	9,6	9,6	8,7	7,3	5,9
Nigéria	1,8	2,0	4,3	7,1	7,3	6,8	6,4	6,0	6,8
Moyen-Orient	**14,3**	**10,5**	**14,3**	**14,6**	**14,5**	**15,0**	**16,5**	**16,6**	**17,5**
dont : Abu Dhabi/Dubaï	13,2	9,5	12,9	12,0	11,8	12,0	...	...	1,0
Amérique	**2,1**	**0,7**	**2,5**	**2,5**	**3,0**	**3,4**	**4,3**	**5,2**	**4,2**
Océanie / Extrême-Orient	**2,9**	**1,7**	**1,1**	**1,2**	**1,2**	**1,2**	**1,6**	**1,5**	**1,4**
Total (1)	**47,8**	**29,4**	**48,9**	**62,6**	**63,9**	**64,7**	**67,6**	**72,9**	**71,0**

(1) Y compris autres pays non identifiés en 1998 et 1999.

Chapitre J.04

Électricité

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique : Consommation intérieure d'électricité en France.

1. Bilan de l'électricité.
2. Puissance des centrales électriques par type de centrale.
3. Production nette d'électricité par type de production.
4. Longueur des lignes électriques.
5. Consommation finale d'électricité par secteur d'utilisation.
6. Personnel des exploitations de production et de distribution d'électricité.
7. Énergie électrique dans les DOM.
8. Production brute d'électricité nucléaire des principaux pays producteurs.
9. Consommation d'électricité par habitant dans le monde.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de l'Observatoire de l'Énergie du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie.

1. PRÉSENTATION

La consommation d'électricité en France

Entre 1973, année du premier choc pétrolier, et 2000, la consommation intérieure d'électricité s'est développée deux fois plus vite que l'ensemble de la consommation d'énergie. Elle a plus que doublé au cours de la période pour atteindre 440 TWh en 2000. L'électricité représente ainsi 41 % de la consommation finale énergétique ; en 1973, cette part était de 21 %.

Les secteurs résidentiel et tertiaire ont connu les plus forts taux de progression de la demande depuis 1973, la France se singularisant, par rapport aux autres pays européens, par un développement substantiel du chauffage électrique. Ensemble, ils représentent 61 % de la consommation finale, tandis que l'industrie en représente 32 % (48 % en 1973).

La production, par filière

La mise en place du programme électro-nucléaire, à partir de 1974, a permis une substitution massive de l'énergie nucléaire au fioul pour la production d'électricité, en même temps qu'elle contribuait à la satisfaction de la demande.

La montée en puissance de la production nucléaire, qui passe de 14 TWh en 1973 à 395 TWh en 2000 s'accompagne donc d'une réduction de la production thermique classique. Celle-ci atteint 50 TWh en 2000, soit 44 % de son niveau de 1973 et repose essentiellement sur des centrales au charbon. En 2000, la production thermique classique représente 10 % de la production totale assurée pour l'essentiel (76 %) par les centrales nucléaires.

L'équipement des grands sites hydrauliques aménageables est presque achevé et leur capacité de production (25 GW en 2000) est près d'atteindre son maximum. Ainsi, la part de l'hydraulique dans la production totale d'électricité se réduit : elle est passée de 27 % à 15 % au cours des vingt dernières années.

Le parc national des équipements de production d'électricité a en 2000 une puissance maximale de l'ordre de 115 GW, dont 63 GW pour le parc nucléaire (59 tranches). À la suite du second choc pétrolier, la consommation d'électricité s'est développée moins vite que prévu, faisant apparaître une surcapacité nucléaire. Celle-ci s'est traduite par l'absence de nouvelles commandes de centrales entre 1987 et 1990, et par le développement des exportations qui atteignent 73 TWh en 2000 et contribuent au redressement de la balance commerciale. Quatre tranches de 1 450 MW chacune ont été couplées au réseau, dont trois attendent encore leur mise en service industriel dans les premières années du nouveau siècle : CHOOZ B2 en avril 1997, CIVAUX 1 en décembre 1997, CIVAUX 2 en décembre 1999. Les deux tranches de Chooz sont entrées en service industriel en 2001, respectivement en mai et septembre.

Par ailleurs, la nécessité de réduire la sensibilité aux aléas climatiques du système électrique, caractérisé notamment par une forte demande en période de pointe, conduit à développer l'autoproduction, la cogénération et les contrats d'importation d'électricité en pointe.

Enfin, la substitution du nucléaire aux combustibles fossiles contribue à la réduction des émissions polluantes. Ainsi, par exemple, les émissions de dioxyde de carbone pour la production d'un kWh sont presque dix fois moindres aujourd'hui qu'en 1973.

2. MÉTHODOLOGIE

Organisation de l'industrie de l'électricité en France

La loi du 8 avril 1946 crée Électricité de France, entreprise nationale, industrielle et commerciale, dont la vocation est de subvenir aux besoins de la nation en énergie électrique « aux meilleures conditions de coût, de qualité de service et dans le souci de l'intérêt général ». Dans le cadre de cette mission, EDF assure l'essentiel de la production d'électricité en France, ainsi que sa distribution aux différents usagers.

La transposition en droit français de la Directive « concernant des règles communes pour le marché intérieur de l'électricité », adoptée en décembre 1996 par le Parlement européen et le Conseil des ministres de l'Union européenne (directive 96/92/CE), a profondément modifié l'organisation électrique française. Ainsi, sans abroger la loi de 1946, la loi du 10 février 2000 entraîne-t-elle notamment la création de la Commission de Régulation de l'Électricité (CRE). Dans le cadre de la mise en place du nouveau marché, la CRE a contribué à la constitution du gestionnaire du réseau de transport, le RTE, qui assure désormais le transport de l'électricité en France.

Alors que la directive européenne prévoyait une ouverture à 34% en 2003, le marché français est d'ores et déjà ouvert à la concurrence pour les industriels consommant plus de 16 GWh par an (soit 1 200 clients environ). Ce seuil d'éligibilité devrait être abaissé à 9 GWh avant l'échéance imposée par l'Union.

EDF produit 93 % de l'électricité française, le complément étant essentiellement fourni par les centrales des charbonnages de France et de la sidérurgie. Avec 96 % des livraisons, elle domine par ailleurs le marché de la distribution qu'elle partage toutefois avec un certain nombre de petites régies municipales.

EDF exporte environ 15 % de sa production vers les pays voisins : Allemagne, Suisse, Italie, Royaume-Uni... Maître d'ouvrage et exploitant, Électricité de France met son expérience au service des pays étrangers dans le domaine de la production, du transport et de la distribution d'électricité, en intervenant dans l'aménagement hydroélectrique, la construction de barrages, de centrales thermiques classiques ou nucléaires, etc.

La France possède, par ailleurs, une compétence scientifique et technique qui couvre toute la filière nucléaire, avec notamment le CEA (recherche), la COGEMA (cycle du combustible) et FRAMATOME (construction de chaudières nucléaires).

3. DÉFINITIONS

Description des activités

Production

Les centrales hydrauliques

Dans ces centrales, les turbines sont actionnées par une chute d'eau. Pour amener l'eau dans les turbines, on

construit généralement un barrage sur un cours d'eau, de façon à constituer une réserve. Selon le cas, la centrale est située au pied du barrage – ce sont les usines barrages – ou loin de celui-ci, pour les usines de dérivation.

Les usines hydrauliques se classent en quatre catégories, en fonction de l'importance de la réserve : les usines de lac, les usines d'éclusée, les usines au fil de l'eau, les usines de pompage.

Citons également l'usine marémotrice de la Rance, qui est la seule au monde capable de convertir en énergie électrique la force des marées.

La France, relativement favorisée par ses régions montagneuses qui offrent de nombreux sites hydrauliques, figure parmi les grands pays européens producteurs d'énergie hydro-électrique.

Les centrales nucléaires

Dans ces centrales, la chaleur est dégagée par la fission de l'uranium qui s'opère dans le coeur du réacteur.

La fission est le phénomène de rupture de certains noyaux atomiques qui présentent la propriété d'être fissiles. Lorsqu'un neutron entre en collision avec un noyau d'U 235, celui-ci se brise en deux noyaux plus petits, libérant une grande quantité d'énergie et émettant deux ou trois neutrons qui viendront à leur tour heurter un autre noyau d'U 235. Il s'engage ainsi une réaction en cascade.

Pour que cette réaction en chaîne s'établisse, il faut rassembler en un même volume une masse suffisante de noyaux fissiles, appelée masse critique. Dans le réacteur, celle-ci devra permettre de contrôler la réaction en chaîne pour obtenir un dégagement d'énergie continu et prédéterminé. Ce réglage fin pourra être assuré par des barres de contrôle faites de matériaux, comme le cadmium ou le bore, qui absorbent les neutrons.

Le coeur d'une chaudière nucléaire est composé de deux éléments indispensables :

— l'assemblage des combustibles nucléaires,

— le modérateur qui permet de ralentir les neutrons pour les mettre en équilibre thermodynamique avec la matière environnante.

En outre, pour récupérer la chaleur produite dans le combustible, on utilisera le fluide caloporteur qui, selon le cas, sera du gaz carbonique sous pression, de l'eau ordinaire à la pression atmosphérique, sous pression ou bouillante, de l'eau lourde, ou encore des métaux liquides, comme le sodium, ou des liquides organiques. Ce sont les caractéristiques de ces trois éléments qui déterminent les filières nucléaires, dont les principales sont :

— la filière uranium naturel - graphite - gaz (UNGG). Cette filière coûteuse et insuffisamment productive a été abandonnée par la France en 1969 ;

— la filière réacteur à eau pressurisée (REP).

Exploité à l'origine sous licence américaine, PWR (Pressurized Water Reactor), le système REP est devenu français à part entière depuis. Ce type de réacteurs, qui utilise l'uranium enrichi comme combustible et l'eau ordinaire comme modérateur et fluide de refroidissement, constitue l'essentiel du parc nucléaire français. On commence à pouvoir utiliser depuis quelques années un combustible composé d'un mélange uranium-plutonium ;

— la filière neutrons rapides.

Le réacteur à neutrons rapides produit plus de matière fissile qu'il n'en consomme. Son principe repose sur la transformation en plutonium, combustible nucléaire, de l'uranium 238. Alors que les réacteurs de la filière REP ne permettent de l'employer qu'à raison de 1 %, ce procédé rend possible l'utilisation intégrale d'uranium naturel transformé en plutonium fissile.

Ainsi, en partant de la même quantité d'uranium, on peut produire, grâce au surgénérateur, 50 à 100 fois plus d'énergie qu'avec les centrales nucléaires classiques.

La France ne possède aujourd'hui qu'un seul réacteur à neutrons rapides : le prototype de 230 MW, Phénix, mis en service industriel en 1974 à Marcoule. L'unité de grande puissance (1 200 MW), Superphénix, à Creys-Malville, a été arrêtée et est en cours de démantèlement.

Les centrales thermiques

Elles comprennent les centrales nucléaires et les centrales thermiques classiques. Dans une centrale thermique, une chaudière chauffe de l'eau sous pression et la transforme en vapeur. Celle-ci met en marche une turbine dont le fonctionnement entraîne, à son tour, un alternateur qui produit l'électricité.

Les centrales thermiques classiques

Ces centrales peuvent brûler plusieurs types de combustibles, solides comme le charbon ou le lignite, liquides comme le fioul, gazeux, enfin, tels le gaz naturel ou le gaz des hauts fourneaux.

Transport et distribution

À la sortie des centrales, l'électricité est portée à très haute tension (400 000 et 225 000 volts), pour être transportée sur de grandes distances.

Ces lignes à très haute tension qui transportent l'électricité à travers toute la France sont reliées entre elles et forment un seul réseau interconnecté sur lequel se confondent les énergies produites par toutes les centrales.

Les lignes en haute tension (90 000 et 63 000 volts) constituent, avec celles en très haute tension, le réseau de transport.

À proximité des zones d'utilisation, la tension est abaissée dans des postes de transformation. De là, le courant est acheminé par des lignes à haute tension vers les centres de distribution d'EDF.

Les lignes moyenne et basse tension appartiennent au réseau de distribution.

Le réseau moyenne tension (entre 15 000 à 20 000 volts) irrigue l'ensemble du territoire à partir de chaque centre de distribution.

Le réseau basse tension (380 ou 220 volts) alimente 31 millions d'usagers qui représentent 40 % de la consommation d'électricité. Ce sont tous les particuliers, les petits commerçants, les exploitations artisanales et agricoles, ainsi que les services publics et communaux.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie :

- Direction de la Demande et des Marchés Énergétiques (DIDEME), service technique de l'énergie électrique et des grands barrages (STEEGB).
- Observatoire de l'Énergie.

— Électricité de France. Direction de la production et du transport.

— OCDE/Agence internationale de l'énergie (AIE).

— Organisation des Nations Unies (ONU).

Publications :

Production et distribution de l'énergie électrique en France, ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, Observatoire de l'Énergie [annuel] ;

Résultats techniques d'exploitation (RTE), Électricité de France (EDF) (annuel) ;

Statistiques de la production et de la consommation, Électricité de France (EDF), Direction de la production et du transport (annuel) ;

Conjoncture énergétique mensuelle : il est possible d'être prévenu, grâce à un message électronique, de la publication de la note de conjoncture énergétique sur le site Internet cité ci-dessous : cliquer sur « listes de diffusion » puis suivre les indications.

Publications annuelles du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, Observatoire de l'Énergie (MINEFI/OE) :

Les chiffres clés de l'énergie, édition juin 2001 (Éditions de l'Industrie) ;

Tableaux des consommations d'énergie en France, édition 2001(Éditions de l'Industrie) ;

Bilans de l'énergie 1970-1999, édition 2000 (Éditions de l'Industrie).

Publications non périodiques :

L'énergie dans les régions, édition 2000, MINEFI/OE (Éditions de l'Industrie).

— Minitel : 36-14 code ÉNERSTAT.

— Serveur internet : www.industrie.gouv.fr/energie, puis statistiques.

— Adresses :

Observatoire de l'Énergie :
Télédoc 162, 61, Boulevard Vincent Auriol
75703 PARIS Cedex 13
Téléphone : 01 44 87 17 17
Télécopie : 01 44 97 09 69

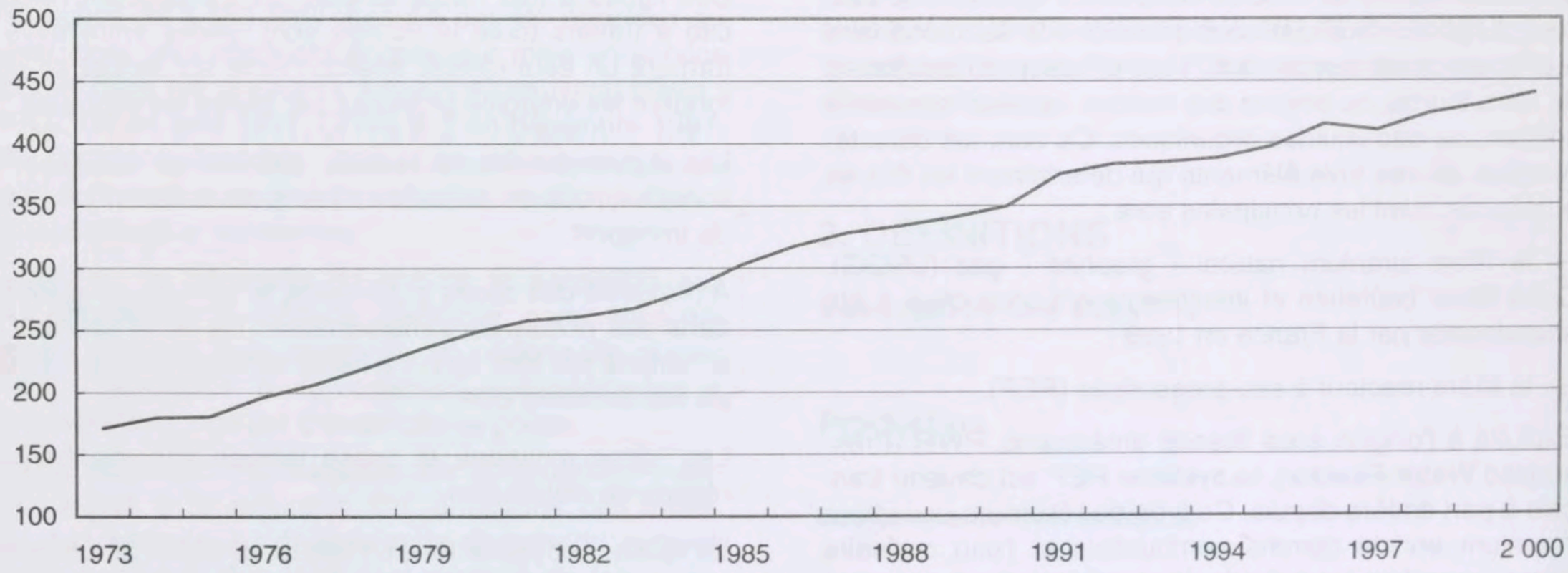
Éditions de l'Industrie, DIRCOM, MINEFI :
tél. : 01 53 18 69 00, télécopie : 01 53 18 38 25

*
* *

GRAPHIQUE J.04

Consommation intérieure d'électricité en France

En TWh



Source : Observatoire de l'Énergie

TABLEAU J.04-1

Bilan de l'électricité

Sources : Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, Direction de la Demande et des Marchés Énergétiques (DIDEME)
EDF - RTE

Unité : GWh (1)

	1973	1979	1985	1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	*p* 2000
Ressources										
Production nette	**174 480**	**231 013**	**328 560**	**400 246**	**471 371**	**489 839**	**480 943**	**486 955**	**500 306**	**516 672**
dont : Thermique classique	112 968	126 123	52 059	45 085	36 802	41 681	37 781	52 660	48 698	49 879
Thermique nucléaire	13 969	37 898	213 087	297 949	358 779	378 225	375 935	368 500	374 914	395 200
Hydraulique (y compris pompage)	47 543	66 932	63 414	57 212	75 790	69 933	67 227	65 795	76 694	71 593
Importations	**4 654**	**16 431**	**5 520**	**6 674**	**2 860**	**3 617**	**4 238**	**4 590**	**4 965**	**3 695**
Total	**179 134**	**247 444**	**334 080**	**406 920**	**474 231**	**493 456**	**485 181**	**491 545**	**505 271**	**520 367**
Emplois										
Exportations	**7 620**	**10 774**	**28 878**	**52 427**	**72 701**	**72 428**	**69 634**	**62 152**	**68 108**	**73 174**
Énergie absorbée par le pompage	**224**	**1 032**	**2 495**	**4 942**	**4 230**	**5 836**	**5 237**	**5 556**	**6 298**	**6 604**
Consommation intérieure	**171 290**	**235 638**	**302 707**	**349 551**	**397 300**	**415 192**	**410 310**	**423 837**	**430 865**	**440 589**
dont : Consommation haute tension (2)	114 818	140 229	165 639	195 068	222 360	230 906	234 131	238 475	243 815	250 920
Consommation basse tension (3)	45 117	79 150	113 763	127 869	145 527	153 275	147 487	154 832	157 222	159 747
Pertes de transport et de transformation	11 355	16 259	23 305	26 614	29 413	31 011	28 692	30 530	29 828	29 922
Total	**179 134**	**247 444**	**334 080**	**406 920**	**474 231**	**493 456**	**485 181**	**491 545**	**505 271**	**520 367**

(1) GWh = Gigawattheure (milliard de wattheures).
(2) Tarifs jaune et vert, à partir de 1986.
(3) Tarif bleu, à partir de 1986.

TABLEAU J.04-2

Puissance des centrales électriques par type de centrale

Sources : Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, Direction de la Demande et des Marchés Énergétiques (DIDEME)
EDF - RTE

Unité : MW (1)

	Unités (1)	1973	1979	1985	1990	1995	1997	1998	*r* 1999	*p* 2000
Puissance maximale possible :										
Centrales nucléaires (2)	MW	2 888	8 034	37 487	55 750	58 515	62 875	61 733	63 183	63 183
Centrales thermiques classiques (2)	"	24 232	29 202	27 246	22 673	23 869	26 203	25 857	26 213	26 799
dont : EDF	"	17 107	21 972	20 135	16 126	17 426	17 691	17 222	17 222	16 560
Charbonnages de France	"	3 788	3 504	3 509	2 883	2 531	2 531	2 531	2 494	2 494
Industrie	"	3 309	3 698	3 574	3 628	3 555	5 397	5 513	6 497	7 745
Centrales hydrauliques (2)	"	15 967	19 141	21 829	24 987	25 227	25 329	25 335	25 355	25 356
dont : EDF	"	14 800	17 815	20 366	23 207	23 272	23 313	23 316	23 316	23 317
Productibilité annuelle moyenne des centrales hydrauliques	**GWh**	**57 795**	**62 588**	**67 730**	**69 720**	**69 503**	**69 782**	**69 725**	**69 789**	**69 789**

(1) MW = million de watts ; GWh = milliard de wattheures.
(2) Puissance maximale. Caractéristiques au 31 décembre.

TABLEAU J.04-3

Production nette d'électricité par type de production (1)

Sources : Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, Direction de la Demande et des Marchés Énergétiques (DIDEME)
EDF

Unité : GWh (2)

	1973	1979	1985	1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	*p* 2000
Production nucléaire	**13 969**	**37 898**	**213 087**	**297 949**	**358 779**	**378 225**	**375 935**	**368 500**	**374 914**	**395 200**
Production thermique classique	**112 968**	**126 123**	**52 059**	**45 085**	**36 802**	**41 681**	**37 781**	**52 660**	**48 698**	**49 879**
dont : EDF	83 183	96 016	28 129	25 266	17 517	21 215	16 235	29 768	24 786	21 805
Charbonnages de France	15 286	17 010	15 059	9 758	8 610	8 484	8 041	8 830	6 969	8 914
Industrie	14 406	13 068	8 820	9 973	10 101	11 265	12 950	13 631	16 943	19 160
dont : Charbon	28 224	60 622	38 167	29 351	23 072	26 225	21 164	32 643	26 866	25 755
Fioul	67 557	50 155	5 271	7 205	4 372	5 393	5 675	8 173	9 393	7 919
Production hydraulique	**47 543**	**66 992**	**63 414**	**57 212**	**75 790**	**69 933**	**67 227**	**65 795**	**76 694**	**71 593**
dont : EDF (3)	44 464	61 688	58 296	52 063	68 594	62 907	60 820	58 949	69 396	64 697
Total	**174 480**	**231 013**	**328 560**	**400 246**	**471 371**	**489 839**	**480 943**	**486 955**	**500 306**	**516 672**

(1) Production nette, c'est-à-dire déduction faite de la consommation des services auxiliaires.
(2) GWh = Gigawattheure (milliard de wattheures).
(3) Y compris les usines concédées à la Compagnie nationale du Rhône et exploitées par EDF.

TABLEAU J.04-4

Longueur des lignes électriques

Situation en fin d'année

Sources : Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, Direction de la Demande et des Marchés Énergétiques (DIDEME)
EDF - RTE

Unité : Kilomètre

Tension nominale	1970	1980	1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	*p* 2000
HAUTE TENSION									
3e catégorie :									
400 kV	4 491	10 187	19 019	20 554	20 782	20 866	20 892	20 892	20 888
225 kV	20 569	24 448	25 493	26 063	26 075	26 206	26 378	26 320	26 325
150 kV	6 865	5 270	2 396	1 585	1 584	1 458	1 377	1 236	1 225
90 kV	9 549	12 146	15 713	17 200	17 178	17 319	17 443	17 545	17 623
63 kV	27 344	30 985	36 376	38 986	39 135	39 289	39 232	39 361	39 355
Total (1)	**68 818**	**83 036**	**98 997**	**104 388**	**104 754**	**105 138**	**105 322**	**105 354**	**105 416**
2e catégorie (moins de 57 kV) total	**387 307**	**487 134**	**574 266**	**596 792**	**600 284**	**602 239**	**606 447**	**607 739**	**613 291**
BASSE TENSION									
1ère catégorie (1) total	**558 616**	**625 656**	**656 967**	**663 297**	**664 732**	**666 827**	**666 200** *r*	**666 300**	**672 700**

(1) Non compris le courant continu.

TABLEAU J.04-5

Consommation finale d'électricité par secteur d'utilisation

Source : Observatoire de l'Énergie

Unité : GWh (1)

Secteur	1973	1979	1985	1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	*p* 2000
Sidérurgie	11 663	12 558	9 945	10 338	10 422	10 114	11 165	11 447	10 680	11 141
Industrie	72 328	82 613	86 555	105 204	114 104	115 904	119 766	121 106	124 068	125 476
Résidentiel-Tertiaire	59 226	102 554	147 920	176 153	208 301	218 922	213 580	225 630	230 418	237 669
Agriculture	1 129	1 542	1 425	2 050	2 494	2 747	2 610	2 677	2 608	2 700
Transports	6 399	6 861	7 381	8 003	8 599	9 527	9 741	9 980	10 128	10 397
Total	**150 745**	**206 128**	**253 226**	**301 748**	**343 920**	**357 214**	**356 862**	**370 840**	**377 902**	**387 383**

(1) GWh = Gigawattheure (milliard de wattheures).

TABLEAU J.04-6

Personnel des exploitations de production et de distribution d'électricité (1)

En fin d'année

Source : Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, Direction de la Demande et des Marchés Énergétiques (DIDEME)

	1970	1980	1985	1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999	*p* 2000
Total (2)	**102 828**	**116 500**	**132 227**	**127 663**	**123 359**	**123 533**	**122 663**	**121 239**	**123 570**	**124 700**
dont : EDF	94 429	108 853	124 526	120 263	117 264	116 919	116 461	114 380	116 516	117 700

(1) Agents statutaires et temporaires à plein temps.
(2) Y compris les agents des Distributeurs non nationalisés (DNN).

TABLEAU J.04-7

Énergie électrique dans les départements d'outre-mer

Source : Électricité de France (DOM)

Puissance et DOM ou collectivité territoriale	1979	1985	1990	1995	1996	1997	1998	*r* 1999
PUISSANCE INSTALLÉE en MW (1)								
Hydraulique :								
Réunion	26	94	123	124	124	124	124	124
Guyane (2)	–	–	–	116	116	116	116	116
Thermique :								
Guadeloupe (3)	83	246	328	408	408	408	...	...
Guyane	27	71	130	147	139	139	139	139
Martinique	74	214	258	342	396	396	...	...
Réunion (4)	60	97	152	310	316	316	...	...
Saint-Pierre-et-Miquelon	5	21	24	27	27	27	27	27
ÉNERGIE LIVRÉE AU RÉSEAU en GWh (5)								
Guadeloupe	282	474	747	1 063	1 128	1 199	1 308	1 322
Guyane	96	198	337	519	530	539	559	564
Martinique	258	429	657	976	1 019	1 078	1 045	1 079
Réunion	306	558	882	1 298	1 368	1 471	1 544	1 630
Saint-Pierre-et-Miquelon	15	35	43	38	38	40	39	38

(1) MW = million de watts.
(2) Centrale de Petit Saut à partir de 1995.
(3) Dont géothermie à partir de 1985.
(4) Centrales de Bois Rouge (60 MW) à partir de 1992 et du Gol (64 MW) à partir de 1995.
(5) GWh = milliard de wattheures.

TABLEAU J.04-8

Production brute d'électricité nucléaire des principaux pays producteurs

Source : Commissariat à l'énergie atomique — *Unité* : TWh (1)

	1973	1979	1985	1990	1995	1996	1997	1998	1999
Production brute d'éléctricité nucléaire totale	**200,7**	**635,8**	**1 459,7**	**2 000,3**	**2 318,2**	**2 407,3**	**2 387,0**	**2 430,8**	**2 507,9**
dont : UE à 15	67,9	174,1	574,0	715,5	807,6	851,4	859,8	853,3	865,4
dont : Allemagne (RFA) (2)	12,2	42,3	138,2	147,3	154,2	161,7	170,4	161,7	169,5
Belgique	–	11,4	34,6	42,7	41,4	43,3	47,4	46,2	49,0
France	**14,7**	**39,9**	**224,1**	**314,1**	**377,3**	**397,3**	**395,5**	**388,0**	**394,8**
Royaume-Uni	28,3	40,3	60,7	66,4	86,5	95,0	98,0	99,2	96,3
Espagne	6,4	6,4	28,0	54,3	55,4	56,3	55,3	59,0	58,9
Suède	2,1	21,0	58,6	68,2	69,9	74,1	69,9	73,5	70,1
Canada	15,4	38,5	63,6	76,6	100,3	95,2	84,5	72,8	73,5
États-Unis d'Amérique	88,1	270,7	404,0	606,9	705,7	706,3	656,9	705,2	771,9
Japon	9,5	62,0	152,0	195,8	287,8	297,4	320,2	326,9	324,9
ex-URSS	12,0	55,0	143,5	210,4	181,1	204,6	201,7	193,2	204,1
Corée du Sud	–	3,2	16,7	52,9	65,8	73,9	77,1	89,7	103,1

(1) TWh = Terawattheure (milliard de kilowattheures).
(2) À partir de 1990, statistiques pour l'Allemagne réunifiée.

TABLEAU J.04-9

Consommation d'électricité par habitant dans le monde

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)

Unité : kWh par habitant

Pays ou zone	*r* 1973	*r* 1979	*r* 1985	*r* 1990	*r* 1994	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	*p* 1998
Amérique du Nord	**7 877**	**8 854**	**9 361**	**10 554**	**11 039**	**11 216**	**11 391**	**11 380**	**11 587**
dont : États-Unis	9 343	10 615	11 167	12 802	13 496	13 754	13 990	13 989	14 342
Canada	11 355	13 578	16 138	17 333	17 492	17 691	18 039	17 926	17 638
Mexique	691	960	1 243	1 469	1 658	1 683	1 765	1 880	1 921
Amérique latine	**656**	**965**	**1 215**	**1 390**	**1 550**	**1 621**	**1 678**	**1 742**	**1 781**
dont : Argentine	1 068	1 346	1 509	1 570	1 959	1 980	2 089	2 157	2 283
Brésil	628	1 065	1 449	1 686	1 859	1 956	2 023	2 125	2 175
Europe de l'Ouest (1)	**3 592**	**4 355**	**4 928**	**5 390**	**5 501**	**5 640**	**5 773**	**5 823**	**5 956**
dont : UE à 15	3 913	4 737	5 387	5 995	6 171	6 315	6 470	6 520	6 686
Allemagne (2)	4 907	6 030	6 762	6 939	6 521	6 636	6 717	6 693	6 776
Espagne	2 133	2 810	3 287	3 900	4 182	4 376	4 469	4 767	5 048
France	**3 447**	**4 611**	**5 809**	**6 616**	**7 146**	**7 293**	**7 611**	**7 492**	**7 704**
Italie	2 674	3 314	3 695	4 430	4 765	4 924	4 966	5 105	5 274
Pays-Bas	3 816	4 603	4 699	5 423	5 864	5 975	6 158	6 360	6 560
Royaume-Uni	5 018	5 332	5 249	5 750	5 854	5 978	6 191	6 134	6 258
Suède	9 686	11 641	16 243	16 911	16 320	16 616	16 601	16 584	16 674
Europe de l'Est (3)	**3 354**	**4 339**	**5 141**	**5 499**	**4 270**	**4 205**	**4 167**	**4 061**	**4 008**
dont : ex-URSS	3 620	4 633	5 450	5 855	4 503	4 375	4 289	4 193	4 145
Afrique	**289**	**388**	**490**	**514**	**519**	**525**	**536**	**546**	**548**
Moyen-Orient	**505**	**967**	**1 542**	**1 809**	**2 187**	**2 274**	**2 362**	**2 466**	**2 558**
Extrême-Orient	**390**	**499**	**600**	**786**	**967**	**1 017**	**1 058**	**1 096**	**1 108**
dont : Chine	196	301	407	570	801	857	910	943	962
Japon	4 328	5 088	5 565	6 935	7 713	7 883	8 019	8 226	8 272
Océanie	**5 058**	**6 425**	**7 810**	**9 162**	**9 479**	**9 608**	**9 726**	**9 880**	**10 309**
Monde	**1 583**	**1 862**	**2 056**	**2 281**	**2 330**	**2 378**	**2 421**	**2 438**	**2 466**

(1) Europe OCDE, y compris la Hongrie, la Pologne et la République Tchèque et la Slovaquie.
(2) Allemagne réunifiée.
(3) Europe non OCDE et ex-URSS.

Chapitre J.05

Gaz

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Consommation française de gaz naturel.

1. Bilan du gaz naturel.
2. Canalisations de transport et de distribution de gaz.
3. Consommation finale de gaz naturel par secteur d'utilisation (hors énergie).
4. Industrie gazière : effectif du personnel.
5. Production commercialisée et réserves de gaz naturel dans le monde.
6. Consommation de gaz naturel et part du gaz naturel dans la consommation totale d'énergie.
7. Consommation de gaz naturel par habitant dans le monde.
8. Gaz naturel : production nette des groupes français à l'étranger.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de l'Observatoire de l'Énergie du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie.

1. PRÉSENTATION

Avec une consommation de plus de 461 TWh en 2000, le gaz naturel représente 14,2 % de la demande d'énergie primaire. Le marché du gaz s'est développé en France dans les années 1960. Principalement destiné à la production d'électricité, il représentait, alors, 3 % de la consommation d'énergie primaire, l'industrie étant le principal utilisateur final.

À la suite du lancement du programme électro-nucléaire, ses usages se sont orientés vers le marché final sur lequel il a connu une expansion rapide grâce à ses atouts en matière de prix, de performances énergétiques et d'environnement ; depuis deux ou trois ans, la consommation du gaz pour produire de l'électricité, dans des centrales thermiques classiques ou des centrales de cogénération se développe.

En 2000, le gaz représente 15,2 % de la consommation finale énergétique, 23,8 % de la demande d'énergie de l'industrie et 19,9 % de celle du résidentiel-tertiaire. Le gaz occupe dans ce dernier secteur une place moins importante que dans la plupart des autres pays européens. En effet, le développement du gaz sur le marché du résidentiel-tertiaire s'est heurté à la concurrence du chauffage électrique, mais aussi au problème de la rentabilité des réseaux en raison notamment d'une densité de population relativement faible.

Concernant la production, la France est passée d'une situation d'autosuffisance à une situation de dépendance presque totale vis-à-vis des approvisionnements extérieurs (en 2000, plus de 97 % du gaz consommé est importé), en raison de la forte croissance de la demande et du déclin de la production nationale. En effet, si le gisement de Lacq a connu un développement important au cours de la période 1970-1980, la production chute régulièrement depuis (baisse de 76 % entre 1981 et 2000).

Le recours aux approvisionnements extérieurs s'est fortement développé au milieu des années 1970 et n'a cessé de croître depuis lors. Les Pays-Bas (avec l'énorme gisement de Groningue) et l'Algérie, pour une moindre part, ont été les premiers fournisseurs de gaz à la France. La politique d'approvisionnement s'est concrétisée par une plus grande diversification des provenances dès le début des années 1980. Elle se caractérise également par des contrats à long terme (25 ans en moyenne), qui assurent une sécurité des échanges. En 2000, environ 30 % du gaz importé par la France arrive de Norvège, 29 % de l'ex-URSS, 25 % de l'Algérie et 12 % des Pays-Bas ; depuis deux ans de nouveaux approvisionnements apparaissent en provenance du Nigeria, Qatar et Royaume-Uni.

2. MÉTHODOLOGIE

L'industrie du gaz en France

La loi du 8 avril 1946 modifiée a nationalisé « la production, le transport, la distribution, l'importation et l'exportation de gaz combustible » et confié « la gestion des entreprises nationalisées à Gaz de France ».

Par la suite, la loi du 2 août 1949 a également exclu de la nationalisation la production et le transport du gaz naturel sous certaines réserves indiquées dans les paragraphes qui suivent. Elle a en outre fixé à 7 Mm^3/an le seuil au-delà duquel les entreprises de production exclues de la nationalisation par la loi du 8 avril 1946 seraient nationalisées. Ce seuil a été porté à 12 Mm^3/an par une loi du 30 juillet 1960 pour les concessions en cours.

La transposition de la Directive gaz de l'Union européenne s'est mise en place le 10 août 2000 ; la libéralisation vise le transport, la distribution la fourniture et le stockage de gaz naturel, et sera définie par la loi gaz dont un projet a été déposé à l'Assemblée nationale en mai 2000. Afin de se préparer à ce nouveau contexte, Gaz de France a séparé ses activités de transports et de négoce et établit des tarifs de transports, ce qui devrait permettre aux clients « éligibles » l'accès au réseau français.

Production

La loi a exclu de la nationalisation la production de gaz naturel, qui est actuellement assurée sur le territoire national par la Société Total Fina Elf, la Société Esso-Rep, la Société Eurafrep et la Société Coparex.

Des dispositions particulières s'appliquent à la production de gaz des houillères nationales (grisou et gaz de cokeries).

Les installations de production des gaz de cokeries sidérurgiques, de hauts fourneaux, de raffineries et de pétroles liquéfiés produits par les entreprises qui n'en font pas leur activité principale, ont été exclues de la nationalisation, à condition qu'elles ne présentent pour le service public qu'une utilité accessoire.

Transport

La loi a exclu de la nationalisation le transport de gaz naturel ; celui-ci doit cependant être assuré par une société dans laquelle 30 % du capital est détenu par l'État ou par des établissements publics. C'est ainsi que Gaz du Sud-Ouest (GSO), constituée en 1945 et dont le capital est détenu à raison de 70 % par le groupe Total Fina Elf et 30 % par Gaz de France, est concessionnaire du réseau de transport de gaz naturel dans le sud-ouest de la France. La Compagnie Française du Méthane (CFM), filiale commune de Gaz de France (55 %), de Total Fina Elf (45 %), transporte le gaz dans un périmètre situé au centre du réseau français. Pour le reste du territoire français, Gaz de France assure le transport et le stockage du gaz. Depuis le 10 août 2000, les infrastructures de transport sont utilisables par tous les importateurs.

Un texte particulier prévoit, par ailleurs, que sur le périmètre de leurs concessions de mines, les houillères de bassin peuvent être habilitées par voie de concession à transporter le gaz qu'elles ont produit.

Distribution

La distribution de gaz de réseau s'opère dans le cadre de concessions communales de distribution publique. La loi du 8 avril 1946 a confié cette activité à Gaz de France.

Elle a cependant autorisé le maintien des sociétés de distribution de gaz existantes à économie mixte ou en régie, qui étaient détenues en majorité par l'État ou les collectivités locales.

Par ailleurs, la loi du 2 juillet 1998 et le décret d'application du 12 avril 1999 ont prévu l'élaboration d'un plan national de desserte gazière, ainsi que la possibilité d'introduction de nouveaux distributeurs, sous certaines conditions, dans les zones non encore desservies.

3. DÉFINITIONS

Distribution

Après un voyage de plusieurs dizaines, centaines, voire milliers de kilomètres, suivi parfois d'un temps de stockage, le gaz parvient aux portes de l'agglomération où se situent ses utilisateurs. Seuls quelques gros clients industriels sont directement raccordés au réseau de transport. Pour la livraison du gaz à tous les autres consommateurs, s'entame alors une dernière phase, celle de la distribution.

Les réseaux de distribution sont reliés à l'artère de transport par l'intermédiaire de postes de détente qui abaissent la pression du gaz pour l'amener d'abord à une pression moyenne (entre 50 mbars et 4 bars), puis basse (environ 20 mbars pour le gaz naturel).

Les nouveaux réseaux n'utilisent plus guère la basse pression : le gaz livré en moyenne pression est détendu chez le client au moyen d'un détendeur individuel ou collectif s'il s'agit d'un immeuble.

Exploration – Production

La prospection du gaz naturel relève des mêmes techniques d'exploration, de forage et de production que celle du pétrole (cf. chapitre J.03).

Stockage

Le stockage du gaz naturel en France relève de deux techniques bien particulières :

- la plus répandue est celle du stockage en nappe aquifère profonde, entre 400 et 1 200 m. Le gaz, injecté dans la roche poreuse, prend la place de l'eau et reste emprisonné entre l'eau stagnante et une couche supérieure de terrain imperméable ;

- le stockage en cavité saline, entre 900 et 1 400 m de profondeur, est un procédé plus récent. Il consiste à dissoudre des gisements de sel afin de constituer des réservoirs étanches dans lesquels le gaz naturel est stocké sous une pression élevée et soutiré à la demande par simple détente.

Il n'est pas possible de retirer la totalité du gaz stocké dans un réservoir. Une moitié environ, le « gaz utile » est effectivement récupérable ; l'autre, qui constitue le « gaz coussin », reste au fond du réservoir.

Transport

Une fois extrait du sous-sol et épuré, le gaz naturel est transporté par gazoduc terrestre ou sous-marin ou par navire méthanier. Le transport par méthanier exige la liquéfaction du gaz, opération qui réduit de 600 fois le volume du méthane par rapport à son état gazeux.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Gaz de France.

— Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie :

  — Direction du gaz, de l'électricité et du charbon (DIGEC) ;

  — Observatoire de l'Énergie, Direction générale de l'énergie et des matières premières (DGEMP).

— Comité professionnel du pétrole.

— OCDE, Agence internationale de l'énergie (AIE).

— Organisation des Nations Unies (ONU).

Publications :

Sauf mention particulière, toutes les publications qui suivent sont annuelles :

Statistiques de Gaz de France ;

Données commerciales, Gaz de France, Direction des services économiques et commerciaux ;

Statistiques de l'industrie gazière, ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, Direction du gaz, de l'électricité et du charbon (DIGEC/DIDEME) ;

Les chiffres clés de l'énergie, Observatoire de l'Énergie (OE) ;

Tableaux des consommations d'énergie en France, Chiffres clés, OE ;

Bilans de l'énergie, OE ;

Éléments statistiques, pétrole, Comité professionnel du pétrole ;

L'énergie dans les régions (biennal) OE ;

Note mensuelle de conjoncture énergétique, OE ;

Prix des énergies (bisannuel), OE ;

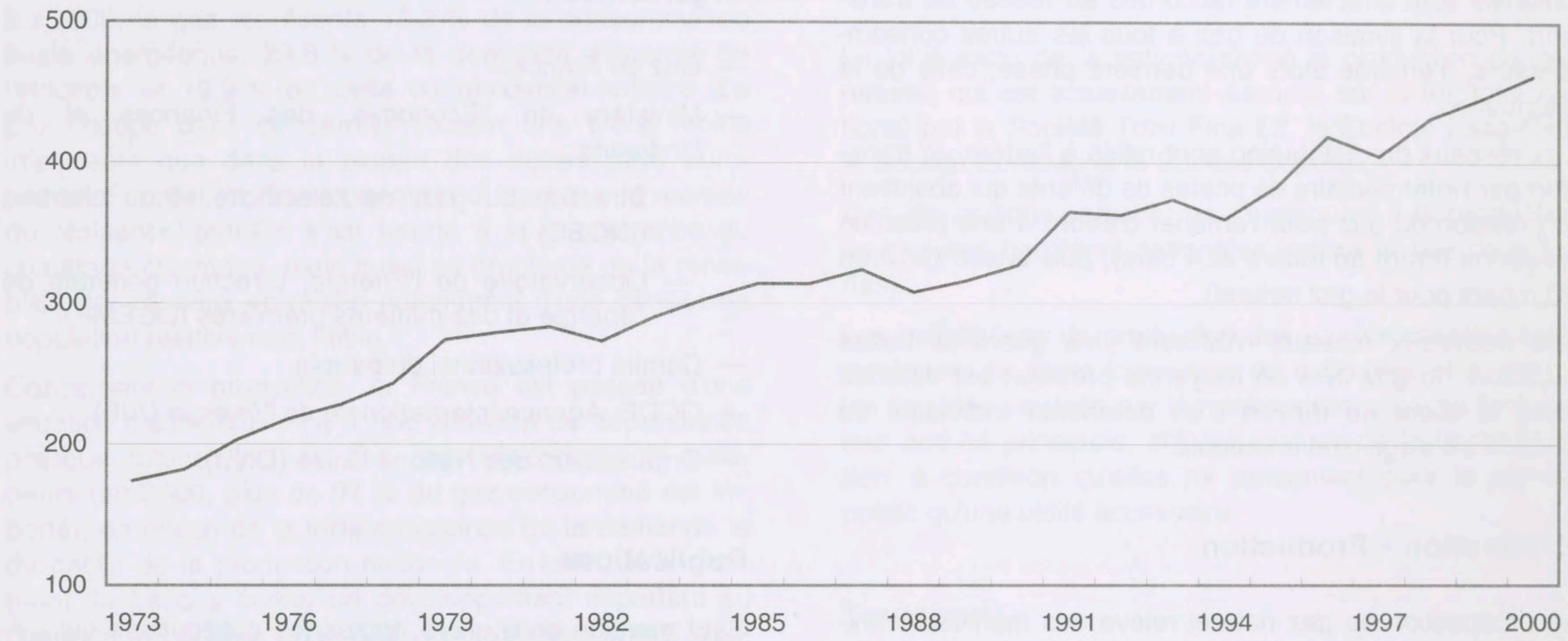
Perspectives énergétiques pour la France, un scénario tendanciel, mars 2000, OE.

* * *

GRAPHIQUE J.05

Consommation française de gaz naturel

En TWh PCS



Source : *Observatoire de l'Énergie*

TABLEAU J.05-1

Bilan du gaz naturel

Source : Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie. Direction générale de l'énergie et des matières premières. Observatoire de l'Énergie

Unités : GWh ; PCS (1)

	1979	*r* 1985	1990	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Ressources									
Production brute (y compris grisou)	84 080	58 632	32 509	36 091	31 098	27 486	23 743	21 581	20 206
Importations	192 080	263 693	318 765	363 235	391 717	394 287	398 443	458 253	471 100
Déstockage	–	–	–	–	5 647	–	18 707	–	–
Total	**276 160**	**322 325**	**351 274**	**399 326**	**428 462**	**421 773**	**440 893**	**479 834**	**491 306**
Emplois									
Consommation (2)	274 045	313 643	326 608	383 331	419 450	404 966	431 772	445 574	461 706
dont : Usages domestiques individuels	69 316	85 942	85 138	101 399	117 444	114 284	125 455	122 690	125 000
Usages domestiques collectif et tertiaire	50 608	75 732	78 879	97 078	111 137	104 464	110 174	110 955	114 000
Usages industriels	145 270	144 848	153 184	171 143	180 443	186 111	193 585	201 719	216 848
Exportations	1 926	2 881	3 838	7 965	9 012	15 020	9 121	8 460	14 600
Stockage	189	5 801	20 828	8 030	–	1 787	–	25 800	15 000
Total	**276 160**	**322 325**	**351 274**	**399 326**	**428 462**	**421 773**	**440 893**	**479 834**	**491 306**

(1) GWh = Gigawattheure (milliard de wattheures) ; PCS = Pouvoir Calorifique Supérieur.
(2) Y compris la consommation finale du secteur « Énergie ».

TABLEAU J.05-2

Canalisations de transport et de distribution de gaz

Situation au 31 décembre

Source : Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie. Direction du Gaz, de l'Électricité et du Charbon (DIGEC) — *Unité* : Kilomètre

	1979	1985	1990	1995	1996	1997	1998	1999
Canalisations de transport (1)	22 678	26 619	30 162	31 759	32 012	32 712	33 322	33 703
Canalisations de distribution	84 030	104 226	119 150	136 860	140 556	145 130	145 195	153 955

(1) Y compris les canalisations dépendant des directions régionales de GDF ainsi que celles de Total Fina Elf, GSO, régies et entreprises distributrices non nationalisées.

TABLEAU J.05-3

Consommation finale de gaz naturel par secteur d'utilisation (hors énergie)

Source : Observatoire de l'Énergie — *Unités* : GWh ; PCS (1)

	1979	1985	1990	1995	1996	1997	*r* 1998	*r* 1999	*p* 2000
Sidérurgie	12 741	8 906	8 615	7 438	7 634	7 978	7 762	7 263	7 485
Industrie	81 535	100 178	114 681	128 790	135 435	138 782	145 405	149 266	155 337
Résidentiel-Tertiaire	116 809	148 645	177 740	206 858	222 020	233 661	240 487	243 851	259 575
Agriculture	922	1 398	2 161	2 541	2 679	2 724	3 173	3 259	3 270
Transports	62	16	2	5	5	4	4	30	60
Total énergétique	**212 069**	**259 143**	**303 199**	**345 631**	**367 773**	**383 149**	**396 831**	**403 669**	**425 727**
Total non énergétique	**29 254**	**29 870**	**24 645**	**27 378**	**28 696**	**29 704**	**29 660**	**28 660**	**30 000**
Total	**241 323**	**289 013**	**327 844**	**373 009**	**396 469**	**412 853**	**426 491**	**432 329**	**455 727**

(1) GWh = Gigawattheure (milliard de wattheures) ; PCS = Pouvoir Calorifique Supérieur.

TABLEAU J.05-4

Industrie gazière : effectif du personnel

Situation au 31 décembre

Source : Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie. Direction du Gaz, de l'Électricité et du Charbon (DIGEC)

	1979	1985	1989	1990	1995	1996	1997	1998	1999
Total (1)	**29 277**	**32 475**	**30 646**	**29 945**	**28 378**	**28 179**	**28 064**	**27 852**	**28 014**
dont : Gaz de France	27 720	29 025	27 649	26 743	26 614	26 415	26 290	26 095	25 053

(1) À partir de 1985, les chiffres intègrent le personnel de production de l'usine de Lacq.

TABLEAU J.05-5

Production commercialisée et réserves de gaz naturel dans le monde

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)
Conseil Mondial de l'Énergie, cité par BP Rewiew of World Energy 2000

Pays	Production (million de tep)								Réserves prouvées au 1er janv. 2000 (milliard (1) de m³)
	r 1973	1979	*r* 1985	1990	1995	1996	1997	1998	
Amérique du Nord	**575**	**540**	**480**	**531**	**590**	**603**	**608**	**613**	**7 310**
dont : États-Unis	503	455	386	419	436	440	442	440	4 650
Canada	61	67	70	89	130	135	138	142	1 810
Mexique	11	18	24	23	24	27	28	31	850
Amérique latine	**22**	**30**	**41**	**52**	**64**	**70**	**75**	**80**	**6 310**
dont : Vénézuela	11	14	16	21	25	28	29	30	4 040
Argentine	6	7	12	16	21	24	26	28	690
Europe de l'Ouest (2)	**125**	**173**	**166**	**163**	**202**	**233**	**230**	**230**	**4 780**
dont : Union européenne	116	142	133	133	167	189	182	181	3 200
France	6	7	4	3	3	2	2	2	...
Pays-Bas	54	71	61	55	60	68	61	58	1 770
Royaume-Uni	24	33	36	41	64	76	77	81	760
Allemagne	16	18	16	14	15	16	16	16	340
Italie	13	11	12	14	16	16	16	16	230
Norvège	–	19	23	24	28	37	41	41	1 170
Europe de l'Est (3)	**222**	**369**	**554**	**682**	**586**	**589**	**556**	**568**	**57 070**
dont : ex-URSS	195	336	520	656	569	573	541	554	56 700
Afrique	**9**	**24**	**42**	**62**	**75**	**80**	**90**	**95**	**11 160**
dont : Algérie	4	18	31	44	53	56	65	69	4 520
Asie	**44**	**88**	**132**	**193**	**272**	**297**	**322**	**334**	**57 890**
dont : Chine	5	12	11	13	17	19	21	22	1 370
Japon	2	2	2	2	2	2	2	2	...
Moyen-Orient	27	42	54	82	124	134	148	157	49 520
Arabie Séoudite	2	6	16	25	33	36	39	41	5 790
Iran	16	16	12	20	34	37	41	44	23 000
Emirats arabes unis	1	5	11	16	25	29	29	30	6 000
Indonésie	–	12	29	44	53	56	57	57	2 050
Malaisie	–	2	9	14	22	28	31	32	2 310
Océanie	**4**	**8**	**14**	**21**	**29**	**30**	**30**	**31**	**1 910**
dont : Australie	3	7	11	17	25	26	26	27	1 260
Monde	**999**	**1 230**	**1 430**	**1 704**	**1 818**	**1 902**	**1 911**	**1 949**	**146 430**

(1) 1000 m^3 = 0,9 tep.
(2) Y compris République Tchèque, Pologne, Hongrie et Slovaquie.
(3) Non compris République Tchèque, Pologne, Hongrie et Slovaquie.

TABLEAU J.05-6

Consommation de gaz naturel et part du gaz naturel dans la consommation totale d'énergie

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)

Pays	1973		1985	1990	1995	1997	*p* 1998	
	Mtep	%	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	%
Amérique du Nord	**562**	**28,8**	**485**	**517**	**601**	**608**	**596**	**23,2**
dont : États-Unis	515	29,6	412	439	509	508	496	22,7
Canada	37	23,2	50	55	67	71	68	29,2
Mexique	10	19,0	24	23	25	29	31	21,3
Amérique latine	**22**	**9,9**	**41**	**51**	**63**	**74**	**80**	**18,1**
dont : Argentine	7	20,2	14	18	23	27	28	44,2
Vénézuela	11	53,1	16	21	25	29	30	52,3
Europe de l'Ouest (1)	**133**	**9,7**	**222**	**253**	**311**	**344**	**358**	**20,6**
dont : Union européenne	122	10,5	197	223	275	302	315	21,8
France	**14**	**7,7**	**25**	**26**	**30**	**31**	**33**	**13,1**
Pays-Bas	28	45,6	32	31	34	35	35	47,0
Allemagne	29	8,5	49	55	67	72	73	21,1
Royaume-Uni	25	11,4	47	47	65	76	79	34,1
Italie	14	11,1	27	39	45	47	51	30,4
Espagne	1	1,8	2	5	8	11	12	10,3
Europe de l'Est (2)	**224**	**22,8**	**507**	**605**	**493**	**487**	**481**	**47,6**
dont : ex-URSS	196	22,6	461	559	461	457	451	50,6
Afrique	**4**	**1,7**	**22**	**32**	**40**	**43**	**44**	**9,2**
dont : Algérie	2	33,7	10	15	17	18	19	70,1
Asie	**36**	**3,0**	**132**	**196**	**282**	**333**	**347**	**10,9**
dont : Chine	5	1,2	11	13	17	21	22	2,1
Japon	5	1,6	35	43	52	57	60	11,7
Moyen-Orient	20	28,9	52	78	119	140	149	41,8
Émirats arabes unis	1	78,0	8	14	20	23	24	89,0
Iran	9	32,9	12	19	34	42	46	44,8
Océanie	**4**	**5,6**	**14**	**19**	**21**	**22**	**22**	**17,9**
dont : Australie	3	5,9	11	15	17	17	18	16,9
Monde	**985**	**16,3**	**1 423**	**1 673**	**1 811**	**1 911**	**1 928**	**19,7**

(1) Y compris Pologne, Hongrie, République Tchèque et Slovaquie.
(2) Non compris Pologne, Hongrie, République Tchèque et Slovaquie.

TABLEAU J.05-7

Consommation de gaz naturel par habitant dans le monde

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)
Organisation des nations-unies (ONU)

Unité : kg-équivalent pétrole par habitant

Pays	*r* 1973	*r* 1985	*r* 1990	*r* 1995	*r* 1996	*r* 1997	*p* 1998
Amérique du Nord	**1 948**	**1 431**	**1 436**	**1 570**	**1 556**	**1 556**	**1 508**
dont : États-Unis	2 428	1 727	1 758	1 932	1 899	1 904	1 843
Canada	1 652	1 923	1 969	2 274	2 384	2 374	2 254
Mexique	194	319	280	281	301	307	329
Amérique latine	**89**	**128**	**146**	**165**	**180**	**187**	**199**
Argentine	285	459	543	667	729	758	764
Vénézuela	905	961	1 064	1 143	1 260	1 259	1 273
Europe de l'Ouest (1)	**297**	**464**	**515**	**617**	**681**	**677**	**702**
dont : Union européenne	351	550	613	740	819	810	842
France	**260**	**444**	**459**	**509**	**560**	**535**	**568**
Pays Bas	2 121	2 233	2 060	2 204	2 411	2 263	2 226
Allemagne	363	627	693	824	919	877	886
Royaume-Uni	447	823	820	1 111	1 291	1 291	1 339
Italie	260	480	687	788	812	835	897
Espagne	27	56	56	197	220	287	295
Europe de l'Est (2)	**731**	**1 495**	**1 725**	**1 397**	**1 418**	**1 382**	**1 364**
dont : ex-URSS	786	1 657	1 936	1 575	1 592	1 564	1 548
Afrique	**9**	**40**	**52**	**57**	**57**	**58**	**59**
Asie	**17**	**48**	**48**	**87**	**93**	**99**	**102**
dont : Chine	6	10	10	14	15	17	17
Japon	47	290	350	414	445	454	471
Moyen - Orient	284	468	602	797	844	894	929
Océanie	**222**	**747**	**912**	**946**	**962**	**971**	**971**
Monde	**256**	**305**	**330**	**334**	**344**	**344**	**343**

(1) Y compris Pologne, Hongrie, République Tchèque et Slovaquie.
(2) Non compris Pologne, Hongrie, République Tchèque et Slovaquie.

TABLEAU J.05-8

Gaz naturel : production nette des groupes français à l'étranger

Source : Comité professionnel du pétrole (CPDP)

Unité : Million de m^3

Pays	1979	1985	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Europe	**14 404**	**18 151**	**13 544**	**15 863**	**17 038**	**16 486**	**14 270**	**16 222**	**16 286**
dont : Norvège	6 721	8 577	4 826	4 129	4 498	4 300	3 162	4 236	4 580
Royaume-Uni	5 336	6 998	4 810	7 289	7 871	7 711	6 805	7 736	7 270
Pays-Bas	1 752	2 176	3 307	4 193	4 426	4 250	4 183	4 146	4 337
Afrique	**75**	**86**	**275**	**506**	**532**	**510**	**413**	**1 442**	**3 320**
Amérique	**2 045**	**1 039**	**3 279**	**3 490**	**4 016**	**3 931**	**4 028**	**5 450**	**4 900**
Asie / Océanie	**31**	**267**	**284**	**1 023**	**1 339**	**1 335**	**7 152**	**8 849**	**9 671**
Total (1)	**16 555**	**19 543**	**17 382**	**20 882**	**22 925**	**22 262**	**27 085**	**33 479**	**36 017**

(1) Y compris le Proche-Orient en 1998 (1 222 Millions de m^3), en 1999 (1 516 millions de m^3) et en 2000 (1 840 millions de m^3).

K

Industrie et construction

Chapitre K.01

Industrie : données générales

1. Présentation.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Les structures industrielles françaises : entreprises de 20 salariés et plus.
2. Indices de la production industrielle : moyennes annuelles des indices mensuels.
3. Indices de la production industrielle dans plusieurs pays.
4. Résultats des entreprises industrielles par grand secteur, en NES 16.
5. Principales évolutions dans l'industrie manufacturière.
6. Évolution du taux d'investissement par secteur, en NES 36.
7. Évolution des différentes composantes de l'investissement total.
8. Origine des participations étrangères dans l'industrie manufacturière.
9. Sous-traitance reçue selon la taille des entreprises.

10A. Sous-traitance industrielle confiée selon les secteurs d'activité.

10B. Sous-traitance industrielle confiée selon la taille des entreprises.

11. Répartition des entreprises de 20 salariés et plus à participation étrangère selon le secteur d'activité.
12. Principales grandeurs des entreprises industrielles.
13. Évolution de la part des PMI dans l'industrie manufacturière.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du Service des études et des statistiques industrielles (SESSI) du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie.

1. PRÉSENTATION

La situation de l'industrie française

La France est le quatrième producteur industriel de l'OCDE, assez loin derrière les États-Unis, le Japon et l'Allemagne, mais juste devant l'Italie et le Royaume-Uni. Elle est également le quatrième exportateur industriel mondial, devant le Royaume-Uni et le Canada.

Les entreprises françaises ont accentué leur présence dans le monde. Dans leur activité, les groupes français se placent souvent parmi les leaders : Saint-Gobain, Michelin, l'Oréal, l'Air Liquide, Alcatel, Usinor ; en 2000 les flux d'investissements directs à l'étranger ont presque doublé, représentant près de 10 % du PIB.

L'industrie reste le secteur le plus dynamique de l'économie. Depuis 1995, la valeur ajoutée industrielle augmente en volume à un rythme annuel moyen proche de 4 %, progression bien supérieure à celle de tous les autres grands secteurs de l'économie.

En 2000, l'industrie manufacturière réalise les meilleures performances de la décennie. Les entreprises manufacturières de plus de 20 salariés augmentent leur chiffre d'affaires de 10 %, soit la croissance la plus élevée de ces dix dernières années. Les exportations, en hausse de 15 %, contribuent pour moitié à cette augmentation, stimulées par la faiblesse de l'euro et par la vigueur de la demande mondiale en début d'année 2000.

L'investissement industriel s'accélère. En 2000, il augmente de plus de 15 %, contre environ 5 % au cours des deux années précédentes.

Au sein de l'industrie manufacturière, la part relative des différents secteurs est assez stable. Les performances de l'aéronautique, de la pharmacie et de la parfumerie sont traditionnellement bonnes. Depuis trois ans, le secteur automobile réalise une nette percée.

Très rapide dans les secteurs d'activité les plus concentrés (automobile, électronique, chimie, métallurgie…), la croissance profite surtout aux grandes entreprises.

Cette croissance industrielle entraîne une nouvelle augmentation de l'excédent brut d'exploitation. Mais la hausse des investissements matériels et l'envolée des prises de participation à l'étranger conduisent de nombreuses grandes entreprises à augmenter à nouveau leurs emprunts.

Les frais financiers progressent peu, les niveaux de l'endettement et des taux d'intérêt étant encore assez modestes. Aussi, les résultats comptables des entreprises industrielles, déjà satisfaisants en 1999, deviennent exceptionnels en 2000. Ils représentent 3,4 % du chiffre d'affaires, et augmenteraient d'environ 50 % en 2000.

Cet accroissement devrait permettre aux entreprises industrielles françaises de traverser dans de bonnes conditions le ralentissement conjoncturel de 2001.

L'emploi industriel progresse de 2 % en 2000, soit environ de 70 000 personnes.

Cette augmentation est régulière tout au long de l'année. Elle est stimulée par une demande forte et par la mise en place progressive des 35 heures. Les effectifs augmentent particulièrement dans le secteur des composants électriques et électroniques (+ 7,8 %) et dans la métallurgie et la transformation des métaux (+ 4,5 %). Inversement, l'emploi continue de baisser dans les industries de l'habillement et du cuir (- 4,5 %). L'emploi industriel augmente moins rapidement que l'emploi total.

Depuis le milieu des années 1970, l'emploi industriel tend à se déconcentrer, au bénéfice des petites et moyennes entreprises. La moitié des PMI produisent des biens intermédiaires. Leur poids augmente nettement dans la chimie et le textile et les biens d'équipement. Elles prédominent dans le sud et le centre de la France : Limousin, Languedoc-Roussillon, Pays de la Loire (62 % des effectifs). Le marché reste dominé par les grandes entreprises.

Les entreprises industrielles ont recours à des firmes spécialisées pour des services très divers, qu'elles ne peuvent ou ne souhaitent pas développer en interne : services d'intendance, comme la logistique ou la maintenance, ou activités de conseil à fort contenu intellectuel. Déjà ancien, ce besoin s'est accru au cours des deux dernières décennies avec les progrès technologiques et de nouvelles contraintes liées à l'internationalisation des marchés.

En 1999, les entreprises industrielles ont commandé pour 264 milliards de francs (40,25 milliards d'euros) de travaux de sous-traitance.

La sous-traitance de capacité, qui permet de faire face aux surplus de commandes, a augmenté beaucoup plus vite que la sous-traitance de spécialité (+ 19 % contre + 6 %).

Plus de la moitié des travaux confiés en sous-traitance émanent de grandes entreprises. Les plus gros donneurs d'ordres sont les industries des biens d'équipement.

La sous-traitance reçue atteint 461 milliards de francs (70,28 milliards d'euros) en 1999. Les 7 600 preneurs d'ordres sont surtout des petites et moyennes entreprises.

Bien que tardive, l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication se généralise, voire se banalise déjà : internet, visioconférences, réseaux informatiques, téléphonie mobile, échanges de données informatisées, progiciels de gestion intégrée…

La démarche qualité est importante ; en particulier de plus en plus d'entreprises industrielles sont certifiées ISO 9000. La certification aide à repenser l'organisation et à rationaliser la production, renforce le savoir faire, motive les salariés et permet même de gagner des clients.

2. MÉTHODOLOGIE

Les nomenclatures

Le mot « industrie » regroupe traditionnellement les industries manufacturières et les industries agro-alimentaires (IAA), parfois l'énergie. Le bâtiment et le génie civil et agricole (BGCA) en sont généralement exclus. Pour définir avec précision le champ de l'industrie en France, il faut se référer aux « nouvelles nomenclatures d'activités et de produits », officiellement entrées en vigueur en France à partir du 1er janvier 1993 et utilisées par le SESSI pour l'enquête annuelle d'entreprise et les enquêtes de branche depuis 1993.

Les correspondances entre les niveaux 16, 36 et 114 de la NES (nomenclature économique de synthèse) et les divisions ou groupes de la nomenclature d'activités française (NAF) sont présentées dans les pages chamois au début de l'ouvrage (point E).

L'enquête annuelle d'entreprise

L'enquête annuelle d'entreprise (EAE) est une des principales sources statistiques de connaissance de l'industrie française.

Le Service des études et des statistiques industrielles (SESSI) réalise cette enquête auprès des entreprises industrielles, sauf celles des industries agroalimentaires, du bâtiment et du génie civil, des transports, et celles du commerce et des services interrogées respectivement par les ministères de l'Agriculture et de la Pêche, de l'Équipement, des Transports et du Logement, et l'INSEE.

L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) assure la coordination sur le plan national des EAE réalisées par les différents ministères. Il gère un fichier commun de lancement d'enquête. L'INSEE utilise les résultats de ces enquêtes en particulier pour l'élaboration des comptes de la nation et des comptes régionaux.

Rénovation du système d'enquêtes : le passage à la quatrième génération d'EAE

Depuis l'exercice 1996, cette enquête est profondément remaniée, principalement en vue d'alléger la charge de réponse des entreprises. Le questionnaire a été revu et les questions relatives aux établissements et aux investissements ont été réduites ; des nouvelles questions sur les thèmes d'actualité importants pour la vie économique, tels les dépenses informatiques, les relations interentreprises, l'investissement immatériel ont été insérées.

L'INSEE et les services statistiques des ministères ont défini un « tronc commun » pour les variables, la méthodologie statistique et l'architecture informatique dans le but de rapprocher et faciliter les comparaisons entre les différentes enquêtes annuelles d'entreprises.

Les résultats de l'EAE sont établis suivant plusieurs niveaux de la NAF et de la NES :

— le niveau NAF 700, désigné par un code sur 4 positions (3 chiffres et 1 lettre) dont près de 280 rubriques correspondent aux secteurs relevant de l'EAE réalisée par le SESSI. Ce niveau n'est pas publié pour les résultats agrégés de l'EAE ;

— le niveau NES 114, désigné par un code sur 3 positions (une lettre et 2 chiffres), s'emboîte sur les divisions, groupes ou classes de la NAF ;

— le niveau NES 36, désigné par un code sur 2 positions (une lettre et un chiffre) ;

— le niveau NES 16, désigné par un code sur 2 positions (2 lettres).

Les enquêtes de branche

Le suivi de l'activité industrielle comporte dans tous les pays développés une observation de la production et des variables qui lui sont associées (livraisons, facturations, stocks et commandes) en quantités physiques et en valeur dans une nomenclature détaillée de produits.

La France a, pour des raisons historiques, une organisation très spécifique des statistiques industrielles. Le dispositif est organisé par branche d'activité. Une partie des branches est couverte par des enquêtes réalisées par des organisations professionnelles sous le contrôle de l'administration.

Ces organisations professionnelles agréées (OPA) sont actuellement une centaine ; elles recouvrent les entreprises volontaires sur la base de la solidarité professionnelle. L'agrément est donné dans le cadre de la loi du 7 juin 1951 qui organise notamment cette collaboration et institue l'obligation de répondre aux enquêtes statistiques visées. Cette loi donne la faculté aux industriels qui ne désirent pas répondre aux syndicats professionnels compétents, d'opter pour une réponse directe à l'administration, c'est-à-dire au SESSI : ils sont alors communément appelés optants. Cependant, l'INSEE ne peut publier ces données en raison des règles sur le secret statistique ; dans ce cas, la lettre **c** apparaît sur la ligne concernée afin de préciser la confidentialité de ces données.

Les enquêtes de branche reposent sur une organisation décentralisée qui est coordonnée par le SESSI.

L'enquête Innovation

L'enquête innovation a été réalisée en 1997 auprès d'un échantillon de 5 000 entreprises industrielles de plus de 20 salariés. Le taux de réponse s'élève à plus de 85 % en nombre d'unités et à plus de 95 % en termes de chiffre d'affaires. Elle a été réalisée simultanément dans les quinze pays de la Communauté européenne. Pour les résultats, cf. publications à la fin de ce chapitre.

L'enquête Changements organisationnels et Informatisation (COI)

Réalisée en 1997-1998 par le SESSI, elle cherche à appréhender les changements intervenus entre 1994 et 1997 dans les domaines de l'organisation et de l'informatisation. Le questionnaire a été adressé par voie postale à un échantillon représentatif des entreprises industrielles de plus de 20 salariés. La totalité des entreprises de plus de 500 personnes a été interrogée. Le taux de réponse s'élève à 88 % en nombre d'entreprises et à plus de 95 % en chiffre d'affaires. Cette enquête consistait à interroger sur un même thême des responsables d'entreprise et des salariés de ces mêmes entreprises (s'appuyant sur une collaboration entre le SESSI, le SCEES, l'INSEE, la DARES et le Centre d'études et de l'emploi). Pour les résultats, cf. publications à la fin de ce chapitre.

3. DÉFINITIONS

Activité

Les activités prises en compte dans l'enquête de branche sont celles donnant lieu à facturation. Sont exclues les activités intégrées dans un cycle de fabrication propre à l'entreprise, sauf pour les activités « Industrie du verre » et « Industries chimiques de base ».

Activité principale

L'activité principale de chaque entreprise est déterminée à partir de la ventilation de ses ventes et de ses effectifs.

Toutes les entreprises de même activité principale relèvent d'un même secteur d'entreprise. Certaines informations comme le compte de résultat ne peuvent être appréhendées que pour l'ensemble de l'entreprise. La statistique ne peut donc les restituer que par secteur d'entreprise.

Branche

Pour une entreprise déterminée, les effectifs et les ventes sont répartis selon les différentes activités qu'elle exerce. Les fractions d'entreprises correspondant à une même activité constituent la branche d'activité (ou la branche). Ainsi, une même entreprise relève d'autant de branches qu'elle exerce d'activités ; il en va de même pour un établissement.

Capacité d'autofinancement (CAF)

La CAF représente les ressources restant à l'entreprise à l'issue de l'exercice. On la déduit de l'EBE par la prise en compte des opérations financières et exceptionnelles et de l'impôt sur les bénéfices.

Elle sert à financer en partie l'investissement et à rémunérer le capital permanent.

Champ reconstitué

La comparaison directe entre deux années consécutives des résultats « en niveau » se heurte à certaines difficultés d'interprétation. La population enquêtée peut être modifiée : certaines entreprises entrent dans le champ de l'enquête, d'autres en sortent. De plus, certaines changent de classe de taille, d'autres changent d'activité principale. Enfin, des modifications de structures (fusion, scission, transfert partiel d'actifs) peuvent transformer notablement le contenu d'un secteur d'activité. Afin d'éliminer ces effets perturbateurs, les résultats sont présentés « en évolution », sous forme d'indices. Pour l'élaboration de tels indices, il est nécessaire, aux prix de certaines conventions, de reconstituer d'une année sur l'autre des ensembles d'entreprises comparables.

Chiffre d'affaires hors taxes (CAHT)

Le chiffre d'affaires hors taxes est le montant global, au cours de l'exercice, des ventes des marchandises et des productions vendues de biens et de services mesurées par leur prix de vente.

Effectif

Au niveau de l'entreprise, il y a plusieurs notions d'effectifs :

— l'effectif au 31 décembre est l'effectif salarié de l'entreprise à cette date ;

— l'effectif salarié moyen correspond à la moyenne annuelle des effectifs ;

— l'effectif moyen employé est égal à l'effectif salarié moyen, corrigé du solde des effectifs pris en location et prêtés en location, y compris les intérimaires.

Jusqu'en 1995, ce solde est calculé dans les entreprises employant 100 personnes ou plus. À partir de 1996, il est calculé pour toutes les entreprises. Ceci provoque une augmentation de l'effectif employé qui peut être évalué à 40 000 personnes pour l'ensemble de l'industrie. Il en résulte également un glissement des tranches d'effectifs : 400 entreprises passent de la tranche 20 à 49 personnes à la tranche au-dessus et une centaine de la tranche 50 à 99 personnes à la tranche supérieure.

Au niveau établissement, on prend en compte l'effectif salarié moyen.

Emploi intérieur

Voir la définition dans le chapitre G.01 : « Comptabilité nationale ».

Entreprise, établissement

Une entreprise peut avoir plusieurs activités distinctes et les exercer dans des établissements situés en différents lieux. De ce fait, l'unité statistique retenue est, selon le cas, l'entreprise dans son ensemble ou une unité de production qui est soit l'établissement, soit la fraction d'entreprise correspondant à une activité déterminée.

Excédent brut d'exploitation (EBE)

Différence entre la VABCF (valeur ajoutée brute aux coûts des facteurs) et les frais de personnel.

L'EBE mesure le flux dégagé par l'activité productrice et / ou commerciale de l'entreprise au cours de l'exercice. Il ne prend pas en considération le compte financier (produits et charges), les dotations aux amortissements et l'impôt sur les bénéfices.

Exportations

Ventes à l'exportation déclarées par les entreprises du secteur. Elles comprennent les livraisons intracommunautaires.

Ces exportations se différencient de celles recensées par les douanes car elles correspondent aux seules exportations directes réalisées par les entreprises. Leur ventilation est présentée par secteurs d'entreprises et branches, non par produits comme le font les sources douanières.

Facturation

Les facturations exprimées en valeur hors taxes sont le reflet exact des livraisons. Des divergences existent, dues à des décalages dans la période de comptage.

On note, en particulier, une pointe saisonnière en fin d'année pour les facturations et ceci pour des raisons purement comptables, les livraisons s'étant effectuées à un rythme beaucoup plus régulier. De ce fait, les facturations sont une mesure plus indirecte de la production que les livraisons elles-mêmes.

Formation brute de capital fixe (FBCF)

Voir la définition dans le chapitre G.01 « Comptabilité nationale ».

Industrie manufacturière

L'industrie manufacturière regroupe les industries de biens de consommation, de biens d'équipement et de biens intermédiaires.

Investissement

L'investissement représente la somme des dépenses consacrées par les entreprises à l'acquisition ou à la création de moyens de production ; bâtiments, terrains, ouvrages existants, matériel et outillage, matériel de transport, construction et génie civil. Le poste comprend les immobilisations en cours mais exclut les immobilisations incorporelles, les actifs provenant de modification de structure, les titres de participation et les équipements financés en crédit-bail.

Livraisons

Aux variations de stocks près, les livraisons correspondent approximativement aux productions commercialisables. Néanmoins, les comptages peuvent être effectués avec un certain décalage dans le temps, d'où des divergences sensibles surtout sur le plan mensuel.

Les livraisons sont comptabilisées en quantités physiques. Quand la production n'est pas recensée, les livraisons constituent une saisie indirecte du phénomène, qui est valable pour autant que le rôle des stocks ne soit pas prépondérant.

Dans certains cas, il est spécifié que les livraisons sont totales, c'est-à-dire qu'elles comportent la part des interlivraisons imputables à l'intégration des fabrications au sein d'une même entreprise.

Participation étrangère

Les entreprises dont le capital social est détenu à plus de 33,3 % par l'étranger sont considérées dans tous les cas sous contrôle étranger au sens large. Les entreprises sont dites à participation majoritaire pour une participation par une ou plusieurs sociétés étrangères supérieure à 50 % de leur capital. Elles sont dites à participation minoritaire lorsque les participations sont comprises entre 33,3 et 50 %. Au dessous de 33,3 %, on considère généralement que les participations étrangères constituent un simple placement financier et ne traduisent pas une volonté d'influencer la gestion de l'entreprise. Elles sont donc considérées comme à capitaux français.

Production

Elle est comptabilisée au stade de la fabrication en usine et exprimée en quantités physiques (tonnage ou autre unité spécifique).

Elle est dite production totale quand toute la production est recensée, y compris celle qui est intégrée et autoconsommée dans le processus de fabrication. C'est le cas essentiellement des industries de base telles que la sidérurgie ou la fonderie par exemple. On prendra soin de ne pas confondre cette terminologie avec celle de « total » (de la production) qui désigne le résultat d'une addition.

Elle est dite production commercialisable quand elle est destinée à la vente, ce qui est le cas le plus général.

Production propre

Somme des productions vendues de biens et de services, de la production stockée et de la production immobilisée.

Une première mesure de l'accroissement du potentiel de production possédé par l'entreprise s'obtient en déduisant les cessions courantes. De plus, les opérations de croissance externe, qui laissent invariantes les capacités de production sur le plan national, se traduisent pour l'entreprise soit par une augmentation (apport) soit par une diminution (cession) de ses capacités.

Rémunérations

C'est l'ensemble des salaires, charges sociales patronales exclues, des appointements et des congés payés, des indemnités de tous ordres, ainsi que des commissions et rémunérations des administrateurs ayant qualité d'assurés sociaux, versés par l'employeur au cours de l'année civile.

Résultat exceptionnel

C'est le solde des charges et des produits exceptionnels.

Résultat financier

Il représente le solde des charges financières et des produits financiers.

Résultat net comptable (RNC)

Le résultat net comptable correspond aux ressources nettes (après prise en compte de la dépréciation du capital) restant à l'entreprise à l'issue de l'exercice.

RNC = Résultat courant avant impôt

+ résultat exceptionnel

- impôts sur les bénéfices

- participation des salariés aux fruits de l'expansion.

Secteur d'entreprise

Pour chaque entreprise on détermine, à partir de la ventilation de ses ventes et de ses effectifs, son activité principale. Toutes les entreprises de même activité principale relèvent d'un même secteur d'entreprise. Certaines informations, comme le compte de résultats ne peuvent être appréhendées que pour l'ensemble de l'entreprise. La statistique ne peut donc les restituer que par secteur d'entreprise.

Secteur d'établissement

Pour chaque établissement, on détermine son activité à partir de la ventilation des effectifs. Les établissements exerçant à titre principal une même activité forment un secteur d'établissement.

Sous-traitance

— **Sous-traitance industrielle** : Selon l'AFNOR, il s'agit des opérations concernant, pour un cycle de production déterminé, une ou plusieurs opérations de conception, d'élaboration, de fabrication, de mise en oeuvre ou de maintenance du produit, dont une entreprise, dite « donneur d'ordres », confie la réalisation à une entreprise, dite « sous-traitant » ou « preneur d'ordres », tenue de se conformer exactement aux directives ou spécifications techniques que ce donneur d'ordres arrête en dernier ressort.

— **Sous-traitance de capacité :** la sous-traitance est dite de capacité dès lors que l'entreprise donneur d'ordres, équipée elle-même pour exécuter un produit, a recours à une autre entreprise soit occasionnellement, en raison d'une pointe momentanée dans sa production ou d'un incident technique, soit de façon plus ou moins habituelle, parce que désireuse de conserver une capacité propre dans une fabrication déterminée, elle entend utiliser des capacités de production disponibles à l'extérieur.

— **Sous-traitance de spécialité :** la sous-traitance est dite de spécialité dès lors que l'entreprise donneur d'ordres décide de faire appel à un « spécialiste » disposant des équipements et de la compétence adaptés à ses besoins, parce qu'elle ne peut ou ne souhaite pas s'en doter, pour des raisons relevant de sa stratégie propre.

Valeur ajoutée brute (VAB)

C'est la différence entre la valeur de la production (d'une entreprise, d'une branche) et celle des consommations intermédiaires. Si l'on déduit les amortissements pratiqués au cours de l'exercice, on obtient la valeur ajoutée nette.

Valeur ajoutée brute aux coûts des facteurs (VABCF)

Elle représente la valeur ajoutée hors taxes augmentée des subventions et diminuée des impôts et taxes.

Valeur ajoutée hors taxes (VAHT)

Elle représente le solde des opérations de production de l'entreprise.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, Direction générale de l'Industrie, des Technologies de l'Information et des Postes, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI) ;

— Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES) ;

— Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement, Direction générale de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Construction ;

— INSEE.

Publications :

● SESSI (Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie) :

L'état de l'industrie française, rapport 2000, CPCI (Commission Permanente de Concertation pour l'Industrie), octobre 2001.

Le Bulletin mensuel de statistique industrielle.

Chiffres-clés Analyse :

— « L'industrie française », édition 2001 ;

— « L'industrie française dans les régions », édition 2001 sur cédérom ;

— « L'état des PMI », édition 1999 ;

— « Industrie française et mondialisation », édition 1998 ;

— « Choix de structure financière et performances des PMI », 1998 ;

— « Technologies et société de l'information », édition 1999 ;

— « Innovation et croissance, innovation et performances », édition 1999.

Chiffres-clés Production industrielle :

L'industrie française des technologies de l'information et de la communication en chiffres, édition 2001.

Chiffres-clés Référence :

— « Les technologies de l'information et de la communication dans l'industrie ;

— « La situation de l'industrie , résultats détaillés », enquête annuelle d'entreprise, édition 2000 sur cédérom ;

— « Le financement de l'innovation », 2000 ;

— « L'implantation étrangère dans l'industrie au 1er janvier 2000 », août 2001 ;

— « Investissements antipollution en 1998 », édition 2000 ;

— « La sous-traitance industrielle », édition 2001 ;

— « Les compétences pour innover dans l'industrie », édition 1998 ;

— « Les consommations d'énergie dans l'industrie », édition 2000 ;

— « L'implantation étrangère dans l'industrie au 1er janvier 2000 », août 2001 ;

— « La situation de l'industrie », édition 2000 – 2001 ;

— « Sessi régions », CD-Rom, 2001 ;

— « Les services à l'industrie en 1999 », 2001 ;

Le « 4 pages » :

— « Les groupes structurent l'industrie française », n° 127, février 2000 ;

— « Les investissements pour protéger l'environnement », n° 130, mai 2000 ;

— « La sous-traitance industrielle : un phénomène en croissance », n° 131, juin 2000 ;

— « Les entreprises étrangères dans l'industrie française : une forte implantation », n° 132, juin 2000 ;

— « Les technologies de l'information et de la communication : des effets favorables sur l'emploi », n° 133, juillet 2000 ;

— « L'industrie française à l'heure des technologies de l'information et de la communication », n° 135, août 2000 ;

— « L'internet dans l'industrie française : une révolution en marche », n° 136, août 2000 ;

— « Informatique et télécommunications dans l'industrie française : des entreprises de plus en plus communicantes », n° 137, août 2000 ;

— « La qualité : une démarche pour répondre aux attentes du client », n° 138, octobre 2000 ;

— « L'industrie française du matériel de travaux publics : de nouveaux enjeux commerciaux pour les grands opérateurs mondiaux », n° 142, janvier 2001 ;

— « La production industrielle reste dynamique en 2000 », n° 146, mai 2001 ;

— « L'industrie française des télécommunications », n° 148, juin 2001 ;

— « Premiers résultats de l'enquête annuelle d'entreprise en 2000 », n° 151, juillet 2001 ;

— « Rapport CPCI 2001 : De l'emploi et des bénéfices dans l'industrie en 2000 », n° 153, août 2001 ;

— « Les entreprises industrielles et la publicité », n° 155, octobre 2001.

● Ministère de l'Agriculture et de la Pêche :

— *Statistique agricole*, Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES) ;

— « Étude sur la structure des entreprises agricoles et alimentaires », enquête annuelle, Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES).

● INSEE :

« L'économie française – édition 2000 - 2001 », Le livre de poche, mai 2001.

Économie et statistique :

— « Numéro spécial sur les PME », INSEE, nos 319-320, septembre-octobre 1998 ;

— « Les technologies de l'information et de la communication en France : diffusion et contribution à la croissance », nos 339 – 340, mai 2001.

Synthèses :

— « L'industrie en 1999 », n° 43, septembre 1999.

INSEE-Première :

— « Nouvelles entreprises - Les créations dynamisent l'emploi salarié », n° 628, janvier 1999 ;

— « L'innovation technologique dans les entreprises - Une pratique coopérative », n° 635, mars 1999 ;

— « La diversité industrielle des territoires », n° 650, juin 1999 ;

— « Panorama des petites entreprises industrielles », n° 667, juillet 1999 ;

— « Le dynamisme des petites entreprises internautes », n° 668, juillet 1999 ;

— « Le poids des grandes entreprises dans l'emploi », n° 683, décembre 1999 ;

— « La croissance s'est diffusée à la majorité des entreprises en 1998 », n° 696, janvier 2000 ;

— « Créations d'entreprises : les facteurs de survie », n° 703, mars 2000 ;

— « Du cours des matières premières au prix de vente des biens intermédiaires », n° 736, septembre 2000 ;

— « Des groupes de la taille d'une PME – Un phénomène en plein essor », n° 764, mars 2001 ;

— « L'industrie en 2000 – Les industries traditionnelles ont encore du tonus », n° 781, mai 2001 ;

— « Les industries agro-alimentaires en 2000, hausse des prix des produits agro-alimentaires », n° 799, juillet 2001.

● Autres :

« The World's 1 000 largest manufacturing companies » *Industry Week*, juin 2001.

« Balance des paiements et position extérieure de la France », revue de la Banque de France.

*
* *

TABLEAU K.01-1

Les structures industrielles françaises : entreprises de 20 salariés et plus

Année 1999

Sources : Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie (SESSI)
Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (SCEES)
Enquête annuelle d'entreprise (1)

Unités : Montants : Million d'euros
Effectifs : Millier

Secteur d'activités	N os de la NES 114 ou de la NAF	Nombre d'entreprises	Effectif employé (2)	Chiffre d'affaires hors taxes	Chiffre d'affaires à l'exportation	Investissements corporels totaux	Résultat d'exploitation
Industrie de l'habillement et des fourrures	C11	1 319	89,2	10 154	2 948	161	348
Industrie du cuir et de la chaussure	C12	378	39,6	3 874	1 191	98	263
Édition, imprimerie, reproduction	C20	1 824	147,6	25 210	1 799	733	1 333
Industrie pharmaceutique	C31	275	99,0	32 846	8 136	1 003	3 031
Fabrication de savons, de parfums et de produits d'entretien	C32	280	54,0	15 645	5 507	442	991
Fabrication de meubles	C41	682	81,3	9 248	1 582	277	413
Bijouterie et fabrication d'instruments de musique	C42	116	9,2	1 335	441	23	55
Fabrication d'articles de sport, de jeux et industries diverses	C43	316	29,0	3 837	1 591	162	165
Fabrication d'appareils domestiques	C44	69	29,1	4 780	1 593	168	158
Fabrication d'appareils de réception, enregistrement et reproduction (son et image)	C45	55	13,7	3 334	1 496	75	27
Fabrication de matériel optique et photographique, horlogerie	C46	141	17,2	1 832	801	57	88
Construction automobile	D01	321	189,2	87 192	38 352	2 874	2 718
Fabrication d'équipements automobiles	D02	233	107,8	19 321	7 140	905	716
Construction navale	E11	111	18,2	2 644	1 356	82	121
Construction de matériel ferroviaire roulant	E12	38	15,3	2 324	961	44	47
Construction aéronautique et spatiale (non compris ateliers de l'industrie de l'aéronautique)	E13	103	79,2	17 436	9 577	556	1 360
Fabrication de cycles, motocycles, matériel de transport (n.c.a.)	E14	53	8,9	1 226	456	38	16
Fabrication d'éléments en métal pour la construction	E21	518	33,5	4 174	489	105	219
Chaudronnerie, fabrication de réservoirs métalliques et de chaudières	E22	942	74,1	7 936	1 649	175	924
Fabrication d'équipements mécaniques	E23	378	67,9	10 089	4 714	345	217
Fabrication de machines d'usage général	E24	774	87,4	12 933	4 400	244	676
Fabrication de machines agricoles	E25	210	19,0	3 505	988	81	158
Fabrication de machines-outils	E26	160	14,5	2 147	668	58	71
Fabrication d'autres machines d'usage spécifique	E27	653	58,2	9 641	5 165	214	409
Fabrication d'armes et munitions (non compris l'armement)	E28	8	0,7	83	36	3	3
Fabrication de machines de bureau et de matériel informatique	E31	78	43,0	14 751	6 651	355	301
Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques	E32	176	24,7	3 362	1 338	116	202
Fabrication d'appareils d'émission et de transmission	E33	202	74,6	16 831	8 677	463	352
Fabrication de matériel médicochirurgical et d'orthopédie	E34	234	23,6	3 977	1 693	146	156
Fabrication de matériel de mesure et de contrôle	E35	520	69,2	10 682	4 377	212	375
Extraction de minerais métalliques	F11	3	0,3	36	22	1	–
Extraction de produits de carrières et minéraux divers	F12	318	22,2	3 433	383	296	219
Fabrication de verre et d'articles en verre	F13	190	49,8	6 633	2 366	463	500
Fabrication de produits céramiques et de matériaux de construction	F14	707	77,5	13 354	2 135	578	1 236
Filature et tissage	F21	666	52,5	7 416	3 046	252	126
Fabrication de produits textiles	F22	504	39,1	5 048	1 615	179	228
Fabrication d'étoffes et d'articles en maille	F23	210	21,7	2 038	466	51	96
Travail du bois et fabrication d'articles en bois (3)	F31	618	43,7	5 951	1 119	259	310
Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton	F32	119	28,4	6 857	3 536	430	182
Fabrication d'articles en papier ou en carton	F33	517	62,2	10 082	1 802	425	423
Industrie chimique minérale	F41	119	24,6	7 164	2 101	535	265
Industrie chimique organique	F42	170	50,4	22 047	11 546	1 141	1 267
Parachimie	F43	363	57,5	15 587	5 629	456	844
Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques	F44	12	2,7	598	376	18	12
Industrie du caoutchouc	F45	169	73,3	9 241	4 360	419	422
Transformation des matières plastiques	F46	1 286	148,6	19 707	4 385	1 288	1 108
Sidérurgie et première transformation de l'acier	F51	150	65,2	16 946	7 495	634	288
Production de métaux non ferreux	F52	87	24,4	8 465	4 138	217	371
Fonderie	F53	232	39,1	3 637	986	211	96
Services industriels du travail des métaux	F54	2 220	142,4	13 716	2 182	728	679
Fabrication de produits métalliques	F55	900	91,3	11 171	2 937	449	716
Récupération	F56	247	12,2	2 180	534	128	41
Fabrication de matériel électrique	F61	582	141,9	20 244	7 714	861	1 027
Fabrication de composants électroniques	F62	294	60,8	12 847	7 613	870	287
Total Industrie non compris Énergie, hors IAA (3)		**21 850**	**2 949,8**	**566 741**	**204 258**	**21 104**	**26 657**

N.B.—Voir notes en fin de tableau.

TABLEAU K.01-1 (suite et fin)

Les structures industrielles françaises : entreprises de 20 salariés et plus

Année 1999

Sources : Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie (SESSI)
Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (SCEES)
Enquête annuelle d'entreprise (1)

Unités : Montants : Million d'euros
Effectifs : Millier

Secteur d'activité	N os de la NES 114 ou de la NAF	Nombre d'entreprises	Effectif employé (2)	Chiffre d'affaires hors taxes	Chiffre d'affaires à l'exportation	Investissements corporels totaux	Résultat d'exploitation
Extraction de produits énergétiques (houille, lignite, tourbe, minerais d'uranium et d'hydrocarbures)	G11 à G13	22	11,0	868	71	83	– 349
Cokéfaction et industrie nucléaire	G14	10	11,6	4 860	1 914	471	27
Raffinage de pétrole	G15	49	18,8	39 719	4 093	472	1 599
Production et distribution d'électricité, de gaz et de chaleur	G21	106	164,6	42 855	2 801	4 824	3 084
Captage, traitement et distribution d'eau	G22	79	32,5	9 123	113	321	317
Total Énergie	**EG**	**266**	**238,6**	**97 425**	**8 992**	**6 171**	**4 678**
Industries alimentaires	**15**	**3 140**	**405,9**	**109 638**	**19 501**	**4 309**	**5 118**
Industrie des viandes	15.1	1 089	132,1	26 366	3 036	667	384
Industrie du poisson	15.2	127	13,5	2 492	277	72	51
Industrie des fruits et légumes	15.3	147	25,4	5 704	1 067	189	172
Industrie des corps gras	15.4	26	4,5	2 236	336	52	76
Industrie laitière	15.5	319	63,3	21 345	2 847	724	548
Travail des grains ; fabrication de produits amylacés	15.6	114	12,0	4 064	1 598	232	112
Fabrication d'aliments pour animaux	15.7	236	18,6	7 831	874	167	225
Autres industries alimentaires	15.8	709	95,2	23 451	4 832	1 461	1 695
Industrie des boissons	15.9	373	41,2	16 147	4 635	743	1 854
Exploitation forestière	02.0B	39	1,9	336	52	6	4
Sciage et rabotage du bois	20.1A	283	14,2	1 955	339	89	58
Entreposage frigorifique	63.1D	45	8,4	586	12	36	– 6
Total IAA		**3 507**	**430,4**	**112 514**	**19 905**	**4 439**	**5 174**
Total Industrie, y compris Énergie		**22 116**	**3 188,4**	**664 165**	**213 250**	**27 275**	**31 335**
Total Industrie, y compris Énergie et IAA		**25 623**	**3618,8**	**776 679**	**233 155**	**31 714**	**36 509**

(1) Les résultats indiqués sont ici ceux de l'enquête annuelle d'entreprise (EAE) où l'entreprise est classée selon son activité principale (secteur d'entreprise). L'enquête porte sur les entreprises dont les activités sont de la compétence du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie et du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche.
(2) L'effectif employé est égal à l'effectif salarié moyen (moyenne des effectifs sur l'année), corrigé du solde des effectifs pris en location et prêtés en location.
(3) Non compris le « Sciage et rabotage du bois », activité reprise dans le 20.1A (partie IAA de ce tableau).

TABLEAU K.01-2

Indices de la production industrielle : moyennes annuelles des indices mensuels

Pondération : valeur ajoutée 1995 de la branche (1)

Source : INSEE

Unités : Pondération : Million d'euros
Indice base 100 : année 1995

Intitulé de la branche	Numéros de la NES 16 et 36	Pondération	1994	1995	*r* 1996	*r* 1997	*r* 1998	*r* 1999	2000
Industrie (non compris construction, NES EB à EG)	**I01**	**169 446**	**97,6**	**100,0**	**100,9**	**104,7**	**110,1**	**112,4**	**116,0**
Industrie (y compris construction, NES EB à EH)	**I02**	**205 491**	**97,5**	**100,0**	**100,4**	**103,8**	**108,6**	**111,0**	**114,3**
Industrie manufacturière (hors énergie et IAA, NES EC à EF)	**I03**	**126 742**	**97,7**	**100,0**	**100,2**	**105,2**	**112,1**	**114,7**	**118,9**
INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES	**EB**	**17 262**	**98,4**	**100,0**	**102,0**	**104,8**	**105,9**	**107,9**	**107,6**
Industries agricoles et alimentaires	B0	17 262	98,4	100,0	102,0	104,8	105,9	107,9	107,6
INDUSTRIE DES BIENS DE CONSOMMATION	**EC**	**24 656**	**98,7**	**100,0**	**97,2**	**97,5**	**103,3**	**104,6**	**106,1**
Habillement, cuir	C1	5 267	107,3	100,0	84,0	78,6	74,6	64,5	56,4
Édition, imprimerie, reproduction	C2	5 182	98,5	100,0	99,0	102,7	111,5	117,2	118,8
Pharmacie, parfumerie, entretien	C3	8 958	94,6	100,0	101,9	102,6	111,8	116,5	122,6
Industries des équipements du foyer	C4	5 249	98,1	100,0	100,8	102,4	109,7	112,1	115,3
INDUSTRIE AUTOMOBILE	**ED**	**12 805**	**94,6**	**100,0**	**101,8**	**110,0**	**125,5**	**137,2**	**145,7**
Industrie automobile	D0	12 805	94,6	100,0	101,8	110,0	125,5	137,2	145,7
INDUSTRIE DES BIENS D'ÉQUIPEMENT	**EE**	**28 872**	**99,0**	**100,0**	**102,1**	**106,9**	**113,1**	**115,4**	**118,1**
Construction navale, aéronautique et ferroviaire	E1	4 591	114,7	100,0	104,3	111,4	123,4	124,6	122,1
Industries des équipements mécaniques	E2	14 674	92,8	100,0	101,5	105,4	107,3	109,0	112,4
Industries des équipements électriques et électroniques	E3	9 606	101,3	100,0	102,1	107,2	117,0	120,7	124,9
INDUSTRIE DES BIENS INTERMÉDIAIRES	**EF**	**60 409**	**97,4**	**100,0**	**100,1**	**106,5**	**112,3**	**113,7**	**118,9**
Industries des produits minéraux	F1	7 462	98,0	100,0	95,6	98,1	101,6	101,9	105,6
Industrie textile	F2	3 573	103,4	100,0	94,5	96,8	96,9	91,6	89,6
Industries du bois et du papier	F3	4 831	101,4	100,0	98,2	103,4	103,5	105,8	109,0
Chimie, caoutchouc, plastiques	F4	18 795	99,0	100,0	102,0	107,9	111,7	114,6	120,3
Métallurgie et transformation des métaux	F5	18 078	95,5	100,0	98,7	106,2	112,8	114,6	120,0
Industries des composants électriques et électroniques	F6	7 670	92,7	100,0	107,2	118,0	136,1	136,4	145,6
ÉNERGIE	**EG**	**25 443**	**96,4**	**100,0**	**103,5**	**102,1**	**103,1**	**104,1**	**107,2**
Production de combustibles et de carburants	G1	2 852	99,8	100,0	102,3	104,6	105,7	95,7	97,2
Eau, gaz, électricité	G2	22 591	95,9	100,0	103,6	101,8	102,8	105,2	108,5
CONSTRUCTION	**EH**	**36 045**	**96,9**	**100,0**	**98,3**	**99,9**	**101,4**	**104,5**	**106,5**
Construction	H0	36 045	96,9	100,0	98,3	99,9	101,4	104,5	106,5

(1) Cf. « Méthodologie des nouveaux indices de la production industrielle, base 1995 » parue au Bulletin Mensuel de Statistique, INSEE, n° 5, mai 2000.